This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

L DOC 1021.22

[redacted]

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

[redacted]

23.5/

MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME ONZIÈME

MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT ROYAL DE FRANCE

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME ONZIÈME

CONTENANT LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES
TRAITÉES DANS LES DIX PREMIERS VOLUMES

PARIS
IMPRIMERIE ROYALE

M DCCC XXXIX

LSoc 1621.22.3
1621.22

5116.3
50.264
2.3

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES DIX PREMIERS VOLUMES

DE L'HISTOIRE ET DES MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Le chiffre romain renvoie au volume, le chiffre arabe, à la page. — *Hist.* indique l'Histoire, *Mém.* les Mémoires de l'Académie. — Les mots écrits en caractères grecs sont insérés dans l'ordre de l'alphabet français.

A

A (alpha), sa forme extraordinaire, *Mém.* II, 119 *et suiv.* — Confondu avec le Λ (lambda) dans les inscriptions, 120 *et suiv.*; avec le Δ, 121, 122, 123, 124, 126.

A pour AUG, *Augustus*, sur une médaille de Jotapianus, *Mém.* VI, 557.

A. A. A. F. F. explication de ces sigles, *Mém.* IX, 218.

AAN-TUN, ou Marc-Aurèle Antonin, ne paraît pas à M. Letronne avoir envoyé une ambassade à la Chine, *Mém.* X, 227, n. 2.

AARON-EL-RACHID. Voy. SAINT SÉPULCRE.

ABAD ou le grand Abad, le premier des rois préadamites des Perses, est quelquefois confondu avec Houschenk, *Mém.* IX, 28. — Appelé aussi *Adher-Houschenk*, *Ahouschenk*, *Houschenk* et *Ahousch*, IX, 29.

ABADA. Voyez SAAD.

ABADITES, *Mém.* II, 612.

ABAGA, successeur d'Houlagou et roi de Perse, continue sa politique avec les puissances chrétiennes, *Mém.* VII, 337. — Il épouse la princesse Marie, fille naturelle de l'empereur Michel Paléologue et fiancée à Houlagou, *ibid.* 338. — Pour résister à la ligue formée contre lui par le sultan d'Égypte, il s'adresse au pape Clément IV; sa lettre, écrite en mongol, ne peut être lue par personne à Rome, 339. — Cause qui l'avait fait passer pour converti au christianisme, 337. — Erreur de Deguignes sur la date de l'ambassade d'Abaga aux princes chrétiens, 343. — Après avoir terminé ses guerres contre les Mongols du Tchakhataï, il marche à la rencontre du sultan d'Égypte, qui était entré dans l'Asie Mineure, 343. — Il envoie de nouveaux ambassadeurs au pape et aux autres souverains chrétiens pour se concerter sur une expédition dont le but était de délivrer la terre sainte, 344. — Troisième ambassade envoyée par lui au pape Jean XXI, 345 *et suiv.* — Fixation de la date de cette ambassade, 347. — Fable perpétuelle de ces divers ambassadeurs sur la conversion du grand khan, 349. — Il reçoit sur sa prétendue conversion une lettre de félicitation du pape, 350. — Las d'attendre en vain les secours promis par

les chrétiens, il se décide à faire la guerre aux musulmans; résultats malheureux de cette guerre, 351, 352. — Il meurt empoisonné; conjectures sur les causes et sur l'auteur de ce crime, 352. — Son frère Ahmed lui succède, 352.

ABALUS, île, *Hist.* I, 170. — Répond à *Æbel* d'aujourd'hui, 170.

ABARATHA, ville de la Taprobane; sa position, *Hist.* I, 122.

ABASSIDES (les) ou Arabes à robes noires, *Mém.* VIII, 89.

ABBADA BEN-SAMIT, *Mém.* V, 32, 34.

ABBAS, désignant le khalife Abbasside dans la religion des unitaires, *Mém.* X, 99.

ABBAYE DE SAINT-GERMAIN. Voy. GERMAIN. — de ROYAUMONT. Voy. ROYAUMONT.

ABDALLAH, général arabe, suivant les auteurs arméniens, attaqua le peuple de Djen ou les Chinois; mais ce fait doit s'entendre du peuple de Samarkand au temps des *Thang*, *Mém.* VIII, 94, 95.

ABD-ALLAH, fils d'Abd-alhakem; notice sur ce jurisconsulte arabe, *Mém.* V, 30, note 1.

ABD-ALLAH, fils d'Amrou, fils d'Alas; lettre adressée par lui à Osama, fils de Zeïd, et retrouvée par M. le baron Silvestre de Sacy dans un manuscrit arabe sur papyrus, *Mém.* X, 67. — Recherches et renseignements historiques sur ce personnage, 74 *et suiv.*

ABD-ALLAH, fils d'Abou-Djafar, cité par Makrizi; son entretien avec un contemporain d'Amrou ben-Alas touchant l'existence et la nature des conventions intervenues entre les musulmans et la population de l'Égypte après la conquête de ce pays par Amrou, *Mém.* V, 22, 23.

ABD-ALLAH, fils de Hobeïra; renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 26, note 2, 1°.

ABD-ALLAH, fils de Saad, nommé gouverneur de Saïd par Omar, et ensuite de toute l'Égypte par Othman, *Mém.* X, 77.

ABD-ALLAH, fils de Wahab, *Mém.* V, 34. — Fils de Lohaïa, *ibid.*

ABD-ALLAH BEN-SAAD, frère de lait d'Othman, nommé gouverneur de la haute Égypte et du Fayyoum, par Omar, *Mém.* V, 41.

ABD-ALLAH MAMOUN, khalife, défait et massacre les Coptes révoltés. *Mém.* V, 64.

ABD-ALKADER, fils de Melki, *Mém.* I, 79.

ABD-ALMÉDJID ABOU'LMAÎMOUN, *Hafedh-lidin-allah;* médaille d'or portant son nom et la date de son khalifat, *Mém.* IX, 285.

ABD-ALMÉLIC, fils de Yézid, *Mém.* IX, 71.

ABD-ALMÉLIC BEN-MERWAN, gouverneur de l'Égypte, *Mém.* V, 63.

ABD-ALMELIC. Voyez WÉLID.

ABD-ALMÉLIC, khalife; l'authenticité des médailles que lui attribue M. le comte Castiglioni confirmée par la découverte de deux papyrus arabes, *Mém.* IX, 84.

ABD-ALRAHIM, fils d'Élias et cousin de Hakem; renseignements historiques sur ce personnage, *Mém.* X, 102, n. 1.

ABD-ALRAHMAN, renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 26, n. 2, 2°.

ABD-ALRAHMAN, fils de Meldjem, assassine Ali, *Mém.* X, 82, 83.

ABEILLES (Origine des), suivant Virgile, *Mém.* VIII, 345.

ABEL-RÉMUSAT (M.) est exempté de la conscription sur la recommandation de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* V, 2. — Il est nommé membre de l'Académie des inscriptions lors de sa réorganisation, 33. — *Premier mémoire* sur les relations politiques des princes chrétiens, et particulièrement des rois de France, avec les empereurs mongols, *Mém.* VI, 396-470. — *Mémoire* sur la vie et les opinions de Lao-tseu, philosophe chinois du VI^e^ siècle avant notre ère, *ibid.* VII, 1-54. Voyez LAO-TSEU. — *Recherches* sur la ville de *Kara-Korum*,

avec des éclaircissements sur plusieurs points obscurs de la géographie de la Tartarie dans le moyen âge, 234-291. — *Second mémoire* sur les relations politiques des princes chrétiens, et particulièrement des rois de France, avec les empereurs mongols, 335-348. — *Relations diplomatiques* des princes chrétiens avec les rois de Perse de la race de Tchinggis, depuis Houlagou jusqu'au règne d'Abousaïd, 335 *et suiv.* Voyez MONGOLS. — *Recherches* sur l'origine et la formation de l'écriture chinoise; *Premier mémoire* sur les signes figuratifs qui ont formé la base des caractères les plus anciens, *ibid.* VIII, 1-33. Voyez CHINOIS. — *Remarques* sur quelques écritures syllabiques tirées des caractères chinois, et sur le passage de l'écriture figurative à l'écriture alphabétique, 34 *et suivantes.* Voyez CHINOIS. — *Remarques* sur l'extension de l'Empire chinois du côté de l'occident, 60-130. Voyez CHINE. — *Observations* sur l'état des sciences naturelles chez les peuples de l'Asie orientale, *ibid.* X, 116-167. Voyez SCIENCES NATURELLES, CHINOIS, ASIE.

ABI-SIAH (L') ou le fleuve Noir, en chinois *He-ho, Mém.* VIII, 92.

ABIS ou Habis, inventeur de la charrue; étymologie de son nom, *Mém.* II. 623.

ABOBRIGA, ville d'Espagne; son nom moderne et son étymologie, *Mém.* VI, 333.

ABONDANCE (L') personnifiée, quelquefois confondue avec la Terre; ses attributs, *Mém.* VIII, 396.

ABOU-ABD-ALLAH MOHAMMED, fils de Fatik Bataïhi, visir sous le khalife Amir-biahcam-allah; notice sur sa vie, *Mém.* VII, 65, note 1. — Mesures financières relatives aux apanages proposées par ce visir et acceptées par Afdhal, fils d'Émir Ald-joyousch, 65 *et suiv.*

ABOU-ABD-ALLAH HASAN, mort en 338, dispute à son frère Ebn-Mokla l'honneur d'avoir inventé l'écriture arabe moderne ou le *caractère neskhi, Mém.* IX, 75, 76.

ABOU-ABD-ALLAH MOHAMMED, connu sous le nom honorifique de *Mostanser-billah,* roi de Tunis lors de la descente de saint Louis en Afrique, *Mém.* IX, 457, 459. — Détails historiques sur ses ancêtres et sur son père, 457. — Trompe saint Louis, 457. — Ses négociations avec ce prince, 459. — Il fait, en 1270, un traité de paix avec Philippe-le-Hardi pour l'évacuation du territoire de Tunis par l'armée des croisés; texte et traduction de ce traité retrouvé par M. le baron Silvestre de Sacy, 462, 463 *et suiv.* Voyez PHILIPPE-LE-HARDI.

ABOU-ABID KASEM, fils de Sellam, auteur d'un *Traité des possessions;* son nom ne doit pas être prononcé *Obéid;* date de sa mort et titre d'un de ses ouvrages, *Mém.* VII, 57, n. 3.

ABOU-ALI AHMED, fils d'Afdhal, vizir du prince Alide, Hafedh-lidin-allah; son histoire, traduite des auteurs arabes par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* IX, 290, 293, 296, 301, 305, 309 *et suiv.*

ABOU-ALI, *Dehdar,* administre le divan, après la mort de Hasan, avec Kia Buzurc-umid, *Mém.* IV, 77.

ABOU-ALI MANSOUR. Voyez HAKEM-BIAMR-ALLAH et AMER.

ABOU-ALI MOHAMMED. Voy. EBN-MOKLA.

ABOUBECR. Voy. MOHAMMED.

ABOU-DJAFAR, fils d'Elkama, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 9.

ABOU-DJOUMA, contemporain de Mahomet, *Mém.* V, 24.

ABOU-FÉRAS, *Mém.* X, 84.

ABOU-HAMID GAZALI, célèbre docteur arabe, appelé *Hoddjet alislam;* explication de ce nom par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* IX, 304.

ABOU-HASCHEM, descendant d'Ali, veut se faire reconnaître pour *imam, Mém.* IV, 17.

ABOU-HOBEÏRA SEBAÏ HADHRAMI, surnom

d'Abd-allah, fils de Hobeïra, *Mém.* V, 26, note 2, col. 2, 1°.

Abou-Ibrahim Ishak, roi de Majorque et de Minorque, fait un traité de paix avec la république de Gênes, *Hist.* III, 106.

Aboul-abas, nom d'un éléphant envoyé à Charlemagne, *Mém.* X, 529.

Abou'lsooud, schéïkh, renommé pour sa sainteté, *Mém.* VII, 114, note 1.

Abou'laswad Mohammed; renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 27, 3°.

Abou'lfaradj Abd-alrahman Djouzi, fils d'Ali, fils de Mohammed, auteur d'une histoire des compagnons de Mahomet, cité, *Mém.* X, 69, 70.

Aboulfaradje convaincu d'erreur au sujet des deux princes David, nommés en même temps rois de Géorgie, *Mém.* VI, 432. — Se trompe quand il dit que Hayton, roi de Cilicie, assista à la cérémonie du couronnement du khakan Gayouk, 433. Voyez Abulfaradge.

Abou'lfath Yanès Émir-aldjoyousch, vizir de Hafedh, *Mém.* IX, 304.

Abou'lfeda, *Annal. Moslem.* t. III, p. 438, éclairci par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* IX, 291. — *Annal. Moslem.* t. I, p. 318, vers attribués à Amrou, corrigés et traduits par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* X, 77.

Abou'lfotouh Hosaïn. Voyez Mofarradj.

Abou'lhasan Ali, fils de Hélal, connu sous le nom d'*Ebn-albawwab*, le premier des calligraphes arabes, passe pour avoir inventé ou perfectionné le système de l'écriture arabe moderne ou le caractère nommé *neskhi*, *Mém.* IX, 75, 76, 80, 81.

Abou'lhasan Ali ben-Mohammed. Voyez Mawerdi.

Abou'lhosaïn Ahmed ben-Mohammed. Voyez Kodouri.

Abou'lkasem Ahmed, surnommé *Mostali-billah*, fils du khalife Mostanser-billah; son histoire, *Mém.* IX, 286, 287. Voyez Mostali.

Abou'lkasem Ahmed Mostali-billah. Voy. Mostali.

Abou'lkasem Ismaïl Taïmi, auteur d'une histoire des compagnons de Mahomet, cité par extraits, *Mém.* X, 71, 72.

Abou'lmahasen, son jugement sur le sultan Almélic-alnaser, traduit de l'arabe par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VII, 82, 87; — sur Almélic-aldhaher Barkouk, 93.

Abou'lmahasen Yousouf, fils de Tagribirdi; extraits de son grand ouvrage historique traduits par M. le baron Silvestre de Sacy, et relatifs au khalifat de Hafedh-lidin-allah, *Mém.* IX, 301 *et suiv.* — Extraits de son histoire relatifs aux droits de conquête des musulmans sur l'Égypte, *Mém.* V, 32, 33, 34, 35, 38. — Passage de cet auteur contenant quelques particularités sur la vie d'Amrou, fils d'Alas, traduit par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* X, 80 *et suiv.*

Abou-Mariam, *Mém.* V, 37.

Abou-Marta, *Mém.* V, 37.

Abou-Mousa Aschari, arbitre dans la contestation élevée entre Ali et Moawia, *Mém.* X, 84.

Abou-Othman; notice sur ce personnage, *Mém.* V, 30, note 1.

Abou-Saïd de Hérat; sa mort tragique, *Mém.* IV, 79.

Abou-Salama, fils d'Abd-alrahman; notice sur ce personnage, *Mém.* V, 28, not. 3.

Abou-Sarh, père de Saad, *Mém.* X, 81.

Abou-Selama. Voyez Zeïd.

Abou-Sofyan, *Mém.* X, 78, 80.

Abou-Tagleb seconde Hasan, chef des Carmates, dans son expédition de Syrie, *Mém.* IX, 51. — *Ibid.* IV, 6.

Abou-Taher, chef des Karmates, ravage la Mecque et profane la Caaba. *Mém.* IV, 5.

Abou-Taleb, traducteur persan des Instituts de Tamerlan; cet ouvrage traduit en anglais par M. Davy et en français par M. Langlès : mérite relatif de ces deux traductions, *Hist.* IX, 101, 102.

ABOU-YAFER, fils d'Elkama, roi sassanide, durée de son règne, *Mém.* X, 14.— Paraît n'avoir été qu'un usurpateur, 14, 15.

ABOU-ZACARIA YAHYA, fils d'Abd-alwahid; ses ancêtres; il se rend indépendant à Tunis; ses conquêtes en Afrique; son autorité en Espagne; ses richesses; sa mort; son successeur, *Mém.* IX, 457.

ABRAHAM, patriarche, présenté à tort par quelques auteurs comme habile en astronomie, *Mém.* I, 237. — Ses prétendus écrits, 138.

ABRAXAS (Inscriptions des), *Mém.* II, 121.

ABRINCATUM (*civitas*), puis *Abrincæ*, l'ancienne *Ingena;* son nom moderne, *Hist.* V, 75.

ABULFARADGE ou Grégoire Bar-Hebræus, *Hist. dyn.* tom. VII, pag. 85, *ed.* Pocok. examiné et expliqué par M. Letronne, relativement à la conversion des Éthiopiens au christianisme, *Mém.* IX, 168, 169.

ABULFÉDA. Exposé du système métrique des Arabes d'après cet auteur, *Mém.* VI, 140, 141, 142.

ABUS, fleuve de la Bretagne, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne; *Hist.* I, 213.

ABU-SCHAHAR (presqu'île d'), sa correspondance dans Ptolémée, *Hist.* I, 62.

ABYDOS, dans la haute Égypte, célèbre par son bois d'acacias et par son temple d'Osiris, contenait des édifices appelés *memnoniens;* son nom égyptien, *Mém.* X, 324, 325.

ABYDUS, fondateur d'Abydos, suivant les Grecs, *Mém.* X, 313.

ABYLA, nom latin de la montagne ou de la *colonne* du détroit de *Gibraltar* située en Afrique, *Hist.* I, 124.

ABYLYX. Voyez ALYBE.

ABYSSINIE. Recherches historiques par M. Letronne sur l'introduction du christianisme dans ce pays, *Mém.* IX, 153 *et suiv.*—Les Grecs y introduisirent le culte de leurs divinités, 177. Voyez LANGUE GRECQUE.

AB-ZAL, rivière du Khosistan, répond au *Copratas, Hist.* I, 53, 54.

ACADÉMICIENS de l'antiquité. En quoi ils différaient des stoïciens dans la définition du bien et du mal, *Mém.* II, 94, 95.

ACADÉMICIENS LIBRES (LES) n'ont pas le droit de suffrage, *Hist.* V, 11, 12.

ACADÉMIE (L') des inscriptions et belles-lettres est rétablie par ordonnance royale, le 22 mars 1816; reçoit du ministre secrétaire d'état ayant le département de l'intérieur une lettre qui lui annonce sa réorganisation et celle de l'Institut, *Hist.* V, 5. — Ordonnance royale, du 21 mars 1816, concernant sa réorganisation, 6. — Sa composition en 1816, 9. — Obtient du roi Louis XVIII une ordonnance qui lui accorde, sur la caisse du sceau, les fonds nécessaires pour la continuation des deux recueils des *Historiens de France* et des *Ordonnances des rois de France de la troisième race,* 12, 13. — Modifie ses règlements antérieurs, qui sont ensuite approuvés par une ordonnance royale du 9 juillet 1816, 15. — Articles du règlement arrêtés par l'Académie dans ses séances des 26 avril, 3 et 10 mai 1816 : *Bureau de l'Académie,* 16. *Nomination des membres du bureau,* 16, 17. *Devoirs des membres du bureau,* 17. *Nomination aux places vacantes d'académicien ordinaire,* 18. *Académiciens étrangers,* 18. *Académiciens libres,* 19. *Correspondants,* 19. *Nomination aux places vacantes d'associé étranger, d'académicien libre et de correspondant,* 19. *Perte des titres d'académicien et de correspondant,* 19. *Assemblées ordinaires de l'Académie,* 20. *Assemblées publiques annuelles,* 21. *Objet des travaux de l'Académie,* 21. *Publication des travaux de l'Académie,* 22. *Jugement des prix,* 23. *Commissions diverses,* 23. — *Articles sup-*

plémentaires au règlement de l'Académie, concernant la répartition de l'indemnité, 24.—Académiciens sexagénaires en 1816 jouissant de l'augmentation d'indemnité, 26.—Académiciens ayant droit à jouir, par la suite, de l'augmentation d'indemnité, 27.— Articles réglementaires relatifs à la composition et à la publication des médailles, 27, 28.— Sujets de prix pour les années 1812, 1813, 1814, 1815, 1816 et 1817, remportés par MM. de Roquefort, Raoul-Rochette, Naudet, Letronne, Matter et Jourdain, 29, 30. 31. — Liste des membres qui composaient l'Académie à la fin de 1817, 35.— Académiciens libres, associés étrangers, 36.— Secrétaire perpétuel, correspondants, 37.— Changements arrivés dans la liste de ses membres depuis le commencement de l'année 1812 jusqu'à la fin de l'année 1817, 32.— Notices historiques sur la vie et les ouvrages des académiciens morts depuis 1812 jusqu'en 1817 inclusivement, 119. Voyez DUPUIS, AMEILHON, LÉVESQUE, TOULONGEON, CHAMPAGNE, DU THEIL, HEYNE, LARCHER. — Inscriptions et médailles composées ou adoptées par l'Académie pendant les années 1812, 1813, 1814, 1815 et 1816, 114 *et suiv.* Voyez MÉDAILLES, INSCRIPTIONS. — Tableau des services rendus par l'Académie à l'étude de l'antiquité, et de la révolution qu'elle y a opérée, 198 *et suiv.*—Son histoire, de 1818 à 1822 inclusivement, ne présente aucune circonstance particulière, *ibid.* VII, 1. — Elle continue de s'occuper de la publication des *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du roi*, dont elle a fait paraître le volume X en 1818; des *Historiens de France*, dont elle a mis au jour les tomes XVII et XVIII en 1818 et en 1821; des *Ordonnances des rois de France de la troisième race*, dont elle a publié le volume XVII en 1820; enfin de l'*Histoire littéraire de la France*, dont elle a donné le volume XV en 1820, 1, 2.—Sur la proposition de M. le comte de Chabrol, préfet du département de la Seine, elle assiste en corps à la translation des cendres de D. Mabillon, de D. Montfaucon et de Descartes, du Musée des monuments français, dans l'église de l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, le 26 février 1819. Le 14 juillet de la même année l'Académie assiste pareillement à la translation des restes de Boileau-Despréaux, 2, 3.—Nomme trois membres tirés de son sein pour composer la commission mixte indiquée dans le testament de M. le comte de Volney, 3. Voyez ce nom.—S'occupe de la nouvelle collection des *Antiquités nationales* formée par le gouvernement; elle charge deux de ses membres d'examiner les différents matériaux de cette collection qui lui sont envoyés par le ministre de l'intérieur, et rédige une instruction destinée à régulariser le plan de cette entreprise, 4, 5.—*Rapport* de la commission chargée de l'examen des mémoires envoyés à l'Académie par S. E. le ministre de l'intérieur, 7.—I^re^ Partie. De l'origine de ces mémoires, 8. — II^e^ Partie. État, importance et mérite relatif des mémoires envoyés des différents départements de la France, 13 *et suiv.*—III^e^ Partie. Utilité de cette collection et moyen de la compléter, 14 *et suiv.*—Instruction jointe au rapport de la commission des mémoires et des antiquités de France, 17. —Présente, en 1821, à la nomination du roi, M. Naudet, pour la chaire de poésie latine vacante au Collége royal de France; M. Portets pour celle de droit de la nature et des gens; et, en 1822, M. Kieffer, pour la chaire de langue turque, 3.—Obtient du roi une ordonnance, du 22 février 1821, qui crée une *École des chartes*, 4.—Le ministre décide, le 20 décembre 1820,

sur la proposition de l'Académie, qu'il serait distribué chaque année trois médailles d'or de la valeur de cinq cents francs chacune, aux trois auteurs qui, au jugement de la compagnie, auraient envoyé les meilleurs mémoires d'antiquité, 20. Voyez SCHWEIGHAUSER, DELPON, DUMÉGE, GIRAUD, CHAUDRUC DE CRAZANNES, ALLOU. — Reçoit du ministre de l'intérieur les catalogues existants dans les bibliothèques des provinces, 21. — Sujets de prix proposés par l'Académie pour les années 1818, 1819, 1820, 1821 et 1822, 22, 23. Voyez CHAMPOLLION-FIGEAC, J. F. GAIL fils, ROLLE, BEUGNOT (Arthur), MIGNET (P.), DEPPING. — Changements arrivés dans la liste des membres depuis le commencement de l'année 1818 jusqu'à la fin de l'année 1822, 24. — Liste des membres qui composaient l'Académie à la fin de l'année 1822, 26. — Histoire des ouvrages de l'Académie, 33 *et suiv.* Voy. MONGEZ, CAUSSIN, PRÉVOST (LE) D'IRAY, BERNARDI, BRIAL. — Notices historiques sur la vie et les ouvrages des membres, lues dans les séances publiques des années 1818 à 1822 inclusivement, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 143. Voyez GINGUENÉ, NIEBUHR, CHOISEUL-GOUFFIER, CLAVIER, MENTELLE. — Inscriptions et médailles composées ou adoptées par l'Académie depuis 1818 jusqu'en 1822, 138. Voyez INSCRIPTIONS, MÉDAILLES. — Notices historiques sur la vie et les ouvrages des membres da l'Académie, lues dans les séances publiques des années 1818 à 1822 inclusivement, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VIII, 1 *et suiv.* Voyez VISCONTI, DUPONT DE NEMOURS, GARNIER, TOCHON D'ANNECY. — Histoire et travaux de l'Académie depuis le commencement de l'année 1823 jusqu'à la fin de l'année 1830, IX, 1 *et suiv.* — Ordonnance du roi, en date du 1er octobre 1823, qu fixe le nombre des membres de l'Académie, 3. — *Règlement supplémentaire*, rédigé et adopté par l'Académie, qui statue sur les retenues et les indemnités, 6. — Ordonnance du roi Charles X, en date du 24 décembre 1828, qui fixe définitivement le nombre des académiciens et le budget de l'Académie, 9. — Ordonnance du roi confirmative du règlement adopté par l'Académie, 11. — *Règlement pour l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres*, en date du 16 mai 1830, 12 *et suiv.* — L'Académie publie en 1827 le tome XI des *Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi*, et en 1828 le XVIIIe volume des *Ordonnances des rois de France*, 22. — Causes qui ont retardé la publication du t. XIX du *Recueil des Historiens de France*, 23. — L'Académie continue de s'occuper de la publication de l'*Histoire littéraire de la France*, dont elle a fait paraître le XVIe volume en 1824, et réimprimer le XIIe en 1830, 23. — L'Académie désigne M. Boissonade pour succéder à M. Gail au collége de France dans la chaire de littérature grecque, 23. — S'occupe du rétablissement de l'École des chartes et obtient une ordonnance royale qui la reconstitue; texte de cette ordonnance, 24, 25. — Distribue les médailles aux auteurs des meilleures recherches archéologiques relatives aux *Antiquités nationales*, 28. — Privée momentanément de l'appui du gouvernement, elle continue d'encourager les travaux archéologiques pour la continuation des volumes d'*Antiquités nationales*, et obtient enfin une nouvelle protection de l'autorité pour cette entreprise, protection qui lui permet de recommencer la distribution des médailles d'or pour les années 1828, 1829, 1830, 29 *et suiv.* Voyez MARTIGNAC. — L'Académie, sur l'invitation du ministre de l'intérieur, nomme et délègue, d'un commun accord avec les

autres commissaires de l'Institut, les chefs des trois sections d'archéologie, d'architecture et d'histoire naturelle, envoyées dans la Grèce, en 1828, à la suite de l'armée française, et leur donne des instructions étendues, 33 *et suiv.* — Trace, sur la demande du ministre de l'intérieur, le plan d'un voyage d'observations scientifiques dans les contrées du Caucase, 36. — L'Académie reçoit de M. Allier de Hauteroche un legs destiné à la fondation d'un prix de numismatique; ordonnance du roi qui autorise l'acceptation de ce legs, 36, 37. — M. Gallois lègue par son testament sa bibliothèque pour être réunie à celle de l'Institut, 38. — Quelques infractions faites dans quelques localités aux règlements qui déterminent les devoirs et les priviléges de la compagnie relativement aux inscriptions et aux médailles, donnent lieu à une circulaire adressée par le ministre de l'intérieur aux préfets des départements, 38, 39. — L'Académie, d'après la demande de M. le garde des sceaux, désigne en 1824 un de ses membres pour concourir à l'amélioration des types de l'Imprimerie royale, 39, 40. — Sujets des prix proposés et distribués par l'Académie pour les années 1823, 1824, 1825, 1826, 1827, 1828, 1829 et 1830, 41 *et suiv.* — Changements arrivés dans la liste des membres, depuis le commencement de l'année 1823 jusqu'à la fin de l'année 1830, 46 *et suiv.* — Décerne pour la première fois le prix de numismatique fondé par M. Allier de Hauteroche, 45. — Liste des membres qui composaient l'Académie à la fin de l'année 1830, 49 *et suiv.* — Histoire des ouvrages de l'Académie, 52 *et suiv.* — *Notice* sur des tissus des anciens Asiatiques, par M. Mongez, 55. — *Notice* du même, sur des animaux à face carrée dont parle Hérodote, 59. — *Notice* sur l'épitaphe de Virginia, découverte près d'Alençon, par le même, 64. — *Mémoire* du même, sur des inscriptions latines trouvées à Lyon et à Nîmes, 71 *et suiv.* — Inscriptions et médailles composées ou adoptées par l'Académie depuis 1823 jusqu'en 1830, 79. Voyez Médailles, Inscriptions. — Notices historiques sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie, morts de 1819 à 1830 inclusivement, 84 *et suiv.* Voyez Saint-Vincens, Langlès, Bernardi, Barbié du Bocage, Boissy d'Anglas, Lanjuinais, Brial, Gosselin, Gail. — Voyez Classe et Institut.

Accaparement. Voy. Démétrius.

Accius, poëte latin, nommé d'une manière injurieuse sur le théâtre par un mime, le fait citer devant les tribunaux, *Mém.* VIII, 284.

Accolæ. Voy. Serfs.

Achéron, fleuve d'Italie et fleuve d'Épire, *Mém.* V, 162.

Achidana, fleuve, répond à Rud Chiur, *Hist.* I, 62.

Achille, son tombeau ou *tumulus*, *Mém.* II, 531.

Ἀχίτων ἐν ἱματίῳ, expliqué, *Mém.* IV, 290. — Ἀχίτωνες, dit des cyniques, *ibid.*

A-chou; fleuve, l'*Obi* suivant M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 257, n. 3.

Acide nitrique. Voy. Eau-forte.

Acides (les) minéraux ont été inconnus aux anciens; à quelle époque en remonte la découverte ou l'usage, *Mém.* IX, 197. — Dans quel siècle on commença à les employer pour séparer l'or de l'argent, *ibid.* 231.

Acilius Glabrion érige à son père la première statue dorée, *Mém.* III, 419.

Ἀκμὴν, pour ἔτι, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 144.

Acmodæ, les mêmes que les *Æmodæ* et les *Ebudæ*, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 223.

Ἀκοίνητα; valeur de cette épithète donnée aux astres, *Mém.* I, 231.

ACRATUS, génie de Bacchus, *Mém.* VIII, 378.

ACTA PUBLICA, ou, par abrégé, *acta* ou *diurna*. Ce que les Romains entendaient par ces mots; époque de la création des *acta publica*; *Actes du sénat* et *Actes du peuple*, leur nature, leur objet, leur mode de rédaction et de publication, leur autorité et leur importance, X, 479 *et suiv.*— Par qui ils étaient dressés et où ils étaient déposés, 481.

ACTES PUBLICS, comment écrits chez les premiers Romains, *Mém.* II, 355 *et suiv.* — Contenant des traités entre particuliers; dans quelles mains ils étaient déposés chez les anciens; *ibid.* V, 372.

ACTES DES APÔTRES, chap. XIX, v. 12, expliqués, *Mém.* IV, 302.

ACTEURS. Dispositions de la législation romaine relatives aux acteurs, *Mém.* VIII, 277, 287 *et suiv.* — Leur profession était réputée infâme à Rome, 288 *et suiv.* — A quelles tribus ils appartenaient, 288.— Causes du mépris attaché à l'état d'acteur, 292.— Leur personne était abandonnée à la merci des magistrats, dont l'autorité arbitraire fut plus tard modifiée par Auguste, 295. — Ils sont à plusieurs reprises chassés de Rome et de l'Italie, 295.— Chargés à Rome, l'un de la déclamation, l'autre des gestes, dans le même rôle, 258. — Peines ignominieuses infligées à quelques acteurs par ordre de l'empereur Auguste, 297. — Obligés de porter à Rome le *subligaculum*, *ibid.* IV, 298. — Leur société était fort recherchée des grands de Rome, VIII, 298, 299. — Obligations pénibles et humiliantes qui leur étaient imposées chez les Romains pendant qu'ils étaient sur la scène, 303.— Suivaient à Rome le char du triomphateur, III, 330. — Changements apportés à leur état civil par l'établissement du christianisme dans l'Empire romain, VIII, 312, 313, 314. Voyez aussi JEUX SCÉNIQUES et ACTRICES.

ACTIUM. Voyez INSCRIPTION.

ACTRICES. Lois du Code Théodosien relatives aux actrices, *Mém.* VIII, 313. Voyez aussi JEUX SCÉNIQUES.

ACTUARII, sténographes, *Mém.* X, 479.

ACUSILAS, historien cité, *Mém.* V, 195.— Diffère de Phérécyde pour la généalogie de Lycaon, *Mém.* V, 226.

AD VENERIS, pour AD TEMPLUM VENERIS, *Mém.* VII, 206.

AD, nom d'une ancienne tribu arabe; son histoire, *Mém.* VII, 59.

ADA, fille d'Hécatomne, dynaste de Carie, épouse son frère Idriée, *Mém.* II, 512. — Reine de Carie, détrônée par son frère Paxadore, recouvre ses états; durée de son règne, 522, 523.

ADALINGUE (L') des Thuringiens correspond à *l'antrustion* des Saliens et des Ripuaires, *Mém.* VIII, 410. Quelle était l'amende due pour le meurtre d'un *adalingue*, 409.

ADAM DE CRAPONE fait exécuter à ses frais le canal qui porte son nom; inscription en son honneur adoptée par l'Académie, *Hist.* VII, 139.

Ἀδάμας, signification propre et primitive de ce mot, *Hist.* III, 8.

ADAMAS, fleuve de l'Inde, origine de son nom; appelé aujourd'hui *Krichna*, *Hist.* I, 101, 102.— Fleuve de l'Inde, n'est point le *Sumelpour* des modernes, I, 104.

ADCANTUANUS, ses dévoués, *Mém.* VIII, 422.

ADDAX, ou STREPSICEROS, le *coudous* des modernes, *Mém.* X, 456.

ADÉLAÏDE, cousine d'Adèle, comtesse de Chartres et de Blois; sa filiation, *Hist.* III, 61, 64. — Cohabite avec Guillaume de Breteuil, dont elle eut deux enfants naturels; ce commerce donne lieu à la cinquième lettre d'Yves de Chartres, 65.— Après la mort de Guillaume de Breteuil, elle épouse Raoul III de

Toéni ou de Conches, 69. — Formes synonymes de ce nom, 64.

ADÉLAÏDE DE SAVOIE, femme de Louis-le-Gros, *Hist.* V, 95; sa filiation, 107.

ADELBERT III, évêque de Gévaudan, se rend le premier à la cour du roi de France Louis-le-Jeune, pour la négociation relative à la Bulle d'or, *Mém.* V, 414. — Fait le premier fermer de murailles la ville de Mende, 416.

ADÈLE, comtesse de Chartres et de Blois; sa filiation et son alliance, *Hist.* III, 57. — Lettre que lui adresse Yves de Chartres, *ibid.* — Recueille les filles de Judith, comtesse de Northampton, 64.

ADELINE, fille de Hugues IV, *Hist.* III, 65.

ADEN, surnommé *le Port-Romain*, *Mém.* V, 136.

ADER GOSCHASP, sens de ces mots, *Mém.* II, 200.

ADHER-HOUSCHENK. Voyez ABAD.

ADI, explication de ce mot, dit de certaines terres chez les musulmans, *Mém.* VII, 58, 59.

ADI. Voyez AMROU et HAÏTHAM.

ADJAR. Voyez HADJAR.

ADLER (M.) commet un contre-sens grave dans sa version d'un livre sacré des Druzes, *Mém.* IX, 54.

ADMIRATUS et AMMIRATUS, nom d'une dignité, *Mém.* VI, 25.

ADJNA, village d'Égypte, *Mém.* V, 43, note 1.

ADOLPHE DE NASSAU, préféré à Albert I, fils de Rodolphe de Habsbourg, est élu empereur en 1292, *Mém.* VI, 628. — Il se ligue avec Édouard I^er^, roi d'Angleterre, contre Philippe-le-Bel, 628. — Déposé par les membres de l'Empire, il veut se soutenir par la force des armes, et il est tué, à la tête de ses troupes, par Albert son compétiteur, 628.

ADORNO. Voyez ANTHONIOTTO.

ADOUR (L'), son nom ancien, *Hist.* I, 136.

ADRIATIQUE (Mer); origine de son nom, *Mém.* II, 350.

ADRIEN, empereur; son tombeau, *Mém.* II, 550. — Son goût pour les sciences, les lettres et les arts, qu'il protége et favorise puissamment, IX, 427. — Il fonde à Rome l'Athénée, 428.

ADRY (M.), auteur d'un écrit où il réfute l'opinion des savants qui attribuent à Phèdre les Fables découvertes dans le manuscrit de Perotti, *Mém.* VIII, 317, 350.

ADULIS (Inscription d'); son époque déterminée par M. Letronne, *Mém.* IX, 170, note 1. — Conjectures du même critique sur la première inscription d'Adulis, 172, 173. — Confirmation des arguments de M. Gossellin contre l'existence d'une ville d'Adulis au temps des Ptolémées, 172, n. 1.

Æ, formé de deux lettres séparées dans une inscription du temps de Septime Sévère, *Hist.* I, 241.

ÆBUDA ORIENTALIOR, ÆBUDA OCCIDENTALIOR, îles, leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 223.

ÆBEL, île. Voyez ABALUS.

ÆDILES CEREALES, *Mém.* III, 434.

ÆGÉON ou Briarée, symbole du pouvoir destructeur, *Hist.* VII, 115. — A donné son nom à la mer Égée, *ibid.* Pourquoi Homère dit que les hommes donnaient à Briarée le nom d'Ægéon, *ibid.*

ÆGYPTUS. Voyez NIL.

ÆLIA (La famille). Sa noble pauvreté, *Mém.* X, 504.

ÆLIUS (L.) DE LANUVIUM, chevalier romain et un des plus anciens grammairiens. Pourquoi il fut surnommé *Stilo*, et parvint à la noblesse, *Mém.* IX, 398.

ÆMILIA, loi somptuaire. Voyez LOI.

ÆMILIUS LEPIDUS, et non Æmilius Scaurus, auteur de la loi somptuaire *Æmilia*, *Mém.* III, 402. — Possesseur de la plus belle maison de Rome, 415. — Æmilius Lepidus, augure, différent du premier, poursuivi par les censeurs pour avoir loué une maison à un prix trop élevé, *ibid.*

Ægodæ, îles. Voyez Acmodæ et Ebudæ.
Ænnion. Voyez Bavarois.
Ærarii, leur état civil à Rome, *Mém.* VIII, 289.
Æschine. Voyez Eschine.
Æsopus, acteur tragique; plat extraordinaire qu'il fait servir dans un repas, *Mém.* III, 405.
Æstuarium, en Ibérie; sa position, *Hist.* I, 134.
Æstyi, peuple cité par l'historien Tacite; son emplacement, *Hist.* I, 178.
Æthericus, évêque de Smyrne, *Mém.* II, 139.
Æthicus a suivi Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83.
Aëtos. Voyez Nil.
Æzée, roi d'Arcadie, suivant Denys d'Halicarnasse; doutes élevés sur son existence, par M. Raoul-Rochette, *Mém.* V, 202 *et suiv.* — Conjectures sur son véritable nom, 205.
Æzeus. Voyez Ézée.
Afdhal, père du vizir Abou-Ali Ahmed; son caractère, *Mém.* IX, 305.
Affan, père d'Othman, *Mém.* X, 81.
Affinage des métaux (Procédés employés par les anciens pour l'), *Mém.* IX, 188 *et suiv.* — de l'argent, 191.
Affranchis. Leurs richesses immenses et leur influence toute-puissante à Rome, *Mém.* V, 115; et VII, 184, 185. — Leur état civil chez les Romains et chez les Francs. Comment l'affranchissement s'opérait dans le royaume des Francs, VIII, 481. Voyez Affranchissement.
Affranchissement (Comment l') s'opérait en France sous les rois de la première race, et de combien d'espèces il était, *Mém.* VIII, 590 *et suiv.* — Condition générale de l'affranchi, *ibid.* — Sa condition exceptionnelle et la plus favorable, 594, 595. — Affranchis nommés *denariales, tabularii, chartularii, tributarii, ingenui*, 591, 594, note 1; — leur différence, 592. — Favorisé par la religion chrétienne et par la munificence des rois Francs, 596. — Les Lombards en connaissaient quatre espèces, 575.
Aflatoun, Platon, en arabe, *Mém.* II, 235.
Africanæ, sous-entendu *bestiæ*; sens de ce mot, *Mém.* X, 379 *et suiv.*
Afrique (Connaissances des anciens sur les côtes occidentales et orientales de l'), suivant M. Gossellin, *Hist.* I, 41. — Son commerce avec Rome au siècle d'Auguste, *Mém.* V. 141.
Ἀγάλματα, pour le sing. ἄγαλμα, *Mém.* X, 291, note 1.
Agasias, statuaire, auteur du Gladiateur combattant, *Mém.* IV, 167. — Sa statue expliquée, 190 *et suiv.* — Principales explications auxquelles sa statue a donné lieu, 195 *et suiv.*
Agate de Tibère. Voyez Camée.
Agatharchide, *De mari Rubro*, expliqué par M. Letronne touchant les monuments appelés *Memnonia*, *Mém.* X, 332.
Ἀγαθῇ Τύχῃ, expliqué, *Mém.* V, 346.
Agathoclès. Voyez Arsinoé.
Agathodæmon, nom d'une espèce de serpent, *Mém.* X, 441.
Age de la force. Voyez Majorité.
Agendicum, ville de la quatrième Lyonnaise; quand et pourquoi devint *Metropolis civitas Senonum*, puis *Senones*, *Hist.* V, 75.
Agents de l'Institut; leur élection, *Hist.* I, 5.
Ἁγία παρασκευή, expliqué, *Mém.* II, 133.
Agilolfingues (Les), famille noble chez les Bavarois; ses prérogatives, *Mém.* VIII, 404.
Aginis; la flotte de Néarque n'y a point touché, *Hist.* I, 51.
Agisymba, sa latitude, *Mém.* X, 326, note 2.
Agnès, fille de Rodolphe de Habsbourg et épouse d'Albert II, duc de Saxe, *Mém.* VI, 628, note 1.
Agon, rue d'Agon, fort d'Agon. Voyez Hagen.
Agricola. Exposé et examen géographique

de son expédition en Bretagne, *Hist.* I, 203 *et suiv.*

AGRICULTURE (*Mémoire* sur les instruments d') employés par les anciens; SECOND MÉMOIRE de M. Mongez, *Mém.* III, 1—73. Voyez INSTRUMENTS, CHARRUE. — Chez les anciens : instruments du labour, 1-19. — Hersage, 19. — Sarclage, 23; ὑποτίλλειν, *Sarculare*, *sarrire* et *runcare*, leur différence, 26. — Moisson : manière dont elle se faisait chez les Égyptiens et chez les Africains, 29; chez les Grecs, 30. — Battage, 42. — Foulage, 44; en Égypte, *ibid.*; en Grèce, 45; en Italie, 45, 46. — Vannage, 48; ses procédés et sa saison, 49. — Pelle pour vanner, 48; *vannus*, van, 50. — Récolte des fourrages, 51. — Fauchage, 52. Vigne, 53. — Instruments pour la tailler, 53, 54; pour la labourer, 57. — Vendange, *ibid.* — Pressurage, 57, 58; Pressoirs, 58.

AGRIGENTE, ville la plus riche en monuments doriques, *Mém.* II, 279. — Ses temples de Junon-Lucine et de la *Concorde*, *ibid.* — Conformité de ce dernier temple avec ceux d'Athènes, *ibid.*

AGRIPPA, gendre d'Auguste, recueille des renseignements sur l'étendue de la Gaule, *Hist.* I, 140. — Défait le fils de Pompée, *Mém.* V, 77. — Fait construire le Panthéon, 81. — N'était pas ennemi du luxe et de la magnificence privée, 81, 82.

AGRIPPINE l'ancienne, représentée sur un camée antique, *Mém.* VIII, 383.

AGYLLA ou *Cære*, ville d'Italie, V. 154, 164.

AGYLLÉENS (Trésor des), *Mém.* II, 349.

AHGAMI (Zémindarie), expliquée, *Mém.* I, 153.

AHMED, frère et successeur d'Abaga, roi de Perse, abandonne les principes politiques et religieux suivis jusqu'à lui par les souverains mongols; il se fait musulman et persécute les chrétiens, *Mém.* VII, 352. — Il recherche en vain l'alliance du sultan d'Égypte; détails, extraits d'un manuscrit arabe, sur les deux ambassades qu'il lui envoya, 353, 354. — Il est détrôné par son neveu Argoun, qui le fait ou qui le laisse mettre à mort; causes et circonstances de cette catastrophe, 355.

AHMED BEN-TOULOUN, gouverneur de l'Égypte et de la Syrie, supprime diverses taxes dans ces provinces, *Mém.* V, 61.

AHMED BEN-MOHAMMED BEN-MODBIR, impose de nouvelles taxes à l'Égypte, *Mém.* V, 60.

AHMED IDJLI, *Mém.* X, 84.

AHMED SCHIRWANI, scheïkh, éditeur du texte arabe des *Mille et une Nuits;* son opinion sur l'origine de cet ouvrage, *Mém.* X, 37.

AHOUSCH. Voyez ABAD.

A-HOUAN, ville, siége du gouvernement de Tokharestan, *Mém.* VIII, 86. — Érigée en gouvernement sous le nom de *Youeï-chi-fou*, 91.

AHOUSCHENK. Voyez ABAD.

Ai, diphthongue, remplacé par η dans le dialecte béotien, *Mém.* V, 367 *et suiv.*

Αἴα, étymologie et sens de ce mot suivant M. de Sacy, *Mém.* VII, 45.

AÏ COTTA, forteresse de l'Inde; origine de son nom, *Hist.* I, 93.

AIDIN, émir, règne sur la Carie et donne son nom à ce pays, *Mém.* II, 564.

AIDINE, nom de l'ancienne Carie, *Mém.* II, 570.

AIGLE (L') qui figurait dans les apothéoses, emprunté aux Grecs par les Romains, *Mém.* IV, 436; son sens allégorique, *ibid.* — Employé comme symbole dans les apothéoses, VIII, 377. — Apprivoisé, X, 376.

AII (Les), anciens peuples de l'Inde, ont laissé leur nom à la forteresse d'*Aïcotta*, *Hist.* I, 93.

AIMANT (Polarité de l'). Voyez POLARITÉ.

Aimar, comte d'Angoulême; son procès contre Jean-Sans-Terre, *Mém.* X, 638, 639.

Aïmen, fils d'Obeïd Khazradji et de Baraca, *Mém.* X, 69.

Aïn Ali, garde des archives de la Porte, a composé un manuscrit turc, conservé à la Bibliothèque royale, *Mém.* I, 77, not. col. 1.

Aïn Djalout, ou Fontaine de Goliath, *Mém.* VIII, 336.

AIONA (*αἰονᾷ*), sur une agate représentant Hercule, *Mém.* II, 156.

Airadin, roi d'Alger, sert d'intermédiaire à François Ier pour sa correspondance secrète avec Soliman, *Mém.* X, 552.

Airain de Syracuse et de Corinthe, son premier emploi à Rome, *Mém.* III, 351. — de Corinthe, sa composition; prix extrême qu'y attachaient les Romains, V, 122, 123. — D'Égine, 123.

Αἰθιοπικὸς λίθος, expliqué, *Mém.* VIII, 150, 151, 152, 155, 156.

'Aï-ti, empereur de la dynastie des *Han*, époque de son règne; changements introduits sous son règne dans la division territoriale de la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 120.

'Aï-yeou-fou-li-tha-la, fils de Chun-ti, dernier empereur des Mongols de la Chine; détails sur la guerre qu'il eut à soutenir contre les Chinois, *Mém.* VII, 285.

Αἰζοὶ. Voyez Énotrins.

Ajax, son tombeau ou *tumulus*, *Mém.* II, 531.

Akbar, roi de l'Inde, rend son règne célèbre par les changements qu'il introduit dans la division des provinces et dans toutes les parties de l'administration de son empire. Exposé du nouveau système métrique établi par ce souverain, *Mém.* VI, 149.

Akerblad (M.) correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 37.

Akhram, père de Zeïd Taschi, *Mém.* X, 68.

Aksankar, sa mort, *Mém.* IV, 76, 77.

Alabagium, promontoire, dans Ptolémée, répond à *Goadel*, *Hist.* I, 73.

Alabanda, dans l'Asie Mineure, son marbre, *Mém.* V, 126.

Ala-dhicribi-alsélam. Voyez Hasan.

Alakhram, sectaire de Hakem, entre à cheval dans une mosquée, où il se livre publiquement à des actes de violence et de pillage, *Mém.* X, 105.

Alalcomène, mois béotien mentionné dans une inscription, *Mém.* V, 366.

Alamani (Les), Alamans, s'emparent du pays des *Gabali*, *Mém.* V, 407. — Confondus par Grégoire de Tours avec les Vandales, *ibid.* note 1. — Paraissent avoir été les auteurs de la race blonde de quelques cantons de l'Auvergne, *ibid.*

Alamout, forteresse, tombe par ruse au pouvoir de Hasan ben-Sabbah, *Mém.* IV, 15. — Étymologie de son nom, *ibid.* note 1.

A-lan (La principauté d') reçoit le nom de *A-si-tcheou*, *Mém.* VIII, 96.

Alan de Khodjend. Voyez A-lan.

A-lan-mi. Voyez A-si.

A-lan-ta-eul, lieutenant de *Hoang-wou-eul*, *Mém.* VII, 270.

A-lan-ta-'l, gouverneur du Chen-si, se déclare pour *A-li-pou-ko*, compétiteur de Khoubilaï à l'empire des Mongols, *Mém.* VII, 277. — Il est défait par Khoubilaï, 278.

A-lan-tha-'l, lieutenant de *A-li-pou-ko*, à *Ho-lin*, *Mém.* VII, 277.

Alans (Les). Voyez Sou-te.

Alaodin, le même que Alla-eddin, dans Marc-Pol, *Mém.* IV, 57.

Alaric exige des Romains une contribution de quatre mille tuniques de soie, *Mém.* IV, 227.

Alaric II, roi des Visigoths, publie, en 506, son *Breviarium*; idée de ce code, *Mém.* X, 681.

Alaric (Jean), natif de Perpignan, accompagne l'ambassade envoyée par le

khakan Houlagou à Jacques, roi d'Aragon, *Mém.* VII, 341, 342.

Alaschath, fils de Kaïs, et un des compagnons de Mahomet, figure dans la contestation élevée entre Ali et Moawia, *Mém.* X, 84. — Sa fille Djada, *ibid.*

Alaschath ou Alaschab, fils de Noman, nom d'un personnage cité dans un papyrus arabe, *Mém.* X, 84.

Alasfar, chef arabe, livre bataille aux Carmates, et les défait; suites importantes de cet échec, *Mém.* IX, 52.

Alaunius, fleuve, sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 208.

Alaunus fluvius, dans Ptolémée; son embouchure et son nom moderne, *Hist.* I, 214.

Albanie (L') envahie par les Mongols, *Mém.* VI, 405.

Albanus (Le mont), cratère d'un ancien volcan, suivant Fréret, *Mém.* V, 178. — Sa plus ancienne éruption volcanique, 187.

Albéric l'ancien. Époque où il a vécu; ses additions au manuscrit d'Irminon, *Mém.* VIII, 562, note 1.

Alberoni (Le cardinal) disgracié par Philippe V, *Mém.* VI, 662.

Albert I, fils de l'empereur Rodolphe, ne peut d'abord, à cause de ses vices, succéder à la couronne impériale, *Mém.* VI, 628. — Il se réunit, comme duc d'Autriche, à Philippe-le-Bel, roi de France, *ibid.* — La victoire qu'il remporte sur son compétiteur Adolphe de Nassau, qu'il tue de sa main, le fait enfin élire empereur en 1298, *ibid.* — Ses défauts extérieurs et son meurtre lui sont comptés par le pape Boniface VIII, comme des raisons pour refuser de le reconnaître, 629. — Il est véhémentement soupçonné d'avoir fait assassiner Wenceslas V, roi de Bohême, dont il donne les états à son fils aîné Rodolphe; mais la mort de ce prince trompe les projets ambitieux de son père, *ibid.* — Tourne ses vues vers l'Helvétie, et méditait la conquête de quelques-uns de ses cantons, quand il est assassiné par Jean, son neveu, 630. — Étendue de ses domaines à sa mort, *ibid.* — La haine inspirée par sa conduite fait perdre la couronne impériale à sa famille, *ibid.*

Albert II, duc de Saxe, époux d'Agnès, fille de Rodolphe de Habsbourg, est dépouillé de ses états par son beau-père, *Mém.* VI, 628. — Par son élection en 1438, il fait rentrer la couronne impériale dans la maison d'Autriche, 631. — Étendue des domaines de la maison d'Autriche à la mort de ce prince, arrivée en 1439, *ibid.*

Albert IV, dit *le Politique*, archiduc d'Autriche, *Mém.* VI, 633.

Albert (Le comte) de Werdenberg vend le comté de Bludens ou Pludenz à la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.

Albert, ambassadeur du pape Innocent IV auprès des Tartares mongols, *Mém.* IV, 420.

Albion, île, aujourd'hui l'Angleterre, *Hist.* I, 189. — Son étendue et ses latitudes suivant Pythéas, 190. — Nom de la plus grande des îles Britanniques, 206.

Albioni. Voyez Ile.

Albis, fleuve; sa distance de *Lugdunum*, *Hist.* I, 151. — L'Elbe, 180.

Alcathoüs; son mythe expliqué, *Mém.* II, 7.

Alciphron, II, 4, t. I, p. 326, 62, expliqué touchant les mots *περιηχούντων ἀγαλμάτων*, *Mém.* X, 291, not. 1.

Aldions; leur condition en Italie; leur état civil n'était pas le même que celui des *lites*, *Mém.* VIII, 480, 481. — Quel était leur état civil chez les Lombards, 574 *et suiv.*

Alembert (Éloge de d') par M. le comte de Choiseul-Gouffier, *Hist.* VII, 182.

Alep, prise en 1258 par Houlagou, khan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 465.

Alexandre le Grand, fils de Philippe, roi de Macédoine. Route suivie par sa flotte dans le Golfe Persique, *Hist.* I, 43 *et suiv.* — Limites de ses conquêtes dans

l'Inde, 75. — Par où il pénétra dans l'Inde, 77. — Marche de sa flotte, depuis l'embouchure de l'Indus, décrite par M. Gossellin, 66 *et suiv.* — Date de son arrivée en Asie, *Mém.* II, 512. — Demande une rhétorique à Anaximène de Lampsaque, 44; à Aristote, 48. — Différentes classes de ses historiens, *Hist.* IV, 70. — Ses médailles servaient de talismans aux premiers chrétiens, *Mém.* II, 117. — *Mémoire* sur le char funéraire qui transporta son corps de Babylone en Égypte, par M. Quatremère de Quincy, IV, 315-394. — (Char funéraire d'), son genre de matière et de travail, 368; — ses dimensions et ses proportions, 370; — sa disposition et sa décoration, 372; — son train, 377; — son pivot mécanique, 380; — son attelage, 384. — Transport et destinée de son corps, 391 *et suiv.* — et les Macédoniens, arrivés au bord de l'Indus, croient avoir découvert les sources du Nil; cause de leur erreur, X, 316. — Passe chez les auteurs byzantins et les écrivains orientaux pour être auteur de divers monuments ou fondations dans le Caucase; origine de cette croyance, VII, 224. — Source de l'erreur qui a fait croire à quelques anciens qu'Alexandre avait traversé le Caucase, 231, 232. Voyez PAXADORE.

ALEXANDRE, fils de Cassandre, fait la guerre à Antipater, son frère, pour venger la mort de sa mère, *Mém.* IV, 88.

ALEXANDRE, faux prophète, *Mém.* III, 254. — Ses mystères, 255.

ALEXANDRE IV, pape, écrit en réponse une lettre à Bela, roi de Hongrie, qui lui demandait du secours contre l'invasion des Tartares mongols; extrait et analyse de cette lettre, *Mém.* VI, 462. — Adresse une lettre à Houlagou, khan des Tartares mongols, 466.

ALEXANDRE, ambassadeur du pape Innocent IV auprès des Tartares mongols, *Mém.* VI, 420.

ALEXANDRE, roi des Bulgares, époque de son règne; ses enfants; partage de ses états entre ses fils, *Mém.* VII, 309, 310. Il paraît avoir eu un quatrième fils nommé *Dobrutcha*, 311.

ALEXANDRE (Ile d'). Voy. ILE D'ALEXANDRE.

ALEXANDRIA, surnom de la forteresse de Charax, *Hist.* I, 55.

ALEXANDRIE d'Égypte. Ses souverains, cherchant à s'emparer du commerce de l'Inde, facilitent les progrès de la navigation, *Hist.* I, 83. — Jusqu'à quelle époque les navigateurs d'Alexandrie ne dépassaient pas le Gange, 90. — Auguste, empereur, en fait fondre tous les vases d'or, *Mém.* V, 79 *et suiv.* — (*Histoire de l'École d'*), sujet d'un prix proposé par l'Académie, et obtenu par M. Matter, *Hist.* V, 30. — (École d'). Ses géographes se trompent sur les mesures de l'Inde rapportées par Mégasthènes, I, 78. — Leurs erreurs sur les latitudes et les longitudes de l'Inde, 78, 79. — Supposent une zone inhabitable dans les environs de l'équateur, 78. — Erreur de ses géographes sur la latitude des sources et de l'embouchure de l'Indus, 78, 79. — Ses progrès en astronomie, *Mém.* I, 216. — *Les anciens ont-ils exécuté une mesure de la terre postérieurement à l'établissement de l'École d'Alexandrie? Mémoire* sur cette question par M. Letronne, VI, 261 *et suiv.* — Les savants de l'École d'Alexandrie n'ont jamais su prendre une latitude *absolue* avec exactitude, suivant M. Letronne, 284. — L'École d'Alexandrie n'a jamais, suivant M. Letronne, possédé, à proprement parler, une mesure de l'obliquité de l'écliptique, 303. — Connaissances des Alexandrins sur l'obliquité de l'écliptique, 288 *et suiv.* — Sa position exacte n'était point encore déterminée du temps de de la Nauze et de d'Anville, 262. — Supposée à tort par Ératosthène sous le même méridien que Syéné, 278. —

Sa latitude, suivant M. Nouet, 283; suivant les anciens, 286 *et suiv.* — Sa distance de Syéné, suivant les anciens et les modernes, 287. — (Rois d'). Voyez Rois de Pergame, au mot Pergame. — Étendue de son commerce du temps de l'historien Josèphe, X, 516. — Dépeuplée par un siége qu'elle soutient sous Gallien, 476. — Prise par Amrou ben-Alas; nombre de ses habitants à cette époque, et comment ils furent traités par le vainqueur, V, 21. — Se révolte contre les musulmans, sous les premiers khalifes, 41. — Ses murs détruits par Amrou, 42. — La *Mosquée de la miséricorde* y est bâtie; son origine, 42. Voyez Alexandrins.

Alexandrie de Lombardie, dite aussi *Alexandrie de la Paille;* origine de sa fondation et de son nom; pourquoi appelée aussi *Césarée, Hist.* III, 107.

Alexandrie du Caucase, son emplacement, *Hist.* I, 77.

Alexandrins (Géographes). Leurs classifications, souvent artificielles et purement scientifiques, ont été longtemps confondues avec les notions de la géographie positive, *Mém.* IX, 156. Voyez Alexandrie.

Ἀλέξανδρος, titre d'une tragédie d'Euripide, donné par une erreur de copiste sous le nom de Μέσανδρος, *Mém.* V, 358.

Alexis Comnène. Voyez Comnène.

Al-fitnèh (Événement nommé), *Mém.* X, 73.

Alfonse X, dit *le Sage,* roi de Castille et de Léon, fait épouser à son fils aîné, l'infant don Ferdinand, Blanche, fille de saint Louis, *Mém.* IX, 478. — Histoire de ses démêlés avec Philippe-le-Hardi et de la guerre qu'il eut à soutenir contre son fils l'infant don Sanche, usurpateur des droits de ses neveux Alfonse et Ferdinand de la Cerda, 479 *et suiv.*

Alfonse de la Cerda, fils de l'infant don Ferdinand et de Blanche, fille de saint Louis, est, à la mort de son père, dépouillé de ses droits à la couronne par son oncle don Sanche, *Mém.* IX, 478, 479.

Alger (La cession du royaume d') négociée en faveur du duc d'Anjou, *Mém.* X, 559.

Al-Geziras. Voyez Barbesola.

Algiaptou, le même que Œldjaïtou et Khodabendeh, *Mém.* VII, 392, note 1.

Alhazen, auteur arabe d'un traité d'optique, a été connu de Vitellon, *Mém.* VI, 2 *et suiv.* — Recherches sur l'époque où il a vécu et sur ses ouvrages, 20 *et suiv.* — Est le même que *Ibn-Haïtem Syrien,* dont Montucla et Bailly font à tort un personnage différent, 23. — Est le véritable auteur de la solution du problème relatif à la grandeur des astres vus à l'horizon, 37, 38.

Alhodja. Voyez Hodja.

Ali, père de Hasan, *Mém.* IV, 12.

Ali, auteur ou complice du meurtre d'Othman, s'aliène ainsi l'esprit des musulmans d'Égypte, *Mém.* X, 86. — Assassiné par Alrahman, 82. Voyez Moawia.

A-liao-tsan, établi roi dans la ville de Houmin; ses relations politiques avec l'Empire chinois, sous les Thang, *Mém.* VIII, 97.

Aliénore. Voyez Éléonore.

Ali-Koshgi. Exposé de son système métrique des Arabes, *Mém.* VI, 141, 142.

A-li-ma-li ou Almalik, *Mém.* VII, 272. — Possède des puits à courant d'eau, *ibid.*

Alingaviensis vicus. Voyez Langrais.

Alipius ou Alypius, le même que Calipius, consul d'occident, *Hist.* I, 250.

A-li-pou-ko, le même que Arik-bouga, frère de Mangou, est nommé gouverneur de Ho-lin, *Mém.* VII, 277. — Il prend à Ho-lin le titre d'empereur; il est attaqué par les généraux de Khoubilaï dont il s'était déclaré le compétiteur, 277.

Alix de Courtenai, femme d'Aimar, comte d'Angoulême, *Mém.* X, 638. Voyez Élisabeth.

ALLE, rivière, l'ancien *Guttalus*, *Hist.* I, 166. — Son cours, *ibid.*

ALLECT. INTER PRÆTORIOS, TRIBUNICIOS, QVÆSTORIOS, expliqué, *Hist.* I, 245.

ALLEMAGNE (L'), formée de la *France orientale*, après la division de l'empire de Charlemagne, par le traité de Verdun, en 843, *Mém.* X, 594. — Traits de ressemblance qu'elle conserva avec la France *occidentale* après leur séparation, 594, 598. — Incertitude qui règne sur la jurisprudence germanique sous la domination des empereurs saxons après l'avénement à l'empire de Henri I^er^, dit *l'Oiseleur*, 595 *et suiv.* — Partagée en cercles à la diète de Worms, VI, 637. — Jugements par *pairs*, leur ancienneté et leur établissement définitif en Allemagne, X, 596, 597. — Élection, électeurs. Voyez ces mots.

ALLEMAGNE (Le baron d') ou de Magne, général des galères du duc de Savoie, s'empare du bastion de France en Afrique, *Mém.* X, 558.

ALLEMANDS (Les) considérés comme des barbares par les Français, du temps de Louis-le-Gros, *Mém.* X, 608, note 1.

ALLIAGE de la monnaie d'argent à Rome, *Mém.* III, 385. Voyez CLOCHES, MÉDAILLES. — de l'argent et du fer; impossibilité de l'employer dans les travaux monétaires, IX, 253, 254.

ALLIER DE HAUTEROCHE (M.) fait à l'Académie un legs pour la fondation d'un prix de numismatique, *Hist.* IX, 36.

ALLOBRYGES; étymologie de leur nom, *Mém.* VI, 336. — Les mêmes que les *Allobroges*, 338.

ALLODIÆ, les Alluets, village de France; sa position, *Mém.* III, 470.

ALLODIALES (Terres). Voyez TERRES.

ALLONVILLE (M. le comte d'), préfet de la Meurthe, obtient en 1828 une des trois médailles d'or décernées par l'Académie pour les recherches d'*Antiquités nationales*, *Hist.* IX, 33.

ALLOSYGNE, répond à *Ellor*, dans l'Inde, *Hist.* I, 98.

ALLOU (M.) obtient en 1822 la médaille d'or décernée par l'Académie des inscriptions, pour le meilleur mémoire d'antiquité nationale, *Hist.* VII, 20.

ALLOY. Voyez LOY.

ALLUETS (Les), *Allodiæ*, village, *Mém.* III, 470.

Ἄλλυς, dorien pour ἄλλοις, *Mém.* V, 365.

ALMAGESTE (L') de Ptolémée traduit par ordre de l'empereur Frédéric II, *Mém.* VI, 26.

ALMALIK, ville, possède des puits à courant d'eau, *Mém.* VII, 272.

AL-MAMOUN, khalife, fait mesurer plusieurs degrés terrestres sous différents méridiens, *Mém.* VI, 129, 130. — Établit dans ses états un système métrique dont la *coudée noire* est la base, *ibid.* — Évaluation des mesures qui lui sont attribuées, 134, 135.

ALMÉLIC-ALNASER MOHAMMED, fils de Kélaoun, fait faire en Égypte un cadastre appelé le *cadastre de Naser*, *Mém.* VII, 79 *et suiv.* — Son éloge par Abou'lmahasen, 82. — Aperçu de la nature et du produit de quelques-unes des taxes abolies par ce sultan, 84 *et suiv.* — Il fixe l'époque de la mise en activité du nouveau cadastre, 86. — Il passe la revue des troupes et distribue les nouveaux mandats pour les apanages militaires; détails particuliers sur le mode de cette distribution, 88 *et suiv.* — Il passe aussi en revue les différentes classes de Mameluks de sa maison, et fait de grandes économies sur leurs appointements, 90. — Durée de son système des apanages militaires, 91, 92.

ALMERIC, roi de Cypre et de Jérusalem, octroie un privilége aux Marseillais, *Mém.* X, 537.

ALNASIR-LIDDIN HASAN BEN-ALI YAZOURI, visir sous le khalife Mostanser-billah, veut connaître les revenus et règle les dépenses de l'état, *Mém.* VII, 63.

Alociæ, îles dans Ptolémée; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 181.

Alonso de Payva; son voyage de découvertes, *Mém.* X, 547.

A-lou-hoen, rivière, appelée *Thou-louhoen* dans le *Pe-lou-khao*, *Mém.* VII, 285, note 1.

A-lou-taï, prince des *Thatche* ou Mongols, reçoit le titre chinois de *Ho-ning-wang*, *Mém.* VII, 287. — Il va demeurer sur le fleuve Haï-la-eul, 287. — L'empereur de la Chine vient pour la troisième fois, avec des forces formidables, pour le réduire, 287, 288.

Alpha. Voyez A. — *hiéroglyphique*, attribut d'Osiris, expliqué, *Mém.* III, 65.

Alphabet *grec*. Ses voyelles doubles, η, ω, furent connues longtemps avant Simonide, *Mém.* V, 364, note 1. — (L') *romain* était à peu près le même que l'ancien alphabet grec, II, 452. — *étrusque*, le même que celui de l'ancienne Grèce, II, 120. — *mandchou*. Voyez Mandchou. — (L') augmenté par le roi Chilpéric, VIII, 453.

Alphonse. Voyez Alfonse.

Alsace (L') cédée par Charles-Quint à son frère Ferdinand, *Mém.* VI, 643.

Alsaces (Les deux) cédées à la France par le traité de Westphalie, *Mém.* VI, 657.

Ἄλσος. Voyez Alsos.

Alsos, ἄλσος, quelquefois synonyme de *hieron*, ἱερόν, et de *témenos*, τέμενος, *Hist.* V, 46.

Altaï. Le pays situé à l'orient des monts *Altaï* et au midi du *Baïkal* a toujours été le centre de la domination des peuples de race turke et mongole, *Mém.* VII, 250.

Alth, bourg; sa position, *Mém.* V, 11, n. 5.

Altoun. Voyez Aschrafi.

Alyatte, roi de Lydie; son tombeau, *Mém.* II, 532.

Alybe ou Abylix, nom grec de la montagne ou de la *colonne* du détroit de Gibraltar, située en Afrique, *Hist.* I, 124.

Alypius. Voyez Alipius.

Amalchium d'Hécatée; sa position, *Hist.* I, 171.

Amalfi (Le code d') paraît dériver des Pandectes. Révolution opérée par sa découverte dans la législation maritime en Europe, *Mém.* X, 534.

Amalfitains; leurs relations commerciales au viii^e^ siècle, *Mém.* X, 520. — Leurs établissements commerciaux, 530.

Amallobriga; son étymologie, *Mém.* VI, 336.

Amalo (Le duc) enlève une jeune fille qui le tue et trouve son impunité dans une *préception* du roi Childebert, *Mém.* VIII, 499.

Amaral; sa trahison lors du siége de Rhodes, *Mém.* II, 574.

Amauri (Sir), frère du roi de Chypre, est chargé de conduire une expédition qui devait agir de concert avec Gazan, roi des Mongols, *Mém.* VII, 385.

Amaury-Duval (M.) remplace M. Ameilhon, *Hist.* I, 34. — Est porté sur la liste des membres composant la troisième classe de l'Institut en 1811, 36.

Ambactes; ce qu'ils étaient, *Mém.* VIII, 422.

Ambassade (L') envoyée à la Chine par Aan-Tun ou Marc-Aurèle Antonin, mise en doute par M. Letronne, *Mém.* X, 227, note 2.

Ambassades des Indiens à l'empereur Constantin, *Mém.* X, 226; à Auguste, 227; à Claude, de la part du roi de Ceilan, 228; à Trajan, 229; à Julien l'Apostat, 230; et réflexions critiques de M. Letronne sur leur réalité, *ibid.*

Ambassadeurs (Les) envoyés à la cour des princes tartares étaient obligés, à leur présentation, de passer entre deux feux, *Mém.* VII, 378.

Ambazouc, Hun de nation, intime ami des Romains, possesseur des *Portes Caspiennes*, *Mém.* VII, 223.

Ambre. D'où les Syriens et les Carthaginois le rapportaient, *Hist.* I, 139. — *jaune*, l'*electrum* ou le *succin*; 160. —

Opinion des Grecs sur les lieux où se trouve l'ambre; idées sur son commerce chez les anciens, 160 *et suiv.* — Où et quand il est déposé, suivant Timée, 164. — Se trouve surtout sur les bords du *Frische-Haff*, golfe de la Baltique, 166. — Passait chez les anciens pour être un produit de la mer *concrète* ou *gelée*, 171. — Pourquoi les dames romaines en recherchaient la couleur, *Mém.* VII, 161.

Ame; son principe et sa nature suivant Pythagore, *Mém.* VII, 37. — *universelle*, sa nature suivant les platoniciens, les pythagoriciens et le philosophe chinois Lao-Tseu, *ibid.* Voyez Ames.

Ames (Pesée des) ou *Psychostasie*, chez les Égyptiens, *Hist.* V, 84 *et suiv.*

Ameilhon (M. Hubert-Pascal), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Date de sa mort et de son remplacement, 23, 34. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, V, 142. — Sa naissance et ses premières études, 143. — Il renonce à l'état ecclésiastique, mais il en conserve l'habit avec le titre d'abbé, *ibid.* — Sa liaison avec M. Bonami, dont il devient le collaborateur, 144. — Ses travaux de classification pour la bibliothèque de la ville de Paris, dont il est nommé bibliothécaire adjoint, 144, 145. — Son *Mémoire sur le commerce et la navigation des Égyptiens sous les rois Ptolémées*; mérite et importance de cet ouvrage, qui obtient le prix proposé par l'Académie, 145. — Son *Mémoire* sur les prérogatives du *Pontifex maximus* est couronné par l'Académie, 146. — Ses *Recherches sur l'éducation que les Athéniens donnaient à leurs enfants dans les beaux jours de la république*, *ibid.* — Il est nommé membre de l'Académie des belles-lettres, 147. — Il applique à l'étude de l'antiquité ses connaissances dans les sciences naturelles, 147 *et suiv.* — Il fait en chimie la découverte d'un mercure fulminant, 147. — Ses *Mémoires sur l'exercice du nageur; Sur l'art du plongeur chez les anciens; Sur le sparte; Sur l'art de la teinture; Sur l'art du foulon; Sur l'exploitation des mines d'or*, 148. — Quelques-uns de ses mémoires restés inédits, 149. — Il prouve que les anciens n'ont connu ni le télescope ni les lunettes, *ibid.* — Il rend annuellement compte à l'Académie des sciences des travaux de l'Académie des belles-lettres, 150. — Il continue l'Histoire du Bas-Empire de M. Le Beau, 151. — Il est chargé, à l'époque de la révolution, de recueillir les livres de toutes les bibliothèques supprimées, particulièrement dans le département de la Seine, 152. — Il est nommé chef de la bibliothèque de la ville de Paris, et, après sa suppression, administrateur de la bibliothèque de l'Arsenal, 153. — Il trace, dans un mémoire, le tableau des devoirs et des qualités d'un bibliothécaire, 154. — Son obligeance, *ibid.* — Il est chargé, par la classe de littérature et beaux-arts, d'examiner l'inscription de Rosette, 154, 155. — Il reprend la continuation de l'Histoire du Bas-Empire, 156, 157. — Il termine cette grande entreprise; jugement porté sur cet ouvrage, 158, 159. — Douleur que lui cause la perte de son épouse, 156. — Sa mort, son caractère, 159, 160.

Amel ou *agent*, ses fonctions, *Mém.* I, 24, 57, 119, 120 *et suiv.* 124 *et suiv.* — Nommé aussi *motawalli*, 120.

Amendes (Législation athénienne sur les), III, 133. — Payées avec des bœufs et des moutons dans les premiers siècles de Rome, 294.

Aménof, *Aménofth*, *Aménothès*, *Phaménoth* ou *Phaménoph*, est le même personnage qu'*Aménophis*, X, 306, 307.

Aménophis. Construction dont il était auteur; sa déification, son temple et ses ministres, *Mém.* X, 311. Voyez Aménof

Amenophium, *Mém.* X, 307, 309.

Amer, le même que Abou-Ali-Mansour, khalife; son histoire, *Mém.* IX, 294, 295, 301, 309.

Amer-biahcam-allah, fils et successeur de Mostali, khalife fatimite, meurt poignardé par les Nazaréens, IV, 74, 76, 77; IX, 287.

Ameria, en Ombrie; date de sa fondation, *Mém.* V, 148, 149.

Améthyste (Couleur d'). Voyez Pourpre.

Amiante; sa fabrication, son emploi et son prix chez les anciens, *Mém.* IV, 240.

Amici, synonyme de *dévoués* ou de *leudes* dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 448.

Amiens, ville, l'ancienne *Samarobriga, Samarobria* ou *Samarobriva, Mém.* VI, 335.

Amil. Voyez Ommal.

Aminias, archipirate, livre Apollodore, tyran de Cassandrée, à Antigone Gonatas, *Mém.* IV, 100.

Aminkhodjo, prince des Turks de Tourfan, créé *djasah, Mém.* VIII, 67.

Amiral; étymologie de ce mot, et origine de cette dignité, *Mém.* VI, 25.

Amiras de Smyrne, auteur d'une traduction, en grec vulgaire, de l'Histoire des souverains de la Moldavie, écrite en langue moldave par le grand logothète Myron Costin ou Constantin, *Mém.* VII, 300. Voyez Myron Costin.

Amireh zarrab, sectaire schiite, *Mém.* IV, 13.

Amisus, aujourd'hui l'*Ems, Hist.* I, 162.

Amisus, fondateur d'*Ameria, Mém.* V, 148, 149.

Ammien-Marcellin, *liv.* xvii, *c.* 8, expliqué touchant le mot *procinctus, Mém.* VIII, 493. — *Liv.* xxii, *c.* 7, expliqué touchant les mots *abusque Divis et Serendivis.* Examen et discussion de son opinion et de son témoignage sur les ambassades qui furent envoyées de l'Inde et de la Taprobane ou Ceilan à Julien l'Apostat, *Mém.* X, 230, 231.

Amminée (Vin d'), *Mém.* III, 383.

Ammiracus Eugenius Siculus, nom d'un traducteur latin de l'*Optique* de Ptolémée, *Mém.* VI, 24.

Ammiratus. Voyez Admiratus.

Amœbæum carmen; sa définition et sa nature, *Mém.* V, 276.

Amon-Ra ou Amon-Ra-Sonther, divinité égyptienne; ses attributs et son temple, suivant M. Letronne, *Mém.* IX, 327, 332.

Amontons (M.) donne la première idée du télégraphe, *Hist.* V, 125.

Amoques des Indiens, *Mém.* IV, 55 *et suiv.*, 74.

Amorgines (Toiles appelées), *Mém.* IV, 233.

Amorgos, renommée pour la fabrication des toiles appelées *Amorgines, Mém.* IV, 233.

Amoursana. Voyez Khian-loung.

Amphictyonie de Delphes; son origine, sa nature et son but primitif, *Mém.* VIII, 217.

Amphictyonique (L'assemblée), objet d'éclaircissements donnés par M. Letronne, *Mém.* VI, 222 *et suiv.*

Amphictyons; but de leurs assemblées, *Hist.* IV, 62. — Recherches et éclaircissements sur les députés composant le conseil des Amphictyons, par M. Letronne, *Mém.* VI, 242 *et suiv.* — *Hiéromnémons* et *pylagores;* leur élection et leur nombre, 244. — L'assemblée Amphictyonique était présidée successivement par un des députés appelés *hiéromnémons,* 247. — Les *hiéromnémons* y étaient désignés sous le nom de *synèdres,* 249. — Dans l'assemblée des amphyctions, les *pylagores* avaient la prééminence sur les *hiéromnémons,* 251. — Dans quel ordre et sous quelles dénominations doivent, suivant M. Letronne, être classés les membres composant le conseil amphictyonique, *ibid.* — Quelles étaient, suivant MM. de Sainte-Croix et Letronne, les attributions de l'assemblée des Amphictyons, 252. — Fonctions que les *pylagores* et les *hiéromné-*

mons remplissaient dans cette assemblée, et en quoi elles différaient, 252 *et suiv.* — Fonctions des *théores* et leurs droits, 258 *et suiv.* — *Théores*, troisième classe de députés; leur caractère et leurs attributions, 258 *et suiv.* — L'assemblée amphictyonique s'appelait *ecclésie* (ἐκκλησία) ou *synedrium* (συνέδριον), suivant le nombre et le caractère des différentes classes des députés qui y siégeaient, 259. Cas particulier dans lequel les *Théores*, dont le nombre était illimité, pouvaient être exclus de l'assemblée; et circonstances dans lesquelles ils étaient appelés à délibérer comme les autres, 259, 260.

Ἀμφιδράτις, expliqué, *Mém.* IV, 251.

Ἀμφίμαλλος, expliqué, *Mém.* IV, 275.

Amphimallum, expliqué, *Mém.* IV, 275, 276.

Amphion; son mythe expliqué, *Mém.* II, 7.

Ἀμφίποκος, expliqué, *Mém.* IV, 275.

Amphitryon. Détermination de son époque relativement à Homère, *Mém.* II, 440.

Amra, femme d'Abou-Mohammed Abd-allah, *Mém.* X, 75.

Amrialkaïs, surnommé *Nadir*, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 8.

Amrialkaïs, fils d'Amrou, roi de Hira; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8.

Amrialkaïs, fils de Noman Ier, roi de Hira; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 9; suivant M. le baron Silvestre de Sacy, 14.

Amrou ben-Alas, père d'Abd-allah, fait la conquête de l'Égypte sous le khalifat d'Omar; à quel titre il en devient maître, *Mém.* I, 7; V, 19, 21. — Est nommé gouverneur de l'Égypte par Moawia, dont il avait fait triompher la cause, X, 74. — Prend Alexandrie; comment il en traite les habitants, V, 21. — Texte de la capitulation qu'il accorde aux Égyptiens, 35. — Il détruit les murs d'Alexandrie, y fait bâtir la *Mosquée de la Miséricorde*, et jette les fondements de Fostat, 42, 44. — Ses vues sur l'Égypte après la conquête, 44. — Défend à ses soldats de devenir laboureurs, *ibid.* — Veut réunir sous son autorité la haute et basse Égypte; Othman s'y oppose et le destitue, 41. — Il retourne en Égypte pour repousser les Grecs, *ibid.* — Destitué du gouvernement de l'Égypte par Othman, en revient faire la conquête, X, 77, 78. — Il entreprend par ses lieutenants diverses expéditions en Afrique, 78. — Date de sa mort, *Mém.* V, 23, X, 74, 78, 79, 80, 83, 84. — Quelques particularités sur sa vie extraites d'Abou'lmahasen, 80 *et suiv.* Voyez Kharédja. — Preuve de sa cupidité, V, 45. — Manière dont il assit l'impôt en Égypte, 47 *et suiv.* — Sa correspondance avec le khalife Omar au sujet des impôts et des revenus de l'Égypte, 56, 57. — Son fils lui succède, X, 74.

Amrou ben-Schoaïb, renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 29.

Amrou, fils de Mondhar III, roi de Hira; durée et synchronisme de son règne, d'après Hamza, *Mém.* X, 9.

Amrou, fils d'Adi, roi de Hira; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8.

Amrou, fils d'Amrialkaïs, roi de Hira; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8.

Amulette suspendu au cou des animaux sauvages, *Mém.* X, 373. Voyez Alexandre le Grand.

Amycles, en Laconie; réfutation de l'opinion qui en attribue la fondation à Amyclas, *Mém.* II, 408.

Ἀναβαίνειν peut très-bien s'employer, suivant M. Caussin, en parlant d'un lieu situé, non dans l'intérieur des terres, *in mediterranea loca*, mais près du bord de la mer, *Hist.* VII, 51 *et suiv.*

Ἀνάβασις, expliqué, *Hist.* VII, 51.

Ἀναχωρηθήν, dans une inscription nubienne, pour ἀνεχώρησα, *Mém.* IX, 141.

ANACTÈS, ANAKÈS; étymologie et usage de ce mot, *Mém.* II, 9.

Ἀναδέχεσθαι de Thuc. VIII, 81, expliqué, *Mém.* VIII, 144, note 1.

Ἀναγραφή, ἀναγράφειν, expliqués, *Mém.* VIII, 143, 144.

ANÆA, en Carie; réfutation de l'opinion qui attribue sa fondation à l'amazone Anæa, *Mém.* II, 408.

ANAMIS, fleuve, le même que le *Mina*, *Hist.* I, 44. Voyez ANANIUS.

ANANIAS de Schirag, auteur arménien; son époque et son explication de l'origine du stade 225000 à la circonférence de la terre, *Mém.* VI, 94, note 1.

ANANIS, fleuve, le même que le *Mina*, *Hist.* I, 61.

ANAPHÉ, île de la mer Égée; étymologie de son nom, *Mém.* II, 490. Voyez PERDRIX.

ANAS, fleuve de l'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 134. Voyez MALEC.

ANATOMIE (L') du corps humain n'était point pratiquée chez les Romains; ils y suppléaient par la dissection de quelques animaux; à quelle époque les études en commencèrent en France, *Hist.* IX, 73. — Connaissances anatomiques des peuples de l'Asie orientale, *Mém.* X, 147.

Ἄναξ, ἄναχτις, ἄναξις; étymologie et usage de ce mot, *Mém.* II, 9, 13.

ANAXAGORE, philosophe; époque de sa mort, *Mém.* II, 520.

ANAXIMÈNE de Lampsaque, un des maîtres d'Alexandre le Grand, compose pour lui une rhétorique, *Mém.* II, 44. — Considéré à tort comme l'auteur de la *Rhétorique à Alexandre*, 46. — Emmené par Alexandre en Asie, *ibid.* — Ennemi de Théopompe l'historien, emploie un moyen perfide pour lui nuire, 268.

Ἀναξυρίς, expliqué, *Mém.* IV, 296.

ANAXYRIDES, *Mém.* IV, 296, 303.

ANCIENS (Les) s'occupaient peu de la critique appliquée à constater l'authenticité des écrits, *Mém.* II, 265.

'AN-CHA, roi de Sie-a-sa-phan; son ambassade auprès de l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 104.

ANCHIRRHOÉ, nymphe, *Hist.* III, 40.

ANCILLARIOLUS; explication de ce mot, *Mém.* VII, 183.

ANCILLON (M. le professeur), auteur du Tableau des révolutions du système politique de l'Europe; son portrait de l'empereur Maximilien Ier, cité, *Mém.* VI, 636; de Maximilien II, 647; de Léopold, 658.

ANCUS MARCIUS. Difficultés que présentent à la critique historique les travaux exécutés sous ce prince, *Mém.* II, 344. — Exposé de son règne, 469.

ANCYRE (Bataille d') gagnée par Tamerlan sur Bajazet; recherches par M. le baron Silvestre de Sacy pour fixer la date précise de cette bataille, *Mém.* VI, 488 *et suiv.*

ANDAMANS, îles. Voyez MANIOLÆ.

ANDANIS. Voyez ANDANIUS.

ANDANIUS (L') de Ptolémée est le même que la rivière de *Bandali*, *Hist.* I, 61. — Le même que l'*Andanis* de Pline, diffère de l'*Anamis* de Néarque, 61, 62.

ANDARCHIUS, *Mém.* VIII, 500.

ANDARVIA, île, la même que *Caïcandros*, *Hist.* I, 48.

ANDERITUM; sa position déterminée par M. C. A. Walckenaer, *Mém.* V, 386 *et suiv.* — Ne correspond point à la ville de Mende, 388 *et suiv.* — N'était point situé sur l'emplacement du hameau de *Javols*, 393 *et suiv.* — Correspond à *Anterium*, 401 *et suiv.* — Causes de son déclin, 407.

ANDOCIDE, l'orateur: ses contestations avec Callias III, *Mém.* III, 154. — Accusé par Céphisius, *ibid.* — *De Mysteriis*, p. 54-58, expliqué, 158, 159.

ANDRADE, vicomte et amiral de Marseille, *Mém.* X, 538.

ANDRASIMUNDI, promontoire de la Taprobane, aujourd'hui *Monchecatty*, *Hist.* I, 121.

André de Lonjumel, ambassadeur du pape Innnocent IV auprès des Tartares Mongols, *Mém.* VI, 420.

André de Florence, frère mineur, envoyé du pape à la cour de Khoubilaï, *Mém.* VII, 351.

André (Frère) envoyé en ambassade par saint Louis au grand khan des Tartares Mongols; détails sur sa mission et son voyage, *Mém.* VI, 445 *et suiv.*

Andrès (M.) retrouve à Naples le manuscrit des nouvelles fables attribuées à Phèdre, *Mém.* VIII, 317.

Andrès de Poça, antiquaire basque, cité sur une coutume des seigneurs de Biscaye, *Mém.* VI, 359.

Andromède, fille de Céphée. A quelle époque on voyait encore la carcasse de la baleine à laquelle elle fut exposée, et les traces des chaînes auxquelles elle fut attachée, *Mém.* X, 315, 316.

Andromède, naine de Julie, *Mém.* VII, 167.

Andronic, empereur de Constantinople, recherche l'alliance de Gazan, roi de Perse, et lui offre sa fille naturelle en mariage, *Mém.* VII, 407. Voyez Marie.

Andronicus de Rhodes, éditeur des ouvrages d'Aristote, *Mém.* IV, 465.

Andros, île d'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 223.

Androsthènes explore la côte occidentale du golfe Persique, *Hist.* I, 56.

Anesse (Bain de lait d'), *Mém.* VII, 164.

Ἀνέθηκαν, pour ἀνέθηκαν, *Mém.* V, 349.

Angesis. Autorité de sa compilation de lois, *Mém.* X, 714.

Angevine (La région) et Neustrienne, sous les anciens rois de France, était limitrophe de la viguerie de Saumur, *Mém.* VI, 383.

Angiolini (M. le chevalier), possesseur d'une belle sardoine représentant une figure de Pan, avec une inscription grecque, *Mém.* II, 111.

Angkias (Pays d'), *Mém.* VII, 396.

Anglesey, île; son nom ancien, *Hist.* I, 222.

Angleterre. Claude la soumet sans combattre, et c'est seulement sous son règne qu'il s'établit des relations commerciales entre Rome et ce pays; ses productions et ses objets de trafic et d'échange à cette époque, *Mém.* VII, 144.—Ses mines, 144, 145.— Causes, progrès et étendue de ses conquêtes en France sous Louis-le-Gros et ses successeurs, IV, 543. — Au jugement de M. Bernardi, a tiré ses institutions de celles de la France, à laquelle elle doit sa civilisation, X, 654, 655, *et suiv.* 663, 664. Voyez Pairie. — Son état social sous les Saxons, 656. — Elle reçoit de Guillaume-le-Conquérant le régime féodal; son organisation, 657. — Ligue des barons anglais contre l'autorité royale. A quelle condition ils reconnaissent pour roi Henri I, fils de Guillaume-le-Conquérant. Recherches sur l'authenticité de la charte dite de Henri, 659. — *La Grande Charte* imposée à Jean-sans-Terre par les barons anglais. Difficultés qu'elle présente relativement à l'établissement des jugements par pairs, 661, 662.

Anglo-Saxons. Leurs différences et leurs ressemblances avec les Francs, issus de la même origine, *Mém.* X, 655, 656. — Comment la civilisation s'introduisit chez eux, 656 *et suiv.*

Angora (Bataille d'), *Mém.* II, 566.

Ani, ville assiégée et prise par Tcharmagan, qui en fait passer tous les habitants au fil de l'épée, *Mém.* VI, 405, 406.

Anichoamin, reine des Mongols, reçoit une lettre du pape Nicolas IV, *Mém.* VII, 383.

Animaux. *Jusqu'à quel point les traitements barbares exercés envers les animaux intéressent-ils la morale publique?* Sujet de prix, *Hist.* I, 28. — Cette question est abandonnée, 29. — *teints*

en rouge, *Mém.* X, 442, 443. — *Promenés ou tués dans les cirques;* Mémoire de M. Mongez, *Mém.* X, 260, 460. — PREMIÈRE PARTIE. *Observations générales,* 360 *et suiv.* — Jeux sanglants en Grèce; gladiateurs; à quelle époque ils parurent dans la Grèce, 361. — Origine des jeux sanglants à Rome, 362.—Premiers jeux sanglants, 363. — Passion des Romains pour ce genre de spectacle, *ibid.* — Quand eurent lieu à Rome, pour la première fois, les combats d'animaux, 364. — Comment les chasseurs prenaient les animaux, 365 *et suiv.* — Chasse à la glu, aux ours, 368. — Transport des animaux, *ibid.* — Les *mansuetarii*, nom de ceux qui savaient apprivoiser les bêtes féroces; leur habileté et leurs succès étonnants, 371 *et suiv.* — Contrées d'où l'on amenait les animaux pour les jeux, 377 *et suiv.* — Lois relatives aux animaux destinés aux jeux, 378. — *Africanæ*, sous-entendu *bestiæ;* son sens, 379 *et suiv.* — Tigres, 380. — Noms latins de quelques animaux, *ibid.: bos lucas, ibid.; bos ægyptius,* 381; *ovis fera, ibid.* — Habitation des animaux, 382 *et suiv.* — Exemples qui prouvent avec quelle circonspection il faut fixer la latitude sous laquelle vivent les animaux, 382 *et suiv.* — SECONDE PARTIE. Jeux, par ordre chronologique, où l'on vit des animaux. Année de Rome 502. Eléphants, au nombre de cent quarante-deux, première fois, 385, 387. — Année 568, jeux de M. Fulvius; panthères et lions combattant ensemble, première fois, 387. — Année 585, jeux de P. Corn. Scipion Nasica et de P. Lentulus; combat de soixante-trois tigres et de quarante ours, première fois, 387. — Année 655, vingt éléphants. — Année 659, jeux de Q. Scævola; combat de plusieurs lions, première fois, 388.— Année 661, jeux donnés par Sylla, où l'on vit combattre, pour la première fois, cent lions appelés *jubati;* recherches sur cette variété, 389 *et suiv.* — Année 670. Abrogation du senatus-consulte relatif aux tigres d'Afrique, 394.—Année 675. Sous les édiles Lucius et Marcus Lucullus, combat de taureaux et d'éléphants, première fois, 394. — Année 693. Domitius Ahenobarbus, édile curule, fait combattre dans le cirque cent ours de Nubie et cent chasseurs venus d'Éthiopie, 395. — Année 696. M. Æm. Scaurus, pendant son édilité, fait voir dans les jeux du cirque: 1° les ossements d'un cétacé qu'on disait être ceux du monstre marin auquel fut exposée Andromède, 396; 2° un hippopotame, pour la première fois, 397; 3° cinq crocodiles, pour la première fois; 4° cent cinquante tigres de toute espèce, 400. — Année 699. Pompée montre: 1° pour la première fois, un loup cervier, 401; 2° pour la dernière fois, le *cephus;* recherches sur cet animal, 402 *et suiv.;* 3° un rhinocéros, pour la première fois, 405; 4° un lynx, pour la première fois; 5° des éléphants combattant contre des hommes armés; examen et discussion des textes anciens relatifs à ce fait, 406 *et suiv.;* 6° six cents lions, dont trois cent-quinze de la variété appelée *jubati,* 409; 7° des courses de chevaux, 410; 8° quatre cents tigres de toute espèce, 410. — Sentiment de Cicéron sur les jeux sanglants du cirque, 410.—Année 701. Curion montre dix panthères, 411. — Année 708. Jeux donnés pendant cinq jours par César, et dans lesquels parurent: 1° une girafe, *camelopardalis;* recherches historiques sur cet animal, 411, 412 *et suiv.;* 2° des combats d'hommes et de taureaux, pour la première fois, 422; 3° quatre cents lions à crinière lisse, 423; 4° un combat d'éléphants contre éléphants, soutenus par des fantassins et des cavaliers, 423. — Lions attelés

à un char, par Marc-Antoine, 424. — Auguste fait tuer trois mille cinq cents animaux en tout, dans les divers jeux publics, d'après les tables d'Anticyre, 425. — Animaux tués au rapport de divers auteurs, savoir : trente-six crocodiles, 426; deux cent soixante lions, *ibid.*; quatre cent vingt tigres, 427. — Animaux montrés et non tués : 1° un tigre privé, 427; 2° un serpent, 428; 3° un rhinocéros et un hippopotame, pour la première fois, 428. — Germanicus, année 759. Combat d'un éléphant et d'un rhinocéros, 429. — Année 765. Deux cents lions mis à mort, 429. — Éléphants dressés, 429. — Caligula, année 430. Ours, tigres, tués au nombre de huit cents; chameaux attelés vus pour la première fois, 430. — Claude. Trois cents ours, trois cents tigres tués. Tigres privés. Combat de taureaux. — Lions coiffés, 430. — Galba, préteur. Éléphants funambules, 430. — Année 812, Néron. Éléphant funambule, monté par un chevalier romain, 431. — Titus. Neuf mille animaux tués à la dédicace de l'amphithéâtre et des thermes de Titus, 431. — Des femmes se réunissent pour tuer les animaux, 431. — Quatre éléphants parurent dans ces jeux, où l'on vit aussi, pour la première fois, combattre des grues entre elles, 432. — Année 814. Domitien, dans des jeux du cirque, célébrés aux lumières, fit voir ou tuer un rhinocéros bicorne, 432; un éléphant suppliant, un tigre privé, un lion combattu par une femme, un *bubalus*, un *bison* ou un *urus*, un *dama*, un ours pris dans la glu, 433, 434. — Année 105 de J.C. Trajan, dans des jeux célébrés pendant cent-vingt-trois jours, fait mourir onze mille animaux féroces ou domestiques, 434. — Hadrien, cent lions, autant de lionnes, mille bêtes féroces, 434, 435. — Antonin Pie fait voir des animaux amenés de toutes les parties du monde, des éléphants, des crocodiles, des hippopotames, des tigres, et parmi les animaux extraordinaires la *crocuta* ou *crocota* et le *strepsiceros*; recherches sur la synonymie de ces animaux, 435 *et suiv.* — Marc-Aurèle témoigne son aversion pour les jeux sanglants du cirque, en ne faisant paraître que malgré lui un lion anthropophage, 437. — Commode. Manière dont il combattait les animaux dans le cirque, 437; pendant des jeux qui durèrent quatorze jours, outre un grand nombre d'animaux domestiques, il tue un tigre, un hippopotame, des cerfs, des *dama*, des taureaux et d'autres bêtes à cornes; coupe la tête à des autruches, et fait périr cent lions, 438. — Septime Sévère, pendant les jeux célébrés la 10e année de son règne, fait lancer à la fois dans l'arène sept cents bêtes féroces, parmi lesquelles se trouvaient un éléphant, des *crocuta*, des sangliers, des ours, des lions, des lionnes, des panthères, des autruches, des ânes sauvages, des bisons, 439. — Élagabale. Ses profusions et ses folies relativement aux animaux; ses quadriges attelés d'éléphants, de cerfs, de lions, de tigres, de chameaux; sa ménagerie de serpents, d'hippopotames, d'un crocodile et de rhinocéros, 441. — Gordien Ier ou l'Ancien fait paraître dans le cirque, en deux journées, cent tigres d'Afrique et mille ours, *ibid.* — Peinture représentant une chasse célèbre donnée par lui dans le cirque et où l'on vit paraître cent tigres, mille ours, deux cents chevreuils, cent girafes ou moutons sauvages, dix élans, cent taureaux de Chypre, trente *onagri*, cent cinquante sangliers, deux cents chamois, trois cents autruches peintes en rouge; recherches sur cet usage, 442. — Gordien III. Animaux qu'il avait rassemblés pour la célébration des jeux du premier millénaire de la fondation de Rome : trente-deux élé-

phants, dix élans, *alces*, dix tigres, soixante lions, trente léopards apprivoisés, dix hyènes, un hippopotame, un rhinocéros, dix girafes, *camelopardali*, vingt ânes sauvages, *onagri* (recherches sur ce nom), quarante chevaux sauvages, dix lions très-forts, *archoleontes* (remarques sur ce mot), 443. — Gallien. Il se montre dans une pompe publique, précédé de dix éléphants et de deux cents bêtes apprivoisées, 446. — Aurélien. On voit à son triomphe quatre cerfs attelés, vingt éléphants, des bêtes féroces de Libye apprivoisées, quatre tigres, des girafes, des élans. — Probus. Dans une espèce de forêt plantée dans le cirque lors de son triomphe, on fit paraître : mille autruches, mille cerfs, mille sangliers, deux mille *damæ* ou chamois, *oves feræ*, cent lions *jubati*, cent léopards de Libye, cent de Syrie, cent lionnes, trois cents ours, 446. — Firmus, tyran. Il se baignait en Égypte au milieu de plusieurs crocodiles, conduisait lui-même un éléphant et se faisait porter par un hippopotame, 447. — III^e^ siècle après J.-C. Règnes de Carus et de Numérius. Description, d'après le poëte Calpurnius, des animaux lancés alors dans le cirque : l'élan, 449; lièvres blancs, sangliers avec des cornes, *ibid.*; la martícore, 451; aurochs, 452; phoques combattant avec des ours, 453. — Constantin. Sa prohibition relative aux combats de gladiateurs ne paraît point s'être étendue aux chasses, *venationes*, et aux combats d'animaux. Violation de sa défense concernant les gladiateurs, 454. — Julien. Chasses dans les cirques : chiens d'Écosse, 454, 455. — Symmaque, préfet de Rome sous Théodose. Chasses dans les amphithéâtres : chiens d'Écosse, tigres, léopards, 455; crocodiles, 436; *addaces* ou coudous, 456; *pygargus*, chèvre sauvage, 457. — Honorius. Combat de bêtes féroces dans l'arène, 458. — Justinien. Combats de vingt lions, de trente tigres et de cent lions, 458, 459. — Conclusion. *Récapitulation* des animaux montrés dans les jeux du cirque, pendant six siècles, et classés d'après l'ordre établi par M. Cuvier, 459, 460.

ANJENGA. Voyez COTTIARA.

ANJOU. Ancienne limite qui le séparait du Saumurois, *Mém.* VI, 383. — (Le comté d') érigé en pairie par Philippe-le-Bel, en 1297, X, 651, 652. — (Les comtes d') célèbres par leurs connaissances dans le droit coutumier, 736.

ANNALES des pontifes ou grandes annales. Leur rédaction et leur publication, *Mém.* II, 322. — Consistaient en tables et non en livres, 316, 327, 328, 329. — Parti que les anciens historiens en ont tiré, 323 *et suiv.* — Leur continuation ou nouvelle rédaction; sa date; son autorité, 327 *et suiv.* — Jusqu'à quelle époque la connaissance en fut interdite aux plébéiens, 330. — Perdues avant la rédaction d'un corps d'histoire romaine, n'ont point été consultées par les historiens latins, 331. — Paraissent n'avoir plus existé lors de l'établissement du consulat, 362. — N'étaient peut-être que sacerdotales, *ibid.* — N'existaient probablement plus à l'époque où fut créé le premier dictateur, et à celle de la retraite du peuple sur le mont Sacré, du temps de Coriolan, 376, 377. — N'avaient pas encore été reprises l'an 412 de Rome, depuis l'invasion des Gaulois, 385. — Rédigées et publiées par le grand pontife; leur véracité; caractère de leur style, 457, 458. — Remontaient à l'origine de Rome; n'ont pas péri dans l'incendie de cette ville par les Gaulois, 458 *et suiv.*

ANNAM (Langue d') ou *annamitique;* en quoi elle diffère de la langue chinoise, *Mém.* VIII, 47 *et suiv.*

ANNEAUX ou bagues. Détails sur leur usage chez les Romains, *Mém.* VII, 177, 178.

— D'or et de fer en usage à Rome; leur histoire, III, 396. — Deux anneaux allument deux guerres civiles à Rome, 398.

Année composée d'abord d'une lunaison par les Égyptiens et les Chaldéens, *Mém.* I, 203. — *Civile* des Athéniens réformée par Méton, 261. — *Béotienne*, ses mois complétés et rectifiés d'après une inscription d'Orchomène, V, 373 *et suiv.* — *Calippique*, sa longueur, I, 269; corrigée par Hipparque, *ibid.* — *Grecque* moderne, son commencement, II, 127. — *Olympique*, son origine, 221. — *Solaire* des Égyptiens, d'abord de 360 jours, I, 204. — de 365 jours, incertitude sur l'époque où elle commença, 205. — Par qui fixée à 365 jours, 210. — Où et à quelle époque le quart de jour y fut découvert et ajouté, 217, 220. — *Sidérale*, inconnue des anciens, 248. — *Vague*, généralement suivie en Égypte, à l'exception d'Alexandrie, 220. — Employée par Ptolémée, *ibid.* — (Grande), ce qu'on entend par ce mot, 200. — de 1460 années *juliennes* ou *période caniculaire*, 200 *et suiv.* — (Grande) *planétaire*; sa différente durée, 283 *et suiv.* — Sa révolution encore inconnue, 287. Voyez Période et Années.

Années (Grandes); leur étendue et leur nombre, *Mém.* I, 270 *et suiv.* — Elles se terminaient alternativement par un déluge universel ou par une conflagration générale du monde, 271 *et suiv.*

Annius Plocamus; son affranchi jeté par les vents sur les côtes de la Taprobane, sous le règne de Claude, *Mém.* IX, 174. Conjectures de M. Tytler sur les suites de cette aventure pour l'introduction du christianisme dans l'archipel Indien, *ibid.* note 1.

Ἀννώνα, ἀννωνεύειν, dans l'inscription d'Axum; cause de l'emploi de ces mots latins, *Mém.* IX, 177.

Annone (Le monopole de l') réprimé par Galba, *Mém.* VII, 164.

Ἄνοδος synonyme de ἀνάβασις, *Hist.* VII, 51.

Anonyme (L') de *Ravenne*. Nature de son ouvrage, *Mém.* V, 409. — A suivi Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83. — Corrigé au mot *Dixium* par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 196. — Erreur du P. Porcheron, son commentateur, sur la ville de *Cœlia*, 206. — Écrit plus correctement *Norba* que *Norva*, suivant M. Walckenaer, 206.

Anonyme (L') de *Saint-Denis*; son traducteur, son commentateur et son importance, *Hist.* I, 293.

An-pou, fleuve; saison pluvieuse du pays qu'il arrose, *Mém.* VII, 274.

Anquetil (M. Louis-Pierre), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Date de sa mort et de son remplacement, 33. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, IV, 21. — Sa naissance et sa famille, *ibid.* — Son amour fraternel, *ibid.* — Il entre dans la congrégation des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève, où il professe les belles-lettres, la philosophie et la théologie, 22, 23. — Caractère de son esprit, *ibid.* — Son entraînement pour les études historiques, 23. — A quelle occasion il publie l'*Histoire de la ville de Reims*, 24. — Il introduit l'inoculation dans le collége de Senlis, 25, 26. — Il publie l'*Esprit de la Ligue*; jugement sur cet ouvrage, 26. — Il fait paraître l'*Intrigue du Cabinet sous Henri IV et Louis XIII*; appréciation de cet ouvrage, 28, 29. — Son livre intitulé *Louis XIV, sa Cour et le Régent*, apprécié, 29. — Sa *Vie du maréchal de Villars*, 29, 30. — Il accepte la cure de Château-Renard; zèle qu'il met à remplir ses nouvelles fonctions, 30. — Il échange cette cure contre celle de la Villette, 31. — Motifs qui lui firent entreprendre son *Précis de l'histoire univer-*

selle, ibid. — Il est, à l'époque de 1793, enfermé à Saint-Lazare; sa fermeté et sa résignation pendant sa détention, *ibid.* — Sa détresse après sa mise en liberté, *ibid.* — Lors de la création de l'Institut, il est nommé membre de la troisième classe, et attaché aux archives du ministère de l'intérieur, 32. — Son écrit intitulé : *Motifs des Traités de paix de la France depuis* 1648 *jusqu'à* 1783. Son *Abrégé de l'histoire de France*, apprécié, *ibid.* — Son voyage annuel à son ancienne cure de Château-Renard; touchant accueil qu'il y reçoit de ses paroissiens, 33. — Son extérieur vénérable et sa haute stature, *ibid.* — Sa tendresse pour son frère Anquetil du Perron; parallèle de ces deux savants, 33, 34 *et suiv.* — Particularités sur ses derniers jours, 36, 37.

Anquetil du Perron (M. Abraham-Hyacinthe), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Il donne sa démission; son remplacement, 32. — Auteur de la *Législation orientale*, cité comme ayant présenté sous son vrai jour le droit de propriété dans les gouvernements despotiques de l'Asie, *Mém.* I, 2. — Exposé de son opinion sur le droit de propriété en Égypte, question sur laquelle il se trouve en opposition avec M. Silvestre de Sacy, V, 4, 5. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* III, 146. — Sa naissance et sa famille, *ibid.* — Protégé par M. de Caylus, évêque d'Auxerre, il se livre avec ardeur à l'étude des langues orientales, 146, 147. — Ayant renoncé à l'état ecclésiastique, il est attaché comme élève en langues orientales à la Bibliothèque royale, 148. — A quelle occasion, saisi d'enthousiasme pour les livres sacrés des Perses, il forme le projet d'en aller faire la recherche et l'étude dans l'Inde même, et il y passe comme simple soldat, 148, 149, 150. — Il débarque à Pondichéry; comment il est vu dans cette ville, 150. — Ses progrès dans le persan moderne, 152. — Il part pour Chandernagor, 153. — Après la prise de cette ville par les Anglais, il revient à Pondichéry par terre et à travers les plus grands dangers, 154. — Il s'embarque pour la côte du Malabar, 155. — Il arrive enfin à Surate, où il se fait recevoir parmi les disciples des destours, 155, 156. — Il acquiert la connaissance du zend et du pehlvi, 156. — Il entreprend la traduction d'un vocabulaire pehlvi; importance de ce travail, *ibid.* — Il s'essaye à traduire le *Vendidad* d'après les textes zend et pehlvi, 157. — Danger que lui fait courir l'attaque furieuse d'un de ses compatriotes, *ibid.* — Il est, au péril de sa vie, introduit auprès du feu sacré et initié à tous les mystères de la religion des Parses, 158. — La prise de Pondichéry par les Anglais détermine son retour en Europe, *ibid.* — Manuscrits et autres monuments précieux qu'il rapporte de l'Inde, *ibid.* — Son passage sur un vaisseau anglais et son arrivée en Angleterre, où il est confondu parmi les prisonniers de guerre, *ibid.* — Il va, par reconnaissance, visiter à Oxford le manuscrit du *Vendidad* qui lui avait inspiré l'idée de son entreprise, *ibid.* — A son retour en France, il dépose généreusement à la Bibliothèque du Roi les manuscrits qu'il avait rapportés de l'Inde et qui composaient toute sa richesse, 159. — Il est nommé à la place d'associé vacante à l'Académie des belles-lettres par la mort de M. Bougainville, *ibid.* — Il publie le *Zend-Avesta*, 160. — Jugement sur cet ouvrage, *ibid.* — Il supporte avec calme les critiques passionnées de Sir William Jones, 161. — Il publie une relation de son voyage, *ibid.* — Ses mémoires et son ouvrage intitulé : *La législation orientale, ou le despotisme considéré dans la Turquie, la Perse et l'Indostan*, 162. — Son

Traité de la dignité du commerce et de l'état de commerçant, 163. — Son ouvrage intitulé : *L'Inde en rapport avec l'Europe*, 164. — Sa traduction du recueil des *Oupnek'hat* ou *Upanischada;* jugement sur cet ouvrage, 165. — Il entreprend et abandonne l'étude du sanscrit, 164. — Son courage stoïque dans la pauvreté, son étonnante frugalité, sa générosité, son désintéressement, 163, 166, 167, 168. — Sa mort, 170. Comparé à son frère Anquetil, IV, 33, 34.

AN-SI (Gouvernement de). Voy. PE-THING.

ANSSE (M. D') DE VILLOISON. Voyez VILLOISON.

ANTÉE. Voyez ANTÉOPOLIS.

ANTÉOPOLIS, fondée par Antée, suivant les Grecs, *Mém.* X, 314.

ANTÉRIEUX, petit village d'Auvergne; sa position, son orthographe, son nom latin et son importance dans les temps anciens, *Mém.* V, 401 *et suiv.*

ANTHONIOTTO ADORNO, doge de Gènes, *Mém.* VII, 293.

ANTHROPOPHAGES sur le golfe du Gange, vers l'époque de Marin de Tyr, *Hist.* I, 99.

AN-THUN, roi du grand Thsin ou l'Empire romain, envoie des ambassadeurs en Chine, sous le règne de Houan-ti, *Mém.* VIII, 124, 125.

Ἀντί, signifiant *devant*, *Mém.* VIII, 167 *et suiv.*

AN-TI, empereur de la dynastie des *Han;* époque de son règne. Déterminé par la révolte générale de la Tartarie, il abandonne tout à fait l'occident, *Mém.* VIII, 125.

ANTIA, loi somptuaire. Voyez LOI.

ANTIBOLE, une des embouchures du Gange; sa position, *Hist.* I, 104.

ANTICYRE (Monument d'), *Mém.* X, 425, 426.

ANTIGONE GONATAS, fils de Démétrius; date et circonstances de son retour dans la Macédoine, *Mém.* IV, 99, 100.

ANTIOCHE assiégée par les infidèles du temps de Louis-le-Jeune, *Mém.* IV, 513, 515, 516.

ANTIOCHIA, surnom de la forteresse de Charax, *Hist.* I, 55.

ANTIOCHUS VII (Recherches sur la date de la mort d'), par M. Tôchon d'Annecy, *Hist.* VIII, 81.

ANTIOCHUS de Syracuse, historien; son époque, nature de son histoire, principale source où a puisé Denys d'Halicarnasse, *Mém.* V, 151, 157.

ANTIPATER, fils de Cassandre; son histoire, *Mém.* IV, 87, 88.

ANTIPATER, neveu de Cassandre, arrive au trône de Macédoine, *Mém.* IV, 94.

ANTIPATER de Sidon, historien; son époque et son mérite particulier, *Mém.* V, 147. — Improvisateur grec, 286.

ANTIPATER de Tyr, reproches qu'il adressait à Panétius sur son traité *Des Devoirs*, *Mém.* II, 107.

Ἀντίσκια. Voyez ANTISCIA.

ANTISCIA (ἀντίσκια), expliqué, *Mém.* I, 231, 232.

ANTIQUITÉS nationales (Nouvelles collection des) formée par le gouvernement français, *Hist.* VII, 4.

Ἀντιτείχισμα, de Thuc. II, 77, expliqué, *Mém.* VIII, 169.

ANTIUM, ville d'Espagne, aujourd'hui *Falvatiera*, *Mém.* VI, 351. — ville du Latium et ville d'Espagne, 354.

ANTIUS RESTIO, auteur de la loi *Antia*, *Mém.* III, 423. — Son intégrité et sa simplicité antique au milieu de la corruption générale, *ibid.*

ANTIVESTÆUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209. — *vel Bolerium*, de Ptolémée, expliqué, *ibid.*

ANTOINE (MARC) porte une loi somptuaire, *Mém.* III, 428. — Son luxe effréné, ses déréglements et son caractère odieux, 428, 429. — Mis en parallèle avec César, 429. — Achète, par dépravation, deux jeunes esclaves jumeaux, V, 115.

— Attèle des lions à son char, X, 424.
Antoine de Parme, frère mineur, envoyé du pape à la cour de Khoubilaï, *Mém.* VII, 351.
Antonia, femme de Drusus; son affection pour une lamproie, *Mém.* III, 390.
Antonineium. Voyez Marc-Antonin.
Antrustion des Saliens et des Ripuaires; son caractère civil et ses priviléges, *Mém.* VIII, 410, 411 *et s.* — L'opinion qui suppose que l'*antrustion* était un vassal des nobles, est insoutenable, 417, note 1. — Ce n'était pas non plus simplement un homme qui s'était mis sous la sauvegarde particulière du roi, comme le pense M. Garnier, 421, note 1. — La qualité d'*antrustion*, toute personnelle, n'était nullement héréditaire, 418 *et suiv.* — Les *antrustions* ne différaient point des *leudes*, 417, 420, 421.
Anubingara, dans la *Taprobane*, aujourd'hui *Négombo*, *Hist.* I, 121.
Anubius, renseignements sur ses écrits, *Mém.* I, 239.
Anville (D') commet une erreur sur la position d'*Aquæ-Calidæ*, *Mém.* V, 405. — Se trompe, dans sa carte de la *Gallia antiqua*, sur l'emplacement et le nom d'*Anderitum*, 417. — Se trompe sur l'emplacement de la bataille où Marius défit les Cimbres, VI, 371. — Commet quelques erreurs, dans sa carte de l'*Italia antiqua*, sur certaines localités de la voie Appienne, erreurs relevées par M. Walkenaer, VII, 204. — Observations sur la latitude qu'il assigne à la ville de *Kara-Koroum* ou *Ho-lin*, 235, 236. — Excite les réclamations des missionnaires qui avaient relevé les cartes de la Tartarie, VII, 250, note 2.
Ao-lou thun; sa défaite par le prince Houlagou, *Mém.* VII, 274.
Aouarah, Voyez Haouarah.
Apanages. Sur leur nature et leur histoire dans l'armée musulmane, voyez Égypte.
Ἀπαριθμεῖν, *faire un payement par compte*, et non *à la balance*, ἐπὶ τὸν σταθμόν, *Mém.* IX, 282.
Ἀπάθεια, sens de ce mot chez les stoïciens, *Mém.* II, 93.
Apathie, ἀπάθεια, des stoïciens, expliquée, *Mém.* II, 93.
Ἄπαξ δύο, τριῶν ἅπαξ, expliqué, *Mém.* IX, 138, 139.
Apelles et Protogènes; leur défi, rapporté par Pline, objet d'un Mémoire de M. Quatremère de Quincy, *Mém.* V, 300-336.
Apellicon de Téos, acquéreur de la bibliothèque d'Aristote et de Théophraste, *Mém.* IV, 464.
Apestan, mot sassanide, expliqué, *Mém.* II, 223.
Ἀφορμή, sens de ce mot chez les stoïciens, *Mém.* II, 93.
Ἀφῶ pour ἀφίημι ou ἀφήσω, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 145.
Aphrodisias, île. Voyez Erythia.
Apicius; son immense fortune, ses profusions pour la table, et sa mort singulière, *Mém.* VII, 127.
Apis ou Sérapis, ancien roi de Sinope, nommé aussi *Inachus*, *Mém.* II, 41.
Ἀπό, régissant l'accusatif, *Mém.* V, 370.
Apollinaires (Jeux). Voy. Jeux scéniques.
Apollodore (*Dissertation sur*), *tyran de Cassandrée, et sur l'époque à laquelle il a vécu*, par M. Clavier, *Mém.* IV, 85-101. — Époque de son usurpation, 96. — Par quels moyens il sut se frayer une route à la tyrannie, 97. — Ses cruautés sans exemple, 97, 98. — Son châtiment terrible et sa mort, 100.
Apollodore (La Bibliothèque d'), liv. III, ch. viii, §§ 1 et 2, altérée par l'abréviateur, *Mém.* V, 234. — Doit être lue avec méfiance; preuves des contradictions historiques qu'elle contient, 234 *et suiv.* — Nature et importance de cet ouvrage, *Hist.* VII, 200, 201.
Apollon. Origine de son culte dans différentes îles de la Grèce, *Mém.* II, 497,

499. — (Temple d') Tauropole, dans l'île d'Icare, *Hist.* I, 57.

Apollonius de Mynde, disciple des Chaldéens, *Mém.* IV, 468.

Apollonius de Rhodes. Voyez Scholiaste.

Apollonius de Tyane. Les païens ont voulu l'opposer à Jésus-Christ, et c'est dans cette intention formelle que Philostrate a composé sa biographie, *Mém.* X, 301, 302. — Examen de l'opinion de quelques critiques allemands sur sa vie écrite par Philostrate, 771, 772. — Sa réputation fut toujours chère aux païens, 772.

Apollonius, grammairien; son lexique sur Homère, publié pour la première par M. Villoison, *Hist.* I, 357.

Apostana, la même que Bender Tibben, *Hist.* I, 48.

Apostrophe (L') ou élision, inconnue, même dans les vers, aux anciens Grecs, *Hist.* I, 231, 232.

Ἀποτελέσματα, expliqué, *Mém.* I, 231.

Apothéose; à quelle époque introduite chez les Romains, *Mém.* IV, 418. — Figurée sur les médailles par un aigle portant au ciel l'image du prince, VIII, 377.

Apôtres (Les) saint Matthieu, saint Barthélemi et saint Thomas, envoyés dans l'Inde, en deçà du Gange; difficultés qu'a fait naître cette mission, *Mém.* X, 218.

Ἄπτα, dans les monuments chrétiens de l'Égypte, *Mém.* X, 196, note 2.

Appétition et Aversion, ὁρμὴ καὶ ἀφορμή des stoïciens, *Mém.* II, 93.

Apphana, île, la même que Péludje, *Hist.* I, 66.

Appienne (Voie). *Mémoire sur une portion de la voie Appienne*, par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 186.

Appius Claudius pose le premier des boucliers ou écussons dans le temple de Bellone, *Mém.* II, 356.

Appius, pourquoi surnommé *Caudex*, *Mém.* III, 322.

Applaudissements (Sur les) donnés au théâtre chez les Romains, voyez Jeux scéniques.

Apprivoisement des bêtes féroces. Voyez Mansuetarii.

Apseudès. Époque de son archontat, prolongé de six mois, *Mém.* I, 261.

Aqua-Marcia, aqueduc de Rome; par qui construit et prolongé, *Mém.* II, 344.

Aquæ-Calidæ. Voyez Chaudes-Aigues.

Aquæ-Segete, aujourd'hui Saint-Étienne, *Mém.* V, 400, note 1.

Aqueduc conduisant l'eau *Marcia* du lac Fucin à Rome, *Mém.* II, 474.

Aquilius; sa superbe maison, *Mém.* III, 414.

Aquitains (Les) prétendaient avoir une origine grecque; indices qui peuvent appuyer cette prétention, *Mém.* VI, 359.

Aquitani (Les) se vantaient d'avoir une origine grecque, *Mém.* VI, 340.

Ara, île. Voyez Aricia.

Araba, rivière, *Hist.* I, 72. — *Araba Hormara*, *ibid.*

Arabe (Langue); à quelle époque elle se prononçait conformément aux règles de la grammaire, *Mém.* V, 20, note 2.

Arabes (Les), après l'établissement de l'islamisme, n'eurent d'abord que des traditions orales; à quelle époque ils commencèrent à consigner ces traditions dans les livres et à écrire l'histoire, *Mém.* V, 30, note 1. — Recherches sur leurs systèmes métriques et sur les mesures employées par leurs géographes, *Mém.* VI, 128 *et suiv.* Voyez aussi Système métrique. — Leurs astronomes exécutent et proposent une nouvelle évaluation du degré terrestre; changements qui en résultent dans leurs mesures prises aux mêmes sources que celles des Grecs, *ibid.* — Sur leur écriture, voyez Écriture. — Leur différence, leur état et leur puissance en Égypte, *Mém.* I, 26 *et suiv.* — Sur la guerre qu'ils firent au peuple de Djen, voyez ici Abdallah.

Arabes *Haouarah;* leur tribu nommée *Hoara* par Léon Africain. Époque de leur établissement en Égypte; quelle partie ils en occupent, *Mém.* I, 29.

Arabes (Les) de *Kaïs* introduits en Égypte sous le khalifat de Hescham, fils d'Abd-almélic; leur résistance pour conserver leurs droits, *Mém.* V, 65; VII, 95. — Ils sont suivis en Égypte d'autres, qui s'emparent des propriétés. Changements qui en résultent dans la forme de l'administration, V, 66, 67. — Destruction de leur puissance en Égypte, VII, 95, 96.

Arabes de *Tasm* et de *Djadis.* Voyez Tasm et Djadis.

Arabes du *Yemen.* Voyez Mareb.

Arabia Felix, ville; sa punition, *Mém.* X, 239, 245.

Arabie; son commerce avec les Romains au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 134. — Ses productions, 134 *et suiv.* — Heureuse; sa fertilité extraordinaire, 135. — (L') méridionale, comprise sous le nom d'*Inde,* au siècle de Trajan, X, 229.

Arabius, fleuve; sa position dans Ptolémée, *Hist.* I, 72. — Confondu à tort avec l'*Arbis, ibid.*

Aracan. Voyez Sadus.

Aracia ou île d'Alexandre, la même que Ara, *Hist.* I, 66.

Arade et Tyr confédérées, *Mém.* II, 110, not. col. 2, l. 6.

Aradus, île; sa position et sa dénomination moderne, *Hist.* I, 58. — Plusieurs îles de ce nom, 59. — Explication de cette similitude de noms, 59, 60. — Ile du golfe Persique, visité par Néarque, 57. — Sa position, *ibid.* — La même que Arek, 66.

Aratus, expliqué au v. 458, relatif à la grande année planétaire, *Mém.* I, 284 *et suiv.*

Aravanus, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

Arbèles (Bataille d'); sa date précise donnée d'après une éclipse de lune, *Mém.* IV, 486.

Arbiens, peuple de la Gédrosie; leur position et leurs limites, *Hist.* I, 67. — Leur position sur la carte de Ptolémée, 71.

Arbis ou Araba, fleuve de la Gédrosie; limite des Arbiens et des Orites, *Hist.* I. 67. — Fleuve, dans Ptolémée, 72. Voyez Arabius.

Arbitrage des travaux particuliers, et surtout des tombeaux chez les anciens Romains, *Hist.* VII, 81.

Arbitratu, Arbitrio, sens de ces mots gravés sur quelques marbres antiques, et dans Horace, *Serm. lib.* II, v, *v.* 104, *Hist.* VII, 81.

Arcadie. Époque de sa civilisation, *Mém.* V, 258. — Suite et généalogie de ses rois, 201, 208 *et suiv.*

Arcadiens. Antiquité de leur marine prouvée contre Fréret, *Mém.* V, 173, 174.

Ἀρχαγέται, synonyme de βασιλῆς, *Mém.* V, 354.

Archambaud, sire de Bourbon, fondateur du prieuré de la Chapelle dans le Berri, *Hist.* III, 75.

Arcas, roi d'Arcadie; détermination de l'époque de son règne, *Mém.* V, 248 *et suiv.*

Archéologie. Tableau de la révolution opérée dans cette science à l'époque de Visconti, *Hist.* VIII, 6, 7.

Archias, un des généraux d'Alexandre, chargé d'explorer la côte occidentale du golfe Persique, ne dépasse pas Tylos, *Hist.* I, 56. — Rencontre les îles d'Icare et de Tylos, 57.

Archias, poëte, auteur d'un poëme sur la guerre des Cimbres; considération dont il jouissait à Rome, *Mém.* III, 382.

Archias, improvisateur grec, *Mém.* V, 286, 287.

Archipel (L') a été autrefois, suivant Posidonius, ébranlé par un tremblement de terre, *Hist.* VII, 115.

Architecture (L') grecque n'a pas eu de

modèle; sa supériorité sur celle de tous les autres peuples; son caractère particulier, *Mém.* II, 270, 271. — Objet de ses ordres, 271. — En quoi elle diffère de l'architecture romaine, *ibid.* — D'abord inconnue aux modernes, leur est révélée par la découverte des monuments de *Pæstum;* révolution opérée alors dans cet art, 273 *et suiv.* — Fausse antiquité attribuée à des temples d'après les proportions de leurs colonnes, 280. — Son système proportionnel, 299 *et suiv.* — romaine; son caractère particulier, 271; — sert d'abord de modèle aux modernes, 272. — française; son auteur, *Hist.* I, 269; — abandonnée par suite de la révolution opérée dans cet art par les ouvrages de Julien-David Leroy, 279. Voyez BLONDEL.

ARCHIPPE, ville, *Mém.* V, 155. — Son antiquité et sa submersion, 190.

ARCHIVES de France transportées par les Anglais à la tour de Londres, *Mém.* IV, 560, 576.

ARCHOLEONTES. Remarques sur ce mot, *Mém.* X, 443.

ARCHONTE. Voyez SÉPULTURE.

ARCOBRIGA, ancienne ville d'Espagne; son nom moderne et son étymologie, *Mém.* VI, 333, 336.

ARCTINUS, auteur de l'*Éthiopide*, *Mém.* X, 317.

ARCULF (S.). Relation de son voyage d'outre-mer, *Mém.* X, 531.

ARDABURIS, ou Ardaburius, consul d'Orient; son époque, *Hist.* I, 250.

ARDÉE, dans le Latium; son fondateur, ses temples, ses antiques peintures, *Mém.* II, 348.

ARDESCHIR I, fils de Babec, Arsacide, roi de Perse, *Mém.* X, 8.

ARDESCHIR II, fils de Schapour, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8. — Durée de son règne, *ibid.* 11. — frère ou fils de Sapor II, II, 189.

AREK, île. Voyez ARADUS.

AREMULUS SILVIUS, roi d'Albe, englouti dans une éruption du mont Albanus, *Mém.* V, 187.

ARGALI, contrée du littoral de la mer des Indes, dans le Périple de la mer Érythrée, correspond au territoire voisin d'Artingari, *Hist.* I, 88.

ARGANTHONIUS, roi de Tartesse, *Hist.* I, 130.

ARGARI, aujourd'hui Artingari, *Hist.* I, 97.

ARGEN, de Ptolémée; son emplacement, *Hist.* I, 146, 147, 148.

ARGENCOURT (M. D') chasse le baron de Magne ou d'Allemagne du bastion Français, en Afrique, *Mém.* X, 559.

ARGENNES; son nom ancien, *Hist.* I, 147.

ARGENSON (Le marquis D') avait pour maxime politique : *Ne pas trop gouverner*, *Hist.* VIII, 28.

ARGENT *monnayé;* à quelle époque il fut en usage à Rome, *Mém.* II, 334, note 1. — Quantité de ce métal à Rome après la prise de Carthage, *Mém.* III, 361. — Combien le trésor public de Rome renfermait de ce métal du temps de Sylla, *Mém.* III, 386. — Région d'argent. Voy. RÉGION et TARTESSIDE.

ARGENTERIE des premiers Romains, *Mém.* III, 319. — Fait dégrader un sénateur et un chevalier, *ibid.*

ARGENTUM EXCOCTUM, d'Aulu-Gelle, liv. VI, ch. 5, expliqué, *Mém.* IX, 192. — *pusulatum*, pour *pustulatum*, de Suétone, *Nero*, c. XLIV, expliqué, *ibid.*

ARGESTÈS, vent; sa direction, *Mém.* I, 227.

ARGILE (Dieux d'), chez les Romains, *Mém.* V, 99.

ARGILLA, *creta* et *marga;* mémoire sur ces mots par M. Mongez, *Hist.* III, 26.

ARGITA, fleuve d'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

ARGONAUTES. Explications physiologiques de leur voyage à travers les îles Cyanées ou Symplégades, *Mém.* II, 501 *et suiv.*

ARGOS. Origine grecque de son fondateur,

Mém. II, 1-43. — Son fondateur, suivant Fréret, *ibid.* 5. — Son étymologie, 9.

ARGOUN, neveu d'Ahmed, le détrône et lui succède, *Mém.* VII, 355. — Suivant en tout l'exemple de son père Abaga, il se déclare contre les musulmans, relève les églises des chrétiens d'Orient, ruinées par Ahmed, et renoue des relations avec le pape Honoré IV, auquel il envoie une ambassade chargée de lui remettre une lettre, dont la traduction, qui nous a été conservée, a été publiée par M. Abel-Rémusat, avec des remarques, *ibid.* 356 *et suiv.* — Réponse du pape, 360. — Est envoyé de Tartarie pour percevoir les tributs de l'Arménie et de la Géorgie, *ibid.* VI, 434. — Il est chargé de la description et du dénombrement général de l'empire des Mongols, 457. — Il envoie une ambassade au pape Nicolas IV; fixation de la date de cette ambassade, *ibid.* VII, 262, 263. — Il adresse à Philippe-le-Bel une lettre en mongol et en caractères ouïgours, conservée dans les archives du roi de France; remarques et éclaircissements sur cette lettre originale, publiée en *fac-simile* par M. Abel-Rémusat, 363, 439. — Sans se rebuter de l'inutilité de ses démarches, il envoie une nouvelle ambassade au pape Nicolas IV, en 1291, pour engager les princes chrétiens à faire une expédition en Syrie, 381 *et suiv.* — Il envoie une nouvelle ambassade au pape Nicolas IV, auquel il adresse une lettre écrite en mongol; fixation de la date de cette ambassade, 362, 363. — Reçoit l'investiture du royaume de Perse et le titre de *fou houa' an min*, *ibid.* VIII, 74. — Lieu ordinaire de son campement, *ibid.* VII, 372. — (Lettre d') au pape Honoré IV, publiée par M. Abel-Rémusat, *ibid.* 426, n° 6. — A Philippe-le-Bel, publiée par le même, *ibid.* 428, n° 7.

ARGUMENTS *de Dieu contre les humains;* nom donné aux khalifes, aux prophètes et aux imams, *Mém.* IX, 303, 304.

ARGYRE, île, *Mém.* V, 131.

ARIANISME. Voy. MISSION ARIENNE. — Tentative faite par l'empereur Constance pour introduire l'arianisme en Abyssinie; mission de Théophile dans ce pays, *Mém.* X, 241, 242.

ARIENNE (Mission). Voyez MISSION.

ARIK-BOUGA. Voyez A-LI-POU-KO.

ARIMASPES, peuple fantastique, *Hist.* I, 187.

ARIMANNIA; ce que c'était, *Mém.* VIII, 428.

ARIMANS; ce qu'ils étaient, *Mém.* VIII, 428.

ARISTÉNÈTE, lib. I, epist. 27, expliqué, *Mém.* IV, 272.

ARISTIDE D'ÉLIDE, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 185.

ARISTO ULPIANUS, *Hist.* I, 246.

ARISTOCRÉON, voyageur grec en Nubie; *Mém.* IX, 180.

ARISTOPHANE, *Acharn*, v. 100, expliqué pour le mot ἐξαρξάν, *Mém.* II, 236. — *Concionatr.* v. 1124, expliqué, *ibid.* VI, 184. — *Vesp.* v. 1132 et 1144, expliqué pour le mot καυκάση, *Hist.* IX, 55.

ARISTOTE. Date de sa mort, *Mém.* IV, 463, note 1. — Histoire de sa bibliothèque, *ibid.* 464; et de ses ouvrages, 465. — Tous ses ouvrages achetés de Nélée par Ptolémée Philadelphe, suivant Athénée; autorité de cette tradition, 465, 466. — Son traité Περὶ οὐρανοῦ, le même que celui qui porte le titre d'*Astronomicum*; analyse de cet ouvrage, 466, 467; on n'y trouve aucune trace des observations astronomiques envoyées par Callisthène, *ibid.* — Ses œuvres publiées, trois siècles après sa mort, par Tyrannion, *ibid.* II, 57. — N'était point dans l'usage de dédier ses ouvrages, II, 47. — Passe pour avoir le premier mis un court préambule en tête de ses traités, II, 56. — Examen critique de l'authenticité des traités de rhétorique qui lui sont attribués, 45, 46 *et suiv.* — Analyse de la

lettre ou épitre qui précède la *Rhétorique à Alexandre*, 50 *et suiv.* — La *Rhétorique à Alexandre*, qui lui est attribuée, est l'ouvrage de Corax, 54 *et suiv.* — A tort supposé athée, *ibid.* IV, 467. — *Meteorolog.* lib. IV, c. 6, expliqué, *Mém.* III, 450, 451. — De *Mirab. auscult.* cap. XLIX, expliqué, *ibid.* 451, 452.

ARISTYLLUS; ses observations astronomiques, *Mém.* I, 281.

ARITHMÉTIQUE (Machine), inventée par les Chinois sous le nom de *Souan-pan*, et importée en Europe par les Tartares mongols, *Mém.* VII, 418, 419.

ARMAGARA, dans Ptolémée, le cap Ramas, *Hist.* I, 93.

ARMAGNAC (Le connétable d'), égorgé dans les prisons, *Mém.* IV, 557.

ARMÉNIE (L') personnifiée représentée sur un camée antique, *Mém.* VIII, 385. — Envahie par les Mongols, *Mém.* VI, 404, 405. — Beaucoup de princes et d'évêques arméniens vont faire leur cour au grand khan des Mongols, et le reconnaissent pour leur souverain, 460. — Les rois d'Arménie jouent pendant un demi-siècle un rôle important en servant d'intermédiaire entre les Tartares et les chrétiens, 460.

ARMÉNIENS (Les) occupent momentanément la Syrie avec les Tartares mongols, *Mém.* VI, 465. — Voyez SYSTÈME MÉTRIQUE.

ARMILLÆ SABINÆ. Voyez BRACELETS.

ARMILLES (Les) équatoriales des Grecs, ont pu exister chez eux avant Ératosthène, *Mém.* IX, 371.

ARNAULD DE VILLENEUVE répand le premier, en Europe, l'usage de l'eau-de-vie, *Mém.* IX, 231, 232.

ARNESTUM, aujourd'hui San-Vito, *Mém.* VII, 198, 199.

ARNOBE, *Advers. Gentes*, lib. VI, expliqué au sujet de l'épithète d'*Ægyptius* qu'il donne à Phoronée, *Mém.* II, 31.

ARNOLD, cousin de Charles-le-Bon, *Mém.* IV, 542.

ARNOUL, évêque de Lisieux, reçoit la consécration épiscopale sans le consentement du roi de France Louis-le-Jeune, *Mém.* VI, 577.

AROSIS, fleuve, aujourd'hui l'*Ab-Chirin*, *Hist.* I, 49. — Limite de la Perse et de la Susiane, *ibid.* — Détermination de son embouchure, *ibid.* — Sa distance de l'Euphrate, 50. Voyez OROATIS.

ARQUEBUSE à rouet; son mécanisme, *Mém.* III, 461.

ARRÆGAMEN (Pointe d'), de Ceylan. Voy. CETÆUM.

ARRÊTÉ qui règle le droit de présence des membres de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 18.

ARRIEN comprend mal les écrits d'Archias, *Hist.* I, 57. — Rectifié d'après Strabon, dont il diffère, *ibid.* — Traduit et expliqué par M. Gossellin, 51. — Expliqué, dans le Périple de Néarque, par M. Gossellin, 67, 68. — Corrigé par M. Gossellin, 77.

ARRUCCI (Les), peuple de la Bétique, paraissent tirer leur origine et leur nom des *Aruncі* de la Campanie, *Mém.* VI, 352, 353.

ARSACE, nom commun aux princes de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 22.

ARSASIDES ou ARSACIDES, considérés comme étymologie du mot *assassin*, *Mém.* IV, 34.

ARSINOÉ, fille de Ptolémée, roi d'Égypte, et de Bérénice, et seconde femme de Lysimaque, *Mém.* IV, 91. — Elle accuse Agathoclès, son beau-fils, auprès de son père, qui le fait périr, *ibid.* — Elle épouse Ptolémée Céraunus, son frère, 93. — Sa mort tragique, 94.

ART (L') *de vérifier les dates*, corrigé pour la date des testaments d'Alfonse X, surnommé *le Sage*, *Mém.* IX, 480.

ART oratoire. Voy. RHÉTORIQUE.

ARTS (Origine des), dans la Grèce, *Mém.* II, 24 *et suiv.* — Leur état au temps d'Homère, *ibid.* IV, 128; — en Italie, du temps des Tarquins, II, 347 *et suiv.*

—Connus et cultivés à Rome sous Romulus et ses successeurs, 463 *et suiv.* —Connus en Étrurie longtemps avant la fondation de Rome, 465 *et suiv.* — libéraux, ignorés et méprisés à Rome dans les premiers siècles de la république, *ibid.* IX, 421 *et suiv.*— libéraux (Professeurs d') à Rome; leur état civil et leurs attributions, 424.

ARTABRES (Promontoire des); sa position, *Hist.* I, 133.—Port des Artabres, sa position et son nom moderne, *ibid.* 133.

ARTABRORUM *portus*, *Hist.* I, 136.

ARTABRUM, promontoire, aujourd'hui le cap Finisterre, *Hist.* I, 135.—Pourquoi ne paraît pas dans les Tables de Ptolémée, *ibid.*

ARTAHSCHETR. Voyez SAPOR.

ARTAPAN, juif; ses écrits peu dignes de confiance, *Mém.* I, 237.

ARTAUD (M.), de Lyon, correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 38.—Transmet à M. Mongez la copie de plusieurs inscriptions latines trouvées à Lyon, *ibid.* IX, 71. Voyez POTERIES ANTIQUES.— Obtient en 1823 une des trois médailles décernées par l'Académie des belles-lettres pour les meilleures recherches d'*Antiquités nationales*, 28.

ARTAUD DE MONTOR (M. le chevalier) est élu académicien libre, *Hist.* IX, 48.

ARTAXERXÈS *Longue-main*; date de son avénement au trône, *Mém.* III, 137, 138.

ARTÉMIDORE, *Oneir.* lib. II, cap. 3, expliqué, *Mém.* IV, 260.

ARTÉMISE I^re^, reine d'Halicarnasse en Carie, prend une part glorieuse à l'expédition de Xerxès dans la Grèce; n'a de commun que le nom avec Artémise II, *Mém.* II, 507.

ARTÉMISE II, fille d'Hécatomne, dynaste de Carie, épouse Mausole, son frère aîné, *Mém.* II, 512.—Elle lui succède au trône de Carie; durée de son règne et date de sa mort, *ibid.* 518.—Sa politique; ses conquêtes; son stratagème pour s'emparer de Rhodes; sa douleur fameuse jugée et appréciée; monument célèbre qu'elle élève à son époux, 529 *et suiv.*—N'a fait qu'achever le tombeau de son époux Mausole, 541.

ARTHUR, neveu de Jean-sans-Terre, fait la guerre à son oncle, est vaincu et fait prisonnier. Recherches sur les circonstances de sa mort, *Mém.* X, 639.

ARTILLERIE (L') paraît avoir été connue des Tartares mongols lors de leur invasion en Europe, *Mém.* VI, 409.—Connue, au x^e^ siècle, des Chinois, *ibid.* VII, 416.

ARTINGARI. Voyez ARGALI et ARGARI.

ARTISTES (Les) avaient coutume, dans l'antiquité, de graver leur nom au génitif sur leurs ouvrages, *Mém.* II, 145.

ARTOIS (Le comté d') érigé en pairie par Philippe-le-Bel, en 1297, *Mém.* X, 651, 652.

ARTRE, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 210.

AS, fleuve; le même que l'Obi, *Mém.* VII, 257, note 3.

As romain; sa valeur primitive et ses altérations successives, *Mém.* III, 384, 385.

ASABI ou Sabéens orientaux; vainqueurs de la tribu des *Macæ*, donnent leur nom à l'*Asaborum promontorium*, *Hist.* I, 65. — Sont vaincus et expulsés à leur tour par les *Macæ*; leur position et leur dénomination moderne, *Hist.* I, 66.

ASABORUM PROMONTORIUM; origine de son nom, *Hist.* I, 65.

ASAN (Michel), fils d'Alexandre, roi des Bulgares, *Mém.* VII, 309.—Sa mort, 310.

ASANDRE, un des successeurs d'Alexandre, reçoit en partage le royaume de Carie; conjecture sur son nom, *Mém.* II, 523, 524.

ASANE. Voy. IASEN.

ASAS (Les) des unitaires; ce qu'ils étaient

dans la hiérarchie, *Mém.* X, 91. — Sens propre et figuré de ce mot, *ibid.* 112, note 1.

Ascelin, ambassadeur du pape Innocent IV, auprès des Tartares mongols, *Mém.* VI, 420, 421. — Extrait de la relation de son ambassade, *ibid.* 420 *et suiv.* — Époque de son retour, 425.

Ascelin-Goël, seigneur de Bréherval, vassal de Guillaume de Breteuil, le fait prisonnier, *Hist.* III, 65.

Ascerris. Voyez Scerræ.

Asch (Comté d') acquis par la maison d'Autriche; son étendue, *Mém.* VI, 669.

Aschek. Voyez Schapour.

Aschrafi ou *Altoun;* valeur de ces mots, *Mém.* I, 113.

Ascia, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 17. — *Sub ascia* ou *ab ascia dedicare;* explication de cette formule, *Hist.* I, 254; V, 56, et *Mém.* III, 17.

Asconius Pedianus, *ad.* Cic. *Pison.* cap. 27, expliqué touchant les mots : *quibus ludis elephantorum pugnam primus omnium dedit in circo, Mém.* X, 406, 407.

Asegna, fils d'Alexandre, roi des Bulgares, *Mém.* VII, 309.

A-se-na-chu-ni s'empare de la ville de Fargana, *Mém.* VIII, 97.

Aseth, inventeur des jours épagomènes; son époque, *Mém.* I, 210. — Jugement sur ce qu'en rapporte le Syncelle, 214, 215.

A-si. Quelles sont les nations que les Chinois désignent par ce nom, *Mém.* VIII, 96. — (Les) n'étaient point mis au nombre des sujets immédiats de l'Empire chinois sous les Han, *ibid.* 121. — Se soumettent à l'Empire chinois sous le règne de Ho-ti, 123. — Par des motifs d'intérêts commerciaux, ils mettent longtemps obstacle à la communication directe entre l'Empire romain ou le grand Thsin, et l'Empire de la Chine, 124, 125. — (Les) de Boukhara ne sont point rangés par les Chinois parmi les vassaux de l'Empire; position géographique du territoire de cette ville, qui porte encore le nom d'*A-lan-mi;* relations de ses habitants avec les empereurs de la Chine, 96, 97; — leurs rapports avec la Chine sous les Weï, 108.

Asie. Haute-Asie (Termes des connaissances des Grecs dans la), *Hist.* I, 228. — Mineure (L') passe sous la domination des Turcs, *Mém.* II, 564; — ses productions et son commerce au siècle d'Auguste, *ibid.* V, 125. — Orientale. *Observations* sur l'état des sciences naturelles chez les peuples de l'Asie orientale, par M. Abel-Rémusat, *ibid.* X, 116-167. Voy. Chinois. — Le nord de l'Asie ne fut jamais mieux connu des Chinois que sous la dynastie des Weï, VIII, 108.

A-si-lan-po-ti, prince de Khodjend; ses relations avec les empereurs de la Chine, de la dynastie des Thang, *Mém.* VIII, 96.

A-si-lan-ta-kan, roi de Fargana, reçoit, sous les Thang, le titre de *foung-hoa-wang;* il épouse une princesse du sang impérial; ambassade de son fils à la cour de l'empereur, et dignité qu'il y obtient, *Mém.* VIII, 98.

Asiles. Considérations sur les asiles des églises chrétiennes en France sous les rois de la première race; effets avantageux de ce privilége accordé au clergé, *Mém.* VIII, 557 *et suiv.*

Asinius Gallus combat et fait rejeter une proposition de loi somptuaire, *Mém.* VII, 128.

Asinus *sylvestris.* Voy. Onager.

A-si-tcheou. Voyez A-lan.

Aslo, golfe, *Hist.* I, 48.

Asouris, géants malfaisants, dans la mythologie indienne, *Mém.* X, 34.

Asparez, mesure itinéraire des Arméniens; ses différentes espèces et son évaluation, *Mém.* VI, 88 *et suiv.*

Ἀστίδες, ornements des étoffes, expliqué, *Mém.* IV, 272.

Ἀσπιδίσκαι, ornements des étoffes, expliqué, *Mém.* IV, 273.
Ἀσπάθητος, expliqué, *Mém.* IV, 250, 251.
Aspithra, fleuve, dans Ptolémée, répond au Chan-te-ban, *Hist.* I, 114.
Aspre, monnaie; sa valeur, *Mém.* IX, 244.
Assassins (*Mémoire sur la dynastie des*), *et sur l'étymologie de leur nom*, par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* IV, 1-84. — Diverses manières dont ce mot a été prononcé, *ibid.* 21. — Différentes étymologies de ce mot, 22 *et suiv.* — Dérivés de *haschischin*, plur. de *haschischi*, 36 *et s.* — Origine de ce nom, 46 *et suiv.* — Divers noms sous lesquels ils sont quelquefois désignés dans les écrivains orientaux, 66 *et suiv.* — Quelquefois confondus, mais à tort, avec les Druzes et les Nosaïris, 69 *et suiv.*
Asselin (M.), proviseur du collége d'Harcourt; son éloge, *Hist.* V, 123.
Assemani (M. l'abbé Simon), cité, *Mém.* IV, 9. — Réfuté pour son étymologie du mot *assassin*, *ibid.* 28.
Assemblée du Champ de Mars, chez les Francs; son objet, *Mém.* VIII, 468, 470. — Interrompue après les fils de Clovis, elle fut remplacée par le *ban*, *ibid.* 470.
A-sse-na, roi du Tokharestan, *Mém.* VIII, 91.
Assis, préparation enivrante, *Mém.* IV, 48.
Assises. A quelles époques ce mot se présente pour la première fois dans le sens de *code*, et dans celui de *session* de cour de justice, *Mém.* X, 734.
Assises *du royaume de Jérusalem* (Notice par M. Bernardi sur la publication des), *Mém.* X, 607. — Recherches historiques et critiques, et notice littéraire de M. Pardessus, sur le recueil connu sous ce nom, *ibid.* 731, 732 *et suiv.*
Association des fils des rois de France à la couronne; son commencement et sa fin, *Mém.* IV, 489-497. — Différente du couronnement et de la consécration, *ibid.* 497.
Associations ou confréries des peuples de la Germanie et de la Scandinavie, *Mém.* X, 582 *et suiv.*
Associés (Membres) étrangers de l'Institut, *Hist.* I, 5. — Leurs droits, *ibid.* — républicoles, *ibid.* — Liste des Associés étrangers de la troisième classe de l'Institut, à l'époque de son organisation, 9; — en 1811, 36.
Assuérus. Ce nom le même que celui de *Xerxès;* sa prononciation en hébreu et en persan ancien, *Mém.* II, 235.
Assyrie. Son commerce avec Rome au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 127 *et suiv.* Confondue avec la Syrie, *ibid.* 129. — — Ses parfums et ses aromates extrêmement recherchés des Romains, 129.
Assyriens. Antiquité de leurs observations astronomiques, *Mém.* IV, 459, 460.
Asta, en Ibérie; sa position, *Hist.* I, 134.
Ἀστράγαλος, ornement des vêtements, *Mém.* IV, 272.
Astronomie. Progrès faits dans cette science par l'École d'Alexandrie, *Mém.* I, 216; — des Chinois, sous l'empereur Khoubilaï, en 1279; son imperfection dans les méthodes d'observations pour prendre la hauteur du pôle, *ibid.* VII, 239. Voyez Observations.
Astures (Les) d'Espagne paraissent tirer leur nom et leur origine de l'*Astur* des rivages du Latium, *Mém.* VI, 352.
Astypalée (L'île d'), d'abord entièrement privée de lièvres, en produit ensuite une si grande quantité, que les habitants consultent la Pythie sur les moyens de s'en délivrer, *Hist.* VII, 59.
Aswad, fils de Mondhar, roi de Hira; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 9; — suivant M. le baron Silvestre de Sacy, 14.
Ata, mot turc, expliqué, *Mém.* VI, 413.
Atellanes, poésies dramatiques; leur origine et leur nature, *Mém.* V, 282. —

Caractère de ce drame; erreur de l'abbé Dubos à cet égard, *ibid.* VIII, 275. — Les auteurs de ce genre de pièces jouissaient de plus de liberté que les auteurs de la haute comédie, 283.

ATHANASE (S.). Éclaircissements donnés par M. Letronne sur une circonstance importante de la persécution de saint Athanase, *Mém.* X, 241, 242. — Preuves qui établissent l'authenticité de la lettre de Constance aux princes d'Axum, que nous a conservée saint Athanase, *Mém.* X, 242, 248.

ATHÉNÉE fondé à Rome par Adrien, *Mém.* IX, 428.

ATHÉNÉE. Degré de confiance que mérite cet auteur, *Mém.* VI, 177. — Corrigé au livre XIV, c. 20, p. 655, au sujet du phœnix, *ibid.* I, 178. — Commentaire inédit de M. La Porte du Theil sur cet auteur, *Hist.* V, 210.

ATHÈNES. Vérités historiques que révèle son nom, *Hist.* IV, 56. — Son *mur pélasgique*, bâti par des Pélasges émigrés des côtes d'Italie, *Mém.* VI, 342. — Sa bourse était le *Lesché*, X, 523.

ATHÉNIENS (Les) considérés comme les inventeurs du labourage, *Mém.* II, 620, 621. — A quel âge ils étaient tenus du service militaire et jouissaient de tous les droits de citoyen, *ibid.* VI, 179. — Sur leur nombre, voyez ATTIQUE. — Quels étaient les Athéniens proprement dits, 194; — du *sexe masculin*, étaient au nombre de trente-deux mille six cents, suivant M. Letronne, 182. — Perfection de leur droit commercial et maritime, X, 523, 524.

ATHLÈTES. A quelle époque ils commencèrent à tomber en discrédit dans la Grèce, *Mém.* IV, 182. — Quelle était leur ration de blé par jour, en Béotie et à Athènes, *ibid.* VI, 215. — grecs; quand on en vit combattre à Rome pour la première fois, *ibid.* X, 387.

ATHORNÉ; étymologie et sens de ce mot, *Mém.* II, 201.

ATHOS, mont; sa distance du mont Macistus et sa hauteur, *Hist.* V, 66. — Les moines du mont Athos visités par M. Villoison; leur règle sévère, I, 368.

ATLANTIQUE (Océan). Voyez OCÉAN.

ATOUR ou *Atro;* sens de ce mot, *Mém.* II, 201.

ATTABAS, bras du fleuve *Daona*, dans Ptolémée, *Hist.* I, 108.

ATTAGENA, sorte de faisan, *Mém.* V, 112.

ATTALE, roi de Pergame, institue le peuple romain son héritier, *Mém.* III, 364. — Sa bibliothèque, IV, 464.

ATTIQUE (*Mémoire sur la population de l'*), par M. Letronne, *Mém.* VI, 165. — Exposé de l'état de la question, *ibid.* 165 *et suiv.* — Division de ses habitants, 169. — Nombre des hommes libres et des esclaves de l'Attique, d'après Ctésiclès, cité par Athénée, Wallace, Hume et de Sainte-Croix, 169, 170, 171. — Inductions tirées du passage de Ctésiclès, relativement au nombre des esclaves, 173. — Surface de l'Attique en lieues carrées, nature de son sol, et répartition de ses habitants par lieue carrée, 174. — Probabilités basées sur ce calcul, 175. — PREMIÈRE PARTIE. Nombre des individus libres. § I^er^. *Athéniens*, 179. — Pourquoi elle paraît ne pas avoir eu plus de dix-neuf mille citoyens, ainsi que les autres républiques de la Grèce, 186, 187. — Total de la population athénienne, 188. — § II. *Des Métèques;* recherches sur leur nombre, 188 *et suiv.* — Total de la population libre de l'Attique, 191. — SECONDE PARTIE. *Des Esclaves.* Section première. Détermination de leur nombre, 192 *et suiv.* — Section seconde. Preuves que le nombre des esclaves n'a pas excédé 100,000 ou 120,000, 104 *et suiv.* — § I^er^. Invasions de l'Attique par les Lacédémoniens, et révolte des esclaves, *ibid.* — § II. *Frais d'exploitation et produit de ses mines d'argent*, évalués par M. Letronne, 211 *et suiv.*

— § III. *De la consommation des grains dans l'Attique*, 214 *et suiv.* — Blés étrangers importés dans l'Attique, leur quantité, 216, 217. — (L') fort peu fertile en blé, 217 *et suiv.* — Les chevaux y étaient rares et chers, 202, note 1.

ATURIUS, fleuve d'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 136.

AUAL. Voyez ICHARA.

AUBERT DE ORTO. Voyez GÉRARD-LE-NOIR.

AUDE, rivière. Sur le changement survenu dans son cours, voyez NARBONNE.

AUDOËNUS, évêque, auteur de la Vie de saint Éloi, *Mém.* VIII, 428.

AUFIDIUS LUCRO; son commerce de paons pour la table des riches, *Mém.* III, 403.

AVGGG. Signification de cette abréviation, *Hist.* I, 243.

AUGUSTALIS, nom propre ou désignation d'un prêtre d'un collége d'Augustaux, *Hist.* IX, 75.

AUGUSTE. Ce titre donné à trois princes contemporains, *Hist.* I, 243. — Empereur des Romains, élève, à l'imitation du tombeau de Mausole, un monument funéraire pour lui et sa famille, *Mém.* II, 548. — Ce monument sert de sépulture aux empereurs romains jusqu'à Adrien, 550. — Son désintéressement lors de la prise d'Alexandrie, V, 79. — Riche offrande qu'il fait à Jupiter Capitolin, 80. — Sa frugalité, *ibid.* — Sa simplicité dans le logement et la parure, 80, 81. — Embellissements que lui doit Rome, 81. — Ses lois somptuaires sur la parure, sur les repas, sur les exilés, 86 *et suiv.* — Ses règlements d'administration publique relatifs au luxe et au commerce, 89. — Il fait transporter à Rome les obélisques d'Égypte, 81. — Innovation qu'il introduit dans la peinture, 82. — Soin et protection extraordinaire qu'il accorde aux jeux publics et aux théâtres, et par quel motif, 82 *et suiv.* — Développements que reçoivent sous son règne les colonies, les manufactures, les arts de luxe et le commerce, 85 *et suiv.* — Sa simplicité dans la manière de vivre; magnificence publique sous son règne, 79; jugement porté sur son compte par ses contemporains, *ibid.* — Surnommé *Corinthiarius*, *ibid.* — Encourage le commerce; par quels motifs, 76 *et suiv.* — Ses règlements pour l'approvisionnement de Rome, 77. — Protection et encouragements qu'il accorde à la navigation; flotte qu'il établit en croisière, 78. — Révolution complète opérée à Rome dans l'art dramatique sous son règne, VIII, 296. — Preuves, époque et particularités de son apothéose, 375, 376, 377. — Membres de la famille de Tibère institués prêtres d'Auguste, 383. — Représenté sur un camée antique sous la figure de Jupiter, et avec le signe du capricorne, 392. — Il avait écrit de sa main un résumé, *Breviarium*, de la statistique de l'Empire romain; recherches historiques sur la nature et l'étendue de ce cadastre et de ce recensement, X, 471 *et suiv.* — Combien il fit tuer d'animaux dans les jeux publics, 425. — Il fait graver sur des tables de bronze le sommaire de ses actions, *ibid.*

AUGUSTOBONA, ville de la quatrième Lyonnaise; quand et pourquoi devint *Civitas Tricassium*, puis *Tricasses*, *Hist.* V, 75. — Aujourd'hui Troyes, *ibid.*

AUGUSTONEMETUM, Clermont, *Mém.* V. 396, 406.

Αὔλαιες, ornement des habits, expliqué, *Mém.* IV, 273.

AULU-GELLE expliqué au sujet des masques scéniques, *Hist.* I, 257. — *Lib.* XII, *c.* V, expliqué et réfuté au sujet d'une opinion philosophique qu'il prête à Panétius touchant l'*apathie* des stoïciens, *Mém.* II, 92, 93. — Lib. VI, c. V, expliqué, touchant le mot *argentum excoctum*, IX, 192. — Lib. XV, c. XI, donne une fausse interprétation du décret du sénat qui bannissait les rhéteurs de Rome, 400.

AUMALE (La comtesse d'); sa filiation, *Hist.* III, 61. — Mariée par son frère Guillaume le Conquérant à Eudes ou Odon, *ibid.*

AURAI (Rivière d'), l'ancien *Herius, Hist.* I, 145.

AURELIUS VICTOR, *De Cæsaribus, cap.* XIX, expliqué pour les mots *Jotapianus Alexandri tumens stirpe, Mém.* VI, 554. — Son texte appuyé et confirmé par une médaille pour le nom du tyran Jotapianus, 558. — Voyez aussi VICTOR.

AURILLAC. Antiquités trouvées près de cette ville, décrites par M. Mongez, *Hist.* V, 59.

AUROCH, l'urus et le bison des anciens, *Mém.* X, 452.

AUS, père de Harim, *Mém.* V, 16.

AUS, fils de Kélam, roi de Hira; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8. — N'a peut-être été qu'un rebelle ou un compétiteur du prince légitime, *ibid.* 13.

AUSETANI (Les), peuple d'Espagne, paraissent tirer leur nom de l'*Osa*, fleuve d'Italie, *Mém.* VI, 351, 353.

AUSOBA, fleuve de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

AUSONE expliqué au passage où il parle des fables de Julius Titianus, *Mém.* VIII, 320 *et suiv.*

AUSONIA, ancien nom de *Vicus*, capitale des *Occitani*, peuple d'Espagne, tire son nom des *Ausonii* de la Campanie et de leur ville *Ausona, Mém.* VI, 351, 352.

AUSTRASIE ou France orientale, *Mém.* X, 593.

AUTELS de Pytholaüs, de Lichas, de Pythangelus, de Charimotrus, de Conon, *Mém.* IX, 171.

AUTEURS. Les anciens auteurs grecs mettaient souvent leur nom, à la troisième personne, en tête et à la première ligne de leurs ouvrages, *Mém.* II, 113 *et suiv.*

Αὐτοχειροτονητικὴ δύναμις, expliqué, *Mém.* V, 265.

AUTRICHE. Essai historique et statistique sur les *accroissements* et les *pertes* qu'a successivement éprouvés la maison d'Autriche, depuis l'avénement de Rodolphe de Habsbourg à l'Empire, jusques et y compris les traités de *Presbourg* et d'*Austerlitz*; par M. Mentelle, *Mém.* VI, 620. — Ire PARTIE, *depuis Rodolphe, en* 1273, *jusqu'à la mort de Charles VI, en* 1740. — Rodolphe de Habsbourg, *ibid.* Voyez ce nom. — Albert, fils de Rodolphe. Voyez ALBERT. — Origine de son nom, son étendue primitive, ses accroissements depuis Charlemagne jusqu'en 1273; son premier duc; à quelle époque et comment elle passa sous la domination de la maison de Habsbourg, depuis appelée maison d'Autriche, 624 *et suiv.* — (La maison d') perd la couronne impériale à la mort d'Albert Ier, en 1308, et la recouvre par l'élection d'Albert II, en 1438, 631. — Son successeur est, en 1440, Frédéric, duc d'Autriche, qui prend le nom de Frédéric III (voyez ce nom), 632. — Accroissements qu'avait reçus la maison d'Autriche à l'époque de l'avénement de ce prince au trône impérial, *ibid.* — (L') érigée en archiduché, en 1453, 633. — Importance et étendue des accroissements qu'elle dut au mariage de l'archiduc Maximilien avec la princesse Marie, fille et unique héritière de Charles-le-Téméraire, dernier duc de Bourgogne, 634. Voyez MAXIMILIEN. — (Maison d') sous Philippe, fils de Maximilien et de Marie, 638. Voyez PHILIPPE. — Sa grandeur et sa puissance sous Charles-Quint, 639, 640. Voyez CHARLES-QUINT. — (La maison d') partagée, à la mort de Charles-Quint, en deux branches, l'une *espagnole*, l'autre *allemande*, 642. — La branche *espagnole* de la maison d'Autriche finit en la personne de Charles II, en 1700, *ibid.* — Ses acquisitions sous Ferdinand, 643 *et suiv.* — Règne de Maximilien II, en 1564 (voyez ce nom), 647. — Règne

de Rodolphe II (voyez ce nom), *ibid.*; de Mathias, qui succède à son frère Rodolphe, en 1612 (voyez MATHIAS), 648. — Ces deux règnes n'apportent aucun changement aux possessions de la maison d'Autriche, *ibid.* — Ferdinand II en 1619. La guerre de *trente ans*, qui éclate sous son règne, influe sur les propriétés de la maison d'Autriche, *ibid.* Voyez aussi FERDINAND II. — Ferdinand III succède à son père en 1637. Pertes causées à la maison d'Autriche, sous le règne de ce prince, par le traité de Westphalie, 656, 657. — Léopold succède à Ferdinand III, son père, en 1658. Acquisitions de la maison d'Autriche sous le règne de ce prince, 658, 659. Sur le point de ressaisir la puissance de Charles-Quint, à la mort de Charles II, roi d'Espagne, il perd par vanité la succession de ce monarque, 659. — Ses accroissements et son étendue sous l'empereur Joseph, de 1705 à 1710, 659, 660. — Sous Charles VI, de 1711 à 1740; ses accroissements résultant des traités d'Utrecht, 660; de Rastadt, 661; de Passarowitz, *ibid.*; de la quadruple alliance et de Vienne, 662; de Belgrade, 663. — Pertes qu'elle éprouve par les traités de Vienne, de la quadruple alliance et de Belgrade, 662, 663. — Extinction de la postérité masculine de la maison d'Autriche à la mort de l'empereur Charles VI, arrivée en 1740, 663. — Jugement porté par M. Pfeffel sur la politique suivie par les deux branches de la maison d'Autriche, 663, 664. — II^e^ PARTIE du Mémoire de M. Mentelle, *depuis la mort de Charles VI, en 1740, jusqu'à la Confédération du Rhin, en* 1806, 665 *et suiv.* — *La pragmatique sanction de Charles VI* n'empêche point plusieurs souverains de l'Europe d'élever des prétentions sur sa succession, et donne lieu à la guerre de *sept ans*, 665, 666. — L'électeur de Bavière, appuyé des armes de la France, est élu empereur le 24 janvier 1742, et prend le nom *de Charles VII*, 666. — Acquisitions de la maison d'Autriche sous Marie-Thérèse (voyez ce nom) et l'empereur François, son époux, 666 *et suiv.* — Joseph II, fils de Marie-Thérèse. Acquisitions faites sous son règne, de 1764 à 1790, 669. — Léopold II. Accroissements que lui doit l'Autriche, de 1790 à 1792, *ibid.* — François II. Tableau des acquisitions et des pertes de la maison d'Autriche sous son règne, depuis 1795 jusqu'en 1806, 669, 670 *et suiv.* — 1° *Tableau statistique des possessions et des revenus de la maison d'Autriche*, traduit de l'ouvrage de M. Ockart, en 1801, 672. 2° *Tableau des pertes de l'Autriche, d'après les traités de Presbourg et d'Austerlitz*, 673. 3° *Tableau de l'étendue des possessions de la maison d'Autriche à chaque règne*, 674. — *Détails concernant les trois branches autrichiennes d'Autriche propre, de Styrie-Tyrol et de Styrie-Styrie*, 675 *et suiv.*

AUTRUCHE servie à Rome dans les repas, *Mém.* III, 405. Voyez AUTRUCHES.

AUTRUCHES (Des), décapitées par l'empereur Commode, continuent encore quelque temps leur course, *Mém.* X, 438. — Trois cents autruches, peintes en rouge, chassées dans le cirque à Rome, sous Gordien I, 442.

AUTUN (École d'). Voyez CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Αὐτύς, Dorien, pour *αὐτοῖς*, *Mém.* V, 365.

AUVERGNATS (Les) ont tous les cheveux très-noirs, à l'exception de quelques peuplades qui paraissent descendre des *Alamani*, *Mém.* V, 407.

AUXILIAIRES (Les) distincts des légionnaires, *Hist.* I, 253.

AUXIMA, ville d'Espagne, paraît tirer son nom et son origine de l'*Auximum* d'Italie, *Mém.* VI, 353.

AVAG, prince géorgien, se soumet aux Tartares mongols, *Mém.* VI, 405. — Il est obligé de les suivre au siége d'Ani, et

se rend à la cour d'Ogodaï, 406. — Frappé par un officier tartare, il se réfugie auprès de la reine Roussoudan, et obtient satisfaction du grand khan, 412, 413. — Résiste aux vexations du collecteur tartare Kara-bouga, 434.

AVARICUM. Quand appelé *Bituriges*, *Mém.* V, 394. Voyez BITURIGES.

AVARUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 134, 135.

AVATARA, incarnation du bouddhisme, *Mém.* VII, 11.

AVATARS, ou incarnations de la divinité, dans la religion indienne, *Mém.* IV, 65.

AVEDICK, patriarche arménien, considéré à tort comme *l'Homme au masque de fer*, *Mém.* X, 576, not. 1.

AVEIRO, cap, l'ancien *Avarum*, *Hist.* I, 134.

AVERSION. Voyez APPÉTITION.

AVIÉNUS. Ce qu'il rapporte du Périple d'Himilcon, *Hist.* I, 189.

AVIS AFRA, *numidica*, *Mém.* V, 113.

AVOR, torrent, *Mém.* VI, 383.

AVORTEMENT. Recherches sur l'état de la législation des anciens relative à l'avortement, par M. Clavier, *Hist.* VII, 206.

AVRANCHES, ville; ses noms anciens, *Hist.* V, 75.

AVUS, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 135.

AWASI, pluriel d'*ousiyyèh*, *Mém.* I, 160.

AZITANI, peuple du détroit des *Colonnes* ou de *Gibraltar;* sa position, *Hist.* I, 124, 125.

AXIUS, fleuve, aujourd'hui le *Vardar*, *Mém.* II, 132.

AXUM (Inscription d'); son époque déterminée par M. Letronne, *Mém.* IX, 170, note 1. — Exposé, par le même savant, des causes qui ont amené l'emploi de la langue grecque dans cette inscription et celle d'Adulis, 176 *et suiv.* Voyez aussi AXUMITES.

AXUMITES (Les) convertis au christianisme, par S. Frumentius, *Mém.* IX, 152. — Menés en triomphe par Aurélien, 157, note 1. — Avaient adopté la religion grecque; fausseté des traditions qui font descendre leurs rois de la reine de Saba, 177.

AYYOUB, gouverneur de l'Égypte, prohibe la vente du vin, *Mém.* V, 62, note 1, col. 2.

AZANUS, fleuve de la *Taprobane*, aujourd'hui l'*Hinégam*, *Hist.* I, 121.

AZAPS (Règlements relatifs aux) dans le *Canoun-namèh* de Soliman II, *Mém.* I, 56.

AZIS (Fils d'). Explication de ces mots de la religion unitaire, *Mém.* X, 96. — A quelle époque Azis a commencé à régner, 99, note 1.

AZIZ-BILLAH, fils de Moëzz-lidin-allah, est le premier des princes de la dynastie des Fatimites qui ait possédé l'Égypte et la Syrie; médaille d'or frappée sous son règne, *Mém.* IX, 285.

AZUNI, rectifié, *Mém.* X, 535.

AZUR. Commerce de cette substance chez les anciens, *Mém.* VII, 157.

B

B pour V dans une inscription tumulaire, *Hist.* VII, 88, 90.

β et $\bar{\mu}$ confondus dans les manuscrits antérieurs au XIV^e^ siècle, *Mém.* VI, 302.

BABEC. Voyez ARDESCHIR.

BABYLONE. Recherches sur la véritable hauteur de ses murs, par M. Gossellin, *Mém.* VI, 126 *et suiv.*

BABYLONIENS; leurs mesures comparées à celles des Égyptiens, *Mém.* VI, 119 *et suiv.* — Sur quel stade était établi leur système métrique, 126.

BAÇAÏM. Voyez BALIPATNA.

BACARE, dans Ptolémée, répond à Parone, *Hist.* I, 93.

BAGCHIADES; leur origine et leur gou-

vernement à Corinthe, *Mém.* II, 468.
Bacchis, roi de Corinthe, *Mém.* II, 468.
Bacchius, professeur à Leipsick, enseigne au célèbre Heyne la science de l'art antique, *Hist.* V, 220.
Bacchus. Connaissances des Grecs sur ses conquêtes, au temps d'Hérodote, *Hist.* I, 74. — Inventeur de la charrue, *Mém.* II, 617, 618. — (Recherches sur les fêtes de) dans la Grèce, et particulièrement à Athènes; voyez Gail fils et Rollé.
Bachon. Voyez Batchou-nouyan.
Bacon (Roger) a connu l'Optique de Ptolémée d'après la version latine qui nous reste, *Mém.* VI, 30 *et suiv.* — Extraits de son Traité sur la vision, V, 30 *et suiv.*; de son ouvrage intitulé *Specula mathematica*, relatif à la réfraction astronomique, 36 *et suiv.*
Bactriane; ses degrés de latitude, *Hist.* I, 79. — Sa position suivant Ératosthènes, 81. — Appelée *Ki-pin* par les Chinois, *Mém.* VIII, 98. — Plusieurs parties de la Bactriane ont été comprises dans l'Empire chinois, 107. — Les rois de la Bactriane n'étaient point mis au nombre des sujets immédiats de l'Empire chinois sous les *Han*, 121.
Badas, ou mieux Balas, fleuve de Syrie; remarque de M. Letronne sur ce nom, *Mém.* X, 321, note 3.
Badis, port de la Gédrosie, où aborda Néarque, répond à *Jask*, *Hist.* I, 44, 70.
Badur, roi de Camboye, *Mém.* II, 603.
Bælon, ville; sa position, *Hist.* I, 134. — fleuve; son nom moderne, 125, 134.
Bæones, répond à *Diù*, *Hist.* I, 86.
Bætis ou Tartessus, fleuve de la Tartesside; sa distance de Tartesse, *Hist.* I, 132. — Son nom moderne, 134.
Bætyles, pierres énormes et posées en équilibre, dont Uranus, père de Saturne, passe pour avoir le premier inventé le mécanisme; monuments qui en attestent l'existence, *Mém.* VI, 336, 337, 338.
Bagdad, attaquée par le prince Houlagou, général des Mongols, *Mém.* VII, 276. — Prise en 1258 par Houlagou, khan des Mongols, VI, 465.
Bagia, promontoire, dans Ptolémée, répond au cap de *Cuiza*, *Hist.* I, 73.
Bagisara, port de la Gédrosie, visité le premier par Néarque; situé près de *Pasira*, aujourd'hui *Paskin*, *Hist.* I, 68.
Bagradas ou Naban, fleuve du golfe Persique, limite de la Carmanie dans Ptolémée, *Hist.* I, 62.
Bagues renfermant des vertus médicinales, *Mém.* II, 159. — A l'effigie du prince, devenues en usage sous le règne de l'empereur Claude et soumises à un droit, VII, 147.
Bahram, fils de Sapor II, fondateur de Kirmanschah, *Mém.* II, 186. — Surnommé *Kirmanschah*, *ibid.* — Sa figure sculptée, 172, 188.
Bahram-gour, roi de Perse; origine de son nom; sa passion pour la chasse; moyen par lequel il obtint la couronne; sa force prodigieuse; premier poëte persan, *Mém.* II, 207 *et suiv.*
Baïdou, roi des Mongols; date de son règne; comment et pourquoi il perdit la couronne, *Mém.* VII, 384.
Baïkal, lac; sa position géographique, *Mém.* VII, 251. — Voyez Altaï.
Baile. Voyez Bajulus.
Bailly, dans son Histoire de l'astronomie ancienne, fait à tort de Alhazen et de Ibn Haïtem deux personnages différents, *Mém.* VI, 23. — Réfutation de son opinion sur le système métrique des anciens, *ibid.* 47 *et suiv.*
Bains. Comment ils se prenaient à Rome, *Mém.* III, 352. — Luxe avec lequel les salles de bains étaient décorées à Rome, VII, 178, 179. — *publics;* à quelle licence les femmes s'y livraient, du temps de Clément d'Alexandrie, II, 157, 158. — *d'eaux thermales* placés

dans un temple de la Séquanie, et mentionnés dans une inscription funéraire, *Hist.* V, 55.

Baïsiri-bouritou. Position géographique de cette ville et son rapport d'identité avec celle de Kara-koroum, *Mém.* VII, 289.

Bajazet, vainqueur des chrétiens à la bataille de Nicopolis, souille sa gloire par sa cruauté, *Mém.* VI, 487. — Il est défait par Tamerlan à la bataille d'Ancyre, *ibid.* 488. — Recherches pour fixer la date précise de cette dernière bataille, 488 *et suiv.* — Occupé au siége de Smyrne, il est vaincu par Tamerlan, *Mém.* II, 566. — Appelé *Basacq*, VI, 490.

Bajocasses (Époque de la destruction de la capitale des), *Hist.* V, 75.

Bajulus, le baile des Vénitiens; ses fonctions consulaires, *Mém.* X, 527.

Bakila. Anecdote sur sa fille, d'après Mawerdi; *Mém.* V, 16. — Sa fille accordée à Scheïbani par Mahomet, VIII, 58.

Bakhtiyar, prince de la maison de Bowaih ou Bouya, fournit des armes à Hasan, chef des Carmates, *Mém.* IV, 6; IX, 51.

Balance employée à peser les âmes chez les Égyptiens, *Hist.* V, 85; — à peser les destinées, empruntée aux Égyptiens par Homère, *ibid.*

Balancier; son inventeur, *Mém.* IX, 225, 227 *et suiv.*

Balasch, fils de Firouz, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 9. — Durée de son règne, *ibid.* 14.

Balæum. Voyez Malæum.

Balbeck. Voyez Temple.

Balbilla, nom propre, dans une inscription, *Mém.* X, 773, note 2.

Balceti (Cap, port et îles de); leur nom ancien, *Hist.* I, 86.

Baléa-patnam. Voy. Balita.

Balgasch (Lac de), appelé *Denggis* par les Turks, *Mém.* VIII, 69.

Balipatna ou Baçaïm, dans Ptolémée, *Hist.* I, 93.

Balita, port, Balea-patnam, *Hist.* I, 88.

Balkh; sa position, *Mém.* VIII, 92. — Ses rapports avec la Chine, sous les 'Weï, *ibid.* VIII, 108.

Balkis, contemporaine de Salomon, passe pour avoir construit les digues de Mareb, *Mém.* X, 7.

Ballila n'est point un nom propre latin, comme le pense M. Wilkinson, *Mém.* X, 773, note 2.

Balonia (Anse de). Voyez Bælon.

Balsa; son nom moderne, *Hist.* I, 134.

Balteus, terme d'astronomie, expliqué, *Mém.* I, 264.

Baltia, île, *Hist.* I, 164. — La même que Basilia; paraît répondre à l'île de Funen; origine de son nom, *ibid.* 170.

Baltilde (Sainte) abolit, pendant sa régence, la capitation dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 497.

Baltique (Mer), appelée océan Septentrional par Pline, *Hist.* I, 165, 166.

Baluze; sa collection des Capitulaires, et la seconde édition de cet ouvrage, donnée par Chiniac, examinées et appréciées par M. Pardessus, *Mém.* X, 711 *et suiv.*

Bambola, dans Ptolémée, répond à Belingoum, *Hist.* I, 94.

Bamian, détroit par où Alexandre pénétra dans l'Inde, *Hist.* I, 77. — (État de); ses relations politiques avec la Chine, et ses divisions territoriales sous les Thang, *Mém.* VIII, 92.

Ban, chez les Francs; ce que c'était, *Mém.* VIII, 470.

Ban, titre des rois de Servie, de Bosnie et de Transilvanie, *Mém.* VII, 314.

Bandelette du sein, *Mém.* IV, 304.

Bankes (M. W. J.); son opinion improbable sur la voix du colosse de Memnon, *Mém.* X, 252, note 1.

Bannire in hostem, expliqué, *Mém* VIII, 470.

Banque de Saint-Georges, à Gènes; sa fondation, ses archives, divers recueils de ses titres, *Hist.* III, 95 *et suiv.*

Baraca. Voyez Omm-Aïmen.

Barace, promontoire, supprimé dans la carte de Ptolémée, *Hist.* I, 92.

Baracura, aujourd'hui Barracoum, ville de l'Inde, *Hist.* I, 105.

Baracus, fleuve de la Taprobane, aujourd'hui le Nardel Aar, *Hist.* I, 122.

Barago. Voyez Sabara.

Barat ou *exsequatur*, *Mém.* X, 536.

Barbares. Cause particulière de la facilité avec laquelle ils s'introduisirent dans l'Empire romain, *Mém.* IV, 287. — (Le nom de) était commun aux Francs avec les autres nations ultra-rhénanes, et les distinguait des Romains, VIII, 456. — Sous quels traits et quels costumes les artistes romains les représentaient, 396.

Barbares (*Les dix mille*); sens de cette locution en chinois et en mongol, *Mém.* VII, 392, 399.

Barbaricum, ville; sa position, *Hist.* I, 86.

Barbarie. Établissement de consulats et de comptoirs français sur la côte de Barbarie; leur date, *Mém.* X, 556, 557.

Barbarium, promontoire; sa position, *Hist.* I, 133. — Aujourd'hui le cap Spichel, 134.

Barbe; à quelle époque les Romains ont commencé à se la raser, *Mém.* III, 333, 334.

Barbeau. Prix excessif mis à ce poisson sous l'empereur Tibère, *Mém.* VII, 126, 127; sous Domitien, par Crispinus, 131.

Barbé-Marbois (M. le comte) est nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* V, 34.

Barbesola, aujourd'hui Al-Geziras, *Hist.* I, 134.

Barbié du Bocage (M. Jean-Denis) porté sur la liste des membres composant la troisième classe en 1811, *Hist.* I, 36. — Y remplace M. Anquetil, *ibid.* 33. — Date de sa mort, *ibid.* IX, 46. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, géographe du ministère des affaires étrangères, doyen et professeur de la faculté des lettres de Paris, associé des académies de Florence, de Gœttingue, de Berlin et de plusieurs autres corps littéraires, chevalier de la Légion d'honneur; notice historique sur sa vie et ses ouvrages, composée par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *ibid.* 132 *et suiv.* — Sa naissance; ses premières études; sa vocation prompte et irrésistible, 134. — Sa liaison avec M. d'Anville, dont il devient l'élève et l'ami, 135. — M. de Choiseul lui confie la classification et la rédaction des matériaux géographiques de son Voyage pittoresque de la Grèce, 136. — Il publie de nouveau, en 1788, la Mappemonde de d'Anville, 137. — Attaché au cabinet des médailles du cabinet du Roi, il compose, sous les yeux de l'abbé Barthélemy, l'atlas du Voyage du jeune Anacharsis, 138. — Incarcéré en 1793, il perd son emploi de la Bibliothèque du Roi; rendu à la liberté par les sollicitations courageuses de son épouse, il reprend son emploi et ses travaux, 139. — Il est nommé, en 1803, géographe du ministère des affaires étrangères, 139. — Notice de ses ouvrages géographiques, 139 *et suiv.* — Il remplace, en 1806, M. Anquetil du Perron à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 141. — Il est nommé professeur de géographie à l'académie de Paris, et doyen de la faculté des lettres, 141. — Ses travaux académiques sur la topographie de la plaine d'Argos, 141, 142. — Hommage que les étrangers rendent à son mérite, 142. — En 1809 et 1824 il coopère à l'achèvement du Voyage pittoresque de la Grèce, par M. de Choiseul-Gouffier, 143. — Caractère particulier et dominant des productions de M. Barbié du Bocage, 142, 143. — Ses derniers moments et sa mort environnés d'honneurs et de regrets universels, 144, 145.

Barbiers, quand et par qui introduits en Italie, *Mém.* III, 333.

Barchou-arthe-ti-kin, roi des Ouïgours et gendre de Tchinggis, *Mém.* VII, 256. — Chronologie mongole jusqu'à son époque, 257. — Il était, sous le titre d'*I-tou-hou*, vassal des Khi-tan, 257.

Bardaxima, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 92.

Bardes des Germains, des Francs et des autres peuples barbares dans les Gaules; objets de leur chant; leurs vers recueillis par ordre de Charlemagne; ce que devient cette collection, *Mém.* X, 633, 634. — Des Calmouks, *ibid.* 633.

Bar-Hebræus. Voyez Abulfaradge.

Bari. Voyez Barium.

Baris, rivière de l'Inde, répond à Cranganor, *Hist.* I, 93. — Limite de la Limyrique, dans Ptolémée, *ibid.* 93.

Barium, le Bari des modernes, sur la côte du royaume de Naples, *Mém.* VII, 188, 189. — Route de Barium à Egnatia selon l'itinéraire d'Antonin rectifié, 200; d'après tous les itinéraires anciens et la Table de Peutinger, 201; tel qu'il est donné par la Table de Peutinger, 195.

Barkouk (Almélic-aldhaher), premier prince de la dynastie des Circassiens, *Mém.* VII, 92. — Atteintes graves portées sous son règne au régime des apanages militaires établis par le sultan Mohammed, fils de Kélaoun, 92, 93.

Baro *de minoflidis*, valeur de ces mots dans les lois barbares, *Mém.* VIII, 409.

Baron. Étymologie de ce mot, *Mém.* X, 601, 602. Quelle autorité indiquait, dans la langue féodale, la qualité de baron, *ibid.* — Insubordination des barons, 602 *et suiv.* — Deux classes de barons relevant immédiatement du roi, 603. — Barons et pairs étaient synonymes en Angleterre, 664.

Baronie de France; son origine, *Mém.* X, 601.

Baronius corrigé par M. Letronne, *Mém.* IX, 154, note 1.

Baroukia, ville. Voyez Barygaza.

Barra, une des Orkney, appelée jadis Borgar, *Hist.* I, 225.

Barracoum. Voyez Baracura.

Barrani. Valeur de ce mot, *Mém.* I, 22, 35.

Barreaux, consul de France à Alger, *Mém.* X, 556.

Bar-Soema. Recherches sur ce personnage, mentionné dans la lettre écrite en langue mongole par Argoun, roi de Perse, à Philippe-le-Bel, *Mém.* VII, 369, 370.

Barrow, rivière. Voyez Birgus.

Barthélemi (S). Difficultés qu'a fait naître sa mission dans l'Inde, *Mém.* X, 218.

Barthélemi de Crémone, moine, accompagne Ruysbroek ou Rubruquis dans son ambassade auprès du grand khan des Tartares mongols, VI, 450.

Barthélemy (L'abbé), réfuté au sujet de son opinion sur l'état sauvage où se trouvaient les habitants de la Grèce lors de l'arrivée des premières colonies égyptiennes, *Mém.* II, 11. — Réfutation de son opinion sur les masques des anciens, *Hist.* I, 257. — Protecteur zélé de M. Anquetil du Perron dans sa jeunesse, III, 150.

Barygaza, golfe; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 86, 93. — Ville, répond à Baroukia, *ibid.* 86.

Barygazenum ou Papica, promontoire; sa position, *Hist.* I, 86, 92.

Barygazenus, golfe, dans Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 92.

Barzouyèh, médecin qui vivait sous le règne de Nouschiréwan. Extrait de sa vie écrite par le vizir Buzurdjmihr, *Mém.* IX, 25. — Conformité de sa philosophie morale avec celle du *Djavidan khired* ou livre de l'Éternelle Raison, *ibid.* 26.

Basacq ou Bajazet, *Mém.* VI, 490.

Basalte; sa nature, *Mém.* III, 467. — Employé pour les meules par les anciens, *Mém.* III, 468.

Baschir, fils de Saad, *Mém.* V, 16.

Basile (Saint). C'est aux religieux de l'ordre

de saint Basile qu'on doit la conservation des saints lieux, *Mém.* X, 530.

Basilia, île, *Hist.* I, 170. Voy. Baltia.

Basiliques (Pourquoi les) ont été choisies par les premiers chrétiens pour leurs temples, *Mém.* III, 173. — Leur différence avec les temples, *ibid.* — Leur destination, 174.

Basilis, voyageur grec en Nubie, *Mém.* IX, 180.

Βασιλίσκος pour βασιλεύς, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 142.

Basra, ville, donne son nom à une variété de l'écriture arabe appelée caractère *basri*, *Mém.* IX, 75.

Bas-relief antique; son caractère et sa nature, *Mém.* IV, 132. — des anciens; son caractère différent de celui des modernes, *ibid.* 126, 127 *et suiv.* — Bas-reliefs, τύποι, représentant les hommes illustres, à quelle époque ils ont commencé à être en usage dans la Grèce, *Hist.* III, 48. — Supposé antique, qui existait en 1780 à Clermont en Auvergne, sur les murs de l'église des Charitains, et d'où l'on a tiré une preuve pour confirmer l'usage attribué aux vases appelés lacrymatoires; son époque et son autorité, VII, 92.

Basri (Caractère). Voyez Basra.

Basté, plante d'Égypte, *Mém.* IV, 52.

Bastion (Capitainerie du) de France en Afrique; son histoire, *Mém.* X, 558, 559.

Bastonnade (Peine de la) infligée par la loi romaine, *Mém.* VIII, 279.

Batacolo, ville de Ceilan. Voy. Abaratha.

Bâtards. Voyez Mariage.

Batchou-nouyan, appelé par les écrivains contemporains, tantôt Bachon, tantôt Bayothnoï, *Mém.* VI, 421. — Succède à Tcharmagan dans le commandement de l'armée des Tartares-mongols, *Mém* VI, 414. — Il marche contre le sultan d'Iconium et le défait, 114. — Sa lettre au pape publiée par M. Abel-Rémusat, VII, 421, n° 1. — Ordre du Khakan, transmis au pape par Batchou-nouyan, 422, n° 2. — Général des Mongols, commandait en Perse et en Arménie, VI, 419, 420. — Il reçoit des envoyés du pape Innocent IV, 419. — Il renvoie les ambassadeurs du pape avec une expédition des ordres du grand khan, 424. — Il envoie deux députés à Innocent IV, 425. — Se rend maître d'Antioche, en Syrie, et de plusieurs places de la Mésopotamie, 417. — Facilite les relations entre les chrétiens occidentaux et l'empire des Mongols, 456. — Célèbre en Europe sous le nom de *Bayothnoï*, 404. — Est remplacé, en 1248, par Ilchi-Khataï, dans le commandement des armées du Midi, 436.

Bateau déterré à Paris, près du Champ-de-Mars, *Hist.* V, 91 *et suiv.* — A vapeur, inventé par le marquis de Jouffroi, *Mém.* IX, 225.

Batelation; ce que c'est, *Mém.* X, 562.

Baténiens ou Fatémites, *Mém.* IV, 3. — Leur doctrine, III, 98.

Baténis, nom des Ismaéliens; sa signification. *Mém.* IV, 67.

Bathia, ancienne ville pélasgique d'Italie, *Mém.* VI, 350. Voyez ci-après.

Bathia, ancienne ville d'Espagne, paraît tirer son nom et son origine de Bathia, ancienne ville pélasgique de la Sabine, *Mém.* VI, 353.

Bathylle, acteur, inspire de la jalousie à César, *Mém.* III, 431. — Pantomime célèbre sous Auguste; en quoi son talent différait de celui de Pylade; favori de Mécène, VIII, 296.

Batin, dans la religion des Ismaéliens, expliqué, *Mém.* IV, 67.

Batou, fils de Touchi et petit-fils de Tchinggis, est nommé principal chef de l'armée mongole, forte de quinze cent mille hommes, *Mém.* VI, 403. — Ce que l'histoire chinoise nous en apprend, VIII, 76. — Général des Tartares mongols, commandait l'armée du Nord campée sur le Wolga, VI, 419. —

Il reçoit des ambassadeurs du pape Innocent IV, 419. — S'empare de Kiew et de Kaminieck, VI, 406. — Facilite les relations et les alliances entre les chrétiens et l'Empire des Mongols, 457, 460. — Il a pour successeur Bereke, 461.

Βαΐραχίς, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 258.

Baudoin de Flandre élu empereur de Constantinople en 1204, *Mém.* X, 731.

Bauffremont (Madame la princesse Hélène de), épouse en secondes noces de M. le comte de Choiseul-Gouffier; son éloge, *Hist.* VII, 195, 196.

Baume (Le) de Judée affermé par les Romains, *Mém.* V, 90. — A quelle époque l'arbre qui le produit fut apporté en Italie, *ibid.*

Baumier (Le) de la Mecque a disparu de la Judée, *Hist.* III, 31.

Baur (M. J. Fr.) auteur d'une savante monographie sur Apollonius de Tyane, cité, *Mém.* X, 771.

Bausset (M. de), à Béziers, obtient une des trois médailles d'or décernées par l'Académie des belles-lettres pour les recherches d'*Antiquités nationales*, *Hist.* IX, 33.

Bavarois. Leur loi constituait originairement cinq familles nobles, sous les noms de *Huosi, Throzza, Sagana, Hahilinga, Ænniou*, *Mém.* VIII, 404.

Bayard (Le chevalier). L'Académie compose une inscription pour la statue de bronze du chevalier Bayard, érigée à Grenoble par le département de l'Isère, *Hist.* VII, 142.

Bayeux (Époque de la fondation de), *Mém.* V, 75. — L'ancienne *Lexovia*, *ibid.*

Bayothnoï. Voyez Batchou.

Beatrix de Roussy, femme de Pierre d'Amiens ou Pierre l'Ermite, *Mém.* X, 533.

Beauchamps (M. l'abbé de) communique à M. Silvestre de Sacy la copie de deux inscriptions sassanides, *Mém.* II, 163. — Extrait de son Journal renfermant des détails sur les deux inscriptions sassanides de Kirmanschah, 172 *et suiv.* — Copie de sa lettre adressée à M. de Choiseul-Gouffier, 238 *et suiv.*

Beaufort (M. de); son opinion sur l'incertitude des quatre premiers siècles de Rome, combattue par l'abbé Sallier, *Mém.* II, 397.

Beaumesnil (M.), dessinateur de l'Académie des belles-lettres, découvre une manufacture de poteries romaines, *Hist.* III, 14. — Examine et décrit d'antiques cercueils de pierre qui se trouvent en France, 17.

Beaumont (M.) chargé, avant la révolution, par l'Académie des inscriptions, de recueillir des dessins de bas-reliefs, statues, etc. relatifs aux antiquités nationales de la France, *Hist.* VII, 15. Voyez Bibliothèque Mazarine.

Beau-Promontoire, τὸ Καλὸν Ἀκρωτήριον, *Mém.* II, 364.

Bedford (Le duc de) vient réclamer au sein du parlement de Paris la couronne de France pour Henri VI, son neveu, roi d'Angleterre, *Mém.* IV, 578.

Bedja ou Bodja. Voyez Bugaïtes.

Bedreddin Loulou, prince de Moussoul, *Mém.* VII, 336.

Bedron, *Mém.* II, 581.

Béhadurschah, *Mém.* II, 610.

Behram I^er^, fils de Hormuzd; Behram II, fils de Behram I^er^; Behram III, fils de Behram II; Behram IV, fils de Schapour, rois de Perse de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8. — Durée des règnes réunis de ces princes, d'après Hamza et Mirkhond, 10.

Behram, vizir de Hafedh, *Mém.* IX, 304.

Behramgour, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8.

Βιδιαῖοι, expliqué, *Mém.* V, 354 *et suiv.* — Les mêmes que les Βιδιαῖοι, 355, note 1.

Béla, roi de Hongrie, refuse de se soumettre aux Tartares mongols; il est dé-

fait par eux et forcé de leur abandonner ses états, *Mém.* VI, 410. — Rejette les offres d'alliance qui lui étaient faites par Bereke, khan des Mongols, et invoque la protection du pape Alexandre IV, dont il n'obtient d'autre secours qu'une lettre, 461, 462. — Il forme une alliance puissante avec la Bohême, et trouve son salut dans une diversion suscitée aux Mongols par les Perses, 463.

Beleets (William) ou Belets, doit être rejeté de la liste des archevêques de Sultaniyèh, suivant M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 510 *et suiv.*

Belerium, promontoire de la Bretagne; sa position, *Hist.* I, 199.

Belgaba. Voyez Touktoukha.

Belgique. Étendue et population des provinces Belgiques, du temps de Marie de Bourgogne, *Mém.* VI, 677.

Belin-Ballu (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

Belingoum, dans l'Inde. Voyez Bambola.

Bélisaire; fausseté de la tradition d'après laquelle il aurait été rendu aveugle et réduit à la mendicité, *Hist.* VII, 70.

Belisama Æstuarium; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 210.

Bellanger; sa traduction d'Hérodote appréciée, *Hist.* V, 251.

Bellart (M.); médaille composée en son honneur par l'Académie, *Hist.* IX, 82.

Belt; étymologie de ce mot, *Hist.* I, 170.

Bélur-Tagh, les *Comedorum montes* des anciens, *Mém.* IX, 111.

Bembo (Ambroise); sa description des antiquités de Bi-sutoun, *Mém.* II, 164. — Extraits de sa description, 166 *et suiv.* — Sa relation d'un voyage en Perse, publiée par l'abbé J. Morelli, *Mém.* II, 164.

BENAΓ; explication de cette abréviation, *Hist.* I, 254.

Bender Regh. Voy. Taoce et Tenagos Arenosus. — Signification de ce mot, *Hist.* I, 63.

Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur; leur éloge, *Hist.* I, 288.

Benedictus Levita. Voy. Levita.

Bénéfices ou fiefs; leur nature sous la première race, *Mém.* VIII, 433 *et suiv.* — Examen de l'opinion de Montesquieu et de Mably sur l'origine des fiefs, *ibid.* — Origine des fiefs, 435. — Exposition et réfutation du système de Mably sur l'institution des justices seigneuriales, les juridictions cantonales et les prérogatives judiciaires des bénéficiers, 436 *et suiv.* — La justice attachée au bénéfice était considérée, non comme une magistrature, mais comme un revenu, 440. — Rapports particuliers de dépendance des bénéficiers avec le roi, 440, 441. — Conditions auxquelles on obtenait les bénéfices, qui n'étaient point héréditaires, comme le pensait Mably, 442, 443 *et suiv.* — Confusion faite par Mably de la loi qui réglait les bénéfices avec celle du régime dotal des princesses, 443. — Tout leude n'avait pas nécessairement un bénéfice, mais tout bénéficier était leude, 449. — L'hérédité des bénéfices ne fut établie par aucun traité, par aucune ordonnance ni par aucune loi constitutionnelle du royaume; les concessions de domaines royaux ne durent commencer que sous les successeurs de Dagobert, *ibid.* — Révolution opérée par Charles, père de Pepin, dans la possession des bénéfices et dans les propriétés, 450. — Lothaire II défend le démembrement des bénéfices, X, 597. — Nom donné aux seigneuries quand elles étaient amovibles et personnelles, 601.

Bénéficiers. Voyez Bénéfices.

Beneficium désignait, sous les rois francs, une terre allodiale, *Mém.* VIII, 433.

Beng, électuaire des Orientaux, *Mém.* IV, 53.

Bengale; son droit de propriété et ses *ze-*

mindars, ses *taloukdars* et ses *schouderis*, *Mém.* I, 149, 150 *et suiv.* — Quand commence son année, 150.

BENGORE, cap de l'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

BÉNI-ASS, tribu arabe; son emplacement, son origine, et étymologie de son nom, *Hist.* I, 66.

BENJAMIN de Tudèle, *Itinéraire*, p. 32, 89, expliqué, *Mém.* IV, 23.

BENOIT, ambassadeur du pape Innocent IV auprès des Tartares mongols, *Mém.* VI, 420.

BÉNOU-TAGLAB, tribu de chrétiens arabes, *Mém.* V, 14.

BÉOTARCHIE. Voyez BÉOTARQUE.

BÉOTARQUES; leur élection et leur nombre, *Mém.* VIII, 226 *et suiv.* — Leurs attributions; leur autorité exercée alternativement, 228. — La *béotarchie* était la magistrature suprême, 232. — Nommés dans les inscriptions, 232 *et suiv.* — Les béotarques désignés sous le seul titre d'*archontes*, 234, 236. — Ils formaient un conseil ou collége de magistrats, qui constituait le pouvoir exécutif de la république béotienne, 235, 236. — Examen de la question relative aux quatre conseils suprêmes de béotarques dont parle Thucydide, 236. — Il est fait mention des béotarques sur quelques médailles frappées sous la domination romaine; ce qu'on doit penser de l'existence de cette magistrature à cette époque, 240.

BÉOTIENS. *Mémoire sur la forme et l'administration de l'état fédératif des Béotiens*, par M. Raoul-Rochette, *Mém.* VIII, 214-249. — Preuves et témoignages qui constatent l'existence d'une confédération béotienne, son origine ancienne et sa composition générale, 214-225. — Examen de la formule ἐν τοῖν Βοιωτῶν, de l'inscription de Calamo, 216. — Réunions appelées *panbéotiennes;* leur nature et leurs différents siéges, 217, 218. — Ces solennités fédérales et religieuses n'ont point duré jusqu'au premier siècle de notre ère, et les états-généraux des Béotiens ne commencent point seulement après le rétablissement de Thèbes par Démétrius, comme l'avance M. de Sainte-Croix, 218 *et suiv.* 229. — Célébration des *Grandes Dédales* par la confédération béotienne; noms des cités principales qui prenaient part à cette solennité religieuse; époque de son retour périodique, 224, 225. — La ville d'Haliarte, omise par Pausanias, doit être comprise au nombre des villes qui formaient la confédération béotienne, 225. — Formes par lesquelles cette institution était régie; magistratures chargées d'en exécuter les décrets et d'en diriger les forces, 225 *et suiv.* — Réunion des confédérés près du temple de Minerve Itonienne; obscurité qui règne sur son objet, 226. — Le siége des réunions fédérales n'avait rien de fixe, 227, 228. — Élection des béotarques et leur nombre, 226 *et suiv.*; leur autorité exercée alternativement, 228; leurs attributions, *ibid.*; leur magistrature appelée *béotarchie*, son étendue, 232. — La république béotienne confiait le pouvoir exécutif au collége des béotarques, 235. — Examen de la question relative aux quatre conseils suprêmes de béotarques dont parle Thucydide, 236. — Les Béotiens mal jugés par Montesquieu, 238. — Tableau des dernières années de la ligue béotienne, 237, 238; époque précise où elle finit, 239; ce qu'elle devint sous les Romains, 240

BÉRARD (Guillaume), de Marseille, consul de France à Fez, en 1579, *Mém.* X, 557.

BEREKE, successeur de Batou, khan des Mongols, envoie à Bela, roi de Hongrie, des ambassadeurs pour lui demander une alliance qui serait scellée du mariage de leurs enfants; menaces terribles dont il accompagne sa proposition, *Mém.* VI, 461. — Il ravage la Pologne, tourne ses armes du côté de la Perse,

embrasse l'islamisme, devient l'ennemi irréconciliable des chrétiens, et songe à contracter une alliance avec le sultan d'Égypte, 463.

Bérenger (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

Bérénice, port du golfe Arabique, *Hist.* I, 84.

Berggren (M.), ci-devant chapelain de la légation suédoise à Constantinople, rapporte du Levant un manuscrit relatif à la religion des Druzes, qu'il communique à M. le baron Silvestre de Sacy; notice sur ce manuscrit, *Mém.* IX, 31.

Berghen, prise à tort pour le *Bergos* de Pline, *Hist.* I, 224, 225.

Bergman (Benjamin), voyageur allemand; relation de son séjour parmi les Calmouks, *Mém.* X. 633.

Bergos, de Pline, IV, 30, expliqué, *Hist.* I, 224, 225.

Bernard (Saint), abbé de Clairvaux, se présente, avec Louis-le-Jeune, à l'assemblée de Vézelai, et y prêche une croisade, *Mém.* IV, 510. — Extrait de sa lettre au pape Eugène III, pour lui reprocher son hésitation au sujet de la seconde croisade, 518, 519. — Véritable date de cette lettre, 519. — Il s'excuse d'être le chef de la seconde croisade, 519, 520. — Partisan déclaré du pape, écrit contre Louis-le-Jeune lors du différend de ce prince avec le saint-siége, VI, 562. — Raisons qui ont fait conserver ses lettres, les seules qui subsistent sur cette contestation, *ibid.* — Ses menées et ses intrigues pour faire nommer Godefroi, son parent et son prieur, au siége de Langres, auquel avait déjà été promu un moine de Cluni, élu canoniquement, 566 *et suiv.* — Lettre obséquieuse qu'il adresse à ce sujet au roi Louis-le-Jeune, 567. — Reconnaît d'abord le droit d'investiture et de confirmation des évêques par le roi, et le conteste ensuite, 566 *et suivantes.* — Il se déclare ouvertement pour le pape Innocent II, contre le roi Louis-le-Jeune, le comte d'Anjou et le duc de Normandie, dans la contestation élevée au sujet de la consécration épiscopale donnée, en 1141, par Geofroi de Loroux, archevêque de Bordeaux, à un évêque de Poitiers, et par l'archevêque de Rouen à Arnoul, évêque de Lisieux, sans attendre le consentement du roi, 576. — Intervient auprès du saint-père pour faire lever l'interdit jeté sur la ville de Reims, et obtient pour son prieur l'évêché de Langres, 574. — Nommé à l'archevêché de Reims par le roi Louis-le-Jeune, il refuse cette dignité, 575. — Écrit au pape Innocent II pour obtenir la révocation des excommunications lancées par son légat contre le comte de Vermandois et Louis-le-Jeune, et amener ainsi un accommodement entre le roi et Thibaud, comte de Champagne, 582. — Sa lettre reste sans effet et lui attire le blâme du pape, 584. — Il s'adresse aux membres les plus influents du sacré collége, 584. — Soutient Thibaud, comte de Champagne, dans son opposition à la dissolution du mariage d'une de ses parentes avec le comte de Vermandois, 579. — Lettre qu'il adresse au pape à ce sujet, *ibid.* — Sa lettre en réponse à Louis-le-Jeune, qui lui avait mandé d'agir en vertu de la promesse faite par le comte de Champagne, qui s'était engagé à faire lever l'interdit jeté sur les états du comte de Vermandois, 586. — Il adresse des remontrances, mêlées de reproches, au roi qui avait recommencé la guerre contre le comte de Champagne, 587. — Il montre peu de sincérité et de bonne foi dans sa conduite politique envers Louis-le-Jeune, 582, 591. — Il s'abandonne dans ses lettres à des récriminations injustes et à des accusations perfides et déclamatoires dirigées contre le roi de France, 593 *et suiv.* — Il est cause de la rupture des négocia-

tions entamées à la conférence de Corbeil, et tâche ensuite de les renouer; sa lettre à ce sujet, 597. — Jugement porté sur sa conduite pendant le différend élevé entre Innocent II et Louis-le-Jeune, 602.

BERNARD, moine; son voyage d'outre-mer, en 870, *Mém.* X, 531, 532.

BERNARD, prieur de Grandmont; sa lettre au roi d'Angleterre, Henri II, *Mém.* X, 628.

BERNARDI (M. Joseph-Elzéar-Dominique) est désigné par la troisième classe de l'Institut pour remplacer M. Lévesque au Collége de France, *Hist.* V, 3. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, il meurt le 19 novembre 1824, et n'est point remplacé nominalement, *Hist.* IX, 46. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, *Hist.* IX, 117. — Sa naissance, ancienneté de sa famille, *ibid.* — Il entre dans la carrière du barreau, et débute par l'éloge de Cujas, *ibid.* — Il est promu à la place de lieutenant général du comté de Sault, 118. — Il se livre à des recherches relatives à l'histoire et à la théorie des législations, et publie, en 1785, son Essai sur les révolutions du droit français; esquisse de cet ouvrage, 118, 119. — Il obtient, en 1779, le prix proposé par la Société littéraire de Châlons-sur-Marne, et partage le prix proposé en 1789 par l'Académie des belles-lettres, 120. — Son Essai sur la vie de Michel de Lhopital, 121. — Pendant les troubles révolutionnaires, il se réfugie à Turin, *ibid.* — Rentré en France, il est appelé au Corps législatif; sa conduite politique, *ibid.* — Rendu à la vie privée, il fait paraître le Traité de la République de Cicéron; aperçu de cet ouvrage; mérite qui lui reste même après la découverte du traité original, 122 *et suiv.* — Ses recherches sur l'orateur *Galerius Trachalus*, 124. — Il remplace, en 1812, M. Lévesque à l'Académie des belles-lettres, 125. — Ses recherches sur les dix-neuf vers de la Jérusalem conquise du Tasse supprimés par arrêt du parlement de Paris, 125 *et suiv.* — Son Mémoire sur les jeux scéniques des Romains, 127. — Il professe à l'Académie de législation, et publie ses leçons sous le titre de *Cours de droit romain et français*, 128. — Ses travaux de *Concordance* sur le jurisconsulte Pothier; ses Commentaires sur quelques lois; ses Recherches sur l'Origine et les progrès de la législation française; esprit et principe fondamental de ce dernier ouvrage, 128, 129. — Son Mémoire sur l'Origine de la Pairie en France et en Angleterre, 129. — Chef de division des affaires civiles au ministère de la justice, il est mis à la retraite et obtient une pension du Roi, *ibid.* — Utile emploi qu'il fait de ses loisirs et de ses lumières dans son village natal, où il s'était retiré; sa mort, 130, 131. — Liste de ses mémoires académiques : *Éclaircissements sur un arrêt du parlement de Paris qui ordonne la suppression de quelques vers d'un poëme du Tasse*, V, 108. — *Recherches sur* Galerius Trachalus, *orateur et consul romain*, VII, 119. Voyez GALERIUS TRACHALUS. — *Mémoire sur l'origine des Jeux scéniques chez les Romains, et sur les Lois qui les établirent et en réglèrent la discipline*, *Mém.* VIII, 250-315. Voyez JEUX SCÉNIQUES, SCÈNE, THÉÂTRE, ACTEURS. — *Mémoire sur l'origine de la Pairie en France et en Angleterre*, X, 579-665. Voyez PAIRIE.

BERNAVI, *bers, bosa*, préparations enivrantes des Orientaux, *Mém.* IV, 47, 61.

BERNIS (Le cardinal DE); son éloge, *Hist.* V, 207.

BERNSTORF (M. le comte DE), protecteur de Clopstok, *Hist.* I, 326. — Ministre du roi de Danemarck Frédéric V, rend aux sciences un service signalé, en secondant de tout son pouvoir le voyage littéraire en Arabie conçu par David

Michaëlis, et exécuté par Karsten Niebuhr, VII, 165, 166. — Il change et fixe l'itinéraire de l'expédition, 167, 168.

Bérose; sa patrie, son époque, ses travaux, son histoire, ses connaissances astronomiques, *Mém.* IV, 468, 476 *et suiv.*

Berouana, général musulman; sa révolte, *Mém.* VII, 343, 344.

Bers. Voyez Bernavi.

Bersauma paraît être le même personnage que *Rabanata*, *Mém.* VII, 360; et que *Bar-Sæma*, 370. Voyez Rabanata.

Bertholle, de Marseille, consul de France à Alger sous Charles IX, *Mém.* X, 556.

Bertrand (M.), sous-préfet de Saint-Flour, donne à M. Walckenaer de précieux renseignements géographiques, *Mém.* V, 403.

Béryl (Le) contrefait par les Romains, *Mém.* VII, 159.

Berwick (Le duc de), à la tête de l'armée française, reprend en 1719 Fontarabie et Saint-Sébastien, *Mém.* VI, 661, 662.

Beschir. Voyez Noman Ansari.

Besorch, espèce de monnaie, *Mém.* IX, 244.

Bessarion (Le cardinal); ses manuscrits, *Hist.* I, 360.

Besynga, déplacé postérieurement dans la carte de Ptolémée, *Hist.* I, 113.

Bétencourt (M. l'abbé de) est nommé associé libre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* V, 34. — Sa mort, IX, 47.

Beugnot (M. Arthur), avocat à la cour royale de Paris, obtient en 1821 un prix partagé entre lui et M. Mignet, avocat à Aix, par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui avait donné pour sujet : *Examiner quel était, à l'époque de l'avénement de saint Louis au trône, l'état du gouvernement et de la législation de France*, *Hist.* VII, 23.

Bible. Ézéchiel, ch. xl, v. 5; ch. xliii, v. 13, expliqué relativement à la coudée babylonienne, *Mém.* VI, 119.

Bibliothécaire de l'Institut; son élection, *Hist.* I, 6.

Bibliothèque (La) d'Alexandrie et celle de Pergame donnent lieu, par leur formation, à la fabrication d'une foule d'ouvrages supposés, *Mém.* II, 268, 269. — de Jérusalem, au temps du moine Bernard, X, 532. — de l'abbaye de Saint-Germain, dévorée par un incendie, *Hist.* I, 295. — de la ville de Paris; faits relatifs à sa création, V, 144; donnée à l'Institut, 153. — de l'Arsenal, à Paris, enrichie particulièrement par les soins de M. Ameilhon, son premier administrateur, 153. — Mazarine. Origine des dessins de bas-reliefs, statues, etc. relatifs aux antiquités nationales de la France, qui s'y trouvent en dépôt, VII, 16. — Voyez ci-après.

Bibliothèques supprimées à l'époque de la révolution; détails sur la classification et la nouvelle répartition des livres qu'elles contenaient, *Hist.* V, 152, 153. — Catalogues existant dans les bibliothèques de provinces, envoyés à l'Académie par le ministre de l'intérieur, VII, 20, 21.

Biblos. Voyez Papyrus.

Βιβλαῖοι. Voyez Βυβλαῖοι.

Bidué, ancien nom de Saint-Brieuc, *Hist.* I, 148.

Bières, cercueils en bois; à quelle époque elles ont commencé à être en usage, *Hist.* III, 19.

Biet (Le), bras de la Vienne, était beaucoup plus considérable autrefois, *Mém.* VI, 380.

Bièvre, ancien nom du castor, *Mém.* X, 384.

Bihéron (Mlle) se livre à l'étude de la médecine et de l'anatomie du corps humain, *Hist.* IX, 73, note 1.

Billets d'entrée dans les théâtres de l'antiquité, leur nature, *Hist.* VII, 63.

Bilman, pays habité par les Tibbos, paraît tirer son nom de celui des Blémyes, *Mém.* IX, 155.

Binda, fleuve, dans Ptolémée, répond au *Nerbuddha*, *Hist.* I, 93.

Bipalium, expliqué, *Mém.* III, 11, 12.

Birgus, fleuve, aujourd'hui *Barrow*, *Hist.* I, 218.

Biscarellus de Gisulfo, citoyen génois, envoyé d'Argoun, roi des Tartares, auprès du pape Nicolas IV, *Mém.* VII, 362. Le même que l'envoyé nommé *Mouskeril* dans la lettre écrite en langue mongole par Argoun à Philippe-le-Bel, 371.

Biscaye. Coutume particulière des seigneurs de ce pays lors de leur prestation de serment, *Mém.* VI, 359.

Bisch-Balikh. Voyez Kouéï-tseu.

Bison (Le) et l'*urus* des anciens sont l'*auroch* des modernes, *Mém.* X, 452.

Bi-sutoun (Inscriptions et monuments de) expliqués par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* II, 162 *et suiv.*

Bitaubé (M. Paul-Jérémie), membre de la troisième classe de l'Institut; sa mort et son remplacement, *Hist.* I, 8, 33. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, IV, 38. — Son origine et sa patrie, *ibid.* — Il se fait ministre du saint Évangile, 39. — Il passe de l'étude de la Bible à l'étude d'Homère et de l'antiquité grecque, 39, 40. — Il adopte la langue française dans ses écrits, 40. — Il forme le dessein de redevenir Français, *ibid.* — Sa traduction d'Homère, 43, 44, 45. — Son premier voyage en France, 45. — Il est admis à l'Académie de Berlin, *ibid.* — Nommé associé étranger de l'Académie des belles-lettres, il prend la résolution de se fixer en France, *ibid.* — Son poëme de *Joseph*, apprécié, 46, 47. — Son poëme des *Bataves*, 47. — Il est arrêté pendant le régime de la terreur, et sa captivité est partagée par son épouse, 48. — A la formation de l'Institut, il est nommé membre de la Classe de littérature et beaux-arts; dissertations qu'il y a lues, 49. — Rempli d'enthousiasme pour le poëme de Gœthe, intitulé *Hermann et Dorothée*, il en publie une traduction; jugement porté sur cet ouvrage, 49, 50. — Il est compris dans la première nomination des membres de la Légion d'honneur, 51. — Il passe de la Classe de littérature et beaux-arts dans celle d'histoire et de littérature ancienne, II, 51. — La douleur que lui cause la perte de son épouse le conduit au tombeau, *ibid.*

Bitetto, l'ancien *Butuntum*, *Mém.* VII, 202.

Bithynie; ses productions et son commerce, au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 125.

Biurnaver. Voyez Bouïr.

Blacas (M. le comte de) est nommé membre de l'Académie des inscriptions, *Hist.* V, 33, 34.

Black-water, rivière. Voyez Dabrona.

Blanc des carmes; son origine, *Hist.* V, 55.

Blanc-nez, cap. Voyez Itium.

Blanche, fille de saint Louis, mariée en 1268 ou 1269, avec l'infant Don Ferdinand, *Mém.* IX, 478. — Ses deux fils, Alfonse et Ferdinand de la Cerda, sont, après la mort de leur père, dépouillés de leurs droits à la couronne, 478, 479. — Elle rentre en France en 1278, *ibid.*

Blanche, belle-mère de Philippe-le-Bel, comtesse de Champagne et reine de Navarre, se porte la première accusatrice de Guichard, évêque de Troyes, *Mém.* VI, 606. — Sa mort et celle de sa fille Jeanne, reine de France, sont imputées à Guichard, 608 *et suiv.*

Blandinia, diminutif de *Blanda*, dans une inscription funéraire, *Hist.* V, 54.

Blandinia Marticla; son inscription funéraire, *Hist.* V, 52 *et suiv.*

Blandus, premier chevalier romain qui enseigna la rhétorique, *Mém.* IX, 407.

Blé; sa quantité et son prix en Italie à la fin du IIIe siècle de Rome, *Mém.* III,

290, 291. — Distributions gratuites de blé à Rome, 384, 385.

Blémyes. Leur position géographique déterminée par M. Letronne, *Mém.* IX, 1[illegible] *et suiv.* — Noms de leurs villes, 154. — Ils paraissent avoir donné leur nom au pays de *Bilmah*, 155. — Recherches sur les peuplades auxquelles la dénomination de Blémyes a été appliquée, 155 *et suiv.* — Pourquoi ils ont été compris parmi les Indiens, 160. — Ils sacrifiaient des hommes au soleil, 163. — Fiction poétique de Nonnus, qui leur donne le nom du héros *Blémys*, 160, 161. — Époque de l'introduction du christianisme chez les Blémyes, 161 *et suiv.* — Leurs rapports politiques et religieux avec les Nobades ou Nubiens, 164, 165. — Clauses du traité de paix de cent ans qu'ils conclurent avec Maximin, X, 182. — Leurs guerres contre Dioclétien, 186 *et suiv.*

Blémys, héros qui donna son nom aux Blémyes, suivant Nonnus; explication de cette fiction poétique, *Mém.* IX, 160, 161.

Blond (M. Gaspard-Michel le), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Sa mort et son remplacement, 34.

Blondel, architecte, regardé comme le fondateur de l'école d'architecture française, *Hist.* I, 269. — Place de professeur créée pour lui, 275. — Jugement porté sur son école, 277. — Quand et par qui son système d'architecture a-t-il été renversé, 277, 278. — Son éloge par M. Julien-David Leroy, 279.

Bludens ou Pludenz (Date de l'acquisition du comté de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.

Boabdèle, roi de Valence, *Hist.* III, 105.

Boabdile (Abou-Abd-allah), roi de Tunis, fait un traité avec Gênes, *Hist.* I, 110.

Boabdile Macomet, le même que Mohammed Abou-Abd-allah, roi de Grenade, fait un traité de paix avec la république de Gênes, *Hist.* III, 110.

Βοάρμια, surnom de Pallas chez les Béotiens, *Mém.* II, 622.

Bodandjar. Voyez Phou-touan-tchu.

Boderia æstuarium, dans Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 214.

Bodin (M.); ses recherches sur Saumur, *Mém.* VI, 374.

Bodja. Voyez Bedja.

Bodotria, golfe; sa position, *Hist.* I, 204.

Boémond, roi d'Antioche, après avoir repoussé les conditions accablantes que lui imposaient les Mongols, est réduit à les accepter et à se reconnaître leur tributaire, *Mém.* VI, 416.

Bœufs (Les) des Garamantes de Pline retrouvés par Pallas dans l'antilope *saïga*, *Mém.* X, 384.

Boha-eddin, nommé aussi *Moktana*, écrivain unitaire, cité, *M.* III, 92 *et suiv.* — Est obligé d'abandonner les fonctions qui lui avaient été confiées par Hamza, 97.

Bohême (La), soumise par Charlemagne, était tributaire des rois de Germanie, *Mém.* VI, 627, note 1. — Wradislas II, son premier roi, reçoit l'investiture de l'empereur Henri IV, *ibid.* — Comment Rodolphe de Habsbourg, par le traité d'Iglau, prépara la réunion de la Bohême à la maison d'Autriche, 627. Voyez Silésie, Moravie et Lusace. Voy. aussi Ottocare le victorieux, Wenceslas V. — (La couronne de), sortie de la maison d'Autriche en 1458, y rentre par suite d'un traité conclu par Frédéric III avec Ladislas, 634. — Ferdinand, frère de Charles-Quint, en est élu roi en 1527, et fait ainsi rentrer cette couronne dans la maison d'Autriche, 644. — (La) reçoit, à la mort de Jean Huss, le germe de la guerre de trente ans, dont plus tard elle devient le premier théâtre, 648 *et suiv.* — Caractère des habitants et constitution de ce pays, 649. — La réforme de Luther y est accueillie et s'y propage rapidement, 649, 650. — La perfidie de Mathias, son roi, infidèle à tous ses engagements, y ex-

cite un soulèvement général des protestants contre les catholiques, 650, 651. — Les états de Bohême refusent la couronne à l'empereur Ferdinand II, et l'offrent à Frédéric V, qui n'ose la défendre, 652, 653. — Défaite et malheurs des Bohémiens, 653.

Bohlen (M. de) commet deux erreurs en faisant naître Théophile dans l'île de *Socotora*, et en lui donnant saint Frumentius pour compagnon dans sa mission chez les Axumites, *Mém.* X, 243, 244. — Tire une fausse conséquence de l'épithète donnée à Memnon par Homère, *Od.* λ', v. 522, 314, note 1. — Émet sur l'ouvrage de Damis une conjecture peu fondée, 771.

Boileau-Despréaux (Translation des restes de), le 14 juillet 1819, *Hist.* VII, 2.

Boinvilliers (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

Bois de construction employés par les Romains, *Mém.* V, 100. — précieux, employés par les Romains pour les objets de luxe; comment ils les travaillaient et les divisaient par feuilles, VII, 158, 159.

Boissonade (M.); sa Dissertation sur une inscription béotienne, *Mém.* V, 339, 349. — Remplace M. Larcher à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* V, 32. — Son explication de l'inscription d'Actium, *Mém.* VI, 224; du mot *hiérapole*, 234. — désigné par l'Académie, succède à M. Gail dans la chaire de littérature grecque du Collége de France, *Hist.* IX, 23. — Confirme une correction faite par M. Letronne, *Mém.* X, 771.

Boissy d'Anglas (M. le comte François-Antoine), pair de France, grand-officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, est porté sur la liste des membres de la troisième classe de l'Institut, en 1811, *Hist.* I, 36. — Remplace M. Anquetil du Perron, 32. — Date de sa mort, IX; 46. — Liste de ses mémoires académiques: *Mémoire sur quelques événements de la fin du règne de Charles VI*, *Mém.* IV, 545; *Mémoire sur le procès de Guichard, évêque de Troyes, en 1304 et années suivantes*, VI, 603-619. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* IX, 146 *et suiv.* — Sa naissance et sa famille, 146, 147. — Il se livre, dès ses premières années, à l'étude de l'histoire et de la jurisprudence, et il est nommé membre des Académies de Lyon et de Nîmes, 147. — Il se rend à Paris, où il est reçu avocat au parlement, et se lie avec les hommes les plus distingués de cette époque, 147, 148. — Il achète une charge de maître d'hôtel de Monsieur, frère du Roi, 148. — Nommé du tiers-état aux États-généraux, il siége en la même qualité à l'Assemblée constituante, 148. — Ses travaux archéologiques lui méritent le titre de correspondant de l'Académie des inscriptions, 149. — Il est élu, en 1804, membre de l'Académie des belles-lettres, 151. — Exposé et caractère de ses travaux et de ses recherches historiques, 150, 151 *et suiv.* — Ses Fragments historiques; appréciation de cet ouvrage, 156. — Son poëme de *Bougival*, 157. — Son éloge comme écrivain et comme homme politique, 156 *et suiv.* — Traits qui honorent son caractère, 156, 158. — Sa mort, 158.

Boisvinet (Pointe de), l'ancien promontoire *Pictonium*, *Hist.* I, 145.

Boivin (Jean); succès de son Apologie d'Homère, *Mém.* IV, 121 *et suiv.* — Critique de sa description du bouclier d'Achille, 105, 106. — Défauts principaux du goût et du système de composition qu'il a suivis dans le dessin de son bouclier, 121 *et suiv.* — Son dessin mis en présence du texte même de la description, 133 *et suiv.*

Bojariens. Voyez Ostreich.

Bolerium, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.
Βωλοκοπία; expliqué, *Mém.* III, 21.
Bombay. Voyez Melizigara.
Bon (Le), inventeur de l'éclairage par le gaz tiré de la houille, *Mém.* IX, 225.
Bons hommes, *Mém.* X, 586.
Bonami (M.), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, est chargé de la rédaction du Journal de Verdun, *Hist.* V, 144. — Est nommé bibliothécaire de la ville de Paris, *ibid.*
Bonaparte, premier consul, réorganise l'Institut, par un arrêté du 3 pluviôse an xi de la République, *Hist.* I, 9.
Bonaparte (M. Joseph), membre de la troisième classe de l'Institut en 1811, *Hist.* I, 32, 36.
Bone (L'échelle de), en Afrique, cédée par Selim II à Lenches, *Mém.* X, 558.
Boniface, marquis de Montferrat; sa fille fiancée à Louis-le-Gros, *Hist.* V, 95, 104 *et suiv.*
Boniface VIII. Les prétentions de ce pape pour établir en fait et en principe la suprématie du saint-siége sur l'autorité des rois, deviennent la source de ses longs et fameux différends avec Philippe-le-Bel, *Mém.* VI, 603. — L'évêque de Pamiers donne naissance à ces querelles, 604, note 1. — Prétexte la laideur d'Albert Ier pour ne le point reconnaître empereur, *Mém.* VI, 629.
Borace, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 86.
Bords des manteaux des anciens, *Mém.* IV, 268.
Bordures des vêtements des anciens, *Mém.* IV, 267, 268, 269, 270.
Boreum, promontoire de la Taprobane, aujourd'hui le cap *Calasnane*, *Hist.* I, 120, 121, 122. — Promontoire de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, 219.
Borgar, ancien nom de *Barra*, une des Orkney, *Hist.* I, 225.
Borkum, île. Voyez Burchana.
Bos *lucas*, l'éléphant, *Mém.* X, 380. — *ægyptius*, le rhinocéros, 381.
Bosa. Voyez Bernavi.
Bosco (Giannone del), ambassadeur et procureur du doge Anthoniotto Adorno, *Mém.* VII, 293.
Bosnie (La) enlevée à l'Autriche par le traité de Belgrade, *Mém.* VI, 663.
Bosphore de Thrace (*Recherches sur l'origine du*), par M. de Choiseul-Gouffier, *Mém.* II, 484-505. — Traditions antiques sur sa formation, 488 *et suiv.*
Bostra, ville, prise à tort par quelques auteurs pour la même que Philippopolis en Arabie, *Mém.* VI, 544. — A quelle époque elle paraît pour la première fois sur les médailles avec le titre de métropole, *ibid.* — Érigée en métropole par Philippe, empereur romain, qui y institue les jeux Dusariens, *ibid.* — Elle fait frapper une médaille à l'effigie de Philippe fils, *ibid.* note 1 et 548.
Bouchaud (M. Mathieu-Antoine), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8; date de sa mort et de son remplacement, 32. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, 300 *et suiv.* — Sa naissance, 300. — Reçu docteur agrégé de la faculté de droit, 301. — Un des rédacteurs de l'Encyclopédie, 301, 302. — Auteur, dans l'Encyclopédie, des articles *Concile*, *Décret de Gratien*, *Décrétales* et *Fausses décrétales*, 302. — Persécuté pour ses liaisons avec les encyclopédistes et comme partisan de la musique italienne, 302 *et suiv.* — Pendant sa persécution, il publie la traduction de quelques drames d'Apostolo Zeno, et de l'Histoire de Julie Mandeville, roman anglais; un Essai sur la poésie rhythmique; un Traité de l'impôt du vingtième sur les successions, et de l'impôt sur les marchandises chez les Romains, 304. — Sa nomination à l'Académie, où il succède à M. Hardion, 305. — Il obtient au concours une chaire de droit à la Faculté de Paris, 205. —

Nommé à la chaire du droit de la nature et des gens créée au Collége de France, 306. — Son Mémoire sur les publicains à Rome, *ibid.* — Ses Mémoires sur la jurisprudence romaine, 306, 307. — Nommé membre de la classe des sciences morales et politiques, 307. — Sa Théorie des traités de commerce entre les nations; ses Recherches historiques sur la police des Romains concernant les grands chemins, les rues et les marchés, 308. — Il reçoit un brevet de conseiller d'état, *ibid.* — Son Commentaire sur la loi des Douze Tables, son principal ouvrage, analysé, 309 *et suiv.* — Son heureux mariage, sa mort, 312.

Bouchiers du temps d'Homère; de quelle nature en étaient les symboles, les figures et les ornements, *Mém.* IV, 129. — *votifs* connus du temps d'Homère, *ibid.* — ou écussons employés pour tracer des inscriptions chez les Romains, II, 356. — appelés *thoraces*, 356 et 378.

Bouclier d'Achille (*Mémoire sur la description du*), par Homère, lu à la classe par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* IV, 102-164. — Comparé aux descriptions de différents poëtes, 106; à la chlamyde de Jason, dans les Argonautiques, 109; à la draperie du lit nuptial de Thétis et de Pélée, dans Catulle, 110; au bouclier d'Hercule, dans Hésiode, 115, 116; au bouclier d'Énée, dans Virgile, 119 *et suiv.* — dans Homère, considéré comme un des premiers monuments des arts du dessin dans la Grèce, 130. — décrit par Homère; ses divisions ou représentations, 133, 134 *et suiv.* — Nature des couleurs qu'y fait entrer Homère, 152 *et suiv.* — (Le) d'Énée, dans Virgile, était un ouvrage de toreutique, 156. — (Le) d'Hercule, dans Hésiode, était, comme celui d'Achille dans Homère, un ouvrage de toreutique, *ibid.*

Bouddha, né par le flanc gauche de sa mère, *Hist.* VII, 9. — On n'a pu s'accorder encore sur la nature de ses cheveux, et cette question présente une des plus grandes difficultés que l'histoire ait eu à résoudre, IX, 113.

Bouddhisme (Le) réformé, devenu, depuis Khoubilaï, la religion commune à tous les Mongols, *Mém.* VII, 350.

Bouddhistes; leur doctrine sur le *Wou*, dont ils distinguent dix-huit sortes, *Mém.* VII, 43, note 1. — Ne rapportaient pas au néant l'origine de toute chose, et ne niaient pas l'existence de l'univers, comme on l'a cru trop facilement, *ibid.* — (Anciens patriarches); par qui leur succession fut continuée, 350.

Bouffons à Rome, *Mém.* III, 331. — ou fous, appelés *moriones*, chez les Romains, VII, 183.

Boughton Rouse (M. Ch. W.); sa Dissertation sur la propriété territoriale au Bengale, *Mém.* I, 148 *et suiv.*

Bouhier; ses travaux sur les inscriptions de la statue de Memnon appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

Bouïr, lac, appelé aussi *Biurnaver*, *Mém.* VII, 262, note 1.

Boukhara. Voyez A-si.

Boukharie. Toutes les villes de ce pays tombent au pouvoir des Mandchous, sous Khian-loung, *Mém.* VIII, 67. A quelle époque toutes les villes de la Boukharie furent assujetties à l'usage du calendrier impérial, 69.

Βουλαῖος, expliqué, *Mém.* V, 357.

Boulainvilliers (Le comte de) réfuté au sujet de son opinion sur la participation du parlement aux procédures dirigées contre le dauphin, fils de Charles VI, *Mém.* IV, 569, 570. — Son opinion systématique sur l'origine de la noblesse française, VIII, 402.

Boulai-Paty (M.), juge à la cour royale de Rennes, reçoit un témoignage de reconnaissance de M. Pouqueville pour ses savants et utiles renseignements, *Mém.* X, 521, note 1.

Boulangers; à quelle époque établis à Rome, *Mém.* III, 302.

Βουλαῖοι; explication de ce mot, *Mém.* V, 357, 358 *et suiv.*

Boulogne. Voyez Gesoriacum.

Bouquet (Dom), auteur de la seconde Collection des historiens de France, *Hist.* I, 289.

Bourbon (François de), comte d'Anguien; recherches sur sa mort, *Hist.* I, 293.

Bourdonnaye (M. La), ministre secrétaire d'état, contresigne l'ordonnance royale qui reconstitue l'École des chartes, *Hist.* IX, 27.

Bourdons (D'où les) naissent suivant Servius, *Mém.* VIII, 345.

Bourges (Assemblée tenue à); sa date et son objet, *Mém.* IV, 509, 510.

Bourgueil, sur la Loire, autrefois *Burgulium*, *Mém.* VI, 377.

Bourguignons; leur territoire dans la Gaule; époque de l'incorporation de leur état au royaume des Francs; codes publiés par les rois bourguignons, *Mém.* X, 680, 681.

Bourneau, auteur d'un livre intitulé *Le Déluge de Saumur;* cité, *Mém.* VI, 386.

Bourse des anciens; sa nature et sa place, *Mém.* IV, 305, 306.

Bousa. Voyez Bernavi.

Boussole (La) transmise par les Chinois aux Européens; à quelle époque, *Mém.* VII, 418.

Bouteillier; sa Somme rurale, *Mém.* X, 726.

Boutiques (Les) soumises à une taxe en Égypte; et par qui, *Mém.* V, 60.

Bouvet (Le P.) se laisse aller à des idées singulières sur les clefs et les caractères de l'écriture chinoise, *Mém.* VIII, 11.

Boyne, rivière d'Irlande; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 218.

Bracciano. Voyez Sabbatinus.

Bracelets, appelés *armillæ sabinæ*, *Mém.* VII, 176.

Brachmanes (Les) donnent à Cosmas Indicopleustes une grande mesure du continent, *Hist.* I, 109; sa conformité avec les observations modernes, 110. — Ont déterminé avec précision, dans le VI^e^ siècle de l'ère chrétienne, la distance en longitude du méridien de Tanasérim à celui de Cadix; de quel stade ils se sont servis pour cette opération, *Mém.* VI, 145. Voyez Brahmanes.

Brahmanes présentés à Antonin [Héliogabale], *Mém.* X, 229.

Braich-y-Pwll, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 210.

Bramante construit la nef de Saint-Pierre de Rome, *Mém.* III, 260.

Brama-poutren. Voyez Catabeda.

Brandebourg (Maison régnante de); son origine commune avec la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 621, note 1. — Son fondateur, *ibid.*

Braschi (Monsignor Gianangelo), trésorier général du saint-siége, et depuis pape sous le nom de Pie VI, seconde puissamment Clément XIV, son prédécesseur, dans son goût pour les monuments de l'antiquité, et attache son nom à la création du *Museo Pio-Clementino*, *Hist.* VIII, 8.

Brebis habillées; brebis teintes, *Mém.* IV, 257.

Bregentz (Le comté de) acheté par Ferdinand d'Autriche et par l'archiduc Sigismond, *Mém.* VI, 644.

Brenneville-sur-Andelle (Combat de), *Mém.* IV, 535.

Brentesium, Brindes; réfutation de l'opinion qui attribue la fondation de cette ville à Brentus, *Mém.* II, 408.

Bretagne; exposé des notions géographiques qu'en donne Tacite, *Hist.* I, 203 *et suiv.* — Époques et circonstances diverses de sa conquête par les Romains, 202 *et suiv.* — A quelle époque connue dans toute son étendue, ainsi que ses îles, 206. — Ses mesures d'après Marin de Tyr et Ptolémée, 207 *et suivantes.* — (Presqu'île de); sa longueur bien connue des anciens, 139. — Quand connue des Grecs; époque de l'expédition qu'y fit Jules-César; mesures et description

qu'il en donne, 194 *et suiv.*— Examen des mesures données à César par ses habitants, 199. — Renseignements et mesures donnés par Diodore de Sicile sur la Bretagne, 199, 200. — Son périple entier exécuté et mesuré avant César, et cause du silence des Grecs à cet égard, 200. — Examen de ce qu'en rapporte Strabon, 201, 202.

Breton (M. Joachim Le), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35.

Brèves (de). Voyez Savary.

Breviarium d'Alaric II, roi des Visigoths, *Mém.* II, 681.

Bria, affixe des noms de ville chez les Thraces, *Mém.* VI, 331.

Brica, terminaison ou affixe des noms de ville; sa signification, *Mém.* VI, 336. —*briva;* sens de cette terminaison dans les noms de lieu des Gaules, suivant M. Walckenaer, 394.

Brial (Dom Michel-Jean-Joseph), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur; porté sur la liste des membres de la troisième classe de l'Institut en 1811, *Hist.* I, 36.—Remplace M. d'Ansse de Villoison, 33.—Membre de la commission chargée de continuer l'Histoire littéraire de la France, 25. — Associé de Dom Clément pour la Collection des historiens de France, 290. — Meurt et n'est point remplacé immédiatement, IX, 47. — Liste de ses travaux académiques : *Recherches historiques* pour parvenir à l'intelligence de la cinquième lettre d'Ives de Chartres, III, 57 *et suiv.;* — *Recherches* sur l'origine et l'antiquité des colonnes ou croix qu'on voyait de nos jours sur le chemin de Paris à Saint-Denis, 71 *et suiv.* — *Nouvelle interprétation* du surnom de *Capet,* donné au chef de la troisième race des rois de France, 77. — *Mémoire* sur la véritable époque d'une assemblée tenue à Chartres, relativement à la croisade de Louis-le-Jeune, *Mém.* IV, 508-530. — *Recherches* sur l'objet d'un concile tenu à Chartres, l'an 1124, 530-544. — *Recherches historiques et diplomatiques* sur la véritable époque de l'association de Louis-le-Gros au trône, avec le titre de *Roi désigné,* 489-508. — *Recherches* sur la légitimité ou non-légitimité d'une fille de Louis-le-Gros, dont la mère est inconnue, *Hist.* V, 94. — *Examen critique* des historiens qui ont parlé du différend survenu, l'an 1141, entre le roi Louis-le-Jeune et le pape Innocent II, *Mém.* VI, 560-619. Voyez Louis-le-Jeune.— *Éclaircissement* d'un passage de l'abbé Suger relatif à l'histoire de Berry, *Hist.* VII, 129. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, IX, 174 *et suiv.* — Sa naissance, 174. — Entré fort jeune dans la congrégation de Saint-Maur, il y professe la philosophie jusqu'en 1771, 174. — Désigné pour participer aux travaux littéraires de la congrégation, il se rend à Paris en 1771; est nommé à une des douze places de *littérateurs* en titre, et devient le collaborateur de Dom Clément pour l'Art de vérifier les dates, et la Collection des historiens de France. Aperçu historique et analytique de ce grand ouvrage, 176. Dom Brial en publie le tome XII en 1781, et le tome XIII en 1783; améliorations qu'il y a introduites, 178. — Il est appelé au Comité des chartes, *ibid.* — Son calme imperturbable pendant les troubles révolutionnaires, 179. — A l'époque de la création de l'Institut, il est chargé de reprendre la suite des grandes publications historiques interrompues par la révolution, 181. — Il adresse à la troisième classe de l'Institut un mémoire pour obtenir la translation des tombes de Mabillon et de Montfaucon, du Musée des monuments français dans l'église de Saint-Germain-des-Prés, 182.

— Son éloge de Dom Labat, 182, 183. — Il est, sans sollicitation et à l'unanimité, élu, le 17 mai 1804, membre de la classe d'histoire de l'Institut, 183. — Chargé seul de continuer le Recueil des historiens de France, il en publie en quatorze ans les tomes XIV à XVIII et une partie du XIX^e^; aperçu analytique des matières contenues dans ces volumes, des changements introduits dans leur rédaction par l'éditeur, et des dissertations particulières qu'il y a jointes, 184 *et suiv.* — Ses mémoires académiques énumérés et analysés, 189 *et suiv.* — Ses travaux dans les Notices des manuscrits de la Bibliothèque du Roi et dans l'Histoire littéraire de la France, 193. — Comment il voulut être peint, 197. — Caractère de ses écrits sur lesquels ses mœurs ont exercé une influence toute particulière; son portrait, 194 *et suiv.* — Honorable distinction que lui accorde l'Académie dans ses dernières années, 198. — Ses fondadations pour l'instruction des pauvres, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

Briarée (*Mémoire sur la nature allégorique de*), par M. Le Prévost d'Iray, *Hist.* VII, 98. Voyez Centimanes. — Exposé des faits que nous a transmis l'antiquité touchant ce centimane, et qui indiquent plus spécialement ses rapports constants avec Neptune, 106. — Le même qu'*Égéon*, *ibid.* — Pourquoi il passe pour le gendre ou pour le fils de Neptune, 107. — Explication de sa rupture avec Neptune et de son alliance avec Jupiter, 108, 109. — Le Briarée mythologique est le même que le Briarée historique, 110 *et suiv.* — Pourquoi les colonnes d'Hercule ont porté d'abord le nom de colonnes de Briarée, 110. — Établi arbitre entre Neptune et le Soleil, qui se disputaient l'isthme de Corinthe; explication de cette tradition mythologique, 111. — Représenté comme souverain des mers et ayant établi sa réaidence dans l'Eubée; explication de ce mythe, 112 *et suiv.* — Pourquoi il est appelé aussi *Ægéon*, nom que lui donnent les hommes, suivant Homère, 115. — Son tombeau appelé *le tombeau d'Ægéon*, 116. — Est le premier des trois centimanes et le type commun des deux autres, Cottus et Gygès; telle est la raison pour laquelle ils sont souvent confondus, 117. Voyez Titans, Centimanes, Cyclopes. — Donne son nom aux colonnes du détroit de Gibraltar; jusqu'à quelle époque, I, 123. Voyez Colonnes.

Brie (La); quand réunie à la couronne, *Mém.* III, 471.

Brieg (La principauté de) acquise à la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 658.

Brienne de Loménie (Alexandre-Bernard), consul de France en Égypte, *Mém.* X, 555.

Briga, terminaison de beaucoup de villes anciennes, particulièrement de l'Espagne; recherches sur la valeur de cet affixe, *Mém.* VI, 331 *et suiv.* — Erreur de Cluvier à ce sujet, 331, 332 *et suiv.* — Est assez souvent précédé d'un mot grec, 336.

Brigantes, peuple de la Bretagne; leur emplacement, *Hist.* I, 203. — (Les) de l'Angleterre paraissent avoir une origine thrace, *Mém.* VI, 339.

Brigantinus (*Lacus*). Voyez Lacus.

Brigantium et Brigobanne, cités fondées par des colonies parties de la Thrace, *Mém.* VI, 338.

Briges (Les), fondateurs des colonies thraces, *Mém.* VI, 338.

Briot, graveur général des monnaies et inventeur du balancier; histoire des obstacles qu'il rencontra et des persécutions auxquelles il fut en butte, *Mém.* IX, 225, 227 *et suiv.*

Briques des murs de Babylone; leur nature, *Mém.* IV, 427.

Brisach, cédé à la France par le traité de Westphalie, *Mém.* VI, 657. — (Date

de l'acquisition de la ville de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.
Brisgaw (Date de l'acquisition du) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 632.
Brioude, l'ancien *Brivas*, *Mém.* V, 396.
Brisoana, fleuve, de Ptolémée, distinct du *Brizana* d'Arrien, répond à la rivière de *Congon*, *Hist.* I, 62.
Briva; sens et étymologie de ce mot, *Mém.* V, 397. Voyez Brica.
Brivain (Village de), l'ancien *Brivates portus*, *Hist.* I, 145.
Brivas; sa position et son nom moderne, *Mém.* V, 396.
Brivates portus; sa position et son nom moderne déterminés par M. Gossellin, *Hist.* I, 145.
Brizana, torrent vu par Néarque, *Hist.* I, 49. Voyez Brisoana.
Broché (Le) sur étoffe, connu des anciens; ses procédés, *Mém.* IV, 264 *et suiv.*
Broches de fer et oboles, monnaies des anciens, *Mém.* IX, 262, 263.
Broderie des anciens, *Mém.* IV, 274, 275.
Bronze des anciens; son alliage, *Mém.* III, 452. — Son usage à Rome, V, 111, 112. — *Troisième mémoire sur le bronze des anciens et sur sa trempe*, par M. Mongez, VIII, 363-369. — Examen des textes de Proclus et d'Eustathe, qui font mention de la trempe du cuivre pratiquée par les anciens, 364. — Expérience de M. Darcet sur la trempe du cuivre, 366, 368. — En quoi consistait la prétendue trempe du bronze des anciens, 367.
Brotier (Le P.) corrige à tort Pline, *Hist. nat.* XXXVI, 4, *Mém.* II, 517.
Bruhl (Le comte de), protecteur du célèbre philologue Heyne, *Hist.* V, 221.
Brun (M. Charles-François Le), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 7.—Prend en 1811 le titre de duc de Plaisance, 35. — Est élu président de la troisième classe de l'Institut à la majorité absolue, 11. — Sa lettre au premier consul pour lui annoncer la nomination de M. Dacier en qualité de secrétaire perpétuel, 12. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, meurt le 16 juin 1824, et n'est pas remplacé nominalement, IX, 46.
Brunck (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.
Brunehaut, reine; ses apologistes réfutés, *Hist.* IV, 8.
Brutobria, ville de la Bétique, la même que *Brutobriga*, *Mém.* VI, 335.
Brutobriga. Voyez Brutobria.
Buache (Philippe); son système de géographie physique, *Hist.* VII, 217.
Bubalus (Le); sa synonymie, *Mém.* X, 433.
Bubéan; répond à l'île d'Icare, *Hist.* I, 57.
Bûcher (Le), où l'on brûlait les morts, était poli à la doloire pour les riches Romains, *Mém.* III, 307, 308. — Ne devait pas être arrosé de vin, d'après la loi des Douze Tables, 310, 311.—Bûchers destinés à brûler les morts; leur construction et leur emplacement, IV, 415. — Luxe que les Romains y déployèrent, 416. — Bûchers de consécration transmis des Grecs aux Romains, 417; à quelle époque, 418; leur construction, 419 *et suiv.*—*Bûcher d'Héphestion* (*Mémoire sur le*), par M. Quatremère de Quincy, 395-457. — Pourquoi placé dans une ouverture faite aux murs de Babylone, 226.—Bûcher de Denys l'ancien; sa somptuosité, 323, 417.
Buckowine (La) acquise à l'Autriche en 1778; son étendue, *Mém.* VI, 668.
Budini; leur position géographique, *Hist.* IX, 61.
Buffle (Le) employé comme emblème des fausses religions, *Mém.* III, 93, 94.
Buffon; son opinion sur l'origine de la Méditerranée, réfutée, *Mém.* II, 486. — Commet une erreur de chronologie en citant le pape Paul III au lieu de Paul I^er^, IV, 231. — Réfuté au sujet de ce qu'il dit des tissus de plumes de paon, 231, 232.
Bugaïtes; leur position géographique;

leurs peuplades; donnent leur nom au pays de *Bedja* ou *Bodja*, *Mém.* IX, 158.

Bulgares. *Mémoire* sur un traité fait entre les Génois de Péra et un prince des Bulgares, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VII, 292-334. Voyez Génois. — Obscurité qui règne sur leur histoire pendant le dernier siècle qui précéda la soumission totale de leur pays à l'Empire ottoman, 309.—(Les) parlent un dialecte slavon, 306, 307. — Massacrés au nombre de neuf mille par ordre de Dagobert, VIII, 508.

Bulgarie. De quelle année on peut compter la réduction entière de ce pays sous la domination ottomane, *Mém.* VII, 316, 317.

Bulle d'or; son objet; par qui négociée; sa date; lieu où l'original en était conservé, *Mém.* V, 414.

Burnouf (M.) est proposé par la troisième classe de l'Institut pour remplacer M. Gueroult au Collége de France, *Hist.* V, 3.

Burbas, monnaie; sa valeur, *Mém.* IX, 244.

Burchana, île, de Pline, répond à *Borkum*, *Hist.* I, 174.

Bure (M. de), libraire, cité avec éloge, *Hist.* V, 260.

Bureau de la troisième classe; sa composition, *Hist.* I, 13. — Prérogative de ses membres, 16.

Burgares (Les), *Mém.* VII, 295.

Burgulium. Voyez Bourgueil.

Burton, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

Busquarel, ambassadeur d'Argoun, roi des Mongols de Perse, auprès de Philippe-le-Bel, remet à ce prince une note diplomatique publiée avec des éclaircissements par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 375 *et suiv.* 430, n° viii. Le même que *Buscarellus de Guissurfo*, 388.

Buttmann (M.); son opinion sur le personnage de Memnon, *Mém.* X, 251, note 2.

Button-ness, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 215.

Butuntum; son emplacement et son nom moderne, *Mém.* VII, 202.

Buuinda, fleuve d'Hibernie, répond à la *Boyne*, *Hist.* I, 218.

Buzygès, Athénien, inventeur de la charrue, surnommé *Épiménide*, *Mém.* II, 618, 619.

Byssus (Le) des anciens; sa nature, *Mém.* IV, 234; dit du filament de la pinne-marine, 228.

Byzantium, ville et port de l'Inde, répond à *Rajapour*, *Hist.* I, 87, 93.

C

C.I.; cette abréviation expliquée, *Hist.* I, 246.

C.F.; explication de cette abréviation, *Hist.* I, 246.

C.P.; cette abréviation expliquée, *Hist.* I, 247.

K changé en σ dans le dialecte béotien, *Mém.* V, 349.

Caab; ses paroles au sujet de la taxe appelée *macs*, *Mém.* V, 61.

Cabana, de Ptolémée, dans le golfe Persique, répond à *Kalba*, *Hist.* I, 65.

Cacamo, l'ancienne *Myra* de Lycie, et non *Halicarnasse*, comme le prétend Marulli, *Mém.* II, 583.

Cachemires (Les) paraissent avoir été connus des Grecs et en usage à Athènes du temps d'Aristophane, *Hist.* IX, 56. — Antiquité des dessins de ces tissus, 56, 57.

Cachets des médecins oculistes de l'antiquité, *Hist.* VIII, 80.

Cacus n'est point un être mythologique; son histoire, *Mém.* V, 155.

CADASTRE de l'Égypte, *Mém.* I, 105. — Établi en Égypte, en Perse, à Athènes, même avant Solon, X, 463, note 1.

CADAVEDO, rivière d'Espagne, l'ancien *Navillovion*, *Hist.* I, 136.

CADIZ, comparé à ce qu'il était du temps de Polybe, *Hist.* I, 127. — Ses développements successifs, 128. — Ne doit pas être confondu avec *Gadir* et *Gades*, 129.

CADMUS n'a peut-être pas fait connaître le premier les lettres aux Grecs, *Mém.* II, 441, 443.

CADMUS de Milet écrit le premier l'histoire en prose, *Mém.* II, 312.

CADURQUE, chancelier de Louis VII, est porté par le roi Louis-le-Jeune pour l'archevêché de Bourges, et rejeté par le pape Innocent II; ce qui devient la cause d'une longue contestation entre le roi de France et le saint-siége au sujet du droit de confirmation et d'investiture des évêques, *Mém.* VI, 565.

CÆCILIUS METELLUS, pontife, reçoit du peuple le droit de se faire conduire au sénat dans un char, *Mém.* III, 334.

CÆCILIUS, poëte comique, tira de Ménandre la plupart de ses sujets, *Mém.* VIII, 283.

CÆCULUS. Voyez PRÉNESTE.

CÆLIUS donne son nom au mont *Cœlius*, *Mém.* II, 465.

CÆPION, consul, à tort confondu avec Scipion dans Velleius Paterculus, par Gérard Vossius, *Mém.* V, 83.

CÆPION, frère de Caton; détails sur les honneurs funèbres qui lui furent rendus, *Mém.* III, 393. — Son admiration pour son frère, *ibid.*

CÆRÉ, ville d'Étrurie; son opulence et son antique célébrité dans les arts, à l'époque présumée de la fondation de Rome, *Mém.* II, 349. — Son emplacement, V, 185. Voyez AGYLLA.

CÆSAR, orateur. Voyez JULIUS.

CÆTOBRIX; sa position, *Hist.* I, 134.

Καί, en joignant une idée à une autre, ne désigne pas toujours un objet distinct et séparé du premier; mais il indique que le second mot ne renferme souvent qu'une explication, une définition plus juste, une désignation plus précise, relative au premier, *Hist.* VII, 41.

CAÏCANDROS, île, répond à *Andarvia*, *Hist.* I, 48.

CAILLIAUD (M.) retrouve l'ibis noir et le scarabée sacré, *Mém.* X, 371.

CAIRE (Le); son fondateur, *Mém.* III, 82.

Καῖρος, trame, *Mém.* IV, 251.

CAÏROWAN, résidence des Fatimites, *Mém.* IX, 51.

CAIUS GRACCHUS. Voyez GRACCHUS.

CAÏOUMARATH. Voyez KAÏOMORTS.

CALAMA, ou CALAMAT, sur les côtes de Gédrosie, visitée par Néarque, *Hist.* I, 68.

CALAMAT. Voyez CALAMA.

CALAME, mesure, évaluée, *Mém.* VI, 56.

CALAMO, village de la Grèce moderne; son emplacement, *Mém.* VIII, 214.

CALANDRE (La), machine à lustrer, connue des anciens, *Mém.* IV, 277.

CALASNANE, cap de l'île de Ceilan, l'ancien *Boreum*, *Hist.* I, 121.

CALATHUS; sa figure, *Mém.* III, 51.

CALBIUM, cap, de Pythéas, confondu par Strabon avec le cap septentrional des Pyrénées, *Hist.* I, 141, 142.

CALCEUS (Le) différait de la *solea*, *Mém.* III, 300. — *Calcei lunati*, *ibid.* 301. — *Mutare calceos*; sens et origine de cette expression proverbiale, *ibid.*

CALEÇONS des anciens, *Mém.* IV, 296 *et suiv.*

CALÉDONIE, aujourd'hui l'Écosse, *Hist.* I, 204.

CALÉMIÉ; sens de ce mot, *Mém.* I, 49, note 1, col. 2.

CALENDRIER *fixe*; à quelle époque établi dans toute l'Égypte, *Mém.* X, 176: — impérial des Chinois; sa rédaction et son importance politique, *ibid.* VIII, 69, 70. — A la Chine, tous les vassaux reçoivent le calendrier impérial, *ibid.* 45.

CALENTES BAIÆ, *Calenses Baiæ* ou *Caienses Baiæ*, de Sidoine Apollinaire, expliqué, *Mém.* V. 404.

CALIGARDAMNA, promontoire de l'Inde; sa position et origine de son nom, *Hist.* I, 101.

CALIGULA abolit l'impôt établi par Auguste sur les ventes faites par autorité publique; médaille frappée en mémoire de cette réduction, expliquée par M. de Pastoret, *Mém.* VII, 138, 139. — Son luxe prodigieux et ses folles profusions, 140 *et suiv.* — enfant, représenté sur un camée antique, VIII, 384.

CALILA. Voyez DJAVIDAN KHIRED.

CALINGA-PATNAM, dans l'Inde; sa position, *Hist.* I, 99.

CALINGÆ, anciens peuples de l'Inde; leur position, leur nom moderne, pourquoi surnommés *Gangarides*, *Hist.* I, 103.

CALIPIUS, consul d'occident. *Mémoire* sur l'époque de son consulat et sur son véritable nom, par M. Mongez, *Hist.* I, 248 *et suiv.*

CALIPOS, fleuve d'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 134.

CALIPPUS de Cysique, forme une période astronomique de 76 ans, *Mém.* I, 222, 265 *et suiv.* — Longueur de son année, appelée *Calippique*, corrigée par Hipparque, 269.

CALISTE, affranchi de Claude; son luxe, *Mém.* VII, 159.

CALIXTE II, pape; sa conduite dans les débats élevés au sujet du mariage de Guillaume Cliton, *Mém.* IV, 537, 538.

CALLE (LA), en Afrique, cédée par Sélim II, à Lenches, *Mém.* X, 558.

CALLEPIUS. Voy. CALIPIUS.

CALLIADÈS, chef des céryces, *Mém.* III, 160, 164.

CALLIAS (*Mémoire sur la famille des*) par M. Clavier, *Mém.* III, 129-165. — La famille des Callias était une branche de celle des Eumolpides, *ibid.* — Callias I^er^, fils de Phænippus; ses victoires dans les jeux publics, *ibid.* - Ses richesses, 130. — Origine de la fortune de sa famille, *ibid.* — Épouse la fille d'Hipponicus, *ibid.* — Pourquoi il donne à son fils le nom du père de sa femme, 130, 131. — Callias II, fils d'Hipponicus, surnommé *Ammon*, dadouque; à quelle époque, 132. — Origine de sa fortune et de son surnom de *Laccoploutos*, *ibid.* — Épouse Elpinice, fille de Miltiade et sœur de Cimon; observations critiques sur ce mariage, 133. — Envoyé comme ambassadeur à Suses, où il conclut avec le roi de Perse un traité célèbre; difficultés historiques et chronologiques sur l'époque et l'existence de ce traité, 134 *et suiv.* — Son âge lors de son ambassade, 144. — Accusation qui lui est intentée à son retour, *ibid.* — Les Athéniens lui érigent une statue, 145. — Il est, dans une seconde accusation, condamné à une amende de cinquante talents, 146. — Callias III, fils d'Hipponicus II et d'une parente de Périclès, 148. — Son âge à la mort de son père, 151. — Son excessive prodigalité, *ibid.* — Sa maison devenue le rendez-vous de tous les sophistes, *ibid.* — Ses mœurs dissolues, 152, 153. — Il épouse en premières noces une fille de Glaucon, et en secondes noces une fille d'Ischomachus, 153. — Son commerce scandaleux avec sa belle-mère, 153, 154. — Ses contestations avec l'orateur Andocide, 154. — Son rôle sous la tyrannie des Trente, 155. — Son ambassade à Lacédémone, 155, 156. — Il commande l'armée d'Athènes avec Iphicrate et lui dispute l'honneur d'avoir vaincu les Lacédémoniens, 156. — Sa seconde ambassade à Sparte, 157. — Il remplit les fonctions de hiérocéryce et de dadouque, 158. — Il était de la famille des céryces, 159. — Il accuse perfidement l'orateur Andocide d'avoir placé un rameau de suppliant dans l'*Eleusinium*, *ibid.* — Age présumé auquel il mourut, 162. — Réfutation de l'opinion qui le fait mourir dans l'indigence, 162. — Un faux Callias se fait passer pour son fils, et revendique sa succession, *ibid.* — Il découvre l'art de

faire du cinabre artificiel, 163. — Plusieurs autres Callias n'appartenant pas à la même famille, 164, 165.

CALLICRATE, de Magnésie, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 186.

CALLIGA, ville de l'Inde; sa position, *Hist.* I, 99, 103.

CALLIGICUM. Voy. CALLIMÈRE.

CALLIGRAPHES arabes, *Mém.* IX, 75 *et suiv.*

CALLIMÈRE (Pointe de) ou *Calligicum*, confondue par Ptolémée avec le promontoire Cory, dans l'Inde, *Hist.* I, 97, 98.

CALLIMÉLÈS, de Cassandrée; son sang et ses entrailles servis dans un repas, *Mém.* IV, 97.

CALLIPHON, ministre d'Agathoclès, tyran de Sicile, et d'Apollodore, tyran de Cassandrée, *Mém.* IV, 98.

CALLIPIUS. Voyez CALEPIUS.

CALLISTHÈNE; *Mémoire sur les Observations astronomiques qu'il envoya à Aristote*, par M. Larcher, *Mém.* IV, 458, 488. — Antiquité des observations astronomiques qu'il trouva à Babylone et qu'il envoya en Grèce, 461, 462. — Difficultés que présentent les circonstances de l'envoi qu'il fit d'observations astronomiques, 463 *et suiv.* — Les prétendues observations astronomiques qu'il envoya de Babylone à Aristote, doivent être mises au rang des fables, 471. — N'a eu ni le temps ni la possibilité d'envoyer de Babylone des observations astronomiques à Aristote, 486, 487. — Sa mort, 487.

CALLISTHÈNE, historien; caractère de son histoire, *Mém.* III, 136.

CALMILIUS, duc d'Auvergne, *Mém.* VIII, 427.

Καλὸν Ἀκρωτήριον, *Mém.* II, 364.

CALPÉ, aujourd'hui la montagne de Gibraltar, *Hist.* I, 124. — Sa distance du rivage de Ceuta encore aujourd'hui la même que du temps de Polybe, *Hist.* I, 133. — Positions littorales prises à partir de Calpé, et leurs dénominations modernes, 134.

CALPURNIUS, *Ecl.* VII, v. 57 *et suiv.* traduit et commenté par M. Mongez, *Mém.* X, 448.

CALTA-NISSETTA. Voyez NISA.

CALUMNIATUS. Voyez CALŪNIATUS.

CALŪNIATUS, pour *Calumniatus*, ajouté au nom d'un esclave; son sens dans le manuscrit d'Irminon, *Mém.* VIII, 581, note 1, col. 2.

CALUSO (M. DE), correspondant, *Hist.* I, 38.

CALYDON (Dents du sanglier de) conservées à Bénévent, *Mém.* X, 320, 321.

CALYMNE, île; son miel, *Mém.* V, 123.

CALYNTHUS, statuaire; son époque, *Mém.* V, 167.

CAMAÏEU (Grand) de la Sainte-Chapelle; son histoire, *Mém.* VIII, 371.

CAMANE, dans Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 92.

Καμάρα, en style d'architecture, expliqué, *Mém.* IV, 331, 332, 345.

CAMARA, ville ancienne de la mer des Indes; sa correspondance moderne, *Hist.* I, 88.

CAMARINAS, rivière d'Espagne, *Hist.* I, 136.

CAMBAYE, golfe, l'ancien *Barygaza*, *Hist.* I, 86.

CAMBELLAN ou Tamerlan, *Mém.* VI, 489.

CAMBIL. Voyez COPHANTA.

CAMBUSUM, nom d'une embouchure du Gange, *Hist.* I, 102. — Embouchure du *Ganga*, 104.

CAMBYSE. Exagération qui règne dans le récit des ravages que lui attribuaient les Égyptiens, *Mém.* X, 272.

CAMÉE. *Mémoire sur les trois plus grands camées antiques*, par M. Mongez, *Mém.* VIII, 370-400. — I. Camée du Cabinet du Roi, connu sous les noms d'*Agate de Tibère*, et de *Camée de la Sainte-Chapelle*. Sa forme, sa matière, son histoire, 370, 371. — Description et explication générale du camée, 372. — Explication particulière, 373. — Époque de la gravure, 374. — Preuves de l'explication, 375. — *Première scène*, Jules-César, 376. — Auguste; particularité de

son apothéose, 377.—Génie d'Auguste, 378. — L'Univers personnifié, *ibid.* — Drusus l'Ancien, 380. — Marcellus, absent, 381. — *Deuxième scène.* Tibère, Livie, Germanicus, 381. — Drusus jeune, 382. Agrippine l'Ancienne, 383. — Caligula, 384.—Clio et Polhymnie, *ibid.* —L'Arménie personnifiée, 385.— *Troisième scène,* 385 *et suiv.*—Opinion de M. Visconti; désignation des personnages, selon cet antiquaire, 387.— II. *Camée qui représente Tibère descendant d'un char, du cabinet de Vienne,* 388 *et suiv.*—Histoire du camée, 388. —Explications particulières, anciennes, *ibid.* — Description, 389 *et suiv.*— Explications générales, anciennes, 390.— Réfutation de l'explication générale donnée par Albert Rubens, Montfaucon, etc. 391.—Sujet du camée, suivant M. Mongez; son explication générale, 391, 392. — Explication particulière. *Première scène.* Auguste, 392.—Rome personnifiée, *ibid.*—Neptune et la Terre; l'Abondance et ses enfants, 393. — Germanicus, 394, 395.—La Terre personnifiée, 395.—Neptune, *ibid.*—*Deuxième scène.* Captifs occidentaux, 396. —III. *Camée qui représente Claude et sa famille, traînés par des centaures,* 397 *et suiv.* — Dimensions de ce camée; son appréciation sous le rapport de l'art et de l'archéologie; travaux dont il a été l'objet, 397. — Sa description et son sujet, 397 *et suiv.*

CAMELOPARDALIS. Voyez GIRAFE.

CAMELOT; son étymologie et son origine, *Mém.* IV, 225. — Son usage chez les anciens, *ibid.*

CAMISIA; date de la première apparition de ce mot, *Mém.* IV, 292.—Sa forme, *ibid.* — Son étymologie, 293.

CAMOENS (Médaille composée en l'honneur du) par l'Académie des inscriptions, sur la demande de M. le comte de Souza, *Hist.* VII, 138.

CAMPANIENS. Combien de temps ils jouirent du droit de citoyens romains, *Mém.* X, 485.

CAMPESTRE, vêtement des anciens; sa configuration et son usage, *Mém.* IV, 300, 301.

CAMPI (Les) ou *Prati di Ro* ou *di Rau*, près de Verceil, sont les anciens *Campi Raudii*, suivant M. Walckenaer, *Mém.* VI, 363.

ΚΑΜΟΣ, expliqué, *Hist.* III, 42.

CAMULODUNUM, *Hist.* I, 202.

CAMUS (M. Armand-Gaston), membre de la troisième classe, *Hist.* I, 8. — Date de sa mort et de son remplacement, 32. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, III, 129. — Sa naissance, 130. — Il suit la carrière du barreau, 131. — Il publie, en 1770, une nouvelle édition du Code matrimonial de Leridant, 132. —Son savoir profond dans le droit canonique, *ibid.* — Il est nommé conseiller aulique de Salm-Salm et conseiller électoral de Trèves, *ibid.* — Il se montre le défenseur des libertés de l'église gallicane et fait partie de l'opposition parlementaire, 134, 135. —Ses Lettres sur la profession d'avocat, 135. — Sa franchise et son désintéressement envers ses clients, 136. — Il publie de savants commentaires sur l'édit des portions congrues et sur quelques autres matières bénéficiales, et entreprend une nouvelle édition de la Collection de Denisart, 136, 137.—Sa retraite, pendant la disgrâce des parlements, consacrée à publier une édition et une traduction du Traité des animaux, d'Aristote; jugement sur cet ouvrage, 137, 138. — Il est nommé par Louis XVI associé libre résidant de l'Académie des belles-lettres, 139. — Nommé membre de l'Institut lors de sa formation, il soumet à sa classe plusieurs mémoires, ainsi que plusieurs notices bibliographiques et typographiques, *ibid.* — Coup d'œil sur sa carrière politique, 140.—

Sa résignation religieuse pendant sa longue captivité, dont il a rédigé le Journal, 141. — Il traduit, en prison, le Manuel d'Épictète et le Tableau de Cebès, 142. — Appelé au corps législatif par cinq départements, pendant sa captivité, il est échangé contre la fille de Louis XVI. — Il refuse les fonctions de ministre, 143. — Ses travaux comme archiviste national et comme bibliothécaire du corps législatif, *ibid.* — Noble exemple de désintéressement qu'il donne dans une mission publique, 144. — Sa mort imprévue, 145.

Canasida, ville de Gédrosie, où la flotte d'Alexandre aborde, et où les Macédoniens, pressés par la faim, mangent des tiges de jeune palmier, *Hist.* I, 69.

Canate, visitée par la flotte de Néarque; son nom moderne paraît être Kalat, *Hist.* I, 70.

Canaux; moyens qu'on emploie pour les curer en Égypte, *Mém.* I, 164.

Cancanorum, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 210.

Canciani; ses éditions de l'Ordonnance de l'empereur Conrad II, de l'an 1035, et des Assises de Jérusalem, préférables à celles de Denis Godefroi et de La Thaumassière, *Mém.* X, 596, 607.

Candélabre de Persée, *Mém.* IV, 323.

Candes, l'ancienne *Condate;* sa position géographique au IVe siècle, *M.* VI, 380.

Candidatus; nouvelle et véritable étymologie de ce mot, *Mém.* IX, 235.

Canentelus, fleuve; sa position, *Hist.* I, 145.

Cange (Du), *Glossar. gr.* col. 41, corrigé, *Mém.* IX. 144.

Caniculaire (Période). Voyez Période. — (Étoile), voyez Étoile.

Canicule; son influence astrologique, *Mém.* I, 239.

Cannagara, répond à Carengal, sur la côte orientale de l'Inde, *Hist.* I, 103.

Canon de *Diu* (Particularités sur la pièce de), qui se trouve à Lisbonne, *Mém.* II, 597, 602, 603, 604, 605, 611.

Canons (Les) connus des Chinois, au Xe siècle, *Mém.* VII, 416. — Furent les premières armes à feu dont on fit usage en Europe, 418.

Canon chronologique pour la recherche de l'époque d'Œnotrus et de la civilisation de l'Italie, par M. L. Petit-Radel, *Mém.* V, 239 *et suiv.*

Canonicarii, *Mém.* I, 151.

Canope, ville; sa fondation et son nom faussement attribués à Canopos, *Mém.* II, 410. — Sa latitude, VI, 285. Voyez Canopus.

Canope, étoile; sa position du temps de Posidonius, *Mém.* VI, 316 *et suiv.*

Canopus, fondateur de Canope, suivant les Grecs, *Mém.* X, 313.

Canosa (Tombeaux de); époque de leur découverte, *Hist.* VIII, 57; — leur description par M. Millin, 58.

Canoun-namèh, ou *Édits de Soliman concernant la police de l'Égypte;* renseignements historiques sur cet ouvrage, analysé par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* I, 44, 55 *et suiv.* Voyez aussi Soliman.

Cansouh, sultan, tente inutilement quelques réformes sur les apanages militaires, *Mém.* VII, 115, note 1, col. 2.

Cansouh Gauri; ses exactions et sa mort, *Mém.* VII, 114, note 1.

Canthi, golfe, dans Ptolémée, répond à *Cutch, Hist.* I, 92. — Appelé aussi *Irinus, ibid.*

Cantium, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 152, 198, 199. — Ne répond point au cap North-Foreland, 198. — Distance depuis ce promontoire jusqu'à *Iamesa* ou plutôt *Tamesa Æstuarium*, 213.

Canswa. Voyez Namadus.

Capefigue (M.), de Marseille, obtient les prix décernés en 1823, 1824 et 1826, par l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 41, 42, 44.

CAPET. *Nouvelle explication du surnom de* Capet *donné au chef de la troisième race de nos rois;* Mémoire de M. Brial, *Hist.* III, 77 *et suiv.* — Diverses étymologies de ce surnom, 78 *et suiv.*

CAPÉTIENS (Les rois) associaient par politique leurs enfants à la royauté, *Mém.* IV, 489. — Quels droits conférait cette association, 493, 494.

CAPILLATI et *Criniti*, désignation commune à toutes les personnes libres des nations barbares, *Mém.* VIII, 415, note 1, col. 1.

CAPITALES (Les) de l'ancienne Gaule prirent le nom des peuples qu'elles illustraient, *Mém.* V, 394. — de la Gaule, n'ont pas toutes pris les noms des peuples, 402.

CAPITATION; quelle classe de personnes y étaient soumises dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 497. — Devenue une cause de démoralisation, elle est abolie par sainte Baltilde, pendant sa régence, 497.

CAPITOLE; à quelles époques incendié et reconstruit; magnificence de ses dorures; premier usage qu'on y fait des carrelages gravés, *Mém.* III, 418.

CAPITULAIRES; leur rédacteur, *Mém.* X, 685.

CAPPADOCE (LA) reçoit des colonies romaines, sous Claude, *Mém.* VII, 145. — Ses habitants se livrent sans frein à la violation des tombeaux, II, 555, 556.

CAPRICORNE (Le signe du) gravé sur les médailles de l'empereur Auguste; ce qu'il indique, *Mém.* VIII, 392.

CAPTIFS; leurs différents costumes, *Mém.* VIII, 374. — étrangers; sous quels traits et quels costumes les artistes romains les représentaient, 396.

CAPUCINS (Les) ne pouvaient porter de chemise; comment ils remplaçaient ce vêtement, IV, 294.

CARACALLA; sa constitution du droit de cité romaine, *Mém.* VIII, 407, note 1.

CARACTÈRES inverses de l'écriture chinoise; leur signification, *Mém.* VIII, 13.

CARAMBUCIS, fleuve, *Hist.* I, 167. — Sa position et son nom moderne, 168.

CARBANDA, le même que Khodabendèh, *Mém.* VII, 404.

CARDUCCI; son opinion sur le passage de Pline, l. XXXV, ch. X, relatif au défi d'Apelles et de Protogènes, *Mém.* V, 323.

CARENGAL. Voyez CANNAGARA.

CAREURA, ville de l'Inde, dans Ptolémée, répond à Corry, *Hist.* I, 93.

CAREY, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

CARIE. *Mémoire sur la chronologie des dynastes ou princes de Carie, et sur le tombeau de Mausole*, par M. de Sainte-Croix, *Mém.* II, 506-595. — (La) passe sous la domination des successeurs d'Alexandre 523; de l'émir Aidin, 564. — Appelée Aidine, 570. — La difficulté de la conserver passée en proverbe, 562.

CARIENS; exposé de leur histoire, *Mém.* II, 506. — Réunis aux Léléges, *ibid.* — Soumis à Hécatomne, 508. — Surnommés *Mausoléens*, 558. — Admettaient le mariage entre frère et sœur, 512.

CARIUS, dans le golfe Persique, *Hist.* I, 62.

CARMANIE (Le grand promontoire de) correspond au cap de Jask, *Hist.* I, 43. — Ses limites, dans Ptolémée, 62. — Ses limites occidentales, 47; — ses limites orientales dans Ptolémée, 72.

CARMATES; détails sur leur expédition en Syrie et en Égypte, sous le règne de Moëzz-lidin-allah, *Mém.* IX, 50 *et suiv.*

CARNÉADE envoyé en ambassade à Rome avec Critolaüs et Diogène, *Mém.* III, 382; date de leur renvoi sur la demande de Caton le Censeur, IX, 403, note 3.

CARNIOLE (La) réunie à l'Autriche en 1273, *Mém.* VI, 625.

CARNSORE, cap d'Irlande; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 218.

CARPELLA, promontoire; son nom moderne et sa position, *Hist.* I, 61, 71, 74. — Terme des côtes de la Gédrosie, 74.

CARPOPHORUS, favori de Domitien, tue un *bubalus*, *Mém.* X, 433.

Carré, nom d'un titre ou brevet en Turquie, *Mém.* I, 68, 83, 84, col. 2.

Carrelage peint et gravé; à quelle époque employé à Rome, *Mém.* III, 418.

Carte d'Espagne, par Ptolémée, *Hist.* I, 133 *et suiv.*; — des côtes de la Gédrosie, par Ptolémée, 70 *et suiv.*; — de la Gaule, par Marin de Tyr, 143; — du Grand Désert et des pays voisins, tirée du *Sou-houng-Kian-lou*, *Mém.* VII, 260; — de l'Inde, par Marin de Tyr, *Hist.* I, 90, 91 *et suiv.*; — de l'Inde et des parties orientales de l'Asie, rétablies par M. Gossellin, 82; — de l'Inde, par Patrocles, 79, 80; par Ératosthènes. 81; — du Cours de la Loire et de la Vienne, au v^e^ siècle de l'ère chrétienne, par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 373; — du Monde connu des anciens, par M. Gossellin, *Hist.* I, 128; — de Ptolémée, voyez Ptolémée; — pour le Mémoire sur les dénominations de *Portes Caspiennes*, *Caucasiennes*, *Sarmatiennes* et *Albaniennes*, appliquées par les anciens aux défilés du Caucase, et sur le *Caspius Mons*, des systèmes géographiques d'Ératosthènes et d'Hipparque; par M. C. A. Walckenaer, *Mém.* VII, 210; — d'une partie de la Voie Appienne, pour déterminer les noms anciens de *Polignano*, et des lieux environnants, par M. Walckenaer, 186. Voyez Cartes.

Cartes (Les) géographiques des Chinois ne sont jamais graduées, *Mém.* VII, 259. — Leur mérite, *ibid.* — En usage à l'école d'Autun au III^e^ siècle, IX, 442.

Cartes (Les) à jouer, inventées à la Chine; à quelle époque, *Mém.* VII, 417, 418.

Carteia, aujourd'hui Rocadillo, *Hist.* I, 134.

Carthage; combien sa prise rapporta de livres d'argent à Rome, *Mém.* III, 361. — Sa destruction fatale aux Romains, 362. — Première colonie romaine en Afrique, VI, 356.

Carthaginois (Les) cachaient soigneusement la route de l'océan Occidental, *Hist.* I, 138. — Ils en rapportaient du plomb, de l'étain et de l'ambre, 139. — Paraissent avoir fait et mesuré en entier le tour de la Bretagne, 200. — Leur supériorité sur les Romains dans le commerce maritime, *Mém.* III, 292. — Leur prépondérance sur Rome prouvée par divers traités de commerce, *ibid. et suiv.* — Perdent leur supériorité maritime sur les Romains, et sont forcés, à la suite de leurs défaites navales, d'abandonner à Rome la possession de la Sicile, 323, 324. Voyez Roue

Καρυάτια, pour Καρυατια, *Mém.* V, 365.

Carvilius (Publius). Voyez Marinus.

Carvilius Pollion, chevalier romain, auteur d'une invention pour l'embellissement des lits, *Mém.* III, 407.

Carvilius Ruga offre à Rome le premier exemple du divorce, *Mém.* III, 381.

Carvilius (Spurius), premier professeur public salarié à Rome, *Mém.* IX, 395.

Carwar. Voyez Nitriæ.

Caryophilus (Paschal), avait pour vrai nom *Garofalo*, *Mém.* II, 151.

Casati (*Homines*). Voyez Serfs.

Casati (Le comte); renseignements sur un manuscrit relatif à la religion des Druzes, qu'il passe pour avoir possédé, *Mém.* III, 80.

Cascantum, ville des Volsques et des *Vascones*, *Mém.* VI, 352.

Caschef, *Mém.* I, 8 not. 2; *ibid.* 12, 15. — Étymologie de ce mot, 90. — Origine de l'institution des *Caschefs*; leur nombre, 90 *et suiv.* — Leurs attributions, 121, 122.

Cascheflik, *Mém.* I, 15.

Casci, ou *Latini veteres*, *Mém.* VI, 348.

Casoar, oiseau, apporté en présent à l'empereur de la Chine par des ambassadeurs du Tokharestan; sa description, *Mém.* VIII, 91.

Caspiæ, ville; son emplacement, *Mém.* VII, 219.

Caspiane, région habitée par les Caspiens, *Mém.* VII, 221.

Caspien (Mont), nom donné au Caucase par les naturels dans l'antiquité ; les noms généraux de *Caucase* et de *monts Caspiens* indiquaient la même chaîne, suivant M. Walckenaer, *Mém.* VII, 222. Voyez Portes Caspiennes et Caucase.

Caspienne (Mer), son embouchure dans le Périple de la mer Érythrée, *Hist.* I, 90. — Sa prétendue communication avec l'océan Septentrional, 187.

Caspius (Mont), nom général du Caucase et nom particulier d'une montagne particulière de cette chaîne, *Mém.* VII, 224. — Détermination de la position exacte de la montagne appelée *Caspius* et de son nom moderne, 225 *et suiv.* — Ne tirait point son nom du voisinage de la mer Caspienne, 229.

Cassandre, fils d'Antipater, rétablit Potidée sous le nom de *Cassandrée*, *Mém.* IV, 87. — Histoire de ses successeurs, 87, 88.

Cassandrée, l'ancienne Potidée; son histoire, *Mém.* IV, 87. — Époque et circonstances dans lesquelles cette ville recouvra sa liberté, 95 *et suiv.* Voyez Cassandréens.

Cassandréens (Les) instituent la fête appelée *Eurydicia*, en l'honneur de leur libératrice, *Mém.* IV, 96.

Cassianus ou Gazan reçoit une lettre du pape Nicolas IV, *Mém.* VII, 383. Voyez Gazan.

Cassini (Dominique) voit à tort la *Taprobane* dans les îles *Male-dives*, *Hist.* I, 121.

Cassiodore, IV, v. 51, expliqué au sujet des masques scéniques, *Hist.* I, 257, 258.

Cassitérides, îles, les mêmes que les *Œstrymnides* ou les *Sorlingues*, riches en étain, *Hist.* I, 189. — A quelle époque leur position connue des Grecs et des Romains, 189, 190. — Inconnues à Pythéas de Marseille, 194, 196. — Erreur des anciens sur leur position, 197, 198. — Pourquoi leur existence a été mise en doute, 206.

Cassitto (M.), éditeur des nouvelles fables attribuées à Phèdre, *Mém.* VIII, 317. Voyez Phèdre. — Fausseté d'une correction qu'il a faite sur la 4e des nouvelles fables attribuées à Phèdre, 337, note 1.

Cassius, poëte improvisateur, *Mém.* V, 286.

Castaing, ingénieur français, inventeur de la machine à marquer la monnaie sur la tranche, *Mém.* IX, 229.

Castellani (Les), peuple d'Espagne, paraissent avoir été les habitants du *Castrum Inui*, fondé en Italie par les Pélasges et consacré au dieu Pan, *Mém.* VI, 352, 354 *et suiv.*

Castiglione, dans les Pyrénées; son origine, *Mém.* VI, 354.

Castiglioni (M. le comte) attribue une origine syrienne à l'écriture arabe, *Mém.* IX, 82. — Ses observations sur l'authenticité des médailles attribuées au khalife Abd-almélic, pleinement confirmées par la découverte de deux papyrus arabes, 84.

Castor (Le), employé pour les vêtements par les anciens, *Mém.* IV, 229. — s trouvés dans les lieux déserts de l'ancien Dauphiné, X, 384. — Le haut Canada, dernier refuge des castors américains, *ibid.*

Castoreum, liqueur spiritueuse, *Mém.* V, 125.

Castorinati, expliqué, *Mém.* IV, 230.

Castrum Inui, consacré au dieu Pan; sa position, son antiquité et son origine pélasgique, *Mém.* VI, 349, 352 *et suiv.* Voyez Castellani.

Castula, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 303.

Castulo, nom de lieu, trouvé sur une médaille romaine, *Mém.* VI, 354.

Catabeda, fleuve de l'Inde, aujourd'hui le *Mogna* ou *Brama-poutren*, *Hist.* I, 104.

Catadebbis, de Néarque, répond au golfe *Délem*, *Hist.* I, 50.

Κατάδεσις et Κατάδεσμος, employés dans les maléfices, *Hist.* I, 237.

Καταδῶ, employé dans les formules magiques, *Hist.* I, 237. — Son régime, 238.

Catadoupes du Nil. Voyez Cataractes.

Catæa, île visitée par Néarque, répond à *Keish*, *Hist.* I, 47.

Catai (Le); origine de son nom, *Mém.* VIII, 79.

Catalans; histoire de leur expédition en Orient, écrite par M. Ameilhon, *Hist.* V, 151.

Καταλυπον, dor. pour καταλοιπον, *Mém.* V, 367.

Catara, de Ptolémée, ville du golfe Persique; sa position, *Hist.* I, 65.

Cataractes du Nil; récits merveilleux et fabuleux qu'en ont faits les anciens, qui en plaçaient d'imaginaires vers Méroé, *Mém.* X, 279, 280.

Κατασκευή; son sens dans Thucydide, *Mém.* VI, 206, note 1.

Cates; leurs fonctions, *Mém.* I, 119.

Catherine de Médicis montre sa crédulité superstitieuse lors du supplice de La Mole et de Coconas, *Mém.* VI, 619.

Cathrapis, dans le golfe Persique, *Hist.* I, 62.

Caticardamna, sur la côte orientale de l'Inde, aujourd'hui *Karical*, *Hist.* I, 101.

Catigara, dans l'Inde, *Hist.* I, 105. — Sa position et son nom moderne, 108. — Sa position varie dans Ptolémée, et pourquoi, 111. — Située sur la côte occidentale du royaume de *Sian*, 110. — Donnée par Ptolémée comme la dernière ville connue de l'Asie orientale et méridionale, 111. — Déplacée postérieurement dans la carte de Ptolémée, 113. — Port; sa position, 116.

Κάτοχος, épithète donnée à la terre, *Hist.* I, 240.

Caton l'Ancien; son aversion pour les philosophes grecs, *Mém.* III, 382. — *De Re rustica*, cap. x, expliqué pour les mots *molas hispanienses*, 456.

Caton le Censeur ne portait point de tunique intérieure, *Mém.* IV, 290; — savant agriculteur, donne des préceptes sur la manière de faire et de conserver les vins, V, 94. — Sa douleur à la mort de son frère Cæpion; pour lui rendre des honneurs funèbres, il viole la loi *Cornelia*, III, 392, 393. — Son austérité, 393. — S'il avait un nomenclateur, 394.

Caton d'Utique, héritier de Lucullus; sa fortune, *Mém.* III, 390.

Κατόνται, magistrats, *Mém.* V, 372, 373.

Cattæ pannonicæ, expliqué, *Mém.* IV, 230.

Catulfe, roi des Ephthalites; ses intrigues à la cour de Kosroès, *Mém.* VIII, 125.

Catulle; critique de sa description de la draperie du lit nuptial de Thétis et de Pélée, *Mém.* IV, 110, 111.

Catulus; sa superbe maison, *Mém.* III, 414.

Catussa. Voyez Pompeius.

Catura. Voyez Gadara.

Caucase; étymologie de son nom suivant Pline et M. Julius Klaproth, *Mém.* VII, 230. — Sa position géographique et son étendue; noms anciens des pays qui l'avoisinent, 212. — A quelle époque la chaîne du Caucase et les pays voisins ont été connus des Romains avec exactitude; largeur de l'isthme Caucasien en milles romains, 219. — Ce nom a été donné aussi aux défilés qui traversent la chaîne de montagnes au nord-ouest de l'Inde, 224, 231. — Renfermait dans sa chaîne une montagne particulière, désignée par le nom particulier de mont *Caspius*, 224. Voyez Caspius (Mont). — Les montagnes au nord de l'Inde portent aussi le nom de *Caucase*, *ibid.* Voyez Alexandre, fils de Philippe. — (Le) appelé *mont Caspien* par les naturels, dans l'antiquité; les noms généraux de *Caucase* et de *monts Caspiens* indiquaient la même chaîne, fait totalement ignoré de Pline le Naturaliste, et qui l'a induit dans de graves erreurs, où il a, à son tour, en-

traîné les savants modernes, suivant M. Walckenaer, 222 *et suiv.* — Voyage d'observations scientifiques dans les pays voisins du Caucase. Voyez ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

CAUSSIN (M. Jean-Jacques-Antoine) porté sur la liste des membres composant la troisième classe, en 1811, *Hist.* I, 36. — Remplace M. de Sainte-Croix, 33. — Son *Mémoire* sur l'*Optique* de Ptolémée et sur le projet de faire imprimer cet ouvrage d'après les deux manuscrits qui existent à la Bibliothèque du Roi, *Mém.* VI, 1-43. — *Recherches* sur la position des lieux de la Béotie nommés *Hermaion* et *Mycalesse* dans Thucydide, *Hist.* VII, 42 *et suiv.* — *Examen* de la traduction française d'un passage d'Hérodote par M. Larcher, 33. Voy. HÉRODOTE.

CAUSSIN DE PERCEVAL. Voyez MILLE ET UNE NUITS.

CAUTES, pour *signa* ou *signum*, *Mém.* X, 350, note 1.

CAUTIONNEMENT (Du). Voyez DROIT COUTUMIER.

CAVALERIE (La) athénienne était fort peu nombreuse, et pourquoi, *Mém.* VI, 202, note 1.

CAVERI. Voyez CHABERIS.

CAVILLAM. Voyez PEDRO.

CAYLUS (Le comte DE); ses travaux archéologiques, *Hist.* VIII, 7. — Ses restitutions de monuments antiques examinées et appréciées, *Mém.* IV, 321 *et suiv.* — Critique raisonnée de sa restitution du char funéraire d'Alexandre, d'après Diodore de Sicile, 324 *et suiv.* — Critique et réfutation de son mémoire relatif au bûcher d'Héphestion, 395 *et suiv.*

CAZALÈS de Bordeaux, inventeur d'un procédé pour conserver les viandes pendant les navigations de long cours, *Mém.* IX, 225.

$\overline{\text{KE}}$, abréviation de Κύπρι, *Mém.* II, 139.

Κι pour καί dans une inscription béotienne, *Mém.* V, 368.

Κὶ, constamment pour καί dans le dialecte béotien, *Mém.* V, 367. — Κὶ τελέμω κὶ ἰράτας, formule d'inscription, 364.

CECILIUS (Quintus) Epirota, professeur public de littérature à Rome, sous Auguste, *Mém.* IX, 399. — Improvise le premier des discours latins; explique publiquement Virgile et d'autres poëtes modernes, 414.

CÉCINA; son luxe et sa mollesse, *Mém.* VII, 170.

CÉCROPS; époque de son arrivée et de son règne dans la Grèce, *Mém.* II, 498 *et suiv.*

CÈDRE (Le), inconnu des premiers Romains, *Mém.* II, 320. — Pays qui, dans l'antiquité, le produisait surtout, V, 130. — Son incorruptibilité le fait consacrer par les Romains à l'image de leurs dieux, *ibid.* — Propriété que les anciens attribuaient à son huile pour la conservation des livres, *ibid.* — du Liban, *Hist.* III, 31.

CEGLI, l'ancienne *Cælia*, sur la voie Appienne, suivant M. Walckenaer, *Mém.* VII, 205.

CEILAN; ne peut être que l'ancienne *Taprobane*, *Hist.* I, 119, 120, 121. Voyez TAPROBANE. — N'est point la *Dibus* ou *Diabas* de Philostorge, *Mém.* X, 225. — L'ambassade envoyée par le roi de Ceilan à l'empereur Claude, mise en doute par M. Letronne, 228.

Κέλαιθοι, nom d'une peuplade celtique, *Mém.* VI, 327.

CÉLESTIN II, pape, lève l'interdit jeté depuis trois ans sur la France par Innocent II, *Mém.* VI, 599.

CÉLIBATAIRES (Peines infligées aux) par les lois *Julia* et *Papia*, *Mém.* X, 480.

CELLA ou *naos* renfermant deux rangs de colonnes, qui formaient une double galerie en hauteur, *Mém.* III, 175.

CELNIUS, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.

CELTA, fils de Polyphème et de Galatée, donne son nom aux Celtes, *Mém.* VI, 329, 330.

CELTES; à quelle époque connus des Grecs, *Hist.* I, 137. — Étendue de leur domination, *ibid.* — Ont occupé l'Ibérie, *ib.* — Leur déclin et leurs dernières possessions, 137, 138. — Toutes leurs divisions sont originaires de la Thrace, *Mém.* VI, 327. — Une de leurs divisions parvint jusqu'au cap *Domes-ness* de la Courlande, *ibid.* — Leur position géographique au temps d'Hérodote, *ib.* — Comment, partis de l'Illyrie, ils parvinrent en Italie, dans la Gaule Narbonnaise, et fondèrent des colonies en Espagne, 327 *et suiv.* — Leur origine thrace, suivant Appien, 329. — Leurs chefs partis de la Sicélie, 330. — (Les) n'ayant jamais été cités parmi les navigateurs, ne doivent, suivant M. Petit-Radel, êtres arrivés en Espagne que par terre, 326. — Origine de la conformité de leur langue avec celle des Thraces, *ibid.* — Celtes de l'Adriatique, 327. — Celtes de la Thesprotie appelés Κέλαθοι, *ibid.* — Celtes voisins des *Chaones*, *ibid.* Voyez CELTIQUE.

CELTHINI, nom d'une tribu barbare du cap *Domes-ness*, en Courlande, *Mém.* VI, 327.

CELTIBÉRIE; explication de ce nom, donné à l'Ibérie ou Espagne, *Hist.* I, 137.

CELTIQUE ou GAULE; son ancienne étendue du côté de l'occident, *Hist.* I, 137. — A compris autrefois l'Ibérie ou Espagne, *ibid.* — Quand et pourquoi appelée *Celto-Galatie* et *Gaule*, 138. — (La) paraît s'être étendue jadis jusqu'à l'Elbe, 139; — jadis nom général de l'Europe, 168. — (Promontoire); sa position, 133.

CELTO-GALATIE; origine de ce nom, *Hist.* I, 138.

Κῆμος, expliqué, *Hist.* III, 42, 43.

CÉNION, fleuve de la Bretagne; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 208.

CENS; son existence chez les peuples de la plus haute antiquité, *Mém.* X, 463. — Son origine, son établissement, son objet et son mode chez les Romains, 463 *et suiv.* — Tables du *cens* ou recensement, *tabulæ censuales*, 466; leur modèle dressé d'après un fragment d'Ulpien, 512. — Comment les *tables censoriales* se transmettaient chez les Romains, 470. — Pourquoi il fut pris dans l'acception de *tribut*, 473. — Peines portées contre ceux qui ne se conformaient pas à la loi du *cens*, 469, 475, 478. — Quelles classes n'y étaient point soumises à Rome, 491.

CENSORIN, *de Die nat.* cap. 21, corrigé et expliqué, *Mém.* I, 241. — *De Die nat.* cap. 13; sa méprise sur le stade italique, VI, 58 *et suiv.*

CENSUALIS (*Tabulæ*) *iconographia*, *Mém.* X, 512.

CENTAURES attelés à un char, *Mém.* VIII, 399, 400. — Des cheveux relevés sur le front sont leur signe distinctif, 400.

CENTAUROMACHIE représentée sur un monument funéraire, *Mém.* IV, 444.

CENTIMANES (*Mémoire sur la nature allégorique des trois*) Briarée, Cottus, Gygès, en général, et de Briarée en particulier, par M. Le Prévost d'Iray, *Hist.* VII, 98-118. — On ne doit voir dans ces personnages que des allégories des phénomènes physiques, 100. — Étymologie et signification allégorique de leurs noms, 103, 104. — Ils ne doivent pas être confondus avec les autres enfants de la Terre et d'Uranus, 104. — Ils sont distincts des géants et des Titans, 104, 105. — Leur place est fixée dans les profondeurs de l'Océan, 102, 105. — Les trois frères centimanes ne se séparent point et agissent toujours de concert, 105. — (Les) sont, parmi les Titans, ceux qui, fixés dans les fondements de l'Océan, sont par là devenus les principes de toutes les secousses et commotions sous-marines, 117. Voyez BRIARÉE.

CENTIMES; combien on a frappé de cette monnaie en France, *Mém.* IX, 245.

CENTONARII; leur collége, leurs fonctions, considération dont ils jouissaient, *Hist.* IX, 76; *Mém.* IV, 263.

CENTONS, vêtements, *Mém.* IV, 263. — distincts du feutre, *ibid.*

CENTUMVIRS; époque de leur création; leurs attributions judiciaires; leurs sections et le lieu de leurs séances, *Hist.* VII, 120, 121.

CENTURIO *legionarius*; exemple de cette dénomination très-rare, *Hist.* I, 252.

CEP de vigne, figuré par une espèce de 7 arabe; sa signification, *Hist.* I, 252. Voyez VIGNE.

CÉPHALE, défenseur d'Andocide, *Mém.* III, 159.

CÉPHÉE, père d'Andromède et roi d'Éthiopie, avait pour capitale *Joppé*, port de la Méditerranée, *Mém.* X, 315.

CEPHENIA, nom donné à l'Éthiopie; pourquoi, *Mém.* X, 323.

CEPHISIUS, accusateur d'Andocide, *Mém.* III, 154.

CEPHUS ou CEPUS, κῆϐος ou κῆπος; à quelle époque cet animal fut connu des Romains; recherches sur son espèce et sa synonymie, *Mém.* X, 402 *et suiv.*

CEPUS. Voyez CEPHUS.

Κεράτιον. Voyez SILIQUE.

CÉRÉMONIES; leur importance à la Chine, *Mém.* VII, 4.

CERAMICO. Voyez CERAUNICO.

CÉRAMIQUE, golfe, *Mém.* II, 583.

CERAMUS, ville; sa position, *Mém.* II, 583.

CERAUNICO ou CERAMICO, nom moderne de la citadelle d'Halicarnasse, *Mém.* II, 582.

CERCLE (Histoire de la division du) chez les anciens, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 92, note 1. — La division du cercle en 360 parties était, suivant M. Letronne, sinon inconnue des Grecs au temps d'Ératosthène, du moins très-rarement employée par eux, 299.

CERCUEILS de pierre (*Mémoire* sur les) que l'on trouve en grand nombre dans plusieurs provinces de l'ancienne France, par M. Monges, *Hist.* III, 17. — Énumération des lieux où ils se trouvent, 17, 18. — Leur description, 18. — Cause de leur accumulation dans certains endroits, 18, 19. — A quel peuple ils ont servi, 19, 20. — A quelle époque commence et finit leur usage, 21. — Leur construction et leur vente constituaient un privilége, 17, 18.

CÉRÈS, inventrice de la charrue, *Mém.* II, 620. — Prix proposé par l'Académie des belles-lettres pour la recherche des noms et des attributs de Cérès et de Proserpine, *Hist.* IV, 56. — (Temple de) à Éleusis. Voyez TEMPLE.

CERESSUS. Voyez SCERRÆ.

CERISIER (Le) importé à Rome par Lucullus, *Mém.* III, 428.

CERRETANI (Les) et leur ville *Scerræ* paraissent tirer leur nom des *Cærites* d'Italie et de leur ville *Cære*, *Mém.* VI, 351; — doivent être considérés comme un peuple espagnol, et non comme une colonie romaine, 356.

CÉRYCES (Les), branche de la famille des Eumolpides, étaient admissibles à toutes les dignités d'Éleusis, *Mém.* III, 160. — Formaient à Athènes une curie particulière, *ibid.* — Leurs fonctions, *ibid.* — Leur famille semble ne pas avoir été distincte de celle des Eumolpides, *ibid.*

CÉSAR (JULES); son expédition dans la Gaule en fait mieux connaître l'étendue, *Hist.* I, 140. — Époque de son expédition dans la Bretagne; mesures et description qu'il en donne, 197 *et suiv.* — Fait la conquête de la Grande-Bretagne, et rétablit Corinthe et Carthage, dans l'intérêt du commerce, *Mém.* III, 435, 436. — Met par sa conduite le luxe en faveur; ses vices élégants, ses moyens de séduction et de corruption, 429, 430, 431. — Spectacles extraordinaires qu'il donne aux Romains, 431. — Jaloux des succès obtenus par les acteurs Bathylle et Pylade, *ibid.* — Son goût pour la parure, 432. — Ses déprédations

publiques, *ibid.* — Son trésor particulier, 433. — Son goût éclairé et sa passion pour les monuments des arts, *ibid.* — Lois favorables qu'il rend pour le commerce, 433, 434. — Il porte plusieurs lois somptuaires, 434, 435. — Il entreprend la première guerre faite dans l'intérêt du commerce, 435. — — *Comment.* VII, cap. 3, expliqué au sujet du massacre de la garnison romaine à Orléans, et de la nouvelle qui en fut portée le même jour en Auvergne, *Hist.* V, 68.

CÉSARÉE, la même qu'Alexandrie de Lombardie; origine de son nom, *Hist.* III, 107.

CESIMBRA, ville d'Espagne, l'ancienne *Cetobriga*, *Mém.* VI, 333.

CETÆUM, promontoire de la Taprobane, correspond à la pointe d'*Arrægamen* de Ceilan, *Hist.* I, 121, 122.

CÉTÉE; ce nom ne doit pas être changé, dans Hygin, en celui d'*Hérée*, *Mém.* V, 208, note 1.

Κέτιοι, de Suidas, *voc.* Λατῖνοι, expliqué, *Mém.* VI, 348.

CETOBRIGA, ville d'Espagne, son nom moderne et son étymologie, *Mém.* VI, 333.

CEUTA (La montagne de), répond à *Abyla*, *Hist.* I, 124. — Non entamée par les courants, 133.

CHABERIS, fleuve de l'Inde, aujourd'hui *Caveri*, *Hist.* I, 98. — *Chaberis emporium*, ville de l'Inde, aujourd'hui *Caveri*, *ibid.*

CHABERT (Le marquis DE), membre de l'Académie des sciences, est chargé de donner une carte réduite de la Méditerranée, et commande, comme capitaine de la marine royale, le vaisseau l'*Atalante*, sur lequel M. le comte de Choiseul-Gouffier s'embarque pour son voyage dans la Grèce, *Hist.* VII, 176.

CHABRIAS. Voyez CTÉSIPPUS.

CHÆRÉMON, *hierogrammateus*, apprécié, *Mém.* I, 187. — Ce qu'il dit de la vie du phénix, 188.

CHAGAN ou KHAKAN, envoyé d'Argoun, roi des Mongols de Perse, auprès du saint-siége, en 1291, *Mém.* VII, 381.

CHALCIS, nom donné à l'Eubée; pourquoi, *Mém.* V, 123.

CHALCOPHONOS ou CHALCOPHTHONGOS, nom d'une pierre, mal interprété par Dubos et par Barthélemy, *Hist.* I, 257.

CHALDÉENS (Les) ont composé d'abord leur année d'une lunaison, *Mém.* I, 203. — Antiquité de leurs observations astronomiques, IV, 459.

CHALUSUS, fleuve, dans Ptolémée, aujourd'hui la *Prave*, *Hist.* I, 183.

CHAMBRE (La) impériale, créée en Allemagne, *Mém.* VI, 637.

CHAMEAUX dévorés par les troupes de la flotte d'Alexandre, *Hist.* I, 70. — Attelés à des chars; quand vus à Rome pour la première et la seconde fois; représentés ainsi sur des bas-reliefs antiques, *Mém.* X, 430, 441.

CHAMILLART (Le R. P.) donne une explication fort ingénieuse d'une médaille de Pacatien, *Mém.* VI, 525.

CHAMPAGNE (La); quand réunie à la couronne, *Mém.* III, 471. — (Comtes de); quel fut le premier qui prit le titre de comte de Champagne, X, 624.

CHAMPAGNE (M. Jean-François), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Meurt et est remplacé à l'Académie par M. Walckenaer, V, 32. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, 189. — Rapidité de ses succès dans ses études; encore écolier, il est nommé pour remplir une chaire du collége Louis-le-Grand, 189. — Cet établissement lui doit sa conservation pendant la Révolution, qui menaçait de le détruire, 190, 191. — Services immenses qu'il rend à l'instruction publique pendant et après les troubles politiques, 190, 191. — Rendu à la vie privée, il s'occupe de revoir sa traduction de la Politique d'Aristote, 192. — Il traduit la Morale du même auteur;

qualités et défauts de ses traductions, 193 *et suiv.* — Son Analyse des traités de Grotius intitulés *Mare liberum* et *Mare clausum*, 194. — Il épouse la veuve de son ami Lebrun, ministre, tombé sous la hache révolutionnaire, 196. — Influence salutaire qu'il exerce en donnant l'exemple de toutes les vertus privées, *ibid.* — Sa mort, 196, 197.

CHAMPAGNY (M.), ministre de l'intérieur, écrit, le 19 juillet 1806, à la troisième classe de l'Institut, pour l'informer que le gouvernement lui confie la composition des inscriptions et des médailles d'un intérêt public, *Hist.* I, 21. — Écrit de nouveau à la classe pour l'inviter à continuer l'Histoire littéraire de la France, 23.

CHAMPOLLION-FIGEAC (M.), correspondant de l'Académie, obtient le prix décerné en 1818 à l'auteur du meilleur mémoire sur les Annales des Lagides, *Hist.* VII, 22.

CHAMPOLLION (M.) le jeune; ses découvertes et ses écrits sur les hiéroglyphes égyptiens, *Mém.* VIII, 3, note 1. — Est élu membre de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* IX, 48.

CHAMPS ÉLYSÉENS ou ILES FORTUNÉES; antiquité de l'opinion qui les plaçait vers les extrémités occidentales du continent, *Hist.* I, 3.

CHANDLER; opinion de M. Villoison sur ce savant, *Hist.* I, 369, 370.

CHANGEMENTS arrivés dans la liste des membres de la troisième classe, depuis sa création jusqu'à la fin de 1811.

CHANG FANG TA TCHOUAN (Caractères chinois appelés), *Mém.* VII, 391, 392.

CHANG-MI. Voyez KHIU-'WEÏ.

CHANSONS historiques ou satiriques; à quelle époque elles furent à la mode en France, *Hist.* VIII, 63.

CHAN-TAN, ville; sa position géographique, *Mém.* VII, 254.

CHAN-TE-BAN. Voyez ASPITHRA.

CHAN-TOU. Voyez KAÏ-PHING-FOU.

CHANVRE; son origine, son histoire et son usage chez les anciens, *Mém.* IV, 237, 238. — Ses propriétés enivrantes connues des Orientaux, 47, 48.

CHAO-KIAÏ-CHAN, surnommé *Youan-phing*, et non pas *tsin-hoang*, auteur chinois d'une Histoire des Mongols, cité et traduit, *Mém.* VII, 241.

CHAONIENS. Voyez CHONIENS.

CHAO-TI, empereur de la dynastie des *Han*; progrès que fit sous son règne la puissance chinoise en Tartarie, *Mém.* VIII, 119.

CHAO-WOU, célèbre famille souveraine de la Transoxane, *Mém.* VIII, 96.

CHAO-WOU-CHI-A-KO, prince de Kesch, *Mém.* VIII, 93.

CHAO-WOU-KHAÏ-TCHOUE, roi du pays de Mi ou Meï-morg; ses relations politiques avec les empereurs de la Chine, de la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 95, 96. — Sa mère reçoit le titre de *Kiun-foujin*, 96.

CHAO-WOU-PI-SI, prince de la ville de Khodjend, *Mém.* VIII, 96.

CHAO-WOU-PO-TA, roi de Koueï-chouang, est créé juge de ce pays, *Mém.* VIII, 93.

CHAPE (LA) de saint Martin en grande vénération chez nos pères, *Hist.* III, 83.

CHAPELLE (Prieuré de LA) dans le Berri; quand et par qui fondé; son droit d'asile, *Hist.* III, 75.

CHAPTAL (M.), ministre de l'intérieur, écrit à l'Institut pour lui annoncer sa réorganisation, *Hist.* I, 2.

CHAR funéraire d'Alexandre (*Mémoire* sur le) par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* IV, 315-394. Voyez CHARS.

CHARS; l'usage en était réglé à Rome par une loi, *Mém.* III, 334, 335. — Quel est le premier Romain qui ait été autorisé à se faire conduire dans un char, 334. — Leurs ornements et leur attelage à Rome, 335. — à feu des Chinois; ce que c'est, *Mém.* VII, 416.

CHARAX, ville bâtie par Alexandre; sa position et son étymologie, *Hist.* I, 55.

— surnommée *Alexandria*, *ibid.* — ruinée et relevée, *ibid.* — surnommée *Antiochia*, *ibid.* — rebâtie sous le nom de *Charax Pasini*, et la même que *Karun*, 56. — rivière, *ibid.*

CHARAX PASINI; sa position, *Hist.* I, 64.

CHARGES PUBLIQUES; leur division chez les Romains, *Mém.* IX, 431.

CHARITÉ MATERNELLE (La); sa fondatrice, *Hist.* IV, 33.

CHARLEMAGNE (*Réflexions* sur le caractère de) par M. Ch. de Dalberg, associé étranger, *Hist.* III, 49 *et suiv.* — Son histoire par Gaillard, IV, 12, 13. — Sa politique dans l'organisation de l'état détruisit ce qu'il avait fait pour la culture des lettres et des arts, *Mém.* VIII, 454. — Partage de ses états par le traité de Verdun, X, 593, 594. — Il fait recueillir les vers composés par les bardes des Germains, des Francs et des autres peuples barbares des Gaules, 634. — Sa vie fabuleuse composée par l'archevêque Tilpin ou Turpin, origine de la tradition des douze pairs, 634, 635, 652. — Avait conçu l'idée d'établir un droit uniforme, 683, 684. Voyez SAINT-SÉPULCRE.

CHARLES, père de Pepin; pourquoi il fut surnommé *Tudites*, *Mém.* VIII, 450. — Il opère une révolution complète dans l'ordre naissant de la noblesse, dans la possession des bénéfices ou fiefs et dans les fortunes, *ibid.*

CHARLES MARTEL, par l'établissement du vasselage, arrêta les progrès des Francs dans la civilisation, *Mém.* VIII, 453, 454.

CHARLES II, roi d'Espagne, dernier rejeton de la branche allemande de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 659. — Disposé d'abord à laisser sa couronne au prince Charles d'Autriche, il finit par tester en faveur de Philippe V, petit-fils de Louis XIV, et place ainsi sur le trône d'Espagne une dynastie issue du sang des Bourbons, 159. Voyez aussi LÉOPOLD.

CHARLES IV, de Luxembourg, élu empereur d'Allemagne en 1346, *Mém.* VI, 631.

CHARLES-QUINT, fils de Maximilien et de Marie; sa naissance, son éducation, son caractère, son avénement à l'empire, *Mém.* VI, 639. — Étendue et population de ses états, comparées à celles de François I^er^, 639, 640, 641. — Sa retraite au couvent des Hiéronymites de Saint-Just; son abdication; partage de ses états entre Philippe son fils et Ferdinand son frère, 641, 642. — Tableau de l'étendue des états dont Charles-Quint entra en possession par les successions d'Isabelle et de Ferdinand, 678.

CHARLES VI, roi de France; *Mémoire* sur quelques événements de la fin de son règne, par M. Boissy d'Anglas, *Mém.* IV, 545. — Tableau des calamités qui désolèrent la France sous le règne de ce prince, 545 *et suiv.* — Exhérède le dauphin son fils et marie sa fille au roi d'Angleterre, qu'il nomme régent du royaume, 555 *et suiv.* — Tient dans son palais de Saint-Pol une assemblée où il reçoit la plainte des enfants du duc de Bourgogne, 557 *et suiv.* — Texte de la déclaration rendue par lui, le 23 décembre 1420, à la suite de l'assemblée tenue au palais de Saint-Pol, 560 *et suiv.* — Caractère de cette déclaration, 566 *et suiv.* — Déclare Henri V, roi d'Angleterre, son héritier, 561. — (Lettre de), roi de France, à Tamerlan, VI, 521, 522.

CHARLES VI, frère de Léopold, élu empereur d'Allemagne en 1711, après un interrègne de six mois, *Mém.* VI, 660. — Accroissements que reçut la maison d'Autriche, sous le règne de ce prince, de 1711 à 1740, par les traités : d'Utrecht, *ibid.*; de Rastadt, 661; de Passarowitz, *ibid.*; de la Quadruple alliance, 662; de Vienne, *ibid.* — Pertes causées à la maison d'Autriche par les traités

de Vienne, de la Quadruple alliance et de Belgrade, 662, 663. — A la mort de Charles VI, arrivée en 1740, extinction de la postérité masculine de la maison d'Autriche, 663.— Sa *Pragmatique sanction*, 665.

Charles VII, auparavant électeur de Bavière, est élu empereur d'Allemagne le 24 janvier 1742, au préjudice de Marie-Thérèse, fille aînée de l'empereur Charles VI, qui, par sa *Pragmatique sanction*, avait voulu lui assurer la succession de ses états, *Mém.* VI, 666.

Charles X, *roi de la Ligue*, institue des consuls sur la côte de Barbarie, *Mém.* X, 557.

Charles-le-Téméraire, dernier duc de Bourgogne; sa mort, *Mém.* VI, 634.— Avait eu le dessein de marier sa fille au dauphin de France, *ibid.*

Charles, roi de Sicile, vient avec une flotte au secours des Français campés devant Tunis, *Mém.* IX, 448.

Charles, cité dans le procès de l'évêque Guichard, *Mém.* VI, 611.

Charopinus, béotarque de Lébadée, *Mém.* VIII, 232.

Charpente (Habileté des anciens dans la), *Mém.* III, 268 *et suiv.* — Ouvrages remarquables construits en charpente dans l'antiquité, 269 *et suiv.* — Métallique, 270. — Imitée dans les constructions en pierre de l'architecture grecque, 250.

Charrue; *Mémoire* de M. Mongez sur les charrues des anciens, *Mém.* II, 616 *et suiv.* — Ses inventeurs, 617 *et suiv.*— primitive, 625.— Composée d'un tronc d'arbre, 627.— De deux sortes, l'une simple et l'autre composée, 623. — Simple, *αὐτόγυον ἄροτρον*, 624 *et suiv.* —Ses diverses parties, 623 *et suiv.*; le *ἰστοβοεύς*, 633; la *ὕπτις* ou *ὑπτή*, 634; l'*ἔλυμα*, 638; l'*ἐχέτλη*, 634; le *γύης*, 639. —Employée comme arme, 626. — Employée par les anciens pour tracer l'enceinte des villes, 629.—Composée, 632 *et suiv.*— Ses diverses parties, 633.— Attribut d'Osiris, 641.—Composée des Égyptiens, *ibid.* — Des Romains, 644 *et suiv.* — A roues, 649.— Coutre, 650. — Charrues des diverses contrées de la Babylonie, 652; de l'Égypte, 653 *et suiv.*; de l'Afrique, 656; de l'Espagne, 657; de la Sicile, *ibid.*; de la grande Grèce et de la Campanie, *ibid.* — Par quels agents elle était traînée, 659 *et suiv.* — Les bœufs y étaient attelés par les épaules, 660 *et suiv.* — Joug du labourage, 663.

Charte dite de Henri Ier, roi d'Angleterre (Recherches sur l'authenticité de la), relativement aux articles qui établissent les jugements par pairs, *Mém.* X, 659, 660 *et suiv.* — La Grande Charte d'Angleterre imposée à Jean-sans-Terre par les barons; examen de ses dispositions relatives aux jugements des pairs, 661, 662.

Chartes des communes et Chartes des coutumes; il ne faut point les confondre, comme l'ont fait quelques auteurs; leur différence; parti qu'on en pourrait tirer pour la connaissance de l'état primitif du droit coutumier, *Mém.* X, 727, 728 *et suiv.*

Chartes (École des); voyez École et Académie des inscriptions.—(Comité des); voyez Comité.

Chartres; *Mémoire*, par M. Brial, sur la véritable époque d'une assemblée tenue dans cette ville relativement à la croisade de Louis le Jeune, *Mém.* IV, 508-530. — (Assemblée de), sous Louis le Jeune; son résultat, 527. — (Concile tenu à) en 1124; recherches sur son objet par M. Brial, 530.

Chartularius, nom donné à une espèce d'affranchi, *Mém.* VIII, 591.

Cha-se-pi, prince de Kesch, *Mém.* VIII, 93.

Χασίοι, pour χατσίοι, est une faute de copiste, dans Anne Comnène et Nicétas, *Mém.* IV, 22, note 1.

Chasse. *Mémoire sur la chasse aux petits*

quadrupèdes, par M. Mongez, *Hist.* VII, 54-63. — Les anciens avaient écrit des traités et même des poëmes sur la chasse, 54. — Chasse au lièvre gravée sur un onyx antique, *ibid.* — Le λαγωβόλον; sa description et son usage, 55, 60, 61. — La chasse au lièvre était de trois sortes : la chasse aux filets, 55; au courre, 56; et au λαγωβόλον, 60. — Xénophon, suivant Arrien, n'a connu que la chasse aux filets, 58. — Chasse au lièvre à coups de flèches donnée en spectacle au peuple dans les jeux du cirque, 62. — Prix que les Gaulois déposaient dans le trésor de Diane, quand ils avaient pris un lièvre ou un renard, 58. — des animaux féroces au voile, *Mém.* X, 365; aux plumes, 366; à la glu, 368. — (La) interdite aux ecclésiastiques par les conciles, VIII, 587. — Chasses représentées sur les monuments funéraires, IV, 443. Voy. Perses.

Châssis et vitraux chez les anciens, *Mém.* III, 272.

Châteaufort, près de Paris; son importance du temps de Louis le Gros, *Hist.* V, 103.

Cha-tcheou, ville qui formait la frontière occidentale de la Chine. Sous les 'Weï, on examina sérieusement à la cour s'il ne valait pas mieux abandonner que défendre cette ville exposée continuellement aux ravages des barbares, *Mém.* VIII, 109. Voyez aussi *Mém.* VII, 285, et Thun-hoang.

Châtre (Pierre de la), archevêque de Bourges; son ordination fut la cause du différend qui éclata entre le roi Louis le Jeune et le pape Innocent II, *Mém.* VI, 560. — Détails sur son élection à l'archevêché de Bourges, 564. — Il est réduit à se réfugier dans les états du comte de Champagne, suivant Guillaume de Nangis, ou à se cacher dans le Rouergue, d'après Geoffroi, prieur de Vigeois, 578. — Louis le Jeune est amené à le reconnaître comme archevêque de Bourges, 585. — Il entre en possession de son église avec la permission du roi, et devient son meilleur ami, 599. — Véritable cause de l'opposition que Louis le Jeune avait mise à sa prise de possession, 599.

Chaudes-Aigues, ou *Aquæ-Calidæ*, *Mém.* V, 398, 404, 405.

Chaudet (M.), dessinateur de la commission de l'histoire métallique de Napoléon, *Hist.* I, 23. — Sa mort, *ibid.*

Chaudruc de Crazannes (M. le baron), nommé, en récompense de son zèle et de ses lumières, inspecteur-conservateur des monuments historiques du département de la Charente-Inférieure, *Hist.* VII, 11, 12. — Obtient en 1822 la médaille décernée par l'Académie pour le meilleur mémoire d'antiquité nationale, 20.

Chazot (M.), auteur d'une note sur un passage de Pline, l. XXXV, c. x, *Mém.* V, 303, 324.

Cha-wou-cha, prince des *Alan* de Khodjend; sa famille; ses relations avec les empereurs de la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 96.

Χειρόμυλον, expliqué, *Mém.* III, 466.

Chelesinus, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 185.

Chemin sabbatique, ou mille hébraïque, expliqué et évalué, *Mém.* VI, 123, 124.

Chemise des anciens, *Mém.* IV, 284 *et suiv.*—Étymologie du mot *chemise*, 284, 293. — Voyez Tunique intérieure.

Che-mo (Royaume de), ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.

Chen-chen, royaume de la Tartarie occidentale; son souverain se soumet à l'Empire chinois, sous les *Tsin*, *Mém.* VIII, 111, et sous les *Han*, 119.

Chénice (La) regardée, en Grèce, comme la mesure journalière de la consommation par tête, *Mém.* VI, 215. — appelée ἡμερήσιος τροφή et ἡμεροτροφίς, 216. —

Explication du proverbe Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, *ibid.*

Chénier (M. Marie-Joseph), de l'Institut, sauve par une innocente tromperie M. Dupont de Nemours, son confrère, condamné à la déportation, *Hist.* VIII, 34.

Chen-si (Le) devient le théâtre de la révolte des Hioung-nou, *Mém.* VIII, 112.—Plusieurs petites dynasties s'élèvent dans cette contrée, sous les *Tsin*, *ibid.*

Chéou-kiang, ville; sa position géographique, son étymologie, *Mém.* VII, 260. Voyez Pi-lou-tai.

Chérab. Voyez Chiris.

Chermonsac. Voyez Kirmanschah.

Chersonèse de Ptolémée, *Hist.* I, 65.

Chersonèse d'Or (La), connue de Marin de Tyr, comme appartenant au prolongement de la côte orientale de l'Inde, *Hist.* I, 105. — Sa position, 107. — Répond à la péninsule d'*Ava*, 110. — (L'ancienne), formée par les bouches de l'Ava, confondue avec la presqu'île Malayenne, 115. — (La nouvelle), fixée à la presqu'île Malayenne, 112; — insérée postérieurement dans le texte de Ptolémée, y jette un grand désordre, 112, 113, 114; — confondue avec l'ancienne Chersonèse d'Or, 115.

Chersonèse Cimbrique; à quelle époque les Romains en ont fait le tour, *Hist.* I, 163. — (La) de Ptolémée rectifiée et comparée à la géographie moderne, 180 *et suiv.*

Chersonesus, localité de l'Inde, dans Ptolémée, *Hist.* I, 93.

Chétigua, l'ancien *Catigara*, *Hist.* I, 108.

Cheval armé d'une corne, représenté sur une médaille persépolitaine, *Mém.* II, 206. — Valeur vénale des chevaux dans l'Attique, VI, 202, note 1.

Chevaliers (Les) romains, chargés d'abord de l'exercice du pouvoir judiciaire, ensuite de la perception des impôts; leurs concussions, *Mém.* III, 386. — A quelle époque ils obtinrent au théâtre une place particulière; dispositions des lois *Roscia* et *Julia* qui leur accordaient cette distinction, VIII, 307 *et suiv.* — (Les) français admis à la cour royale, appelée Parlement, sous saint Louis; leur instruction supérieure à celle des barons, X, 649. — (Les) de Saint-Jean de Jérusalem prennent Halicarnasse en Carie, II, 564; — s'emparent de Rhodes et de plusieurs autres îles de l'Archipel; influence de cette conquête, 565; — assiégés dans Smyrne, la défendent contre Bajazet et Tamerlan, 566.

Chevelure des deux sexes à Rome; différentes manières de la disposer, *Mém.* III, 301. — (La) distinguait les divers rangs de la société romaine, *ibid.* — Mausole en fait trafic, II, 525. Voyez Lucrens. — Voyez Cheveux.

Cheveux blonds et cheveux noirs; leur caractère et leur mérite différents aux yeux des Romains chez les femmes, *Mém.* VII, 162; — teints et d'emprunt, connus des dames romaines, 162, 170. — Différentes manières dont on les arrangeait à Rome du temps de Néron, 162, 163. — Longs; quelle classe ils désignaient chez les nations barbares, VIII, 415, not. 1, col. 1.

Chézy (M. de) est nommé membre de l'Académie des inscriptions lors de sa réorganisation, *Hist.* V, 33.

Chichimecas (Les), du Pérou, ignoraient l'usage du feu, *Mém.* II, 27.

Chiens dressés à battre l'estrade pendant la nuit, *Mém.* II, 571. — d'Écosse; leurs combats dans le cirque, X, 455.

Chiffres (Les) *romains* et les chiffres *arabes* confondus dans les chartes par les copistes, *Mém.* IV, 502, 503. — Les chiffres indiens introduits à la Chine par les Mongols, VII, 415.

Chi-han-na (Royaume de), remplacé par le gouvernement de To-pan, *Mém.* VIII, 87.

Chi-hoang-ti, empereur de la Chine, fait

brûler tous les livres en haine des lettrés et de leurs principes, *Mém.* VII, 15.— Il était attaché à la secte des Tao-sse, et croyait à la magie, à la divination, et autres chimères superstitieuses, *ibid.*

CHI-KHI-NI, petit état du Tokharestan; sa position géographique, ses relations avec la Chine sous la dynastie des Thang, *Mém.* VIII, 92.

CHI-LIEÏ-MEN, ou Schiramoun, fils de Gayouk, *Mém.* VI, 449.—Intrigues de ses partisans pour le porter à l'empire; son emprisonnement, VII, 270.

CHILOW, port de Ceilan, l'ancien *Priapidis portus, Hist.* I, 121.

CHILPÉRIC; sa manie poétique; son alphabet augmenté, *Mém.* VIII, 452, 453. —Ses plaintes sur l'excessif accroissement des richesses du clergé, 538.

CHINE. *Remarques sur l'extension de l'Empire chinois, du côté de l'Occident;* par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VIII, 60-130. —Idée fausse qu'on se forme généralement sur l'isolement de l'empire chinois, 60 *et suiv.*—Prétention des Chinois à la domination universelle, 62. —La Chine s'est autrefois étendue beaucoup au delà du Kaschgar, et ses limites occidentales ont beaucoup varié suivant les temps, 64. — §. 1er. Possessions chinoises dans la Tartarie occidentale, sous la dynastie actuelle, 65 *et suiv.* — §. II. Sous les *Ming.* — §. III. Sous les Mongols, 73 *et suiv.*— §. IV. Sous la dynastie des *Soung*, 77 *et suiv.* — §. V. Sous celle des *Thang*, 80 *et suiv.*—§. VI. Sous la dynastie des *Weï*, 107 *et suiv.*—§. VII. Sous les *Tsin*, 110 *et suiv.*— §. VIII. *San Koue* ou *Les trois Royaumes*, 112 *et suiv.*—§. IX. Dynastie des *Han*, 114 *et suiv.* — Conclusions du mémoire, 127 *et suiv.*—Pourquoi les Chinois ont nommé leur empire *royaume du milieu*, 71.—Quelle est la cause qui a le plus souvent contribué à étendre la puissance chinoise en Tartarie, 65.— Ses divisions et subdivisions en *fou*, en *tcheou* et en *hian*, 83.—Divisions et subdivisions de ses provinces occidentales sous les Thang; chronologie et siéges de leurs gouvernements, 85 *et suiv.* — Sous le règne de l'empereur OEldjaïtou, on change les noms de quelques-uns des départements de l'empire, VII, 284. —Tableau des révolutions que la Chine a éprouvées, VIII, 108.—Elle est partagée en deux empires, *ibid.*—Causes qui se sont opposées à son agrandissement du côté de l'occident, *ibid.*—Ses relations commerciales et diplomatiques avec l'Inde et l'empire romain, sous les *Han;* leur nature, leurs difficultés, leur objet et leur voie, 124, 125.— Ambassade envoyée à la Chine par Aan-Tun, ou Marc-Aurèle Antonin; doutes et réflexions critiques sur l'authenticité et la réalité de ce fait, X, 227, note 2. — A la Chine, la tradition, dans les sciences purement spéculatives, n'existe que pour les savants du premier ordre, 72.—Sur le calendrier impérial des Chinois, voir *Mém.* VIII, 69, 70. — Tous les vassaux reçoivent à la Chine le calendrier impérial, *Mém.* VIII, 45. — Voyez aussi CHINOIS.

CHINIAC. Voyes BALUZE.

CHIN-NOUG (Le), ou *Le divin Laboureur;* son antiquité et sa nature, *Mém.* X, 118, 119 *et suiv.*

CHINOIS. Haute antiquité des inscriptions chinoises, qui remontent jusqu'à la dynastie des *Chang*, et même à celle des *Hia*, *Mém.* VIII, 6.— Soins pris par les lettrés, depuis l'incendie des livres, pour retrouver et rétablir les anciens monuments historiques; ouvrages ainsi conservés, 4, 5.—Leur langue; différence qu'elle présente avec la langue annamitique ou tonquinoise, 47 *et suiv.* —Quels sont les ouvrages chinois généralement lus et entendus hors de la Chine, 45.—Leur vocabulaire *primitif*, rétabli par M. Abel-Rémusat, 18 *et suiv.*—*Recherches sur l'origine et la for-*

mation de l'écriture chinoise, par M. Abel-Rémusat. PREMIER MÉMOIRE sur les *signes figuratifs* qui ont formé la base des caractères les plus anciens, VIII, 1 *et suiv.* — Rapport de ces signes avec les hiéroglyphes des Égyptiens; manière dont on a cherché à l'établir, 2, 3. — Exposé des recherches faites sur l'origine et l'histoire des caractères chinois, 4 *et suiv.* — Altérations successives qu'ont éprouvées les caractères chinois, et qui en ont effacé la forme primitive; causes qui les ont produites, 6, 7, 8. — Prodigieux accroissement des caractères chinois; on entreprend de les classer; à quelle époque; le *Choue-wen* de Hiu-chin; sa date et son importance, 8, 9 *et suiv.* — *Clefs;* leur nombre et leur inventeur, 9. — Classes de caractères appelées *lou-chou;* leur inventeur, 10. — Idées singulières et systématiques de Fourmont, des PP. Cibot, Bouvet, Prémare, Parennin, et du savant Deguignes sur les *clefs* et les caractères chinois, 11. — La méthode la plus sûre paraît être celle qui divise les caractères en six classes; nom de chacune de ces divisions, 12, 13. — Méthode de simplification de ces classes, 13. — Différence essentielle des signes vraiment primitifs et des clefs, 14. — Catalogue des caractères chinois vraiment primitifs, dressé par M. Abel-Rémusat, 14, 15 *et suiv.* — La langue chinoise offre, plus qu'aucune autre, le moyen de remonter par l'analyse aux idées et aux mots primitifs, 15. — Nombre des caractères inventés sous Hoang-ti, 16. — Nombre des signes primitifs ou éléments des caractères chinois, 16, 17. — La ressemblance des images avec les objets représentés avoit déjà été considérablement altérée du temps d'Hiu-chin, 18. — Caractère de la *montagne;* sa figure primitive, 18. — Idées que, d'après les signes primitifs, on peut se former de l'état de civilisation des Chinois, à l'époque où cette écriture était en usage, 18 *et suiv.* — Caractères primitifs figuratifs du *ciel,* 18, 19; des idées religieuses, 19, 20; de la terre et des objets terrestres, 20; de l'art de bâtir, 20, 21. — Caractères primitifs figuratifs de l'homme et de ses actions, 21; des parties du corps, 22; des habits, 22, 23; des raretés précieuses du règne minéral, 23, 24; des meubles, ustensiles, armes et instruments, 24; du règne animal, 25, 26, 28; du règne végétal, 28. — Explication des formules *Wou tho* et *Wou-yang?* 27. — Aucun des animaux fabuleux que les Chinois mettent à la tête de chaque classe n'a obtenu de caractère primitif, 28. — Origine de la particule *tchi,* marque du génitif, 29. — Ils paraissent avoir connu l'écriture avant l'art d'exploiter les métaux, 23, 24. — Tableau de leur premier état social, tracé d'après leur écriture primitive et rudimentaire, 29, 30. — Conclusion tirée des signes figuratifs de la langue chinoise pour l'explication des hiéroglyphes égyptiens, 32. — (Ecriture des). *Remarques sur quelques écritures syllabiques tirées des caractères chinois, et sur le passage de l'écriture figurative à l'écriture alphabétique;* par M. Abel-Rémusat, 34-59. — Différence que présente l'écriture actuelle des Chinois, comparée à l'écriture antique, 36. — Les philosophes chinois distinguent six sortes ou classes de caractères; leurs noms, 36 *et suiv.* — Explication des caractères appelés *retournés* ou *inverses,* 36; *figuratifs,* 37; *indicatifs,* 37, 38; *combinés,* 38; *empruntés* ou *métaphoriques, ibid.* — Ces caractères sont des signes d'idées, et non de mots, 38, 39. — Caractères *syllabiques;* en quoi ils diffèrent des autres, 39; leur origine, 40. — Procédés employés par les Chinois pour figurer les genres et les espèces, 40. — Vices introduits dans l'écriture syllabique, 41. — Exposé des efforts faits par les Chinois pour

suppléer aux défauts de leur écriture figurative, 42. — Fausse idée répandue par les missionnaires relativement à la signification des caractères chinois, qu'ils ont représentés comme indifférents à toute prononciation, 44 *et suiv.* — Caractères différents, imités du chinois, employés par les peuples voisins de la Chine, 46, 47; signes entièrement nouveaux en usage chez ces peuples, et particulièrement chez les Tonquinois, 48, 49. — Exposé du système d'écriture syllabique des Japonais, le *firo-kana* et le *kata-kana*, 51 *et suiv.* — Écriture cursive des Chinois, 52. — Alphabet *coréen*, 56 *et suiv.* — Résumé du système d'écriture des Chinois et des peuples voisins, 58. — Comment ils écrivent les noms et titres honorifiques en tête de leurs lettres, VII, 366. — (Les) ont coutume de désigner les parties ou chapitres des livres classiques par les mots qui se trouvent au commencement, sans avoir égard au sujet du chapitre, 14. — Les auteurs chinois, dans leurs emprunts, ne prennent jamais la liberté de changer les expressions, 266. — *Observations* de M. Abel-Rémusat *sur l'État des sciences naturelles* chez les Chinois, X, 116 *et suiv.* — Antiquité des premiers ouvrages chinois qui traitent de la médecine et des différentes branches de l'histoire naturelle, tels que les *Simples Questions* de Hoang-ti, et le *Divin Laboureur* ou Chin-noung, 118. — Collection de traités d'histoire naturelle, faite sous le règne de Ping-ti, 119. — A quelle époque remonte l'emploi du titre de *Pen-thsao*, commun à un grand nombre d'écrits sur l'histoire naturelle et la matière médicale; à quelle occasion il fut inventé, 119 *et suiv.* — Origine et naissance de la médecine à la Chine, suivant Hoaï-nan-tseu, 120. — Khi-pe reçoit de Hoang-ti l'ordre de composer le *Pen-thsao-king*, 121. — Li-chi-tchin; son opinion sur la composition du *Pen-thsao* du *Divin Laboureur*, 121. Voyez aussi plus bas. — État de l'histoire naturelle médicale sous la dynastie de Liang, d'après l'ouvrage de Thao-houng-king; esquisse et appréciation de ce traité, 122. — Li-chi-tchin et son traité intitulé *Pen-thsao-kang-mou*; aperçu et jugement sur ce grand et important ouvrage, 123. — Influence de l'écriture des Chinois sur leurs classifications scientifiques, 124 *et suiv.* — Comment ils ont formé leurs nomenclatures des êtres naturels, 129 *et suiv.* — Conformité de leur méthode avec celle de Linné, 130. — Exposition de leur système de classification et de nomenclature d'histoire naturelle. — §. I^er^. *Règne animal*, 131 *et suiv.* — §. II. *Règne végétal*, 135 *et suiv.* — §. III. *Règne minéral*, 136 *et suiv.* — Exposé des notions générales sur lesquelles les Chinois font reposer les définitions qu'ils donnent des différentes classes d'êtres naturels, 139 *et suiv.* — Influence contraire exercée par les idées systématiques des physiciens chinois sur les progrès des sciences naturelles, 141. — Aperçu des opinions cosmologiques, physiologiques, astrologiques et philosophiques des Chinois, qui suivent le système de Tchu-hi, sur la matière fixée et la matière subtile, 142 *et suiv.* — Leurs idées singulières sur la transformation des êtres naturels les uns dans les autres, 144 *et suiv.* — Leur esprit d'ordre et d'observation, 146, 147. — Leurs connaissances anatomiques, 147. — Leurs méthodes descriptives, 148, 149. — Avantages et perfection de leurs procédés graphiques, appliqués aux sciences naturelles, 147, 149. — Étendue de leur vocabulaire scientifique; méthode suivie dans la rédaction de leurs traités d'histoire naturelle, 151, 152. — Méthodes de classifications adoptées, et travaux scientifiques exécutés par les naturalistes chinois, 152 *et suiv.* — Leurs encyclopédies,

le *Eul-ya*, le plus ancien de ces recueils; esquisse de cet ouvrage, 153, 154. — Le Miroir de la langue mandchou, analysé, 154. — Le *Fen pou Pen-thsao*, ou l'histoire naturelle des êtres, distribués en classes, 155. — Le *Pen-thsao King-sou*; aperçu de cet ouvrage, 155, 156. — Li-chi-tchin; exposé analytique de son grand ouvrage d'histoire naturelle et de son système de classification, 156 *et suiv.* — Inventions et connaissances que l'Europe dut aux Chinois à la fin du moyen âge : la polarité de l'aimant, VII, 416; les poudres explosives et l'artillerie, *ibid.*; le papier-monnaie, 417, 418; les cartes à jouer, 417, 418; l'impression stéréotype, 418, 419; la machine arithmétique, appelée *souan-pan*, 418, 419; l'idée première de la typographie européenne, 419. — Preuves de l'inexactitude de leurs observations astronomiques faites sous l'empereur Khoubilaï, 239. — Exposé de leur *système métrique*, par M. Gossellin, VI, 151. Voyez aussi Systèmes. — En combien de degrés ils divisent le cercle, 144. — La mesure d'un degré de la terre par leur astronome Y-hang, semble indiquer qu'il a eu connaissance d'une ancienne mesure égyptienne correspondant au diaule du stade de 252,000 à la circonférence de la terre, 154. — (Les) sont dans l'usage de donner aux lieux dont ils parlent des noms significatifs; importance d'en connaître le sens, VII, 245. — Leurs géographes ne marquent les rhumbs que lorsqu'on vient à en changer, sans en répéter l'indication tant qu'ils restent les mêmes, 247. — Leur puissance, sous les *Thang*, parvient à son comble en Occident, par la soumission des Tibétains et des peuples du grand et du petit Pourout, VIII, 101. — La Perse est le pays le plus occidental avec lequel ils aient eu des rapports immédiats au VII^e^ siècle; récits qu'ils font d'événements arrivés en Perse, qui sont beaucoup mieux connus d'ailleurs, 102 *et suiv.* — État de leurs *connaissances géographiques* sous les Ming, 71 *et suiv.* — Il ne connurent jamais mieux le nord de l'Asie que sous la dynastie des 'Wei, 108, — Ce fut sous Hiao-wou-ti, empereur de la dynastie des *Han*, que les Chinois commencèrent à avoir des rapports réglés avec les pays de l'occident, 115. — Les Chinois se sont toujours tenus au courant des affaires de tous les princes qui occupaient les contrées situées à l'ouest de la grande muraille; leurs écrivains fournissent les renseignements historiques et géographiques les plus exacts sur la Tartarie occidentale, et des notions assez circonstanciées sur la Perse et l'Empire romain, 128. — Il est extrêmement difficile de rattacher les traditions de l'antiquité chinoise à celles de temps plus modernes; mais, à partir du second siècle avant notre ère, cette obscurité cesse, et les monuments littéraires des Chinois fournissent des détails nombreux sur tous les événements des pays étrangers, et des matériaux suffisants pour reconstruire l'histoire de l'Inde orientale, du Tibet et de la Tartarie jusqu'au fleuve *Oxus*, 129, 130. — Les écrivains chinois sont peu curieux de rassembler des détails, soit historiques, soit géographiques, sur les dynasties et sur les peuples étrangers, 79, 80. — (Les) n'ont point de monnaie d'or ni de monnaie d'argent; comment ils y suppléent et comment ils reconnaissent le titre de l'argent, IX, 197. — Leurs philosophes ont, comme ceux de l'ancienne Grèce, une doctrine secrète et intérieure, VII, 22. — Ils ont eu deux bureaux des affaires étrangères, VIII, 77, 78. — appelés *Khitat* par les Tartares, 79.

Chin-tou, nom sous lequel les Indiens furent connus des Chinois, VIII, 118.

Chi-o-hou, roi du Thsao oriental, *Mém.* VIII, 89.

CHIRAMOUN. Voyez CHI-LIĔ-MEN.
CHIRIS, ville des Blémyes, peut-être aujourd'hui *Chérab*, *Mém.* IX, 154.
CHIROUIEH, fils de Kou-sa-ho, ou Cosroès; ce que les auteurs chinois nous en apprennent, *Mém.* VIII, 102.
CHIRONOMIE, *Mém.* IV, 175.
CHISHULL; opinion de M. de Villoison sur ce savant, *Hist.* I, 369, 370.
CHI-TCHIN, nom de dignité à la Chine, *Mém.* VIII, 74.
Χιτὼν (ἐσωτερικός), ὑποδύτης χιτών, ὑποδύσης χιτών, expliqués, *Mém.* IV, 284.
Χιτωνίσκος, expliqué, *Mém.* IV, 286.
CHI-TSOU, le même que Khoubilaï, *Mém.* VII, 242.
CHIWEĪ (Les), les mêmes que les *Tongous*, *Mém.* VII, 253, 265.
Χλαῖνα, expliqué, *Mém.* IV, 279.
CHNODOMAIRE, fait prisonnier par Julien, reçoit de ses compagnons la plus grande preuve de dévouement, *Mém.* VIII, 423.
CHOASPES, fleuve; son embouchure, suivant Onésicrite et Polyclètes, *Hist.* I, 5. — Ne se trouve point dans l'ouvrage de Ptolémée, et pourquoi, *ibid.* 64. — Son étymologie, *ibid.* 53.
CHŒNICE; voyez CHÉNICE.
CHOGGIA; significations de ce mot en arabe et en turc, *Mém.* II, 129.
Χαῖνιξ; voyez CHÉNICE. — Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, proverbe, expliqué, *Mém.* VI, 216.
CHOISEUL-GOUFFIER (M. Marie-Gabriel-Florent-Auguste, comte de), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9, 35. — Influence de ses ouvrages, 278. Ses Recherches *sur l'Origine du bosphore de Thrace*, *Mém.* II, 484. — Il donne le premier au public le traité de Lydus, *de Magistratibus Reipublicæ romanæ*, VIII, 262. — Meurt et est remplacé à l'Académie des inscriptions par M. le comte Maxime de Choiseul-Daillecourt, *Hist.* V, 34. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VII, 175. — Sa naissance illustre, ses premières études et ses premières années, 175. — Son goût prononcé pour les arts du dessin, et son admiration précoce pour la Grèce antique, 176. — Il épouse l'héritière de la maison de Gouffier, dont il réunit le nom au sien, et il est nommé colonel, *ibid.* — A vingt-quatre ans, il exécute enfin le projet qu'il avait conçu presque au sortir de l'enfance, de faire un voyage en Grèce, et il s'embarque pour ce pays, en 1776, sur l'Atalante, vaisseau du roi, commandé par le marquis de Chabert, membre de l'Académie des sciences, *ibid.* — Il publie, en 1782, le premier volume de son *Voyage pittoresque*, qui obtient le plus grand succès. Sentiments et opinions de l'auteur; appréciation de cet ouvrage, 179. — — Il est élu, en 1779, membre de l'Académie des belles-lettres, en remplacement de M. de Foncemagne, et, en 1784, membre de l'Académie française, où il succède à M. d'Alembert; discours brillant et remarquable qu'il prononce pour sa réception, 181, 182. — Il retourne en Grèce avec le titre d'ambassadeur de France auprès de la Porte Ottomane. Il contribue puissamment à la réforme du système militaire en Turquie, et à y rendre la France influente, 183. — Habileté, noblesse et générosité du rôle qu'il joue pendant la guerre qui éclata entre la Russie et la Porte; traits qui honorent son caractère, 184, 185. — Il fait, le premier, tracer le plan du Bosphore et celui de Constantinople, 186. — Ses recherches archéologiques dans la Troade, *ibid.* — Voyages entrepris à ses frais et sous sa direction, par des artistes habiles, dans la Syrie, l'Égypte et autres contrées, 187. — Lâche délation à laquelle il est exposé de la part d'un membre du corps diplomatique, *ibid.* — Sa conduite politique pendant la révolution française,

187. — Décrété d'arrestation, en 1792, il quitte Constantinople et se retire en Russie, où il est accueilli avec la plus grande faveur par l'illustre Catherine et Paul Ier, qui le nomme son conseiller intime, directeur de l'Académie des arts et de toutes les bibliothèques impériales, 188. — Il encourt la disgrâce du czar, qui lui rend ensuite sa faveur de la manière la plus noble et la plus gracieuse, *ibid.* — Rentré en France en 1802, et dépouillé de ses biens et de ses titres, il borne son ambition à retrouver sa place à l'Académie des belles-lettres, 189. — Il reprend ses travaux, et publie, en 1809, la première partie du second volume de son Voyage; analyse et caractère distinctif de cette nouvelle production, 190, 191, 192. — Son ingénieuse reconnaissaissance envers les souverains de la Russie ses bienfaiteurs, 192, 193. — La Troade, matière de la deuxième partie du second volume de son Voyage, 193. — Liste de ses travaux académiques: *Mémoires, Sur l'Hippodrome d'Olympie; Sur l'Origine du bosphore du Thrace; Sur l'Existence d'Homère*, 194. — Il épouse en secondes noces Mme la princesse Hélène de Baufremont, 195. — Au retour des Bourbons, ses honneurs et ses dignités lui sont rendus; il est nommé ministre d'état, membre du conseil privé, et pair de France, 195. — Ses derniers jours et circonstances de sa mort, 195, 196. — Sa collection de monuments antiques, acquise par le gouvernement et déposée au Musée royal, 196. — Il a pour successeur à l'Académie des belles-lettres, M. le comte Maxime de Choiseul, son neveu, *ibid.*

CHOISEUL-D'AILLECOURT (M. le comte Maxime de), obtient, en 1808, un prix partagé. *Hist.* I, 30. — Est nommé membre de l'Académie des inscriptions, où il remplace son oncle M. le comte de Choiseul-Gouffier, V, 34; VII, 196.

CHOLCHYTES, prêtres égyptiens, *Mém.* X, 310.

CHÔNÉ, ville d'Italie; son antiquité, *Mém.* V, 163.

CHÔNIENS, nation énotrienne; leur homonymie avec les Chaoniens d'Épire, *Mém.* V, 162.

CHOR-ABDILLAH, voyez MESANITES-SINUS.

Χωρεπίσκοποι, *Mém.* X, 197, note 2.

CHORÉVÊQUE; ses attributions, *Mém.* VIII, 529.

CHOSROÈS ou KHOSROU, représenté sur une médaille sassanide, *Mém.* II, 220. — Signification de ce nom, 221.

CHOU, nom des princes issus de la dynastie de *Han*, *Mém.* VIII, 112.

CHOUCROUTE (La), employée comme préservatif contre le scorbut, *Mém.* IX, 225.

CHOUDÉRIS, du Bengale, *Mém.* I, 150.

CHOUE-WEN (Le); voyez HIU-CHIN.

CHOU-HAN, princes de la dynastie de Han; étendue de leur domination; leur expulsion par les 'Weï, *Mém.* VIII, 112, 113.

CHOUNIÂTÂ, en samskrit, correspond au *wou* des Bouddhistes, *Mém.* VII, 43, note 1.

CHOU-TCHI (Les descendants de), ou branche de Kaptchak; à quelle époque l'histoire chinoise cesse d'en faire mention, *Mém.* VIII, 75.

Χρῆσις; signification de ce mot au siècle de Démosthène et chez les grammairiens, *Mém.* II, 262.

CHRÉTIENS (Les) d'Orient persécutés sous Gazan, *Mém.* VII, 384. — Soumis par le khalife Omar aux lois les plus vexatoires et les plus humiliantes, V, 45, 46.

CHRISTIANISME. *Recherches historiques par* M. Letronne *sur l'introduction du christianisme en Nubie et en Abyssinie, Mém.* IX, 153 *et suiv.* — A quelle époque il prit définitivement possession du temple de Philes dans la Haute-Égypte, X, 198. — Dans les Gaules et dans le royaume des Francs. Voyez CLERGÉ.

CHRISTIERN IV, roi de Danemarck; sa lutte pendant la guerre de trente ans, sa défaite complète à la bataille de Kœnigslutter, et sa paix honteuse, *Mém.* VI, 654.

CHRISTIUS, professeur à Leipsick, enseigne l'art antique au célèbre philologue Heyne, *Hist.* V, 220.

CHRISTOPHE COLOMB. Voyez COLOMB.

CHRONIQUE (Ancienne) égyptienne; son antiquité, son étendue, *Mém.* I, 201.

CHRONIQUES; leur principal mérite, *Mém.* IV, 508.

CHRONUS, fleuve, dans Ptolémée, *Hist.* I, 183, 184.

CHUN-NING-WANG, titre chinois; sa signification, *Mém.* VII, 287.

CHUN-TI, dernier empereur des Mongols de la Chine; sa mort, *Mém.* VII, 285.

CHYPRE; la souveraineté de cette île acquise, en 1489, par la république de Venise, *Mém.* X, 738.

CHRYSÈS, île retrouvée par M. de Choiseul-Gouffier, *Mém.* II, 492. — Remarque sur son nom et son abondance en or, V, 131.

CHRYSIPPE; son opinion sur la divination, *Mém.* II, 105, 106.

CHRYSOANA, dans Ptolémée, *Hist.* I, 107.

CHRYSOCOLLE; pays qui fournissaient ce métal aux Romains; son usage en médecine chez les anciens, *Mém.* VII, 157. — Néron en fait couvrir l'arène du cirque, *ibid.*

CIBOT (Le P.); ses idées singulières sur les *clefs* et les caractères de l'écriture chinoise, *Mém.* VIII, 11. — Son application forcée de la formule *Wou-yang*, 27. — Commet une erreur dans la lecture du mot *I* du *Tao-te-king*, *Mém.* VII, 42. — Missionnaire, auteur d'une dissertation sur les caractères chinois; importance de cet ouvrage pour l'histoire de l'écriture chinoise, VIII, 4.

CICACOLA, dans l'Inde, *Hist.* I, 99.

CICÉRON, *Pro Murœna*, cap. 19, expliqué pour le sens du verbe *restituit*, *Mém.* VIII, 308, note 1. — Opinion de M. Garnier sur son Traité *de Officiis*, *Hist.* I, 352. — Son traité *de Officiis* est son dernier ouvrage; pourquoi il n'y parle pas des devoirs de l'homme envers la divinité, *Mém.* II, 106. — Reproduit en partie, dans son traité *de Officiis*, l'ouvrage de Panétius Sur les devoirs; examen des changements introduits par l'orateur romain dans l'ouvrage du philosophe grec, 99 *et suiv.* — *De Finib.* lib. IV, expliqué et réfuté au sujet d'une opinion philosophique qu'il prête à Panétius, touchant l'*apathie* des stoïciens, 89, 91. — *In Verr. act.* II, l. II, c. 35, parle d'une célèbre figure de chèvre, qui paraît avoir été reproduite sur une médaille de Sicile, 150. — *De Leg.* 1, 2, 6, expliqué, *Mém.* II, 322, note 1. — Apprécié sous le rapport de la critique historique, 330. — Ne paraît pas avoir été désigné par Virgile dans le passage de son Énéide, liv. I, v. 151, où il dépeint un orateur calmant la multitude, VIII, 308. — *Fragm. de la Rép.* expliqué, 276 *et suiv.* — *Ad fam.* VIII, 7, expliqué touchant les mots *nondum retulerat*, X, 480. — *Epist. ad famil.* lib. VIII, 9, expliqué, et justifié d'une inculpation de Plutarque, 370, 371. — *De Nat. deor.* § 20, et *de Orat.* § 16, corrigé et expliqué, au sujet de la grande année, I, 279, 280.

CIGOGNE; ses petits servis à Rome dans les repas; qui introduisit cet usage, *Mém.* III, 405.

CILICE; son étymologie et son origine, *Mém.* IV, 225.

CILICES, Ciliciens, nom générique donné aux pirates, *Mém.* III, 425.

CILNIUS (C.) MELISSUS, grammairien, qui vivait sous Auguste, paraît ne point avoir écrit de fables, *Mém.* VIII, 319.

CIMBRES; sur leur passage en Italie et sur le lieu de leur défaite par Marius. Voyez RAUDII CAMPI et MARIUS. — Exposition de leur plan de campagne contre Rome, VI, 367 *et suiv.*

Cimbrique (Promontoire); sa position et son nom moderne, *Hist.* 163. — Quand doublé par les Romains, *ibid.* — Voyez Chersonèse.

Cimolienne. Voyez Terre.

Cimon n'a point été emprisonné pour acquitter l'amende infligée à Miltiade son père, comme on le croit vulgairement, *Mém.* III, 133, 134.

Cinabre artificiel; son inventeur, *Mém.* III, 163.

Cincinnatus (Q.); combien il possédait de *jugères;* sa noble pauvreté, *Mém.* X, 502. — Origine de ce surnom, III, 301.

Cinctum et Cinctus. Voyez Cingulum.

Cinctutus, expliqué, *Mém.* IV, 303.

Cinéite occupe Smyrne, *Mém.* II, 567.

Cinnabarii, *Mém.* III, 369.

Cingulum, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 303. — Diffère de Cinctus et de Cinctum, *ibid.*

Cini. Voyez Sinda.

Ciniflones, *Mém.* III, 369.

Cinname d'Éthiopie; son excellence, *Mém.* V, 140.

Circassiens (Les), objet de deux chapitres du *Canoun-namèh* de Soliman, relatif à l'Égypte, *Mém.* I, 56, 64. — Aident Selim I^er^ dans la conquête de l'Égypte; récompenses qui leur sont accordées, 60 *et suiv.* — Règlements relatifs à leur organisation, 64, 65, 66.

Circonférence de la terre, suivant les Indiens, et suivant les Grecs du temps d'Alexandre, *Hist.* I, 110.

Circumpotatio, expliqué, *Mém.* III, 312.

Cirque; c'est dans le cirque que se donnaient à Rome les jeux scéniques avant la construction des théâtres proprement dits, *Mém.* VIII, 265. — Lors du triomphe de Probus, on planta, dans le cirque, une espèce de forêt où furent lancés plusieurs milliers d'animaux sauvages de toute espèce, X, 446, 447. — Animaux promenés ou tués dans le cirque. Voyez Animaux.

Cissia, mère de Memnon, donne son nom à la Cissie, suivant Eschyle, *Mém.* X, 318.

Cissie. Voyez Cissia.

Cité romaine (Droit de); son extension successive, *Mém.* VIII, 407, note 1.

Citre (Le), exporté de la Mauritanie à Rome sous Caligula, *Mém.* VII, 139. — Confondu avec le citronnier, II, 450. — (Bois de); comment on l'employait et on le travaillait du temps de Néron, VII, 158.

Citronnier; sa rareté et son prix à Rome du temps de Pline, *Mém.* II, 319.

Citrus (*Mémoire sur le*) *des anciens,* par M. Mongez, *Hist.* III, 31. — Ses caractères, *ibid.* 32. — Les anciens en faisaient des tables du plus grand prix, *ibid.*

Civilisation (La) des habitants de la Tartesside antérieure à celle de tous les peuples de l'Europe, *Hist.* I, 132.

Clarissimus (*Vir*); date de ce titre et à qui il se donnait, *Hist.* I, 245.

Classes de l'Institut; chaque classe règle l'emploi de ses fonds, *Hist.* I, 6; — distribue annuellement un prix, *ibid.* — Leurs séances annuelles, *ibid.*

Classe (Première); ses attributions, *Hist.* I, 2. — Divisée en onze sections; nombre des membres de chacune, 3. — Nomme deux secrétaires perpétuels, 4. — Combien elle peut nommer de membres pris dans le sein de l'Institut, *ibid.* — Nombre de ses correspondants étrangers, *ibid.*

Classe (Seconde); ses attributions, *Hist.* I, 3, 4. — Nombre de ses membres, 4. — Nomination de son secrétaire, *ibid.* — Combien elle peut élire de membres parmi ceux des autres classes, *ibid.* — Ses associés étrangers, *ibid.*

Classe (Troisième); ses attributions, *Hist.* I, 3, 4. — Nombre de ses membres et de ses associés étrangers, 4. — Son secrétaire perpétuel, *ibid.* — Combien elle peut nommer de mem-

bres pris dans le sein de l'Institut, *ibid.* — Nombre de ses correspondants nationaux et étrangers, 5. — Liste des membres qui la composent, d'après l'arrêté du gouvernement du 3 pluviôse an XI, 7. — Liste de ses associés étrangers, 9. — Liste de ses correspondants, *ibid.* — S'occupe des nouveaux statuts et règlements de sa police intérieure, et les arrête, 12. — Articles de son règlement du 27 ventôse an XI, 13 *et suiv.* — Voyez COMMISSION, COMMISSAIRES, ÉLECTION, BUREAU, MEMBRES, MÉMOIRES, SÉANCES, CORRESPONDANTS, LECTURE, SECRÉTAIRE, PRÉSIDENT. — La troisième classe, dans sa séance du 9 floréal an XI, fixe les bases de l'indemnité allouée à chacun de ses membres, 18. — Arrêté y relatif, *ibid.*; approuvé par le gouvernement, 19. — Reprend ses travaux, *ibid.* — Arrête de se conformer en tout aux principes et aux usages de l'Académie des inscriptions, 20. — Est chargée par le gouvernement de la composition des inscriptions et des médailles, 20, 21. — Décret de l'empereur Napoléon y relatif, 22. — S'occupe d'une histoire métallique de l'empereur Napoléon, *ibid.* — Nomme une commission à cet effet, 22, 23. — La troisième classe est chargée, par le gouvernement, de continuer l'Histoire littéraire de la France, commencée par les bénédictins, 23; elle nomme à cet effet une commission, 25. — Elle coopère activement au Tableau de l'état des sciences, des lettres et des arts demandé à l'Institut par le gouvernement, *ibid.* — Termine et présente son rapport au chef du gouvernement, qui en ordonne l'impression, 26. — Livre à l'impression les discussions auxquelles les prix décennaux avaient donné lieu dans ses séances, 27. — Publie les tomes VII et VIII des Notices et Extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi, 27. — Surveille la continuation du recueil des Historiens de France et de celui des Ordonnances des rois de France de la troisième race: nombre des tomes qu'elle en a publiés, *ibid.* — La troisième classe examine les mémoires envoyés aux concours ouverts par celle des sciences morales et politiques, 28. — Proroge le concours, 29. — Abandonne deux questions, *ibid.* — Sujets de prix proposés pour les années 12, 13, 14, 1806, 1807, 1808, 1809, 1810, 1811, 28. — La classe sollicite et obtient du ministre de l'intérieur, la valeur d'un second prix, qu'elle décerne à M. NAUDET, 30. — Décerne deux prix en 1810. — Changements arrivés dans la liste de ses membres depuis sa création jusqu'à la fin de 1811, 32. — Liste des membres qui composaient la classe à la fin de l'année 1811, 35. — Inscriptions et médailles composées ou adoptées par la troisième classe de l'Institut depuis 1803 jusqu'en 1811, 160. Voy. INSCRIPTIONS, MÉDAILLES. — Obtient du gouvernement impérial la liberté de plusieurs savants étrangers, V, 2. — Fait exempter du service militaire plusieurs jeunes savants et artistes, 2, 3. — Est maintenue dans le droit de présenter un candidat pour chaque place vacante au Collége de France, dans les chaires de littérature, 3. — Sollicite et obtient du gouvernement l'ordre de faire dresser, dans toutes les villes de France, le catalogue des manuscrits qui existent dans les dépôts publics, *ibid.* — S'occupe de faire dérouler les manuscrits tirés d'Herculanum, donnés à l'Institut, 3, 4. — Exposé de ses travaux en 1816 pour les Notices des manuscrits, l'Histoire littéraire de la France, les Historiens de France, les Ordonnances des rois de France de la troisième race, 4, 5. — Par ordonnance royale, du 22 mars 1816, la troisième classe reprend le nom d'*Académie des inscriptions et belles-lettres*,

Explication du proverbe Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, *ibid.*

Chénier (M. Marie-Joseph), de l'Institut, sauve par une innocente tromperie M. Dupont de Nemours, son confrère, condamné à la déportation, *Hist.* VIII, 34.

Chen-si (Le) devient le théâtre de la révolte des Hioung-nou, *Mém.* VIII, 112.—Plusieurs petites dynasties s'élèvent dans cette contrée, sous les *Tsin*, *ibid.*

Chéou-kiang, ville; sa position géographique, son étymologie, *Mém.* VII, 260. Voyez Pi-lou-tai.

Chérab. Voyez Chiris.

Chermonsac. Voyez Kirmanschah.

Chersonèse de Ptolémée, *Hist.* I, 65.

Chersonèse d'Or (La), connue de Marin de Tyr, comme appartenant au prolongement de la côte orientale de l'Inde, *Hist.* I, 105. — Sa position, 107. — Répond à la péninsule d'*Ava*, 110. — (L'ancienne), formée par les bouches de l'Ava, confondue avec la presqu'île Malayenne, 115. — (La nouvelle), fixée à la presqu'île Malayenne, 112; — insérée postérieurement dans le texte de Ptolémée, y jette un grand désordre, 112, 113, 114; — confondue avec l'ancienne Chersonèse d'Or, 115.

Chersonèse Cimbrique; à quelle époque les Romains en ont fait le tour, *Hist.* I, 163. — (La) de Ptolémée rectifiée et comparée à la géographie moderne, 189 *et suiv.*

Chersonesus, localité de l'Inde, dans Ptolémée, *Hist.* I, 93.

Chétigua, l'ancien *Catigara*, *Hist.* I, 108.

Cheval armé d'une corne, représenté sur une médaille persépolitaine, *Mém.* II, 206. — Valeur vénale des chevaux dans l'Attique, VI, 202, note 1.

Chevaliers (Les) romains, chargés d'abord de l'exercice du pouvoir judiciaire, ensuite de la perception des impôts; leurs concussions, *Mém.* III, 386. — A quelle époque ils obtinrent au théâtre une place particulière; dispositions des lois *Roscia* et *Julia* qui leur accordaient cette distinction, VIII, 307 *et suiv.* — (Les) français admis à la cour royale, appelée Parlement, sous saint Louis; leur instruction supérieure à celle des barons, X, 649. — (Les) de Saint-Jean de Jérusalem prennent Halicarnasse en Carie, II, 564; — s'emparent de Rhodes et de plusieurs autres îles de l'Archipel: influence de cette conquête, 565; — assiégés dans Smyrne, la défendent contre Bajazet et Tamerlan, 566.

Chevelure des deux sexes à Rome; différentes manières de la disposer, *Mém.* III, 301. — (La) distinguait les divers rangs de la société romaine, *ibid.* — Mausole en fait trafic, II, 525. Voyez Lucien. — Voyez Cheveux.

Cheveux blonds et cheveux noirs; leur caractère et leur mérite différents aux yeux des Romains chez les femmes, *Mém.* VII, 162; — teints et d'emprunt, connus des dames romaines, 162, 170. — Différentes manières dont on les arrangeait à Rome du temps de Néron, 162, 163. — Longs; quelle classe ils désignaient chez les nations barbares, VIII, 415, not. 1, col. 1.

Chézy (M. de) est nommé membre de l'Académie des inscriptions lors de sa réorganisation, *Hist.* V, 33.

Chichimecas (Les), du Pérou, ignoraient l'usage du feu, *Mém.* II, 27.

Chiens dressés à battre l'estrade pendant la nuit, *Mém.* II, 571. — d'Écosse; leurs combats dans le cirque, X, 455.

Chiffres (Les) *romains* et les chiffres *arabes* confondus dans les chartes par les copistes, *Mém.* IV, 502, 503. — Les chiffres indiens introduits à la Chine par les Mongols, VII, 415.

Chi-han-na (Royaume de), remplacé par le gouvernement de To-pan, *Mém.* VIII, 87.

Chi-hoang-ti, empereur de la Chine, fait

brûler tous les livres en haine des lettrés et de leurs principes, *Mém.* VII, 15.— Il était attaché à la secte des Tao-sse, et croyait à la magie, à la divination, et autres chimères superstitieuses, *ibid.*

CHI-KHI-NI, petit état du Tokharestan; sa position géographique, ses relations avec la Chine sous la dynastie des Thang, *Mém.* VIII, 92.

CHI-LIEÏ-MEN, ou Schiramoun, fils de Gayouk, *Mém.* VI, 449.—Intrigues de ses partisans pour le porter à l'empire; son emprisonnement, VII, 270.

CHILOW, port de Ceilan, l'ancien *Priapidis portus, Hist.* I, 121.

CHILPÉRIC; sa manie poétique; son alphabet augmenté, *Mém.* VIII, 452, 453. —Ses plaintes sur l'excessif accroissement des richesses du clergé, 538.

CHINE. *Remarques sur l'extension de l'Empire chinois, du côté de l'Occident;* par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VIII, 60-130. —Idée fausse qu'on se forme généralement sur l'isolement de l'empire chinois, 60 *et suiv.*—Prétention des Chinois à la domination universelle, 62. —La Chine s'est autrefois étendue beaucoup au delà du Kaschgar, et ses limites occidentales ont beaucoup varié suivant les temps, 64. — §. I^er^. Possessions chinoises dans la Tartarie occidentale, sous la dynastie actuelle, 65 *et suiv.* — §. II. Sous les *Ming.* — §. III. Sous les Mongols, 73 *et suiv.*— §. IV. Sous la dynastie des *Soung*, 77 *et suiv.* — §. V. Sous celle des *Thang*, 80 *et suiv.*—§. VI. Sous la dynastie des *Weï*, 107 *et suiv.* — §. VII. Sous les *Tsin*, 110 *et suiv.* — §. VIII. *San Koue* ou *Les trois Royaumes*, 112 *et suiv.* —§. IX. Dynastie des *Han*, 114 *et suiv.* — Conclusions du mémoire, 127 *et suiv.*—Pourquoi les Chinois ont nommé leur empire *royaume du milieu*, 71. — Quelle est la cause qui a le plus souvent contribué à étendre la puissance chinoise en Tartarie, 65. — Ses divisions et subdivisions en *fou*, en *tcheou* et en *hian*, 83.— Divisions et subdivisions de ses provinces occidentales sous les Thang; chronologie et siéges de leurs gouvernements, 85 *et suiv.* — Sous le règne de l'empereur Œldjaïtou, on change les noms de quelques-uns des départements de l'empire, VII, 284. —Tableau des révolutions que la Chine a éprouvées, VIII, 108.— Elle est partagée en deux empires, *ibid.* — Causes qui se sont opposées à son agrandissement du côté de l'occident, *ibid.* — Ses relations commerciales et diplomatiques avec l'Inde et l'empire romain, sous les *Han;* leur nature, leurs difficultés, leur objet et leur voie, 124, 125. — Ambassade envoyée à la Chine par Aan-Tun, ou Marc-Aurèle Antonin; doutes et réflexions critiques sur l'authenticité et la réalité de ce fait, X, 227, note 2. — A la Chine, la tradition, dans les sciences purement spéculatives, n'existe que pour les savants du premier ordre, 72.— Sur le calendrier impérial des Chinois, voir *Mém.* VIII, 69, 70. — Tous les vassaux reçoivent à la Chine le calendrier impérial, *Mém.* VIII, 45. — Voyez aussi CHINOIS.

CHINIAC. Voyes BALUZE.

CHIN-NOUG (Le), ou *Le divin Laboureur;* son antiquité et sa nature, *Mém.* X, 118, 119 *et suiv.*

CHINOIS. Haute antiquité des inscriptions chinoises, qui remontent jusqu'à la dynastie des *Chang*, et même à celle des *Hia*, *Mém.* VIII, 6.— Soins pris par les lettrés, depuis l'incendie des livres, pour retrouver et rétablir les anciens monuments historiques; ouvrages ainsi conservés, 4, 5.— Leur langue; différence qu'elle présente avec la langue annamitique ou tonquinoise, 47 *et suiv.* — Quels sont les ouvrages chinois généralement lus et entendus hors de la Chine, 45.— Leur vocabulaire *primitif*, rétabli par M. Abel-Rémusat, 18 *et suiv.*—*Recherches sur l'origine et la for-*

mation de l'écriture chinoise, par M. Abel-Rémusat. PREMIER MÉMOIRE sur les *signes figuratifs* qui ont formé la base des caractères les plus anciens, VIII, 1 *et suiv.* — Rapport de ces signes avec les hiéroglyphes des Égyptiens; manière dont on a cherché à l'établir, 2, 3. — Exposé des recherches faites sur l'origine et l'histoire des caractères chinois, 4 *et suiv.* — Altérations successives qu'ont éprouvées les caractères chinois, et qui en ont effacé la forme primitive; causes qui les ont produites, 6, 7, 8. — Prodigieux accroissement des caractères chinois; on entreprend de les classer; à quelle époque; le *Choue-wen* de Hiu-chin; sa date et son importance, 8, 9 *et suiv.* — *Clefs;* leur nombre et leur inventeur, 9. — Classes de caractères appelées *lou-chou;* leur inventeur, 10. — Idées singulières et systématiques de Fourmont, des PP. Cibot, Bouvet, Prémare, Parennin, et du savant Deguignes sur les *clefs* et les caractères chinois, 11. — La méthode la plus sûre paraît être celle qui divise les caractères en six classes; nom de chacune de ces divisions, 12, 13. — Méthode de simplification de ces classes, 13. — Différence essentielle des signes vraiment primitifs et des clefs, 14. — Catalogue des caractères chinois vraiment primitifs, dressé par M. Abel-Rémusat, 14, 15 *et suiv.* — La langue chinoise offre, plus qu'aucune autre, le moyen de remonter par l'analyse aux idées et aux mots primitifs, 15. — Nombre des caractères inventés sous Hoang-ti, 16. — Nombre des signes primitifs ou éléments des caractères chinois, 16, 17. — La ressemblance des images avec les objets représentés avoit déjà été considérablement altérée du temps d'Hiu-chin, 18. — Caractère de la *montagne;* sa figure primitive, 18. — Idées que, d'après les signes primitifs, on peut se former de l'état de civilisation des Chinois, à l'époque où cette écriture était en usage, 18 *et suiv.* — Caractères primitifs figuratifs du *ciel,* 18, 19; des idées religieuses, 19, 20; de la terre et des objets terrestres, 20; de l'art de bâtir, 20, 21. — Caractères primitifs figuratifs de l'homme et de ses actions, 21; des parties du corps, 22; des habits, 22, 23; des raretés précieuses du règne minéral, 23, 24; des meubles, ustensiles, armes et instruments, 24; du règne animal, 25, 26, 28; du règne végétal, 28. — Explication des formules *Wou tho* et *Wou-yang?* 27. — Aucun des animaux fabuleux que les Chinois mettent à la tête de chaque classe n'a obtenu de caractère primitif, 28. — Origine de la particule *tchi,* marque du génitif, 29. — Ils paraissent avoir connu l'écriture avant l'art d'exploiter les métaux, 23, 24. — Tableau de leur premier état social, tracé d'après leur écriture primitive et rudimentaire, 29, 30. — Conclusion tirée des signes figuratifs de la langue chinoise pour l'explication des hiéroglyphes égyptiens, 32. — (Ecriture des). *Remarques sur quelques écritures syllabiques tirées des caractères chinois, et sur le passage de l'écriture figurative à l'écriture alphabétique;* par M. Abel-Rémusat, 34-59. — Différence que présente l'écriture actuelle des Chinois, comparée à l'écriture antique, 36. — Les philosophes chinois distinguent six sortes ou classes de caractères; leurs noms, 36 *et suiv.* — Explication des caractères appelés *retournés* ou *inverses,* 36; *figuratifs,* 37; *indicatifs,* 37, 38; *combinés,* 38; *empruntés* ou *métaphoriques, ibid.* — Ces caractères sont des signes d'idées, et non de mots, 38, 39. — Caractères *syllabiques;* en quoi ils diffèrent des autres, 39; leur origine, 40. — Procédés employés par les Chinois pour figurer les genres et les espèces, 40. — Vices introduits dans l'écriture syllabique, 41. — Exposé des efforts faits par les Chinois pour

suppléer aux défauts de leur écriture figurative, 42. — Fausse idée répandue par les missionnaires relativement à la signification des caractères chinois, qu'ils ont représentés comme indifférents à toute prononciation, 44 *et suiv.* — Caractères différents, imités du chinois, employés par les peuples voisins de la Chine, 46, 47; signes entièrement nouveaux en usage chez ces peuples, et particulièrement chez les Tonquinois, 48, 49. — Exposé du système d'écriture syllabique des Japonais, le *firo-kana* et le *kata-kana*, 51 *et suiv.* — Écriture cursive des Chinois, 52. — Alphabet *coréen*, 56 *et suiv.* — Résumé du système d'écriture des Chinois et des peuples voisins, 58. — Comment ils écrivent les noms et titres honorifiques en tête de leurs lettres, VII, 366. — (Les) ont coutume de désigner les parties ou chapitres des livres classiques par les mots qui se trouvent au commencement, sans avoir égard au sujet du chapitre, 14. — Les auteurs chinois, dans leurs emprunts, ne prennent jamais la liberté de changer les expressions, 266. — *Observations* de M. Abel-Rémusat *sur l'État des sciences naturelles* chez les Chinois, X, 116 *et suiv.* — Antiquité des premiers ouvrages chinois qui traitent de la médecine et des différentes branches de l'histoire naturelle, tels que les *Simples Questions* de Hoang-ti, et le *Divin Laboureur* ou Chin-noung, 118. — Collection de traités d'histoire naturelle, faite sous le règne de Ping-ti, 119. — A quelle époque remonte l'emploi du titre de *Pen-thsao*, commun à un grand nombre d'écrits sur l'histoire naturelle et la matière médicale; à quelle occasion il fut inventé, 119 *et suiv.* — Origine et naissance de la médecine à la Chine, suivant Hoaï-nan-tseu, 120. — Khi-pe reçoit de Hoang-ti l'ordre de composer le *Pen-thsao-king*, 121. — Li-chi-tchin; son opinion sur la composition du *Pen-thsao* du *Divin Laboureur*, 121. Voyez aussi plus bas. — État de l'histoire naturelle médicale sous la dynastie de Liang, d'après l'ouvrage de Thao-houng-king; esquisse et appréciation de ce traité, 122. — Li-chi-tchin et son traité intitulé *Pen-thsao-kang-mou*; aperçu et jugement sur ce grand et important ouvrage, 123. — Influence de l'écriture des Chinois sur leurs classifications scientifiques, 124 *et suiv.* — Comment ils ont formé leurs nomenclatures des êtres naturels, 129 *et suiv.* — Conformité de leur méthode avec celle de Linné, 130. — Exposition de leur système de classification et de nomenclature d'histoire naturelle. — §. I^er^. *Règne animal*, 131 *et suiv.* — §. II. *Règne végétal*, 135 *et suiv.* — §. III. *Règne minéral*, 136 *et suiv.* — Exposé des notions générales sur lesquelles les Chinois font reposer les définitions qu'ils donnent des différentes classes d'êtres naturels, 139 *et suiv.* — Influence contraire exercée par les idées systématiques des physiciens chinois sur les progrès des sciences naturelles, 141. — Aperçu des opinions cosmologiques, physiologiques, astrologiques et philosophiques des Chinois, qui suivent le système de Tchu-hi, sur la matière fixée et la matière subtile, 142 *et suiv.* — Leurs idées singulières sur la transformation des êtres naturels les uns dans les autres, 144 *et suiv.* — Leur esprit d'ordre et d'observation, 146, 147. — Leurs connaissances anatomiques, 147. — Leurs méthodes descriptives, 148, 149. — Avantages et perfection de leurs procédés graphiques, appliqués aux sciences naturelles, 147, 149. — Étendue de leur vocabulaire scientifique; méthode suivie dans la rédaction de leurs traités d'histoire naturelle, 151, 152. — Méthodes de classifications adoptées, et travaux scientifiques exécutés par les naturalistes chinois, 152 *et suiv.* — Leurs encyclopédies,

le *Eul-ya*, le plus ancien de ces recueils; esquisse de cet ouvrage, 153, 154. — Le Miroir de la langue mandchou, analysé, 154. — Le *Fen pou Pen-thsao*, ou l'histoire naturelle des êtres, distribués en classes, 155. — Le *Pen-thsao King-sou*; aperçu de cet ouvrage, 155, 156. — Li-chi-tchin; exposé analytique de son grand ouvrage d'histoire naturelle et de son système de classification, 156 *et suiv.* — Inventions et connaissances que l'Europe dut aux Chinois à la fin du moyen âge : la polarité de l'aimant, VII, 416; les poudres explosives et l'artillerie, *ibid.*; le papier-monnaie, 417, 418; les cartes à jouer, 417, 418; l'impression stéréotype, 418, 419; la machine arithmétique, appelée *souan-pan*, 418, 419; l'idée première de la typographie européenne, 419. — Preuves de l'inexactitude de leurs observations astronomiques faites sous l'empereur Khoubilaï, 239. — Exposé de leur *système métrique*, par M. Gossellin, VI, 151. Voyez aussi Système. — En combien de degrés ils divisent le cercle, 144. — La mesure d'un degré de la terre par leur astronome Y-hang, semble indiquer qu'il a eu connaissance d'une ancienne mesure égyptienne correspondant au diaule du stade de 252,000 à la circonférence de la terre, 154. — (Les) sont dans l'usage de donner aux lieux dont ils parlent des noms significatifs; importance d'en connaître le sens, VII, 245. — Leurs géographes ne marquent les rhumbs que lorsqu'on vient à en changer, sans en répéter l'indication tant qu'ils restent les mêmes, 247. — Leur puissance, sous les *Thang*, parvient à son comble en Occident, par la soumission des Tibétains et des peuples du grand et du petit Pourout, VIII, 101. — La Perse est le pays le plus occidental avec lequel ils aient eu des rapports immédiats au VII^e^ siècle; récits qu'ils font d'événements arrivés en Perse, qui sont beaucoup mieux connus d'ailleurs, 102 *et suiv.* — État de leurs *connaissances géographiques* sous les Ming, 71 *et suiv.* — Il ne connurent jamais mieux le nord de l'Asie que sous la dynastie des 'Weï, 108, — Ce fut sous Hiao-wou-ti, empereur de la dynastie des *Han*, que les Chinois commencèrent à avoir des rapports réglés avec les pays de l'occident, 115. — Les Chinois se sont toujours tenus au courant des affaires de tous les princes qui occupaient les contrées situées à l'ouest de la grande muraille; leurs écrivains fournissent les renseignements historiques et géographiques les plus exacts sur la Tartarie occidentale, et des notions assez circonstanciées sur la Perse et l'Empire romain, 128. — Il est extrêmement difficile de rattacher les traditions de l'antiquité chinoise à celles de temps plus modernes; mais, à partir du second siècle avant notre ère, cette obscurité cesse, et les monuments littéraires des Chinois fournissent des détails nombreux sur tous les événements des pays étrangers, et des matériaux suffisants pour reconstruire l'histoire de l'Inde orientale, du Tibet et de la Tartarie jusqu'au fleuve *Oxus*, 129, 130. — Les écrivains chinois sont peu curieux de rassembler des détails, soit historiques, soit géographiques, sur les dynasties et sur les peuples étrangers, 79, 80. — (Les) n'ont point de monnaie d'or ni de monnaie d'argent; comment ils y suppléent et comment ils reconnaissent le titre de l'argent, IX, 197. — Leurs philosophes ont, comme ceux de l'ancienne Grèce, une doctrine secrète et intérieure, VII, 22. — Ils ont eu deux bureaux des affaires étrangères, VIII, 77, 78. — appelés *Khitat* par les Tartares, 79.

Chin-tou, nom sous lequel les Indiens furent connus des Chinois, VIII, 118.

Chi-o-hou, roi du Thsao oriental, *Mém.* VIII, 89.

CHIRAMOUN. Voyez CHI-LIEÏ-MEN.
CHIRIS, ville des Blémyes, peut-être aujourd'hui *Chérab*, *Mém.* IX, 154.
CHIROUIEH, fils de Kou-sa-ho, ou Cosroès; ce que les auteurs chinois nous en apprennent, *Mém.* VIII, 102.
CHIRONOMIE, *Mém.* IV, 175.
CHISHULL; opinion de M. de Villoison sur ce savant, *Hist.* I, 369, 370.
CHI-TCHIN, nom de dignité à la Chine, *Mém.* VIII, 74.
Χιτὼν (ἐσωτερικὸς), ὑποδύτης χιτών, ὑποστὰς χιτών, expliqués, *Mém.* IV, 284.
Χιτωνίσκος, expliqué, *Mém.* IV, 286.
CHI-TSOU, le même que Khoubilaï, *Mém.* VII, 242.
CHIWEÏ (Les), les mêmes que les *Tongous*, *Mém.* VII, 253, 265.
Χλαῖνα, expliqué, *Mém.* IV, 279.
CHNODOMAIRE, fait prisonnier par Julien, reçoit de ses compagnons la plus grande preuve de dévouement, *Mém.* VIII, 423.
CHOASPES, fleuve; son embouchure, suivant Onésicrite et Polyclétès, *Hist.* I, 5. — Ne se trouve point dans l'ouvrage de Ptolémée, et pourquoi, *ibid.* 64. — Son étymologie, *ibid.* 53.
CHŒNICE; voyez CHÉNICE.
CHOGGIA; significations de ce mot en arabe et en turc, *Mém.* II, 129.
Χοῖνιξ; voyez CHÉNICE. — Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, proverbe, expliqué, *Mém.* VI, 216.
CHOISEUL-GOUFFIER (M. Marie-Gabriel-Florent-Auguste, comte de), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9, 35. — Influence de ses ouvrages, 278. Ses Recherches *sur l'Origine du bosphore de Thrace*, *Mém.* II, 484. — Il donne le premier au public le traité de Lydus, *de Magistratibus Reipublicæ romanæ*, VIII, 262, — Meurt et est remplacé à l'Académie des inscriptions par M. le comte Maxime de Choiseul-Daillecourt, *Hist.* V, 34. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VII, 175. — Sa naissance illustre, ses premières études et ses premières années, 175. — Son goût prononcé pour les arts du dessin, et son admiration précoce pour la Grèce antique, 176. — Il épouse l'héritière de la maison de Gouffier, dont il réunit le nom au sien, et il est nommé colonel, *ibid.* — A vingt-quatre ans, il exécute enfin le projet qu'il avait conçu presque au sortir de l'enfance, de faire un voyage en Grèce, et il s'embarque pour ce pays, en 1776, sur l'Atalante, vaisseau du roi, commandé par le marquis de Chabert, membre de l'Académie des sciences, *ibid.* — Il publie, en 1782, le premier volume de son *Voyage pittoresque*, qui obtient le plus grand succès. Sentiments et opinions de l'auteur; appréciation de cet ouvrage, 179. — — Il est élu, en 1779, membre de l'Académie des belles-lettres, en remplacement de M. de Foncemagne, et, en 1784, membre de l'Académie française, où il succède à M. d'Alembert; discours brillant et remarquable qu'il prononce pour sa réception, 181, 182. — Il retourne en Grèce avec le titre d'ambassadeur de France auprès de la Porte Ottomane. Il contribue puissamment à la réforme du système militaire en Turquie, et à y rendre la France influente, 183. — Habileté, noblesse et générosité du rôle qu'il joue pendant la guerre qui éclata entre la Russie et la Porte; traits qui honorent son caractère, 184, 185. — Il fait, le premier, tracer le plan du Bosphore et celui de Constantinople, 186. — Ses recherches archéologiques dans la Troade, *ibid.* — Voyages entrepris à ses frais et sous sa direction, par des artistes habiles, dans la Syrie, l'Égypte et autres contrées, 187. — Lâche délation à laquelle il est exposé de la part d'un membre du corps diplomatique, *ibid.* — Sa conduite politique pendant la révolution française,

127 *et suiv.*; — avec l'Inde, 131. — De quelle manière et par quelle route se faisait le commerce de l'Inde, 133 *et suiv.* — Mesures prises sous Tibère en faveur du crédit public et du commerce; consommation du vin; commerce des grains, des marbres et du papyrus, 134 *et suiv.* — Droit sur les ventes; commerce des perles; droits sur les marchandises de luxe, 138 *et suiv.* — Impôts exorbitants mis par Caligula sur les produits et les marchandises de toute espèce, 143. — Travaux de Claude en faveur du commerce; commerce d'Angleterre en particulier; lois, règlements, manufactures nouvelles, VII, 143 *et suiv.* — Commerce avec la Mauritanie et avec l'Angleterre, établi à cette époque, 144; avec l'Irlande, 145; avec la Cappadoce et la Phénicie, *ibid.*; avec l'île de Taprobane, 145, 146. — Relations commerciales de l'empire romain avec la Chine et l'Inde, sous les *Han*; leur objet, leur nature et leur voie, VIII, 124, 125. — A quelle époque et comment le commerce devint funeste à l'empire romain, V, 142. — des *grains* à Rome, et inspection générale des subsistances, III, 290 *et suiv.* — (Le) et le transport des *denrées* interdits aux sénateurs romains par la loi *Flaminia*, 326. — *maritime* des Romains sous les rois, II, 344; — dans les premiers temps de la république, 366, 370, 371, 372. — Ignorance des Romains dans le commerce maritime, III, 292 *et suiv.* — Le commerce et l'industrie *maritimes* des Romains naissent et se développent; institutions et règlements qui les favorisent, 321 *et suiv.* — *maritime* de Rome au commencement du septième siècle, 355 *et suiv.* — des Gaules avec le Levant, X, 518. — de Constantinople après la translation du siége de l'empire, 517, 518, 519; — de l'Inde se faisait surtout dans la Limyrique, *Hist.* I, 93.

Commerce (Le) de la France et des divers états de *l'Europe méridionale*, avec *la Syrie et l'Égypte*, depuis la décadence des Francs dans la Palestine, jusqu'au milieu du XVI^e^ siècle; objet d'un prix proposé et décerné par l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 44. — français. *Mémoire historique et diplomatique sur le commerce et les établissements français au Levant, depuis l'an 500 de J. C. jusqu'à la fin du dix-huitième siècle*, par M. Pouqueville, *Mém.* X, 513-578. — Coup d'œil sur les relations commerciales des peuples de l'antiquité, 514 *et suiv.* — Commerce des Gaules avec le Levant; Marseille, Arles, Narbonne, Montpellier, Agde, Toulon, Antibes et Fréjus, 518, 519. — État du commerce en France à l'époque de l'invasion des Barbares du Nord et de l'Orient, 519, 520. — Sur quel pied nos relations commerciales avec le Levant furent établies vers le VI^e^ siècle, 520 *et suiv.* — Aperçu préliminaire sur les lois commerciales et maritimes des peuples de l'antiquité; les Phéniciens, 521; les Égyptiens, 522, 524; les Israélites, 522; les Rhodiens, 522, 523; les Athéniens; perfection de leur droit maritime et commercial, 523, 524. — L'institution consulaire due aux Égyptiens, 524. — Le *proxène* des Grecs remplissait des fonctions analogues à celles des consuls modernes, 524. — Les Romains n'ont point été, comme le prétend Bouchaut, ceux qui admirent des consuls tels qu'ils existent de nos jours; nature de la juridiction de leur *prætor mercatorum* et de leur *prætor peregrinorum*, 525, 526. — Les édits relatifs aux naufragés remis en vigueur, 526. — Loi d'Euric, roi des Visigoths, qui consacre l'institution consulaire, *ibid.* — Tribunaux institués en faveur des marchands étrangers; diverses dénominations de leurs juges chez les différents peuples; leurs attributions, 527. — Relations

commerciales et capitulations des Français ou habitants de la Provence et du Languedoc, avec le Levant, sous Clovis et ses successeurs, 527, 528. — Ce qu'il faut penser des premiers pactes conclus avec les Sarrasins et avec Mahomet, 528. — Fausseté de la prétendue donation des saints lieux faite par Aaron-el-Rachid à Charlemagne, et de la fondation d'un quartier franc par cet empereur à Jérusalem, 529. — Établissement des Amalfitains dans la terre sainte, en Orient, 530. — Factoreries des Français en Égypte; développement et importance de leur commerce au IXe siècle, 531. — Influence salutaire des croisades sur l'état politique et commercial de l'Europe, 533 — Révolution complète opérée dans la législation maritime, par la découverte du code d'Amalfi, ou des lois des Rhodiens, 533, 534. — Premiers consulats établis au moyen âge, 535 *et suiv.* — Sanction du pape, accordée aux institutions de consulats, 539. — Consulats français au XIIIe siècle, 537 *et suiv.* — Statuts organiques des consulats français, 540 *et suiv.* — Consulats institués par saint Louis, 543. — Les Marseillais supplantent les Grecs dans le commerce du Levant, 544. — Étendue de la navigation française dans la Méditerranée au XIIIe et au XIVe siècle, 545. — Jean de Mandeville, inspecteur de nos établissements au Levant, *ibid.* — Création de chaires pour les langues orientales, *ibid.* — Consulats après la prise de Constantinople par Mahomet II, *ibid.* — Date précise du premier établissement consulaire, formé par les Vénitiens dans les villes maritimes, soumises aux Mahométans, 545, 546. — Découverte du nouveau monde, 547, 548. — Le commerce du Levant protégé par Louis XI, 548, 549. — Rétablissement des consuls de France au Levant, 549. — Soliman le Canonique confirme les priviléges des marchands français et catalans établis à Alexandrie; extrait du traité, 550. — État précaire des consuls au Levant au commencement du XVIe siècle, 551. — Consulat sous François Ier, *ibid. et suiv.* — Jean Regnier premier agent français accrédité à Tripoli; ses successeurs, 543. — Gardiolles, premier consul de France institué en Égypte; ses successeurs, 554. — Prix d'un office de consul en Égypte au commencement du XVIIe siècle, *ibid.* — Restauration du commerce français dans la Grèce et dans l'Asie Mineure; renouvellement de nos capitulations en 1568; honneur attaché au nom français à cette époque en Orient, 555. — Consulat d'Alger sous Charles IX, 556. — Les consulats devenus des charges vénales, et mis en ferme générale, *ibid.* — Côte de Barbarie; établissement des comptoirs de Tunis, de la Goulette et de Tripoli; le capitaine Lourdaries et son successeur Martin de Marseille, *ibid.* — Consulats de Tripoli et de Fez, 557. — Capitainerie du Bastion de France; cessions faites par Sélim II à Lenches, 558, 559. — Négociations ouvertes en 1570 avec la Porte Ottomane, en faveur du commerce dans les échelles du Levant; M. de Germigny, ambassadeur de France à Constantinople, 559, 560. — Extension donnée à nos capitulations pendant l'ambassade de François Savary; prérogative accordée au consulat français d'Alep, par l'ordonnance appelée *batelation*, 562. — Règlement relatif au cérémonial observé à la réception des consuls français en Égypte, 563, 564. — Les ministres d'état commencent à disposer des consulats, à l'exclusion des ambassadeurs, 565. — Achille de Harlay-Sancy, baron de la Mole, ambassadeur à Constantinople en 1611, y relève la gloire de la France par un acte de vigueur, 565, 566. — Protection accordée par les ambassadeurs français aux

missions catholiques au Levant, 566.— Voies et moyens par lesquels il était pourvu à l'entretien des consulats, 568 *et suiv.* — Quotité, nature et droits de douanes du commerce français au Levant, 570 *et suiv.* — Marine marchande française au Levant, au commencement du XVII^e^ siècle, 573. — Le commerce français à Constantinople, en 1686, comparé à celui des autres nations, *ibid.* — Création de la compagnie des Indes Orientales, par Colbert, 574. — Les consuls et les intérêts du commerce français, sacrifiés aux missionnaires, 574, 576. — Les consulats affermés par Louis XIII, en 1617; suites désastreuses de cette mesure, 574. — Trafic des agioteurs sur les monnaies envoyées d'Europe en Orient; altérations des espèces, 574, 575.— Organisation, en 1660, de la chambre de commerce de Marseille, déclarée port franc en 1669, 575. — La dépense des consulats, évaluée sous Louis XIV, à 100,013 livres, est mise à la charge de la ville de Marseille, en retour d'un droit de tonnage; tarif de ce droit, *ibid.* note 1. — Lois maritimes suivies jusqu'à l'ordonnance de la marine de 1681; éloge de ce monument de jurisprudence universelle, 577, 578. — (Le) français déclaré *noble de fait et de droit* par Louis XIV, 577. — A quoi se réduit la théorie de l'administration du commerce, suivant M. de Gournay, *Hist.* VIII, 28.

COMMISSAIRES de la troisième classe de l'Institut, aujourd'hui Académie des inscriptions et belles-lettres; leur élection, *Hist.* I, 16.

COMMISSION administrative de l'Institut; sa composition et ses attributions, *Hist.* I, 6. — Nomination de ses membres, 13. — de la troisième classe; jours et lieu de ses séances, 16. — des Mémoires, 15. des Notices et Extraits des manuscrits, etc. *ibid.* — des Mémoires envoyés au concours, 16. — Nommée pour la continuation de l'Histoire littéraire de la France, 25. — Chargée de l'histoire métallique de l'empereur Napoléon, 23.

COMMODE; sa passion féroce pour les jeux sanglants du cirque; combats qu'il y livre aux animaux, *Mém.* X, 437, 438.

COMMUNAUTÉ (La) de biens entre époux, très-récente encore au I^er^ siècle de l'ère chrétienne, paraît avoir été empruntée au droit civil des Gaulois, *Mém.* X, 678.

COMMUNE établie à Reims par Louis le Jeune, *Mém.* VI, 571.—Cette commune se met en opposition ouverte avec l'autorité ecclésiastique, 572. — La charte de cette commune paraît avoir été retirée par suite de concessions faites au saint-siége, 575.

COMNÈNE (Alexis); *Examen critique des historiens d'Alexis Comnène et des trois princes de sa famille qui lui ont succédé, etc.*; prix proposé, en 1810, par la troisième classe, *Hist.* I, 31.

COMORIN, cap de l'Inde. Voyez COMARIA.

COMPAPOSTEREN (Baie de). Voyez SOLIS PORTUS.

COMPITALES, fêtes; leur institution chez les Romains, *Mém.* X, 470.

COMPOSITION ou satisfaction pécuniaire pour la partie lésée ou ses ayants cause; ses divers degrés pour les différentes classes, *Mém.* VIII, 565, note 1, et 566, note 2. — (La) ou *weregeld*, première base de l'état civil et politique dans la législation des Barbares, 465. — du noble; ce que c'est dans les lois barbares; ses divers degrés, 408 *et suiv.* — ou amende pour le meurtre d'une femme d'après la loi des Francs et celle des Angles, 488.

COMPULSORES, *Mém.* I, 151.

COMTE ou *grafion*; ses attributions, *Mém.* X, 693. Voyez COMTES.

COMTE D'ANGUIEN (Le). Voyez BOURBON.

COMTE (Le) DE NEVERS, nommé régent du royaume pendant l'absence de Louis le

Jeune, se retire à la Chartreuse, *Mém.* IV, 512.

COMTES. Voyez FEUDATAIRES.

CONCAN, côte de l'Inde, occupée par des pirates, comme du temps de Ptolémée, *Hist.* I, 93.

CONCILE tenu à Chartres l'an 1124 (*Recherches sur l'objet du*), par M. Brial, *Mém.* IV, 530-544. — de Constance, qui condamne Jean Huss au supplice du bûcher, VI, 649. — de Lagni, tenu au commencement de l'année 1142, dans les états de Thibaud, comte de Champagne, par le cardinal Yves, légat d'Innocent II; les actes en sont perdus; le second mariage du comte de Vermandois y est cassé; le roi Louis le Jeune et le comte y sont excommuniés, 580. — de Clermont, de Beauvais et de Vienne; leur objet inconnu, IV, 532.

CONDATE, *Mém.* V, 388. Voyez CANDES.

CONDÉ (Le prince de) reçoit la sépulture dans l'église royale de Saint-Denis, par ordre du Roi, le 26 mai 1818, *Hist.* VII, 141.

CONDEIXA, ville; voyez CONIMBRIGA.

CONDETO (Pierre de); ses deux lettres sur la descente de saint Louis et des croisés en Afrique, *Mém.* IX, 454 *et suiv.*

CONDOR, fils de Nasr, émir d'Égypte, est chargé par le khalife Motasem de supprimer sur les états de l'armée tous les Arabes établis en Égypte, et de leur retrancher la solde; sa mort dans une révolte de quelques tribus, *Mém.* VII, 95.

CONDUCTEURS DE CHARS, (Pays des), *Mém.* VIII, 121, 122. — (Les) de chars, peuple de la Tartarie occidentale, 126.

CONDYLE, mesure, évaluée, *Mém.* VI, 57.

CONFÉDÉRATIONS des états de la Grèce; leur origine, *Mém.* VIII, 217. Voyez BÉOTIENS.

CONFÉRENCES *de la Sagesse* chez les Ismaéliens, *Mém.* III, 114.

CONFISCATION (La) établie et très-fréquente sous la première race; *Mém.* VIII, 501.

CONFLAGRATION du monde (Opinion des anciens sur la), *Mém.* I, 271 *et suiv.*

CONFRÉRIES modernes; leur origine, *Mém.* X, 584.

CONFUCIUS; ses relations avec Lao-tseu, *Mém.* VII, 2, 4. — L'intelligence des livres de Confucius et des autres ouvrages classiques, est exigée de tous les employés civils, dans tous les pays soumis au régime des institutions chinoises, VIII, 45.

CONGON; voyez BRISOANA.

CONIMBRIGA, ville d'Espagne, aujourd'hui *Condeixa, Mém.* VI, 333.

CONQUISITORES; leurs fonctions dans les spectacles chez les Romains, *Mém.* VIII, 310.

CONRAD, empereur d'Allemagne, à son retour de la croisade, s'allie avec la cour de Constantinople, contre Roger, roi de Sicile; clause de son traité, *Mém.* IV, 522. — Sa lettre à l'impératrice de Constantinople, 523. — Tentatives faites auprès de lui par la France pour le détourner de déclarer la guerre au roi de Sicile, 524.

CONRAD, fils du marquis de Montferrat, permet aux Marseillais d'établir un consul à Tyr, *Mém.* X, 538.

CONSÉCRATION épiscopale, donnée en 1411 à deux évêques, sans le consentement du roi de France, *Mém.* VI, 576, 577.

CONSORTIA (Sainte); son mariage avec le gouverneur de Marseille, *Mém.* VIII, 491.

CONSTANCE (Lac de); voyez LACUS BRIGANTINUS.

CONSTANCE, ville libre et impériale, sur le lac Bodensée; ayant abandonné la religion catholique, est mise au ban de l'Empire par Charles-Quint, qui se l'approprie, *Mém.* VI, 645.

CONSTANCE, empereur; sa générosité envers le philosophe Proérésius, *Mém.* VI, 218. — Authenticité de sa lettre aux

princes d'Axum, prouvée par la découverte de deux inscriptions, X, 242.

CONSTANCE, fille de Louis le Gros, *Hist.* V, 95.

CONSTANTIN, empereur, décoré du titre de *Stratége* par les Athéniens, leur en témoigne sa gratitude en leur envoyant un nombre considérable de médimnes de blé, *Mém.* VI, 218. — Étend les immunités et les priviléges des professeurs publics à leurs femmes et à leurs enfants, IX, 431. — Abolit les combats de gladiateurs; sa défense violée, X, 364, 454.

CONSTANTIN VII, dit Porphyrogénète, *De adm. Imp.* c. XX, commet deux erreurs, relevées par M. de Sainte-Croix, *Mém.* II, 559, note 1.

CONSTANTINOPLE; son emplacement, *Mém.* II, 493. — Ses relations avec Alexandrie jusqu'à la conquête de l'Égypte par les Arabes; faits relatifs à la chronologie et à l'architecture de la Nubie, que ces relations peuvent servir à expliquer, IX, 184. — État de son commerce après la translation du siége de l'empire, X, 517, 518, 519. — Détails sur la prise de cette ville par les Turcs, consignés dans une lettre, datée de Péra, le 23 juin 1453, et retrouvée dans les archives de Gênes, *Hist.* III, 119.

CONSUL. Le premier consul de la république française approuve les règlements de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 18. Voyez CONSULS.

CONSULS ROMAINS; jusqu'à quelle époque ils exercèrent alternativement le pouvoir d'un jour l'un, et un seul mit son nom sur les actes publics, *Mém.* II, 368. — Depuis Constantin il y eut deux consuls, l'un en Orient, proclamé à Constantinople, et l'autre en Occident, proclamé à Rome, *Hist.* I, 249. — Dans certaines années, il n'y eut qu'un seul consul, ce qui était indiqué par la formule *consule solo, ibid.* — Voyez CONSULAT.

CONSULS DU COMMERCE; sur leur origine et leur histoire, voyez COMMERCE FRANÇAIS au Levant.

CONSULAT; incertitude qui règne sur celui qui l'a exercé le second à Rome, apres Brutus, *Mém.* II, 362. — Quel fut le premier étranger élevé au consulat par les Romains, *Hist.* I, 128. — (*Le*) *depuis l'avénement d'Auguste à l'empire, jusqu'à son abolition à la fin du douzième siècle;* objet d'un prix proposé et décerné par l'Académie des inscriptions, IX, 42. — du commerce. Voy. CONSULS.

CONTACOSSYLA, répond à Cottapollam, *Hist.* I, 98.

CONTENEBRA, ville d'Étrurie, *Mém.* VI, 349.

CONTRA DEUM, pour *ad Deum*, dans une inscription, suivant M. Monges, *Hist.* VII, 90.

CONTRAINTE (De la) par corps au moyen âge, *Mém.* X, 758.

CONTRARIUS, *Andrea Contrario*, savant Vénitien; notice sur sa vie et ses ouvrages, *Mém.* VIII, 361, note 1.

CONVENTIONS (Des) en général. Voyez DROIT COUTUMIER.

CONVIVA REGIS, convive du roi, titre nobiliaire dans le royaume des Francs; comment il s'acquérait; quelles prérogatives y étaient attachées, *Mém.* VIII, 417, 418.

CONVIVES; leur nombre réglé à Rome par une loi, *Mém.* III, 343.

COPHANTA, en Gédrosie, visitée par Néarque, *Hist.* I, 69. — Dans Ptolémée répond à Cambil, 73.

COPISTES; confusion que leur négligence et leur défaut d'intelligence ont jetée dans l'histoire, *Hist.* VII, 129.

COPRATAS, fleuve de la Susiane, répond à l'Ab-zal, *Hist.* I, 54.

COPTE (Langue); jusqu'à quelle époque employée pour la tenue des registres du *kharadj*, *Mém.* V, 69.

COPTES, chrétiens, chargés de la perception des impôts en Égypte, *Mém.* I, 15, 22, 23. — Leurs fonctions et leur importance en Égypte, 22, 23. —

Perdent l'administration des nomes et des successions vacantes, V, 62, note 1. — A quelles conditions ils pouvaient aliéner ou louer leurs biens mobiliers, 52. — Chargés de la répartition et du recouvrement de l'impôt, 54. — Pour quelle cause et à quelle époque commence leur défection, 62. — Leur révolte à Saïd, à Rosette, à Sakha, à Balhit, 63. — Ils sont vaincus et traités avec la dernière rigueur, 64. — Après leur défaite, ils s'emparent des fonctions de *catebs* pour nuire aux musulmans, 64. — Un très-grand nombre embrassent le mahométisme, 66; changements qui en résultent dans la forme de l'administration, 67. Voyez Copte.

Coquillages; leurs différents usages à Rome, *Mém.* V, 107, 108.

Cor (Un) de chasse, volé à Gontran, devient le motif de beaucoup de confiscacations, *Mém.* VIII, 501.

Cor, mot indien. Voyez Koïl.

Corancez (M. de), correspondant, *Hist.* I, 38.

Corax; Mémoire sur son Art oratoire, par M. Garnier, *Mém.* II, 44-80, — Son traité de l'Art oratoire, jusqu'ici attribué à Aristote sous le titre de *Rhétorique à Alexandre*, 54 *et suiv.* — Traits caractéristiques et analyse de son ouvrage, 57 *et suiv.* — Fut ministre d'Hiéron; époque où il a vécu, 62, 68. — Établit le premier la division du discours en quatre parties, et en fait usage le premier, 62. — Auteur du premier discours régulier, *ibid.* — Figures dont il fait mention, 64. — N'a pas employé le mot ῥητορική, *rhétorique*, 65. — Son ouvrage appelé τέχνη, l'*Art* par excellence, *ibid.* — Jugements portés par les anciens sur ce rhéteur, 67, 68 *et suiv.* — En quel lieu et à quelle époque il ouvrit son école, 68. — Prend pour successeur Tisias, son disciple, 68. — Époque où son ouvrage passa de la Sicile dans les écoles du reste de la Grèce, 69. — Jugement qu'en porte Cicéron, 75, 76. — Nous n'avons pas son ouvrage tel qu'il était au sortir de ses mains, 77 *et suiv.*

Corbeil (Conférence de) sous Louis le Jeune, *Mém.* VI, 597.

Corbière (M.), ministre de l'intérieur, écrit à l'Académie des belles-lettres, pour lui annoncer une ordonnance du Roi, qui fixe le nombre de ses membres, *Hist.* IX, 4, 8. — Adresse à l'Académie, le 10 avril 1824, une lettre par laquelle il l'informe qu'il vient d'ordonner de cesser dans les départements les recherches d'antiquités nationales, 29.

Corbio, ville des Volsques et des Pyrénées, *Mém.* VI, 352.

Corbulon avait, à l'exemple de César, écrit des mémoires sur ses campagnes, *Mém.* VII, 213, 220. — Ses Itinéraires, dont Pline s'est servi, se retrouvent dans la Table de Peutinger, 228.

Cordier (M.), ingénieur des mines, *Mém.* III, 473, 475. — membre de l'Institut, Académie des sciences, donne à M. Letronne une note contenant une explication physique du son que faisait entendre le colosse de Memnon, X, 353, note 2.

Coréa de Serra (M.), correspondant, *Hist.* I, 38.

Coréens; exposé de leur système d'écriture; leur alphabet ou syllabaire, *Mém.* VIII, 56 *et suiv.*

Coreura, répond à Corry, *Hist.* I, 93.

Corinthe. Voyez Airain.

Coriolan; sa gloire fait oublier le nom du consul Postumus Cominius, *M.* II, 377.

Cornes d'animaux teintes par les anciens, *Mém.* VII, 159.

Cornelia, loi, *Mém.* III, 392.

Cornelia Bresalis, fille de Lucius, citée dans une épitaphe, *Hist.* VII, 88.

Cornélius Népos; ses opinions géographiques; auteur d'une relation du périple d'Eudoxe de Cyzique, *Hist.* I, 187. — Expliqué au sujet de ce qu'il dit de

la pose de la statue de Chabrias, *Mém.* IV, 189.

Cornélius Rufinus, premier sénateur dégradé comme coupable de luxe, *Mém.* III, 319.

Cornu indicum, ivoire, *Mém.* X, 450.

Coroebus, l'un des architectes du temple de Cérès à Éleusis, *Mém.* III, 258, 260.

Κῶροι, pour κόροι dans le dialecte de Sparte, *Mém.* V, 363.

Corporations instituées par Louis IX; leurs avantages et leurs inconvénients, *Mém.* IX, 216. — Voyez Potiers.

Correspondants de l'Institut, *Hist.* I, 5. — Leur nombre, *ibid.* — Leurs droits; domiciliés à Paris, *ibid.* — Ont droit de séance, 18. — Nombre de ceux de la première classe, 4. — nationaux et étrangers de la troisième classe, 5. — (Liste des) de la troisième classe de l'Institut, 9; en 1811, 36; — de la quatrième classe, 5.

Corrobédo, principal cap de l'Espagne, probablement l'ancien *Orubium*, *Hist.* I, 135.

Corry, ville de l'Inde. Voyez Coreura.

Corsini (Le P.), *Fast. attic.* tom. II, p. 443, justifié et rectifié, *Mém.* V, 374 *et suiv.* — Admet à tort un mois nommé *synelius* dans la liste des mois delphiens; cause et démonstration de son erreur, 378 *et suiv.* — Commet dans ses *Fast. attic.* tom. IV, p. 26, une erreur de chronologie au sujet de la mort d'Artémise, II, 518, note 1.

Cortona, capitale des Pélasges, *Mém.* VI, 349.

Cortonenses de la Celtibérie; leur origine italique, *Mém.* VI, 350.

Corula. Voyez Curura.

Corvin. Voyez Mathias.

Cory, promontoire de l'Inde, aujourd'hui *Ramanan-Cor* ou *Ramisséram-Coil*, *Hist.* I, 95, 97, *Mém.* IX, 111. — Signification de ce mot, *ibid.*

Corybantes et Curètes; leur danse, *Mém.* IV, 171, 172.

Cos, île; ses noms modernes, *Mém.* II, 565, note 1.

Cosamba, ville de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 102.

Cosetani (Les), peuple d'Espagne, paraissent tirer leur nom de *Cosa*, ville pélasgique sur la côte d'Italie, *Mém.* VI, 351, 353.

Cosmas Indicopleustes donne une grande mesure prise dans la longueur du continent, *Hist.* I, 109. — Origine de ses milles, 110. — Marchand, donne de précieux détails sur la Taprobane et sur la côte occidentale de l'Inde, *Mém.* X, 223.

Cosmes, magistrats des Crétois, *Mém.* VI, 222.

Κόσμος; signification de ce mot, *Mém.* I, 223, 224.

Cosmus, parfumeur célèbre à Rome, *Mém.* VII, 180.

Coss, mesure itinéraire des Indiens, *Hist.* I, 110; *Mém.* VI, 145 *et suiv.* — d'Akbar, 149. — Diverses espèces de *Coss*, 150.

Cossa, ville pélasgique, dont les ruines subsistent encore aujourd'hui, *Mém.* V, 168, 169, 185.

Cossus (A. Corn.), le premier qui ait remporté des dépouilles opimes, était consul et non tribun, *Mém.* II, 378.

Costa, ambassadeur de Juanchus, signe, au nom de ce prince bulgare, un traité conclu avec les Génois de Péra, *Mém.* VII, 293.

Cotapar. Voyez Cottobara.

Cotiaris, fleuve de l'Inde; sa position, *Hist.* I, 116. — Déplacé postérieurement dans la carte de Ptolémée, 113.

Cotinussa, île du détroit de Gibraltar, aujourd'hui île de Léon, *Hist.* I, 125, 126. Voyez Gadir.

Coton (Le) connu des anciens sous le nom de *laine des arbres*, de *byssus*, de *gossipion* ou *gossypium*, *Mém.* IV, 234, 235. — Son usage et son prix, 236, 237. — Son étymologie, 237, 310. — (Toiles

de), d'où elles étaient importées en Grèce, 310.
COTTA-PATNAM. Voyez COTTIS.
COTTAPOLLAM, l'ancienne *Contacossyla*, dans l'Inde, *Hist.* I, 98.
COTTIARA, dans Ptolémée, répond à Anjenga, *Hist.* I, 94.
COTTIS, aujourd'hui Cotta-Patnam, *Hist.* I, 98.
COTTOBARA, aujourd'hui Cotapar, *Hist.* I, 103.
COTTON (Manuscrit de la bibliothèque de). Voyez MANUSCRIT.
COTTONARA, aujourd'hui Canara, portion de la Limyrique, où se faisait la plus grande partie du commerce de l'Inde, *Hist.* I, 87, 93.
COTTUS, Voyez CENTIMANES.
COUDÉE; grande coudée de 24 grands doigts, *Mém.* VI, 58. — (La) d'*Éléphantine*, mal évaluée par M. Girard, suivant M. Gossellin, VII, 117. — Ses divisions marquées sur le nilomètre, expliquées et comparées à celles de la coudée grecque, par M. Gossellin, 117, 118. — *babylonienne*, et coudée *égyptienne*; leur évaluation, 119, 120, 124, 125. — *royale* ou *hachémique* des Arabes; sa nature et son évaluation, 131, 134. — *noire* des Arabes; recherches de M. Gossellin sur son origine, sa nature et son évaluation, 129 *et suiv.*
COUFA, ville, donne son nom au caractère *coufique*; sa fondation, *Mém.* IX, 74, 75. Voyez COUFIQUE.
COUFIQUE (Caractère); son origine; époque de son introduction; temps pendant lequel il a été usité, *Mém.* IX, 74, 75, 80, 81. — L'ignorance des formes primitives de cette écriture a induit en erreur les savants qui, les premiers, ont expliqué les monnaies coufiques, 83. — (L'écriture) est moins ancienne que le caractère *neskhi*, ainsi que le prouve incontestablement la découverte d'un papyrus arabe de l'an 40 de l'hégire, X, 88.
COULEURS ou teintures des anciens, appelées : *myrteus color*, *Mém.* IV, 258; pourpre, 259; changeantes, 260; *mesoleucos*, *mesomelas*, *mesoporphyros*, *etc. ibid.*
COULON-NOR. Voyez KOU-LOUAN.
COUPELLATION (La) connue des anciens, *Mém.* IX, 191, 192.
COUPOLE; les anciens ne paraissent pas en avoir placé sur leurs temples, *Mém.* III, 267.
COUR *des barons* ou *haute cour*, et cour *des borgès* ou *bourgeois*, instituées par Godefroi de Bouillon; leurs attributions, *Mém.* X, 733 *et suiv.* 759 *et suiv.* — *de mer*, *de fonde*, 762.
COURCAN; explication de ce titre pris par Tamerlan, *Mém.* VI, 475, 476.
COURONNE de *chêne* et d'*olivier* décernée à Rome, au vainqueur dans les concours de poésie, *Mém.* V, 295. — de *laurier*, attribut du sacerdoce, VIII, 381, 383. — *radiée*, propre aux princes déifiés, 376. — (Les) décernées à Rome comme récompense nationale, étaient de différente nature, III, 312. — d'*or* décernées chez les Romains comme une récompense nationale, dans les premiers temps de la république, 299. — d'*or*, au nombre de deux mille, obtenues par Sylla, 402; — de *perles*, portées au triomphe de Pompée, 427. — (Les) en usage à Rome dans les repas, 370. — (Les), même de fleurs, longtemps défendues à Rome, *ibid.* — déposées à Rome sur la tombe des morts, 312.
COURONNEMENT et sacre des rois de France à Reims; cérémonial qui y était observé, procès-verbal qui y était dressé; formule du serment qui y était prêté; leur origine et leurs modifications successives, *Mém.* IV, 491, 492.
COURRIERS des anciens, *Hist.* V, 68, 69.
COURSE *armée* (*Mémoire sur la*), par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* IV, 165-219. — Son introduction et son rang dans les jeux publics de la Grèce, 177 *et suiv.* Voyez aussi HOPLITODROME.

— Armure de ceux qui y figuraient, 179, 180, 183. — Époque de sa suppression, 180, 181. — Ce qu'en pensait Platon, 182. — Espace parcouru dans cette course, 183. — décrite par Héliodore, appliquée à la statue d'Agasias, 214 *et suiv.* — Encore usitée sous Hadrien, 186.

Courtisanes (Les) distinguées à Rome par la disposition de leur chevelure, *Mém.* III, 301, 302.

Couschoupityèh; valeur de ce mot, *Mém.* I, 37, 122.

Cousinéry (M.), correspondant de l'Académie, obtient, en 1829, le prix de numismatique, partagé avec M. Mionnet, *Hist.* IX, 45. — Est nommé académicien libre, 48.

Coutelle (M.). Voyez Pyramide.

Coutume des Hongrois, pour indiquer le nombre des ennemis qu'ils ont chacun tués dans les combats, *Mém.* VI, 360. — des *Sindi*, peuple scythique, dans l'inhumation de leurs guerriers, 360. — des seigneurs de Biscaye dans leur prestation de serment, 359. — Coutumes féodales compilées, au XI^e^ siècle, en Italie, par Gérard le Noir et Aubert de Orto, X, 597, 598. — de France. Voyez Droit coutumier.

Couture (M.); ses plâtres antiques, *Hist.* I, 278.

Cracovie, prise et brûlée par les Mongols. *Mém.* VI, 407.

Craigag (pointe de); son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 215.

Craïovitch. Voyez Sisman.

Crâne humain fossile, trouvé dans un lit de pouzzolane à Monte-Mario, *Mém.* V, 183.

Cranganor. Voyez Baris.

Crapone. Voyez Adam.

Crassus; origine et grandeur de ses richesses; son insatiable avarice; sa mort cruelle, *Mém.* III, 411. Voyez Licinius.

Craterus, auteur d'un recueil des Décrets athéniens, *Mém.* III, 135.

Cratès de Mallus en Cilicie; époque de son ambassade à Rome, où il enseigne les belles-lettres, *Mém.* IX, 395.

Cratevitch ou Craïovitch. Voyez Sisman.

Cratyle (Le) de Platon, expliqué par M. Garnier, *Hist.* I, 344.

Cravate, en usage chez les anciens, *Mém.* IV, 295.

Créanciers et Débiteurs; leur position sous Tibère; règlements pris à leur égard, *Mém.* VII, 135.

Crédit (Le) public relevé à Rome par Tibère, au moyen de la création d'un fonds sur lequel l'état prêtait sur hypothèque, *Mém.* VII, 135.

Créophyle de Samos; son poëme sur la prise d'Œchalie, faussement attribué à Homère, *Mém.* II, 266, 267. — Appelé, mais par erreur, Cléophyle, dans saint Clément d'Alexandrie, *ibid.*

Creta, argilla et marga; Mémoire sur ces mots par M. Monges, *Hist.* III, 26. — Diverses acceptions du mot *creta*, 28, 29.

Creticus; explication de ce nom donné à un orateur, par Juvénal, *Mém.* VII, 160, 161.

Creuzer (M.) adopte les rêveries de Plessing et de Dornedden, *Mém.* X, 254. — Donne une fausse interprétation d'un passage du *Philopseudes* de Lucien, 277, note 1.

Crianius d'Élide, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 185.

Crin de cheval faisant partie du système métrique des Arabes, *Mém.* VI, 142.

Criniti et Capillati; désignation commune à toutes les personnes libres des nations barbares, *Mém.* VIII, 415, note 1, col. 1.

Crispinus met un prix excessif à un barbeau, *Mém.* VII, 131.

Cristal; d'où les Romains le tiraient; emploi qu'ils en faisaient pour avoir de fausses pierreries, *Mém.* VII, 159. — Prix extraordinaire mis par Néron à un

bassin de cristal, *ibid.* — Vases de cristal garnis d'or ou de pierreries, 160. — Son importation et son usage à Rome, V, 111. — (Les vases de) connus et fort recherchés à Rome, du temps de Sénèque, VII, 133.

Critique (La) ne fut cultivée que par l'École d'Alexandrie, *Mém.* I, 184. — Inconnue aux Latins, 185. — appliquée à la correction des textes; quels sont ses principes, 196. — Règle de critique: Si, de deux monuments, l'un est estimé douteux, l'autre reconnu incontestable, le jugement qui les rapproche est favorable au premier, sans pouvoir aucunement tourner au détriment du second, VII, 54.

Critodemus, astronome ou astrologue; ce qu'on sait sur lui, *Mém.* IV, 479. — Son époque présumée, 468.

Critolaüs; son ambassade à Rome; date de son renvoi sur la demande de Caton le Censeur, *Mém.* III, 382; IX, 403, note 3.

Croatie (La) est, en 1527, réunie aux états de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 644.

Crociatonorum portus; son emplacement et son nom moderne, *Hist.* I, 146, 147.

Crocodile; son sort fort différent dans les diverses localités de l'Égypte, *Mém.* X, 398. — A quelle époque on vit à Rome des crocodiles pour la première fois, *ibid.* — Peut vivre sans manger, un grand espace de temps, 456. — Crocodiles apprivoisés, 399, au milieu desquels se baignait le tyran Firmus, 447. — au nombre de 36, tués dans les jeux du cirque à Rome, 426.

Crocota. Voyez Crocuta.

Crocus; plusieurs chefs de ce nom; les époques de leurs invasions confondues par Grégoire de Tours, *Mém.* V, 411.

Crocuta (La) ou *crocota;* sa première mention chez les Latins; sa description et sa synonymie, *Mém.* X, 435, 436. — Devenue plus commune à Rome au temps de Septime Sévère, et mise à mort dans les jeux du cirque, 439, 440.

Croisade de Louis le Jeune (*Mémoire sur la véritable époque d'une assemblée tenue à Chartres, relativement à la*), par M. Brial, *Mém.* IV, 508-530. — Ses préparatifs, 509 *et suiv.* — Projet d'une seconde croisade formé sous Louis le Jeune; détails historiques et chronologiques à ce sujet, 517 *et suiv.* — *Quelle a été l'influence des croisades sur la liberté civile des peuples de l'Europe, etc.;* sujet de prix proposé en 1808, par la troisième classe, *Hist.* I, 30. — Prix partagé, 29. — L'Europe doit aux croisades la plupart des inventions qui ont signalé la fin du moyen âge; quelles sont ces inventions, *Mém.* VII, 416 *et suiv.* — Leur influence salutaire sur l'état politique et commercial de l'Europe, X, 533, 534.

Croix figurée par le gouvernail, la vergue et le manche de la charrue des anciens, *Mém.* II, 636. — des premiers chrétiens d'Égypte, imitant les formes de la croix ansée des temples païens; cause de cette ressemblance, X, 199. — Le signe de la croix figuré partout dans les premiers temps du christianisme; dans quelle intention, 199, 200. — (La vraie) conservée dans Antioche, IV, 513.

Croizic, Batz et Poulinguen; à quelle époque l'île où ils se trouvent actuellement n'était pas encore jointe au continent, *Hist.* I, 145.

Κροτίδης, Pluton, *Mém.* II, 442.

Crosse (La) des évêques romains paraît empruntée, non aux augures, mais aux pasteurs, *Hist.* VII, 62. — Sa forme ancienne, *ibid.* — Forme de la crosse des évêques grecs, *ibid.*

Crotchey (Baie de); sa position et son nom ancien, *Hist.* I, 67, 71.

Crotone; date de sa fondation, *Mém.* V, 148.

Crouh ou coss, mesure indienne, *Mém.* VI, 146 *et suiv.*
Crouzet (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.
Croy-Chièvres (Guillaume de), précepteur de Charles-Quint, *Mém.* VI, 639.
Χρύσεος, synonyme de ἐπίχρυσος, *Mém.* VIII, 207.
Crusius, professeur de philosophie à Leipsick; ses procédés envers le célèbre Heyne, *Hist.* V, 219.
Ctésias, voué aux dieux infernaux dans une inscription, *Hist.* I, 236.
Ctésippus, fils de Chabrias; son dérèglement, *Mém.* II, 553.
Κύκλωπες, les mêmes que les Cyclopes, *Mém.* VI, 337.
Cuirs, employés comme vêtement par les anciens, *Mém.* IV, 223, 224.
Cuisa. Voyez Cyiza.
Cuisiniers; leur position à Rome, *Mém.* III, 340. — Leur haut prix à Rome, 132.
Cuivre; son usage a précédé celui du fer chez les Grecs, comme chez les habitants des côtes occidentales de la Nouvelle Guinée, *Mém.* VIII, 365; IX, 258. — Recherches sur la trempe du cuivre, pratiquée par les anciens, VIII, 364 *et suiv.* — Son prix dans l'antiquité, comparé à celui du fer, IX, 258.
Cuiza. Voyez Cyiza et Bagia.
Cuklay, de Ceilan. Voyez Nagadiba.
Culte religieux; différences qui en caractérisent l'exercice chez les anciens et chez les chrétiens, *Mém.* III, 170.
Curancan n'est autre que le mot *courcan*, *Mém.* VI, 480.
Curdes (Les) composaient avec les Turcs l'armée de Saladin, *Mém.* VII, 97. — Ils passent au service des mameloucs turcs, 98.
Curètes et Corybantes; leur danse, *Mém.* IV, 171, 172.
Curianum, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 144.
Curies d'Athènes. Voyez Céryces.
Curiol, marchand et citoyen de Marseille, consul de France à Fez, sous Henri IV, *Mém.* X, 557.
Curische-Néroung, l'ancienne *Elixoia*, *Hist.* I, 168.
Curius (Manilius); son noble désintéressement, *Mém.* X, 502, III, 319, 320. — Opère, par son triomphe sur Pyrrhus, un changement important dans la civilisation romaine, III, 320; — sa simplicité antique et sa piété, 319, 320.
Curtius; incertitude de l'histoire sur son dévouement, *Mém.* II, 384.
Curura ou Corula, aujourd'hui Colhram, dans l'Inde, *Hist.* I, 97, 98.
Cusane. Voyez Iasen.
Cutch. Voyez Irinus.
Cuvier (M. le baron) est élu académicien libre, *Hist.* IX, 48.
Cyanées, îles et rochers formés par des éruptions volcaniques, *Mém.* II, 496. — Origine de leur nom, 504. — Cause de leur séparation, 489. — Pourquoi appelées *Symplegades* et *Planetæ*, 503.
Cybèle, confondue avec la Terre, avec l'Abondance et la Fécondité personnifiées, *Mém.* III, 395, 396. — Ses attributs, *ibid.*
Cyclopes; leurs constructions, *Mém.* II, 6, 21. — Pourquoi Apollon passe pour les avoir tués, 7. — Dessins de leurs ouvrages de fortifications, *Mém.* II; 27. — (Les) appelés aussi Κύκλωπες, *Mém.* VI, 337. — Furent d'excellents artistes, *ibid.* — Étaient un peuple de la Thrace, qui tirait son nom de Cyclops, ancien roi de la contrée, *ibid.* — Leur émigration dans la Curétide, *ibid.* — (Les) sont, parmi les Titans, ceux qui ont été transportés dans les régions supérieures, *Hist.* VII, 117.
Cygnes hurleurs ou sauvages, découverts à Chantilly, *Mém.* X, 375.
Cyiza, aujourd'hui Cuisa, village de Gédrosie, visité par Néarque, *Hist.* I, 69, 73.
Cylipenus, aujourd'hui golfe de Travemunde, *Hist.* I, 173.
Cynobellinus; roi breton, *Hist.* I, 202.

Cynocéphale originaire des îles Soloo en Asie, *Mém.* X, 383.
Cypriaques, poëme faussement attribué à Homère; ses auteurs présumés, *Mém.* II, 267.
Cypselus s'empare du gouvernement de Corinthe, *Mém.* II, 468. — (Le coffre de) considéré comme un des plus anciens monuments de l'art dans la Grèce, et comparé au bouclier d'Achille dans Homère, IV, 131, 132.
Cyrbis, κύρβεις, *Mém.* II, 316, 321.
Cyrille (Saint) est auteur du cycle, attribué à Denys le Petit, *Mém.* I, 294.
Cyropédie (La) de Xénophon appréciée, *Mém.* II, 413.
Cyrus; trois traditions différentes sur sa naissance, comparée à celle de Romulus, *Mém.* II, 412, 427. — Son palais bâti à Ecbatane par Memnon, doit être rangé parmi les contes fantastiques; peu de critique qu'ont montré les savants qui ont adopté cette tradition fabuleuse, X, 320, note 2.
Cyrus (Le), fleuve, le *Kour* des modernes, *Mém.* VII, 221.
Cythéris, comédienne, traînée, avec Marc-Antoine, sur un char attelé de lions, *Mém.* X, 424.
Cythnos, aujourd'hui Thermie, *Mém.* II, 149.

D

D. M. (*Diis Manibus*) se trouve même sur des tombeaux de chrétiens, *Hist.* I, 255.
Δ (*delta*) confondu avec l'A (*alpha*) et le Λ (*lambda*), *Mém.* II, 120, 121, 122, 123, 124. — pour *alpha*, pour *delta*, pour *omicron* et pour *rho*, *Hist.* III, 41.
Dabir, ville de la Palestine, appelée la *ville des lettres*, *Mém.* II, 430.
Dabrona, fleuve, répond à la rivière de Black-water, *Hist.* I, 218.
Dabul, île. Voyez Palæpatma. — port. Voyez Mandagara.
Dacanos, ou le *midi*, *Hist.* I, 86.
Dachin-abades, le Dakin ou le Décan d'aujourd'hui; son étymologie, *Hist.* I, 86.
Dacier (M. Bon-Joseph), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 7, 35. — Est élu secrétaire perpétuel de la troisième classe, au premier tour de scrutin, 11. — Son élection confirmée par le premier Consul, 12. — Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, eut pour maître dans la diplomatique don Poirier, de la congrégation de Saint-Maur, 299. — Rédige des notices historiques sur la vie et les ouvrages des membres de la classe d'histoire et de littérature ancienne, morts depuis sa création, le 3 pluviôse an XI (24 janvier 1803), jusqu'à la fin de l'année 1811, 265 *et suiv.* Voyez Julien-David Leroi, Germain Poirier, Bouchaud, Klopstok, Garnier, Villoison. — Suite des notices historiques, III, 127 *et suiv.* Voy. Camus, Anquetil du Perron. — Suite des notices historiques des académiciens morts depuis 1803 jusqu'à la fin de l'année 1811, IV, 1 *et suiv.* Voy. Gaillard, Anquetil, Bitaubé. — Compose les notices historiques des académiciens morts de 1818 à 1822 inclusivement, VII, 143. Voyez Ginguené, Niebuhr, Choiseul-Gouffier, Clavier, Mentelle. — Suite des éloges historiques lus de 1818 à 1822 inclusivement, VIII, 1 *et suiv.* Voyez Visconti, Dupont de Nemours, Millin, Germain Garnier, Tôchon d'Annecy. — Notices historiques sur les membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, lues dans les séances publiques des années 1823 à 1830 inclusivement, IX, 85 *et suiv.* Voyez Saint-Vincens, Langlès, Bernardi, Barbié du Bocage,

Boissy d'Anglas, Lanjuinais, Brial, Gossellin, Gail.

Dacier (M^e); jugement sur sa traduction d'Homère, *Hist.* IV, 42, 43.

Dactyles; leur invention, *Mém.* II, 25.

Δάκυνθος, pour Δεάκυνθος, *Mém.* V, 343.

Dagana, dans la Taprobane, aujourd'hui Tangale, *Hist.* I, 121.

Δαγκλε, sur les médailles, pour *Zancle*, *Mém.* V, 343.

Dagon, *Jupiter laboureur*, *Mém.* II, 622.

Dahhr-asban, mont, répond à l'*Ochus*, *Hist.* I, 48.

Dahlak, île de la mer Rouge; incertitude qui règne sur son nom ancien, qui paraît avoir été *Dibus* ou *Diabus*, *Mém.* X, 246. — Cette île a été la patrie de Théophile l'*Indien*, suivant M. Letronne, 243 *et suiv.*

Dahma poun; explication de ces mots sassanides, *Mém.* II, 217 *et suiv.*

Dâï et madhoun, deux ordres inférieurs de la hiérarchie des ministres unitaires, *Mém.* X, 89, 92. — Sens propre et étymologique de ce mot, 97, note 1, col. 2. — *de l'ihram*; explication de ces mots, 101.

Daïs ou missionnaires, *Mém.* IV, 3.

Daïwadis ou Daïwatas, génies de la mythologie indienne; leur caractère, leurs attributions et leur culte, *Mém.* X, 34.

Daïweris, mauvais génies dans la mythologie indienne, *Mém.* X, 34.

Dakin ou Dekan; sa position, sa signification et sa correspondance ancienne, *Hist.* I, 86.

Dalberg (S. A. Em. Charles baron de) remplace M. Klopstok comme associé étranger, *Hist.* I, 33, 36. — Ses Réflexions sur le caractère de Charlemagne, III, 49. — N'est point remplacé après sa mort, V, 34.

Dalberg (S. A. E. M^gr le prince primat de) communique à M. Mentelle plusieurs ouvrages allemands très-utiles à ses recherches, *Mém.* VI, 671.

Dalberg (M. le duc de), associé étranger; sa mort et son successeur à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 24.

Dale (Van); ses travaux sur la statue de Memnon, appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

Dalkey, île d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 223.

Dalion, voyageur grec en Nubie, *Mém.* IX, 180.

Dama (Le); sa synonymie, *Mém.* X, 433, 434.

Damas (La ville de), prise par Gazan, roi des Mongols; sensation que produit cet événement dans le monde chrétien, *Mém.* VII, 385.

Damascius le Syrien, *Mém.* IV, 461.

Dambray (M.), chancelier de France, est nommé associé libre de l'Académie des inscriptions, *Hist.* V, 33. — Sa mort, IX, 47.

Damis; ce qu'on doit penser de ses commentaires, *Mém.* X, 278, 279. — N'était point, suivant M. Letronne, un auteur imaginaire, comme le conjecture M. de Bohlen, 771.

Damnonium vel Ocrinum, de Ptolémée, expliqué, *Hist.* I, 209.

Δάμυν, dorien, pour Δῆμος, *Mém.* V, 365.

Danaüs passe le premier d'Égypte en Grèce, *Mém.* II, 39. — Construit la première *pentécontore*, *ibid.* — (Colonie de), d'après Pausanias, 33; — distincte de celle d'Inachus, *ibid.*

Dandaguda, ville de l'Inde; sa distance de l'embouchure du Gange, *Hist.* I, 103. — Aujourd'hui Davagudam, *ibid.*

Danse; passion de la jeunesse romaine pour la danse, *Mém.* IX, 422. — *armée*, ses diverses représentations sur les monuments antiques, IV, 172, 173; — son origine, 173; — esprit de son institution, 174; — son caractère, 175 — son influence sur la science de la guerre chez les Grecs, 174.

Daona, fleuve de l'Inde, aujourd'hui le

Tsanpou ou l'Ava, *Hist.* I, 108. — ville, aujourd'hui Dana-plù, *ibid.*

Daphnis Lutatius, esclave littérateur; combien il fut vendu, *Mém.* IX, 397.

Dapifère, dignité; la même que celle de sénéchal, *Hist.* V, 103.

Dara, fleuve, répond à Dara-bin, *Hist.* I, 62.

Dara-bin, cap, doublé par Néarque, *Hist.* I, 48. Voyez Dara.

Daram ou Dendrobosa, *Hist.* I, 68. — Voyez Deranobila.

Darcet (M.); ses expériences chimiques pour la fabrication des *tam-tams* et sur la trempe du cuivre pratiquée par les anciens, *Mém.* VIII, 366, 368.

Darius, fils d'Hystaspe; étendue de sa domination dans l'Inde, *Hist.* I, 74, 75.

Δασύποδες. Voyez Lapin.

Daucions, de Ptolémée; leur emplacement et leur nom moderne, *Hist.* I, 183.

Daudin (M.), nommé, en récompense de son zèle et de ses lumières, inspecteur-conservateur des monuments historiques du département de la Sarthe, *Hist.* VII, 12.

Dauletschah, reïs d'Ispahan; sa mort tragique, *Mém.* IV, 79.

Daunou (M. Pierre-Claude-François), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Remplace M. de Sainte-Croix dans la commission de l'*Histoire littéraire de la France*, 25. — Réintégré dans ses fonctions de garde des Archives du royaume, se démet de sa chaire du collége de France, IX, 24.

Dava, terminaison ou affixe des noms de ville chez les Daces, *Mém.* VI, 331.

Davagudam. Voyez Dundaguda.

David; deux princes géorgiens de ce nom, tous deux cousins, et non frères, comme l'ont cru quelques auteurs, furent nommés rois de Géorgie, par le khakan Gayouk, et y régnèrent en même temps, *Mém.* VI, 432.

David, prince arménien; sa captivité, sa fuite et sa mort donnent lieu au voyage de Sempad l'Orbélien, *Mém.* VI, 456.

David II, surnommé le *Réparateur*, roi de Géorgie, *Mém.* IV, 400.

David, un des ambassadeurs envoyés à saint Louis par Ilchi-khataï, *Mém.* VI, 444.

David (Frère), chapelain et familier de Thomas, patriarche de Jérusalem, remet au roi d'Angleterre une lettre de la part d'Abaga, *Mém.* VII, 345.

David Vahramoul est traité avec beaucoup de distinction par Houlagou-il-khan, *Mém.* VI, 464.

Dchalal, prince de Géorgie, lors de l'invasion des Mongols, donne sa fille à Poughan, fils de Dchola, leur général, et peut être considéré comme le premier prince chrétien qui ait fait sa soumission aux Tartares, *Mém.* VI, 405.

Dchalal, prince de Khatchen, emprisonné par le collecteur tartare Kara-bouga, *Mém.* VI, 434.

Dchodchbouga, petit officier tartare, exerce sur Avag, prince de Géorgie, des violences qui ont les suites les plus graves et les plus importantes, *Mém.* VI, 412.

Dchola, général mongol, conclut un traité et une alliance avec Dchalal, prince de Géorgie, *Mém.* VI, 405.

Deadman, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 209.

Débiteurs. Voyez Créanciers.

De Bure. Voyez Bure.

Δέκα, pour δεκάκις, dans une inscription, *Mém.* IX, 136.

Δεκαπρωτεύω, *Mém.* IX, 127, notes, col. 1.

De Caluso. Voyez Caluso.

Decazes (M. le comte), ministre de l'intérieur, adresse à l'académie, le 8 avril 1819, une circulaire relative à une nouvelle collection des *Antiquités nationales*, *Hist.* VII, 5.

Decimus Brutus; d'où surnommé *Gallæcus*, *Mém.* V, 118.

De Corancez. Voyez Corancez.

Décret de la république de Géla, publié

par Maffei; ses diverses éditions, *Mém.* II, 118. — concernant les prix décennaux, *Hist.* I, 26.

Décrétales (Les) sont encore la base de toutes les procédures suivies dans les tribunaux modernes, *Mém.* X, 697, 698.

Décurion; diverses attributions attachées à ce titre, *Mém.* X, 202.

Dédales (Grandes et petites), fêtes de la Béotie; leur différence; époque et circonstances de leur célébration, *Mém.* VIII, 223, 224.

Dée, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 210, 211. Voyez Deva.

Defater terbië; sens de ce mot, *Mém.* I, 144.

Defer (Mlle), épouse M. Bouchaud, *Hist.* I, 312.

Defixio; ce que c'était, *Hist.* III, 4.

De Fourcade. Voyez Fourcade.

Defter irtifa weterbia, *Mém.* I, 146.

Dégérando (M. Joseph-Marie), correspondant de la troisième classe de l'Institut en l'an xi, *Hist.* I, 9. — Porté, avec le titre de baron, sur la liste des membres composant la troisième classe en 1811, 36. — Remplace M. Garnier, 33.

Degré (Le) terrestre fixé à 500 stades au lieu de 700, par quelques géographes de l'École d'Alexandrie; ce stade connu et employé en Égypte antérieurement à l'époque de Posidonius, et à celle d'Ératosthènes, *Mém.* IX, 108. — Degrés de la terre, mesurés par les Arabes sous différents méridiens, VI, 129.

De Guignes (M.), correspondant, *Hist.* I, 37.

Deguignes, de l'Académie des belles-lettres. Examen de son opinion sur l'ambassade envoyée à saint Louis par Ilchi-khatai, général mongol, *Mém.* VI, 438. — Observations sur la latitude qu'il assigne à la ville de *Kara-koroum*, VII, 235. — *Histoire des Huns*, tome IV, page 260, commet, sur la date d'une ambassade d'Abaga aux princes chrétiens, une erreur relevée par M. Abel Rémusat, 348. — Commet dans sa traduction du *Thang-chou* plusieurs inexactitudes relevées par M. Abel Rémusat, 246 *et suiv.* — Confond à tort le lac *Kiu-yan* avec le *So-pou-noor;* son Histoire des Huns offre beaucoup d'exemples de ces synonymies hasardées, 255. — Appréciation de son système sur la conformité et la communauté d'origine des caractères chinois, des lettres phéniciennes et des hiéroglyphes égyptiens, VIII, 11. — Erreurs graves qu'il a commises dans la géographie de la Chine, en appliquant au Kaptchak le nom sous lequel les Chinois ont toujours connu Samarkand, VIII, 114, 115.

Déimaque, justifié par M. Gossellin, *Hist.* I, 75. — Comparait l'Inde à un triangle, 76.

Dekké, l'ancienne *Pselcis*, *Mém.* X, 185.

Delambre (M.); sa mesure du méridien, *Hist.* I, 342.

Delandine (M.), correspondant, *Hist.* I, 38.

Δελσία pour Δρελσία, *Mém.* V, 343.

Délem, golfe. Voyez Pelodes sinus.

Délil; valeur de ce mot en Égypte, *Mém.* I, 15, 146.

De Lisle de Sales. V. Lisle de Sales (De).

Délos, île, son étymologie, *Mém.* II, 490. — Nature de son sol, 491. — Son apparition soudaine et sa fluctuation expliquées, *ibid.*

Delpon (M.) obtient en 1821 la médaille d'or, décernée par l'Académie des inscriptions, pour le meilleur mémoire d'antiquité nationale, *Hist.* VII, 20.

Delta, formé par le Tigre, *Hist.* I, 51.

Deltes sacrés, *Mém.* II, 321 *et suiv.*

Δέλτος, répond à *tabula*, table des annales, *Mém.* II, 322.

Déluge de Deucalion. Voyez Deucalion. — de Nyctinus. Voyez Nyctinus. — d'Ogygès. Voyez Ogygès.

Démarate d'Hérée; sa victoire à la course

armée, *Mém.* IV, 178, 179. — Explication du passage qui lui est relatif dans Pausanias, 179.

DEMARATUS de Corinthe et de la maison des Bacchiades; son passage et son établissement en Étrurie, *Mém.* II, 468, 469.

DÉMÉTRIUS, fils d'Antigone; principaux traits de son histoire, *Mém.* IV, 88 *et suiv.*

DÉMÉTRIUS, cité par Plutarque; son voyage dans une des îles situées autour de la Grande-Bretagne, *Hist.* VII, 107, 108. — Accusé d'accaparement par les droguistes et les parfumeurs de Rome, *Mém.* VII, 158.

DÉMÉTRIUS, affranchi de Pompée; son immense fortune, *Mém.* VII, 184.

DEMIR-CAPI, ou *Portes de fer*, nom turc du défilé de *Derbend*, ou Portes albaniennes, *Albaniæ Pylæ* des anciens, *Mém* VII, 216. Voyez DERBEND.

DÉMOSTHÈNE n'est point auteur de la Harangue en réponse à la lettre de Philippe, suivant M. Larcher, *Mém.* II, 243-270. — On lui a faussement attribué la Harangue sur l'Halonèse, l'Oraison funèbre des Athéniens, et le Discours érotique, 244 et 249. — Examen de l'opinion de Denys d'Halicarnasse, relative à la Harangue sur l'Halonèse, *ibid.* — Date de l'année où il prononça sa harangue pour la liberté des Rhodiens, 518, 519. — Dans son discours *sur la paix*, il désigne par τὸν Κᾶρα, *le Carien*, Idriée, et non Mausole, comme l'ont prétendu Tourreil et Lucchesini, 519, 520. — *De Cor.* pag. 278, *lin.* 20 *et ult.*; pag. 279, *lin.* 1, *ed.* Reiske, expliqué par M. Letronne au sujet des deux décrets amphictyoniques que rapporte cet orateur, VI, 245 *et suiv.* — Corrigé dans un passage de sa prétendue harangue sur la lettre de Philippe, II, 255.

DENARIALIS, nom donné à une espèce d'affranchis, *Mém.* VIII, 591.

DENARIUS, ou denier d'argent, du temps de Néron; son poids et sa valeur, *Mém.* IX, 244.

DENDROBOSA, sur les côtes de la Gédrosie; sa position, *Hist.* I, 68.

DENGGIS, lac. Voyez BALGASCH.

DENIER; affranchissement par le denier, *Mém.* VIII, 481.

DENIS (SAINT-), église. Voyez SAINT-DENIS.

DENIS, évêque de Tauris, écrit au pape Honoré IV, et joint sa lettre à celle d'Argoun, roi de Perse, *Mém.* VII, 360.

DENTS postiches, fixées avec de l'or, mentionnées dans la loi des Douze Tables, *Mém.* III, 339. — fausses, connues des anciens; avec quelle matière ils les faisaient, X, 450. — d'animaux, taillées par les anciens, VII, 159.

DENUNCIATUS (*Et qui fuerit*); explication de cette formule, *Hist.* I, 249.

DENYS D'HALICARNASSE défendu contre Fréret au sujet de la colonie d'Œnotrus, *Mém.* II, 16, 23. — Examen du jugement que ce critique porte sur la harangue *de Haloneso*, faussement attribuée à Démosthène, 245. — Sources historiques où il a puisé, 331. — Apprécié comme historien, et comparé à Tite-Live, 333 *et suiv.* 407. — *Antiquités Romaines*, liv. I, §§ 18 et 19, expliqué, 442. — A quelle époque il vint à Rome, V, 146. — Examen de la véracité et de l'authenticité des sources de son récit, concernant l'établissement des colonies pélasgiques en Italie, 143 *et suiv.* — Première preuve, tirée du grand nombre d'histoires, aujourd'hui perdues, que Denys d'Halicarnasse a dû consulter pour composer son premier livre, 146 *et suiv.* — Deuxième preuve, tirée du témoignage fourni et de l'opinion suivie par les auteurs latins, des monuments et des coutumes cités par les auteurs grecs, 159 *et suiv.* — Défendu contre Fréret par M. L. Petit-Radel, au sujet de l'inscription de Dodone, 173 *et suiv.* — Troisième preuve, tirée de la nature volca-

nique de la côte, désertée par les colonies pélasgiques, et du concours de faits où l'on voit cadrer ensemble l'ancienne période des éruptions qui la dévastèrent, et l'époque historique de cette désertion, 177 *et suiv.* — Examen critique et réfutation de son témoignage sur la généalogie et la colonie d'Œnotrus, par M. Raoul-Rochette, 201 *et suiv.* — Mis en opposition avec les autres chronologistes, 214. — Auteur d'un ouvrage *sur les Temps, ibid.*—Évalue à vingt-cinq années l'espace d'une génération, 217. — Paraît à M. Raoul-Rochette avoir commis une erreur en plaçant l'émigration d'Œnotrus dix-sept générations avant le siége de Troie, 218 *et suiv.* — Autorité comparée de Denys d'Halicarnasse et des auteurs dont on lui oppose les témoignages, 224 *et suiv.* — Défense de son autorité sur l'époque de la colonie d'Œnotrus, qu'il fixe à la dix-septième génération, 222-262. — Paraît avoir pris pour base de sa chronologie son ouvrage intitulé *Synopsis*, qui existait encore du temps de Photius, 227.

DENYS LE PÉRIÉGÈTE n'est que l'abréviateur de la géographie d'Ératosthènes, *Mém.* IX, 156.

DENYS, surnommé *Métathémène* ou *le Transfuge;* origine de ce surnom; auteur de la tragédie de *Parthénopée, Mém.* II, 267.

DENYS LE PETIT n'est point l'inventeur du cycle qui lui est attribué; nature de ce cycle, *Mém.* I, 294.

DÉPART par les acides minéraux; époque de sa découverte, *Mém.* IX, 197, 231.

DÉPÔT des actes. Voyez ACTES. — Du dépôt et du séquestre. Voyez DROIT COUTUMIER.

DÉPOUILLES opimes (Quelles étaient les), *Mém.* II, 378. — Par qui enlevées le premier, *ibid.*

DEPPING (M.), homme de lettres à Paris, obtient en 1822 le prix décerné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui avait proposé pour sujet: *Rechercher, d'après les monuments historiques, et principalement d'après ceux du nord de l'Europe, quelles ont été les causes des nombreuses émigrations des peuples connus sous le nom général de* Normands *dans le moyen âge, etc. Hist.* VII, 23. — Obtient une mention très-honorable aux concours ouverts par l'Académie des inscriptions en 1823 et 1826, IX, 41, 43. — Remporte le prix proposé et décerné en 1828 par l'Académie des inscriptions, 44.

DERANOBILA ou DARAM, *Hist.* I, 73.

DERBEND (Le défilé de), ou Portes Albaniennes, *Albaniæ Pylæ*, n'a point été mentionné par Pline, *Mém.* VII, 214, 215. — Appelé *Demir-Capi*, portes de fer, il est plus célèbre que le défilé du *Térek* dans l'histoire moderne et dans les écrits des Orientaux, 216. — Il est désigné pour la première fois clairement par Tacite, *ibid.* — Pourquoi les anciens en ont peu parlé, 217.

DERTUM; son emplacement, *Mém.* VII, 194.

DESARENA, contrée du littoral de l'Inde; sa position, *Hist.* I, 89.

DESATIR (Le) n'est point le même ouvrage que le *Djavidan Khired*, *Mém.* IX, 6.

DESCARTES; son éloge par Thomas et par Gaillard, *Hist.* IV, 8. — Translation de ses restes le 26 février 1819, VII, 2.

DESCRIPTION verbale; sa théorie, sa nature et ses bornes, sous le rapport des objets d'art, *Mém.* IV, 316 *et suiv.*

DESÈZE (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 36.

DESHAUTERAYES (M.) tente le premier avec succès l'analyse du syllabaire tartare mandchou, *Hist.* IX, 103.

DESIGNATORES; leurs fonctions au théâtre chez les Romains, *Mém.* VIII, 309, 310.

DÉSINFECTION de l'air. Voyez GUITON DE MORVEAU.

DESMARAIS, graveur français, fait faire en Angleterre de grands progrès à l'art monétaire, *Mém.* IX, 230.

DESMARES (Jean); son *Grand Coutumier* de Charles VI, *Mém.* X, 726.

Δεσπότης ἡμῶν; à quelle époque ce titre remplaça celui de κύριος ἡμῶν, *Mém.* X, 176. — Épithète donnée pour la première fois à Osiris dans une inscription de Philes, *ibid.*

DESSIN; son enseignement et ses procédés chez les anciens, *Mém.* V, 327 *et suiv.*

DESTOURS des Perses, *Mém.* II, 201.

DESTUTT-TRACY (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

DÉTROIT de GIBRALTAR. Voyez GIBRALTAR.

DETTES (Abolition des) à Rome; son histoire, *Mém.* III, 314. — Loi sur l'extinction des dettes à Rome, 383, 384.

DEUCALION (Le déluge de), attribué à l'irruption du Pont-Euxin, *Mém.* II, 497.

DEUM, à corriger en EUM dans une inscription, suivant M. Visconti, *Hist.* VII, 89.

DEVA, fleuve de la Bretagne, dans Ptolémée, formant, sous le même nom, deux fleuves différents, qui ont été confondus, *Hist.* I, 211. — Répond à la Dée, 215.

DE VILLEDEUIL. Voyez VILLEDEUIL.

DEVILLIERS (M.), membre de la commission d'Égypte; ses travaux et ses recherches sur le monument d'Osymandyas, discutés, réfutés ou confirmés par M. Gail, *Mém.* VIII, 131 *et suiv.*

DÉVIPATNAM, DÉVIDAN, DÉVICOTTE, DIVINELLY, composés du nom *Divi*, *Mém.* X, 234.

DEVOIRS; leur nature et leur classification suivant les stoïciens, *Mém.* II, 101 *et suiv.*

DÉVOUÉS (Les) ou fidèles; quelle classe ils formaient chez les Germains et les Francs; quels devoirs leur étaient imposés, *Mém.* VIII, 422, 447, 448. — Les évêques mêmes avaient des dévoués ou fidèles qui combattaient pour eux, 448.

DÉWADAR, ou porte-écritoire, dignitaire de la cour du sultan, *Mém.* VII, 109.

DEXIPPE, élève d'Hippocrate; récompense qu'il exige de Mausole pour lui avoir conservé la vie, *Mém.* II, 526.

DHERMAND (M.), possesseur d'une médaille sassanide, *Mém.* II, 223.

DHOUBAN; histoire de son ambassade auprès du khalife Mamoun, ambassade qui donna lieu à la découverte du *Djavidan khired*, *Mém.* IX, 10 *et suiv.*

DHOU-HABSCHAN, fils d'Akran, *Mém.* X, 24.

DHOU'LACTAF. Voyez SCHAPOUR II.

DHOU'LHIDDJAH (Mois de); recherches sur le jour où il a dû commencer, *Mém.* VI, 494, 496.

Διὰ συνδρομῆς, dans le style lapidaire, expliqué, *Mém.* II, 128.

DIABENI, DIABUS. Voyez DIBENI.

DIACRES; leurs prétentions excessives censurées par saint Jérôme, *Mém.* X, 198. — Remplissaient les fonctions de trésoriers du collége, *ibid.*

DIALECTE *dorien* (Quelques particularités du), *Mém.* V, 363, 364 *et suiv.* — Change *o* en *ω*, 363; *κ* en *σ*, 349; exprime par *υ* la diphthongue *ω*, et par *ω* la diphthongue *ου*, 365, 367; met *η* pour *αι*, 367, *et suiv.*; *ε* pour *αι*, 368, 369; *υ* pour *οι*, 370, col. 2; *ι* pour *υ*, *ibid.* — Conservé dans toute sa pureté par les Tzaconiens, *Hist.* I, 369. — *béotien*; sa syntaxe particulière pour le régime des prépositions, *Mém.* V, 371. — *Béotien* et *éolien* (Remarques sur les Dialectes), par M. Raoul-Rochette, 346 *et suiv.* Voyez DIALECTE DORIEN.

DIAMANT, ἀδάμας; signification propre et primitive de ce mot, *Hist.* III, 8.

DIANE (Temple de) dans l'île d'Icare, *Hist.* I, 57. — (Temple de) à Éphèse, détruit par les Scythes, *Mém.* II, 558. Voyez LIÈVRE et GAULOIS.

DIANYÈRE (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

DIAPHRAGME, en géographie grecque; ce qu'il faut entendre par ce mot, *Mém.* IX, 90.

Διάτοχος pour διάδοχος, *Mém.* X, 173.

Diaulos ou double stade, *Mém.* IV, 183.

Διάξυσμα, de Diodore de Sicile, XIII, 82; expliqué, *Mém.* II, 292.

Διάζωμα, terme d'architecture, expliqué, *Mém.* III, 261.

Diazoma. Voyez Διάζωμα.

Dibeni (Les) et la *Dibus* de Philostorge, appelés *Diabeni* et *Diabus* par Nicéphore Calliste, *Mém.* X, 219, 220. — Leurs noms rapprochés à tort de celui des *Divi*, avec lesquels il ne faut pas les confondre, 222, 230 *et suiv.* — Les *Dibeni* placés faussement aux Laquedives ou aux Maldives, 222, 223. — *Dibus* ou *Diabus*, prise sans fondement pour l'île de *Diu*, n'est pas non plus la *Taprobane* ou Ceilan, 222, 226 *et suiv.* — Étymologie de *Dibus* ou *Diabus*, qui paraît être la même que l'île de *Dahlak*, dans le golfe d'Adulis, 246.

Dibus, île. Voyez Dibeni.

Dicéarque; erreurs qu'il a commises dans l'évaluation des degrés de longitude, *Mém.* IX, 95.

Dicineus, roi des Goths, donne une organisation à son peuple, *Mém.* VIII, 415, note 1, col. 1.

Dichas, mesure; son évaluation, *Mém.* VI, 56, note 1, 57.

Dictateur; difficulté de déterminer quel fut le premier dictateur, *Mém.* II, 375 *et suiv.*

Δικτυωτός, voyez Θύσανος.

Didia. Voyez Loi.

Didier, duc. Voyez Eulalia.

Didyme d'Alexandrie; son traité sur la mesure des pierres et des bois, analysé par M. Gossellin, *Mém.* VI, 114 *et suiv.* — Tableau contenant l'évaluation des mesures indiquées par Didyme d'Alexandrie, 116.

Didyme, nom de la ville de *Gades*; origine de ce nom, *Hist.* I, 128.

Diète. Voyez Worms.

Diffamation (Peine portée contre la) par la loi des Douze Tables, *Mém.* VIII, 276 *et suiv.* — Législation romaine sur les discours et les écrits diffamatoires, *Mém.* VIII, 283, 284 *et suiv.*

Digamma (Le) éolique se trouve sur des monuments, qui appartiennent à une époque où l'on suppose assez généralement qu'il avait cessé d'être en usage, *Mém.* V, 369, note 1. — Son emploi; ses diverses figures, 369. — Inconnu surtout aux Ioniens, II, 434.

Digeon (M.); jugement sur son ouvrage intitulé: *Nouveaux Contes turcs et arabes, etc. Mém.* I, 53 *et suiv.*

Digue d'Alexandre. Voyez Sedd Aliscander.

Diitréphès; exposé critique et géographique de son expédition d'après Thucydide, par M. Caussin, *Hist.* VII, 42 *et suiv.*

Dîme (La) établie au VI^e^ siècle par les évêques de la province de Tours et les pères du concile de Mâcon, *Mém.* VIII, 541.

Diminutif mis pour un augmentatif dans une inscription, *Mém.* IX, 142.

Diocèses (Les) indiquaient généralement les capitales des anciens peuples des Gaules, *Mém.* VI, 387.

Diocès de Péparèthe publie d'abord chez les Grecs l'opinion la plus généralement adoptée sur la fondation de Rome, *Mém.* II, 310, 311.

Dioclétien conclut une paix honteuse avec les Blémyes, *Mém.* X, 186. — Fortifie l'île de Philes dans la haute Égypte, 187, 188.

Dioclide d'Abdère. Voyez Hélépole.

Diodore de Sicile, apprécié comme historien, *Mém.* II, 490. — I, §§ 22 et 97, expliqué au sujet des 360 conges et des 360 prêtres dont il parle, I, 204. — Exposé des renseignements et des mesures qu'il a donnés de la Bretagne, *Hist.* I, 199, 200. — De quel stade il s'est servi, 200. — XII, 36, expliqué pour le mot ἐπισημασίαι, *Mém.* I, 207. — I, 47, expliqué et corrigé, 208, 209. — XIII, 82, traduit, expliqué et corrigé

pour la description du temple de Jupiter Olympien à Agrigente, II, 283 *et suiv.* — Corrigé pour un synchronisme relatif aux dynastes de Carie, 515 *et suiv.* — Son erreur à l'égard du successeur de Cléarque, tyran d'Héraclée, 513. — XII, 4, réfuté au sujet de la date qu'il assigne à l'ambassade de Callias II, *Mém.* III, 136, 137 *et suiv.* — XVIII, 26 et 27, traduit et commenté par M. Quatremère de Quincy, IV, 328 *et suiv.* — XVII, sa description du bûcher d'Héphestion, traduite et expliquée, 399 *et suiv.* — I, 46 *et suiv.* traduit et expliqué par M. Gail, VIII, 134 *et suiv.* — A mis de la critique dans ses travaux historiques, 140.

DIOGÈNE LE STOÏCIEN; son ambassade à Rome, *Mém.* III, 382.

DIOGÈNE LAËRCE; jugement porté sur cet auteur par M. Garnier, *Mém.* II, 94. — Expliqué touchant une opinion qu'il prête à Panétius et à Posidonius, 94, 95. — Commet deux anachronismes au sujet d'Anaxagore et d'Eudoxe de Cnide, qu'il fait contemporains de Mausole, dynaste de Carie, 520.

DIOGÈNE d'Apollonie, confondu avec Diogène de Séleucie, *Mém.* I, 276.

DIOMNESTUS d'Érétrie confie ses trésors à Hipponicus, surnommé *Ammon*, *Mém.* III, 131, 132.

DION CASSIUS, LIII, 27, et LIV, 26, expliqué touchant les mots Ἑσπέρια νέφη, *Mém.* X, 426, 427. — LI, 22, expliqué et concilié avec Pline, 428. — LXXVI, 1, concilié avec Pline au sujet de la première apparition de la *crocata* à Rome, 439.

DIOSCORIDIS INSULA; son étymologie, *Mém.* X, 244, note 1.

DIOSPOLIS ne désignait que la Thèbes du temps des Grecs et des Romains, *Mém.* X, 309.

Διφθέραι, expliqué, *Mém.* II, 312.

DIPHTHERA, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 225.

Διπλῆ χλαῖνα, expliqué, *Mém.* IV, 278, 279.

Διπληγίδες, expliqué, *Mém.* IV, 279.

DIRIDOTIS, citée par Néarque, *Hist.* I, 50. — Sa position, *ibid.*

DISCOURS des historiens de l'antiquité. Voyez HARANGUES.

DISPENSES pour le mariage; à quelle époque les papes ne les faisaient pas encore entrer dans leurs attributions, *Mém.* IV, 540.

DISPOSITIONS (Des) à titre gratuit. Voyez DROIT COUTUMIER.

DISSECTION du corps humain. Voyez ANATOMIE.

DISTRIBUTIONS. Voyez BLÉ.

DIU, petite île placée à la pointe de Guzarate; prise à tort pour la *Dibus* des anciens, *Mém.* X, 222. — Connue par le siége que les Portugais y ont soutenu en 1545, *ibid.* Voyez BÆONES.

DIURNA. Voyez ACTA et JOURNAUX.

DIUS FIDIUS avait un temple percé ou *hypæthre*, *Mém.* III, 252.

DIVA, fleuve de l'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

DIVES, génies des Persans; les mêmes que les *Daiwaidis* ou *Daiwatas* des Indiens, *Mém.* X, 34.

DIVI, DIVA GENS, DIVORUM REGIO; recherches sur leur emplacement, *Mém.* X, 231 *et suiv.* — Entre dans la composition de plusieurs noms de lieux de la côte de Coromandel, 234.

DIVINITÉS infernales, invoquées dans une inscription contenant une imprécation, *Hist.* I, 236, 237.

DIVORCE (Le), sans exemple à Rome pendant cinq cent vingt-deux ans, est demandé et mis en pratique pour la première fois par Spurius Carvilius, *Mém.* II, 425. — Comment il se publiait à Rome, X, 480.

DIXIUM, de l'anonyme de Ravenne, corrigé, *Mém.* VII, 196.

DIZAINES (Division des familles en) chez les Anglo-Saxons, et sous les rois de

France des premières races, *Mém.* X, 584 *et suiv.*

DJABAL-ASSIKKIN, montagne; sa position et signification de son nom, *Mém.* IV, 24, 25.

DJADA, fille d'Alaschath, épouse d'Hasan, fils d'Ali, est soupçonnée de l'avoir empoisonné, *Mém.* X, 84.

DJADHIMA, fils de Malec, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 8. — Attaque les Arabes de Tasm et de Djadis, 24.

DJADIS (Arabes de); leur défaite et leur destruction, *Mém.* X, 24, 25.

DJAFAR-BEN-FELLAH, *Mém.* IV, 6.

DJAFAR SADEK, imam, déclare pour son successeur son fils Ismaël, *Mém.* IV, 76. — Il destitue Ismaël, et nomme à sa place Mousa Cadhem, *ibid.*

DJAHEDH (Abou-Othman), auteur d'un livre intitulé : *Le Triomphe de l'intelligence*, *Mém.* IX, 8. — Époque de sa mort, 15.

DJAÏAN (Famille de), *Mém.* I, 79.

DJALIÈH, impôt établi en Égypte; sa nature et sa quotité, *Mém.* V, 55, 56.

DJAMBELLAT, sultan, supprime tous les impôts indirects, *Mém.* VII, 115, note 1, col. 1.

DJANDAR, ou grand-maître de la garde-robe, à la cour du sultan, *Mém.* VII, 109.

DJAUHAR soumet l'Égypte aux Fatimites, et détermine Moëzz-lidin-allah, leur chef, à s'y établir, *Mém.* IX, 51.

DJAVIDAN KHIRED (*Mémoire sur le*) ou *Livre de l'éternelle raison*, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* IX, 1-30. — Indication du manuscrit qui contient cet ouvrage, 2. — Ce livre confondu avec celui de *Calila* par d'Herbelot, dont la méprise a été répétée par plus d'un écrivain, 2 *et suiv.* — Ne doit point être confondu avec le *Désatir*, 6. — Son époque probable, 7. — Son histoire donnée par son éditeur Mescowaih, 8 *et suiv.* — Comment il fut découvert, 11 *et suiv.* — Son authenticité et son antiquité, 15. — N'a rien de commun avec le *Djavidan kébir*, 17. — Examen d'un vocabulaire du *Djavidan kébir*, qui se trouve à la Bibliothèque royale, 16. — Maximes extraites du *Djavidan khired*, 18 *et suiv.* — Conformité de la philosophie morale du *Djavidan khired* avec celle du médecin Barzouyèh, 26. — Ce livre doit être considéré comme un reste de l'ancienne philosophie des Persans, et un monument antérieur à l'islamisme, 30.

DJAVIDAN KÉBIR. Voyez DJAVIDAN KHIRED.

DJÉBEDJI; valeur de ce mot, *Mém.* I, 56.

DJEMALEDDIN-AKOUSCH-EL-FARSY, émir, va, de la part du sultan d'Égypte, recevoir les ambassadeurs d'Ahmed, roi de Perse, *Mém.* VII, 354.

DJEN (Le peuple de), ou les Chinois, attaqué par les Arabes, *Mém.* VIII, 95.

DJENGHELBOURI; explication de ce mot, *Mém.* I, 153.

DJENGHIZ-KHAN; formule qu'il employait au commencement de ses lettres et de ses diplômes, *Mém.* VI, 482, note 1; VII, 368. — Origine de cette formule, 369.

DJÉWALI, capitations dues par les infidèles : à quelle époque elles furent comprises en Égypte dans les produits cédés aux apanagistes, *Mém.* VII, 82.

DJÉWALI, pluriel de *djalièh*. Voyez ce mot.

DJEWHAR, *Mém.* IV, 6, 7.

DJIZYÈH, impôt; sa nature et sa perception, *Mém.* V, 13, 14, 46, 47 *et suiv.* — Réparti et prélevé par les Coptes, 54. — Ses dispositions relatives aux personnes converties à la religion musulmane, *Hist.* V, 51, 52, 53. — De deux espèces, *Mém.* V, 53. — En quoi diffère du *kharadj*, 53.

DJOBEÏR, fils de Aimen, *Mém.* X, 69.

DOBORDJÉ, père de Juanchus, prince bulgare, *Mém.* VII, 293. — Il paraît avoir

donné son nom à la contrée appelée *Dobrazé* ou *Dobrudjé*, 298, 305, 306 *et suiv.* — Recherches sur son époque et sur sa vie, par M. le baron Silvestre de Sacy, 307 *et suiv.*

Dobré, roi de Bulgarie; recherches sur l'époque de son règne, *Mém.* VII, 307, 308. Étymologie de son nom, 308. — N'a pu donner son nom à une portion de la Mésie, appelée *Dobrudje*, comme le pense Orbini, *ibid.*

Dobraidjalu (Tartares), *Mém.* VII, 298.

Dobridza-ogli, mentionné dans les annales turques et dans l'Histoire de la Hongrie de M. d'Engel, est, suivant M. le baron Silvestre de Sacy, le même que Juanchus, fils de Dobordizé, prince bulgare, *Mém.* VII, 311, 312.

Dobrudjé. Voyez Dobruzé.

Dobrutcha, quatrième fils d'Alexandre, roi des Bulgares, suivant M. d'Engel, paraît avoir donné son nom au pays appelé *Dobrutcha*, *Mém.* VII, 311.

Dobruzé ou Dobrudjé; recherches géographiques et historiques sur la contrée de ce nom, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VII, 297 *et suiv.* — Ce pays paraît avoir pris son nom d'un prince d'origine slavonne, 305 *et suiv.* — Étymologie de ce mot, 306.

Doctrine secrète et intérieure. Voyez Chinois.

Dodwel (M. Edward), auteur de deux voyages en Grèce, obtient, sur la recommandation de la classe, la permission de retourner en Angleterre, *Hist.* V, 2.

Doghouz-Khatoun, femme de Houlagou il-Khan, passait pour être chrétienne, *Mém.* VI, 464, 465.

Doigt *décimal*, *Mém.* VI, 57. — *Duodécimal*, *ibid.* — *Grand doigt* des Grecs, mesure, appelé *once* et *pouce* par les Romains, *ibid.* — Multiples duodécimaux du grand doigt, 58.

Doigts (Les cinq) étendus, sont le signe le plus redoutable de malédiction chez les Grecs modernes, suivant M. Pouqueville, *Hist.* VII, 90. — Conformité de cet usage avec le symbole d'une inscription antique, *ibid.*

Dolique (Le) syrien, évalué, *Mém.* VI, 62. — Les doliques étaient des milles itinéraires, 77, 78.

Dolopathos. Voyez Sindbad.

Domes-ness, cap de la Courlande, correspond, suivant MM. L. Petit-Radel et Gossellin, au promontoire Celtique de Pline, *Mém.* VI, 327.

Domestique du palais, dignité supérieure à celle de comte, dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 418.

Domitius, collègue de Licinius Crassus à la censure, *Mém.* III, 414.

Domna (Julia), femme de Septime Sévère, donne l'ordre à Philostrate de rédiger la vie d'Apollonius de Tyane, pour l'opposer à l'Évangile, *Mém.* X, 301.

Δόμος, *compartiment*, expliqué, *Mém.* IV, 429, 430. — *domus*, fausse leçon d'une inscription de *Daulis*, induit le P. Corsini en erreur, V, 375.

Don, fleuve, l'ancien *Tanaïs*, *Hist.* I, 168.

Donatus (Ælius) ne doit pas être confondu avec Tiberius Claudius Donatus, *Hist.* VII, 66.

Donatus (Tiberius Claudius), auteur d'une vie de Virgile; son époque, *Hist.* VII, 66. — Il a eu pour disciple saint Jérôme, *ibid.* — Ne doit pas être confondu avec Ælius Donatus, *ibid.*

Dondra, cap de Ceilan, l'ancien *Orneon*, *Hist.* I, 121.

Donum matutinum. Voyez Morgengabe.

Doriole, intendant des finances de Louis XI, lui adresse une lettre sur le commerce du Levant, *Mém.* X, 548, 549.

Dorius, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 135.

Dornedden; ses rêveries sur la statue de Memnon, *Mém.* X, 254.

Dornoch, rivière; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 215.

Dorothée, fille de Strascimir, prince bulgare, et épouse de Twarko, ban ou roi de Bosnie, *Mém.* VII, 310.

Dorure; à quels édifices elle fut d'abord appliquée à Rome, *Mém.* III, 350.

Dot; régime dotal établi par la coutume des Barbares, et modifié par la loi des Lombards, *Mém.* VIII, 443. — des filles de Cn. Scipion, de Fabricius, de Céson; leur montant, X, 505. — de Mégullia, surnommée *dotata*, *ibid.*

Dotteville (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.

ΔΟΥ, abréviation de δοῦλος, *Mém.* II, 137, 139.

Doublure des vêtements des anciens, *Mém.* IV, 278.

Δοῦλος, dans les inscriptions chrétiennes, *Mém.* II, 139 *et suiv.*

Douro, fleuve. Voyez Dorius.

ΔΟΥΣΑΡΙΑ, ΔΟΥΣΑΝΙΑ, expliqué, *Mém.* III, 61.

Douze Tables (Les). Voyez Table.

Dragon (Le), *loung*, animal merveilleux et emblématique dans la mythologie chinoise; sa signification, *Mém.* VII, 5, 6.

Dragon (Le mont du). *Mém.* VIII, 121.

Drame; son origine chez les Romains, *Mém.* V, 279 *et suiv.* Voyez Théâtre. — (Le) latin, d'origine grecque, en avait conservé les formes, VIII, 273, 274. — Diverses espèces de drame connues des Latins, 274.

Drap; sa fabrication et sa qualité dans l'Italie antique, *Mém.* V, 98. — Manière dont on le peignait, *ibid.*

Draperies des statues grecques antiques; explication de la finesse et de la légèreté de leurs plis, *Hist.* IX, 57.

Droit (Enseignement du) sous Théodose le Jeune, *Mém.* IX, 434, 435.

Droit de *présence* des membres de l'Académie, réglé par un arrêté, *Hist.* I, 18, 19.

Droit de *propriété* dans les gouvernements despotiques de l'Orient, *Mém.* I, 1 *et suiv.*

Droit de *propriété territoriale* en Égypte, objet d'un second mémoire de M. Silvestre de Sacy, *Mém.* V, 1-75. Voyez Égypte.

Droit de *prise* établi en France; sa nature, son origine; ordonnances des États généraux qui en réprimaient les abus, *Mém.* VIII, 503 *et suiv.*

Droit *coutumier*. Mémoire sur l'origine du droit coutumier en France et sur son état jusqu'au XIII^e^ siècle, par M. Pardessus de l'Académie des belles-lettres, *Mém.* X, 666-765. — Objet et plan du mémoire, 666 *et suiv.* — On s'est peu occupé de l'étude du *droit privé*, 667. — Les *coutumes* ont été longtemps la législation générale de la France et de l'Europe, *ibid.* Voyez Laverdy. — § 1^er^. *Du droit civil dans les Gaules avant l'invasion des Romains*, 671 *et suiv.* — Étendue et division des Gaules à l'époque où César en fit la conquête, 671. — Considérations qui démontrent la nécessité de l'existence d'un droit civil dans les Gaules, 672 *et suiv.* — § II. *Du droit civil des Gaules sous la domination romaine*, 676 *et suiv.* — Examen de la question relative à l'introduction des lois civiles des Romains dans les Gaules, 676, 677. — Lois des *Saliens* et des *Ripuaires*, 680. — Codes des rois bourguignons, 681. — *Breviarium* d'Alaric II, roi des Visigoths, *ibid.* — § III. *Des causes qui amenèrent la formation du droit coutumier*, 682 *et suiv.* — § IV. *De l'état du droit coutumier depuis son introduction jusqu'à la publication des établissements de saint Louis*, 710 *et suiv.* — Collection des *Capitulaires*, publiés par Baluze; examen analytique et appréciation de ce grand travail, 711 *et suiv.* — Bréquigny; utilité qu'on peut retirer de son Recueil de chartes, etc. 714. — Exposé sommaire des dispositions relatives au droit civil que contenaient les lois salique, ripuaire, allemande, bavaroise et les capitulaires, 714 *et suiv.* —

Des personnes, 715. — *Des biens et de la propriété*, 717. — *Des successions*, 718. — *Des dispositions à titre gratuit*, 719. — *Des conventions en général*, 720. — *Du contrat de mariage*, *ibid.* — *De la vente*, 721, 722. — *Des échanges*, 722. — *Du contrat de louage*, *ibid.* — *Du contrat de société*, *ibid.* — *Du prêt*, 723. — *Du dépôt et du séquestre*, *ibid.* — *Du mandat*, 723, 724. — *Du cautionnement*, 724. — *Du nantissement*, *ibid.* — *Des prescriptions*, *ibid.* — Une ère nouvelle commence au règne de saint Louis pour le droit coutumier, 725 *et suiv.* — Ouvrages de jurisprudence les plus remarquables qui parurent vers cette époque; leur insuffisance pour faire connaître l'état primitif du droit coutumier, 726. — Parti qu'on pourrait tirer, pour arriver à cette connaissance, de la recherche et de l'analyse des *chartes des communes* et *des chartes des coutumes*. Distinction qu'il faut établir entre ces deux espèces de chartes, 727 *et suiv.* — Lumière que jette, sur l'histoire du droit coutumier, le recueil connu sous le nom d'*Assises du royaume de Jérusalem*. Recherches historiques et critiques, et notice littéraire sur cette collection, 731, 732 *et suiv.* — Analyse de ce code, contenant les seuls principes du droit civil, 747 *et suiv.*; savoir : *Des personnes*, 747. — *De la propriété et de ses modifications diverses*, 749. — *Des moyens généraux d'acquérir*, 749, 750. — *Des successions*, 750. — *Des donations et des testaments*, 751. — *Des obligations en général et de leurs preuves*, 752. — *Du contrat de mariage*, 752, 753. — *Des achats, ventes et échanges*, 754. — *Des louages d'immeubles, d'objets mobiliers et de services*, 755. — *Des sociétés*, 756. — *Des diverses espèces de prêts*, *ibid.* — *Des dépôts volontaires ou nécessaires*, 757. — *Du mandat*, *ibid.* — *Des cautionnements*, *ibid.* — *De la contrainte par corps*, 758. — *Du nantissement*, *ibid.* — *De la prescription*, 759. — Exposé sommaire des règles de procédure et des lois pénales, établies par le code des Assises de Jérusalem, *ibid.* — Rectification de deux opinions de Montesquieu sur le combat judiciaire, 763, 764.

Δρομαῖος, nom d'un mois crétois, *Mém.* V, 375.

Drovetti (M.), consul général de France, en Égypte, envoie à M. le baron Silvestre de Sacy trois papyrus écrits en caractères arabes, *Mém.* IX, 66.

Drovetti (M.), neveu du précédent, adresse à M. le baron Silvestre de Sacy quelques renseignements sur la découverte de deux papyrus arabes, *Mém.* IX, 67. — Vend, en 1825, sa collection d'antiquités égyptiennes au roi de France, X, 65.

Droz, graveur français, fait faire en Angleterre de grands progrès à l'art monétaire, *Mém.* IX, 230.

Drusien (Pied). Voyez Pied.

Drusus (Nero Claudius) fit, dit-on, creuser un canal pour passer du Rhin dans le lac *Flevo*, et porter la guerre chez les Frisons, *Hist.* I, 157. — Réfutation de cette opinion, 158. — Jusqu'où il poussa ses conquêtes par terre et par mer en Germanie, 162. — Sa mort, *ibid.* — Est le premier général romain qui ait pénétré dans l'océan Septentrional, *ibid.* — Le Jeune, représenté sur un camée antique, *Mém.* VIII, 382. — L'Ancien, déifié sur une antique de la Bibliothèque du roi, 380.

Druzes. *Mémoire sur l'origine du culte que les Druzes rendent à la figure d'un veau*, par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* III, 74-128. — Altération de leurs institutions primitives et de leurs dogmes, 74, 75. — Ils adorent une figure de bœuf ou de veau, 75 *et suiv.* — Leur opinion sur la nature de la divinité, 78. — Commencement et origine de leur secte, 82. — Quelquefois confondus, mais à tort, avec les Assas-

sins, IV, 69 *et suiv.* — Dogmes principaux qui les distinguent des autres sectes, 70. — En quoi leur religion diffère de la loi musulmane, III, 106. — Quel a été, chez eux, l'introducteur de l'adoration du veau d'or, 109 *et suiv.* — Origine de leur nom, 86. — Étymologie que les Druzes d'aujourd'hui donnent de leur nom, IX, 46. — Dogmes principaux de leur religion, III, 87 *et suiv.* — Cérémonies extérieures de leur culte, 90. — Explication du symbole du veau d'or, exposé à leur adoration, 91 *et suiv.* 97 *et suiv.* — Leurs assemblées secrètes ou *Conférences de la sagesse*, IX, 57 *et suiv.* — A quelle année commence leur ère, 64. — Édit qui leur défend l'usage du vin et de toutes les liqueurs enivrantes, 48. Voyez l'article suivant.

Druzes. — *Premier mémoire* de M. le baron Silvestre de Sacy, *sur les livres religieux des Druzes*, IX, 31-65. — Notice des ouvrages, tant imprimés que manuscrits, composés par l'auteur de ce mémoire sur la religion des Druzes, 31 *et suiv.* — Notice littéraire, historique et critique des manuscrits originaux, relatifs à la religion des Druzes, parvenus à la connaissance de M. de Sacy, 33 *et suiv.* — Cause qui a pu faire croire que le recueil complet de leurs livres religieux se composait de sept parties, 43 *et suiv.* — Quels sont les sept devoirs substitués par les Druzes aux sept préceptes du mahométisme, 43. — Traduction de leur commandement, qui prescrit la véracité dans les paroles, 44. — Sommaires de toutes les pièces comprises dans les parties du recueil des Druzes, connues de M. de Sacy et traduites par lui, 45 *et suiv.* — Pièces contenues dans le manuscrit du roi, n° 1580, *ibid.* — Première pièce, intitulée : *Copie du diplôme qui fut trouvé affiché sur les mosquées, à l'époque de la disparition de N. S. Hakem*, 47. — Deuxième pièce, contenant un édit pour défendre l'usage du vin et de toutes les liqueurs enivrantes, 48. — Troisième pièce, contenant le récit d'une conversation de Hakem avec les juifs et les chrétiens, *ibid.* — Quatrième pièce, portant pour titre : *Copie de la lettre écrite par le Carmate, lors de son arrivée en Égypte, à N. S. Hakem, prince des croyants*, 59. Examen de la difficulté historique que présente cette mention d'une invasion des Carmates en Égypte, sous le règne de Hakem, 50 *et suiv.* — Cinquième pièce, intitulée : *Engagement envers le chef de ce temps*; son objet; son édition; ses traductions, 54. — Sixième pièce, ayant pour titre : *La destruction cachée*. Extrait, analyse et but de cette pièce importante et fondamentale, pour le développement de la doctrine de Hamza, qui en est évidemment l'auteur, 54 *et suiv.* — Septième pièce intitulée : *Traité nommé le Commencement de la doctrine de l'unité, conformément à la prédication de la vérité*, 63. — Explication de cette expression : Les lettres de cette formule, *au nom du Dieu clément et miséricordieux*, sont les ministres de l'imam, serviteur de N. S. 64.

Druzes. *Second mémoire* de M. le baron Silvestre de Sacy, *sur les livres religieux des Druzes*, X, 89-115. — Huitième pièce, intitulée : *Le pacte ou l'engagement des femmes*; écrit qui contient une instruction, destinée à être lue aux femmes initiées, et un exposé de la hiérarchie des ministres unitaires, savoir : les *dâï* et les *madhoun*, 89, 91, 92; les *natek*, les *asas*, les *tamim* et les *mocasir*, 91. — Neuvième pièce, ayant pour titre : *Traité du complément et de la perfection concernant la doctrine unitaire, adressé à tous les unitaires qui sont exempts d'erreur*, 93. — Explication des mots, *personnages corporels, matériels, spirituels, animaux ou lumineux*, 93 *et suiv.* — Pourquoi, dans la religion des Druzes, on doit se garder de dire, Notre-

Seigneur est fils d'Axis ou père d'Ali, 96. — Explication cabalistique des mots *mensonge* et *véracité*, *ibid.* — Ce qu'il faut entendre par *Iblis*, *ibid.* — Traduction d'un passage où l'auteur annonce le prochain triomphe de la doctrine unitaire, et les peines ou marques extérieures distinctives, réservées aux sectateurs du mahométisme allégorique, 98. — Dixième pièce intitulée : *L'extrémité et le bon conseil;* son analyse, 100 *et suiv.* — Iblis, Abd-alrahim, Neschtékin Durzi, 102 *et suiv.* — Prétendus miracles faits en faveur de Hamza, 104 *et suiv.* — Alakhram, sectaire de Hakem, 105. — Onzième pièce intitulée : *Écrit qui contient le vrai sens des actions foldtres qui se font en présence de Notre-Seigneur, dont le nom soit glorifié !* 109. Importance de cette pièce pour démontrer l'extravagance de Hakem, et la stupide crédulité de ses sectateurs, 108.

Dublin, en Irlande; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 218.

Dubois (M.) déroule et fixe sur un carton deux papyrus arabes, *Mém.* IX, 66.

Dubois-Maisonneuve (M.) est chargé de l'exécution de la collection de vases peints, publiés par M. Millin, *Hist.* VIII, 53, note 1.

Dubos (L'abbé); réfutation de son opinion sur les masques des anciens, *Hist.* I, 257. — Réfuté touchant son opinion sur le caractère des Atellanes, *Mém.* VIII, 275. — Son opinion sur la noblesse chez les Francs; exagération de son système, 402. — Sur un passage d'Ammien Marcellin, mal interprété, avance à tort que les Francs, conquérants de la Gaule, y avaient traité les Romains en frères, 493.

Dubourg (Claude), trésorier de France, ambassadeur de Henri II, renouvelle nos capitulations au Levant, *Mém.* X, 555.

Duc de Bourgogne. Voyez Jean.

Duc d'Orléans (Le) assassiné par Jean, duc de Bourgogne, *Mém.* IV, 547, 568.

Ducs. Voyez Feudataires.

Ducas commet un anachronisme relativement à l'expédition de Naillac, *Mém.* II, 570, note 1, col. 2.

Duchesne (André), auteur d'une collection des Historiens de France, *Hist.* I, 288.

Dudden, fleuve; son nom ancien, *Hist.* I, 210.

Dufour (M.), professeur de dessin à Moulins, obtient, comme une récompense de son zèle et de ses lumières, le titre d'inspecteur-conservateur des monuments historiques du département de l'Allier, *Hist.* VII, 11.

Dufourny (M.); ses expériences sur les propriétés acoustiques des théâtres anciens, *Hist.* I, 258. — Ses plâtres antiques, 278. — Ses travaux sur les antiquités de la Sicile, *Mém.* II, 288, 291, 292, 301, 304.

Dugas-Montbel (M.) est nommé académicien libre, *Hist.* IX, 48.

Dugua (M. le général) présente à l'Institut deux copies de l'inscription de Rosette, *Hist.* V, 155.

Duillia. Voyez Loi.

Duillius; sa victoire navale; honneurs qui lui furent décernés, *Mém.* III, 323.

Dumége (M.), auteur d'un ouvrage sur les antiquités du pays des *Volcæ Tectosages*, reçoit du conseil général de son département une indemnité pour l'impression de cet écrit, *Hist.* VII, 12. — Obtient en 1821 la médaille d'or décernée par l'Académie des inscriptions pour le meilleur mémoire d'antiquité nationale, 20.

Dumna, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 223, 224. — de Pline, liv. IV, ch. xxx, expliqué, 224.

Duna (La), répond au *Tanaïs* de Pythéas, suivant M. Gossellin, *Hist.* I, 168.

Duna-plû. Voyez Daona.

Dunary, cap d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 218.

Δυνάστης, *dynastes;* valeur de ce mot à différentes époques, *Mém.* II, 510.

Duncansby, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 212.

Dund, mesure indienne; son évaluation, *Mém.* VI, 145 *et suiv.*

Dunfanaghy, en Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

Dunga, dans Ptolémée; répond à *Gundar, Hist.* I, 93.

Dunum sinus, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 214.

Δύο pour l'adverbe δίς, dans une inscription, *Mém.* IX, 136.

Dupont de Nemours (M. Pierre-Samuel), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Sa mort et son succcesseur, V, 34; VII, 24. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VIII, 26. — Sa naissance et sa famille, *ibid.* — Ses succès précoces et brillants dans ses premières études, 27. — Il cultive tous les genres de connaissances; ses idées systématiques et philosophiques, *ibid.* — Il s'enrôle dans les rangs des économistes, et travaille à la rédaction du Journal d'agriculture et aux Éphémérides du citoyen, 29. — Il reçoit de plusieurs souverains les plus honorables marques d'estime et de distinction, 29, 30. — Devenu l'ami et le collaborateur du ministre Turgot, il partage sa disgrâce; ses travaux agricoles pendant sa retraite, 30, 31. — A l'époque de la Révolution il est nommé à plusieurs fonctions publiques; ses travaux et sa noble conduite politique; il est proscrit, et ne doit son salut qu'au dévouement de deux amis courageux, 31, 32. — Pendant sa proscription il compose son Oromasis et sa Philosophie de l'univers; analyse de ces deux ouvrages, 33. — Compris dans la liste de déportation dressée le 18 *fructidor* 1796 (1797), et sauvé par son collègue Chénier; il passe aux États-Unis; sa noble conduite dans cette circonstance, 34. — Il revient en France; son zèle philanthropique à cette époque, 35, 36. — Il recueille et publie les ouvrages de M. Turgot, 36. — Exposé de ses études sur *les sciences, les institutions sociales, le langage des animaux,* et de son mémoire sur l'*instinct,* 37, 38. — Caractère de son style et de ses écrits, 38. — Il revient à son premier goût pour la poésie, et continue sa traduction en vers du Roland furieux de l'Arioste; particularités sur cette publication, 39, 40. — Il retourne en 1815 en Amérique, où il termine sa carrière; circonstances de sa mort; fonctions qu'il remplissait à cette époque; traits distinctifs de son caractère, 40.

Dupont (M.), agent consulaire de France à Beyrout, écrit à M. le baron Silvestre de Sacy relativement à la découverte et à l'acquisition de quelques livres sacrés des Druzes, *Mém.* IX, 34.

Dupuis (M. Charles-François), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Date de sa mort et de son remplacement, 34. — Adopte à tort une correction de Corn. de Pauw, faite au texte d'Horapollon sur l'âge du Phénix, *Mém.* I, 197. — Réfutation de son opinion sur le Phénix, considéré comme l'emblème du soleil, 200. — Réfutation de son opinion sur le calendrier égyptien et sur le zodiaque du monastère de Saint-Mercure, 217, 218. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, *Hist.* V, 121. — Sa naissance et ses premières études, *ibid.* — Comment il fixa l'attention et mérita les bienfaits de de M. le duc de la Rochefoucauld, 122, 123. — Il vient à Paris, où il entre comme boursier au collége d'Harcourt; ses brillants succès, *ibid.* — Malheur affreux qui vient troubler la joie d'un de ses triomphes, 123. — Il obtient, fort jeune encore, la chaire de rhétorique du collége de Lisieux, *ibid.* — Activité de son esprit; variété de ses études et

de ses connaissances, 124. — Ses liaisons avec M. de Lalande impriment à ses travaux une nouvelle direction, *ibid.* — Son séjour studieux à Belleville, où il invente le télégraphe, et conçoit son grand ouvrage, 125, 126. — Sa correspondance télégraphique avec son ami Fortin, 125. — Exposé de son système mythologique et astronomique, 128. — Le roi de Prusse, Frédéric le Grand, lui fait les offres les plus avantageuses pour l'engager à venir se fixer dans ses états, 130. — Ses premières publications dans le Journal des savants, 129. —Analyse de ses Mémoires sur l'origine des constellations, et sur l'explication de la fable par l'astronomie, 130, 131. — Sa nomination à une chaire du collége de France et à l'Académie des inscriptions, 133. — Sa conduite politique pendant la révolution, comme membre de la Convention nationale, 134, 135. — Il publie son Origine de tous les cultes, ou Religion universelle; sensations différentes produites par cet ouvrage, 135; il en donne un abrégé; jugement porté sur cette production, 136.—Il est nommé membre de la classe de littérature et beaux-arts de l'Institut, 137. — Ses deux Mémoires sur les Pélasges, *ibid.*— Il passe dans la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut, 138. — Son explication du zodiaque de Tentyra, 138, 139. — Son explication de la fable du Phénix par la période sothiaque ou caniculaire, 140; réfutation qu'en fait M. Larcher, *ibid.* — Sa mort, *ibid.* — Il est remplacé par M. Clavier à la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut, VII, 199.

Dur, fleuve de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

Durandi (M.), cité et réfuté par M. Walckenaer, au sujet de son opinion sur la route suivie par les Cimbres pour se rendre en Italie, *Mém.* VI, 363 *et suiv.* —Son opinion sur le nombre de la population de la Gaule cisalpine et de l'Italie, X, 511.

Dureau de Lamalle (M.), élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 24. — *Mémoire* sur la population libre de l'Italie, sous la domination de la république romaine, *Mém.* X, 461-512. Voyez Italie.

Durocortorum; quand appelé *Remi* ou Reims, *Mém.* V, 394.

Duronius, tribun, rayé de la liste du sénat, pour s'être opposé à l'abolition d'une loi somptuaire, *Mém.* III, 375.

Durzi. Voyez Neschtékin et Mohammed.

Dusarès, dieu adoré en Arabie; son culte, *Mém.* VI, 544, note 1.

Dusares ou Dysares, fêtes de Bacchus, *Mém.* III, 61.

Dusariens (Jeux), institués à Bostra par l'empereur romain Philippe, *M.* VI, 544.

Dust, mesure indienne; son évaluation, *Mém.* VI, 146 *et suiv.*

Duvillard (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

Dux Thebaïdis; son autorité et ses droits accrus par Justinien, *Mém.* X, 201.

Dynaste; valeur de ce titre à différentes époques, *Mém.* II, 510.

Dynasties (Les trente) des dieux et des rois d'Égypte, examinées, *Mém.* I, 201 *et suiv.* — *anciennes* et *modernes*, leur durée commune, II, 480.

Dzabai. Voyez Zabæi.

E

E et l's employés ensemble dans la même inscription, *Mém.* II, 118.

E pour la diphthongue *ai* dans le dialecte dorien, *Mém.* V, 368.

ϵ, signe de l'*epsilon* cursif dans une inscription, *Mém.* II, 117, 118. — Pour G sur une médaille de Jotapianus, VI, 557, note 1.

H (η), pour la diphthongue αι sur les monuments béotiens, *Mém.* V, 367 *et suiv.*

H (η), se trouve sur des médailles antérieures à l'archontat d'Euclide, *Mém.* V, 363, note 1.

H (η) pour υ et pour ι dans une inscription de l'année 1461, *Mém.* II, 124, 126.

H changé en ει chez les Éoliens, *Mém.* V, 349.

EAU (L') de mer rendue potable par Poissonnier l'aîné, *Mém.* IX, 225.

EAU-DE-VIE; à quelle époque et par qui l'usage en fut répandu en Europe, *Mém.* IX, 231. — Conjectures sur son origine, qui paraît être orientale, 233, 234.

EAU-FORTE ou acide nitrique; par qui elle fut découverte; origine de son nom; époque où l'on commença à l'employer pour le départ de l'or et de l'argent; coïncidence remarquable de sa découverte avec celle de l'eau-de-vie, *Mém.* IX, 231, 234.

EAU de pluie; son poids cubique, *Hist.* V, 81.

EAU *Marcia*. Voyez MARCIA.

EBADI ou descendants d'Ebad, *Mém.* II, 599.

EBADITES, *Mém.* II, 599.

EBEÏDOULE, prince des Turks de Kamoul, se soumet aux Mandchous en 1697; honneurs et récompenses qui deviennent le prix de sa soumission, *Mém.* VIII, 67.

ÉBÈNE, importée à Rome par Pompée, *Mém.* III, 428. — Usage qui s'en faisait à Rome, V, 111. — Son importation, *ibid.* — Voyez EBENUS.

ÉBÉNIER; à quelle époque apporté en Italie, *Mém.* V, 90.

EBENUM INDUM, HEBENUS MEROETICA, expliqué, *Mém.* X, 236, note 4. Voyez EBENUS.

EBENUS MAROTICA, de Lucain, liv. X, v. 117, expliqué, *Mém.* V, 111.

EBIUS TOLIEX, *Mém.* V, 156.

EBLANA, en Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

EBN-ABD-ALHAKEM; notice sur cet historien arabe, *Mém.* V, 30, note 1.

EBN-ALBAWWAB. Voyez ABOU'LHASAN-ALI.

EBN-ALMOKAFFA, *Mém.* IV, 32.

EBN-AL-OUARDI; nature et exposé du système métrique des Arabes, d'après cet auteur, *Mém.* VI, 142, 143, 144.

EBN-HOBAÏRA; date de sa mort, *Mém.* V, 61.

EBN-KÉTHIR; extrait de cet historien, contenant la capitulation accordée par Amrou ben-Alas aux habitants de l'Égypte, *Mém.* V, 35; X, 84.

EBN-KHALLICAN, auteur des Vies des hommes illustres; traduction de son histoire de Hafedh, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* IX, 309 *et suiv.*

EBN-KOTAÏBA, un des plus anciens et des plus instruits des historiens musulmans; extrait de son chapitre intitulé : *Des affranchis du prophète de Dieu*, *Mém.* X, 68.

EBN-LOHAÏA; renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 26.

EBN-MESCOWAÏH, ou MESCOWAÏH, éditeur du *Djavidan khired*; ce qui lui appartient dans cet ouvrage, *Mém.* IX, 5, 8, 9. — Son nom ne doit point se prononcer *Mascouyèh*; son époque, sa biographie, ses ouvrages, 8, n. 1. — Son préambule historique du *Djavidan-khired*, 8 *et suiv.* — Époque de sa mort, 14.

EBN-MOKLA, ou ABOU-ALI MOHAMMED, vizir, considéré comme l'inventeur ou l'introducteur du caractère arabe moderne nommé *neskhi*; recherches sur l'époque et la réalité de son invention, *Mém.* IX, 67, 74 *et suiv.*

EBN-NIMR, *Mém.* X, 84.

EBN-RÉFAA, gouverneur de l'Égypte, fait le dénombrement de ses habitants pour établir la répartition de l'impôt, *Mém.* V, 54, note 1.

EBN-SCHÉHAB, *Mém.* V, 29.

Ebn-Schéhab Zahri, *Mém.* V, 34.
Eboracum, capitale des *Brigantes;* son rapport étymologique avec l'*Eburobritium* de la Bétique, *Mém.* VI, 339.
Ebroïci, *civitas Ebroïcorum;* leur nom ancien et moderne, *Hist.* V, 75.
Ebudæ, ou Æmodæ, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 202. Voyez Agmodæ.
Eburobritium, ville de la Bétique. Voyez Eboracum.
Écaille (L') de tortue teinte en bois par les anciens, *Mém.* VII, 159.
Écalgrain (Baie d'), l'ancien *Crociatonorum portus, Hist.* I, 146, 147.
Ecbasus; sa place dans la série des Inachides, *Mém.* V, 212.
Ἐκκλησία. Voyez Ecclésie.
Ecclésie (ἐκκλησία), nom que prenait dans certaines circonstances l'assemblée amphictyonique, *Mém.* VI, 259.
Ἔκγονος, fils, *Mém.* IX, 138, note 2.
Échanges; comment ils se faisaient dans les premiers temps de Rome, *Mém.* III, 294. — (Des). Voyez Droit coutumier.
Ἐχέτλη, partie de la charrue antique, expliquée, *Mém.* II, 634.
Échetlus, héros, *Mém.* II, 626.
Échiquier d'une richesse prodigieuse, porté au triomphe de Pompée, *Mém.* III, 427.
Eckhel; ses travaux sur les médailles, *Hist.* VIII, 7. — (Opinion d') touchant les médailles de Philippopolis, réfutée par M. Tochon d'Anneci, *Mém.* VI, 540 *et suiv.* — Il entraîne dans son opinion les écrivains qui ont paru après lui, 545. — *Doctr. num. vet.* I, LXII, éclairci et complété, IX, 202.
Éclairage des temples chez les anciens, *Mém.* III, 177 *et suiv.* — par le gaz; son inventeur, IX, 225.
Éclipses de lune; à quelle époque et en quel nombre observées par les Égyptiens, *Mém.* IV, 473; — citées par Hipparque, 483; — les plus anciennes rapportées par Ptolémée, 482.
Écliptique; son obliquité connue des anciens, *Mém.* I, 263. — (Obliquité de l'), selon les Alexandrins, VI, 288 *et suiv.* — La variation de son obliquité a été inconnue aux anciens, 293. — L'École d'Alexandrie n'a jamais possédé, à proprement parler, une mesure de l'obliquité de l'écliptique, suivant M. Letronne, 303.
École d'Alexandrie. Voyez Alexandrie. — des chartes créée en France par une ordonnance royale du 22 février 1821, *Hist.* VII, 4. Voy. Académie des inscriptions. — normale, instituée en France à l'époque de la révolution; sa composition, son but et ses avantages, 219. — Écoles centrales; services qu'elles ont rendus à l'instruction, *ibid.* — spéciale des langues orientales vivantes; époque de sa création en France; quel fut le promoteur de son établissement; services qu'elle a rendus, IX, 106, 107. — Écoles à Rome. Voyez Instruction publique; — de mécanique et d'architecture établies par Alexandre Sévère; encouragements et pensions accordés aux élèves pauvres qui les suivaient, *Mém.* IX, 438.
Économie politique; origine de cette science, *Hist.* VIII, 28, 29; — les économistes en ont jeté en France les premiers fondements, 66.
Économistes. Voyez Économie politique.
Écorce d'arbre employée par les anciens pour les vêtements, *Mém.* IV, 233.
Écosse. Voyez Calédonie.
Écrits supposés. Voyez Pseudonymes.
Écriture (L') connue des Égyptiens dès la plus haute antiquité, *Mém.* II, 433; — employée par Moïse, 431, 432; — ses commencements et ses progrès chez les Grecs, 311 *et suiv.;* — connue et employée dans la Grèce longtemps avant l'époque d'Homère, suivant M. Larcher, 433 *et suiv.;* — ses plus anciens monuments en Grèce, 434; — paraît avoir été connue des Étrusques avant leur passage

de l'Asie en Italie, 443. — Exposé historique de ses développements successifs chez les Romains, 335 *et suiv.*; — connue dans le Latium longtemps avant la naissance de Romulus, suivant M. Larcher, 429 *et suiv.*; — connue des Pélasges et des Arcadiens, et transmise par eux dans le Latium, 433; — fort peu en usage dans les premiers temps de Rome, 323, 330. — Matières sur lesquelles elle était tracée dans les premiers temps de Rome, 354 *et suiv.* — Comment on l'enseignait à Rome aux enfants, IX, 409, note 2; — alphabétique, inventée par les Phéniciens; comment ils en répandirent l'usage, II, 429 *et suiv.*; — quelle est son origine la plus probable, suivant M. Abel-Rémusat, VIII, 34; — paraît avoir été connue des Pélasges avant l'arrivée de Cadmus en Grèce, II, 441, 443; — connue et employée par Homère, suivant M. Larcher, 433 *et suiv.* — arabe. Recherches historiques et critiques par M. le baron Silvestre de Sacy, sur les différents genres ou caractères de l'écriture arabe, sur ses inventeurs et les divers changements ou perfectionnements qu'elle a subis, IX, 74 *et suiv.* Voyez Neskhi et Coufique. — des Chinois. Voyez Chinois.—ouïgoure, adoptée par les Mongols et apportée par eux en Perse; fait constaté matériellement par la lettre d'Argoun à Philippe le Bel, VII, 364; — sassanide, II, 173 *et suiv.*

Edchan, mot mongol; sa signification, *Mém.* VI, 457.

Eden, rivière d'Angleterre; son nom ancien, *Hist.* I, 210.

Édesse, Roha ou Rohaïs; sa prise par les Turcs provoque la croisade de Louis le Jeune, *Mém.* IV, 510.

Édifices (Les) furent d'une extrême simplicité dans les premiers temps de Rome, *Mém.* III, 296.

Édiles chargés de l'approvisionnement des blés, créés par César, *Mém.* III, 434. — (Les) sous le règne de Tibère, se plaignent de la violation des lois somptuaires, VII, 129; — le sénat, sur une lettre de Tibère, les dispense de poursuivre le luxe de la table, 130.

Édit de restitution, publié par l'empereur Ferdinand II, *Mém.* VI, 655.

Édouard, dernier roi de la dynastie saxonne, dépouillé de sa couronne par les Danois, se réfugie à la cour des ducs de Normandie, *Mém.* X, 656.

Édouard, roi d'Angleterre, vassal du roi de France comme duc de Guienne, ne veut point soumettre ses tribunaux à l'autorité de la cour royale; saisie de son duché par Philippe le Bel, *Mém.* X, 651.

Édris, le même que Énoch, *Mém.* III, 115; — son rang dans la religion des unitaires, X, 101.

Édrisi (L'); exposé du système métrique des Arabes, d'après cet auteur, *Mém.* VI, 138, 139.

Eichhorn (M.); exposition et réfutation de son système chronologique des rois de Hira, *Mém.* X, 17 *et suiv.*

Ἐγεγονέμην ou ἐγεγονήμην, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 141.

Ἐγενάμην, pour ἐγενόμην, dans une inscription, *Mém.* X, 173.

Égéon ou Ægéon, le même que Briarée, a donné son nom à la mer Égée, *Hist.* VII, 106, 115; — considéré comme le symbole du pouvoir destructeur, 115. —Pourquoi Homère dit que les hommes donnaient à Briarée le nom d'Égéon, *ibid.*

Eggenberg (Extinction de la famille des princes d'), *Mém.* VI, 661.

Égide (L') de Minerve, nom donné à un plat énorme, par Vitellius, *Mém.* VII, 172; — son prix et sa fabrication, 174.

Égila, patrice, tué à l'instigation de Brunehaut; par quel motif, *Mém.* VIII, 501.

Église (L') de Saint-Pierre à Rome, construite successivement par trois architectes, *Mém.* III, 260.

ÉGLISES de la Gaule; leur circonscription, *Mém.* VIII, 526.

ÉGNATIA, ville; son emplacement, *Mém.* VII, 188. — La même que la *Gnatia* d'Horace, 190. — Cause qui a le plus contribué à son abandon et à sa destruction, *ibid.*

ÉGYPTE (L') doit sa civilisation à la Grèce, suivant M. Louis Petit-Radel, *Mém.* II, 40. — A quelle époque les Romains commencèrent à avoir des relations avec ce pays, 360. — Son commerce avec les Romains au siècle d'Auguste; marchandises qu'ils en tiraient et qu'ils y importaient, V, 137 *et suiv.* — Ce pays, source d'abondance et de richesse pour Rome, 138. — Qualité et exportation de ses grains; privilége accordé aux vaisseaux qui les transportaient pour l'approvisionnement de l'empire, *ibid.* — Son papyrus, objet important de commerce, 138, 139. — Évaluation de son commerce annuel d'après Strabon, X, 516. — Ses mines et ses finances au temps des Grecs et sous Ptolémée Aulète, IX, 366, 367. — N'a jamais eu de mines d'or, I, 211. — Produisait peu d'huile, et encore était-elle de mauvaise qualité, V, 139. — Note sur ses *produits d'été*, d'après M. Lancret, I, 165. — Impostures auxquelles les prêtres égyptiens ont eu recours pour exagérer la grandeur passée de leur patrie aux yeux des Grecs, IX, 356 *et suiv.* — Dans l'antiquité les tremblements de terre ont toujours été rares en Égypte, suivant l'opinion des anciens, combattue par l'Égyptien Cosmas, X, 274. — Soumise par Djauhar aux Fatimites, qui s'y établissent en 362, IX, 51. — Attaquée en l'an 362, sous le règne de Moëzz-lidin-allah, par Hasan, chef des Carmates, *ibid.*; — en 401, sous le règne de Hakem, par Mofarradj Taï, fils de Djerrah, Abou'lfotouh Hosaïn, reconnu khalife à la Mecque, 53. — Depuis quelle époque ce pays faisait partie des domaines du Grand Seigneur, II, 603. — Ses archives consumées en 933; nouveau cadastre par suite de cet incendie, I, 143, 146. — Examen de l'administration de l'Égypte depuis Auguste jusqu'à la prise d'Alexandrie par les Arabes, sujet d'un prix proposé par la troisième classe, *Hist.* I, 29. — Voy. ÉGYPTIENS ET NOMES. — PREMIER MÉMOIRE de M. le baron Silvestre de Sacy *sur la nature et les révolutions du Droit de propriété territoriale en Égypte, depuis la conquête de ce pays par les musulmans jusqu'à l'expédition des Français*, *Mém.* I, 1-156. — Considérations générales sur l'état et la nature du droit de propriété sous les gouvernements despotiques de l'Orient; fausse opinion que quelques auteurs en ont donnée, 1 *et suiv.* — Plan du mémoire, 4. — Section I. *Du droit de propriété territoriale en Égypte, à l'époque de l'expédition des Français*, 5 *et suiv.* — Exposé et appréciation des travaux relatifs à la propriété territoriale publiés par les Français qui ont fait partie de l'expédition d'Égypte, *ibid.* — L'Égypte conquise par Amrou, 7; organisée par le sultan Sélim, 8; soumise par Sélim à un pacha, 8. — Les propriétaires n'y sont qu'usufruitiers du gouvernement, 9. — Quel y est le droit de mutation, 8, 9. — Ses *odjaks*, 8; — son *miri*, 8, 9; — ses *schésachés* ou *scheyakèh*, 8; — son *odjak-eltchaouschièh*, *ibid.* — son *haddjèh*, 9. — Oppression qu'y exerçaient les mameloucs sur les propriétaires, 9, 10, 11. — Ses *wakfs*, 10; — ses *nazers*, *ibid.* — Administration des terres et des revenus, 10 *et suiv.* — Ses *multézims*, 10; — ses *kirats*, 11; — son *scheïkh-elbeled*, *ib.* — ses *fellahs*, *ibid.* — ses écrivains coptes et ses *sarrafs*, *ibid.* — ses *kaïm-makams*, *ibid.* — ses terres de l'*ousiyyèh*, 12. — Total de ses impôts, *ibid.* — *Caschefs*, *ibid.* — Mode d'après lequel les terres y sont affermées, 14. — Assiette et perception des impôts, 15.

— Ses *multézims* et ses *fellahs*, 17 *et suiv.* — Démarcations territoriales relativement aux inondations du Nil, 20.— Ses impôts appelés *miri* et *faïz*, 21.— Importance des Coptes, 22, 23. — Labour, 22, note 1. — Le *khollièh* et le *schahed*; leurs attributions, 23.—L'*oukil* ou *amel*, 24. — Terres d'*ousiyyèh*; leur administration, 24 *et suiv.* — *Wakfs* et *rizaks*, ou mieux *rizkas*, 24, 25.—État et différence des tribus arabes, 26, 27, 28. — Agriculture, 26. — *Karats*, *ibid.* — *Fellahs*, 23, 24; leur position affreuse, 25, 30, 32. — *Multézims*, leur autorité, 30 *et suiv.* — Classe des propriétaires, 32. — *Scheïkhs*, 33 *et suiv.* — Fondations religieuses, clergé, *ibid.* — Schérifs; leurs familles, 34. — Perception des impositions, *ibid.* — Entretien des canaux, 36. — Fondations pieuses, 37. — Division des terres sous le rapport de la propriété, 37, 38. — Droits du souverain, du *multézim* et des *fellahs* sur la propriété des fonds de terre, 38, 39. — *Miri*, sa nature, 39. — Sect. II. *De la nature de la propriété territoriale en Égypte au commencement de la domination othomane*, 51 *et suiv.* — Troubles auxquels l'Égypte est livrée après la conquête, 55.— Elle est régie par le *Canoun-namèh* de Soliman II; analyse de ce recueil d'édits, 54, 55 *et suiv.* — Ses terres, possédées en apanage, se divisent en sept portions, 75.—Origine de ses *multézims*, 90 *et suiv.* — Ses *caschefs* et ses *scheïkhs*, 95, 96.— Perception des impôts relativement à l'inondation du Nil, 94. —Impôts sur ses diverses cultures, 97, note 2. — Ses *ommals* ou agents comptables, 103 *et suiv.* — Son cadastre, 105. — Changements survenus dans l'administration des terres domaniales et dans la nature des propriétés foncières en Égypte, depuis la conquête de ce pays par les Othomans, 128 *et suiv.* — Second Mémoire. Comment les habitants de l'Égypte sont considérés par les écrivains musulmans sous le rapport du droit de conquête, V, 18, 19 *et suiv.* — Traditions relatives aux droits de conquête des musulmans sur ce pays, 22, 23 *et suiv.* — Tableau de la situation et des révolutions de l'Égypte sous les khalifes, 39 *et suiv.* — Comment elle fut considérée par Amrou son conquérant, 44. — Travaux faits dans ce pays, sous les khalifes, pour l'ouverture et l'entretien des communications, 46. — Nature, qualité, recouvrement et emploi de l'impôt qui y fut établi par le gouvernement musulman, 46 *et suiv.* — Comment l'impôt y fut assis sous le gouvernement des Grecs, 50. — Dénombrement de ses habitants fait par Ebn-Réfaa pour la répartition de l'impôt, 54, note 1. — Dispositions de la loi fiscale qui furent établies sous les khalifes relativement aux nouveaux convertis à la religion musulmane, 51, 52. — Raison pour laquelle le christianisme s'y conserva moins longtemps dans les villes que dans les villages, 55.— Causes de la prospérité et de l'appauvrissement de ce pays suivant Makaukas, 58. — Édit de Justinien relatif à la récolte du blé en ce pays et à son transport pour l'approvisionnement d'Alexandrie et de Constantinople, 58.—Éclaircissements sur les produits de l'Égypte et ses revenus en impôts avant la domination arabe et l'établissement de l'islamisme, 56 *et suiv.* — Exposé des diverses taxes auxquelles ce pays a été soumis depuis la domination romaine, 59; — époques où elles y furent introduites, 59, 60. — Ses revenus fiscaux distingués en *kharadji* et *helali*; à quelle époque, 60. — Par qui et à quelles époques les diverses taxes ont été supprimées et rétablies, 61. — A quel règne remontent les innovations dans son administration financière et fiscale, 61 *et suiv.* — Administration de ses greniers publics sous

les khalifes, 62, note 1. — Ses habitants, sous le gouvernement de Hasan ben-Yousouf, se soulèvent à cause d'une augmentation d'impôts, *ibid.* — Causes qui, sous les khalifes, amenèrent une révolution dans son système administratif et dans la nature des propriétés, 64, 65 *et suiv.* — A quelle époque les apanages militaires y furent établis, 71, 75. — Troisième et dernier Mémoire, VII, 55-124. — Examen et réfutation de l'opinion de M. de Hammer, qui, d'après l'Alcoran, prétend que toute propriété foncière appartient à l'*imam*, et que toute possession légitime dérive d'une concession émanée de sa libéralité, 56 *et suiv.* — Les bénéfices ou fiefs des *multézims* ne sont pas de la même nature en Égypte, que les *timar* ou *ziameth* des provinces othomanes de l'Asie et de l'Europe, 60. — L'usage de donner des domaines publics en *apanages* n'était pas inconnu antérieurement à Saladin; mais ils ne doivent pas être confondus avec les apanages militaires constitués postérieurement sous les mameloucs, 61 *et suiv.* — Revenus de l'Égypte sous le khalife Mostanser-billah, de 441 à 450, 63, 64. — Il y avait en Égypte des territoires qui payaient leurs contributions en nature, 72. — Force de l'armée d'Égypte sous les khalifes Fatémites, 74. — A quelle époque s'opéra définitivement en ce pays le changement important par lequel les dotations en biens-fonds furent substituées à la solde que les gens de guerre recevaient précédemment du trésor, 74 *et suiv.* — Revenus des apanages militaires avant le sultan Ladjin, 75, 76. — Sa division en *karats*, 77. — *Cadastres* de *Ladjin* et de *Naser*, relatifs à un nouveau règlement des apanages militaires, 78, 79, 80. Détails sur cette opération, 80 *et suiv.* — Nature et produits des taxes abolies en Égypte par le sultan Amélic-alnaser, 84. Voy. aussi Alméлic-alnaser. — Sélim, lorsqu'il fit la conquête de ce pays, y trouva encore en vigueur le système des apanages militaires et de propriété territoriale établi par le sultan Mohammed fils de Kelaoun, 91, 92. — Tableau de la constitution et des forces de l'armée d'Égypte depuis la conquête de ce pays par les Arabes, pour servir à l'histoire du régime des apanages militaires, 94 *et suiv.* — Soulèvement des tribus arabes contre le khalife Motasem, 95. — Destruction de la puissance des Arabes en Égypte; l'armée n'est plus composée en ce pays que de barbares et d'affranchis, 96. — Exposé, d'après Makrizi, des changements survenus dans la constitution de l'armée d'Égypte sous les divers gouvernements qui se sont succédé dans ce pays, depuis sa conquête par les musulmans jusqu'à la dynastie des Circassiens, 97 *et suiv.* — Influence fâcheuse exercée sur la composition de l'armée par l'usage qui s'y était introduit de résigner à un autre son apanage, 109. — Vénalité des grades et des charges introduite dans l'armée, 111. — Probabilités qui tendent à établir que les apanages devinrent héréditaires, 112 *et suiv.* — Résumé des trois mémoires de M. Silvestre de Sacy, 117 *et suiv.*

Égyptiens (Les) ont composé d'abord leur année d'une lunaison, *Mém.* I, 203. — Leur année solaire composée d'abord de 360 jours, 204. — Causes de la décadence de leur langue et époque où elle a cessé d'être en usage, 215. — État de leurs connaissances astronomiques du temps d'Hérodote, 216. — Preuves de leur ignorance en astronomie, 253, 254. — Faisaient labourer leurs champs par des cochons, II, 653 *et suiv.* — Leurs charrues, 655. — Ont, dès la plus haute antiquité, cultivé la vigne et connu le vin, III, 58. — A quelle époque et en quel nombre ils ont observé les éclipses de lune, IV,

473. — Texte de la capitulation qu'ils obtinrent d'Amrou ben-Alas, V. 35. — Leur commerce et leur navigation sous les Ptolémées, objet d'un mémoire de M. Ameilhon, *Hist.* V, 145. — (Système métrique des.) Voyez SYSTÈMES MÉTRIQUES. — Comparaison des mesures égyptiennes avec les mesures babyloniennes, *Mém.* VI, 119. — Faisaient de l'histoire et de la chronologie leur étude principale, VIII, 140. — Étaient dans l'usage de réunir sur la même base trois statues, l'une principale, les deux autres accessoires, IX, 363. — Leur *xénélasie* semblable à celle des Chinois, X, 522. — Leurs lois maritimes; ils posent les premiers le principe de l'institution des consuls de commerce, 522, 524.

EGYPTUS a donné son nom à l'Égypte, suivant les Grecs, *Mém.* X, 314.

EHETIUM, de la Table de Peutinger; son véritable emplacement déterminé par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 205, 206. — Nommé *Eutium* par l'Anonyme de Ravenne et *Netium* par Strabon, 206.

EICHHORN (M.), correspondant, *Hist.* I, 38. — Croit trouver une contradiction dans ce que les auteurs arabes rapportent de la mort et de la sépulture du général Kotaïbah; réfutation de son opinion par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VIII, 107. — Exposition et réfutation de son opinion sur un point de la chronologie du royaume de Hira, X, 15 *et suiv.*

Εἴδωλον; son acception particulière chez les juifs et les chrétiens, *Mém.* IX, 135.

Εἰκοσιπρωτεύω, *Mém.* IX, 137, note, col. 1.

Εἰκὼν ἰσομέτρητος, expliqué, *Mém.* IV, 209.

Εἰς μνημόσυνον, expliqué, *Mém.* II, 128, 129.

Εἴσοδος, expliqué, *Mém.* VIII, 183, 185 *et suiv.*

ÉLAGABALE s'habille le premier d'étoffes de soie sans mélange, *Mém.* IV, 227. — Ses profusions et ses folies relativement aux animaux; ses quadriges attelés de bêtes féroces; sa ménagerie, X, 440, 441.

Ἐλασσών, nom de ville. Voyez ÉLASSÔN.

ÉLASSÔN, Ἐλασσών, nom moderne de l'ancienne *Olossón*, Ὀλοσσών, l'Ὀλοσσών d'Homère, *Mém.* II, 130, 131.

ELBE, fleuve. Voyez ALBIS.

ELBOURZ (L') du Caucase est le *Caspius mons* des anciens, suivant M. Walckenaer, *Mém.* VII, 226 *et suiv.*

ELBURZ. Voyez SÉMIRAMIS.

ÉLECTEURS d'Allemagne; leur prérogative au sacre des empereurs; en quoi elle différait de celle des pairs de France dans la même cérémonie, *Mém.* X, 599.

ÉLECTION de l'empereur d'Allemagne; comment elle se faisait d'abord; modifications qu'elle a reçues lors de l'anarchie qui suivit l'extinction de la maison de Saxe, *Mém.* X, 598. — Des membres de la troisième classe de l'Institut; son mode et ses conditions, *Hist.* I, 16, 17.

ÉLECTRIDES, îles; leur emplacement, *Hist.* I, 161.

ELECTRUM, espèce d'or; son titre, *Mém.* IX, 194. Voyez AMBRE.

ÉLÉONORE (La reine) ou Aliénore, auteur de la loi maritime intitulée *Rôle d'Oléron*, *Mém.* X, 576.

ÉLÉPHANT (L') appelé par les Latins *bos lucas;* origine de ce nom, *Mém.* X, 380.

ÉLÉPHANTS montrés à Rome dans les triomphes et les jeux publics, *Mém.* III, 401. — En quelle année de Rome et en quel nombre on en vit combattre pour la première fois dans le cirque, X, 364, 385 *et suiv.* — Attelés, 386, 409. — Combattant contre des hommes armés, 406. — Tués dans le cirque, 408. — Ils passaient, chez les anciens, pour avoir une âme intelligente, opinion maintenue chez les peuples de l'Inde, 409. — Préparés à combattre, à Djeypour, 373. — Dressés, 429. — Jouant à la paume, 430. — Dansant sur la corde, VII, 164, et dressés à faire

des tours d'adresse, X, 374. — Funambules vus à Rome sous Galba et sous Néron, 430, 431. — Portant des flambeaux devant César, 424. — Un éléphant suppliant se traîne sur les genoux aux pieds de l'empereur Domitien, 433. — Voyez ANIMAUX promenés.

ELEUSINIUM; à quelle époque et pour quelle cause le sénat d'Athènes s'y assemblait, *Mém.* III, 159. — Il était défendu d'y déposer un rameau de suppliant, *ibid.*

ÉLEUSIS (Éclaircissements historiques sur quelques parties du culte secret d'), *Mém.* III, 158, 159.

ELF LEILÈH, voyez HEZAR-AFSANÈH.

ELGIN (Mylord); sa collection de monuments grecs évaluée par M. Visconti, *Hist.* VIII, 20.

ÉLIEN, *H. V.*, IV, 23, réfuté, *Mém.* III, 163.

ÉLIF (L') de prolongation omis en certains cas dans un manuscrit en caractère *neskhi*, *Mém.* IX, 69.

ELIGOUM, de la famille des Orbéliens, se soumet aux Tartares mongols, *Mém.* VI, 405.

ÉLISABETH, fille d'Aimar, comte d'Angoulême, et d'Alix de Courtenai, est promise à Hugues de Lusignan et enlevée par Jean-sans-Terre, *Mém.* X, 638.

ÉLISABETH, épouse de l'empereur Albert II d'Autriche, et mère de Ladislas, roi de Bohême et de Hongrie, est forcée par Wladislas, roi de Pologne, de se retirer à la cour de l'empereur Frédéric, *Mém.* VI, 632, note 1.

ELIXOIA, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 168, 169.

ELKAMA. Voyez ABOU-DJAFAR.

ELLÉBORE d'Anticyre; ses propriétés, *Mém.* V, 124, 125.

ELLOR. Voyez ALLOSYGNE.

ELMACIN, abréviateur de l'Histoire de Tabari, a été publié de la manière la plus fautive par Erpenius, *Mém.* IX, 76.

ÉLOGES (Les) funèbres chez les Romains, appréciés comme sources historiques, *Mém.* II, 358, 387.

ÉLOQUENCE; son caractère, sa nature et son emploi à Rome sous les empereurs, *Hist.* VII, 121. — Était cultivée par les empereurs eux-mêmes, 122.

Ἦλθα pour ἦλθον, *Mém* X, 173.

ELTINA, veuve de Tcharmagan, *Mém.* VI, 415.

Ἔλυμα, partie de la charrue antique, expliqué, *Mém.* II, 633, 638.

ÉLYMAÏS ou Délem, *Hist.* I, 64.

ÉMANET; valeur de ce mot, *Mém.* I, 45, 48, note 1, col. 1. — En quoi il diffère de l'*iltizam*, 96.

EMBAUMEURS (Quartier des) à Thèbes en Égypte, *Mém.* X, 310.

EMÉRIC-DAVID (M.) est nommé membre de l'Académie des inscriptions lors de sa réorganisation, *Hist.* V. 33.

Ἡμεροτροφίς, expliqué, *Mém.* VI, 216.

ÉMIN; valeur de ce mot, *Mém.* I, 44, 45, 46. — En quoi il diffère du *multézim*, 46.

Ἡμιπλοΐδιον, expliqué, *Mém.* IV, 303.

EMME, sœur de Guillaume de Breteuil, et épouse de Raoul de Gaël, conteste à Eustache, fils naturel de Guillaume de Breteuil, la succession de son père, *Hist.* III, 66.

ÉMIR-SILAH, ou écuyer, *Mém.* VII, 109.

ÉMIRS; leurs prérogatives dans l'armée turque, d'après Makrisi, *Mém.* VII, 101 *et suiv.*

Ἡμιτύβιον, expliqué, *Mém.* IV, 303. — *mouchoir*, 310.

ÉMODES (Monts); leur distance de la *Taprobane* ou de Ceilan, *Hist.* I, 118; — confondus avec les montagnes du Carnate, *Hist.* I, 119. — Vus de la Taprobane ou Ceilan, *Mém.* X, 228.

HMΩ, abréviation de ἡμῶν, *Mém.* II, 139.

Ἐμπασάττας. Voyez HÉSYCHIUS.

Ἔμπασις, expliqué, *Mém.* V, 349, 350, 351.

Ἐμπέλωροι, synonyme de ἀγοραστόμοι, *Mém.* V, 354.

Empereurs (Les) grecs s'étaient obligés à donner, chaque année, une pièce d'étoffe de soie rouge, brodée en or, à la cathédrale de Gênes, *Hist.* III, 99. — de Constantinople recherchent l'alliance des Mongols, *Mém.* VII, 407.

Empire romain; *Rechercher quels furent les changements opérés dans toutes les parties de l'empire romain, sous le règne de Dioclétien et les règnes de ses successeurs, jusqu'à l'avénement de Julien au trône*, sujet de prix proposé par l'Académie en 1815, et obtenu par M. Naudet, *Hist.* V, 30.

Ems, fleuve, l'ancien *Amisus*, *Hist.* I, 162.

Enach, pluriel *Enachim*; valeur de ce mot, *Mém.* II, 9.

Enchantement (Formule d'), trouvée dans un tombeau, *Hist.* I, 236. — Voyez Maléfice.

Encyclopédie; son éloge, *Hist.* I, 301.

Ἔνδυμα, expliqué, *Mém.* IV, 281.

Énée; difficulté historique que présentent son arrivée et son établissement en Italie, *Mém.* II, 309 *et suiv.* — Diverses traditions sur sa mort, 310. — Passait pour le fondateur de Rome, 309.

Énéide; *Mémoire* sur la lecture du VI^e^ chant de l'Énéide faite par Virgile devant Auguste et Octavie; par M. Mongez, *Hist.* VII, 64. Voyez Virgile.

Enfants (État des) ou mineurs dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 419. — Admis chez les Francs comme témoins des contrats de ventes; moyen singulier employé pour leur en inculquer le souvenir, *Mém.* VIII, 518, 519; X, 722.

Engel (J. Ch. d'), auteur d'une Histoire de la Hongrie, cité sur l'Histoire de Myron, *Mém.* VII, 301.

Enguerrand de Coucy, coupable de la mort de trois jeunes Flamands, est mis en jugement par saint Louis, *Mém.* X, 648.

Enichnus dans Julius Firmicus, corrigé, *Mém.* I, 237.

Eningia, île, la Séland, *Hist.* I, 172.

Enisei; le véritable nom de ce fleuve est *Khem*, *Mém.* VII, 283. Voyez Kian.

Ennéadécaétéride, *Mém.* I, 207.

Ennéaétéride (Période); ses inventeurs, son origine, *Mém.* I, 259, 260.

Ennery (Catalogue du cabinet d'); par qui rédigé, *Hist.* IX, 203.

Énotriens (Les) appelés d'abord Αἰζυοί, *Mém.* V, 230.

Énotrus (*Quelques éclaircissements sur l'époque de l'émigration* d'), par M. Raoul-Rochette, *Mém.* V, 199-222. — Son émigration incontestable, 200. — Preuves de la réalité de sa colonie, considérée comme la première et la plus ancienne de toutes les colonies grecques, dirigées vers l'occident de l'Europe, 158 *et suiv.* — Canon chronologique pour la recherche de l'époque d'Énotrus et de la civilisation de l'Italie, par M. L. Petit-Radel, 239 *et suiv.*

Enseignes militaires des Romains décorées de médaillons, *Mém.* IX, 278.

Entchou, mot mongol; sa signification, *Mém.* VI, 457.

Entraves mises aux bœufs du labour, *Mém.* II, 665.

Entre-colonnement de l'ordre dorique, *Mém.* II, 295.

Envoûtement; ce que c'était; *Hist.* III, 4.

Envoûter; explication de ce mot, *Mém.* VI, 618.

Éole; époque de son règne, *Mém.* V, 192.

Épagomènes. Voyez Jours.

Ἔπαοις, expliqué, *Mém.* V, 349, 350, 351.

Ἐπενδύτης, expliqué, *Mém.* IV, 293.

Épéraste, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 186.

Ἐπέρχεσθαι, expliqué dans le sens de *parcourir successivement*, opposé à παραβάλλειν, *faire un trajet*, *Mém.* VIII, 148.

Épéus, fondateur de Métaponte, *Mém.* V, 148.

Ἡφαιστεῖον, *hephæstium*, expliqué, *Mém.* VIII, 193.

Éphèse. Voyez Diane.
Éphore, historien; comment il divisait les plages du monde par populations, *Hist.* I, 137. — Comprenait l'*Ibérie* dans la *Celtique*, *ibid.* — Défendu contre Strabon, *ibid.*
Ἐπὶ ἰσχίου; explication de cette formule, *Mém.* VI, 246 *et suiv.* — Ἐπὶ τῶν ἄκρων, en style d'architecture, *Mém.* IV, 343.
Epicharinus, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 186.
Épictète, I, 20, expliqué, *Mém.* IX, 197. — Voyez Garnier.
Épicuriens; leur opinion sur la destruction du monde, *Mém.* I, 274 *et suiv.*
Épicurisme (L') détruit le respect et le culte des morts chez les anciens, *Mém.* II, 554.
Épidium, île; sa position, son nom moderne, *Hist.* I, 123. — Promontoire dans Ptolémée, sa position, et son nom moderne, 212.
Épigène, de Byzance, astronome; ce qu'on en sait, *Mém.* IV, 461, 468, 480.
Épilepsie (L'), d'après le code des Assises de Jérusalem, entraînait la dissolution du mariage, et frappait d'une sorte de mort civile, *Mém.* X, 749.
Épilycus, fils de Tisandre, envoyé en ambassade à Suses avec Callias II; dans quel but et à quelle époque, *Mém.* III, 144. — Sa mort; éclaircissements sur le mariage de ses filles, recherchées par l'orateur Andocide, Léagre et Callias III, 154.
Épiménète. Voyez Proxène.
Épiménide. Voyez Buzygès.
Epiodorus, île de la mer des Indes, aujourd'hui *Ramisseram-Cor*, *Hist.* I, 88.
Épiphane (Saint); exposition de son système métrique des Syriens, par M. Gossellin, *Mém.* VI, 97 *et suiv.* — *Opp.* II, p. 703 C, corrigé touchant le mot Δίζαν, X, 247.
Épiphi, mois de l'année des Coptes, commence, suivant M. de Sacy, le 25 juin, et finit le 24 juillet, *Mém.* VI, 493, 494.
Épire (L'), appelée anciennement Αἶα, Αἰαΐ, *Mém.* V, 230.
Ἐπισημασίαι; sens astronomique de ce mot, *Mém.* I, 207. — Expliqué, IX, 387.
Ἐπιψηφίζειν, expliqué. *Mém.* V, 344.
Épistathme; valeur de ce titre, *Mém.* II, 509, 510.
Ἐπιστύλιον. Voyez Épistyle.
Épistyle ou architrave, *Mém.* III, 261.
Épitaphe de Virginia, trouvée près d'Alençon, expliquée par M. Mongez, *Hist.* IX, 64.
Ἐπιθήματα, ornements des boucliers, expliqué, *Mém.* IV, 129.
Épi-Thrace, dénomination géographique introduite par M. Gail, *Hist.* V, 41.
Ἔπωχαν, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 147, 148.
Épomée, mont; son éruption volcanique, *Mém.* V, 186.
Épopée; son caractère chez les Grecs, *Hist.* I, 315, 320; chez les Romains, 315, 316; chez les modernes, 316 *et suiv.*
Épreuve de l'eau froide; ses phénomènes expliqués, *Hist.* V, 148.
Ἡράκλεια, bains d'eaux thermales, *Mém.* II, 150.
Érard de Brienne, gendre de Henri, comte de Champagne, revendique la succession de son beau-père, *Mém.* X, 643.
Ératosthènes; son système de géographie ancienne rétabli par M. Gossellin, *Hist.* I, 41. — Cité par Strabon pour la mesure de l'Inde, corrigé par M. Gossellin, 77. — Son opinion sur la position de la Bactriane et de la chaîne du Taurus, 81. — Entreprend de rectifier la carte de l'Inde, *ibid.* — De quel stade il se servit, *ibid.* — Quelle forme et quelle étendue il donnait à l'Inde, *ibid.* — Partage l'opinion, accréditée de son temps, sur l'existence d'une zône inhabitable près de l'équateur, *ibid.* — Avait plus altéré la forme de l'Inde que ses prédécesseurs, 82. — S'est trompé dans l'évaluation des mesures qu'il a employées, *ibid.* — Sa carte de l'Inde, malgré ses imper-

fections, presque généralement adoptée dans l'antiquité, 83. — S'accorde avec Ptolémée pour la distance de l'embouchure orientale de l'Indus au cap Comorin, 94. — Diffère de Ptolémée et de Marin de Tyr sur la distance du promontoire Comaria au promontoire Cory; cause de cette différence, *ibid.* — Quel stade il a employé, *Mém.* VI, 107. — Donne une grande mesure prise dans la longueur du continent, *Hist.* I, 109. — Traduction et explication données, par M. Letronne, du passage de Cléomède, où il décrit l'opération, relative à une mesure de la terre, que cet auteur attribue à Ératosthènes, *Mém.* VI, 274 *et s.* — Démonstration des erreurs et de l'inexactitude des calculs d'Ératosthènes, 278 *et suiv.* — Le stade dont Ératosthènes a fait usage était-il censé contenu 250,000 ou 252,000 fois dans la circonférence du méridien? Examen de cette question par M. Letronne, 297 *et suiv.* — En quoi consiste l'opération dite d'Ératosthène, 282. — Il est le premier d'entre les Grecs qui ait fait du stade de 700 au degré une application quelconque dans la détermination d'un arc du méridien, *ibid.* — De combien il supposait être l'obliquité de l'écliptique, 288; — n'en a point connu la variation, 293. — Exactitude remarquable de la mesure qu'il a donnée du cours du Nil; cause de cette exactitude, IX, 108, 109. — En quoi a consisté son opération pour la mesure de la terre, VI, 304 *et suiv.* — Erreurs qu'il a commises dans l'évaluation des degrés de longitude, IX, 92 *et suiv.* — Tableaux de M. Gossellin présentant le système des principales longitudes de la carte d'Ératosthènes et de l'ancienne carte connue de lui, 118.

Ère (L) d'Auguste, remplacée chez les astronomes par celle de Dioclétien, *Mém.* X, 210. — de Dioclétien; *Recherches* de M. Letronne sur les causes qui ont fait adopter cette ère par les païens et les chrétiens; sur le nom d'*ère des martyrs*, par lequel on l'a improprement désignée, et sur l'époque à laquelle elle devint d'un usage civil parmi les chrétiens d'Égypte et de Nubie, 208 *et suiv.* — de l'Eléphant, 25. — d'Espagne, *Hist.* III, 109. — des Grecs de Constantinople, *Mém.* II, 127.

Ergamène, roi de Méroé; ses relations avec les Grecs; remarque sur son nom, *Mém.* IX, 182.

Éridan, autrement le *Raudane* ou *Radaune*, affluent de la Vistule; confondu avec le Pô, appelé aussi *Éridan* par les Grecs, *Hist.* I, 160, 161. — Où transporté par Hérodote, 161. — d'Hérodote, 167.

Érin, fleuve, *Hist.* I, 220.

Ἡρίον, expliqué, *Mém.* II, 592.

Ἑρμαῖον. Voyez Hermaion.

Erne, fleuve de l'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219, 220, 221.

Ἡρῷον, tombeau de Constantin, *Mém.* II, 551. — *Tombeau*, 593.

Erpenius. Voyez Elmacin.

Érymanthe (Dents du sanglier d'), montrées à Tégée, *Mém.* X, 320.

Érythia, ou *Aphrodisias*, ou *Junonia*, île du détroit de Gades; sa position, *Hist.* I, 126, 127; — réunie maintenant à l'île de Gades, *ibid.*; — a donné son nom à l'ancienne Gadir, qui y fut fondée, 128.

Érythras, fils de Persée, personnage fabuleux, donne son nom à la mer Rouge ou Érythrée, suivant les Grecs; origine de ce nom, *Hist.* I, 46; *Mém.* X, 314. — Son tombeau, *Hist.* I, 45.

Érythrée (Mer); son étendue, et cause de sa dénomination, *Hist.* I, 59, 60; — appelée *océan Méridional*, 82.

Escale des fruits à Constantinople, *Mém.* I, 45.

Escargots élevés dans des réservoirs par Fulvius Hirpinus, *Mém.* III, 391.

Escaut, fleuve, l'ancien *Tabuda*, *Hist.* I, 150, 151, 153. — Ancienne direction de ses bras et sa communauté d'embouchure avec la Meuse, 153.

ESCHARCETÉ, ESCHARS, terme de monnayage; son étymologie, *Mém.* IX, 220.

ESCHINE, orateur. Voyez PHILOSTRATE.

ESCHYLE; sa tragédie intitulée *la Psychostasie*, *Hist.* V, 86. — *Sept. adv. Theb.* 544, expliqué, *Mém.* IV, 129. — *Agam.* v. 286 *et suiv.* expliqué, V, 65. — *Prometh.* v. 808, expliqué par M. Letronne, touchant les sources du Nil, IX, 159.

ESCLAVAGE, proprement dit; où et contre quelles personnes il était encore établi parmi les chrétiens à l'époque des croisades, *Mém.* X, 747.

ESCLAVES (Les), dans la Grèce, se composaient en grande partie de Grecs pris à la guerre et vendus selon le droit public d'alors, *Mém.* VI, 204. — Les différents états de la Grèce s'engageaient mutuellement, en temps de paix, à arrêter les esclaves déserteurs, 205. — Dans quel rapport ils étaient aux hommes libres chez les Athéniens, 199. — Mis en location par leurs maîtres, 200. — Nombre extraordinaire d'esclaves que possédaient quelques Athéniens, *ibid.* — Étaient répartis à Athènes, non pas en raison de la fortune des particuliers, mais d'après la direction que chacun donnait à ses travaux, 200, 201. — Nombre des esclaves dans l'Attique. Voyez ATTIQUE. — Révoltes des esclaves en Sicile et dans l'Attique; leur nombre exagéré par Athénée dans cette circonstance et sous d'autres rapports, 175, 176. — du sexe féminin; leur nombre et leurs fonctions, 196. — Combien désertèrent lors de la guerre de Décélie, et préjudice notable qui en résulta pour Athènes, 210. — manouvriers; leur prix, taux de leur location et leur produit annuel dans l'Attique, 202. — Coûtaient à Athènes beaucoup moins que les chevaux, *ibid.* — employés à l'exploitation des mines dans l'Attique; leur nombre, 208, 209. — Mesure de sûreté qu'on prenait à leur égard en temps de guerre et en cas d'invasion du territoire, 207, 208. — Dans les premiers temps de Rome, III, 304. — Devaient suivre leur maître, et non le précéder comme les clients, *ibid.* — Portaient le nom de leur maître, 304, 305. — Leur nombre et leurs fonctions, 305. — Leur valeur, 305, 306. — étrangers, 306. — eunuques, *ibid.* — Accroissement du commerce des esclaves dans le premier siècle de l'empire; leur nombre prodigieux, VII, 181 *et suiv.* — Quels esclaves on choisissait pour servir à table les personnes d'un rang distingué, 182. — appelés *moriones;* leur prix et leur office, 183. — chargés d'élever et d'instruire les enfants de leurs maîtres, 184. — affranchis. Voyez ce mot. — et *métœques* à Rome; leur rapport à la population libre ou jouissant du droit de cité, X, 493, 494 *et suiv.* — Recherches sur le nombre des esclaves en Italie dans les trois premiers siècles de la république romaine, 499 *et suiv.* — Leur multitude et leurs fonctions dans les repas, VII, 132. — syriens, très-nombreux à Rome, V, 130, 131. — littérateurs, chez les Romains. Voyez INSTRUCTION PUBLIQUE. — Abus coupable que les Romains faisaient des jeunes esclaves sous les empereurs, VII, 165 *et suiv.* — Trafic infâme qui s'en faisait à Rome, 167 *et suiv.* — Voyez SERFS.

Ἐσγόνως, béotien, pour ἐγγόνης, *Mém.* V, 349.

ESODOS ou vestibule, *Mém.* III, 196.

ÉSOPE le comédien; son luxe et sa prodigalité, *Mém.* V, 106.

Ἐσοπίσω pour εἰς τοὐπίσω, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 143.

ESPAGNE; géographie de son ancien littoral, *Hist.* I, 135. — Ses caps et ses golfes principaux, *ibid.* — Exploitation de ses mines de minium, d'or et d'argent, du temps d'Auguste, *Mém.* V, 89, 90. — Ses productions et son commerce au siècle d'Auguste, 118 *et suiv.* — Sa fécondité; ses mines d'or; ses eaux propres

à la trempe du fer, 119, 120. — Dissolution des femmes dans ce pays, 120. — MÉMOIRE *sur les origines des plus anciennes ville d'Espagne*, par M. L. Petit-Radel, VI, 324, 372.—*Première section.* Origines celtiques, 326. — Par quelle voie les Celtes parvinrent en Espagne, 326 *et suiv.* — Recherches étymologiques sur les noms anciens de ses villes, 331 *et suiv.*; savoir : *Segobriga*, 331; *Nertobriga*, 331, 332, 333, 336; *Hierobriga*, 332; *Lacobriga*, aujourd'hui *Lagos*, 333, 335; *Conimbriga;* aujourd'hui *Condeixa*, 333; *Cetobriga*, aujourd'hui *Cesimbra*, 333; *Abobriga* ou *Villa de Conde*, 333; *Arcobriga* ou *Val de l'Aula; Langobriga*, 333; *Brutobria* ou *Brutobriga*, 335; *Flavia Lambris*, la même que *Lambriaca*, 335. — Cause des origines thraces de la plupart des villes de la Celtique espagnole, 336.—Indices et preuves du passage et de l'établissement de colonies thraces dans cette contrée, 336 *et suiv.* — *Seconde section.* Origines ibériennes, 340 *et suiv.* — *Rhoda*, époque de sa fondation, 344. — Sagonte; son origine grecque, 344 *et suiv.* — Tarragone; son origine tyrrhénienne, prouvée par le caractère de ses remparts, 347.— L'Ibérie, comparée, sous le rapport de ses origines, au littoral de l'Étrurie et de l'ancien Latium, 348 *et suiv.* — Les Grecs paraissent en avoir pratiqué les côtes au siècle d'Homère, 344. — Appelée *Pania;* à quelle époque et pour quelle cause, 355. — Quelle est la première colonie romaine établie dans cette contrée, 356. — A quelle époque les colonies romaines s'y sont multipliées, *ibid.*— La concordance des homonymies locales de l'ancien Latium et de l'Espagne ne doit pas son origine aux colonies romaines, suivant M. L. Petit-Radel, 356, 357. — Quelques coutumes modernes déposent encore de l'origine pélasgique de quelques peuplades espagnoles, 359.—A quelle époque le trône d'Espagne passa à un prince de la maison de Bourbon, 642.

ESSAI (L') des métaux connu des anciens, *Mém.* IX, 193 *et suiv.*— de l'or aux touchaux, 198, 199. — de l'argent à l'échoppe, à la raclure ou à la rature, *ibid.* — *Essai, Essayer*, termes de monnayage; leur étymologie, 220, 221.

ESSEU, ancien nom de la ville de Wissant, *Hist.* I, 149.

ESTÈVE (M. le comte), cité, *Mém.* I, 157.

ESTRANGHÉLO, caractère syriaque, origine dû *coufique*, *Mém.* IX, 74, 82.

ESTURGEON (L'), considéré pendant quelque temps à Rome comme un mets somptueux, *Mém.* III, 344, 345. — Cas extraordinaire qu'on en faisait à Rome, 391.

ÉTAIN; d'où les Tyriens et les Carthaginois rapportaient ce métal, *Hist.* I, 139.— *Mémoire* de M. Monge *sur l'étain des Romains*, *Hist.* III, 23 *et suiv.* — Son analyse chimique, *ibid.*

ÉTALONS de mesures tirés de certaines graines végétales par les anciens, *H.* V, 77 *et suiv.* — des anciennes mesures de France; leurs altérations successives, 82.

ÉTAT CIVIL (Registres de l') chez les Romains. Voyez REGISTRES.

ÉTAT des personnes; comment il se prouvait chez les Romains, *Mém.* X, 480.

ÉTÉOCRÈTES, *Mém.* II, 38.

ÉTÉSIENS (Vents); leur direction, *Mém.* I, 227.

ÉTHIOPIE (L') et l'Inde confondues ensemble et comprises sous la même dénomination par les anciens; histoire de cette confusion géographique par M. Letronne, *Mém.* IX, 158 *et suiv.* — Dans la géographie primitive des Grecs, le mot Éthiopie (le pays des hommes *à visage brûlé*) était une expression vague, qui désignait principalement la partie sud-est de la terre connue, et comprenait tous les peuples dont la peau est noire ou basanée; appliquée par Homère à une contrée déterminée, cette déno-

mination s'entend de la partie méridionale de la Phénicie, X, 315. — Étymologie forcée qui fait venir de *Joppé* le nom d'Éthiopie, *ibid.* — Confusion perpétuelle des deux idées d'Orient et d'Éthiopie chez les anciens, 316. — Appelée *Cephenia;* pourquoi, 323. — Les anciens comprenaient souvent sous ce nom tous les pays situés au midi des cataractes du Nil, 422. — Comprise par les Romains sous le nom général de l'Inde, V, 111. — Son commerce avec les Romains au siècle d'Auguste, 140. — Ses productions et ses marchandises, *ibid.*

ÉTHIOPIENS; quelle partie du monde ils occupaient suivant Éphore, *Hist.* I, 137.

ÉTHIOPS, fils de Vulcain, a donné son nom à l'Éthiopie, suivant les Grecs, *Mém.* X, 314.

ÉTIENNE de Byzance, au mot Αἰγιαλός, *Ægialus,* expliqué, *Mém.* II, 30. — Corrigé au mot Σκοποί, 133. — *Voc.* Παῤῥασία; son texte fixé pour la leçon *Ecbasus,* V, 212.

ÉTIENNE, fils d'Eudes le Champenois et neveu de Guillaume le Conquérant, *Hist.* III, 62.

ÉTIENNE (Église de S.), construite dans le *pronaos* du temple d'Isis dans l'île de Philes, sous Justinien, *Mém.* X, 206.

ETNA (L') n'a pas toujours jeté des flammes, *Mém.* V, 178. — Date de ses plus anciennes et de ses plus grandes éruptions, 192, 194. Voyez aussi VÉSUVE.

ÉTOFFE à deux envers connue des anciens, *Mém.* IV, 251. — Étoffes étrangères; leur usage à Rome, V, 109; — peluchées, connues des anciens, IV, 275, 276.

ÉTOILE POLAIRE; sa position du temps de Mégasthènes, *Hist.* 78, — caniculaire; sa progression, I, *Mém.* I, 247. — Son anticipation connue d'Hipparque, *Mém.* I, 248. Voy. ÉTOILES.

ÉTOILES CIRCOMPOLAIRES (Disparition des). Voyez NÉARQUE. — fixes (Opinion des anciens sur les), *Mém.* I, 281 *et suiv.* Opinions des modernes sur leur révolution totale, 282, 283.

ÉTRURIE; haute antiquité de sa puissance et de sa civilisation, antérieure à celle de Rome, *Mém.* II, 348 *et suiv.* — Son antique célébrité dans le commerce et dans les arts, *ibid.* — Partagée en douze *lucumonies,* 350.

ÉTRUSQUES (Les) semblent avoir eu connaissance de l'écriture alphabétique avant leur départ de l'Asie pour passer en Italie, *Mém.* II, 443 *et suiv.* — N'ont pas reçu de Demaratus de Corinthe la connaissance des lettres alphabétiques, comme le prétend Tacite, 445. — Nature particulière de leurs annales ou de leurs siècles, V, 152. — Leurs lettres tournées vers la gauche, II, 445. — (Vases). V. VASES. — Alphabet étrusque. Voy. ALPHABET. — Voyez ÉTRURIE.

ETTICHON, duc d'Alsace, le plus ancien ancêtre connu des princes de la maison d'Autriche et de la maison de Brandebourg, *Mém.* VI, 620.

ÉTYMOLOGIES inventées par les grammatistes au temps de Plutarque et postérieurement, *Mém.* IX, 263.

ÉTYMOLOGIQUE (Le grand), corrigé, p. 13, lig. 35, *Mém.* I, 185.

EUBÉE (L') fit autrefois partie de l'Attique, *Mém.* II, 491, 492. — Abondante en mines de cuivre, qui la firent nommer *Chalcis,* V, 123. — Considérée comme la résidence de Briarée; explication de ce mythe, *Hist.* VII, 112 *et suiv.*

EUCTÉMON, astronome; sa patrie et ses observations, *Mém.* I, 262.

EUDES ou Odon, fils d'Étienne II, comte de Champagne, époux d'Adélaïde, sœur de Guillaume le Conquérant, *Hist.* III, 61.

EUDES le Champenois; principaux traits de sa vie, *Hist.* III, 62.

EUDES (Lettre d'), comte de Chartres, au roi Robert; examen historique et critique de cette pièce et des conclusions qu'on

en a tirées pour l'institution de la pairie en France, *Mém.* X, 617 *et suiv.*

ΕΥΔΙΑ, sur un vase de la collection de Thischbein, doit se lire ΕΥΟΙΑ, *Evoea*, III, *Hist.* 42.

Eudocie, impératrice; son *Ionie*, *Hist.* I, 361. — Appréciée comme auteur, *Mém.* II, 560.

Eudoxe de Cnide; son *Ennéaétéride*, *Mém.* I, 222. — Est-il l'inventeur de la période appelée *Ennéaétéride?* 259, 260. — Cité par Timée; son opinion sur l'année primitive des Égyptiens, 204. — Époque de sa mort, II, 521.

Eudoxe de Cyzique; son voyage autour de l'Afrique, *Hist.* I, 187.

Eugène III, pape; sa lettre à l'assemblée de Chartres sur le projet d'une seconde croisade; véritable date de cette lettre, *Mém.* IV, 517, 518. — Son hésitation lui est reprochée par saint Bernard, 518. — Sa lettre à l'abbé Suger; quelle en est la véritable date, 520, 521.

Eugenius Ammiratus, traducteur latin de l'Optique de Ptolémée, *Mém.* VI, 24.

Euleus, fleuve; son embouchure, suivant Onésicrite et Polyclètes, *Hist.* I, 51. — Répond au *Choaspes*, 53; — au Kerkhah, 54. — Prévaut sur le Pasitigris, *ibid.* — Avait aussi les noms de *Choaspes*, de *Pasitigris* et de *rivière de Charax*, 64. — Mal placé dans la carte de Ptolémée, 63. — Confondu avec l'*Ab-Chirin*, 64.

Eulalie, femme savante du temps de Charlemagne, *Hist.* III, 52.

Eulalius. Voyez Tetradia.

Eul-ya (Le), la plus ancienne des encyclopédies chinoises; esquisse de cet ouvrage, *Mém.* X, 153, 154.

Eumène, roi de Pergame, inventeur du parchemin, *Mém.* II, 359.

Eumolpides. Voyez Céryces.

Eunuques, esclaves à Rome; leurs fonctions, *Mém.* III, 306. — commis à la garde des femmes chez les Romains; leur libertinage et leur nombre, VII, 168.

Euphrate; son embouchure dans le golfe Persique, *Hist.* I, 50, 64. — Pourquoi ne se jette plus dans la mer, 50, 51.

ΕΥΥΥΧΙ, pour εὐψύχει, *Hist.* I, 254.

Euric, roi des Visigoths, consacre par une loi l'institution consulaire, *Mém.* X, 526, 527.

Euripe des cirques et des amphithéâtres, *Mém.* X, 397.

Euripide, *Élect.* v. 1158, expliqué, *Mém.* II, 21. — Titre d'une de ses tragédies perdues, restitué, V, 358.

Europe; recherches sur la géographie ancienne des côtes occidentales et septentrionales de l'Europe, par M. Gosselin, *Hist.* I, 123-228. — Portait jadis le nom général de *Celtique*, 168.

Eurydice, nom de plusieurs princesses, *Mém.* IV, 86. — Quelle est l'Eurydice qui a donné la liberté aux Cassandréens, 87 *et suiv.*; — ses enfants, 90.

Eurydicia, fête des Cassandréens, *Mém.* IV, 96.

Eustache de Paci, fils naturel de Guillaume de Breteuil, se porte héritier de son père; ce titre, qui lui est contesté par ses tantes, donne lieu à une longue guerre de succession, qui désole la Normandie, *Hist.* III, 66, 67. — Maintenu dans la possession des domaines de Breteuil par Henri I^er^, roi d'Angleterre, dont il épouse la fille naturelle Julienne; il en est ensuite dépouillé par son beau-père, 68. — D'où lui vient le nom d'*Eustache de Paci*, 68.

Eustathe, commentateur d'Homère; son époque; recherches sur ce qu'il rapporte au premier livre de l'Iliade, v. 236, de la trempe du cuivre pratiquée par les anciens, *Mém.* VIII, 364 *et suiv.*

Euthymius, patriarche grec de Constantinople, est chargé d'accompagner la princesse Marie, fiancée à Houlagou, *Mém.* VII, 338.

Eutium de l'Anonyme de Ravenne, le même que *Ehetium* de la Table de Peutinger, *Mém.* VII, 206.

Évandre et sa colonie rendirent l'usage

des lettres plus commun en Italie longtemps avant la fondation de Rome, *Mém.* II, 446.

ÉVANGILE de saint Jean, chap. XIX, v. 23, expliqué pour les mots ἦν δὲ ὁ χιτὼν ἄρραφος, ἐκ τοῦ ἄνωθεν ὑφαντὸς δι' ὅλου, *Mém.* IV, 242, 248; — de S. Matth. chap. XXIV, v. 41, expliqué, III, 44.

ÉVÊQUES; leur état en France sous les rois de la première race, *Mém.* VIII, 542 *et suiv.* — Leur élection, 543. — Leur nomination par les rois sans le concours du clergé et du peuple, 543, 544. — Leur autorité sur le clergé, 543; — dans leur diocèse, 545, 546. — Leur intervention dans les affaires civiles et l'administration de la justice, 547, 548. — Les esclaves affranchis dans l'église restaient sous la *mundeburde* des évêques, dont les veuves et les orphelins étaient également les clients, 547. — Actes du pouvoir militaire et exécutif exercés par des évêques, 546. — Ils avaient le droit de réformer les sentences des juges ordinaires et de participer à la justice souveraine, 548. — De quelle autorité ils étaient justiciables, 549. — Leur influence politique comme membres de l'aristocratie et comme ministres et négociateurs, 550, 551. — Leur prépondérance comme seigneurs temporels, 552. — Beaucoup d'évêques furent guerriers, malgré les défenses canoniques, 552. — des Gaules; leur union, 519 *et suiv.* — Ils avaient leurs fidèles qui se battaient pour eux, 448. Voyez INVESTITURE, CONSÉCRATION.

ÉVREUX, ville; ses noms anciens, *Hist.* V, 75.

EX, rivière, l'ancien *Cenion*, *Hist.* I, 208.

EXACTORES; recherches sur le sens véritable de ce mot, *Mém.* IX, 219.

EXAGIUM SOLIDI; ce que c'était, *Mém.* IX, 219.

Ἐξαρξάν, d'Aristophane, *Acharn.* v. 100, expliqué, *Mém.* II, 236.

Ἐξατράπης, expliqué, *Mém.* II, 228, 236.

EXCOMMUNICATION, dans le royaume des Francs, sous la première race; ses effets, *Mém.* VIII, 517, 518.

Ἐξεταστικὸν εἶδος, expliqué, *Mém.* II, 57.

EXILÉS; lois somptuaires qui les concernent, *Mém.* V, 88.

EXODIA, terme de la comédie latine, expliqué, *Mém.* V, 281, 282. — Nom de certaines pièces de théâtre chez les Romains; leur caractère, VIII, 258.

EXOMIUS. Voyez PATERNIANUS.

EXPOSITIO TOTIUS MUNDI; notice sur cet ouvrage, *Mém.* X, 231, 232. — Expliqué touchant les mots *Diva gens, India major, etc.; mansio*, 232 *et suiv.* — Note de M. Letronne sur une nouvelle édition de cet ouvrage, publiée par M. A. Mai; erreur de cet éditeur sur le texte grec, qu'il considère comme original, 769.

EXTEMPORALIS FACULTAS ou *Extemporalitas*, expliqué, *Mém.* V, 265.

EYADH ben-Obaïd-allah Azdi, douzième kadhi d'Égypte, *Mém.* V, 62, note 1.

ÉZÉCHIEL; son époque, *Mém.* I, 168. — Sa description du Phénix, 168, 169. — Chap. XL, v. 5; chap. XLIII, v. 13, expliqué relativement à la coudée babylonienne, VI, 119 *et suiv.*

ÉZÉE; réfutation des doutes et des objections élevés sur son existence, *Mém.* V, 228 *et suiv.* — Recherches grammaticales sur ce nom; comment il s'est trouvé changé en *Phégée*, 230, 231.

F

FAABORG, canton de l'île de Funen; son nom ancien, *Hist.* I, 183.

FABIUS (Q.) Maximus, général de la cavalerie; incertitude de l'histoire sur les combats que, suivant la tradition, il avait livrés contre l'ordre de Papirius Cursor, *Mém.* II, 386.

FABIUS MAXIMUS, dictateur; étendue de sa

propriété foncière; il vend son champ pour sauver l'honneur de sa patrie, *Mém.* X, 504.

FABIUS PICTOR [et non Victor, faute typographique], le plus ancien historien latin, *Mém.* II, 310, 331.—Son ouvrage est la source principale où les écrivains de l'histoire romaine ont puisé, *ibid.* — Origine de son surnom de Pictor, 361. — Caractère de son style; importance de son ouvrage, *ibid.*

FABLES ou mythes inventés par les Grecs pour expliquer un fait, *Mém.* X, 334.

FABRICIUS; son argenterie, son champ, *Mém.* X, 502. — Ses filles dotées par le sénat, 505.

FABRICIUS, secrétaire du conseil de Bohême, périt victime des violences du comte de la Tour, *Mém.* VI, 652, note 2.

FABRICIUS, dans sa *Bibliotheca græca*, induit le monde savant en erreur en annonçant la perte de l'*Optique* de Ptolémée, *Mém.* VI, 5. —*Bibl. Gr.* V, p. 321, col. 1, éd. Harl. corrigé par M. Letronne touchant Polyen d'Athènes, X, 289, note 1.

FABRONI (M.), correspondant de l'Institut, envoie à l'Académie des inscriptions un dessin et une notice des mesures romaines gravées sur un rocher à Terracine, *Hist.* VII, 72.

FABULISTES LATINS cités depuis Phèdre, *Mém.* VIII, 319.

FACULTÉ de penser (*Déterminer comment on doit décomposer la*) *et quelles sont les facultés élémentaires qu'on doit y reconnaître*; sujet de prix, proposé par la classe, *Hist.* I, 28. — Voyez MAINE-BIRAN.

FADDAN; valeur de ce mot, *Mém.* I, 35, 36; — d'*ousiyyèh*, 36.

FADHL, vizir du khalife Mamoun; sa mort, *Mém.* IX, 15.

FADHLA ou Zéwaïd; explication de ces mots, *Mém.* I, 46.

FAHM. Voyez MALEC.

FAISAN; son origine, *Mém.* V, 112.—Fort recherché à Rome pour les repas, *ibid.*

FAIZ, impôt; en quoi différent du *miri*, *Mém.* I, 21. — Ces deux impôts réunis appelés *mal elhorr*, 22.— Sens propre de ce mot, 46. — Sa définition d'après M. Lancret, 164.

FAKIR, valeur de ce mot, *Mém.* I, 33.

FALCES VERICULATÆ, expliqué, *M.* III, 34.

FALCONET, réfuté pour son étymologie du mot *assassin*, *Mém.* IV, 24.—Défauts de sa traduction de Pline, V, 302.

FALKENSTEIN (Le comté de) retourne et reste définitivement à la maison d'Autriche; son étendue, *Mém.* VI, 665.

FALVATIERA, ville d'Espagne, l'ancien *Antium*, *Mém.* VI, 351.

FAMINE. Voyez PALMIER, CHAMEAUX, MACÉDONIENS.

FANAL. Fanaux des anciens. Voyez PHARES.

FANE, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 218.

FANESIE, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 171.

FANNIA. Voyez LOI.

FANNIUS établit une manufacture de papier qui, de son nom, est appelée papier *fannien*, *Mém.* V, 139.

FARGANA; ses princes; leurs relations politiques avec l'empire chinois sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 97. — Son nom changé en celui de *Ning-Youan*, 98.

FARHANGHI-KISCH, ou *la règle de la religion*, nom de la loi de Houschenk, *Mém.* IX, 28.

FASCIA *pectoralis*, expliqué, *Mém.* IV, 304.

FASTES; jusqu'à quelle époque la connaissance en fut interdite aux plébéiens, *Mém.* II, 330. Voyez aussi ANNALES.

FATÉMITES ou Baténiens d'Égypte; leur dynastie, *Mém.* IV, 3. — Changements opérés par eux dans leur religion, 4. Voyez ISMAÉLIENS.

FATIMITES (Les) s'établissent en Égypte, l'an 362, sous le règne de Moëzz-lidin-allah, *Mém.* IX, 51. — Par quelle imposture ils parvinrent au pouvoir souverain, 289. — Leur caractère sacré aux yeux des Égyptiens, qui les considéraient

comme une personnification du *Mahdi*, 293.

FAURIS (De) DE SAINT-VINCENS. Voy. SAINT-VINCENS.

FAUVEL (M.), correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 10, 37; — consul de France à Athènes, découvre et envoie à la troisième classe quelques inscriptions grecques, 230. — Transmet à M. Visconti une copie de l'inscription grecque trouvée à Calamo, *Mém.* VIII, 214.

FAUX-MONNAYEURS; retraites qu'ils s'étaient pratiquées dans le creux des rochers de la Thébaïde, *Mém.* IX, 202. — Procédés qu'ils employaient dans l'antiquité pour fabriquer des pièces fausses, 202, 206, 207. — Moyens employés par les gouvernements pour arrêter leur fraude, 204, 205. — Grand nombre de leurs moules trouvés dans les ruines des villes romaines, 207. — Leurs procédés dans l'antiquité, 246 *et suiv.*

FAYYOUM, province d'Égypte, *Mém.* I, 15 *et suiv.* — (Canal du), décrit par Makrizi, 158, 159. — Son existence inconnue un an entier des musulmans après la conquête de l'Égypte, V, 39.

FÉCONDITÉ (La) personnifiée, quelquefois confondue avec la Terre; ses attributs, *Mém.* VIII, 395, 396.

FÉDAÏ; sens et emploi de ce mot dans Mirkhond, *Mém.* IV, 78.

FÉDAWIEHS, Fédawis ou Fédaïs, fanatiques ou sicaires de l'Orient, différents des Assassins, *Mém.* IV, 71, 72.

FÉDÉRATIONS; jusqu'à quelle époque inconnues aux Grecs, *Hist.* IV, 61, 62.

FEDERICO FEDERICI; sa collection, *Hist.* III, 92, 102.

FELDKIRCH (Date de l'acquisition du comté de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 632.

FÉLIBIEN (Don), réfuté au sujet de son opinion sur l'origine des colonnes qu'on voyait sur le chemin de Paris à Saint-Denis, *Hist.* III, 72.

FÉLIX FAULCON (M.), correspondant, *Hist.* I, 37.

FELLAH; valeur de ce mot, *Mém.* I, 11, 14. Voyez FELLAHS.

FELLAHS; leur état politique en Égypte, *Mém.* I, 17, 19, 20, 21, 22, 23. — Observations sur le présent qu'ils font au *multézim*, 20, 21. — Vexations auxquelles ils sont exposés, 23, 24, 25, 30, 32. — Dangers qu'ils courent de la part des Arabes, 26. — Leur origine, 29. — Leurs droits et leurs obligations à l'égard du *multézim*, 36, 37, 39, 40.

FEMEREN, île, Voyez LATRIS.

FEMINA, synonyme de *conjux*, *Hist.* I, 246.

FEMMES; leur instruction à Rome dans l'antiquité, *Mém.* IX, 412. — Chez les anciens ne montaient point sur les théâtres, et leurs rôles étaient joués par des hommes, *Hist.* VII, 86. — Corruption de leurs mœurs à Rome, *Mém.* III, 375. — Sont exclues des successions par la loi *Voconia*, 376. — Réunies à Rome, sous Titus, pour combattre les animaux dans les jeux du cirque, X, 431. — Une femme combat contre un lion dans l'amphithéâtre à Rome, 433. — Leur condition et leur état civil chez les Francs, VIII, 487 *et suiv.* — Composition ou amende pour le meurtre d'une femme; ses divers degrés, 488. — Elles étaient considérées comme la propriété de leurs parents et de leur époux, *ibid.* — Elles n'apportaient point de dot; le mari en donnait une, 488, 489. — A quelle propriété elles avaient droit; leur exclusion de l'héritage paternel, 489. — Jamais elles ne cessaient d'être en tutelle, 489, 490. — Leurs droits héréditaires dans la législation des Francs, 458, 459. — Peines portées chez les Francs contre les femmes qui enfreignaient les devoirs de la chasteté, 491.

FEN POU PEN-THSAO (Le); aperçu de ce traité d'histoire naturelle, *Mém.* X, 155.

FÉNÉLON; obélisque élevé en son honneur par le département du Lot, et inscrip-

tions composées par l'Académie des belles-lettres, *Hist.* VII, 142.

Fenêtres des temples antiques, *Mém.* III, 180 *et suiv.* — vitrées, connues des anciens, 275, 276. — formées de pierres spéculaires, 277 *et suiv.*

Fenni, peuple cité par l'historien Tacite; son emplacement, *Hist.* I, 179.

Féodales (Terres). Voyez Terres.

Féodalité; son origine; époque de son établissement, *Mém.* VIII, 435, 507. — Tableau des changements introduits par la féodalité dans l'état politique, civil et judiciaire de la France, à la fin du IXe siècle, X, 690 *et suiv.*

Féou-thou ou Bouddha, *Mém.* VII, 273.

Fer (Le) employé par les Athéniens longtemps après le cuivre, *Mém.* II, 620. Voyez Cuivre. — Son importation en Asie défendue par une loi rendue sous Auguste, V, 91.

Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon, de concert avec son épouse Isabelle, reine de Castille, parvient à détruire l'empire des Maures en Espagne; leur expulsion fut désastreuse pour ce pays, *Mém.* VI, 638.

Ferdinand, frère de Charles-Quint, ne veut point se désister de ses droits à la couronne impériale en faveur de Philippe, son neveu, *Mém.* VI, 642. — Élu empereur le 24 février 1558, il partage la succession de son frère avec son neveu et reçoit les états situés en Allemagne, *ibid.* — Possessions dont il enrichit la maison d'Autriche, 643 *et suiv.* — Il est élu roi de Hongrie, de Croatie et de Bohême, et fait ainsi entrer ces couronnes dans la maison d'Autriche, 644. — Il perd quelques-unes de ses propriétés, 645, 646.

Ferdinand, infant d'Espagne, fils d'Alfonse X, épouse Blanche, fille de saint Louis, *Mém.* IX, 478. — Il meurt laissant deux fils, Alfonse et Ferdinand de la Cerda, *ibid.*

Ferdinand de la Cerda, fils de l'infant don Ferdinand et de Blanche, fille de saint Louis, est, à la mort de son père, dépouillé de ses droits à la couronne par son oncle don Sanche, *Mém.* IX, 478, 479.

Ferdinand Ier, élu roi de Bohême, *Mém.* VI, 644. — Ses acquisitions territoriales, 645. — Il conclut la *paix de la religion*, et calme les esprits, 646.

Ferdinand II, petit-fils de Ferdinand Ier, éprouve d'abord de la part du parti protestant la plus vive opposition, et parvient enfin à se faire élire empereur d'Allemagne, en 1619, élection qui conserve la couronne impériale dans la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 648, 652. — Il ressaisit la couronne de Bohême, que les états avaient déférée à Frédéric V, électeur palatin, et déshonore son succès par sa barbarie envers les vaincus, 653. — La guerre de trente ans éclate sous son règne; exposé de sa conduite politique pendant cette longue lutte, 653 *et suiv.* — Sa mort et son successeur, 656.

Ferdinand III, succède à son père en 1637. Continuation de la guerre de trente ans, terminée par le traité de Westphalie, en 1648; tableau des pertes causées à la maison d'Autriche par ce traité, *Mém.* VI, 657.

Féréol (Le), en Espagne. Voyez Flavium Brigantium.

Ferinus Sinus; sa position, *Hist.* I, 116.

Ferlus (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 37.

Férouër; son symbole, *Mém.* II, 223. Voyez Férouërs.

Férquërs des Perses, *Mém.* II, 198.

Ferret (Cap du), l'ancien *Curianum*, *Hist.* I, 144.

Fescennia, ville étrusque, donne le premier exemple des chants *fescennins*, *Mém.* III, 328.

Fescennins (Vers); leur origine, leur nature, leur histoire et leur étymologie, *Mém.* V, 272 *et suiv.*; VIII, 255.

Feu (Le), principe de tout suivant l'opi-

nion de quelques anciens philosophes, *Mém.* I, 274. — Son usage inconnu des premiers Grecs et des Chichimécas du Pérou, II, 27.

FEUDATAIRES (Les grands), appelés *ducs* ou *comtes*, et les autres seulement *vicomtes*, *Mém.* X, 601. — Compris sous le nom générique de *barons*, *ibid.*

FEUTRE des anciens; sa nature et ses procédés, *Mém.* IV, 263.

FICORONI, dans ses *Gemmæ antiquæ*, planche VIII, n° 20, rapporte une inscription, expliquée par M. de Villoison, *Mém.* II, 141, 142. — Commet une erreur relevée par M. de Villoison, 143.

FIDÈLES. Voy. DÉVOUÉS.

FIEFS; leur origine, *Mém.* X, 601 *et suiv.* — Nom donné aux seigneuries devenues patrimoniales et héréditaires, *ibid.* Voy. BÉNÉFICES.

FIGULORUM COLLEGIUM, *Mém.* V, 99.

FIGURE mécanique de Nysa, *Mém.* IV, 380. — Figures de cire employées dans les enchantements, *Hist.* III, 4.

FILLES, uniques héritières; loi qui réglait leur mariage à Athènes, *M.* III, 154. — (Les), jusqu'à quatorze ans, suivaient à Rome les mêmes écoles que les garçons, IX, 413. — Conditions imposées par la loi des Ripuaires à la jeune fille libre qui avait épousé volontairement un esclave, VIII, 564.

FILONARDI (Ursule), mère d'Ennius-Quirinus Visconti, *Hist.* VIII, 5.

FILS, dit d'un descendant fort éloigné, *Mém.* V, 236. — du ciel, titre chinois; sa signification, *Mém.* VI, 421.

FINDHORN, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 215.

FINISTERRE (Cap); ses noms anciens, *Hist.* I, 133. Voyez ARTABRUM.

FINLANDE (La) ne répond pas à Eningia, *Hist.* I, 172. — Jusqu'à quelle époque inconnue des Grecs et des Romains, 188.

FIRDEWSI. Voyez SCHAH-NAMÈH.

FIRMICUS (Julius) Maternus, auteur d'un ouvrage sur l'astrologie, n'a pas connu Manilius, *Mém.* I, 230 *et suiv.* — Notice sur les auteurs qu'il a suivis, 233 *et suiv.* — Son texte corrigé, 233, 237.

FIRO-KANA, syllabaire ou alphabet des Japonais; sa nature et ses difficultés, *Mém.* VIII, 52.

FIROUZ, fils de Yezdédjerd, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8. — Durée de son règne, 14.

FISCALINS; leur état civil d'après la loi des Lombards, *Mém.* VIII, 480. — Ils ne doivent pas être assimilés aux *lites*, 487.

FISCHER place à tort la ville de *Kara-koroum* au midi de l'Orkhon, *Mém.* VII, 280.

FISCUS désignait une terre allodiale, sous les rois francs, *Mém.* VIII, 433.

FITR, fête, appelée improprement *la pâque des musulmans*, *Mém.* X, 74.

FIXES. Voyez ÉTOILES.

FLAMBEAU, employé dans les cérémonies funéraires et leur représentation, *Mém.* IV, 435, 436.

FLAMINIA. Voyez LOI.

FLAMINIUS, consul; pourquoi passe pour l'auteur de la loi *flaminia*, *Mém.* III, 336. — Cause de la haine que lui portait la noblesse romaine, *ibid.*

FLASSAN (M. de), auteur d'une Histoire générale et raisonnée de la Diplomatie française, fait naître à M. le baron Silvestre de Sacy l'idée de son mémoire sur la correspondance inédite de Tamerlan avec Charles VI, 470.

FLAVIA LAMBRIS, ville de Callaïcie, la même que Lambrica, *Mém.* VI, 335.

FLAVIOBRIGA, en Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

FLAVIONAVIA, en Ibérie, sa position, *Hist.* I, 136.

FLAVIUM BRIGANTIUM, en Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

FLÉAU (Le), attribut d'Osiris, à tort pris pour un fouet par les Grecs, *Mém.* III, 44. — Il est douteux que le fléau

moderne ait été connu des anciens, 48.
Fleurs; les anciens savaient les faire venir même en hiver, *Mém.* III, 370.
Fleuve (Le même) porte différents noms chez les Orientaux, *Hist.* I, 55.
Fleuve (Le) Noir. Voyez Abi-siah.
Flevo, lac; opinion sur sa formation, *Hist.* I, 157, 158. — Recherches sur son ancien emplacement et sur les changements qu'il a subis, 159 *et suiv.*
Flevum, nom d'une embouchure du Rhin, *Hist.* I, 157.
Florent (Saint), son corps enlevé du château de Saumur par Foulques, comte d'Anjou, *Mém.* VI, 384. — Extrait des Actes de sa vie, 339 *et suiv.* — L'abbaye de Saint-Florent, construite en 1041, et démolie en 1806, 390, 391. — Renseignement sur la célèbre tapisserie que renfermait cette abbaye, 391.
Florentins (Les), chassés de l'Italie, apportent à Lyon leur industrie et leur style commercial, *Mém.* IX, 220.
Florus, préfet de l'Égypte, contraint les barbares à la paix, *Mém.* X, 191.
Focale, expliqué, *Mém.* IV, 295.
Fonctionnaires publics, membres de la troisième classe; quand privés de leur traitement ou indemnité, *Hist.* I, 19.
Fonde. Voyez Cour.
Fontenai (Bataille de), *Mém.* X, 593.
Forbes (M. James), prisonnier de guerre, est mis en liberté sur la réclamation de la troisième classe de l'Institut, *H.* V, 2.
Forbin (M. le comte de) assure, mais sans fondement, avoir lu le nom de Claude Germanicus sur le colosse de Memnon, *Mém.* X, 259, note 1.
Forest (Jean de la), ministre plénipotentiaire de François Ier auprès du Grand Seigneur, *Mém.* X, 552.
Forfait (M.), architecte, nommé, en récompense de son zèle et de ses lumières, inspecteur-conservateur des monuments historiques du département de la Charente-Inférieure, *Hist.* VII, 11.
Forma; acceptions diverses de ce mot en style monétaire, *Mém.* IX, 269 *et suiv.*
Formaleoni, rectifié touchant la date du premier consulat vénitien chez les mahométans, *Mém.* X, 545.
Formariage; ce que c'était, *Mém.* VIII, 486.
Fornier (Georges), consul de France à Fez en 1591, *Mém.* X, 557.
Forrata (Pointe de la), en Espagne; à quel point de la carte de Ptolémée elle répond, *Hist.* I, 136.
Fortia d'Urban (M. le marquis de) est nommé académicien libre, *Hist.* IX, 48.
Fortin (M.); sa correspondance télégraphique avec son ami M. Dupuis, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* V, 125.
Fortune (La), debout, tenant, avec un gouvernail de navire, une charrue simple; allégorie expliquée, *Mém.* II, 529.
Fossa Drusiana, nom d'un canal du Rhin, *Hist.* I, 157.
Fossile. Voyez Crâne.
Fostat; ses fondements jetés par Amrou, *Mém.* V, 42. — Renfermait un trésor public, bâti par Osama, *Mém.* V, 62, note 1.
Fou, division territoriale de la Chine, *Mém.* VIII, 83.
Fou-chi, ville de l'état de Bamian, érigée en district du second ordre sous le nom de Si-wan-tcheou, *Mém.* VIII, 92.
Fougeret (Madame de), fondatrice de la Charité maternelle, *Hist.* IV, 33.
Fou-hou-man, probablement le même que Bahman, roi de Samarkand, *Mém.* VIII, 94.
Fou-koue, titre de dignité à la Chine, *Mém.* VII, 374.
Fou koue 'an min, titre à la Chine, *Mém.* VIII, 74.
Foulage; ses procédés chez les anciens, *Mém.* IV, 252, 253. — Son inventeur, 252.
Fou-lang, les Francs, *Mém.* VIII, 74.
Fou-lin, ville; époque de sa fondation, *Mém.* VII, 269.

Fou-lin-ki-po, fils de Ou-san-tere, lui succède dans la principauté de Ki-pin, *Mém.* VIII, 99.

Foulques, comte d'Anjou, donne sa fille en mariage à Guillaume Cliton, *Mém.* IV, 533, 536. — Cause qui le détermine à se réunir aux ennemis du roi d'Angleterre, 536. — Il rejette avec mépris l'interdit mis sur les états de Guillaume Cliton, son gendre, par le pape Calixte II, 538. — Fait la guerre à Gelduin, commandant de Saumur, s'empare de cette ville, et enlève le corps de saint Florent, VI, 382 *et suiv.* — (Charte de), comte d'Anjou, quatrième roi de Jérusalem, X, 537, 538.

Foulques de Villaret s'empare de Rhodes, *Mém.* II, 564.

Foung-hoa-wang, titre chinois; sa signification, *Mém.* VIII, 98.

Fou-phao-sse-thian, ville, siége du gouvernement des *Tiao-tchi* ou *Tadjiks*, *Mém.* VIII, 87.

Fourcade (M. de), correspondant, *Hist.* I, 38.

Fourier (M.), membre de la commission d'Égypte, cité, *Mém.* VIII, 131.

Fourmont, justifié d'avoir falsifié les inscriptions qu'il a publiées, *Mém.* V, 362 *et suiv.* — Disculpé par M. Raoul-Rochette, VIII, 241, 242. — Son système mythologique apprécié, *Hist.* V, 127. — Son système erroné sur les clefs de l'écriture chinoise, *Mém.* VIII, 11.

Fox (M. Charles), associé étranger de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9. — Meurt et n'est point remplacé immédiatement, *ibid.* 33. — A M. Daniel Wyttenbach pour successeur à l'Académie des belles-lettres, V, 32.

Framée (La) était chez les Germains le signe de la majorité, *Mém.* VIII, 419.

France (Recherches de M. Bernardi sur la formation de la), proprement dite, *Mém.* X, 591 *et suiv.* — Elle est divisée en France *orientale* et en France *occidentale*, par le traité de Verdun; pays compris dans chacune de ces divisions; le nom de *France orientale* disparaît, et est remplacé par celui de *Germanie* ou d'*Allemagne*, 594. — État de la France lors de l'avénement de Hugues-Capet à la couronne, 600. — Son étendue, sa population et ses revenus sous François Ier, VI, 641. — Son territoire en 1806, *ibid.* — (Monuments de la). Voyez Monuments. — Voyez Francs.

François (Saint); les religieux de l'Observance de Saint-François sont les plus anciennement établis dans le pays des infidèles, *Mém.* X, 567.

François Ier, roi de France; négociations relatives à son traité d'alliance avec le Grand Seigneur, *Mém.* X, 552. — Son histoire par Gaillard, *Hist.* IV, 11, 12. — Voy. Charles-Quint.

François II, élu empereur le 14 juillet 1792; tableau des acquisitions et des pertes de la maison d'Autriche sous son règne, depuis 1795 jusqu'en 1806, *Mém.* VI, 669, 670 *et suiv.*

François, missionnaire dominicain ou frère prêcheur, envoyé vers Tamerlan par Charles VI, roi de France; recherches sur sa mission par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 503, 514.

François-Étienne de Lorraine, époux de Marie-Thérèse, élu empereur le 15 septembre 1745, doit la couronne impériale à sa femme, *Mém.* VI, 666.

Francs; leurs mœurs barbares, leur penchant au pillage; leur droit des gens sous Clovis; leur établissement dans la Gaule, *Mém.* VIII, 431 *et suiv.* — Ils considéraient la royauté comme un *alleu*, 432. — Ils procédaient au partage de leurs conquêtes et de leurs possessions, par la voie du sort, 432. — Leur conduite dans la Gaule n'eut point la tolérance pour principe, comme on l'a cru, X, 592. — Division générale des habitants du royaume des Francs, VIII, 455. — *Peuple franc*, 457 *et suiv.*

— La propriété et la milice étaient chez les Francs les deux conditions indispensables pour être citoyen, 458. — Lois qui réglaient les successions, 458, 459. —Deux classes d'hommes libres dans le royaume des Francs, les *Francs proprement dits* et les *ingénus*, 468 *et suiv.* — §. I. *Hommes libres de première classe;* leurs droits et leurs obligations, 465 *et suiv.* §. II. *Hommes libres de seconde classe;* preuves qui en établissent l'existence, 472. — Leur condition, 473 *et suiv.*— Leurs obligations et leurs charges, 475. — Pourquoi et comment ils aliénaient une partie de leurs droits par la *mundeburde* et devenaient *lites* ou *lides;* quelle était la condition du *lite*, 477 *et suiv.* Voyez LITE. — §. III. *Des femmes*, et de leur condition chez les Francs, 487 *et suiv.* Voy. FEMMES. — (Les) désignés par les noms de *rustici*, de *populus campanensis*, 465, 466.—Tableau de leur état social, politique et civil, après leur établissement dans la Gaule, 498 *et suiv.* — Pouvoir absolu des rois francs; leurs ordres appelés *præceptiones*, 499. — Rapts, meurtres, confiscations, exécutions violentes, 499, 500 *et suiv.* — Le meurtre consacré par les lois, 501. — Excès, vexations, violences auxquels se livraient les grands; origine du droit de *prise*, 502, 503 *et suiv.* — Contraste frappant entre leur droit des gens et leur droit civil, 568. — Protection que leurs lois accordaient aux faibles et aux opprimés; leur aversion pour la perfidie et la calomnie, 568, 569. — Fréquence des meurtres qui se commettaient chez eux, surtout dans les repas, 558, 565.—Leurs usages, au jugement de M. Bernardi, se conservèrent sans mélange dans la France orientale ou l'Allemagne, X, 596.—L'*ost* ou prise d'armes; comment il avait lieu; vexations, désordres dont il était la source, VIII, 504.— Dégradation générale des hommes de condition libre, qui perdent, de fait, toutes leurs prérogatives sous les maires du palais; progrès toujours croissants de l'autorité des grands, extinction de la classe intermédiaire de citoyens; origine et établissement de la féodalité, 506 *et suiv.* — *Ban*, obligation qu'il imposait, 470.—Nations barbares sujettes des Francs; rapport de leur législation avec celle des Saliens et des Ripuaires; leur état politique, leur service militaire, leur *composition* ou estimation personnelle, 508. — La polygamie se conserva longtemps dans le royaume des Francs, 492. — Progrès rapides du luxe chez les Francs, 476. — Leur profonde ignorance favorable à l'établissement de la puissance sacerdotale, 518. — Ils étaient dans l'usage d'admettre des enfants comme témoins de leurs contrats de vente, 518, 519.— Leurs rois, depuis la fin du V^e^ siècle jusqu'à la fin du VIII^e^, protégent les papes contre les Ostrogoths et les Lombards, 524, 525. — Division du territoire et circonscription des églises, 525.—Leur civilisation dans la Gaule et leur instruction naissante furent arrêtées par l'établissement du vasselage de Charles Martel, 452 *et suiv.* — Ils n'ont point imité les Romains, dans leurs institutions, comme l'a avancé M. Gaillard, 478, note 1.—(Les) s'étaient acquis une grande réputation de bravoure parmi les Tartares mongols et dans l'Orient, VI, 423. — Leurs différences et leurs ressemblances avec les Anglo-Saxons, issus de la même origine, X, 655, 656.

FRANGES (Les) placées aux bords des habillements des anciens, désignent-elles toujours des barbares, comme le pensait Winckelmann? *Mém.* IV, 270.

FRANGIPANI, envoyé de François I^er^ à la cour de Soliman, *Mém.* X, 551.

FRANKLIN approuve et seconde M. Julien-David Leroy dans ses essais de navigation à la manière des anciens, *Hist.* I, 280.

FRÉDÉRIC Ier, margrave de Brandebourg, fondateur de la maison régnante de Brandebourg, *Mém.* VI, 621.

FRÉDÉRIC, empereur d'Allemagne; ses différends avec le pape Grégoire IX à l'époque de l'invasion des Tartares mongols, sont funestes à la Hongrie, *Mém.* VI, 410, 411.—Sa réponse aux envoyés du roi des Tartares mongols, qui demandait qu'il rendît hommage pour ses états, 411, 412.

FRÉDÉRIC III, duc d'Autriche, élu le 2 février 1440, *Mém.* VI, 632. — Ses goûts pacifiques et littéraires, 633.—Les deux événements les plus remarquables de son règne, qui fut de quarante-trois ans, sont le traité conclu avec Ladislas pour le retour des couronnes de Bohême et de Hongrie à la maison d'Autriche, et le mariage de l'archiduc Maximilien en 1477, avec la princesse Marie, fille et unique héritière de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne, 634.

FRÉDÉRIC V, électeur palatin, accepte la couronne de Bohême, et n'ose pas la défendre; il est mis au ban de l'Empire par son compétiteur, Ferdinand II, *Mém.* VI, 653.

FRÉDÉRIC, burgrave de Nuremberg, parent de Rodolphe, comte de Habsbourg, favorise son élection à l'Empire, et en reçoit pour récompense le margraviat de Nuremberg à titre héréditaire, *Mém.* VI, 621, note 1.

FRÉDÉRIC LE BELLIQUEUX, dernier rejeton de la dynastie des comtes de Bamberg et de la famille de Léopold, meurt en 1214, et laisse une succession vivement disputée, *Mém.* VI, 625.

FRÉDÉRIC-GUILLAUME-RODOLPHE, dernier comte de Hohen-Embs, *Mém.* VI, 667.

FRÉLONS; d'où ils naissent suivant Servius, *Mém.* VIII, 345.

FRÈRES (Les) du Temple assiégés dans Antioche, par les infidèles, *Mém.* IV, 513.

FRÉRET; réfutation de son mémoire intitulé, *Observations générales sur l'origine et sur l'ancienne histoire des premiers habitants de la Grèce*, par M. Louis Petit-Radel, *Mém.* II, 5 *et suiv.* — Son opinion sur la fondation d'Argos, 5. — Réfutation de ses *Recherches* sur l'origine et l'ancienne histoire des divers peuples de l'Italie, par M. L. Petit-Radel, V, 173. — Ses considérations sur les volcans éteints, 177, 178. — Induit en erreur par une faute de la version latine de Golius, crée une seconde coudée *hachémique*, VI, 131, note 1.

FRISCHE-HAFF, golfe de la Baltique, connu des anciens, qui venaient y recueillir le succin ou l'ambre, *Hist.* I, 166.

FRISONS; division et état des personnes établies par leur législation, *Mém.* VIII, 482.

FRODOBERT (S.); sa sépulture, *Hist.* III, 22.

FRONT; sa petitesse considérée comme une beauté chez les femmes dans l'antiquité, *Mém.* III, 368.

FRONTON, *de Orationibus, lib.* II, p. 268, expliqué, *Mém.* IX, 242.

FRONTONS (Les) des temples de la Grèce étaient décorés de statues de ronde-bosse, *Hist.* VIII, 22.

FROOM, fleuve; son nom ancien, *Hist.* I, 208.

FRUMENTARII, à Rome, *Mém.* III, 291.

FRUMENTIUS (S.) convertit, sous le règne de Constantin, la partie nord-est de l'Abyssinie, *Mém.* IX, 151, 152. — Est le véritable auteur de la conversion des Abyssins et des Axumites au christianisme, *Mém.* X, 238, 239.

FRÜSCHIN, fils de Sisman ou Sismanos, *Mém.* VII, 316.

Fυκίας, pour εἰκίας, *Mém.* V, 349, 365.

FUCIN, lac. Voy. AQUEDUC.

FULLONIUS *saltus*, expliqué, *Mém.* IV, 253.

FULVIUS HIRPINUS. Voy. ESCARGOTS.

FUNEN, île, l'ancienne *Baltia*, *Hist.* I, 170. — Peut être appelée aussi *Abalus* ou

Abal, I, 171. — Nommée autrefois *Scandinavia*, 172.

Funérailles (La cérémonie des), chez les Romains, dans les premiers siècles, était réglée par la loi des Douze Tables, *Mém.* III, 306 *et suiv.* — Loi sur les dépenses funéraires à Rome, *ibid. et suiv.*

Fusbau ; son influence magique, *Hist.* III, 6, 7.

Fusil à rouet. Voy. Arquebuse.

Fustigation (Peine de la) infligée par la loi romaine, *Mém.* VIII, 278.

Fustium *admonitio*, *Mém.* VIII, 278.

Futile, vase consacré à Vesta; sa forme, *Mém.* VIII, 337, note 1.

G

Gabali; *Mémoire* sur l'étendue et les limites de leur territoire, par M. C. A. Walckenaer, *Mém.* V, 386. — Quel est le premier auteur qui en fasse mention, 387. — Leurs anciennes limites, 405 *et suiv.* — Causes qui ont déterminé le changement de leur capitale, 406 *et suiv.* — Productions et richesse de leur territoire, 408. — Leurs mines d'argent encore existantes, 408.

Gabalitanum territorium, le même que *Gavaldanum*, *Mém.* V, 387.

Gabalum, *civitas Gabalitana*, ou *civitas Gabalorum*, postérieurement au V^e^ siècle, désigne, non pas la capitale des Gabali, *Anderitum*, mais *Mimate*, Mende, la capitale moderne, *Mém.* V, 417.

Gabinius donne à Mithridate un bel exemple de l'antique simplicité romaine, *Mém.* III, 424.

Gabium; recherches de M. Visconti sur cette ville, *Hist.* VIII, 13.

Gabrantuicorum *sinus;* sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 213, 214.

Gadara, de Ptolémée, dans le golfe Persique, répond à *Catura*, *Hist.* I, 65.

Gades, héros qui donna son nom aux colonnes appelées *Colonnes de Gades*, était Cyclope de nation et Thrace d'origine, suivant M. L. Petit-Radel, *Mém.* VI, 337.

Gades, île; les Tyriens y abordent et s'y établissent, *Hist.* I, 124, 125. — Confondue avec *Gadir*, 126. — Son étendue, suivant Polybe, *ibid.* — Connue des Grecs, est la même que la nouvelle *Gadir* des Tyriens, 128. — Visitée par Polybe, *ibid.* — Son étendue à l'époque de cet historien, *ibid.* — Agrandissement et embellissement qu'elle reçoit de Lucius Cornelius Balbus, *ibid.* — Appelée *Didyme* ou *Jumelles*, *ibid.* — Ne doit pas être confondue avec *Cadiz*, 129.

Gadir; signification de ce mot, *Hist.* I, 125. — Deux villes de ce nom, une *ancienne* et une *nouvelle*, fondées par les Tyriens, 125 *et suiv.* — Recherches sur l'emplacement de l'*ancienne Gadir*, fixé à l'île d'*Erythia*, 126 *et suiv.* — La *Gadir* des Tyriens confondue avec la *Gades* des Grecs, 126. — L'ancienne *Gadir*, détruite plusieurs siècles avant J. C. occupait l'emplacement du banc de *la Olla* d'aujourd'hui, suivant une tradition, 127. — Fondée d'abord dans l'île d'Érythie, 128. — Une *nouvelle Gadir*, fondée par les Tyriens dans l'île de *Cotinussa*, est la Gades connue des Grecs, *ibid.* — Visitée par Polybe, *ibid.* — Ne doit pas être confondue avec *Cadiz*, 129. — Recherches sur le nom que portait la *nouvelle Gadir* avant l'arrivée des Tyriens, 129 *et suiv.* — Appelée quelquefois *Érythie*, 128. — Ce nom substitué à celui de *Tartesse* par les Tyriens, 130.

Gaétan-Marie Capece (M.), théatin, professeur à Naples et archevêque de Trani; ses travaux archéologiques; notice sur la collection de ses œuvres, *Mém.* II, 123.

GAETANO MARINI (M.), correspondant, *Hist.* I, 37.

GAÉTAN PALMA (M.), auteur d'une carte de la plus grande partie de la Turquie d'Europe, *Mém.* VII, 299.

GAIL (M. Jean-Baptiste) est porté sur la liste des membres composant la troisième classe de l'Institut en 1811, *Hist.* I, 36. — Remplace M. Le Blond, 34. — De l'Académie des inscriptions et belles-lettres; date de sa mort, IX, 47. — Liste de ses travaux académiques : 1°. *Mémoire* sur l'*Épi-Thrace*, *Hist.* V, 41; 2°. *Mémoire* sur la signification du mot *Hiéron*, et autres analogues, dans les écrits des anciens, 43; 3°. *Mémoire* sur *Olympie*, 48; 4°. *Examen* du texte de Diodore de Sicile relatif au monument d'*Osymandyas*; *Mém.* VIII, 131-213. Voyez OSYMANDYAS. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* IX, 222 *et suiv.* — Sa naissance, sa famille; ses premières études; sa vocation précoce et son penchant irrésistible pour la littérature grecque et l'enseignement public, 222, 223. — Il publie en 1780 son premier ouvrage, les Dialogues des morts de Lucien, traduits en français, 223. — Utilité et heureuse influence de ses nombreuses productions élémentaires, 223, 224. — Nommé d'abord suppléant et ensuite titulaire de la chaire de Vauvilliers au Collége de France, il prend le noble engagement de la lui rendre aussitôt qu'il la réclamerait, 225. — Zèle infatigable et désintéressé avec lequel il fait pendant plusieurs années des cours élémentaires et gratuits pour entretenir et répandre l'étude de la langue grecque, mission à laquelle il sacrifie jusqu'aux intérêts de sa gloire littéraire, 225, 226. — Justification des reproches qui lui ont été adressés sur ses livres élémentaires, 226, 227. — Il publie sa Grammaire grecque; nature, mérite, utilité et influence de cet ouvrage sur l'enseignement, 228. — Son Examen du Philoctète de Laharpe; ses éditions d'Anacréon, de Théocrite, de Xénophon, de Thucydide; mérite particulier de chacune de ces productions, 228, 229. — Il est nommé membre de la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut, où il remplace l'abbé Le Blond. Traits qui le caractérisent comme académicien, 229, 230. — Sa polémique à l'occasion des prix décennaux, 231. — Son portrait, 231, 232. — Aperçu de ses travaux académiques, 233, 234. — Il obtient en 1815 la place de conservateur des manuscrits grecs de la Bibliothèque du roi, où il succède à M. La Porte du Theil, 235. — Ses travaux critiques et philologiques sur Hérodote, Thucydide et Xénophon; riche et précieuse collation de manuscrits qu'il a laissée pour ce dernier historien, 235, 236. — Notice sur la collection de ses œuvres; son Philologue; principales matières contenues dans ce recueil, 236, 237. — Circonstances qui ont accompagné sa mort, arrivée le 5 février 1829, 238. 237. — Ordres dont il était membre, — Son fils entré avec honneur dans la carrière que lui a ouverte son père, *ibid.*

GAIL (M. J.-F.) fils, professeur d'histoire à l'École militaire de Saint-Cyr, obtient, en 1819, un prix, partagé avec M. Rolle, et décerné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres à l'auteur du meilleur mémoire ayant pour objet de *Rechercher quelles étaient, dans les diverses villes de la Grèce, et particulièrement à Athènes, les différentes fêtes de Bacchus, etc.* *Hist.* VII, 22.

GAILLARD (M. Gabriel-Henri), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9. — Date de sa mort; son remplacement, 33. — Dans son histoire de la Rivalité de la France et de l'Angleterre, t. I, p. 315, se trompe sur le degré de parenté de Guillaume Cliton avec sa femme, *Mém.* IV, 540, note 1. — Commet une erreur

grave en avançant que les Romains ont imité les Gaulois, et que les Francs ont imité les Romains, VIII, 478. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages par M. Dacier, *Hist.* IV, 3. — Sa naissance, sa famille et ses premières études, 4. — Il renonce au barreau pour s'adonner tout entier à la littérature ancienne et moderne, 5. — Il publie à vingt ans sa Rhétorique française, à l'usage des demoiselles; succès brillant de cet ouvrage, 5, 6. — Sa poétique, à l'usage des dames, 6. — Ses mélanges littéraires, *ibid.* — Auteur d'une Vie de Gaston de Foix; *ibid.* — Son Histoire de Marie de Bourgogne, 7. — Il est nommé membre de l'Académie des belles-lettres, *ibid.* — Ses mémoires sur Brunehaut et sur l'histoire des Lombards, 8. — Il partage avec Thomas le prix proposé par l'Académie française pour l'éloge de Descartes, *ibid.* — Il obtient des prix académiques pour son Discours sur les avantages de la paix, l'Éloge de Henri IV, et de Pierre Corneille, et celui de Massillon, 9. — Ses succès dans les concours de poésie, 10. — Sa nomination à l'Académie française, *ibid.* — Il publie son Histoire de François Ier; jugement porté sur cet ouvrage, 11, 12. Son Histoire de Charlemagne; examen et appréciation de cet ouvrage, 12, 13. — Son Histoire de la rivalité de la France et de l'Angleterre, appréciée, 13, 14. — — Son Histoire de la rivalité de la France et de l'Espagne; analyse de cet ouvrage, 15. — Ses notices et extraits de manuscrits de la Bibliothèque du roi, *ibid.* — Ses articles insérés au Journal des Savants et au Mercure de France, *ibid.* — Il rédige le Dictionnaire historique de l'Encyclopédie méthodique, et donne une nouvelle édition des œuvres de Debelloy, 16, 17. — Portrait de son caractère et de ses mœurs, 17. — Sa retraite à Saint-Firmin, près Chantilly, pendant la révolution, 17, 18. — Sa mémoire prodigieuse, 18. — Il compose l'éloge de Malesherbes, 18, 19. — Sa mort, 19. — Jugement sur son mérite et sur ses ouvrages, 20.

GAILLARD (M.) obtient en 1829 une des trois médailles d'or décernées par l'Académie des belles-lettres pour les recherches d'antiquités nationales, *H.* IX, 33.

GAÏOMARD. Voyez KAÏOMORTS.

GALA, fils de Polyphème et de Galatée, donne son nom aux Galates, *Mém.* VI, 329, 330.

GALATES; origine de leur nom, *Mém.* VI, 329, 330.

GALBA réprime le monopole de l'annone, *Mém.* VII, 164. — Son avarice et ses mœurs dépravées, 165.

GALÈRE (Une) carthaginoise, échouée sur le rivage, sert de modèle aux Romains, *Mém.* III, 322. Voyez GALÈRES.

GALÈRES construites avec un luxe prodigieux par Caligula, *Mém.* VII, 142.

GALERIUS TRACHALUS (*Recherches sur*), orateur et consul romain, par M. Bernardi, *Hist.* VII, 119. — Obscurité qui règne sur l'époque précise de sa naissance, *ibid.* — Époque où il florissait; dignités qu'il a obtenues, *ibid.* — Caractère de son éloquence, 120. — Il passait à Rome pour être l'auteur des discours prononcés par l'empereur Othon, 122. — Il ne nous est resté aucun de ses plaidoyers, 123. — Examen des discours attribués par Tacite à l'empereur Othon, et dans lesquels on peut retrouver quelques traces du talent de Trachalus, qui passait pour les avoir rédigés, 125. — Danger auquel l'exposent ses liaisons intimes avec Othon, 128. — Incertitude où l'on est sur l'époque de sa mort, *ibid.*

GALIBA, promontoire de la Taprobane, *Hist.* I, 121.

GALLAND (M.) fait le premier connaître en Europe le recueil de contes arabes intitulé *les Mille et une Nuits;* il n'énonce aucune opinion sur l'époque et l'origine de cet ouvrage, *Mém.* X, 30. — Mérite parti-

culier de sa traduction, 61. Voyez aussi MILLE ET UNE NUITS.

GALLICIE (La) orientale acquise par l'Autriche en 1770; son étendue, *Mém.* VI, 668.

GALLOIS (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 37. — Lègue, par son testament, sa bibliothèque, pour être réunie à celle de l'Institut, IX, 38.

GALLOWAY, presqu'île; son nom ancien, *Hist.* I, 210.

GALLUCE (Le) à Rome, *Mém.* III, 182.

GALONS (Les), connus des anciens, *Mém.* IV, 268.

GALUE, île voisine de Ceylan, tire son nom de l'ancien promontoire *Galiba*, *Hist.* I, 121.

GAMMA, supprimé dans certains noms de ville et autres, *Mém.* VI, 335.

GANDÉWARI (Le), fleuve, divise également la presqu'île de l'Inde, *Hist.* I, 100. — Anciennement appelé *Ganga*, Gange, *ibid.*—L'ancien *Tyndis*, 103.—Répond au promontoire *Calingôn*.

GANGA (Le), aujourd'hui le Gandewari, fleuve de la presqu'île de l'Inde, confondu avec le Gange, *Hist.* I, 100, 103, — Est identique avec le *Tyndis*, 103.— ou Gange; deux fleuves de ce nom, *ibid.* —Ses embouchures mal connues et mal décrites par Marin de Tyr, 104. Voyez GANGE.

GANGAMÈLES (Bataille de); sa date précise, *Mém.* IV, 486.

GANGARIDES, *Hist.* I, 103.

GANGE (Le), fleuve de l'Inde, inconnu aux Perses, *Hist.* I, 75. — Latitude sous laquelle se trouve son embouchure, 79. — Son embouchure dans la carte d'Ératosthènes, 81. — Jusqu'à quelle époque ce fleuve n'était point dépassé par les navigateurs d'Alexandrie, 90. — (Golfe du); son étendue suivant Marin de Tyr, 99. — Deux fleuves de ce nom, dont l'un est le *Gandéwari*, 100, 103. — Erreur produite par la confusion de ces deux fleuves, 100. — Son lit vers le commencement de l'ère chrétienne, 104. — Sur la carte de ce fleuve, voyez THIEFFENTHALER.

GANGES, fleuve de la Taprobane, aujourd'hui le *Mowil Ganga*, *Hist.* I, 122.

GARAMANTES (Bœufs des). Voyez BŒUFS.

GARDETTE (M. de la) réfuté relativement à son opinion sur la charpente du temple de *Pæstum*, *Mém.* III, 271.

GARDIOLLES, premier consul de France en Égypte, *Mém.* X, 554.

GARNIER (M. Jean-Jacques), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Date de sa mort et de son remplacement, 33. — Réfuté par M. Naudet touchant son opinion sur la qualité et le caractère des *antrustions*, *Mém.* VIII, 421, note 1. — Liste de ses travaux académiques : 1° *Mémoire sur l'art oratoire de Corax*, II, 44-80. — 2° *Observations sur quelques ouvrages du stoïcien Panétius*, 81-110. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, *Hist.* I, 335. — Sa naissance et ses études, *ibid.* — Particularités sur son arrivée à Paris et son entrée, comme commensal, au collége d'Harcourt, 336. — Son singulier début dans la carrière littéraire sous la protection de M. le duc de la Vrillère, 336. —Il est nommé adjoint de l'abbé Sallier au Collége de France, 337. — Il remporte le prix de l'Académie des inscriptions, dont il est élu membre, *ibid.* — Nommé inspecteur du Collége royal de France, il rend les plus grands services à cet établissement, 337, 342. — Son goût prononcé pour la philosophie ancienne et particulièrement pour Platon; ses études et ses écrits sur ce philosophe, 344. — Son explication du Cratyle de Platon, *ibid.* — Versé dans la doctrine des stoïciens, il la mettait en pratique, 345. — Son Mémoire sur la vie et les ouvrages d'Épictète, *ibid.*—Son ouvrage intitulé *l'Homme de lettres*, *ibid.* — Son Traité de l'éducation civile fait établir au Collége de France une chaire de droit

de la nature et des gens, 346. — Il devient le continuateur de Villaret pour l'Histoire de France; parties qui lui sont dues dans cet ouvrage, *ibid.* — Son mérite comme historien, 347, 348. — Il est appelé comme historiographe auprès de la seconde Assemblée des Notables, 348. — Il donne sa démission de professeur du Collége de France pour ne pas prêter serment à la constitution de 1790, 349. — Courage avec lequel il supporte l'adversité pendant la révolution, 350. — Il est admis dans la classe d'histoire et de littérature ancienne, 351. — Ses mémoires, lus à la classe, sur la Rhétorique adressée à Alexandre par Aristote, et sur le traité *de Officiis* de Cicéron, 352. — Sa mort, *ibid.* — Beaux traits de générosité et de désintéressement qui honorent sa mémoire; ses qualités rares, *ibid.*

Garnier (M. Germain), correspondant de la troisième classe en l'an xi, *Hist.* I, 10. — Avec le titre de comte en 1811, 37. — Est nommé associé de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, V, 34. — Marquis, pair de France, ministre d'état, membre du Conseil privé et grand officier de la Légion d'honneur, associé de l'Institut en 1795, et membre de l'Académie des belles-lettres, classe des académiciens libres; notice historique sur sa vie et ses ouvrages par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* VIII, 61. — Sa naissance, ses premières études; son début dans le monde; ses talents agréables; ses succès dans la société et à la cour, dus à une chanson historique, 62, 63. — Il est nommé secrétaire du cabinet de Madame Adélaïde, 63. — Ses principes à l'époque de la révolution; ses écrits sur la *Propriété* et ses rapports avec les droits politiques, 64. — Proscrit, il est obligé de se réfugier dans le pays de Vaud, 65. — Pendant son exil, il s'occupe de la traduction du *Caleb Williams* de l'Anglais Godwin, et mûrit sa doctrine sur l'économie politique, 66. — De retour dans sa patrie, il publie en 1796, un Abrégé élémentaire des principes d'économie politique d'Adam Smith, et, six ans après, la traduction entière de l'ouvrage de ce publiciste; mérite et importance de cette traduction, 67 *et suiv.* — Exposition de son système sur la monnaie de compte des anciens; ce système combattu au sein de l'Académie par M. Letronne, 70 *et suiv.* — Qualités particulières de son style et mérite littéraire de ses écrits, 72. — Il publie une édition des œuvres complètes de Racine, avec des notes du plus grand intérêt; culte qu'il rend à ce grand poëte, dont il se montre le plus zélé et le plus habile défenseur, 72 *et suiv.* — Sa mort; traits qui honorent son caractère, 75, 76. — Il n'est point remplacé à l'Académie, VII, 25.

Garofalo. Voyez Caryophilus.

Garran (M. Jean-Philippe), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Avec le nom et le titre de comte Garran-Coulon en 1811, 35. — Membre de l'Académie des inscriptions, meurt, et est remplacé par M. Naudet, V, 34.

Garran-Coulon ou de Coulon (M.), *Hist.* V, 34. Voyez Garran.

Garryenus, fleuve de la Bretagne, dans Ptolémée, *Hist.* I, 213.

Garumna, dans la carte de Ptolémée, *Hist.* I, 144.

Gasindi; ce qu'ils étaient, *Mém.* VIII, 426, 540.

Gassan (Royaume de); époque et cause de sa fondation; sa durée, *Mém.* X, 7.

Gassendi; réfutation de son opinion sur la *Construction mathématique* de Ptolémée, *Mém.* I, 225.

Gaston de Foix; sa vie, par M. Gaillard, *Hist.* IV, 6.

Gaubil (Le P.); observations sur la latitude et la longitude qu'il assigne à la

ville de *Kara-koroum* ou *Ho-lin*, *Mém.* VII, 236, 237.

GAUDIN (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

GAUJAL (M. le baron de), à Limoges, obtient en 1824 une des trois médailles décernées par l'Académie des belles-lettres aux auteurs des meilleures recherches d'antiquités nationales, *Hist.* IX, 28.

GAULE (Géographie des côtes de la); par M. Gossellin, *Hist.* I, 136 *et suivantes.*— Son étendue d'après Agrippa, gendre d'Auguste, 140. — Sa mesure exacte inconnue à Strabon, 140 *et suiv.* — Où César en fixait la limite, 142. — (La) entière investie du droit et des priviléges de cité romaine par la constitution de Caracalla, *Mém.* VIII, 407, note 1. — Division du territoire et circonscription des églises de la Gaule sous les Francs, 525, 526. Voyez CLERGÉ, GAULES et GAULOIS.

GAULES; leur étendue et leur division au temps où César en fit la conquête, *Mém.* X, 671. — Leurs divisions géographiques conservées par les Romains et reproduites dans les circonscriptions ecclésiastiques ou diocésaines, V, 387. — (La Géographie des) après la chute de l'empire romain, objet d'un prix proposé et décerné par l'Académie des inscriptions, IX, 45. — Cisalpine et Transalpine. *Rechercher quels sont les peuples qui ont habité les Gaules Cisalpine et Transalpine aux différentes époques de l'histoire antérieures à l'année 410 de J. C. etc.*; prix proposé en 1811 par la troisième classe, *Hist.* I, 31. — (Quelle partie des) était inconnue à Xénophon, suivant Arrien, VII, 58. — Leur commerce au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 120 *et suiv.* — Leurs mines, 120, 121. — Leurs principales productions, 121. — Les Gaulois, habiles à contrefaire la pourpre de Tyr, en faisaient un grand commerce, *ibid.*— Leurs relations commerciales avec le Levant, X, 518, 519. — État du droit civil dans les Gaules avant l'invasion des Romains, 671 *et suiv.* — Du droit civil des Gaules sous la domination romaine, 676 *et suiv.*

GAULOIS; époque de leur première expédition dans la Grèce, *Mém.* IV, 96. — (Les) offraient tous les ans à Diane un sacrifice solennel et lui formaient un trésor, *Hist.* VII, 58. — Sur la prise de Rome par les Gaulois, voyez ROME. — Leurs arts, *Mém.* III, 56.—Voyez GAULE et GAULES.

GAUS, nom des cantons suisses, *Mém.* VI, 629.

GAUSAPE, expliqué, *Mém.* IV, 276.

GAUSAPUM, expliqué, *Mém.* IV, 276.

GAUTIER (Le parti) excommunié par le pape Grégoire VII, *Hist.* VII, 133.

GAUTIER de SIBERT; ses Mémoires sur les anciennes coutumes des villes de France, mentionnés dans la table du recueil de l'Académie des inscriptions de Laverdy, n'ont pu être retrouvés par M. Pardessus, *Mém.* X, 669, 670.

GAUTTIER (M. Édouard), nouvel éditeur de la traduction des Mille et une Nuits par Galland. Examen et réfutation de son opinion sur l'origine de cet ouvrage, *Mém.* X, 33 *et suiv.* — Jugement porté par M. le baron Silvestre de Sacy sur le mérite des additions que M. Éd. Gauttier a faites à ce recueil, et sur son interprétation des mots *alf leïlet wouа leïlet*, les Mille et une Nuits, 51, 52. — A eu tort d'insérer dans son édition le conte des Quarante Vizirs, 54.

GAVALDANUM, aujourd'hui le Gévaudan, *M.* V, 387.

GAYOUK, khakan des Mongols; son inauguration faite en présence des envoyés du pape Innocent IV, *Mém.* VI, 428. — Il ne paraît pas avoir embrassé le christianisme, comme on le croyait vulgairement, 429. — Princes chrétiens qui assistèrent à son couronnement, 433. — Date précise de sa mort, 449.

GAZAN abjure le christianisme et devient

roi des Mongols, *Mém.* VII, 384. — Durée de la persécution qu'il exerça contre les chrétiens d'Orient, 384, 385. —Il attaque le sultan d'Égypte et prend Damas; détails de cette expédition, où figurent les chrétiens de Chypre, 385.— Il s'empare de Jérusalem et y rétablit les chrétiens, qui peuvent y célébrer la solennité de Pâques; promesses qu'il leur avait faites, 386. — Il reçoit un envoyé du roi d'Aragon Jacques II, qui entre en négociation avec lui pour la conquête de la terre sainte, *ibid.* — Il envoie des ambassadeurs en Occident pour solliciter une croisade des princes chrétiens; fixation de la date de cette ambassade, 387, 388. — Entièrement défait par les musulmans, il est obligé de repasser l'Euphrate; sa mort; son successeur, 389. — Voyez CASSIANUS.

GAZARIE (Empire de), *Hist.* III, 113. — (Statuts de), 98.

GAZNA, capitale des pays de *Sie-in* et de *Ko-tha-lo-tchi*, *Mém.* VIII, 102.

GAZNÉVIDE MAHMOUD, fils de Sébectéghin, *Mém.* X, 49.

GEAY (Le), premier architecte du roi de Prusse Frédéric le Grand, est un des maîtres de M. Julien-David Leroy, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* I, 269.

GEBER, Arabe, découvre l'eau-forte, *Mém.* IX, 231,

GÉDROSIE (Description des côtes de la) par M. Gossellin, *Hist.* I, 66 *et suiv.* — Ses côtes peuplées d'ichthyophages, 68. — Ses côtes mal mesurées par Ptolémée, 71. — Sa carte ancienne rectifiée par M. Gossellin, 71, 72. — Ses limites au temps de Ptolémée, 72.—Connaissances de Ptolémée sur le littoral de ce pays, 70 *et suiv.* — Terme de ses côtes et leur étendue, 74.

GEGILDA, dans les lois du roi Ina; sens de ce mot, *Mém.* X, 584.

GEGINA VICUS, aujourd'hui Saint-Vétérin de Genne, *Mém.* VI, 383.

Γεγωνῖν, pris passivement dans une inscription, *Mém.* IX, 141.

GELA, aujourd'hui *Licata*, en Sicile, *Mém.* II, 118. Voyez DÉCRET.

GELABI ou marchands, *Mém.* X, 420.

GELDUÏN, commandant du château de Saumur en 1025, soutient la guerre contre Foulques, comte d'Anjou, *Mém.* VI, 382.

GÉMINUS; examen de ce qu'il rapporte au sujet du voyage de Pythéas à Thulé, *Hist.* I, 191 *et suiv.* — Difficulté de décider, d'après son ouvrage, sous quel parallèle il a écrit, *Mém.* VI, 269.

GÉNÉRATION; son évaluation chronologique, *Mém.* II, 475, 476. —Évaluée à vingt-cinq années par Denys d'Halicarnasse, V, 217.

GÈNES (Rapport sur les archives de), fait à la troisième classe de l'Institut par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* III, 85. — Archives et titres de la banque de Saint-George; leur description, leur histoire et leur contenu, 95 *et suiv.*—Notice des pièces tirées des archives secrètes du gouvernement à Gènes: 1° *Liber juriam*, 103. 2° Privilége accordé aux Génois par Boémond le Grand, 104. 3° Traité de paix et de commerce entre la république de Gènes et le roi mahométan de Valence, Boabdèle, 105. 4° Privilége accordé aux Génois par Boémond, *ibid.* 5° Convention faite à Constantinople entre *Amicus de Murta* et l'empereur *Porphyrogénète*, *ib.* 6° Engagement souscrit par les consuls d'Alexandrie en faveur de la république de Gènes, 106. 7° Traité de paix entre Abou-Ibrahim Ishak, roi de Majorque, et la république de Gènes, *ibid.* 8° Traité de paix conclu entre Abou-Mahomed Abdallah et la république de Gènes, *ibid.* 9° Privilége accordé aux Génois par Boémond III, *ibid.* 10° Serment prêté à Alexandrie par les consuls de cette ville, d'observer les conventions faites en faveur des Génois, 107. 11° Ratification faite par les consuls et magistrats de Gènes, d'un traité conclu avec l'empe-

reur Manuel Comnène, 108. 12° Cahier contenant les instructions données par les consuls de Gènes à Ottobon, leur ambassadeur à Constantinople, *ibid.* 13° Convention de commerce faite entre Pierre, roi de Majorque, et Obert de Volta, ambassadeur de Gènes, *ibid.* 14° État des différentes propriétés appartenant à Gènes, tant à Tyr qu'à Saint-Jean-d'Acre, à Sidon, etc. *ibid.* 15° Traité fait entre le roi de Tunis Mir Boabdile et la république de Gènes, 109. 16° Traité entre la république de Gènes et les rois de Castille et de Léon, *ibid.* 17° Signification faite de la part de Pierre Zeno à Simon Guercio, 110. 18° Traité de paix entre le roi de Tunis, Boabdile, et *Opizo Adalardus*, ambassadeur de Gènes, *ibid.* 19° Traité de paix et de commerce entre Boabdile Macomet et la république de Gènes, *ibid.* 20° Convention faite à Tunis, 111. 21° Privilége accordé aux Génois par Léon, roi d'Arménie, *ibid.* 22° Traité de paix et de commerce entre Almalic Almansor, sultan d'Égypte et de Syrie, et la république de Gènes, 112. 23° Traité du 28 juillet 1383, entre le consul de Caffa, *Janonus de Bosco*, et les autres officiers de la république de Gènes dans l'empire de la Gazarie, et *Ihancasius*, seigneur de Solcat, 113. 24° Trois traités conclus par les Génois : le premier, avec Morath-bey ; le second, avec Toctamis, empereur des Tartares ; le troisième, avec Juanchus 115. 25° Cahier contenant les instructions données par l'archevêque de Milan, gouverneur du duché de Gênes, au capitaine de Famagouste, etc. pour traiter de la paix avec le sultan, 118. 26° Lettre datée de Péra, le 3 juin 1453, et contenant des détails sur la prise de Constantinople, donnés par un témoin oculaire, 119. 27° Trève faite entre Alphonse, roi d'Aragon, et la commune de Gènes, en présence du pape Calixte III, à Rome, le 11 juillet 1455, 120. 28° Cahier contenant divers traités faits avec les souverains de Tunis, *ibid.* 29° Brefs des papes, donnés en faveur de la commune de Gènes, 122. 30° Notice des pièces tirées des archives de la banque de Saint-George, 123. — État politique des Juifs dans cette république au XVI^e^ siècle, 100. — Voyez aussi GÉNOIS.

GÉNIE *ailé*, tenant les rênes de Pégase, *Mém.* VIII, 378. — Génie *particulier* attaché à chaque divinité dans l'ancienne mythologie, *ibid.*

GÉNOIS ; leurs conquêtes dans l'Archipel, *Mém.* II, 565. — Exposé de leur commerce et de leurs établissements dans les différentes parties du monde, *Hist.* III, 88. — Leurs traités avec les musulmans rédigés concurremment en arabe et en latin, 94. — de Péra ; Mémoire sur un traité fait entre les Génois de Péra et un prince des Bulgares, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VII, 292, — 334. — Idée succincte du traité, 292 *et suiv.*

GENS de poête ; quelle classe ils formaient, *Mém.* VIII, 580.

GENTIL (M. LE), lieutenant-colonel français, fait hommage à la Bibliothèque du roi de deux cents manuscrits orientaux, *Hist.* III, 162.

GENTILE DE GRIMALDI, ambassadeur et procureur du doge Anthoniotto Adorno, *Mém.* VII, 293.

GEOFROI DE LOROUX, archevêque de Bordeaux, donne la consécration épiscopale à un évêque de Poitiers sans le consentement de Louis le Jeune, *Mém.* VI, 576.

GEOFFROI, frère aîné de Jean-sans-Terre, *Mém.* X, 639.

GÉOGRAPHES GRECS (Mémoire de M. Gossellin sur les erreurs commises par les), dans les mesures en longitude, et sur les moyens de rectifier ces mesures en les ramenant à leurs modules primitifs, *Mém.* IX, 86, — 127. — Causes de ces erreurs, 87, 88. — Exposé de la mé-

thode employée par l'auteur du mémoire pour les découvrir et les rectifier, 90 *et suiv.* — Ératosthènes et Dicéarque; leurs erreurs dans l'évaluation des degrés, depuis le promontoire *Sacré* de l'Ibérie jusqu'à *Thinæ*, 92 *et suiv.* — Polybe; inexactitudes de sa mesure de la Méditerranée; leurs causes et leurs rectifications, 96 *et suiv.* — Hipparque; nature des changements qu'il fit à la carte d'Ératosthènes; relevé et rectification de ses erreurs, 103 *et suiv.* — Strabon; sa mesure de la Méditerranée ne paraît pas avoir été établie dans toute sa longueur sur un seul et même stade; relevé et rectification des erreurs qu'elle présente en longitude, 106 *et suiv.* — Stade de 500 au degré connu et employé par quelques géographes alexandrins avant Posidonius et Ératosthènes, 108. — Diversité des stades employés en Égypte, 109 *et suiv.* — Erreur de Strabon sur la valeur des stades et sur les conséquences de celui de 500 au degré qu'avait adopté Posidonius, 110. — Marin de Tyr; sa carte et son système de graduation, *ibid.* — Ptolémée; sa carte empruntée à Marin de Tyr; changements qu'il y a introduits pour la détermination des degrés; rectification de ses erreurs, 111 *et suiv.* — Tableaux présentant les systèmes des principales longitudes des cartes d'Ératosthènes, 118; de Polybe, 120; d'Hipparque, 122; de Strabon, 124; de Ptolémée, 126. — alexandrins ou de l'École d'Alexandrie. Voy. ALEXANDRINS et ALEXANDRIE.

GÉOGRAPHIE (La) GRECQUE contient beaucoup de dénominations mythographiques créées par l'imagination des poëtes et des historiens grecs, *M.* X, 313, 314.

GÉOGRAPHIE ANCIENNE (*Recherches sur la*), par M. Gossellin, *Hist.* I, 41 *et suiv.* — de l'Inde, 74 *et suiv.* — de la Chine et de la Tartarie. Voyez KARA-KOROUM. — des Turcs; ils ne connaissent point les divisions qu'on a conservées sur nos cartes, *Mém.* VII, 299. — (La) enseignée sur des cartes à l'école d'Autun au III^e^ siècle, IX, 442.

GEORGE, auteur d'un poëme en vers iambiques, sur le moine Michel, surnommé Maxime, expliqué et corrigé, *Mém.* II, 132 *et suiv.*

GEORGE LASCHA. Voy. LASCHA.

GEORGE PODIÉBRAD, roi de Bohême, *Mém.* VI, 634.

GEORGE-GUILLAUME, dernier rejeton de la famille des *Piast*, en Silésie, *Mém.* VI, 658.

GEORGE LE SYNCELLE, son époque, *Mém.* I, 197, 198. — Difficultés que présente sa tradition sur l'apparition du Phénix, 198. — *Examen critique des sources où George le Syncelle a puisé, etc.* prix proposé par la troisième classe, *Hist.* I, 29.

GEORGES, patriarche de Jérusalem, du temps de Charlemagne, lui envoie des reliques, *Mém.* X, 529.

GÉORGIE; sa religion, ses rois, sa puissance et ses relations avec les princes chrétiens à l'époque où elle fut envahie par les Mongols, sous les ordres de Tchinggis, *Mém.* VI, 400 *et suiv.* — Son roi George Lascha, 401. — Sa reine Roussoudan (voyez ce mot) défait les Tartares mongols, et adresse à ce sujet une lettre au pape Honorius III, 402. — Elle est de nouveau envahie par les Mongols, 405. — Exposé des événements et des causes qui, sous le khakan Gayouk, ont fait gouverner ce pays par deux rois, qui y régnaient en même temps, 431 *et suiv.* Voyez ROUSSOUDAN et DAVID. — (La) de nouveau envahie par les Mongols, 404.

GÉRANIUS DE SICYONE, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 186.

GÉRARD LE NOIR et AUBERT DE ORTO, compilateur, au XI^e^ siècle, des coutumes féodales, *Mém.* X, 597, 598.

GÉRARD DU PRÉ, frère mineur, missionnaire du pape à la cour de Khoubilaï, *Mém.* VII, 351.

GERMAIN (L'abbaye de SAINT-), dévorée par un incendie, *Hist.* I, 295.
GERMAIN (Le marquis) GARNIER. Voyez GARNIER.
GERMAIN POIRIER. Voyez POIRIER.
GERMAINS; leurs associations et leurs confréries, *Mém.* X, 582 *et suiv.*
GERMANICUS, représenté sur des camées antiques, *Mém.* VIII, 382, 394. — Il n'obtient que les ornements triomphaux, *ibid.* — Voyez MALÉFICES. — César, auteur d'une traduction d'Aratus, dont il nous reste une partie, I, 233.
GERMANIE (Recherches géographiques sur la), par M. Gossellin, *Hist.* I, 150 *et suiv.* — A quelle époque connue des Grecs, *ibid.* — Étendue de ses côtes, 174. — Où elle commençait et où elle finissait, *ibid.* — Sa description donnée par Tacite, examinée, *ibid.* — Son commerce au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 117. — Ses marbres, ses vins, ses pelleteries, ses troupeaux, son fer, *ibid.*
GERMIGNY (M. DE), baron de Germolles, ambassadeur de France à Constantinople en 1579; négocie des traités avantageux au commerce dans les échelles du Levant, *Mém.* X, 560. — Juge la Turquie en homme d'état, 561.
GERMOLLES (Baron DE). Voyez GERMIGNY.
GERRA, de Ptolémée, ville du golfe Persique, *Hist.* I, 57. — Sa position, 57, 58, 65. — Correspond à *Hadjar*, 57, 58.
GERRAÏCUS SINUS, de Pline; sa position et sa dénomination moderne, *Hist.* I, 58.
GERVAIS, archevêque de Reims, fait insérer dans le procès-verbal du sacre de Philippe, fils de Henri I^er^, les priviléges et mêmes les prétentions de son église, *Mém.* IV, 491.
GESORIACUM; sa distance de *Lugdunum*, *Hist.* I, 152. — Répond à *Boulogne*, *ibid.* — Sa distance de *Rutupiæ* et des côtes de la Bretagne, *ibid.* — *Navale*; sa position et son nom moderne, 150.
GESSNER, littérateur; jugement sur ses ouvrages, *Hist.* I, 319.
GESSNER (Jean-Mathias); importance que l'autorité attache à la nomination de son successeur à la chaire de Gœttingue, où il est remplacé par Heyne, V, 226.
GESTE. Voyez MAIN, ORATEUR, POLHYMNIE.
GÉTA; époque de son association à l'empire, *Hist.* I, 243.
GÈTES (Gouvernement des), ou *Ye-tha*, en chinois *Ta-han*; époque de sa création; son siége, *Mém.* VIII, 86. — Voyez KOU-TOU-LOU-THUN-THA-TOU.
GÉTULES; leur état sauvage au siècle de Salluste, *Mém.* V, 141.
GÉTULIE; son état sauvage au siècle de Salluste, *Mém.* V, 142. — Supériorité de sa pourpre, *ibid.*
GÉVAUDAN (Comtes de); origine de ce titre donné aux évêques de ce diocèse, *Mém.* V, 415. — L'animal connu par ses ravages sous le nom de *bête du Gévaudan*, paraît avoir été le *lynx* des anciens, 409. — Voy. GAVALDANUM.
GIANANGELO BRASCHI. Voyez BRASCHI.
GIANNONE DEL BOSCO. Voyez BOSCO.
GIBELIN (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.
GIBRALTAR (Détroit de); sa description par M. Gossellin, *Hist.* I, 123. — Ses deux montagnes appelées *colonnes*, de temps immémorial, par les navigateurs, *ibid.*; *Colonnes de Saturne, Colonnes de Briarée, Colonnes d'Hercule*, *ibid.* — Passait pour avoir formé autrefois un isthme, qui unissait l'Europe à l'Afrique, 123, 124. — Nom des deux montagnes qui en forment l'entrée, 124. — Les Phéniciens de Tyr le franchissent les premiers, 124. — Est aujourd'hui dans quelques-unes de ses parties beaucoup plus large que ne le présentent les anciens, 133. — Dans quels points la distance est restée la même, *ibid.*
GIDDORE, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

GILDA; sens de ce mot, *Mém.* X, 584.
GILDES des Scandinaves, *Mém.* X, 582.
GILDOMA, *Mém.* X, 584.
GINGEMBRE (M.) remporte le prix proposé par le gouvernement pour le perfectionnement de l'art monétaire, *Mém.* IX, 230.
GINGUENÉ (M. Pierre-Louis), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Nommé membre de la commission chargée de continuer l'Histoire littéraire de la France, 25. — Est proposé par la troisième classe de l'Institut pour remplacer M. Delille au Collége de France, V, 3. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, VII, 145. — Meurt, et est remplacé par M. Tôchon d'Annecy, V, 34. — Auteur d'une préface mise en tête de l'édition des nouvelles fables attribuées à Phèdre, *Mém.* VIII, 317. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, *Hist.* VII, 145. — Sa naissance, sa famille et ses premières études, *ibid.* — Il vient à Paris et obtient un emploi dans les finances, 146, 147. — Ses premiers pas dans la carrière littéraire ne rencontrent que des obstacles, 146. — Son penchant pour la poésie lui attire des critiques dont il sait profiter, 147. — Il publie La Confession de Zulmé, sous le voile de l'anonyme, et ce n'est pas sans contestation qu'il parvient plus tard à s'en faire reconnaître pour l'auteur, *ibid.* — Il renonce pour quelque temps à la poésie, se livre à des études sérieuses, et publie dans les journaux une foule d'articles remarquables, 148. — Ses quatre lettres apologétiques sur les Confessions de Rousseau, 148. — Il prend parti dans la querelle des *Gluckistes* et des *Piccinistes*, où il figure au premier rang comme défenseur de Piccini et de la musique italienne, 149. — Il se présente sans succès au concours extraordinaire ouvert en 1785 par l'Académie française, à l'invitation de S. A. R. Mgr. le comte d'Artois, pour célébrer le dévouement de Léopold, duc de Brunswick, 150. — Il publie en 1810 un recueil de fables : jugement porté sur cette production, 150, 151. — Sa traduction en vers du poëme de Catulle, *Les Noces de Thétis et de Pélée;* appréciation de cet ouvrage, 151. — Il se livre à une étude approfondie de la langue et de la littérature italienne, et ses rares connaissances le font recevoir membre de l'Académie *della Crusca*, 152. — Travaux par lesquels il se prépare à la composition de son Histoire littéraire de l'Italie; plan, analyse et jugement de cet ouvrage, 152 *et suiv.* — Sa collaboration à la continuation de l'Histoire littéraire de la France, 157. — Il fait pendant plusieurs années le rapport annuel des travaux de la classe d'histoire et de littérature ancienne, *ib.* — Jusqu'à quelle époque il avait conduit son Histoire littéraire de l'Italie, qu'il n'eut point la satisfaction de terminer, 158. — Quelques détails sur sa vie privée, son caractère et sa mort, 158, 159.
GIOMLU; sens de ce mot, *Mém.* I, 56, note 1, col. 1.
GIRAFE (La), appelée en latin *camelopardalis* et *ovis fera;* origine de ces noms, *Mém.* X, 381, 382, 401. — Nommée par les Arabes *zerrafa*, et par les Grecs modernes, ζιράφις, 413. — Se défend même contre le lion, 382. — Montrée pour la première fois à Rome aux jeux du cirque donnés par César, 411. — Recherches historiques, par M. Mongez, sur la girafe, 412 *et suiv.*
GIRARD, évêque d'Angoulême et légat du pape Calixte II, reçoit de l'argent de Henri Ier, roi d'Angleterre, pour déclarer nul le mariage de Guillaume Cliton avec la fille de Foulques, comte d'Anjou, *Mém.* IV, 536, 537. — Sa sentence cassée par la cour de Rome, 537.
GIRARD (M.), ingénieur; extrait de son

mémoire sur la province de *Fayyoum*, en Égypte, 15 *et suiv.* — Son système métrique, fondé sur la coudée du nilomètre d'Éléphantine, réfuté par M. Gossellin, VI, 69 *et suiv.* — Son opinion sur le système métrique de Héron d'Alexandrie combattue par M. Gossellin, 105, 106.

GIRAUD (M.) obtient en 1822 la médaille d'or décernée par l'Académie des inscriptions pour le meilleur mémoire d'Antiquités nationales, *Hist.* VII, 20.

GIUNGULY; sens de ce mot, *Mém.* I, 56, note. 1.

GIUSTINIANI (Jean) accusé d'avoir livré Constantinople à Mahomet II, *Hist.* III, 119.

GLADIATEUR *combattant* (Statue du), expliquée, par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* IV, 165, 219. — Ouvrage d'Agasias, 167. — Appelée *Gladiateur Borghèse, ibid.* Voyez GLADIATEURS.

GLADIATEURS (Loi sur les), *Mém.* III, 431, 432. — A quelle époque les combats de gladiateurs furent introduits dans la Grèce, X, 360, 361. — Quand ils combattirent à Rome pour la première fois, 36.. — Les combats de gladiateurs abolis par Constantin, 364; — sa défense violée, 454. — (Combats de) depuis l'établissement du christianisme dans l'empire romain; difficulté qu'éprouva leur abolition, VIII, 311, 312. — Voyez JEUX.

GLATZ (Le comté de), perdu par la maison d'Autriche en 1742, *Mém.* VI, 668.

GLOBE terrestre à calottes concentriques construit par M. Mentelle d'après le système et les idées de Philippe Buache, *Hist.* VII, 217, 218.

GLOTA, golfe; sa position, *Hist.* I, 204.

GLYCAS; son époque et son opinion sur le Phénix, *Mém.* I, 199.

GLYCON, dieu créé par le faux prophète Alexandre, *Mém.* III, 255.

GNATIA, ville. Voyez EGNATIA.

GNIDE (Temple de Vénus à); à quelle époque il existait encore, *Mém.* II, 584.

GNIPHON, professeur de littérature à Rome, *Mém.* IX, 399.

Γνῶμαι; sens de ce mot chez les rhéteurs, *Mém.* II, 60.

GNOSTIQUES; leur symbole IAO, *Mém.* VII, 45, 47. — (Les diverses sectes des) et des Ophites, objet d'un prix proposé et décerné en 1826 par l'Académie, *Hist.* IX, 43.

GOADEL, cap et golfe de Gédrosie, franchi par la flotte d'Alexandre, *Hist.* I, 69. — Voyez ALABAGIUM.

GOARIS, fleuve, dans Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 93.

GOBÆUM, cap; sa disposition et son nom moderne, *Hist.* I, 139, 145. — Sa distance de l'embouchure de la Seine, *Hist.* I, 145 *et suiv.*

GOB-ESTAN, cap, le *Gobæum* de Ptolémée, *Hist.* I, 139.

GODEFROI DE BOUILLON, premier roi de l'état fondé par les croisés en Palestine; exposé de l'organisation judiciaire et du code de lois qu'il y introduisit sous le nom *d'Assises de Jérusalem*, *Mém.* X, 733 *et suiv.*

GODEFROI, évêque de Langres; son discours dans l'assemblée tenue à Bourges, *Mém.* IV, 509.

GODEFROI, commentateur de la chronique de Monstrelet, y insère un arrêt de parlement sans authenticité, *Mém.* IV, 570, 572, 573, 574.

GODEFROY (Jacques), jurisconsulte; ses travaux sur la loi des Douze Tables, *Hist.* I, 310.

GODEFROY (Denis). Voyez CANCIANI.

GODWIN, auteur anglais; son *Caleb Williams* traduit par M. le comte Germain Garnier, *Hist.* VIII, 66.

GOERTZ (Date de l'acquisition du comté de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.

GOGANA répond à Congan, *Hist.* I, 48.

GOLBÉRY (M. DE), à Colmar, obtient en 1824 une des trois médailles décernées

par l'Académie aux auteurs des meilleures recherches d'Antiquités nationales, *Hist.* IX, 28.

Golfe du Gange. Voyez Gange.

Golfe Persique (Recherches sur les connaissances des anciens dans le), par M. Gossellin, *Hist.* I, 42 *et suiv.* — Quelle est la plus ancienne navigation dans ce golfe, *ibid.* — Nature de son rivage, 48. — Mieux connu sous les rois de Syrie, 60. — Sa côte occidentale explorée par Archias, 56 *et suiv.* — Longueur de chacun de ses deux côtés, 57. — (Iles du), d'après la carte de Ptolémée; leur position et leurs dénominations modernes, 66.

Goltzius; ses découvertes en numismatique appréciées, *Mém.* VI, 526.

Gondrate, *Hist.* III, 52.

Gongullus; sens de ce mot, *Mém.* I, 56.

Gonnelle; étymologie de ce mot, *Hist.* IX, 63.

Gontaut-Biron (François de), ambassadeur de Henri IV à Constantinople, y meurt du chagrin que lui cause l'assassinat de ce prince, et il est enterré dans l'église de Saint-Benoît à Galata, *Mém.* X, 565.

Gontrand le Riche, duc d'Alsace, mis au ban de l'Empire, *Mém.* VI, 621.

Gonzague (Les biens de la maison de) séquestrés par l'impératrice Marie-Thérèse, *Mém.* VI, 667.

Gordish, capitale du Kharisme, *Mém.* VIII, 93.

Gori; sa latinité blâmée par M. de Villoison; ses fautes contre la quantité latine relevées par le même savant, *Mém.* II, 149.

Gorotman, séjour d'Ormuzd, *Mém.* II, 213.

Goschoroun, l'âme du taureau, dans la cosmogonie des Parses, *Mém.* II, 211 *et suiv.*

Gossellin (M. Pascal-François-Joseph), membre de la troisième classe de l'Institut; *Hist.* I, 8, 35. — Communique une suite de mémoires sur la géographie ancienne à l'Académie des inscriptions et belles-lettres et à la classe d'histoire et de littérature ancienne, 41. — Analyse de ces mémoires, 42 *et suiv.* — Membre ordinaire de l'Académie des inscriptions, meurt et est remplacé par M. Van-Praet, IX, 48. — Liste de ses travaux académiques : 1° *Recherches sur le principe, les bases et l'évaluation des différents systèmes métriques linéaires de l'antiquité*, *Mém.* VI, 44, 164; — 2° *Mémoire sur l'origine des erreurs commises par les géographes grecs dans les mesures en longitude, et sur les moyens de rectifier ces mesures en les ramenant à leurs modules primitifs*, IX, 86, 127. Voyez Géographes grecs. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* IX, 200 *et suiv.* — Sa naissance et sa famille, 201. — Ses premières études. Il compose à quinze ans un traité de chronologie, 201. — Entré dans la carrière du commerce, il fait en France, en Espagne et en Italie des voyages qui éveillent chez lui le goût des études géographiques, 201, 202. — Il renonce au négoce pour se livrer à ses goûts studieux, 202. — Nommé député depuis plusieurs années consécutives au Conseil royal du commerce, il compose différents mémoires sur le commerce de Dunkerque, de Lille, de Bordeaux, et du port franc de Marseille, 202. — Il s'occupe d'économie politique, de cristallographie, de numismatique; rédige, avec l'abbé de Tersan, le catalogue du cabinet d'Ennery; compose une dissertation sur la Chersonnèse d'Or et les *Sines* de Ptolémée, 203. — Il remporte, en 1789, le prix extraordinaire proposé par l'Académie; mérite supérieur de son mémoire publié en 1790, 204. — Il est nommé, en 1791, membre de l'Académie des belles-lettres, 205. — Dans les années 1792 et 1793 il n'est point distrait de ses travaux académiques par la gravité

des circonstances, 205. — Sa conduite ferme et énergique pendant la crise révolutionnaire, 206. — Particularité sur la manière dont il est mis en réquisition par le Comité de salut public. Une partie de ses papiers publiés par ordre de la Commission d'instruction publique, *ibid.* — Il est élu membre de l'Institut dès sa création, 207. — Ses Recherches sur la géographie des anciens : exposé raisonné et analytique du système de cet ouvrage, 207 *et suiv.* — Rigueur de sa méthode, 213, 215. — Son opinion sur les connaissances géographiques des anciens dans le nord de l'Europe, sur les deux côtés du continent africain et aux extrémités orientales de l'Asie, 215 *et suiv.* — Ses manuscrits et ses cartes, dessinées de sa main, sont des modèles parfaits de calligraphie, 217. — Importance de son atlas de géographie ancienne, *ibid.* — Il est choisi pour coopérer à la traduction française de Strabon; nature et importance des services qu'il a rendus dans cette grande entreprise, 217, 218. — Sa riche collection de médailles romaines en argent et de médailles grecques relatives à l'art monétaire chez les anciens, 118. — Ses travaux sur la numismatique le font nommer, en 1799, conservateur du Cabinet des médailles, pierres gravées et antiques, en remplacement de l'abbé Barthélemy. Sollicitude consciencieuse qu'il montre dans l'exercice de ses fonctions, 219. — Anecdote qui prouve son infatigable ardeur pour l'étude et les progrès de la science à laquelle il s'était voué, *ibid.* — Décoré de la croix de la Légion d'honneur à l'origine de son institution, il en est nommé officier en 1814. — Son éloge, 220. — Ses dernières années et sa mort, 221.

Gotarzès, roi ou satrape des Parthes; recherches sur ce nom et sur ce personnage par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* II, 194 *et suiv.*

Goths. *Quel fut, sous le gouvernement des Goths, l'état civil et politique des peuples de l'Italie? etc.* prix proposé, en 1810, par la troisième classe, *Hist.* I, 30. — Leur émigration en Suède, 180.

Gothie (La) en Suède; origine de ce nom, *Hist.* I, 180.

Goul; ce que c'est chez les Arabes, *Mém.* X, 57.

Goune. Voyez Sisyra.

Gourafèh; description de cet instrument employé en Égypte pour curer les canaux, *Mém.* I, 164.

Gourcy (L'abbé de), auteur d'un excellent mémoire, couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, sur cette question : *Quel fut l'état des personnes en France sous la première et la seconde race?* Exposé et examen de son opinion sur la noblesse dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 403 *et suiv.* — Réfutation de son opinion sur les *antrustions*, 411 *et suiv.* — Examen et réfutation de son opinion sur l'origine et la nature du vasselage sous les rois francs de la première race, 423 *et suiv.*

Gournay (M. de); à quoi il réduisait la théorie de l'administration du commerce, *Hist.* VIII, 28.

Goût (Le) insuffisant pour fixer d'une manière certaine l'époque des monuments des arts, *Mém.* II, 278, 279.

Gouvernements (Les) *despotiques* de l'Orient considérés sous le rapport du droit de propriété, *Mém.* I, 1 *et suiv.* — *fédératifs* inconnus aux Grecs jusqu'à la ligue achéenne, *Hist.* IV, 61, 62.

Graberg (M.), savant suédois, domicilié à Gênes : son Journal de statistique et de géographie, *Hist.* III, 102.

Gracchuris, appelée plus tard *Illurcis*, première colonie romaine établie en Espagne, *Mém.* VI, 356.

Gracchus (Caius) s'efforce de faire revivre la loi agraire, établie par son frère Tibérius, *Mém.* III, 364. — Sa conduite en opposition avec l'austérité de ses dis-

cours et de ses lois, 365. — Ses richesses, *ibid.*

GRADISCA (Le comté de) repris par l'empereur Charles VI; son étendue, *Mém.* VI, 661.

GRAFION ou comte; ses attributions, *Mém.* X, 693.

GRAFT. Voyez SENIORES.

GRAIN d'orge faisant partie du système métrique des Arabes, *Mém.* VI, 136, 137, 138, 139; — des Indiens, 146 *et suiv.* — Voyez GRAINS et GRAINE.

GRAINE de paradis; ce que c'était, *Mém.* X, 520. — Graines de quelques végétaux qui ont été prises pour étalons de poids par les anciens; mémoire de M. Mongez, *Hist.* V, 77.

GRAINS (Recherches sur la consommation des) dans l'Attique, par M. Letronne, *Mém.* VI, 214 *et suiv.* — du Pont faisaient en partie la consommation de l'Attique; leur qualité et leur poids, 215. — étrangers importés dans l'Attique; leur quantité, 216, 217. — Voyez COMMERCE.

GRAMMAIRIENS; leurs attributions, d'abord confondues à Rome avec celles des rhéteurs, en sont ensuite séparées; en quoi elles consistaient, *Mém.* IX, 413, 414. — anciens; leurs subtilités et leurs recherches futiles, 444, note 1. — Le droit augural devenu à Rome une de leurs attributions, 445, note col. 1. — Voyez INSTRUCTION PUBLIQUE.

Γραμματεύς; explication de cette qualification donnée à l'*hiéromnémon* amphictyonique, *Mém.* VI, 256. — Synonyme de ἱερογραμματεύς, 257. — Sa signification chez les auteurs alexandrins, *ibid.*

GRAMPIAN, mont; son nom ancien, *Hist.* I, 204.

GRAMPIUS, mont; son nom moderne, *Hist.* I, 204.

GRÂN. Voyez RHOGOMANES et SACER SINUS.

GRAND PROMONTOIRE (Le) de Ptolémée ne répond point à la pointe de Romania, *Hist.* I, 113.

GRAND (M. LE); ses plâtres antiques, *Hist.* I, 278.

GRANDCHAMP, ambassadeur de France à Constantinople en 1570, *Mém.* X, 559.

GRANDMAISON. Voyez MILLIN.

GRANGER ou TOURTECHOT, auteur d'un Voyage en Égypte, cité au sujet des multézims, *Mém.* I, 136.

GRANIS, fleuve vu par Néarque, répond à Grân, *Hist.* I, 48.

GRANIT (Le) ne s'employait jamais en Égypte pour la construction des pylônes, *Mém.* VIII, 159, 160.

Γράφειν; sa signification propre, *Mém.* VIII, 154. — Γράφειν ἀπὸ κεφαλίδος, expliqué, IV, 264.

GRASSATORES; ce que les anciens Romains entendaient par ce mot, *Mém.* IX, 395.

GRATIDIANUS (Marius). Voyez MARIUS GRATIDIANUS.

GRAULHIÉ (M.), auteur d'un mémoire sur les âges d'or et d'argent, d'airain et de fer, émet sur la trempe du bronze des anciens une opinion réfutée par M. Mongez, *Mém.* VIII, 363, 364 *et suiv.*

GRAVEURS (Les) avaient coutume, dans l'antiquité, de mettre leur nom au génitif sur leurs ouvrages, *Mém.* II, 145. — de pierres fines, chez les anciens; de quelle étoffe ils se servaient pour reposer leurs yeux, IV, 258.

GRAVII (Les), peuple de la côte occidentale d'Espagne, paraissent tirer leur nom des *Graviscæ* de la côte tyrrhénienne de l'Italie, *Mém.* VI, 351, 353.

GRAVISCÆ; son air pestilentiel, *Mém.* V, 185.

GRÈCE (La) ne doit pas sa première civilisation aux colonies égyptiennes, suivant M. Louis Petit-Radel, *Mém.* II, 11. — Considérée comme la source de la civilisation de l'Égypte, 40. — Son commerce au siècle d'Auguste, V, 122 *et suiv.* — Ses productions propres au commerce, V, 122 *et suiv.* — Voy. GRECS.

GRECS (Les) ont puisé en Égypte leurs connaissances astronomiques, *Mém.* I,

220. — Commencements et progrès de l'écriture chez eux, II, 311, 312. — Quels furent leurs premiers écrivains en prose, 312. — Leurs connaissances astronomiques avant l'époque d'Alexandre, IV, 474. — Recherches sur la véritable époque où ils introduisirent leur littérature à Rome, VIII, 260 *et suiv.* — Introduisirent le culte de leurs divinités jusqu'en Abyssinie, IX, 177. — (Navigation des); ils paraissent avoir pratiqué les côtes d'Espagne même au siècle d'Homère, VI, 344. — (Anciens) mettaient souvent leur nom à la troisième personne, à la tête et à la première ligne de leurs ouvrages, II, 113 *et suiv.* — Exemples de la propension de leurs poëtes et même de leurs historiens à donner une origine historique aux dénominations géographiques de la Grèce et des autres pays, X, 313. — Leur présomption et leur vanité nationale ont beaucoup nui à la vérité historique, II, 409, 410. — Enclins à tout expliquer par des fables, *ibid.* — Leurs habits sous le règne de Justin II, IV, 299. — Leur expédition en Égypte du temps du kalife Othman et d'Amrou, V, 41, 42. — Cause de cette invasion, 43, note 1. — Voyez GRÈCE.

GREDONENSE CASTRUM, ou GRÈS-LE-CHÂTEAU; *Mém.* V, 391.

GRÉGOIRE (Saint) de Nazianze, *Epigr.* CXVII, p. 146, éd. de Clémencet, expliqué, *Mém.* II, 557, note 1.

GRÉGOIRE de Tours, *liv.* III, 36, mal compris par Montesquieu et l'abbé Dubos, est expliqué par M. Naudet, *Mém.* VIII, 469, 470.

GRÉGOIRE X, pape, reçoit une ambassade d'Abaga, roi des Tartares, *Mém.* VII, 344.

GRÉGOIRE, cardinal de Saint-Ange, préside le concile tenu à Chartres en 1124, *Mém.* IV, 531.

GRÉGOIRE (M. Henri), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Prend le titre de comte en 1811, 35.

GRELOT, Français attaché au service du chevalier Chardin, et auteur d'une relation de Constantinople, *Mém.* II, 164.

GRENADE (Recherches par M. le baron Silvestre de Sacy sur la chronologie des rois de), *Mém.* IX, 501 *et suiv.*

GRENIERS publics de l'Égypte sous les khalifes, *Mém.* V, 62, note 1.

GRENLAW (Jean) doit être rejeté de la liste des archevêques de Sultaniyèh, suivant M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 510, 513 *et suiv.*

GRÈS-LE-CHÂTEAU, l'ancien GREDONENSE CASTRUM, *Mém.* V, 391.

GRISE-GONNELLE, nom donné à un comte d'Anjou; son origine, *Hist.* IX, 63.

GRIVES (Les) étaient fort recherchées à Rome pour les repas, *Mém.* III, 404.

GROTIUS; détails relatifs à la publication de ses deux traités intitulés, *Mare clausum* et *Mare liberum*, *Hist.* V, 194, 195.

GROUVELLE (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

GRUES (Les) servies dans les repas à Rome, *Mém.* III, 404. — de Mélos, recherchées pour les repas chez les Romains, V, 112. — (Combat de) entre elles donné pour la première fois à Rome, sous Titus, dans les jeux du cirque, X, 432.

GRUTER *Inscript.* p. DCCCXX, n° 1, épitaphe de Procope, corrigée par M. Visconti et défendue par M. Mongez, *Hist.* I, 240; VII, 89, 90.

GRYPHONS, peuple fantastique, *Hist.* I, 187.

GUADALÉTÉ; son nom ancien, *Hist.* I, 134.

GUADER. Voyez RAOUL DE GAËL.

GUALMÉSI, fleuve. Voyez TRANSDUCTA.

GUDIN (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

GUDME, canton de l'île de *Funen*; son nom ancien, *Hist.* I, 183.

GUÉÉMESCH ou Guéiéhémerété. Voyez KAÏOMORTS.

GUÊPES; leur origine suivant Pline, *Mém.* VIII, 345.

Guêpière (La), architecte, directeur général des bâtiments du duc de Wirtemberg, donne des leçons de son art à M. Julien-David Leroy, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* I, 269.

Guérard (M. Benjamin) obtient le prix proposé et décerné en 1830 par l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 45.

Guerre (Droit de la) chez les musulmans; ses dispositions, *Mém.* V, 6 *et suiv.* — de trente ans en Allemagne; son berceau, ses causes, ses développements et ses diverses phases, VI, 648 *et suiv.* Voyez Bohême. — de sept ans en Allemagne, 666. — Voyez Guerre.

Guerres civiles allumées à Rome pour un anneau, *Mém.* III, 398.

Guerriers représentés nus dans les statues des Grecs, *Mém.* IV, 168. — Comment ils étaient représentés dans les statues antiques, 205.

Γύης, partie de la charrue antique, expliqué, *Mém.* II, 639.

Gui, comte de Ponthieu; date de sa mort, *Mém.* IV, 504. — Sa lettre à son cousin Lambert, évêque d'Arras, *ibid.* — Il arme chevalier Louis le Gros, *ibid.*

Gui le Rouge, comte de Rochefort, marie sa fille Lucienne à Louis le Gros, *Hist.* V, 103.

Gui Trousseau, seigneur du château de Mont-Leheri, marie sa fille à Philippe, fils de Philippe Ier, *Hist.* V, 103.

Guibalde. Voyez Wibalde.

Guichard (*Mémoire sur le procès de*), évêque de Troyes, en 1304 et années suivantes, par M. le comte Boissy d'Anglas, *Mém.* VI, 603, 619. — Ressemblance de son procès avec celui des Templiers, 604, 605. — Il est, comme les Templiers, dénoncé par Noffé-dey, 605. — Crimes qui lui étaient imputés, 605, 606. — Sa première accusatrice est Blanche, belle-mère du roi et reine de Navarre, 606; futilité de la première enquête et des dépositions dirigées contre lui, 607, 608. — Il est accusé de la mort de la reine Blanche de Navarre et de celle de sa fille Jeanne, reine de France, et son procès est instruit par une commission ecclésiastique, conformément à une bulle du pape Clément V, 608. — Acte énonciatif des crimes d'empoisonnements et de sortilége qui lui sont imputés, 609 *et suiv.* — Il passe pour le fils d'un démon incube, nommé *Petum*, 613. — Il est confronté avec ses témoins à charge, 615. — Il avoue quelques-uns des faits qui lui sont imputés, 616. — Son innocence est reconnue, 617. — Réflexions de M. Boissy-d'Anglas sur la cause et l'issue de son procès, 618.

Guichard de Crémone, ambassadeur du pape Innocent IV auprès des Tartares mongols, *Mém.* VI, 420.

Guichard (Pierre), auteur d'un traité sur les funérailles des anciens; extrait de cet ouvrage relatif à la destruction du tombeau de Mausole, *Mém.* II, 575 *et suiv.*

Guienne (Le duché de), appartenant au roi d'Angleterre à titre de grand vassal de la couronne de France, est saisi par Philippe le Bel, *Mém.* X, 651.

Guignes. Voyez Deguignes.

Guillaume le Conquérant introduit et organise en Angleterre le régime féodal d'une manière plus favorable à l'autorité royale que celle qui existait en France, *Mém.* X, 657 *et suiv.* — Son amour pour les lettres, 658.

Guillaume le Roux, fils et successeur de Guillaume le Conquérant, maintient son autorité sur les barons, *Mém.* X, 659.

Guillaume, empereur d'Allemagne, tué en 1256, *Mém.* VI, 622. — Sa mort est suivie d'un interrègne de deux ans, *ibid.*

Guillaume de Breteuil; sa filiation et ses faits principaux, *Hist.* III, 65. — Épouse Adeline, fille de Hugues IV, *ibid.* — Cohabite avec Adélaïde, cousine de la comtesse de Chartres, dont il a deux enfants, et ce commerce donne lieu à la cinquième lettre d'Ives de Chartres,

65 *et suiv.* — Est vaincu et fait prisonnier par Ascelin-Goël, son vassal, 65. — Sa succession donne lieu à une longue guerre soutenue par Eustache, son fils naturel, 66, 67.

Guillaume de Bouldeselle; ses voyages, *Mém.* VII, 413.

Guillaume, fils de Raoul de Gaël et d'Emme, sœur de Guillaume de Breteuil, se porte héritier de son oncle contre *Eustache de Paci*, fils naturel de Guillaume de Breteuil, *Hist.* III, 66.

Guillaume Cliton. Voyez Cliton.

Guillaume, fils d'Osberne; sa mort; ses enfants, *Hist.* III, 65.

Guillaume d'Hangers, bailli de Sens, fait mettre à la torture un témoin dans le procès de l'évêque Guichard, *Mém.* VI, 613. — Il est chargé d'informer sur les faits imputés à cet évêque, 615.

Guillaume de Jumiége, a pour continuateur Robert, moine du Bec, *Hist.* III, 61.

Guillaume de Chaumont, *Guillelmus de Calvo-Monte*, époux d'Isabelle, fille de Louis le Gros; ses actions, *Hist.* V, 96, 97. — Date de son mariage, 97, 98. — Voyez Philippe de Chaumont.

Guillaume de Nangis, éclairci par don Poirier, *Hist.* I, 293.

Guillaume, adjoint à frère André dans son ambassade auprès du grand khan des Mongols, *Mém.* VI, 445.

Guiton de Morveau, inventeur d'un procédé pour la désinfection de l'air, *Mém.* IX, 225.

Gumbeck-emini; valeur de ce mot, *Mém* I, 45.

Gundar. Voyez Durga.

Gundur. Voyez Corrura.

Gunna; ce que c'était, *Hist.* IX, 63.

Gunnor (Duchesse de), *Hist.* III, 65.

Gustave Adolphe, roi de Suède, est déterminé par le cardinal de Richelieu à se déclarer, pendant la guerre de trente ans, contre l'empereur d'Autriche Ferdinand II, *Mém.* VI, 655. — Il bat Tilly à Breitenfeld, *ibid.* — Ses succès rapides et sa mort à la bataille de Lutzen, 666. — Ses plans sont continués par les Suédois, *ibid.*

Gustave III, roi de Suède, fondateur de l'ordre de Vase, *Hist.* VIII, 29.

Gutæ, peuple; leur emplacement et leur nom moderne, *Hist.* I, 183.

Guttalus, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 166.

Gutter, ville de Gédrosie, dont s'empare Néarque, *Hist.* I, 69. Voyez Néarque.

Guttones; leur position, *Hist.* I, 170.

Gütt-Stadt; origine de ce nom, *Hist.* I, 166.

Guy de Lusignan (Charte de), *Mém.* X, 537, 539, note 2.

Gygès. Voyez Cheftimanes.

Gymnastique; en quoi ses exercices consistaient chez les Romains; — à quelle époque ils commencèrent à les négliger, *Mém.* IX, 416, 417.

Gyraine. Voyez Ormus.

Gyris. Voyez Ormus.

H

Habas (Le), différent du *wakf*, *Mém.* I, 74. — Sa définition, 76, 77.

Habicht (M.); son opinion sur l'origine des Mille et une nuits, *Mém.* X, 49.

Habillements des anciens (*Recherches sur les*), par M. Mongez, *Mém.* IV, 222-314. Première partie, 223. — Faits de peaux et de cuirs, 223, 224; — de poils, 225. — de poils de lièvre; 226; — de laine, *ibid.* — de soie, 226 *et suiv.* — de pinne-marine, 228; — de castor, 229; — de loutre, de martre, d'hermine, de renard, 230; — de plumes d'oiseaux, 231; — de végétaux, 232. — d'écorce d'arbre, 233; — de coton, 234; — de chanvre, 337; — d'hya-

cinthe, 239; — de roseaux, de papyrus et de sparte, 240; — de corps inorganiques, *ibid.* — Comment tissus, 241 *et suiv.* — Comment foulés, 252. — Leur lainage, 253. — des habitants de la campagne, 255. — des cuisiniers, *ibid.* — Comment étaient préservés des teignes, 255, 256. — Leurs couleurs, 257 *et suiv.* — de couleurs changeantes, 260. — de toiles peintes, 261, 262. — de feutres et de centons, 263. — Brochés, 264. — Bordés, 267, 268. — Galonnés, 268. — Tissus d'or et d'argent, *ibid.* — Leurs replis, 270. — Garnis de franges, *ibid.* — Ornés de pièces d'applique, 272. — Ornés de broderies, 274. — Faits d'étoffes à poils ou peluchées, 275, 276. — Garnis de franges, 276. — Leurs plis, *ibid.* — Mis en presse et comme calandrés, 277, 278. — Étaient-ils doublés ? 278. — Appropriés à chaque saison, 279. — Leur désignation, *ibid.* — Ont souvent un même nom pour les deux sexes, *ibid.* — *Pallium*, 281. — Ἐνδύμα, 281. — Tunique de nuit, 282. — qui se portaient sous la tunique extérieure, 283 *et suiv.* — Chemise, 284. — Pièce d'estomac, 291, 294. — Plastrons, *ibid.* — Cravate, 295. — Caleçons, 296. — Ὑποκαμισοβράκιον, 300. — *Campestre*, 301. — *Linus*, 302. — *Semicinctium*, 302. — *Lumbare*, *ibid.* — *Cingulum*, *cinctus* ou *cinctum*; leur différence, 303. — *Renale*, 303. — *Ventrale*, *ibid.* — *Castula*, *ibid.* — Ἡμιδιπλοΐδιον, ἱμαντύδιον, *ibid.* — Pantalon, 303 *et suiv.* — *Anaxyrides*, 304. — *Sarabara*, *saravaia*, *ibid.* — Bandelette du sein, μαστοδεσμήρ, *fascia pectoralis*, *mamillare*, *tænia*, 304. — Poches, 305. — Mouchoir, *muccinium*, *sudarium*, *orarium*, φακιόλιον, σουδάριον, φάκιον, ἱμαντύδιον; 307 *et suiv.*

Habis. Voyez Abis.

Hache; ses formes et ses noms différents chez les anciens, *Mém.* III, 62.

Haddjèh; ce que c'est, *Mém.* I, 9.

Hadjar; signification de ce nom, *Hist.* I, 58. — Correspond à l'ancien *Gerra*, *ibid.*

Hadjeb, ou chambellans à la cour du sultan, *Mém.* VII, 109.

Hadji-khalfa, auteur d'une Description de la Romélie et de la Bosnie, traduite par M. de Hammer, *Mém.* VII, 299.

Hafedh Abd-almédjid n'est pas d'abord reconnu comme héritier du trône; pourquoi, *Mém.* IX, 290, 292.

Hafedh-lidin-allah, khalife fatémite, *Mém.* IV, 77. — Successeur d'Amer; son histoire traduite par M. le baron Silvestre de Sacy, d'Abou'lféda, IX, 290, 293; — d'Abou'lfaradj, 294; — de Makrisi, 295; — d'Abou'lmahasen Yousouf, fils de Tagri-birdi, 301; — d'Ebn-Khallican, 309. Voyez Abd-almédjid Abou'lmaïmoun.

Hagenbuch; ses travaux sur les inscriptions de la statue de Memnon appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

Hagar (M.), auteur d'un Alphabet coréen, cité, *Mém.* VIII, 56.

Hahilinga. Voyez Bavarois.

Haï-chan, empereur sous le nom de Woutsoung; guerres qu'il eut à soutenir; sa vie, *Mém.* VII, 283.

Haï-la-eul, fleuve; *Mém.* VII, 287.

Haïtham, fils d'Adi, *Mém.* X, 84.

Haï-thiki, montagne; vent impétueux qui en souffle, *Mém.* VII, 272.

Haï-tou; l'un des ancêtres de Tchinggis; sa résidence et ses conquêtes, *Mém.* VII, 262. — Exilé par Meng-ko, ou Mangou, *Mém.* VII, 270. — (Le prince) vient insulter le khakan Khoubilai sur ses frontières; il est repoussé, 281, 282. — Dernière guerre qu'il fait à l'Empire, 283. — Ses fils *To-wa* et Tchapar soutiennent la guerre contre *Haï-chan*, *ibid.*

Hakem-biamr-allah, connu aussi sous le nom de *Abou-Ali Mansour*, khalife, pendant un règne de 27 ans, se signale par des extravagances, des cruautés et des persécutions sans exemple, *Mém.* III, 82 *et suiv.* — Est reconnu pour un dieu

par ses sectateurs, les Druzes, 86. — Dogmes principaux de sa religion, 87 *et suiv.* — Ses sectateurs appelés *Unitaires*, 89. — Mohammed ou Durzi et Hamza, les deux fondateurs de sa secte, 84. — Causes qui ont contribué à l'établissement de sa religion et de son culte, 89, 90. — Adoré sous le symbole d'un veau d'or, 94, 95 *et suiv.* — Il passe, chez ses sectateurs, pour s'être retiré dans le *Sedd Aliscander*, ou Digue d'Alexandre, 95, 98, 99. — Ordonne aux Juifs de porter des billots de bois suspendus à leur cou; note sur ce passage, 123. — Époque de sa mort ou de sa disparition, IX, 47. — Ses actes de folie, 452. — Témoignage irrécusable de son extravagance et de sa stupidité, fourni par un écrit authentique, qui se trouve dans les livres religieux des Druzes, X, 108, 109 *et suiv.* — Explication allégorique de ses folies, 110 *et suiv.* — Acte perfidement atroce dont il se rend coupable, 114, 115. Voyez aussi HAMZA.

HAKIM, fils de Hazam, *Mém.* X, 69.

HA-LA-HA-SUN, général, gouverneur d'une partie de la ville de *Ho-lin*, y crée des institutions utiles, *Mém.* VII, 284.

HA-LA-HO-LIN, fleuve de la Chine, *Mém.* VII, 240.

HALIARTE doit être comprise au nombre des villes qui composaient la confédération béotienne, *Mém.* VIII, 225.

HALICARNASSE, ville de Carie; sa fondation, sa position géographique, sa description, son histoire, *Mém.* II, 526 *et suiv.* — Devient la capitale des états de Mausole, 515. — Assiégée, prise et rasée par Alexandre le Grand, 545. — Tombe au pouvoir des Rhodiens, 546. — Sa situation sous les Romains, 547. — N'éprouve pas de tremblement de terre pendant douze siècles, *ibid.* — Brigue l'honneur d'élever un temple à Tibère, *ibid.* — Prise par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, 564. — Prise par Naillac, 569. — Avantages de sa position géographique, 568. — Appelée vulgairement *Misi*, 569, et *Mesy* ou *Messi*, 581.

HA-LI-FA (Le) de *Pa-ha-tha*, ou le khalife de Bagdad, *Mém.* VIII, 74.

HALIL-PACHA, grand vizir, adopte les vues de M. le comte de Choiseul-Gouffier, pour la réforme du système militaire en Turquie, et appelle des officiers et des ingénieurs français, pour enseigner la théorie et la pratique des différentes armes, et organiser la défense de l'empire othoman, tant sur terre que sur mer, *Hist.* VII, 183.

HALLAND (Le) n'a pas été habité par les *Hilleviones*, *Hist.* I, 172.

HALOUAN. Voyez HOLWAN.

HAMAKER (M.). Voyez WAKIDI.

HAMILTON (M.); opinion qu'il émet, dans ses *Ægyptiaca*, sur la description du monument d'Osymandyas donnée par Diodore de Sicile; sa réfutation par M. Gail, *Mém.* VIII, 131 *et suiv.*

HAMLAT ELSARRAF; valeur de ces mots, *Mém.* I, 35.

HAMMER (M. Joseph DE), bibliothécaire de S. M. l'empereur d'Autriche, à Vienne, porté en 1811 sur la liste des correspondants de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 38. — Auteur d'un ouvrage, écrit en allemand, intitulé, *Constitution et Administration de l'Empire othoman*; examen et réfutation de l'opinion qu'il y émet sur le principe de la propriété foncière chez les musulmans, *Mém.* VII, 55, 56. — Auteur d'une traduction de la Description de la Romélie et de la Bosnie, par Hadji-khalfa, cité, 299. — Obtient en 1825 une mention honorable au concours ouvert par l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 42. — Exposé, examen et réfutation de son opinion sur l'origine des Mille et une Nuits, *Mém.* X, 38 *et suiv.* — Commet une erreur sur le nombre des missions de François I^er^ auprès de Soliman I^er^, 552, note 2.

HAMZA, fils d'Ali; valeur du mot *Hamza*

dans la langue des Druzes, *Mém.* III, 78. — Différent de *Hakem*, *ibid.* — L'un des fondateurs de la secte de Hakem, 86. — Son caractère religieux et ses écrits, 86, 87. — Son rôle dans la religion des Druzes, 88. — Causes qui ont contribué à l'établissement des dogmes qu'il a enseignés, 89, 90. — Extraits et traduction de quelques-uns de ses ouvrages, relatifs à l'adoration du veau d'or, 91 *et suiv.* — Ère de *Hamza*, 100. — Date de la promulgation de sa doctrine, IX, 48. — Chef de la religion des *Unitaires;* ses écrits, 89 *et suiv.* — Ce qu'il dit de son rival Neschtékin Durzi, 102. — Prétendus miracles faits en sa faveur, 104 *et suiv.* — Son ère; à quelle époque en répond la première année, 108.

HAMZA ISFAHANI; *Mémoire* où l'on examine l'autorité des synchronismes établis par Hamza Isfahani entre les rois de Perse, d'une part, et, de l'autre, les rois arabes du Yémen et de Hira; par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* X, 1-29. — Notice littéraire sur la publication de l'ouvrage de Hamza, 1, 2. — Réfutation de quelques critiques faites d'une opinion de M. de Sacy par M. Ch. Théod. Johannsen, 2 *et suiv.* — Notice sur Hamza et ses écrits, 5. — Exposé sommaire de ce qu'il dit de la durée du royaume de Hira, d'où résulte la preuve de ses contradictions, 6, 7. — Série chronologique des rois de Hira, accompagnée des synchronismes des règnes de ces princes avec ceux des rois de Perse, suivant Hamza, 8 *et suiv.* — Examen de cette double série de rois et de leurs synchronismes, 9 *et suiv.* — Difficulté que présente la place que Hamza assigne au règne d'Amrialkaïs III, fils de Noman I^er^; exposition et réfutation des systèmes créés par MM. Eichhorn et Saint-Martin pour lever cette difficulté, 15 *et suiv.* — Preuve de la confusion qui règne dans les données chronologiques de Hamza, tirée d'un synchronisme par lequel il lierait l'histoire des rois du Yémen à celle des rois de Perse et des rois de Hira, 23 *et suiv.* — Corrigé pour les noms *Kosaï* et *Malaï-Carb*, X, 25. — A quelle époque il fait naître Mahomet; incertitude où les écrivains musulmans nous laissent sur l'année du règne de Nouschiréwan à laquelle naquit Mahomet, et en général sur l'ordre chronologique des événements antérieurs à l'hégire, 26. — Série des rois arabes de Hira, d'après le *Moroudj aldhéheb* de Masoudi, 28, 29.

HAN (Ce fut sous la dynastie des) que les Chinois commencèrent à porter leurs armes en Occident, *Mém.* VIII, 114 *et suiv.*

HANCARVILLE (D'); son système mythologique apprécié, *Hist.* V, 127.

HANG-HAÏ (Le), du *Sou-houng-kian-lou*, pourrait bien n'être qu'une corruption tartare du chinois *Han-haï*, *Mém.* VII, 275.

HAN-HAÏ est un des noms que les modernes donnent au *Gobi* ou à la mer de sable; ce nom était aussi celui d'un lac de la Tartarie, *Mém.* VII, 275. — Pourrait bien être le *Hang-haï* du *Sou-houng-kian-lou*, *ibid.* — (Gouvernement de) 265. — Description de ce pays, 271.

HAN-PAO-CHING; son opinion sur le *Penthsao*, *Mém.* X, 121.

HAN-SIZOU s'oppose à l'abandon de la ville de Cha-tcheou et à la translation du siége de la garnison à Liang-tcheou, sur la frontière occidentale de la Chine, *Mém.* VIII, 109, 110.

HANTALA BEN-SAFWAN, gouverneur de l'Égypte, *Mém.* V, 63.

HAOUARAH, tribu d'Arabes, *Mém.* I, 29.

HARANGUES (Les) et les discours qui se trouvent dans les historiens romains ne sont point de leur invention; ils y ont seulement apporté quelques modifications, ce qui est prouvé par un monument authentique, *Hist.* VII, 123 *et s.*

HARBURN (William), négociateur du premier traité de commerce et d'amitié conclu en 1579 entre la Turquie et l'Angleterre, X, 560, note 2.

HARDOUIN (Le P.), éditeur de Pline le Naturaliste, critiqué pour la témérité de ses corrections, *Mém.* I, 289 *et suiv.* — Son paradoxe sur les ouvrages des anciens, II, 483.

HARETH, Kendi, fils d'Amrou, roi de Hira; durée de son usurpation, suivant Hamza, X, 9.

HARÉTHA. Voyez ZEÏD.

HARIM, fils d'Aus; demande qu'il adresse à Mahomet, *Mém.* V, 16.

HARLAY-SANCY (Achille DE). Voyez SANCY.

HARLES (M.), à Erlang, porté en 1811 sur la liste des correspondants de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 37.

HARLÈVE ou HARLETTE, concubine de Robert, duc de Normandie, *Hist.* III, 61.

HARMAND (M.), élève en astronomie et premier commis des finances, se dévoue pour sauver M. Dupont de Nemours, proscrit pendant la révolution, *Hist.* VIII, 31.

HARMÉNOPULE, *Prompt. Juris civil.* lib. II, tit. 4, p. 144, 145, expliqué, et corrigé d'après un manuscrit, par M. Gossellin, *Mém.* VI, 99. — Erreur de son traducteur, Jean Mercier, qui corrige à tort le texte, 100.

HARMODIUS et Aristogiton; histoire de leurs statues, *Mém.* I, 213, 214.

HARMOZIA, contrée et ville du golfe Persique, visitées par Néarque, répond à Harmuz ou Hormuz; étymologie et sens de ce mot, *Hist.* I, 44. — Ravagée par une armée de Tartares, *ibid.*

HARMOZUM (L'ancien promontoire) répond au cap Kuhestek, *Hist.* I, 44, 61.

HARMUZ ou HORMUZ, contrée et ville du golfe Persique; son histoire; étymologie et signification de son nom, *Hist.* I, 44.

HARMUZA, ville, répond à Harmuz, *Hist.* I, 61.

HARPÈ, arme de Persée, *Mém.* III, 63.

HARRA. Voyez NOMAN.

HARRAH, rivière d'Irlande; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 218.

HARRAN, prise par Houlagou, khan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 465.

HARTLAND, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 209.

HASAN, surnommé *Ala-dhicrihi-alsélam*; sur ce personnage, voyez ici l'article NEZAR.

HASAN, fils d'Abou-Mansour Ahmed; ses conquêtes, *Mém.* IV, 6, 7. — Sa défaite et sa mort, 7. — Chef des Carmates; détails sur son expédition en Syrie et en Égypte, *Mém.* IX, 50 *et suiv.*

HASAN, fils d'Ali, empoisonné, dit-on, par sa femme Djada, *Mém.* X, 84.

HASAN, frère du khalife Mamoun; son époque et ses dignités dans l'empire, *Mém.* IX, 15.

HASAN, fils de Mohammed, et petit-fils de Kia-Buzurc-umid, opère une révolution dans la religion et les croyances des Ismaéliens, *Mém.* IV, 18; — khalife fatémite, dispense ses sujets de toutes les observances légales, 78. — Il cherche à en imposer sur sa naissance, afin de faire croire qu'il est le véritable khalife et l'imam, *ibid.*

HASAN BEN-YOUSOUF, gouverneur de l'Égypte; à quelle époque, *Mém.* V, 62.

HASAN, fils d'Osama, *Mém.* X, 69.

HASAN HOMAÏRI, fondateur de la secte des Ismaéliens de Perse, *Mém.* IV, 8, 9.

HASAN KASRANI, généralissime de Hasan ben-Sabbah, *Mém.* IV, 77.

HASAN SABBAH, fondateur de la dynastie des Ismaéliens de Perse, *Mém.* IV, 8, 9.

HASAN BEN-SABBAH, fils d'Ali, et l'un des dais des khalifes Obaïdites, *Mém.* IV, 12. — Ses différents noms, *ibid.* — Son histoire, 13 *et suiv.* — Par quel stratagème il s'empare de la forteresse d'Alamout, 15. — Il fait mourir ses deux fils, 16. — Sa mort, 17. — Comment

il se rendit indépendant dans le Kouhestan, 77.

Haschisch et Haschischa, nom d'un électuaire enivrant en usage chez les Orientaux, *Mém.* IV, 46 *et suiv.* — Ses effets funestes, 62, 63. — A quelle époque connu dans l'Orient, 64 *et suiv.*

Haschischin, surnom des Ismaéliens ou Baténiens, *Mém.* IV, 36 *et suiv.*

Haschischis; origine de ce nom donné aux Ismaéliens, *Mém.* IV, 46 *et suiv.*

Hase (M.) est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 46.

Hasis (Le), de Léon l'Africain, est le même que le *haschisch*, *Mém.* IV, 49.

Hassan, fils de Sabbah, fondateur de la dynastie des Ismaéliens de Perse, *Mém.* IX, 287. Voyez Hasan-ben-Sabbah.

Hasya; explication de ce mot, *Mém.* VI, 476.

Haut-bert (Fiefs de), *Mém.* X, 602.

Hauterive (M. le comte d') élu académicien libre en remplacement de M. Fauris de Saint-Vincens, *Hist.* VII, 24, 25. — Donne sa démission du titre d'académicien libre, IX, 47.

Hayter (M.). Voyez Tyrwhit.

Hayton, roi d'Arménie, se rend à la cour de Mangou, grand khan des Mongols; circonstances, objet et résultat de ce voyage, *Mém.* VI, 457 *et suiv.* — Mangou, à sa prière, charge Houlagou de faire la conquête de la terre sainte et de tirer Jérusalem des mains des musulmans, pour la donner aux chrétiens, 463. — Envoie des présents aux généraux mongols Batchou et Houlagou, pour les détourner d'entrer sur ses terres, 464, 465.

Hayton, roi de la petite Arménie, livre la mère et la femme du sultan d'Iconium, qui s'étaient réfugiées auprès de lui, et fait sa soumission aux Mongols, *Mém.* VI, 415.

Hayton, roi de Cilicie, n'assista point à la cérémonie du couronnement du khakan Gayouk, *Mém.* VI, 433. — A quelle occasion il envoie son frère Sempad, connétable d'Arménie, à la cour du khakan, 434, 435.

Hayton, moine et auteur d'une relation du voyage du roi Hayton, son parent, à la cour du khakan Mangou; jugement porté sur son ouvrage par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VI, 458, 459. — Chargé par le souverain pontife de rédiger un mémoire sur les secours qu'on pouvait attendre des Mongols ou Tartares dans l'expédition que les Occidentaux voulaient faire en Syrie; analyse de ce mémoire par M. Abel-Rémusat, VII, 403 *et suiv.*

Hayyan ben-Soraïh; notice sur ce personnage, *Mém.* V, 28, note 2.

Hazam. Voyez Hakim.

Héa, ville d'Espagne; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

Hébreux (Système métrique des), *Mém.* VI, 122. Voyez aussi Système. — Ne paraissent pas avoir, après la captivité, conservé les mesures usitées chez les Babyloniens, ni même les avoir entièrement adoptées pendant leur esclavage, 121, 122. — Ce qu'il faut entendre chez eux par *anciennes mesures*, 123.

Hécatée; son opinion sur l'île *Elixoia* et les Hyperboréens, *Hist.* I, 168. — Voyez Amalchium.

Hécatomne, dynaste de Carie; établissement de sa puissance, *Mém.* II, 508 *et suiv.* — Recherches sur son titre, 109. — Ses enfants, 512.

Hécatompédon, surnom du frontispice du Parthénon à Athènes; sa longueur exacte en mesures modernes, *Mém.* VI, 69.

Heeren (M.), professeur d'histoire à l'Académie de Gœttingue, est porté en 1811 sur la liste des correspondants de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 38. — Obtient un prix partagé, 30. — Gendre et collègue de M. Heyne, compose sa biographie, V, 228. — Est nommé associé étranger de l'Acadé-

mie des inscriptions et belles-lettres, VII, 25.—Lit à tort ναῦς au lieu de ναός dans une inscription, *Mém.* X, 184, note 2.

Hégésippe, auteur de la Harangue sur l'Halonèse, vulgairement attribuée à Démosthène, *Mém.* II, 249, 261.

Hégire (Recherches sur le commencement de l'ère de l'), *Mém.* VI, 494. — (L'année 613 de l') considérée par les musulmans comme leur ayant été fatale, 436.

He-ho, fleuve. Voyez Abi-Siah.

Heininge; son nom ancien, *Hist.* I, 172.

Helali, impôt en Égypte; sa nature, *Mém.* V. 60.

Hélépole (L') de Dioclide d'Abdère, *Mém.* IV, 323.

Hélie de Villeneuve-Vence, grand maître de Rhodes, assiége et prend Smyrne, *Mém.* II, 566.

Hélie de Saint-Saens, gendre de Robert, duc de Normandie; son dévouement pour son beau-père et pour Guillaume Cliton, fils de Robert, *M.* IV, 533 *et suiv.*

Héliodore de Larisse; son époque, *Mém.* VI, 2.

Héliodore, *Æthiop. lib.* IV; sa description de la course armée expliquée et appliquée à la statue d'Agasias, *Mém.* IV, 214 *et suiv.*

Héliopolis, dans le Delta, n'était point d'origine grecque, *Mém.* II, 410.

Hellanicus de Lesbos, historien ou auteur d'une chronique intitulée, *Phoronide*, *Mém.* V, 163.

Hellé. Voyez Phryxus.

Hellespont; origine de son nom, *Mém.* II, 500; — sa description, 492.

Helvétie (Constitution politique de l') sous Albert Ier, *Mém.* VI, 629.—Résistance que quelques-uns des cantons opposent à ce prince, 630.

Helvétiens; tableaux statistiques de leur population au temps de César, *Mém.* X, 490.

Hémiarites, peuple d'Arabie, *Hist.* I, 58.

Hénain (M.) obtient le prix de numismatique décerné en 1830 par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 45.

Henri, roi d'Angleterre, assiste au sacre de Philippe-Auguste; en quelle qualité, *Mém.* X, 613 *et suiv.*

Henri Ier, fils de Guillaume le Conquérant, est reconnu roi par les barons anglais; conditions qu'ils lui imposent, *Mém.* X, 659.—Charte dite de Henri; recherches et doutes sur son authencité, *Mém.* 659 *et suiv.* Voyez ci-après.

Henri Ier, roi d'Angleterre, fait la conquête de la Normandie, *Mém.* IV, 533. Sa conduite envers Robert, duc de Normandie et son fils Guillaume Cliton, *ib.*— Il défait Louis le Gros au combat de Brenneville-sur-Andelle, 535. — Ses efforts et sa politique pour faire perdre à Guillaume Cliton le comté de Flandre, et rester possesseur de la Normandie, 542.

Henri Ier, second fils de Robert, roi de France, associé au trône par son père, est couronné à Reims, *Mém.* IV, 490.— Il fait couronner Philippe, son fils aîné, âgé de sept ans, 490.

Henri Ier, dit *l'Oiseleur*, reçoit en 919 la couronne d'Allemagne, qui passe pour la première fois dans la maison de Saxe, *Mém.* X, 595.

Henri II, roi d'Angleterre; faits principaux de ses différends avec Louis le Jeune, *Mém.* X, 636, 637.

Henri II de Lusignan, roi de Chypre, *Mém.* II, 564.

Henri II *Jochsammergot*, premier duc d'Autriche, *Mém.* VI, 625.

Henri IV, roi de France; coup d'œil historique sur sa vie et sur son règne, *Mém.* I, 250 *et suiv.* — Entretient par politique les inquiétudes des protestants de Bohème, VI, 650.

Henri V, roi d'Angleterre, devenu le gendre de Charles VI, est nommé régent du royaume pendant la démence de ce prince, *Mém.* IV, 556.—Déclaré héri-

tier du royaume de France dans l'édit du 23 décembre 1420, 561.—Sa mort, 578.—Son fils Henri VI reconnu roi de France par le parlement de Paris, 579.

Henri VII, comte de Luxembourg, élu empereur d'Allemagne en 1308, *Mém.* VI, 631.

Henri, comte de Champagne, meurt dans une croisade; contestation élevée pour sa succession entre Érard de Brienne, son gendre, et son neveu, fils posthume de Thibaut, *Mém.* X, 643.

Henri au court mantel; quand et pourquoi appelé *Henri le Jeune* ou *le jeune roi*, *Mém.* IV, 498.

Henri le jeune, roi d'Angleterre. Voyez Henri au court mantel.

Henri *l'Illustre* (Les trois fils de) sont dépouillés de leur héritage par l'empereur Rodolphe, *Mém.* VI, 627.

Henri, fils de Louis le Gros, *Hist.* V, 95.

Henri Palos y Navarro; ses expériences sur les propriétés acoustiques des théâtres anciens, *Hist.* I, 258.

Héphestion (Mesures du bûcher d'), *Mém.* IV, 453 *et suiv.* Voyez Bûcher.

Hephæstium, *Mém.* VIII, 193.

Héraclide de Pont avait publié des tragédies sous le nom de Thespis, *M.* II, 267.

Heratemis, fleuve, répond à Dékian, *Hist.* I, 48; — de Néarque, répond au fleuve et à la ville de Kierazin, 63.

Herbeds (Les), dans la hiérarchie des Perses, sont, avec les *Mobeds* et les *Destours*, compris sous le nom commun d'*athorné*, *Mém.* II, 202.

Herbelot (D') commet, dans sa Bibliothèque orientale, une erreur grave touchant le *Djavidan khired*, *Mém.* IX, 2.

Herbert, comte du Maine; pourquoi surnommé *Éveille-chien*, *Hist.* III, 78.

Hercule; connaissances des Grecs sur ses conquêtes au temps d'Hérodote, *Hist.* I, 74. — *Phénicien;* son culte introduit dans les cantons du détroit de Gibraltar, et son nom donné aux *Colonnes* de ce détroit, 123. — *Thébain;* les Grecs cherchent à lui appliquer les exploits de l'*Hercule Phénicien*, 123, 124; — passait pour avoir ouvert le détroit de Gibraltar, et élevé les deux *Colonnes* qui en forment l'entrée, 124; — avait dans l'île de *Gades* un temple fondé par les Tyriens, 125, 126. — habile à découvrir les sources et les fontaines, donnait son nom aux bains d'eaux thermales appelés Ἡράκλεια, *Mém.* II, 148 *et suiv.* — appelé σωτήρ, 155. — Voyez Hercules et Herculis.

Hercules fictilis, *Mém.* V, 99.

Herculis Promontorium; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.

Herder, célèbre philosophe, reconnaît et proclame le premier le mérite des travaux de Karsten Niebuhr, *H.* VII, 173.

Here, abréviation de *habere* ou mis pour *ære*, *Mém.* VII, 321, note 1.

Herfaste, père d'Osberne et frère de la duchesse de Gunnor, *Hist.* III, 65.

Herford (Le comte d'), connu sous le nom de *Guillaume fils d'Osberne*, *Hist.* I, 65. Voyez ces noms.

Heribannum; ce que c'était, *Mém.* VIII, 458, 567.

Hérimanne, abbé de Saint-Martin de Tournai, auteur d'une chronique du temps de Louis le Jeune; ce qu'il dit du différend survenu entre ce prince et le pape Innocent II, *Mém.* VI, 561, 562.

Herimanni des Francs; étymologie de leur nom; quelle classe ils constituaient, *Mém.* VIII, 461. — Leur dégradation vers le VIII^e^ siècle, où leur nom se donnait aux personnes de condition servile, 506.

Herius, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 145.

Herluin de Conteville, tige des comtes de Mortain, *Hist.* III, 61.

Hermaion ou Hermæon, Ἕρμαιον; recherches sur la position de ce lieu de la Béotie nommé dans Thucydide, *Hist.* VII, 42 *et suiv.* — Ce mot mal rendu par *Mercurii fanum*, 44.

HERMAN de Bade, petit-neveu de Frédéric le Belliqueux, dispute et conserve la succession de son oncle, *Mém.* VI, 625.

HERMAPHRODITES, sorte de nains, *Mém.* VII, 167.

HERMÈS, auteur d'une division du périmètre de la terre, *Mém.* VI, 121.

HERMÈS le Trismégiste (Passage d'), qui présente une grande conformité avec le *Tao-king* de Lao-tseu, *Mém.* VII, 25.

HERMINE (L') connue des anciens sous le nom de *mus ponticus*, et employée par eux pour les vêtements, *Mém.* IV, 230. — Son étymologie, 231.

HERMOGÈNE, fils naturel d'Hipponicus II; pourquoi réduit à une extrême pauvreté malgré la grande fortune de son père, *Mém.* III, 150.

HERNA; sens de ce mot dans la langue sabine, *Mém.* V, 177; VI, 360.

HERNIA, montagne du Guipuscoa; étymologie de ce nom, *Mém.* VI, 360.

HERNICUS. Voyez HERNIQUES.

HERNIQUE; étymologie et signification de ce mot, *Mém.* V, 177. Voy. HERNIQUES.

HERNIQUES (Les), descendants des Pélasges, ont pris leur nom de Hernicus, conducteur de leur colonie, *Mém.* V, 164, 165. — Avaient coutume de marcher à la guerre un pied chaussé et l'autre nu; durée de cet usage, *ibid.*

HÉRODE ATTICUS (Monument antique relatif à), retrouvé dans la *villa Pinciana*, et expliqué par M. Visconti, *Hist.* VIII, 19.

HÉRODIEN, liv. IV, expliqué pour sa description du bûcher des apothéoses, *Mém.* IV, 419 *et suiv.*

HÉRODOTE, fait connaître le premier aux Grecs quelques peuplades de l'Inde, *Hist.* I, 74. — Abusé par les Perses sur l'étendue de leur domination dans l'Inde, 74, 75. — Critiqué au sujet de l'origine qu'il donne aux Mèdes et aux Perses, *Mém.* II, 409. — Ce qu'il rapporte sur l'ambre, *Hist.* I, 160. — Son opinion sur le fleuve *Eridan*, *ibid.* — Liv. I, chap. 1er, expliqué et corrigé au sujet de la généalogie d'Io, *Mém.* II, 29. — Livre II, chap. II, traduit et commenté par M. Caussin pour démontrer l'exactitude avec laquelle M. Larcher a rendu les mots ἐς τε Πίσαν καὶ ἐπὶ τὸν νηὸν τοῦ Διὸς τοῦ Ὀλυμπίου, *Hist.* VII, 33 *et suiv.* — Liv. II, ch. CLXXVI, § 6, corrigé et expliqué touchant les mots μεγάλα et ὕπτιος, *Mém.* IX, 363, note 2. — Liv. II, ch. CLXXVI, expliqué pour le mot μέγαρον, VIII, 190 *et suiv.* — Liv. III, ch. LVI, expliqué, IX, 249. — Liv. IV, ch. CIX, expliqué pour les mots θηρία τετραγωνοπρόσωπα, *Hist.* IX, 59. — Liv. V, ch. XCVII, expliqué relativement au nombre auquel il élève la population de l'Attique, *Mém.* VI, 184, 185. — Liv. VI, ch. LVI, commet une erreur sur le nombre des hommes qui composaient la garde des rois de Sparte, V, 361, note 1.

HÉRON d'Alexandrie (*Explication du système métrique de*), sujet d'un prix proposé par l'Académie en 1816, et obtenu par M. Letronne, *Hist.* V, 30. — Exposition et analyse de son système métrique, par M. Gossellin, *Mém.* VI, 105 *et suiv.*

HÉROOPOLIS; sa latitude, *Mém.* VI, 285.

HEROUM, τὸ Ἡρῶον, nom du tombeau de Constantin, *Mém.* II, 551.

HERSCHELL (M.); son opinion improbable sur la voix du colosse de Memnon, *Mém.* X, 252, note 1. — Son explication physique de la voix de Memnon, 354.

HÉSAR-AFSANÈH. Voyez HÉZAR-AFSANÈH.

HESCHAM, fils d'Abd-almélic, khalife, *Mém.* V, 62. — Successeur d'Omar, permet aux Arabes de Kaïs de s'établir en Égypte, 63.

HÉSIODE n'a pu connaître la fable du Phénix, *Mém.* I, 182 *et suiv.* — Examen d'un vers attribué à ce poëte par Plutarque, et d'où il résulterait qu'il aurait parlé du Phénix, *ibid. et suiv.* — Autorité de ses poésies morales, chez les anciens, II, 61. — Examen de sa description du bouclier d'Hercule, IV, 115 *et suiv.*

— Induction tirée de cet ouvrage pour définir l'époque de cet auteur, relativement à Homère, 118. — *Opera et dies*, v. 432, 467, 471, expliqué, II, 623, 627; III, 23, 30.

Hesychius, *voc.* σπαθές, corrigé et expliqué, *Mém.* IV, 250. — Expliqué, 251. — *Voc.* Κῶας, expliqué, 272, 273. — *Voc.* Ἐμπασίτας, expliqué, V, 352 *et suiv.* — *Voc.* Μράμων, expliqué, VI, 231. — *Voc.* Μνήμονες, corrigé par M. Letronne, 231, 232.

Heyne (M. Christian-Gottlob) est nommé associé étranger de la troisième classe de l'Institut, à l'époque de sa création, *Hist.* I, 9, 36. — Réfutation de son jugement sur les Antiquités romaines de Denys d'Halicarnasse, *Mém.* V, 149. — Réfutation de l'opinion qu'il émet, dans ses *Mélanges*, t. VI, p. 205, sur la mesure de bannissement qui frappait les acteurs sous les empereurs romains, VIII, 300. — Son opinion sur les fables du manuscrit de Perotti, attribuées à Phèdre, 348 *et suiv.* — Une de ses opinions, touchant les sources où Diodore a puisé pour son histoire de l'Égypte, est combattue par M. Gail, 148. — Meurt et est remplacé à l'Académie par M. Ch. Wilkins, *Hist.* V, 33. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, 217. — Sa naissance; difficultés dont la pauvreté environne ses premières études; ses heureuses dispositions et ses rapides progrès, 218. — Il part pour continuer ses études à Leipsick; sa position critique, 219. — Il devient l'élève particulier d'Ernesti, de Bacchius et de Christius, 220. — Maladie que lui cause et détresse où le réduit l'excès du travail, *ibid.* — Une élégie latine le tire d'embarras; il fixe l'attention du comte de Bruhl, qui le fait nommer l'un des gardes de la bibliothèque royale de Dresde, 221. — Sa liaison avec Winckelmann, 222. *Voyez aussi plus bas.* — Il jette les premiers fondements de sa réputation littéraire en publiant d'abord Tibulle et ensuite le Manuel d'Épictète, 223, 224. — Malheurs dont l'accable la guerre de sept ans; atteint par ses ravages, il quitte Dresde pour se réfugier à Wittemberg, 224. — Sa passion pour Thérèse Weiss; circonstances particulières de leur liaison et de leur mariage, 224, 225. — Il devient régisseur des biens d'un homme riche et généreux; admirable exemple de dévouement qu'il donne dans ses nouvelles fonctions, 225. — A la paix il retourne à Dresde, où il travaille à la Dactyliothèque de Lippert, 226. — Il succède au célèbre Matthias Gessner dans la chaire d'éloquence et de poésie de l'université de Gœttingue; circonstances particulières de sa nomination, *ibid.* — Son mérite reconnu par Ruhnkenius le premier, *ibid.* — Sa biographie composée par M. Heeren, 228. — Traits caractéristiques de la méthode qu'il a introduite dans l'explication des ouvrages de l'antiquité, 229 *et suiv.* — Ses éditions de *Virgile*, d'*Homère* et de *Pindare*, jugées et appréciées, 230. — Ses principes de critique, *ibid. et suiv.* — Caractère et résultats de ses recherches mythologiques, 232 *et suiv.* — Son édition d'*Apollodore* examinée et jugée, 233. — Ses travaux archéologiques comparés à ceux de Winckelmann, 234 *et suiv.* — Liste de ses principaux ouvrages sur l'histoire de l'art, 236. — Son école devenue le foyer des lumières de l'Allemagne et son séminaire philologique, 338 *et suiv.* — Exactitude et activité avec lesquelles il remplit les fonctions d'administrateur de l'université de Gœttingue, de secrétaire perpétuel de la Société royale et de bibliothécaire de cette ville; accroissement extraordinaire que lui doit la bibliothèque confiée à ses soins, 239 *et suiv.* — Sa collaboration aux Annonces littéraires, 240. — Ses opinions philosophiques, *ibid.* — Son nom pré-

serve Gœttingue d'être occupée par l'armée française, *ibid.* — Honneurs publics qui lui sont rendus dans sa vieillesse ; ses derniers jours, 241.

HÉZAR AFSANÈH ; recherches sur l'auteur et l'époque de la composition de cet ouvrage, considéré comme l'original ou le prototype des Mille et une Nuits, *Mém.* X, 48, 49. — Intitulé aussi, *Elf Leilèh*, 49.

HIAN-TOU (Les), tribu d'Hindous établie dans la Tartarie, *Mém.* VIII, 116.

HIAO-WOU-TI, de la dynastie des Han ; époque et durée de son règne, sous lequel les Chinois commencèrent à avoir des rapports réguliers avec les pays de l'Occident, *Mém.* VIII, 115. — Occasion et circonstances du voyage qu'il fit entreprendre au général Tchhang-kian, 116 *et suiv.*

HIBERNI. Voyez ILE SACRÉE.

HIBERNIA, ancien nom de l'Irlande, *Hist.* I, 216, 220. Voy. IRLANDE et HIBERNIE.

HIBERNIE ou IRLANDE ; erreur de César sur sa position, *Hist.* I, 197, 198.

HICÉTAS, et non NICÉTAS ni ICÉTAS, considéré par quelques auteurs comme ayant découvert le mouvement de la terre, *Mém.* I, 265.

HIEOU-SIUN, nom de la ville de Ho-se, érigée en gouvernement, et de la grande nation des Ou-sun, dans la langue chinoise, *Mém.* VIII, 97.

HIERABRIGA, ville d'Espagne ; valeur étymologique de son nom et sa position géographique, *Mém.* VI, 332, 336.

HIÉRAPOLE, *ἱεραπόλος*, titre d'un pontife, expliqué, *Mém.* VI, 234 *et suiv.* — Souverain pontife éponyme, 237.

HIERA-SYCAMINOS, aujourd'hui Méharrakah ; synonymie confirmée par une inscription, *Mém.* IX, 179, note 1.

HIERATIS, ville vue par Néarque, répond à Kiérazin, *Hist.* I, 48, 63.

HIÉROCÉRYCE, *Mém.* III, 158.

HIÉROGLYPHES (Les) inventés en Égypte longtemps avant les caractères alphabétiques, *Mém.* II, 431. — Leur rapport avec les signes figuratifs des Chinois ; opinion de M. Abel-Rémusat sur la manière dont on a cherché à établir une comparaison entre ces deux ordres de signes, VIII, 2. — Sur quels points doit uniquement porter, suivant M. Abel-Rémusat, toute comparaison établie entre les hiéroglyphes égyptiens et les anciens caractères chinois, 32. — (Les) ou signes figuratifs paraissent avoir donné naissance à l'écriture alphabétique, 34.

HIÉROGRAMMATEUS ; sa fonction ; à quelle époque elle cessa, *Mém.* I, 187.

HIÉROMNÉMON, nom d'une magistrature ; éclaircissements donnés sur ce mot par M. Letronne, *Mém.* VI, 222 *et suiv.* — Son étymologie et sa valeur grammaticale, 225 *et suiv.* — Différentes espèces d'hiéromnémons et leurs fonctions, 238 *et suiv.* — De l'hiéromnémon amphictyonique, 241 *et suiv.* *Voyez aussi* AMPHICTYONS. — Les hiéromnémons amphictyoniques désignés aussi sous le nom de synèdres, 549 *et suiv.* — Leurs fonctions particulières, et en quoi elles différaient de celles des pylagores dans l'assemblée amphictyonique, 253 *et suiv.* — Appelés aussi *γραμματεῖς* et *ἱερογραμματεῖς* ; explication de cette qualification, 256 *et suiv.*

HIÉRON, promontoire de l'Hibernie ou Irlande ; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

HIÉRON de Solis, navigateur, explore la côte occidentale du golfe Persique, *Hist.* I, 57.

HIÉRON, *ἱερόν*, objet d'un mémoire de M. Gail, *Hist.* V, 43. — différent du *naos*, *ναός*, et du *temenos*, *τέμενος*, 43 *et suiv.*

HIÉRONYMUS, auteur d'une description du chariot qui transporta le corps d'Alexandre, *Mém.* IV, 323.

HIÉROTHYTE. Voyez *Ἱεροθύτης*.

HILDEBERT, évêque du Mans ; son sermon prononcé au concile tenu à Chartres en 1124, *Mém.* IV, 532, 538.

Hillerslov et Hillerslev, pays des anciens *Hilleviones*, *Hist.* I, 172.

Hillevionès; où ils habitaient, *Hist.* I, 172. — (Les) de Pline sont les mêmes que les *Levoni* de Ptolémée; leur emplacement, 182.

Himàlaya (L'), le même que le Kouen-lun, *Mém.* VII, 273.

Himérius; ce qu'on doit penser de son témoignage sur la statue de Memnon et de ses écrits en général, *Mém.* X, 297.

Himilcon; son Périple, *Hist.* I, 188, 189.

Himyarite (Écriture); son histoire, *Mém.* IX, 77, 78.

Hindous (Les) attaqués par les Mongols, *Mém.* VII, 276. — (Écriture des), VIII, 56. — (Les) ont connu de tout temps les poudres explosives, VII, 416.

Hinégam, rivière de Ceilan, l'ancien *Azanus*, *Hist.* I, 121.

Hing-ching, caractères syllabiques des Chinois, *Mém.* VIII, 36, 39.

Hin-tou-sse, ou les Hindous, *Mém.* VII, 276.

Hiou-lieï-wou, le même que Houlagou; relation de son expédition dans l'occident, d'après le *Thoung-kian-kang-mou*, *Mém.* VII, 270 *et suiv.*

Hioung-nou (Les); cinq divisions de cette nation sont réunies à l'empire chinois sous les Tsin, *Mém.* VIII, 111. — Leur révolte dans le Chen-si interrompt les relations des Tsin avec l'Occident, 112. — Leur guerre contre les Youeï-chi, sous le règne de Hiao-wou-ti, 116. Ho-khiu-ping fait contre eux une expédition, dans laquelle ils sont vaincus, 118. — Ils considéraient leur pays comme un vaste campement, et ils le partageaient comme une armée prête à se mettre en marche vers le midi, *ibid.* — Leur pays divisé par les Chinois en quatre *kiun* ou territoires, 119. — Ils sont en partie soumis à l'empire chinois sous les Han; affaiblissement progressif de leur puissance, 119, 120. — Ils ressaisissent leur autorité pendant l'usurpation de Wang-mang, 121. — Ayant augmenté leurs forces de celles de tous les états de la Tartarie occidentale, ils font de nouveau la guerre à l'empire de la Chine; ils sont repoussés, 122 *et suiv.* — A la faveur de la révolte générale des états de la Tartarie, ils en rentrent en possession, et recommencent leurs courses contre l'empire chinois, 126, 127.

Hippalus, pilote, auteur d'une découverte importante pour la navigation de la mer de l'Inde, *Hist.* I, 84. — Vent d'Hippalus, *ibid.* — Description de sa marche dans la mer de l'Inde, 84, 85.

Hipparète, fille d'Hipponicus II, mariée à Alcibiade, *Mém.* III, 148, 149.

Hipparque, astronome et géographe; son système géographique rétabli par M. Gossellin, *Hist.* I, 41. — A connu l'anticipation de l'étoile caniculaire, *Mém.* I, 248. — Paraît avoir connu la précession, *ibid.* *Voyez plus bas.* — Invente une période astronomique de 304 ans, 268 *et suiv.* — Corrige l'année calippique, 269. — Son opinion sur les étoiles fixes, et leur mouvement apparent, 281 *et suiv.*; IV, 469. — Justifié d'une allégation que lui prête Jamblique au sujet de la chronologie et des observations astronomiques des Assyriens, 470. — N'a pas connu l'ère de Nabonassar, 481, 482. — Quel stade il a employé dans ses discussions géographiques et dans sa Table des climats, VI, 107. — Son calcul de la précession des équinoxes, 267. — Nature des changements qu'il fit à la carte d'Eratosthènes; relevé et rectification de ses erreurs dans la détermination des degrés de longitude, IX, 103 *et suiv.* — Tableau de M. Gossellin présentant le système des principales longitudes de la carte d'Hipparque, 122.

Hipponicus I, chef d'une illustre famille d'Athènes, *Mém.* III, 129. — Acquiert par fraude une immense fortune, 130.

— Marie sa fille à Callias, *ibid.* — Célèbre par ses richesses, VI, 201.

Hipponicus II, fils de Callias II; détails sur sa vie et son immense fortune, *Mém.* III, 146, 147. — Surnommé Laccoploutos, 148. — Ses deux mariages et ses enfants, *ibid.* — Doute sur l'authenticité de l'aventure qui l'engagea, dit-on, à donner sa fille Hipparète en mariage à Alcibiade, 149. — Il laisse dans le besoin Hermogène, son fils naturel; pourquoi, 150. — Il est joué sur le théâtre d'Athènes, *ibid.*

Hipponicus, fils de Callias III, épouse la fille d'Alcibiade, *Mém.* III, 164.

Hipponicus, surnommé Ammon, fils de Callias; origine de son immense fortune, *Mém.* III, 131, 132.

Hippopodes, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 171.

Hippopotame; dans quelle partie de l'Égypte cet animal s'était retiré du temps d'Ammien Marcellin; cause de sa retraite, *Mém.* X, 371. — A quelle époque on en vit un pour la première fois à Rome, 397. — Ses diverses destinées en Égypte, 397, 398. — Il n'a jamais pu être apprivoisé, 398. — apprivoisé, monté par le tyran Firmus, 447.

Hippuris, port de la Taprobane, *Mém.* X, 228.

Hira (Royaume de); époque de sa conquête par les musulmans, *Mém.* X, 6. — Sa durée suivant Hamza, *ibid.* — Série chronologique des rois de Hira, accompagnée des synchronismes des règnes de ces princes avec ceux des rois de Perse, suivant Hamza, 8 *et suiv.* — Série des rois arabes de Hira, d'après le *Moroudj-aldhéheb* de Masoudi, 28.

Hirrius; ses réservoirs de lamproies célèbres à Rome, *Mém.* III, 390.

Hissa ou Hissèh, expliqué, *Mém.* I, 77 *et suiv.*

Histoire de la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut, *Hist.* I, 1 *et suiv.* — métallique de l'empereur Napoléon composée par la troisième classe, 22, 23. — (L') Littéraire de la France, continuée par la troisième classe, 23. État de ce travail, 25. *Pour d'autres renseignements sur la publication de cet ouvrage,* voyez Académie des inscriptions. — romaine. Voyez Rome, Romains, Levesque. — naturelle à la Chine. Voy. Chinois. — (L'), écrite d'abord en vers, est écrite pour la première fois en prose par Cadmus de Milet, *Mém.* II, 312. — Histoires antérieures à celle d'Hérodote et d'Antipater de Sidon; leur caractère, V, 147. — Considérations sur les difficultés que présente l'enseignement de l'histoire, *Hist.* VII, 215, 216. — Voyez Historiens.

Historiens (Les) latins ne doivent pas être considérés comme les auteurs des discours qui se lisent dans leurs ouvrages; ils y apportaient seulement quelques changements et quelques modifications, ce qui est prouvé par un monument authentique, *Hist.* VII, 123 *et suiv.*

Historiens de France (Recueil des); sa continuation par la troisième classe; nombre des tomes qu'elle en a publiés, *Hist.* I, 27.

Histrion; étymologie de ce mot, *Mém.* V, 280. Voyez Histrions.

Histrions, nom toscan des ludions : quand ils parurent à Rome, *Mém.* VIII, 257, 259. — Leur société était fort recherchée des grands de Rome, 298, 299. — Leurs bannissements et leurs rappels alternatifs sous Néron et ses successeurs, 299, 300. — Le nom d'histrions a été spécialement donné aux pantomimes sous le règne d'Auguste, 300 *et suiv.*

Hiu-chin, célèbre lettré chinois, auteur du *Choue-wen,* ou Traité de littérature; date, matière, autorité et importance de cet ouvrage pour la classification et la connaissance des caractères chinois, *Mém.* VIII, 8 *et suiv.*

Hiu-lieï-'wou. Voyez Houlagou.

Hiun-tou (Les); tribu d'origine indienne,

fixée dans la Tartarie, *Mém.* VIII, 121.
Hiu-wou; sens de ces mots en chinois, *Mém.* VII, 43.
Ho (Pays de), nommé aussi Kioue-chouang-ni-kia; sa position géographique; ses relations politiques avec la Chine sous les Thang, *Mém.* VIII, 93.
Hoaï-hoa. Voyez Na-kiu-tchhe-pi-chi.
Hoang-ho. Voyez Yerkiyang.
Hoang-ti, empereur de la Chine; son livre intitulé, *Simples Questions, Mém.* X, 118.
Hoaï-nan-tseu, auteur et philosophe chinois, utilité dont peuvent être ses écrits pour l'histoire de la Chine et des autres pays, *Mém.* VIII, 130. — Sa doctrine sur la monade conforme à celle de Plotin, VII, 38. — Son époque, X, 120.
Hoang-wou-eul, nommé gouverneur de Ho-lin, *Mém.* VII, 270.
Hoara. Voyez Haouarah.
Hoaï-te-wang, titre donné au prince Kolo-pou-lo; sa signification, *Mém.* VIII, 89.
Hoa-tho, médecin chinois, *Mém.* X, 119.
Hochtay. Voyez Touktoukha.
Hodaïbiyya, lieu où les Koreïschites interdirent l'entrée de la Mecque à Mahomet, *Mém.* X, 90.
Hoddjet alislam. Voyez Abou-Hamid.
Hodhafa. Voyez Kharédja.
Hodjr ou Alhodjr, ville; son emplacement, *Mém.* V, 11.
Hodomètre (L') connu des anciens, *Mém.* IX, 87.
Hoeï-he; leur pays partagé en *fou* et en *tcheou* par Thai-tsoung, *Mém.* VII, 274.
Hoeï-i, caractères combinés des Chinois, *Mém.* VIII, 36, 38.
Hoeï-hou, peuple mongol; recherches sur le lieu où campait leur khan, *Mém.* VII, 265 *et suiv.* — Leur capitale, 248.
Hoeï-hou, contrée de la Tartarie, n'est autre que le Ho-lin de la dynastie des Mongols, *Mém.* VII, 245. *Voyez aussi* Kara-koroum.
Hoeï-khe, peuple, *Mém.* VII, 272.
Hoeï-lo, fils de Hou-lou-han, prince de Tabarestan, est envoyé en ambassade auprès de l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 104.
Hoen-mou-lian, fleuve, *Mém.* VII, 271.
Hoen-tou-haï, général mongol, soutient A-li-pou-ko, compétiteur de Khoubilaï à l'empire, *Mém.* VII, 277.
Hoff (M. de), cité avec éloge; indications servant à compléter son ouvrage, *Mém.* X, 275, note 5, col. 2.
Hohenberg (Le comté de) acheté par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.
Hohen-Embs (Le comté de) confisqué au profit de la maison d'Autriche en 1759 par l'empereur François, à la mort de Frédéric-Guillaume Rodolphe, dernier comte de Hohen-Embs, *Mém.* VI, 667. Étendue de ce comté, *ibid.*
Hohenzollern (Les princes de), descendants d'Ettichon, duc d'Alsace, forment deux branches dont sont originaires les maisons régnantes d'Autriche et de Brandebourg, *Mém.* VI, 621, note 1.
Hohlenberg (M.); examen et réfutation de son opinion sur la position de l'île de Dibus ou Diabus, et sur le voyage de Théophile l'Indien en Occident, *Mém.* X, 225, 226.
Ho-khiu-ping; son expédition contre les Hioung-nou; ses résultats pour l'extension de l'empire chinois sous les Han, *Mém.* VIII, 118, 119.
Holagou, chef des Mogols, entreprend de détruire la puissance des Ismaéliens, *Mém.* IV, 72.
Ho-la-ho-tha (Désert de), *Mém.* VII, 283.
Ho-li, montagne; sa position, *Mém.* VII, 254.
Ho-lin est la transcription du mot turc ou mongol *Korin* ou *Koroum*, *Mém.* VII, 284. Voyez Kara-koroum.
Ho-lin-pieï-li-po-li-tha, résidence d'Youeï-lun; étymologie de ce nom, *Mém.* VII, 256, 257.
Hollande (Tableau de l'étendue et de la population des provinces du royaume de), *Mém.* VI, 677.

Hollandais (Les) dissimulaient l'origine des objets de leur commerce lointain, *Hist.* IX, 56.
Holms, îles; leur nom ancien, *Hist.* I, 181.
Ho-lo, ville, siége du gouvernement des Gètes, *Mém.* VIII, 86.
Holosericum, expliqué, *Mém.* IV, 226.
Holstein (Le) et le Mecklenbourg correspondent à l'ancienne Scythie européenne, *Hist.* I, 163.
Holwan, ville; sa position, *Mém.* V, 11.
Holwan; explication de ce mot, *Mém.* I, 140.— ou *kalouan;* nature de ce droit perçu en Égypte, d'après M. Lancret, *Mém.* I, 164.
Homam (Meurtre de), lutteur, *Mém.* X, 111, 112, 114.
Homéiri, surnom de Hasan-ben-Sabbah, *Mém.* IV, 83.
Homère; temps où il a vécu, *Mém.* II, 440. — A connu et employé l'écriture, suivant M. Larcher, 433 *et suiv.* — Explication des deux passages de l'*Odyssée*, XII, v. 15, et de l'*Iliade*, VI, v. 169, par lesquels quelques critiques ont prétendu prouver que ce poëte n'avait pas connu l'écriture, 438, 439. — Exposé du nouveau système critique sur la manière dont ses ouvrages auraient été publiés, *Hist.* I, 364. — Défendu contre le système de F. A. Wolf, par M. Larcher, *Mém.* II, 434 *et suiv.* — Sa navigation vers les côtes de la Tyrrhénie et de l'Ibérie, VI, 344. — N'a pas connu l'Océan atlantique, *Hist.* I, 129. — Ouvrages pseudonymes qui lui ont été attribués, *Mém.* II, 266, 267. — A dû connaître l'Égypte, si l'on en juge d'après les idées et les usages qu'il a empruntés aux Égyptiens, *Hist.* V, 85. — Justifié du reproche d'exagération au sujet des détails qu'il donne sur la Thèbes d'Égypte, 87.— Erreurs dans lesquelles ses commentateurs ont entraîné quelques géographes de l'antiquité, *Mém.* IX, 94.— La lecture d'Homère initiait les jeunes Romains aux études littéraires, 414. — *Iliade*, II, v. 261, expliqué, IV, 296.
Hommes (Bons), *Mém.* X, 586.
Homoloeus, mois béotien, retrouvé dans une inscription, *Mém.* V, 338, 341, 373.
Honesti (Dominique), Génois, forme à Paris le premier établissement autorisé pour le départ de l'or et de l'argent, *Mém.* IX, 232.
Hongrie (La) est envahie par les Tartares mongols, *Mém.* VI, 410. *Voyez aussi* Béla. — Ferdinand, empereur d'Allemagne, cède une partie de la Hongrie d'abord à Jean de Zapolski, son concurrent au trône, ensuite aux Turcs, qui l'avaient conquise, 646. — (La couronne de), déférée en 1458 à Ladislas, roi de Bohême, par suite d'un traité conclu entre ce prince et l'empereur Frédéric III, revient plus tard à la maison d'Autriche, 634. — (Le royaume de), à la mort de Louis II, son souverain, passe à Ferdinand, qui en est élu roi, et transporte ainsi cette couronne à la maison d'Autriche, en 1526, 644.
Hongrois; leur origine scythique prouvée par une coutume subsistante encore chez eux, VI, 360. Voy. Huns.
Ho-ning, nom donné à la ville de *Ho-lin* ou de Kara-koroum; étymologie de ce nom, *Mém.* VII, 240, 284. Voy. Kara-koroum.
Ho-ning-wang, titre chinois; sa signification, *Mém.* VII, 287.
Honoré IV, pape; reçoit une ambassade d'Argoun, roi de Perse, *Mém.* VII, 356.
Hooke, réfuté, *Mém.* II, 367.
Ho-pe, province frontière de la Chine, *Mém.* VIII, 80.
Hoplitodromes (*Mémoire sur les*), par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* IV, 165, 219. *Voyez aussi* Course armée. — Leur armure, 179, 180, 183. — Espace qu'ils parcouraient, *ibid.* — Leurs statues et leurs noms parvenus jusqu'à nous, 185 *et suiv.* — Ils opéraient en courant certaines évolutions

militaires et frappaient leur bouclier, 212, 213.

Hor, fleuve de la Gédrosie; sa position, *Hist.* I, 67, 72.

Horace, I *Carm.* 1, 2, expliqué, *Mém.* III, 28. — I *Od.* xxxii, expliqué, pour les mots *Syra merce*, V, 127. — *Epod.* II, v. 63, 64, expliqué, II, 664. — II *Serm.* VIII, expliqué, III, 404. — *Ibid.* II, V, v. 104, expliqué par M. Monges, *Hist.* VII, 81. — I *Ép.* x, v. 22, expliqué pour l'épithète *varias* donnée à *columnas*, *Mém.* VII, 137. — *De Art poet.* v. 50, expliqué, IV, 303. — *Ibid.* v. 95, expliqué touchant les mots *sermone pedestri*, VIII, 321.

Horapollon; son texte défendu contre une correction de Corn. de Pauw, *Mém.* I, 196.

Horesti, peuple breton, *Hist.* I. 204.

Horlogerie (L') perfectionnée par M. Julien Leroy, *Hist.* I, 267.

Hormuz. Voyez Harmuz.

Hormuzd, fils de Schapour, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8.

Hormuzd II, fils de Narsi, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8. — Durée de son règne, 10.

Hornsey, golfe; son nom ancien, *Hist.* I, 214.

Horoufis; exposé de leur doctrine, *Mém.* IX, 18, note 1.

Horsens (Iles d'), les anciennes *Scandiæ*, *Hist.* I, 181.

Hortaire, roi des Germains, vaincu par l'empereur Julien, se soumet aux conditions les plus onéreuses pour obtenir la liberté de ses compagnons, *Mém.* VIII, 423.

Hortensius, l'orateur; son affection pour une lamproie, *Mém.* III, 390. — Importance extrême qu'il mettait à l'entretien de ses réservoirs de poissons, 391.

Hosaïn ben-Schabi; époque de sa mort, *Mém.* V, 20. — Passage de son texte éclairci, 21, note 2.

Hosaïn Kaïni, daï des khalifes fatémites; ses prédications, *Mém.* IV, 15. — Sa mort, 16.

Hosam-eddin. Voyez Ladjin.

Ho-se, ville du pays de Fargana, érigée, sous les Thang, en gouvernement ou district de Hieou-siun, *Mém.* VIII, 97.

Ho-sou (Le royaume de) est remplacé, sous les Thang, par un gouvernement, *Mém.* VIII, 87.

Hospices fondés en France, sous la première race, pour les voyageurs, les malades et les infirmes, *Mém.* VIII, 560.

Hospitaliers (Les) refusent de se soumettre aux Tartares mongols, *Mém.* VI, 464.

Hospitalité chez les Orientaux, *Hist.* VII, 193.

Hospites (Les), chez les Francs, correspondaient aux *inquilini* des Latins, *Mém.* VIII, 586.

Hospitium, manoir ou *mansus* chez les Francs, *Mém.* VIII, 585; sa destination particulière, 586.

Ho-tan, général de Khoubilaï, fait la guerre aux rebelles qui voulaient placer *A-li-pou-ko* ou *Arik-bouga* sur le trône des Mongols, *Mém.* VII, 278. — Exilé par *Meng-ko*, 270.

Ho-theu-mi (Principauté de), *Mém.* VIII, 104.

Ho-ti, empereur de la dynastie des *Han*, rétablit la puissance chinoise dans la Tartarie occidentale, où elle avait été détruite sous le règne de son prédécesseur Tchang-ti, *Mém.* VIII, 122, 123.

Houan-ti, empereur de la dynastie des *Han*; époque de son règne; il reçoit des ambassadeurs venus du grand *Thsin*, l'empire romain, *Mém.* VIII, 124, 125.

Houard (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

Hou-chi-kian (Royaume de), *Mém.* VIII, 87.

Houd, le même que le patriarche Héber,

de qui les Hébreux tirent leur nom, *Mém.* VII, 59. — Prophète; par qui ses révélations furent mises en écrit, IX, 78.

Hougli, une des bouches du Gange, est le *Magnum Gangis ostium*, *Hist.* I, 104. — Confondu par Marin de Tyr avec la seconde embouchure du *Ganga*, *ibid.*

Houlagou il-khan, le même que Hiou-lieï-wou ou Hiu-lieï-'wou; tableau de son expédition et de ses conquêtes en Asie, *Mém.* VI, 463 *et suiv.* — Il détruit les Ismaéliens et quelques autres états musulmans, 464. — Ses bonnes dispositions pour les chrétiens, 464, 465, 466. — Il prend Bagdad en 1258 et met fin à la puissance des khalifes, 465. — Il entre dans la Mésopotamie, passe l'Euphrate et se rend maître d'Alep et de Damas, 465. — Un Hongrois, nommé Jean, vient, de sa part, annoncer à la cour de Rome sa résolution de recevoir le baptême et de se convertir au christianisme, 466. — Le pape Alexandre IV lui adresse une lettre, *ibid.* — Son expédition contre le khalife de Bagdad, VII, 276. — Après la victoire remportée par le sultan d'Égypte sur Ketbouga, il convoque ses vassaux et envoie des ambassadeurs auprès de plusieurs princes chrétiens d'Orient, pour les engager à entreprendre une expédition contre le sultan d'Égypte; sa mort met obstacle à ce projet, 336, 337. — Son successeur Abaga, *ibid.*; *voyez ce nom.* — Domination et titres honorifiques de ses descendants dans la Tartarie occidentale, VIII, 74. — Ambassade conduite par son arrière-petit-fils Tchhoupe, *ibid.* *Voyez* Tchhou-pe. — Reçoit le titre de *chi-tchin* après ses conquêtes en Occident, *ibid.* — A quelle époque il n'est plus parlé des princes de la branche d'Houlagou à titre de tributaires ou de feudataires du grand empire mongol, 75.

Hou-li-tha-ha, montagne de la Tartarie chinoise; étymologie de son nom; fatalité attachée à sa possession; manière dont les Chinois s'en emparèrent, VII, 257.

Hou-lou-han, prince de Tabarestan; ses relations politiques avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 104.

Hou-mi, petit état du Tokharestan; sa position géographique; ses relations avec les empereurs de la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 92.

Hou-min, ville, *Mém.* VIII, 97.

Hou-mi-to (Pays de), siége du quatorzième gouvernement sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 88.

Houng-lou-sse, bureau des affaires étrangères à la Chine; époque de son institution; attributions particulières qui le distinguaient du *Li-phin-youan*, *Mém.* VIII, 77, 78.

Houraschad. Voyez Houschenk.

Houschenk, fils de Siamec et petit-fils de Cayoumarath, ancien roi de Perse, appelé aussi Sad Wakhschour et Hourschad fils de Siamer dans le *Désatir*, *Mém.* IX, 6. — Renseignements sur l'histoire littéraire de l'ouvrage qui lui est attribué sous le titre de *Testament de Househenk*, et de *Djavidan khired*, 3 *et suiv.* — Époque où il a vécu, 9. — Est regardé par les Persans comme l'instituteur et le fondateur de la vie sociale; inventions qui lui sont dues, 27. — Pourquoi il fut surnommé *Pischdad*, *ibid.* — Il est quelquefois confondu avec le grand Abad, le premier des rois préadamites, 28. — Sa loi appelée *farhanghi-kisch*, ou la règle de la religion, *ibid.* — Voyez Abad.

Hou-sie (Pays des), *Mém.* VII, 265.

Hou-tchang, fleuve; sa source; comment on le passe; nature du pays qu'il arrose; coutumes des habitants, *Mém.* VII, 273.

Huelva. Voyez Onoba æstuaria.

Huet; son sytème mythologique apprécié, *Hist.* V, 127.

Hugonet, ministre, périt sur l'échafaud

par suite d'une perfidie de Louis XI, *Mém.* VI, 635.

Huile; de quels pays elle était importée en Italie, *Mém.* V, 101. — de cèdre, connue des anciens Romains, *ibid.* — Voyez Italie.

Huîtres du lac Lucrin. Voyez Lucrin. — de Brindes, de Tarente et de la mer Britannique, *Mém.* III, 380.

Hugues Capet; élu par les grands du royaume, suivant dom Poirier, *Hist.* I, 293. — Associe à la royauté son fils Robert, *Mém.* IV, 489. — Dispositions des grands vassaux à son égard, X, 622. — État de la France lors de son avénement à la couronne, 600. — Il n'est pas facile de dire quels furent les seigneurs qui contribuèrent à son élection, *Mém.* 624.

Hugues, fils aîné de Robert, roi de France, associé au trône par son père, *Mém.* IV, 490. — Date de sa mort, 491.

Hugues, fils de Louis le Gros, *Hist.* V, 95.

Hugues IV, roi de Chypre, assiége Smyrne, *Mém.* II, 565.

Hugues de Lusignan, comte de la Marche; son procès contre Jean-sans-Terre, *Mém.* X, 638. Voyez Élisabeth.

Hugues de Meun paraît à dom Brial un personnage historique créé par un copiste, qui l'a confondu avec Humbaud, seigneur de Sainte-Sévère, *Hist.* VII, 135.

Humbaud, seigneur de Sainte-Sévère, cité par l'abbé Suger, *Vie de Louis le Gros*, chap. xi; recherches sur ce personnage par dom Brial, *Hist.* VII, 131 *et suiv.*

Humber, golfe; son nom ancien, *Hist.* I, 105. — fleuve d'Angleterre; son nom ancien, 213.

Humbert. Voyez Umbert.

Humboldt (M. le baron Guillaume de), ministre d'état, est élu associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 46. — Son explication du son que font entendre les rochers de l'Orénoque, *Mém.* X, 353.

Hume; son opinion sur la population de l'Attique combattue par M. Letronne, *Mém.* VI, 171.

Huméiri, dénomination des Ismaéliens, *Mém.* IV, 74, 83.

Huniade (Jean), *Mém.* VI, 634.

Hunnes, rivière, l'ancien *Vidrus*, *Hist.* I, 180.

Huns; époque de leur invasion en Europe, *Hist.* I, 180. — (Les) ancêtres des Hongrois, *Mém.* VI, 624.

Huosi. Voyez Bavarois.

Huss (Jean); sa condamnation et sa mort deviennent le principe de la guerre de trente ans, *Mém.* VI, 649.

Huyot (M.), architecte, membre de l'Académie des beaux-arts; cité comme autorité dans la question des monuments peints des Égyptiens, *Mém.* VIII, 155. — Entend bien un passage de Diodore de Sicile, 164. — Ne s'accorde point dans ses mesures avec MM. les membres de la Commission d'Égypte; cause de cette différence, 172. — Réfuté au sujet de son opinion sur le monument d'Osymandyas, 178. — S'accorde avec la Commission d'Égypte sur la découverte et la place du colosse d'Osymandyas, 186. — Son opinion sur la forme des odéons réfutée, 197. — Ses travaux sur le monument d'Osymandyas, IX, 319 *et suiv.*

Hyacinthe (L'), plante bulbeuse, employée par les anciens, pour faire des vêtements *Mém.* IV, 239.

Hycsos ou Pasteurs; leur domination en Égypte et leur émigration en Grèce, *Mém.* II, 8, 14, 15, 17. — Date de leur expulsion de l'Égypte, 14, 15, 17.

Hydragès, pilote de Néarque, *Hist.* I, 69.

Hydrargyre, vif-argent artificiel; son exploitation et son application à Rome, *Mém.* V, 89, 90.

Hydriaces, fleuve, dans Ptolémée, répond au Gutter, *Hist.* I, 73.

Hygin, défendu contre les commentateurs qui veulent changer dans cet auteur le

nom de Cétée en celui d'Hérée, *Mém.* V, 208, note 1. — *De limitib. constit.* expliqué au sujet du *pes drusianus* et du *pes ptolemaicus*, VI, 86. *Voyez ci-après.*

Hyginus (Caïus Julius), professeur de littérature à Rome, y mourut dans l'indigence, *Mém.* IX, 399.

Hylas, célèbre pantomime, subit par ordre d'Auguste un châtiment ignominieux, *Mém.* VIII, 297.

Hymette (Mont); son miel, *Mém.* V, 123. — Son marbre, *ibid.*

Hypæthre. Voyez Temple.

Hypanis, fleuve, limite de la domination de Darius et des conquêtes d'Alexandre dans l'Inde, *Hist.* I, 57. — Quand et par qui sa rive orientale a été mieux connue, *ibid.*

Hyperboréens; leur emplacement suivant Hécatée, *Hist.* I, 168. — Des géographes antérieurs à Marin de Tyr, 186. — Idée que les anciens s'en formaient, *Mém.* X, 281, note 1.

Hypérée, fontaine; voyez Messéis.

Hypostyle, ὑπόστυλος; sens propre de ce mot, *Mém.* VIII, 197.

I

I pour υ en dorien et en éolien, *Mém.* V, 370, note.

III VIR. A. A. A. F. F. explication de ce sigle, *Mém.* IX, 218.

I. M. explication de cette abréviation, *Hist.* I, 245.

I, HI, Weï, mots, ou caractères symboliques du *Tao-te-king* de Lao-tseu, *Mém.* VII, 40; — interprétés, 42 *et suiv.* — Le nom trigrammatique de *I-hi-weï* ou I H V paraît être le même que celui de I A O, que les Gnostiques donnaient au soleil, 44 *et suiv.*

Iabadii, île de la mer des Indes; sa position, *Hist.* I, 117.

Ἰαϐέ, nom de Dieu chez les Samaritains, *Mém.* VII, 45.

Iamesa ou *Tamesa æstuarium*, *Hist.* I, 213.

Ἰαῶ, ἰαού, ἰαή; étymologie et signification de ces mots, *Mém.* VII, 45.

I A O, nom que les Gnostiques donnent au soleil, paraît être le même que celui de *I-hi-weï*, ou I H V, qui se trouve dans le *Tao-te-king* de Lao-tseu, *Mém.* VII, 44, 45. — Explication astrologique de ce mot, 45. — Recherches sur son étymologie et sa signification, 45 *et suiv.*

Iasen, roi des Bulgares, à tort nommé par les Grecs *Asane* et *Cusane;* époque de son règne; le même que Asan, *Mém.* VII, 307, 308.

Ibelin (Jean d'), comte de Joppé ou Jaffa et d'Ascalon, rétablit de mémoire les Assises de Jérusalem, qui avaient péri lors de la destruction de cette ville, *Mém.* X, 607. — Sa rédaction des Assises de Jérusalem, reconnue authentique par un acte de 1369, est celle que nous possédons, 738. — Il assure lui-même qu'il a mis le plus grand scrupule pour donner le véritable texte des Assises, 744.

Ibellin (Jean d'), seigneur de Marseille; ses aïeux et ses dignités, *Mém.* X, 539, note 1.

Ibères; leur origine italique appuyée du témoignage de saint Jérôme, *Mém.* VI, 358.

Ibérie (L') comparée, sous le rapport des origines et de la géographie ancienne, à la région de l'Italie qui comprend les côtes de l'Étrurie et de l'ancien Latium, *M.* VI, 348 *et suiv.* — Pour les *origines ibériennes*, voyez Espagne.

Ibérie, contrée de l'Asie; sa position, *Mém.* VII, 212.

Iberna, fleuve; le même que l'*Iernus*, *Hist.* I, 220.

Ibernus, fleuve, *Hist.* I, 220, 221, 222.

Ibis noir; où et par qui il a été retrouvé, *Mém.* X, 371.

Iblis; ce qu'il faut entendre par ce mot

dans la religion des Unitaires, *Mém.* X, 96, 102.

Ibn Haïtem Syrien, le même que Alhazen, géomètre arabe, *Mém.* VI, 23.

Ibrim. Voyez Primis.

Icadius, personnage inconnu, *M.* V, 213.

Icare, île du golfe Persique; sa position, *Hist.* I, 57; — renfermant un temple de Diane, est confondue par Arrien avec une autre de même nom, *ibid.* — Correspond à Bubéân, *ibid.* — Autre île du golfe Persique, avec un temple d'Apollon Tauropole, *ibid.* — Confondue par Arrien avec une autre de même nom, consacrée à Diane, *ibid.* — Visitée par Néarque, *ib.* — Correspond à Péludje, *ib.*

Icétas. Voyez Hicétas.

Ichara, île du golfe Persique, confondue avec celle d'*Aual*, *Hist.* I, 66.

Ichthyophages sur les côtes de la Gédrosie, *Hist.* I, 68. — (Côte des); son nom et sa configuration sur la carte de Ptolémée, 71.

Ichthyophagorum sinus, de Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 65.

Icidmagus, aujourd'hui Issengeaux, *Mém.* V, 400, note 1.

Ictâ, en arabe, le même que le *timar*, *Mém.* I, 82.

Ictinus, un des architectes du temple de Cérès à Éleusis; *Mém.* II, 298; III, 258, 260.

Ideler (M.); son opinion sur l'ère de Dioclétien examinée par M. Letronne, *Mém.* X, 209 *et suiv.*

Ἴδμεν, pour ἴσμεν, *Mém.* V, 343.

Idriée, fils d'Hécatomne, dynaste de Carie, *Mém.* II, 512; — succède à Artémise, 518. — Durée de son règne, 522.

Idumanius, fleuve de la Bretagne, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 213.

Idylle; sa définition et son étymologie, *Hist.* III, 1, 2.

Iena æstuarium, de Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I. 211.

Ieni-Hisari, promontoire, l'ancien *Sigeum promontorium*, *Mém.* III, 479.

Ἱεράπολις. Voyez Hiérapole.

Ἱεράς, syn. de ἀρχιερεύς, de ἱερεύς, de ἱεροθύτης, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 234, 237. — Ἐπὶ ἱερέως, explication de cette formule, 246 *et suiv.*

Ierne, fleuve, *Hist.* I, 220. Voyez Ierris.

Ierris, Ierne, Ivernia, Hiberria, l'Irlande, *Hist.* I, 216.

Iernis, fleuve, *Hist.* 1, 220.

Iernus, fleuve de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219 *et suiv.* — Appelé aussi *Ibernus* et *Iberna*, *ibid.* — Confondu avec l'*Ibernus*, dont il diffère, 221.

Ἱερογραμματεύς désigne l'*hiéromnémon* amphictyonique; explication de cette qualification, *Mém.* VI, 256 *et suiv.* — signifie *hiérophante, grand prêtre*, chez les auteurs alexandrins, 257.

Ἱεροδιδάσκαλοι, Ἱερονόμοι, Ἱεροφύλακες, Ἱεροφάνται, Ἱερομνήμονες, considérés par Denys d'Halicarnasse comme propres à rendre le *pontifices* des Latins, *Mém.* VI, 222.

Ἱεροθύτης, syn. de ἀρχιερεύς, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 234, 237.

Ἱερόν, Voyez Hiéron.

Ἱευώ, *Mém.* VII, 46.

Iglau (Traité d'), *Mém.* VI, 627.

Ignace, architecte, s'illustre en réparant l'église de Sainte-Sophie; comment il sut se soustraire au supplice auquel l'avait condamné Justin II, *Mém.* IV, 299.

Igour (Pays d') ou de Kamoul, le même que *I-'ou*; époque de sa réunion à la province de *Loung-yeou*, sous le titre d'*I-tcheou*, *Mém.* VIII, 81.

Ihancasius, seigneur de Solcat, *Hist.* III, 113.

I-hou, dignité à la Chine, *Mém.* VIII, 91.

I-hou-kho-han fait la guerre à la Perse et tue Kou-sa-ho ou Kosroès, suivant les auteurs chinois, *Mém.* VIII, 102.

Ikhtilaf almanathir; explication de ces mots arabes, *Mém.* VI, 21.

Ila, île du golfe Persique, visitée par Néarque, répond à Gilla, *Hist.* I, 47.

Ila, île d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 223.

Ila, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.

Ἰλαφοτραγοδία, *Mém.* V, 282.

Ilchi-khataï remplace Batchou, général des Tartares mongols, *Mém.* VI, 436. — Noms des provinces dont le gouvernement lui fut donné par le khakan Gayouk, 437. — Appelé faussement *roi des Tartares* et *roi des Tarses* par les historiens et les chroniques du temps, 438. — A-t-il envoyé des ambassadeurs à saint Louis? Examen de cette question, 437 *et suiv.* — (Lettre d') à saint Louis, publiée par M. Abel-Rémusat, VII, 423, n° 3.

Ile des Albioni; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 189.

Ile (L') d'Alexandre, surnommée *Aracia*, répond à l'Ara, *Hist.* I, 66.

Ile des Bataves; sa position et son étendue, *Hist.* I, 155.

Ile d'or du Périple de la mer Érythrée, *Hist.* I, 89. — Ses divers emplacements aux diverses époques de la navigation des Grecs dans les mers de l'Inde, 111, 112.

Ile Sacrée des *Hiberni*; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 189.

Ile consacrée au soleil, sur les côtes de Gédrosie; sa position, *Hist.* I, 69.

Iles (Les) Britanniques, connues des anciens; leur description, *Hist.* I, 188 *et suiv.* — Jusqu'à quelle époque inconnues aux Grecs, 197. — Époque de la première expédition qu'y firent les Romains, *ibid.*

Iles Fortunées; où situées, *Hist.* I, 111.

Iles des Satyres. Voyez Satyres.

Iles des Saxons de Ptolémée; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 181.

Iles ajoutées postérieurement au texte de Ptolémée, dans l'océan Indien, *Hist.* I, 117.

Ilithyie (Trésor d'), à Rome; son institution et sa destination, *M.* X, 468, 469.

Il-khan (Les) ou les Mongols de Perse, *Mém.* VII, 370.

Illurcis. Voyez Gracchuris.

Illyrie; origine de son nom, *Mém.* VI, 329.

Illyriens (Les) vaincus et réduits par Rome à recevoir les plus dures conditions de paix, *Mém.* III, 357.

Illyrius, fils de Polyphème, *Mém.* VI, 329.

Iltizam (En quoi l') diffère de l'*émanet*, *Mém.* I, 96. — (Place donnée en), 45, 48, note 1, col. 2.

Image de cire employée dans les sortiléges du temps de Philippe le Bel, *Mém.* VI, 609, 610.

Imams des Ismaéliens, *Mém.* IV, 12. — La succession de douze imams non admise par une secte des Ismaéliens, IX, 289.

Imamat; valeur de ce mot, *Mém.* IV, 11.

Ἱμάτιον, *ἱματίδιον*, leurs diverses acceptions, *Mém.* IV, 280.

Imbercourt, ministre, périt sur l'échafaud, victime d'une perfidie de Louis XI, *Mém.* VI, 635.

Immunités du clergé français sous les rois de la première race, *Mém.* VIII, 539.

Impôt (Modération apportée dans le système de l') sous Néron, *Mém.* VII, 151. — Le tarif de l'impôt devenu public et l'impôt prescriptible, 152. — indirect, appelé *portorium*, 152, 153. — mis sur les herbages et les aliments vendus au marché, *ibid.* — du *vingtième* sur les successions, et impôt sur les marchandises chez les Romains; voyez Bouchaud. — Comment les impôts se payaient dans les premiers siècles de Rome, III, 295. — Impôts à Rome; voy. Commerce des Romains. — Comment l'impôt était assis en Égypte sous le gouvernement des khalifes et sous celui des Grecs, V, 47, 48, 49, 50. — Dispositions fiscales relatives aux

nouveaux convertis à la religion musulmane, 51, 52.

Imprécation (Formule d'), trouvée dans un tombeau, *Hist.* I, 236. — Imprécations écrites pour vouer une personne aux dieux infernaux, 237 *et suiv.*

Impression (L') avec des planches stéréotypes paraît une invention due aux Chinois, *Mém.* VII, 418, 419.

Imprimerie; les Chinois paraissent en avoir donné la première idée aux Européens, et les avoir mis sur la trace de cette invention, *Mém.* VII, 419.

Imprimerie royale (Les types de l') améliorés en 1824 par une commission tirée de l'Institut, *Hist.* IX, 39, 40.

Importation (L') des vins étrangers défendue à Rome par une loi, *Mém.* III, 346.

Improvisateurs célèbres chez les Latins, *Mém.* V, 285 *et suiv.*; — chez les Grecs, 286.

Improvisation (*Recherches sur l'*) *poétique chez les Romains*, par M. Raoul-Rochette, *Mém.* V, 263-299. — Cultivée à Rome avant la conquête de la Grèce, 263. — Paraît avoir eu chez les Romains une origine grecque, 264, 270. — Son nom en grec et en latin, 265. — Divers genres de poésie sur lesquels s'exerça l'improvisation romaine, 267. — En usage dans les triomphes et les solennités publiques, 268 *et suiv.* — Usitée parmi les pasteurs latins, comme l'attestent les Bucoliques de Virgile, 275 *et suiv.* — Commune chez les Romains dans le temps de leur littérature perfectionnée, 284, *et suiv.* — poétique, facile et ordinaire dans l'enfance et la décadence d'une langue, 284, 285.

Inachus amène dans le Péloponnèse la première colonie orientale dont les Grecs aient conservé le souvenir, suivant M. Gossellin, *Hist.* I, 60. — Réfutation de l'opinion de Fréret, qui lui donne une origine égyptienne, *Mém.* II, 7, *et suiv.* — Étymologie de son nom, 9, 13. — N'est point d'une origine égyptienne, 28 *et suiv.* — Considéré comme un autochthone européen, 33 *et suiv.*

Inachus (Le fleuve) établi arbitre entre Neptune et Junon, *Hist.* VII, 111.

Inarus est secouru dans sa révolte contre le roi de Perse par les généraux d'Athènes, sans la permission du peuple, *Mém.* III, 141.

Incendie des livres à la Chine; zèle des lettrés pour en réparer les suites; liste et nature des ouvrages retrouvés ou rétablis par leurs soins, *Mém.* VIII, 4, 5.

Incube (Démon), qui passait pour le père de l'évêque Guichard, *Mém.* VI, 613. — L'évêque reconnaît lui-même l'existence des incubes dans la maison de son père, 616.

Inde; description de ses côtes visitées par les anciens, *Hist.* I, 74 *et suiv.* — Exposé des connaissances des Grecs sur l'Inde, *ib.* — Décrite par Patrocles; la différence qu'il donne à son étendue résulte de celle des stades employés par les différents géographes, 79, 80. — Son étendue en stades et en degrés, 79-82. — Sa carte composée avec des mesures hétérogènes, 80, 81; — corrigée par Ératosthènes, 81. — Comparée à un triangle par Mégasthènes et par Déimaque, 76, 77, 79; — à un rhombe par Ératosthènes, 81. — Sa largeur suivant Mégasthènes et Déimaque, 76, 77. — Sa longueur, suivant Mégasthènes, 77. — Ses latitudes indiquées par Mégasthènes, *ibid.* — Par où Alexandre y pénétra, *ibid.* — La grande et la petite Ourse y étaient visibles dans les parties méridionales du temps de Mégasthènes, 77, 78. — Ses dimensions en latitude et en longitude altérées et exagérées par les géographes de l'École d'Alexandrie, 78, 79. — Son étendue et sa limite, suivant Ératosthènes, 81, 82. — Sa carte rétablie par M. Gossellin, 82. — Étendue de ses côtes depuis l'embouchure orientale jusqu'au cap Comorin, 94. — Ce nom, qui désignait spécialement les pays à l'est

de l'Indus, a reçu une extension abusive et arbitraire; les anciens l'on appliqué à toutes les régions méridionales de l'Asie, à l'Arabie et aux côtes éthiopiennes de la mer Rouge; à quelles époques commence et devient plus fréquente cette confusion, *Mém.* X, 218, 235, 236 *et suiv.* — Οἱ ἐνδοτέρω Ἰνδοί, ἡ ἐνδοτέρω ou ἐνδοτάτω Ἰνδία, expliqués, 236, 237. — Ἡ ἐσχάτη Ἰνδία, désignant le continent de l'Inde, 237. — L'Inde et l'Éthiopie confondues ensemble et comprises sous la même dénomination par les anciens; histoire de cette confusion géographique, par M. Letronne, IX, 158 *et suiv. Voyez aussi* I, 177; V, III. — Observations de M. Letronne sur la géographie ancienne de cette contrée, X, 222 *et suiv.* — Pourquoi les Chinois l'ont rangée parmi les pays occidentaux, VIII, 124. — Elle était sous les *Han* remplie de curiosités et de marchandises venues du grand *Thsin*, ou l'Empire romain, *ibid.* — Des ambassades se rendirent de l'Inde à la Chine sous les *Han*, *ibid.* — Caractères de ses monuments, *Hist.* IX, 112. — Examen de la question relative à l'origine des habitants de l'Inde déterminée d'après celle du dieu Bouddha, 113. — L'entrepôt primitif de son commerce était à Cottonara, dans la Limyrique, I, 93. — De quelle manière et par quelle route se faisait, au siècle d'Auguste, le commerce de l'Inde, *M.* V, 133 *et suiv.* — Les échanges commerciaux ne s'y faisaient point en espèces monnayées, *ib.* — Son commerce avec Rome au siècle d'Auguste, 131 *et suiv.* — Privée de vin, *ibid.* — Sa fertilité merveilleuse; son extrême abondance en métaux précieux; ses produits, 131 *et suiv.* — Son sol passait pour être d'or et d'argent; conjectures sur cette opinion vulgaire, *ibid.* — Voyez Marin de Tyr, Arabie méridionale. — Carte de l'Inde; voyez Ptolémée et Marin de Tyr. — *Voyez aussi* Indiens.

Indemnité allouée aux membres de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 18.

India major, India minor, India minima, *Mém.* X, 232.

Indiciacus mons, *Mém.* V, 406.

Indictions (Le comput des) passé de Constantinople en Nubie, *Mém.* IX, 184.

Indicum *cornu*, ivoire, *Mém.* X, 450.

Indiens; quelle partie du monde ils occupaient suivant Éphore, *Hist.* I, 137. — Ne connaissaient pas le mille itinéraire, 109. — Quelle circonférence ils donnaient à la terre, 110. — Arrivés sur les côtes de la Suévie par la mer Septentrionale, 187, 188. — A quelle époque ils furent connus pour la première fois des Chinois sous le nom de *Chin-tou*, *Mém.* VIII, 118. — Leurs ambassades à Constantin, à Auguste, à Claude, à Trajan, à Antonin [Héliogabale], examinées par M. Letronne sous le rapport de leur réalité, X, 225 *et suiv.* — (Systèmes métriques des); voyez Systèmes.

Indigètes (Les) d'Espagne semblent tirer leur origine des *Indigetes* d'Italie, VI, 352.

Indjèh-Balaban, général ottoman, s'empare de la ville de Sophié en Bulgarie, et rend compte à Morad-khan, ou Amurat, des circonstances qui accompagnèrent la prise de cette ville, dans un mémoire dont M. le baron Silvestre de Sacy a donné le texte et la traduction, *Mém.* VII, 314, 327, 329.

Indus ou Sindus, fleuve; à quelle époque connu des Grecs, *Hist.* I, 74. — Terme des conquêtes de Ninus, de Sémiramis et de leurs successeurs, *ibid.* — Latitude de ses sources et de son embouchure, 79. — Longueur et direction de son cours suivant Ératosthènes, 81. — Distance de son embouchure orientale au cap Comorin, 94. — Nom de son embouchure orientale, 92. — (L') pris pour le Nil par Alexandre et les Macédoniens; cause de leur erreur, *Mém.* X, 316.

Industrie (État de l') à Rome sous Auguste, *Mém.* V, 85.

Infinitif (Théorie de l') grec exposée par M. Letronne, *Mém.* IX, 384 *et suiv.*

Ingævones, peuple germanique; pays qu'ils occupaient, *Hist.* I, 171.

Ingena; quand et pourquoi devint *civitas Abrincatum*, puis *Abrincæ*, *Hist.* V, 75.

Ingenuus, ingénu; sens de ce mot dans la législation des Francs, *Mém.* VIII, 460, 462. — Recherches sur la signification de ce mot quand il représente un affranchi, 592, note 1. — Marque deux degrés de liberté dans la législation des Francs, 480, note 1.

Initiale (Lettre) désignant le nom propre; voyez Lettre.

Inn (Le quartier de l') cédé par la Bavière à l'Autriche, *Mém.* VI, 668. — Son étendue, *ibid.*

Innocent II, pape; sur son différend avec Louis le Jeune, voyez Brial et Louis le Jeune. — Il adresse une lettre à Louis le Jeune au sujet des désordres dont était affligée l'église de Reims, *Mém.* VI, 570. — Fixation de la date de cette lettre, 571. — Est soutenu par saint Bernard dans ses prétentions et ses tentatives pour enlever au roi de France et aux autorités laïques le droit d'investiture et de confirmation des évêques, 576. — Adresse à Louis le Jeune une lettre superbe et humiliante, au sujet de l'interdit mis sur la ville de Reims, 570. — Assemble, l'an 1139, un concile général au palais de Latran, où il annonce la prétention de convertir en droit pour le pontife romain la collation des dignités ecclésiastiques, comme des fiefs dépendant du pape, 576. — Envoie un légat en France pour connaître tant de l'affaire du comte de Vermandois, que du rejet de l'archevêque de Bourges par Louis le Jeune, 580. — Il rejette l'intervention de saint Bernard, qui s'employait pour amener un accommodement entre Louis le Jeune et le comte de Champagne, 584. — Meurt le 24 septembre 1143, et a pour successeur Célestin II, qui se montre plus favorable à la conclusion d'un accord avec la France, 599.

Innocent IV, pape, reçoit un message du grand khan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 424 *et suiv.* — Son aversion pour Vatace, empereur de Nicée, ne paraît pas avoir été la véritable cause de ses négociations secrètes avec les envoyés tartares, 426. — Envoie des ambassadeurs aux généraux des Tartares mongols, 419 *et suiv.* — A-t-il, comme le croit l'historien Mosheim, adressé une lettre à Sartak, en réponse à la mission dont ce général mongol aurait chargé le prêtre Jean auprès du saint-siége? Examen de cette question par M. Abel-Rémusat, 454 *et suiv.*

Inscription (L') d'Actium rapportée par M. Poucqueville et expliquée par M. Boissonade, *Mém.* VI, 224; — expliquée par M. Letronne, 233 *et suiv.* — d'Adulis; voy. Adulis. — Grecque, trouvée au village de Calamo, à trois lieues de Marathon, et contenant un décret général des Béotiens; détails sur son état, le lieu où elle se trouve actuellement, les copies qui en ont été faites et les travaux dont elle a été l'objet, VIII, 214, 215; — expliquée par M. Raoul-Rochette, 216 *et suiv.* — Conclusions et résultats des recherches relatives à cette inscription, 241. — de Cyriaque d'Ancône, expliquée, VI, 248. — Grecque inédite (déposée au Musée royal des Antiques de Paris, et comprise sous le n° 206 du catalogue de la collection de M. le comte de Choiseul-Gouffier), publiée, restituée et expliquée par M. Raoul-Rochette, VIII, 241, 242 *et suiv.* — de Patara, n° VIII, p. 545, restituée en un endroit par M. Letronne, IX, 136, note 1. — fruste de Phasélis, restituée en un endroit par M. Letronne, 137, note, col. 1. — Grecque du roi nubien Silco, examinée, expliquée et publiée par M. Letronne, 128 *et suiv.* — de

Rosette; par qui apportée en France et offerte à l'Institut, *Hist.* V, 155; — examinée et expliquée par M. Ameilhon, *ibid.* — expliquée pour les mots *κυρίου τριακοντατετηρίδων*, *Mém.* I, 254, 255. — Grecque d'un temple égyptien situé à l'est d'Éléthyia, restituée par M. Letronne, IX, 137. — sur bronze, contenant un *décret du sénat romain*, et conservé dans la maison des *Padri del Comune* à Gênes, *Hist.* III, 99. — Grecque, comprise sous le n° XXVI des *Marm. Oxon.* éd. de Chandler, traduite par M. Raoul-Rochette, *Mém.* VIII, 247, 248. — Écrite en hexamètres irréguliers, *Hist.* I, 231. — Tracée sur une feuille de plomb et contenant une imprécation, trouvée dans un tombeau, 236 *et suiv.* — Grecque découverte près d'Athènes, expliquée par M. Visconti, III, 44. — Déterrée dans le parc de Marseille, expliquée par M. d'Ansse de Villoison, *Mém.* II, 124 *et suiv.* — Grecque fruste gravée sur un anneau de jaspe, restituée et expliquée par M. d'Ansse de Villoison, 137 *et suiv.* — de l'obélisque de Rhamessès, traduite, I, 300, 301, 303. — Rapportée par Muratori, *Thes.* t. II, p. 591, n° 4, et par Corsini, *Fast.* t. II, p. 443, restituée par M. Raoul-Rochette, V, 375 *et suiv.* — Grecque trouvée près de Calamo en Béotie, expliquée par M. Raoul-Rochette, 337. — Sépulcrale trouvée à Lyon, *Hist.* I, 248. — Sépulcrale latine et grecque, trouvée à Lyon, 251. — Grecque sur une sardoine, *Mém.* II, 111. — d'Amphitryon et d'une colonne dans un bois consacré à Proserpine, vues par Hérodote; leur authenticité défendue par M. Larcher, 436. — La première inscription romaine gravée sous le règne de Servius Tullius, 354, 355. — *Voyez ci-après.*

Inscriptions recueillies en Grèce, objet d'un mémoire de M. de Villoison, *Hist.* I, 369, 370. — Grecques, trouvées à Athènes par M. Fauvel, 230 *et suiv.* — (Quatre) grecques de l'île de Philes, dans la haute Égypte, publiées, restituées, expliquées et traduites par M. Letronne, *Mém.* X, 171, 177, 178, 194, 195 *et suiv.* — Grecques, expliquées dans un mémoire par M. d'Ansse de Villoison, II, 111-161. Voyez Villoison. — Grecques, contenant des versets de psaumes ou des fragments de poëtes profanes, 140, 141 *et suiv.* — Renfermant une sentence morale, 142 *et suiv.* — (Les) présentent souvent chez les Grecs les vers et les mots confondus, *Hist.* I, 231. — Latines, trouvées en 1825 à Lyon et à Nîmes, expliquées par M. Mongez, IX, 71 *et suiv.* — (Deux) romaines, trouvées à Lyon, dans les fondations de l'ancienne commanderie de Saint-George, recueillies par M. Artaud et expliquées par M. Mongez, V, 52 *et suiv.* — Latines et grecques réunies sur un tombeau; explication de cet usage, I, 255. — Arabes existant en Portugal, expliquées par M. Silvestre de Sacy, *M.* II, 596; — de Kirmanschah et de Bisutoun, expliquée par M. Silvestre de Sacy, 162 *et suiv.*

Inscriptions et Médailles; la composition en est confiée à la troisième classe par le gouvernement, *Hist.* I, 20, 21. — Décret de l'empereur Napoléon y relatif, 22. — Composées ou adoptées par la troisième classe de l'Institut depuis 1803 [an XI] jusqu'en 1811, 260 *et suiv.* — En 1806, deux latines, l'une pour le monument de l'esplanade des Invalides, l'autre pour la fontaine de l'École de médecine, *ibid.* — En 1807, diverses inscriptions latines et françaises pour des monuments et des établissements publics du département des Hautes-Alpes, 261. — Huit françaises pour l'arc de triomphe temporaire élevé à la barrière de Pantin, *ibid.* — En 1809, deux latines et deux françaises pour le canal de Saint-Quentin, 262. *Voyez les années* 1823, 1830. — Quatre françaises pour

un obélisque de la montagne de Lansberg, *ibid.* — Deux, une latine et une française, à la restauration de la porte triomphale de la rue Saint-Denis, *ibid.* — Quatre, deux latines et deux françaises, pour le canal qui unit la Meuse au Rhin, 263. — En 1810, quatre, pour l'arc de triomphe érigé provisoirement à l'Étoile, à l'occasion du mariage de l'empereur Napoléon, *ibid.* — Plusieurs, latines et françaises, pour l'arc de triomphe érigé au Carrousel, *ibid.* — En 1811, quelques-unes pour divers édifices et monuments du département de la Roer, *ibid.* — Trois latines pour le château d'eau du boulevard de Bondi, 264. — Quatre, deux latines et deux françaises, pour l'obélisque élevé par la ville de Marseille à la naissance du fils de l'empereur Napoléon, *ibid.* — Composées ou adoptées par l'Académie : en 1818, une pour la translation du tombeau de Santeul dans l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, VII, 138. — Trois pour les tombeaux de D. Mabillon, de D. Montfaucon et de Descartes, 139. — Plusieurs revues et adoptées par l'Académie pour être gravées : à la prise d'eau du canal de Crapone ; sur le monument de Louis XI, rétabli dans l'église de Notre-Dame de Cléry ; sur la fontaine érigée à Salon, en l'honneur d'Adam de Crapone ; sur une colonne élevée à Marseille en l'honneur de la famille royale ; sur le monument élevé à Cognac en mémoire de la naissance de François I^er^ ; sur un autre monument élevé, dans la plaine de Jarnac, en mémoire de la mort du prince de Condé en 1569 ; pour l'arc de triomphe érigé sur le terre-plein du Pont-Neuf, le jour de l'inauguration de la statue de Henri IV, *ibid.* — En 1819, pour un monument érigé à Aix (Bouches-du-Rhône) en l'honneur du roi René, 140. — A la mémoire et à la translation des cendres de Boileau-Despréaux, *ibid.* — En 1820 : aux intendants de la Santé de la ville de Marseille, 141. — Une en français pour la maison de Jeanne d'Arc à Domrémy, *ib.* — En 1821 : deux en latin pour l'obélisque élevé en l'honneur de Fénelon par le dép. du Lot, 142. *Voy.* l'année 1823. — Pour le piédestal de la statue de Louis XIV rétablie sur la place des Victoires à Paris, *ibid.* — Une pour la statue en bronze du chevalier Bayard, érigée à Grenoble par le département de l'Isère, *ibid.* — Depuis 1823 jusqu'en 1830 : une pour le monument funéraire du duc d'Enghien à Vincennes, IX, 79. — Plusieurs nouvelles pour le canal de Saint-Quentin, 80. — Deux pour la porte principale du cimetière du Père La Chaise, *ibid.* — Une pour le monument consacré à la mémoire du vertueux Montyon, *ibid.* — Une pour le monument élevé à Fénelon dans la cathédrale de Cambray, *ibid.* — Une pour le rétablissement du monument de Desaix, *ibid.* — Deux, l'une pour l'obélisque élevé à Montargis, l'autre pour l'obélisque du port Dieudonné à Marseille, 81. — Une pour l'arc de triomphe élevé à Marseille en mémoire de la guerre d'Espagne, 82. — Une pour le monument érigé à Aubagne en l'honneur de l'abbé Barthélemy, *ibid.* — Une pour l'hospice du lazaret établi dans l'île de Ratoneau à Marseille pour le traitement de la fièvre jaune, *ibid.* — Une pour le monument élevé en l'honneur du roi législateur, Louis XVIII, *ibid.* — Une pour le pont doré de Gisors, *ibid.* — Une pour le bas-relief du cadran de l'église de la Sorbonne, *ibid.* — Une pour le canal de navigation d'Arles au port de Bouc, 83. — Une pour la nouvelle église paroissiale de Saint-Remi (Bouches-du-Rhône), *ibid.* — Une pour le palais de justice à Aix (Bouches-du-Rhône), *ibid.* — Une ancienne remplacée et une nouvelle adoptée, avec modifications, pour la nouvelle statue équestre de Louis XIV

à Lyon, *ibid.* — Une pour la nouvelle fontaine du carrefour Gaillon, *ibid.* — Une pour le monument rétabli d'Alphonse II et de Raymond Béranger IV, comtes de Provence, 84. — Une pour le piédestal de la statue équestre de Louis XIII, érigée à la Place Royale à Paris, *ibid.* — Une pour le piédestal de la statue de Louis XVI, érigée devant le palais de la Chambre des Députés, *ibid.* — Une pour le piédestal de la statue de Louis XVI, érigée dans la ville de Rennes, *ibid.* — Une pour une porte monumentale élevée à l'entrée du lazaret de Marseille, *ibid.* — Voyez MÉDAILLES.

INSTITUT; son organisation primitive, *Hist.* I, 1. — Classes dont il se composait originairement, et leurs attributions, *ibid.* — Sa nouvelle organisation, et arrêtés y relatifs, 2, 12 — Voyez CLASSE. — Divisé en quatre classes par un arrêté du gouvernement de la République, 2. — Émoluments de ses membres, 6. — Ses revenus et ses dépenses, *ibid.* — Sa commission administrative, *ibid.* — Ses réunions en corps, *ibid.* — Élit son bibliothécaire, son sous-bibliothécaire et ses agents, *ibid.* — Est chargé par le gouvernement de présenter le tableau général de l'état et des progrès des sciences, des lettres et des arts, 25. — Est autorisé par deux décrets du gouvernement à juger les prix décennaux, 26. — Réorganisé par une ordonnance royale du 21 mars 1816, V, 6 *et suiv.* Voyez ACADÉMIE.

INSTRUCTION PUBLIQUE (*Mémoire sur* l') chez les anciens, et particulièrement chez les Romains, par M. Naudet, *Mém.* IX, 388-447. — Coup d'œil général sur l'état de l'instruction publique chez les anciens, 388 *et suiv.* — *Première période.* Les cinq premiers siècles de Rome. Absence des études littéraires. — Rareté de l'usage de l'écriture. — Écoles primaires. — Éducation des classes privilégiées. — Les Étrusques précepteurs des Romains, 391 *et suiv.* — *Seconde période;* depuis le commencement du VI^e^ siècle de Rome, jusqu'à Jules César, 394. — Les premiers lettrés arrivent à Rome à la suite des victoires remportées par les armées romaines dans la Grèce italique, *ibid.* — Quels sont ceux qui, les premiers, professèrent la littérature à Rome. — Spurius Carvilius, le premier, enseigne publiquement pour un salaire, 395, 396. — Nature des études littéraires; lenteur de leurs progrès, 396, 397. — Esclaves littérateurs chargés de l'enseignement; prix qu'ils coûtaient; spéculations dont ils étaient l'objet, 397. — Dédain des Romains pour les fonctions d'instituteur salarié, 398. — Facilités accordées à l'enseignement; indépendance laissée aux maîtres, 398, 399. — Difficulté de décider si, à cette époque, le métier de professeur était lucratif à Rome, 399. — Philosophes et rhéteurs; peine qu'ils ont à s'établir à Rome; décret du sénat de l'an 593; édit des censeurs de l'an 662, qui les bannissent de Rome; motifs de ces mesures, 399, 400, 401; — elles atteignaient probablement tous les rhéteurs, et non pas, comme semble le dire Aulu-Gelle, les seuls rhéteurs latins, 400; — tableau des circonstances dans lesquelles elles furent prises, 401 *et suiv.* — Tolérance accordée aux rhéteurs, 404. — Préférence donnée d'abord à l'enseignement dans la langue grecque, 405, 406. — L. Plotius enseigne le premier la rhétorique en latin, et son exemple est suivi par plusieurs autres, 406, 407. — Changement opéré dans les préjugés des Romains sur l'étude des lettres; les citoyens et même les chevaliers commencent à les enseigner, 407. — L'instruction publique s'étend et se régularise, *ibid.* — Éducation de la première enfance, 409. — Écoles du premier degré; étendue de l'enseignement qui s'y donnait; méthodes qu'on y employait, *ibid.* — Elles étaient communes à toutes

les classes. — Emplacement et régime intérieur de ces établissements; salaire des maîtres; punitions; vacances, 410. — Les filles, jusqu'à l'âge de quatorze ans, fréquentaient les écoles avec les garçons, sans distinction de sexe, 411. — Enseignement supérieur; en quoi il consistait, 412, 413. — La poésie grecque, base et complément des études, 413. — Grammairiens; leurs attributions, d'abord confondues avec celles des rhéteurs, en sont ensuite séparées; en quoi elles consistaient, 413, 414. — Rhéteurs; leurs attributions particulières, 414. — Cours faits par les philosophes, 415. — Un voyage dans la Grèce, complément de l'éducation de la jeunesse romaine, *ibid.* — Étude du droit, *ibid.* — Gymnastique; en quoi elle consistait; du temps de Plaute elle commençait déjà à être négligée, 416, 417. — Vices de l'éducation chez les Romains, 418. — Désobéissance de l'enfance, licence de la jeunesse, 419, 420. — Arts libéraux ou d'agrément, *ludicræ artes;* bannis d'abord de l'éducation romaine, ils finissent par s'y introduire, 421. — Passion des Romains pour la danse, 422. — Résumé du système de l'éducation des Romains pendant le VI^e^ et le VII^e^ siècle, 423. — *Troisième période.* Gouvernement impérial, *ibid.* — César accorde le droit de cité romaine aux professeurs d'arts libéraux; ce qu'on doit entendre par ce mot, 424. — Étude des mathématiques à Rome, avant et sous les empereurs, 424, 425. — *Mathematici;* sens de ce mot sous les empereurs, 425. — Vespasien assigne, le premier, des salaires aux rhéteurs grecs et latins, sur le trésor impérial, 425, 426. — Quintilien reçoit, le premier, un traitement comme professeur public, 426. — Professeurs émérites; leurs années d'exercice et leur pension de retraite, *ibid.* — Protection et faveur accordée aux lettres et à la philosophie par Adrien et ses successeurs; écoles publiques ouvertes dans les provinces, 428. — Appointements et émoluments des professeurs; exemptions et priviléges dont ils jouissaient, 429 *et suiv.* — Ces immunités étendues aux femmes et aux enfants des professeurs par Constantin, 431. — Restrictions apportées aux immunités des professeurs par les empereurs Gratien, Valentinien et Théodose, 431, 432. — Décadence générale de l'instruction publique, due à la parcimonie apportée par les municipalités dans la rétribution des professeurs; le droit de fixer leur traitement retiré aux corps municipaux, en 376, par les empereurs Valentinien et Valens, qui se l'attribuent, 430. — État des études au commencement du V^e^ siècle, 434. — Loi de Théodose le jeune, de l'an 425, qui organise l'instruction publique à Constantinople, *ibid.* — Loi de la même date et du même prince, qui statue sur le temps d'exercice, les honneurs et les prérogatives des professeurs émérites, *ibid.* — Entraves mises par Théodose le jeune à l'exercice des fonctions d'instituteur et à la liberté d'enseignement, *ibid.* — Chaires de droit sous Théodose le jeune, 435. — Comment les professeurs obtenaient leur emploi; autorités qui concouraient à leur nomination, 435 *et suiv.* — Lois et règlements relatifs aux étudiants, 438 *et suiv.* — Pensions accordées aux élèves pauvres qui suivaient les écoles de mécanique, d'architecture et même de belles-lettres; immunités dont jouissaient les étudiants en droit, 438. — Ordre des cours et distributions solennelles de prix, 440, 441. — Sciences mathématiques; peu de cas qu'on en faisait à Rome, 441, 443. — Géographie; l'école d'Autun au III^e^ siècle, pourvue de cartes géographiques, 442. — Réflexions et aperçus généraux tirés de l'histoire de l'instruction publique chez les Romains; sciences ma-

thématiques, grammaire, philosophie, art oratoire, histoire, 443 *et suivantes.*

INSTRUMENTS d'agriculture employés par les anciens. Second mémoire de M. Monge, *Mém.* III, 1-73. — Employés pour les labours : Bêche, *πτύον*, 2. — Fourche de fer, *raster*, 4. — Le pic; *ὄρυξ*, *ἀρυρα*, 6, 7, 8. — La pioche, 6. — Les crochets, *ibid.* — La houe, *σκαφίον*, *σκάφη*, *ligo*, 9, *μάκελλα*, 10; la houe fourchue, *δίκελλα*, *bidens*, *rastrum*, et *bipalium*, 10-12. — Le *pastinum*, 12; la *σμινύη*, 13; la *marra*, *ibid.* — Le *raster*, 14, 16; *rastellus*, 14, 15. — *Irpex*, *ibid.* — *ἄμη*, 17. — *Ascia*, *ibid.* — *Ratrum*, 18. — Employés chez les anciens, avant et après les semailles, 19 : Marteau brise-mottes, *βωλοκοπία*, *ὀλοσίβωλος σφύρα*, *σφύρα βωλακίπος*, 21; — *Sarculum* et *sarculus*, 27, 28; *capreoli*, 28. — Pour la moisson, 29 : *Falx*, *ibid.*; *ἀλαδιντήριον* et *ἄρπη*, 31. — *Falces vericulatæ*, 34; *merga*, 35. — *Pectines*, 35; *merges*, 37, 38. — Charrette pour moissonner, 39. — Pelle pour la moisson, 41. — Pour le battage : *Tribula*, 42. — Fléau, *flagellum*, *baculus*, *virga*; mais l'instrument que nous désignons par le mot *fléau*, n'a peut-être pas été connu des anciens, 44. — Faux pour faucher, 53; faux italique, 52, 53. — Pour tailler la vigne, 54, 55; tarière, vrille, vilebrequin; pour la labourer, *pastinum*, 56. — Pressoirs, 58. — Tonneaux, 61. — Lin, *ibid.* — Mesure de blé de l'Égypte; sa figure, 62. — Scie, *ibid.* — Hache; ses diverses formes et ses différents noms, *ibid.* — Sacoche, 63. — Moulin à huile, 64.

INTÉRÊT de l'argent; son élévation à Athènes, *Mém.* VI, 202, 203. — A Rome, à quel taux réglé par les Douze Tables, III, 314. — Erreur de Montesquieu à cet égard, *ibid.* — Réglé par les lois *Licinia* et *Duillia*, 315. — Suite qu'eut à Rome son abaissement excessif, 316. — Loi sur l'intérêt de l'argent à Rome, 384. — légal de l'argent à Rome vers l'an 529 de la fondation, X, 509.

INTERULA, expliqué, *Mém.* IV, 292.

INTIKALI; explication de ce mot, *Mém.* I, 153.

INVENTIONS que l'Europe doit aux croisades et à l'irruption des Mongols, *Mém.* VII, 416 *et suiv.* — dues aux Français, et que les Anglais se sont appropriées, IX, 225, 230.

INVESTITURE (Le droit d') et de confirmation des évêques par les mains des laïcs, contesté et méconnu par les papes, est défendu par les rois de France Louis le Gros et Louis le Jeune, *Mém.* VI, 565 *et suiv;* — reconnu d'abord par S. Bernard, est ensuite contesté par cet abbé, 566, 576 *et suiv.*

INVULTARE, *Mém.* VI, 615. Voyez ENVOUTER.

INVULTUS; ce que c'était, *Hist.* III, 4.

Io, fille d'Iasus et non d'Inachus, enlevée par les Phéniciens, *Mém.* II, 29. — Nommée aussi Isis, fille d'un roi de Sinope; *Mém.* II, 41.

IONACA, ville, répond à Iakan, *Hist.* I, 62.

Ἰωάννης, souvent indéclinable dans le moyen âge, *Mém.* II, 126.

I-OU. Voyez IGOUR.

I-'OU, Weï-' ou-eul, les Ouïgours; voyez ce mot.

IPHICRATE, général d'Athènes; sa contestation avec Callias III; mots piquants qu'il lui adresse, *Mém.* III, 156, 157.

Ἱππαγρέτης. Voyez *Ἱππαρμοστής*.

Ἱππαρμοστής synonyme de *ἱππαγρέτης*, *Mém.* V, 354, 355.

IRÈNE, impératrice, son reliquaire, *Mém.* II, 123.

IRÉNÉE (Église de Saint-) à Lyon; sa restauration; son emplacement sur un ancien cimetière, *Hist.* IX, 71.

IRINUS, golfe, répond à Cutch, *Hist.* I, 86. Voyez CANTHI.

IRIS de Corinthe, préparation aromatique, *Mém.* V, 124.

IRIS, fleuve, *Hist.* I, 220.

IRLANDE; ses différents noms dans l'antiquité, *Hist.* I, 216. — Examen de la

mesure qu'en donne Agrippa, 216, 217. — Quand son intérieur a-t-il été soumis aux Romains? *ibid.* — Examen de sa carte d'après Ptolémée, 217 *et suiv.* — Étymologie de son nom, 220. — Son nom ancien, 189. — L'ancienne Hibernie, 197. — Opinion des anciens sur ce pays; son commerce sous le règne de l'empereur Claude, *Mém.* VII, 145.

IRMINON; notice sur son manuscrit polyptique, *Mém.* VIII, 562. — Extraits de ce manuscrit, 563, 564, 566, notes 1 et 2; 567, note 2; 570, note 1; 572, 573, 577, 578, 579, 581, 584, note 2; 588, note 1; 589.

IROFA, syllabaires des Japonais, *Mém.* VIII, 52.

IRPEX, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 15.

IRTISCH, fleuve, le même que l'*Ye-li-ti-tchi*, *Mém.* VII, 283.

ISABELLE de Bavière; tableau de ses excès, *Mém.* IV, 547 *et suiv.* — Elle se réconcilie avec le duc de Bourgogne, et est nommée régente du royaume, *ibid.* — Premiers actes de son administration, 548. — Elle est ramenée à Paris par le duc de Bourgogne, *ibid.* — Ses fureurs après l'assassinat du duc de Bourgogne sur le pont de Montereau, 553.

ISABELLE, fille de Louis le Gros; preuves qui établissent sa filiation, *Hist.* V, 95, 96. — Mariée à Guillaume de Chaumont, *ibid.*

ISABELLE, fille naturelle de Guillaume de Breteuil et d'Adélaïde, fille de Judith, comtesse de Northampton, est mariée à Ascelin-Goël, vassal de son père, *Hist.* III, 65.

ISABELLE, reine de Castille. Voyez FERDINAND LE CATHOLIQUE.

ISACA FLUVIUS; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 208.

ISAMNIUM, promontoire d'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

ISARNE DE SAINT-JACQUES, consul de Marseille en la ville d'Acre, *Mém.* X, 538.

ISDEDJERD. Voyez I-SSE-TSE.

ISIDORE de Séville a suivi Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83. — Liv. XX, c. XIV et XV, expliqué, *Mém.* III, 70, 71, 72, 73.

ISIS; sa naissance, *Mém.* I, 205. — Époque de la célébration de ses fêtes, et leur caractère, X, 180. — Son culte et celui d'Osiris s'exerçaient encore librement à Philes, dans la Haute-Égypte, soixante ans après l'édit de Théodose qui abolissait les cérémonies de la religion égyptienne, 181 *et suiv.* — Voyages de ses statues chez les peuples de la vallée supérieure du Nil, 183, 184. — Son culte définitivement aboli en Égypte par Justinien, et les images de cette divinité transportées à Constantinople, 193. — où l'on montrait une boucle de ses cheveux, 321. — Sculptée en Europe; à quel signe se reconnaît, IV, 276. Voyez Io.

ISLAMISME; ses différentes sectes ou écoles, *Mém.* IV, 68.

ISLANDE; quand et par qui retrouvée, *Hist.* I, 228.

ISMAEL, fils de Djafar Sadek, septième imam des Ismaéliens, *Mém.* IV, 12. — Son histoire, 76.

ISMAÉLIENS; leur religion et leurs différentes sectes, *Mém.* IV, 1 *et suiv.* — d'Égypte ou Fatémites; leur communauté d'origine et de doctrine avec les Karmates, 3 *et suiv.* — de Perse ou *Mohleds*, 3. — de Perse et de Syrie, connus sous le nom de *Mohleds* ou d'*Assassins*; leur rapport et leurs liaisons avec les Karmates et les Fatémites, 8. — Quels sont les fondateurs de leur secte et de leur dynastie, *ibid.* — Leur dynastie encore peu connue, 9. — Leur identité, 10. — Divisés en deux branches, 11. — Points sur lesquels ils s'accordent tous, 11, 12. — D'où ils ont pris leur nom, 12. — Appelés *réfikan*; à quelle occasion, 17. — Traits principaux de

leur histoire, par ordre chronologique, jusqu'à la fin de leur souveraineté, 17 *et suiv.* — Révolution complète opérée dans leur religion et leur croyance sous Hasan, fils de Mohammed, et sous Mohammed, son fils et son successeur, 18. — Ils reprennent les signes extérieurs de la religion musulmane, 19. — ou Baténiens; appelés *Haschischin*, et pourquoi, 35, 45, 46 *et suiv.* — Attentent plusieurs fois aux jours du sultan Saladin, 37 *et suivantes.* — Origine du nom de *Haschischis*, qui leur fut donné, 46. — Leurs assemblées secrètes ou *Conférences de la sagesse*, IX, 57 *et suiv.* — Leurs différents noms dans l'Irak et dans le Khorasan, IV, 66. — Pourquoi surnommés *Karmates*, 68. — Il en existe encore en Syrie, 84. — qui n'admettaient point une succession de douze imams, IX, 289.

Ismandès, nom de Memnon chez les Égyptiens, *Mém.* VIII, 134, note 1. — Peut-être le même qu'Osymandyas, IX, 375.

Isocrate d'Apollonie, et non Isocrate d'Athènes, auteur d'un éloge de Mausole, *Mém.* II, 541 *et suiv.* — Ses autres ouvrages, 543.

Ἰσοδυναμοῦντα; valeur de cette épithète donnée aux astres, *Mém.* I, 231.

Isola longa, l'ancienne Cos, *Mém.* II, 565, note 1.

Isopsèphes (Vers); leur nature, *Hist.* VII, 192.

Issengeaux. Voyez Icidmagus.

I-sse-tse, ou Isdedjerd, roi de Perse; ce que les auteurs chinois nous apprennent de ses rapports avec la Chine et de son règne, *Mém.* VIII, 103.

Isthme de Corinthe. Voyez Briarée.

Ἰστοβοεύς, partie de la charrue antique, expliqué, *Mém.* II, 633.

Ἱστορῶσι. Voyez Φασί.

Italie (L'), appelée d'abord *terre saturnienne*, *Mém.* II, 395. — antique; ses productions relatives à son commerce dans l'antiquité, V, 92 *et suivantes.* — Ses vignes et ses vins, *ibid.* — Ses oliviers et son huile; commerce qu'elle en faisait, 95 *et suiv.* — Ses laines et ses draps; leur fabrication; leurs diverses qualités, 96 *et suiv.* — Ses manufactures de terre et de poterie, 99. — Ses productions en soufre, en safran, en miel, en lin, en corail, en pierres de taille, en bois de construction, en froments, 100. — Ses mines d'or, d'argent, de cuivre, *ibid.* — Ses eaux pour la trempe, *ibid.* — (La région de l') qui comprend les côtes de l'Étrurie et de l'ancien Latium, comparée, sous le rapport des origines et des noms géographiques, à la partie de l'Espagne appelée *Ibérie*, VI, 348 *et suiv.* — L'origine et l'histoire de ses anciens peuples défendues contre le système de Fréret, par M. L. Petit-Radel, V, 173 *et suiv.* — Ses antiquités historiques et ses premiers historiens, 146 *et suiv.* — *Mémoire sur la population libre de l'Italie, sous la domination de la République romaine*, par M. Dureau de la Malle, X, 461-512. — Exposé des éléments de certitude que présente la question, 463 *et suiv.* — Du *cens* ou dénombrement; son origine; son antiquité; son objet; son mode, 463. — Forme des tables du *cens*, appelées *tabulæ censuales*, 466. — Antiquité de la statistique et du cadastre chez les Romains, 465, 467. — Le recensement établi par Servius Tullius; comment il se faisait, 467, 468. — Le *lustre* institué par Servius Tullius; son objet; nombre de citoyens qu'il fait connaître; 469. — Comment les tables censoriales se transmettaient chez les Romains, 470. — Registres de l'état civil; leur haute antiquité; leur tenue exacte dans l'empire romain; 470, 477. — Résumé, *breviarium*, de la statistique de l'empire romain, écrit de la main d'Auguste; recherches sur la nature et l'étendue de ce cadastre et de ce recensement, 471 *et suiv.* — Recensement général à l'é-

poque de la naissance de J. C. 472 *et suiv.* — Pourquoi le mot *cens* fut pris dans l'acception de *tribut*, 473. — L'usage établi pour les recensements était que chaque habitant fût recensé dans le lieu de sa naissance, 474. — Lustre ou cens fait par Quinctius, l'an 289 de Rome, 463 ans avant J. C.; son résultat; 475; fait l'an de Rome 708, *ibid.* — Peines portées contre ceux qui ne se conformaient pas à la loi du cens et du recensement, 469, 475. — Preuves du haut degré de perfection où la statistique de la population et du cadastre était parvenue chez les Romains, 476, 477 *et suiv.* — L'importance de cette institution fondamentale n'a point été assez appréciée, 477. — Table des probabilités de la vie humaine publiée par Domitius Ulpien, 478. — Preuves qui établissent que tous les documents statistiques étaient publiés régulièrement, et que les historiens grecs et latins ont eu tous les moyens de nous transmettre des renseignements exacts et fidèles, 478 *et suiv.* — Bulletins ou journaux quotidiens ou hebdomadaires, connus sous le nom de *publica acta*, ou, par abrégé, *acta* ou *diurna*, actes du sénat, actes du peuple; époque de leur création; leur nature; leur objet; leur mode de rédaction et de publication; leur importance et leur autorité; par qui ils étaient dressés et où ils étaient conservés, 479 *et suiv.* — Nombre de citoyens romains d'après le trente-cinquième recensement fait avant la première guerre punique, l'an 488 de la république, 482, 483. — Recensement fait vers l'an 529 de Rome, un peu avant la seconde guerre punique; forces actives ou en réserve que possédaient les Romains à cette époque, d'après Polybe, 484 *et suiv.* — Inductions et lumières nouvelles tirées d'un texte de Denys d'Halicarnasse, qui fait connaître le montant de la population de Rome, l'an 278 de sa fondation, 34 ans après l'expulsion des rois, et qui établit le rapport numérique des différents âges et des diverses classes, 493 *et suiv.* — Rapport de la population libre à la population esclave, 495. — Rapports des *métœques* aux citoyens, 496, 497. — Recherches qui révèlent les causes du petit nombre des esclaves en Italie pendant les trois premiers siècles de la République romaine, 499 *et suiv.* — (L') moderne, comparée à la France, *Hist.* VIII, 58. — Tableau de la renaissance des lettres, des sciences et des arts, en Italie, VII, 153 *et suiv.*

I-TCHEOU. Voyez IGOUR.

ITINÉRAIRE (L') d'Antonin, p. 315, (édition de Wesseling), rectifié par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 198. Voyez ITINERARIUM et ITINÉRAIRES.

ITINÉRAIRES croisés dans la carte d'Espagne de Ptolémée, *Hist.* I, 133, 134. — romains, marquant les distances en milles et en lieues, *Mém.* V, 400.

ITINERARIUM (L') *Antonini*, corrigé, à la suite du mot *Beroës*, par M. Walckenaer, d'après un manuscrit de la Bibliothèque du roi, *Mém.* VII, 191. — D'après quelle édition il a été publié par Wesseling, *ibid.* note 1. — Il n'en reste qu'un seul manuscrit connu, collationné par M. Walckenaer, *ibid.*

ITIUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 149, 150.

ITIUS PORTUS; son emplacement et son nom moderne, *Hist.* I, 149. — Jules-César s'y embarqua pour passer en Angleterre, *ibid.* — Sa distance du point de la côte de la Bretagne où débarqua César, 150.

ITONIENNE (Minerve). Voyez MINERVE.

I-TOU, nom de deux montagnes; description du pays situé dans leurs environs, *Mém.* VII, 273. — Leur distance de la ville de *Ho-lin*, *ibid.*

I-TSI-NAÏ (Ville d'); sa position géographique, *Mém.* VII, 290, 291.

ITUNA ÆSTUARIUM; sa position et son nom

moderne, *Hist.* I, 210. — Rivière; son nom moderne, *ibid.*

Itys, fleuve de la Bretagne, *Hist.* I, 212.

Iu ou région, *Mém.* VIII, 109. — (Pierre de) ou jaspe, connue des Chinois dès la plus haute antiquité, 23. Voyez Jade.

Iu-men, passage de la Chine dans la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 118, 119, 121.

Iu-phan, contrée; sa position géographique; ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 92.

Iver-agh, canton maritime de l'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 220, 221.

Ivernia, ancien nom de l'Irlande, *Hist.* I, 220. Voyez Iernis.

Ivernus ou *Ibernus*, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 222.

Ives de Chartres (*Recherches historiques pour parvenir à l'intelligence de la cinquième lettre d'*), par M. Brial, *Hist.* III, 57-70. — Sa lettre à Hugues, comte de Troyes ou de Champagne, au sujet du mariage de Louis le Gros avec une fille de Boniface, marquis de Montferrat, V, 105. — Rectifications d'erreurs commises sur des noms propres par les copistes dans sa CCXXXVI^e^, sa CCXXXVII^e^ et sa CLII^e^ lettre, VII, 130, 131.

Ivoire; usage qui s'en faisait à Rome, *Mém.* V, 110.

Ivresse; par quels moyens les Orientaux se la procurent, *Mém.* IV, 47 *et suiv.*

Ivri (Le château d'), sujet d'une guerre entre Guillaume de Breteuil et Ascelin-Goël, son vassal, *Hist.* III, 66.

I-yun, appelé le *fleuve Jaune;* son cours, *Mém.* VII, 273.

J

Jablonski; ses travaux sur la statue de Memnon appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

Jacobites; à quelle époque leur hérésie s'introduisit en Abyssinie et chez les Coptes, *Mém.* IX, 168.

Jacobs (M.); exposé de ses importants travaux sur la statue de Memnon, et leur appréciation par M. Letronne, *Mém.* X, 251. — Fait un usage peu fondé d'un passage de Philostrate pour établir une fête de deuil en l'honneur d'Aménophis, 281, note 1. — Son opinion improbable sur la voix de la statue de Memnon, 252, note 1. — Attribue avec peu de probabilité à Probus la restauration de la statue de Memnon, 285, note 2. — Présente à tort Méroé comme le point de départ des traditions memnoniennes, 322.

Jacquemont (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 36.

Jacques I^er^, roi d'Angleterre, avait marié sa fille à Frédéric V, électeur palatin, *Mém.* VI, 653.

Jacques II, roi d'Aragon, entre en négociation avec Gazan, roi des Mongols, pour la conquête de la terre sainte, *Mém.* VII, 386. — Reçoit à Valence, en 1269, une ambassade de Michel Paléologue et du grand khan, roi des Tartares, 341. — Malgré son grand âge, il se détermine à aller au secours des chrétiens d'Orient; résultat de son expédition, 341, 342.

Jade ou pierre de *Iu*, envoyé en tribut; contrée où abonde cette substance minérale, *Mém.* VIII, 75.

Jankou, nom de Jean Huniade, en turc, *Mém.* VII, 314.

Jannelli (M.), éditeur des nouvelles fables attribuées à Phèdre, *Mém.* VIII, 317. Voyez Phèdre.

Janus; à quelle époque son temple fut fermé pour la première et la seconde fois, *Mém.* III, 324. — Son temple fermé trois fois sous le règne d'Auguste, V, 77.

Japon. Voyez Japonais.

Japonais; à quelle source ils ont puisé l'idée de leur écriture, *Mém.* VIII, 50. —

Différences principales qui existent entre leur prononciation et celle des Chinois, 50, 51.— Exposé de leur système d'écriture; leurs syllabaires ou alphabets appelés *iroſa*, *ſiro-kana* et *kata-kana*, 52 *et suiv.* — Leur poésie; son caractère particulier, 54.

JASK, cap; sa position et son nom ancien, *Hist.* I, 71. Voyez BADIS et CARPELLA.

JAUBERT (M. Amédée) est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 48.

JAVOLS, hameau du département de la Lozère, ne représente pas l'ancien *Anderitum*, *Mém.* V, 393 *et suiv.*

JAXARTE. Voyez OXUS.

JEAN, mis faussement pour *Jocerannus*, Joceran ou Gauceran, sur le catalogue des archevêques de Lyon, par le P. Sirmond, qu'avait induit en erreur une faute de copiste, *Hist.* VII, 130, 131.—A-t-il existé sous ce nom, pour l'an 1403, un archevêque de Sultaniyèh? Examen de cette question par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 502, 506 *et suiv.*

JEAN, prêtre, se disant chapelain du prince mongol Sartak; examen critique de sa prétendue mission auprès du pape Innocent IV, *Mém.* VI, 454.

JEAN, Hongrois, vient de la part d'Houlagou annoncer à la cour de Rome la résolution où est ce khan de recevoir le baptême et de se convertir au christianisme, *Mém.* VI, 466.

JEAN, fils de Rodolphe duc d'Autriche, assassine son oncle Albert Ier, empereur d'Allemagne, VI, 630.

JEAN, compétiteur de Ferdinand d'Autriche au trône de Hongrie, *Mém.* VI, 644.

JEAN, duc de Bourgogne, sa conduite et ses actes pendant la démence de Charles VI, *Mém.* IV, 547 *et suiv.* — Son entrevue avec le dauphin sur le pont de Montereau, où il est assassiné; considération sur ce meurtre et sur ses suites, 551 *et suiv.*— Noms de ses meurtriers, 558, 559. — Son fils rend plainte devant Charles VI, au palais de Saint-Pol, 558.

JEAN DE CALÈS, trésorier du comte de Champagne; sa conduite coupable dans le procès de Guichard, évêque de Troyes, *Mém.* VI, 606.

JEAN DE CARCASSONNE, adjoint à frère André dans son ambassade auprès du grand khan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 445.

JEAN DE CRÊME, prêtre cardinal du titre de *Saint-Chryſogone*, frappe d'interdit les états de Guillaume Cliton, *Mém.* IV, 538.

JEAN DE FAYAC, moine jacobin, impliqué dans le procès de Guichard, évêque de Troyes, *Mém.* VI, 609.

JEAN DE LA FOREST. Voyez FOREST.

JEAN HUSS. Voyez HUSS.

JEAN DE MANDEVILLE; ses voyages, *Mém.* VII, 413.

JEAN DE MONTECORVINO se rend à Khanbalikh avec la mission de travailler à la conversion des Mongols, *Mém.* VII, 351, 361, 362.

JEAN DE SAINTE-AGATHE, frère mineur, envoyé du pape à la cour de Khoubilaï, *Mém.* VII, 351.

JEAN PETIT, cordelier, justifie l'assassinat du duc d'Orléans, *Mém.* IV, 568.

JEAN ROMISANT, chevalier, mort empoisonné du temps de Philippe le Bel, par suite d'un maléfice imputé à l'évêque Guichard, *Mém.* VI, 610, 611.

JEAN II, promu à l'archevêché de Sultaniyèh en 1398, fut, suivant M. le baron Silvestre de Sacy, porteur de la lettre adressée par Tamerlan à Charles VI, roi de France, *Mém.* VI, 514.

JEAN XXI, pape, reçoit des ambassadeurs d'Abaga, roi de Perse, *Mém.* VII, 345, 346.

JEAN-SANS-TERRE; histoire de son procès, et recherches sur l'authenticité du jugement de la cour du roi rendu contre lui, *Mém.* X, 638 *et suiv.* — Ses démêlés avec les barons anglais, qui lui imposent *la Grande-Charte*, 661, 662.

JEANNE D'ARC; Inscription et médaille composées en son honneur par l'Académie des belles-lettres, *Hist.* VII, 141.

JEANNE, épouse de Philippe le Bel, meurt vers le même temps que sa mère, la reine Blanche de Navarre, et sa mort est imputée à Guichard, évêque de Troyes, *Mém.* VI, 608.

JEANNE, infante d'Espagne, fille et héritière de Ferdinand le Catholique, roi d'Aragon, et d'Isabelle, reine de Castille, est mariée en 1496 à Philippe, fils de l'empereur Maximilien, *Mém.* VI, 638. Son amour extrême pour son époux, 639. — Ses fils Ferdinand et Charles-Quint, 639 *et suiv.*

JEFFERSON (M.), associé étranger, *Hist.* I, 9, 36.

JENKINS; sa collection d'inscriptions antiques publiée par M. Visconti, *H.* VIII, 13.

JÉRUSALEM (Le roi de) assiégé dans Antioche par les infidèles, *Mém.* IV, 513. — Occupée par les Mongols; les Chrétiens y célèbrent la solennité de Pâques, en 1299, VII, 386. Voyez MANGOU et KOUI-BOUGA. — Les saints lieux conservés par les religieux de l'ordre de S. Basile, X, 530. — Établissements qui y furent fondés par les Amalfitains, *ibid.* — Foire de Jérusalem, 531. — Son bazar, sa bibliothèque, 532. — (Assises de). Voyez ASSISES.

JETONS DE PRÉSENCE; à quelle époque en commença l'usage, *Mém.* IX, 283.

JEUX, imités de ceux des Grecs, introduits à Rome dans les fêtes données au peuple par Néron, *Mém.* VII, 150.

JEUX (Grands), jeux romains, jeux du cirque, *Mém.* II, 346, 347. Voyez JEUX SCÉNIQUES.

JEUX APOLLINAIRES; à quelle époque et à quelle occasion ils furent institués, *Mém.* VIII, 265, 266. — Loi qui fixait le jour de leur célébration, 267.

JEUX FUNÈBRES, avec combat de gladiateurs, leur introduction à Rome, *Mém.* III, 328.

JEUX GYMNIQUES; à quelle époque ils commencèrent à tomber en discrédit dans la Grèce, *Mém.* IV, 182.

JEUX MÉGALÉSIENS; la dépense des repas qui s'y donnaient était réglée par un décret du sénat, *Mém.* III, 342. Voyez JEUX SCÉNIQUES.

JEUX PUBLICS (Les), à Rome, prennent de grands développements à l'époque de Sylla, *M.* III, 400. — Nombre prodigieux de bêtes féroces de toutes espèces qu'on y faisait paraître, 400, 401.

JEUX SANGLANTS; époque de leur introduction dans la Grèce et à Rome, *Mém.* X, 360, 361. — Leur origine chez les Romains, 362. — Premiers jeux sanglants donnés à Rome, 363.

JEUX SCÉNIQUES à Rome; leurs commencements et leur nature, *Mém.* III, 327. Voyez SPECTACLES. — *Mémoire* sur l'origine des jeux scéniques chez les Romains, et sur les lois qui les établirent et en réglèrent la discipline; par M. Bernardi, VIII, 250-316. — Lois théâtrales; leur importance dans la législation romaine, *ibid.* — *Les grands jeux* ou *jeux romains;* leur origine, 251. — Comment les jeux scéniques s'établirent à Rome, 252 *et suiv.* — Examen et réfutation de l'opinion qui attribue l'origine de l'art dramatique à des orgies champêtres, 254. — Traduction et explication du passage de Tite-Live, l. VII, c. 2, relatif aux jeux scéniques, 257 *et suiv.* — Ludions et histrions, 257. — Livius Andronicus; changements qu'il introduisit dans les représentations théâtrales, 258; ses ouvrages, 260. — Difficultés de concilier le témoignage de Tite-Live avec celui d'Horace et de Tacite touchant l'époque où l'art dramatique et la littérature grecque s'introduisirent à Rome, 260, 261 *et suiv.* — Lois théâtrales des Romains, qui mettaient les jeux scéniques au rang des institutions publiques, 264 *et suiv.* — Les représentations théâtrales n'étaient que les accessoires des anciens

jeux romains qui se donnaient dans le cirque, 265. — *apollinaires;* à quelle époque et à quelle occasion ils furent institués; loi *Licinia* qui les réglait; jour et durée de leur célébration, si les représentations théâtrales en faisaient partie, 265 *et suivantes.* — *mégaléniens;* époque et occasion de leur institution; ils se confondaient avec les jeux scéniques; ignorance où l'on est sur l'acte de l'autorité publique qui les a institués, 270, 271. — Lois et règlements concernant les auteurs dramatiques, 271 *et suiv.* — Tableau de la licence dramatique chez les Grecs, 272, 276. — Différents noms du drame latin suivant ses différents genres, 274. — Peine portée contre la diffamation, par la loi des Douze Tables, 276 *et suiv.* — Examen de la question relative à la peine capitale infligée, suivant Cicéron, aux auteurs dramatiques qui se rendaient coupables de diffamation, 277 *et suiv.* — Les acteurs étaient réputés infâmes à Rome, et privés des prérogatives des autres citoyens, 277. — Loi *Valeria,* 279; loi *Porcia,* 280, qui assuraient un recours aux citoyens romains condamnés à une peine afflictive par une disposition de la loi des Douze Tables, relative au délit de diffamation, 279, 280. — Ignorance où l'on est sur l'application de ces lois, 281, 283. — Nævius puni rigoureusement pour la licence de ses vers; son exil, sa mort; conduite coupable de Plaute à son égard, 281, 282. — Caractère circonspect de la comédie romaine, 283. — Législation romaine sur les discours et les écrits diffamatoires, 283, 284 *et suiv.* — Lois concernant les acteurs, 287 *et suiv.* — Causes du mépris attaché à cette profession, 292 *et suiv.* — Difficultés apportées à l'établissement des spectacles dans les provinces romaines, 294. — La personne des acteurs d'abord abandonnée à la merci des magistrats, 295. — Les histrions expulsés de Rome et d'Italie à diverses reprises, *ibid.* — Révolution complète opérée dans l'art dramatique sous Auguste, 296. — La pantomime portée au dernier degré de perfection à cette époque, où elle passe même pour avoir été inventée; acteurs qui se sont rendus célèbres en ce genre; effets prodigieux de leur talent et de leur influence sur les mœurs, 296 *et suiv.* — Désordres publics causés par leurs rivalités, 297. — Peines ignominieuses infligées à quelques acteurs célèbres, par ordre d'Auguste, *ibid.* — Désordres graves et mouvements séditieux arrivés sous Tibère pendant les représentations théâtrales; sénatus-consulte rendu pour en prévenir le retour et diminuer l'importance des histrions; principales dispositions de ce sénatus-consulte, relatives aux sénateurs et aux chevaliers, auxquels elles interdisaient de fréquenter les histrions, 298, 299. — Les histrions, chassés de l'Italie par Tibère, sont rappelés par Caligula, 299. — Leurs bannissements et leurs rappels alternatifs sous Néron et ses successeurs, 300. — Ces mesures ne s'étendaient point à tous les acteurs indistinctement, comme le pense M. Heyne; elles ne frappaient que les pantomimes désignés, à partir d'Auguste, sous le nom d'*histrions,* 300, 301. — Règlements relatifs à la décence du costume et du langage des acteurs, 302. — A Rome, les femmes montaient sur le théâtre, mais elles étaient, comme les acteurs, réputées infâmes et assimilées aux prostituées; une loi d'Auguste défendait, sous peine de nullité, aux sénateurs de les épouser, et leur infamie s'étendait sur leurs filles, jusqu'à la troisième génération, 302, 303. — Obligations pénibles et humiliantes imposées aux acteurs pendant qu'ils étaient sur la scène, 303. — Manière dont les spectateurs manifestaient leur approbation et leur improbation; diverses

espèces d'applaudissements en usage; leurs différents caractères; procédés particuliers employés pour applaudir, 303, 304. — Lois et règlements concernant les spectateurs, 304 *et suiv.* — Comment les trois ordres de l'état assistaient aux jeux du cirque dans les premiers temps de Rome, 304. — Place assignée aux sénateurs dans les jeux du cirque et dans les autres théâtres; recherches historiques sur ce sujet, 304 *et suiv.* — Place particulière des chevaliers au théâtre; à quelle époque cette distinction leur fut accordée par la loi *Roscia;* ses dispositions et celles de la loi *Julia*, 307 *et suiv.* — Rigidité avec laquelle la distinction des rangs fut maintenue au théâtre, sous les empereurs; *designatores,* leurs fonctions, 309, 310. — Coussins et tapis; à qui il appartenait d'en avoir au théâtre, 310. — Police des spectacles; fonctionnaires qui en étaient chargés; *conquisitores,* 310, 311. — Cabales, troubles qui agitaient les théâtres; interruptions fréquentes dans les représentations; nature des spectacles demandés par la multitude; peines portées contre les perturbateurs, *ibid.* — Législation des spectacles depuis l'établissement du christianisme dans l'empire romain, 311 *et suiv.* — Lois et règlements relatifs aux jeux de gladiateurs, 311, 312; aux cérémonies payennes, 312; aux juges, *ibid.;* aux jours de fêtes, *ibid;* aux histrions, 312, 313; aux femmes de théâtre, 313; aux portraits des pantomimes, des cochers des cirques et des histrions en général, *ibid.* — Coup d'œil jeté sur l'état des spectacles dans les derniers temps de l'empire romain; époque de leur cessation et de leur renaissance en Occident, 314, 315.

Ji-nan, le Ton-King, traversé par une ambassade venue de l'empire romain, sous Houan-Ti, l'an 166 de J. C. *Mém.* VIII, 124, 125.

Jocerand ou Gaucerand, *Jocerannus,* archevêque de Lyon en 1107. Voyez Jean et Sirmond.

Johannsen (M. Ch. Théod.), auteur d'un ouvrage intitulé, *Historia Iemanæ e codice manuscripto arabico concinnata.* Réfutation de sa critique d'une opinion de M. le baron Silvestre de Sacy, sur les synchronismes de Hamza Isfahani, *Mém.* X, 2 *et suiv.*

Jollois (M.), d'Épinal, obtient en 1823 une des trois médailles décernées par l'Académie des belles-lettres, aux meilleures recherches d'*antiquités nationales, Hist.* IX, 28.

Jollois (M.), membre de la Commission d'Égypte; ses travaux et ses recherches sur le monument d'Osymandyas, discutés, réfutés ou confirmés par M. Gail, *Mém.* VIII, 131 *et suiv.*

Jolpani, ambassadeur de Juanchus, signe, au nom de ce prince bulgare, un traité conclu avec les Génois de Péra, *Mém.* VII, 293. — Un apocrisiaire de ce nom, appelé Τζόλπας, en moldave, 317.

Jomard (M.), nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 24. — Membre de la Commission d'Égypte; ses recherches et ses travaux sur le monument d'Osymandyas, discutés, réfutés ou confirmés par M. Gail, *Mém.* VIII, 131 *et suiv.*

Joppé, port de la Méditerranée, et capitale des états de Céphée, père d'Andromède et roi d'Éthiopie, *Mém.* X, 315. — Étymologie forcée, qui fait venir de *Joppé* le nom d'Éthiopie, *ibid.*

Josaphat Barbaro, voyageur, *M.* VII, 417.

Joseph, fils aîné de l'empereur Léopold, lui succède en 1705. Il reprend le Milanez et Mantoue; étendue de ses états à sa mort arrivée en 1710, *Mém.* VI, 660.

Joseph II, fils de Marie-Thérèse, couronné empereur le 3 avril 1764; acquisitions de la maison d'Autriche sous son règne, *Mém.* VI, 668, 669.

Joslin, évêque de Soissons, écrit pour la défense de Louis le Jeune, lors du dif-

férend de ce prince avec le pape Innocent II; mais ses lettres n'ont point été conservées; pour quelle raison, *Mém.* VI, 562.

Josuna, mesure itinéraire de l'Inde, *Mém.* X, 233.

Jotapé, nom de quelques princesses de la famille royale de Commagène, *Mém.* VI, 555, 556, note.

Jotapianus (*Notice* sur une médaille de l'empereur), par M. Tôchon d'Anneci, *Mém.* VI, 552, 560. — Recherches pour fixer son véritable nom, 553, note 1. — Conjecture sur le passage d'Aurelius Victor, où il est qualifié du titre de descendant d'Alexandre, 554 *et suiv.* — Époque de sa rébellion, de sa défaite et de sa mort, 556.

Jouan-jouan (Les), nation tartare, s'opposent à l'agrandissement de l'empire chinois, *Mém.* VIII, 108.

Joueurs de flûte; à Rome; leur nombre aux funérailles fixé par la loi des Douze Tables, *Mém.* III, 309. — Formaient une centurie dans la division du peuple romain, *ibid.* — Leur révolte et comment elle fut apaisée, 310.

Jouffroi (Le marquis de), inventeur du bateau à vapeur, *Mém.* IX, 225.

Joug du triomphe et joug du labourage, *Mém.* II, 663.

Jouhannet (M.), à Bordeaux, obtient une des trois médailles d'or décernées par l'Académie des belles-lettres pour les recherches d'*antiquités nationales*, *Hist.* IX, 33.

Joung (Les) ou Tartares, *Mém.* VIII, 111.

Jour intercalaire; où et quand il a commencé à être en usage en Égypte, *Mém.* I, 220. Voyez Jours.

Jourdain (M. Amable) obtient le prix proposé par l'Académie en 1817, *H.* V, 31.

Journal de Verdun, rédigé par MM. Bonami et Ameilhon, *Hist.* V, 144; mérite de cette feuille périodique, *ibid.* Voyez Verdun et Journaux.

Journaux; Mémoire de M. de Saint-Vincens fils, sur les journaux des anciens, *Hist.* IX, 97, 98. — Les journaux, ignorés des Grecs et des Gaulois, ont été connus des Romains sous les noms de *diarium*, *diurnum*, *acta diurna*, 97, 98; et sous ceux de *publica acta*, ou, par abrégé, *acta* ou *diurna*; époque de leur création; leur nature, leur mode de rédaction et de publication; leur autorité et leur importance; *Mém.* X, 479 *et suiv.*

Jours épagomènes (Origine de l'institution, des); *Mém.* I, 205 *et suiv.* — Par qui introduits, 210; incertitude sur leur introduction, 214, 215. — Conjecture sur le temps où ils furent connus en Égypte, 216.

Jou-tchi (Écriture des), *Mém.* VIII, 56, 58. — Véritable prononciation de leur nom, VI, 398, note 1. — Ils sont entièrement soumis par Ogodaï, successeur de Tchinggis, 403.

Jovis extrema, dans la *Taprobane*; sa position, *Hist.* I, 121.

Jovis, Iovis*piter*, dérivés de *Jehovah*, *Mém.* VII, 46.

Jowjun, mesure indienne, *Mém.* VI, 145 *et suiv.*

Juanchus, prince bulgare, fait avec les Génois de Péra, un traité, objet d'un Mémoire de M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VII, 292. — Il était fils de Dobordizé, 293. — Où étaient situés ses états, 297. — Il était, suivant M. Silvestre de Sacy, le même que *Dobritzaogli*, mentionné dans les annales turques, 311, 312 *et s.* — Il paraît désigné comme prince ou roi de la ville de Sophie, sous le nom de *Janouka-ban*, dans une lettre ou mémoire d'Indjèh-Balaban, 314.

Juba; sens de ce mot chez les Maures, *Mém.* VII, 46.

Judith, comtesse de Northampton, fille d'Eudes le Champenois, et épouse de Waltef, seigneur danois, *Hist.* III, 62.

— Cause, par sa trahison, la mort de son mari, décapité, 63, 64. — Se condamne à l'exil et à la retraite, *ibid.*— Ses enfants, *ibid.*

JUGEMENTS; comment ils se rendaient primitivement chez les nations germaniques et gauloises, *Mém.* X, 585 *et suiv.* — par *pairs;* leur ancienneté et leur établissement définitif en Allemagne, 596, 597. — (Les) par les égaux ou les *pairs* sont fondés sur une maxime qui remonte à la création de la monarchie française, 622. — par pairs et par jurés, portés en Orient par les croisés, 606, 607.

JUGES prévaricateurs à Rome, poursuivis, *Mém.* III, 386. — Quels jours les juges pouvaient assister aux spectacles, sous Théodose, *Mém.* VIII, 312.

JUGURTHA; exposé historique de sa vie, *Mém.* III, 376.

JUIFS; leur état civil sous les Francs; dispositions législatives qui le réglaient, *Mém.* VIII, 510.—Leur état en France, en Espagne et en Italie, depuis le commencement du v^e^ siècle de l'ère vulgaire, jusqu'à la fin du XVI^e^ siècle, sujet d'un prix proposé et décerné par l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 41. — Leur état politique à Gènes au XVI^e^ siècle, III, 100, 101. — Soumis par le khalife Omar aux lois les plus vexatoires et les plus humiliantes, *Mém.* V, 45. — Pour leur système métrique, voyez HÉBREUX.

JULIA (Loi). Voyez LOI.

JULIANUS, prêtre jacobite, convertit les Nubiens, *Mém.* IX, 167.

JULIEN, après son retour au paganisme, persécute les histrions, *Mém.* VIII, 314.

JULIEN d'Ascalon; ses extraits relatifs au système métrique des Syriens, expliqués par M. Gossellin, *Mém.* VI, 99 *et suiv.*

JULIEN (Saint); lieu de sa sépulture, *Mém.* V, 397.

JULIENNE, fille naturelle de Henri I^er^, roi d'Angleterre, mariée à Eustache de Pací, fils naturel de Guillaume de Breteuil, *Hist.* III, 68.

JULIUS (C.) et L. Virginius, consuls; difficulté chronologique sur leur consulat, *Mém.* II, 379.

JULIUS CÆSAR, orateur; sa réponse à Métellus, *Mém.* III, 415.

JULIUS FIRMICUS MATERNUS. Voyez FIRMICUS MATERNUS.

JUNIUS (Adrien) range, sans critique, Memnon parmi les architectes, *Mém.* X, 320, note 2.

JUNON reçoit une offrande de quarante livres d'or, dans son temple de Lanuvium, *Mém.* III, 351, 352. — On montrait en Troade les enclumes que Jupiter avait attachées aux pieds de cette déesse, X, 321. Voy. ci-après.

JUNON (Temple ou Promontoire de) en Ibérie, aujourd'hui cap *Trafalgar, Hist.* I, 134.

JUNONIA, île. Voyez ÉRYTHIA.

JUPITER CAPITOLIN; offrande immense que lui fait Auguste empereur, *Mém.* V, 80.

JUPITER CARIEN ou LABRADIEN (Statue de), apportée de Constantinople pour orner l'église de Sainte-Sophie, *Mém.* II, 563.

JUPITER OLYMPIEN. Voyez TEMPLE.

JUPITER SANCUS, *Mém.* II, 355.

JUPITER URIUS; emplacement de son temple, *Mém.* II, 494.

JURÉS; origine de ce mot et de la procédure par *jurés, Mém.* X, 585, 588. — d'Angleterre; leur origine et leur dénomination françaises, 663. — Institués par le code des Assises du royaume de Jérusalem; leur caractère et leurs attributions, 761.

JURIS STUDIOSUS, jurisconsulte et étudiant en droit; seuls textes où se trouvent ces mots, *Hist.* IX, 77, 78.

JURY formé au sein de l'Institut pour le jugement des prix décennaux, *Hist.* I, 26. — Voy. JURÉS.

JUSTICES seigneuriales, cantonales et des bénéficiers. Voyez BÉNÉFICES.

JUSTIN, martyr, *Apol.* I, n° 55, expliqué, *Mém.* II, 636.

JUSTIN II, empereur de Constantinople; sa jalousie et sa cruauté envers l'architecte Ignace, *Mém.* IV, 299.

JUSTINIEN abolit définitivement le culte d'Isis et le paganisme à Philes dans la Haute-Égypte, *Mém.* X, 193.

JUSTITIUM; ce que c'était, *Mém.* X, 488.

JUVÉNAL, *Sat.* II, v. 66 et 78, expliqué pour le mot *Creticus*, *Mém.* VII, 160, 161. — II, v. 136, expliqué touchant les mots *libris actorum;* IX. v. 84, touchant les mots *in acta referri*, *Mém.* X, 480.

JUVENTUS (Trésor de la déesse); son institution et sa destination à Rome, *Mém.* X, 469.

K

KABOUL (Gouvernement de); ses divisions et son chef-lieu, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 87.

KABOUS, fils de Mondhar III, roi de Hira; durée et synchronisme de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 9.

KADHÉMA. Voyez LEANITES SINUS.

KAÏDOU, prince mongol, fait soulever les tribus tartares, *Mém.* VII, 395.

KAÏM-MAKAM; valeur de ce mot, *Mém.* I, 11, 31, 35. — Ses attributions, 35, 37.

KAÏOMORTS, nommé aussi *Caïoumarath*, *Gaïomard*, *Guéémesch* et *Guéïéhemérété*, est l'origine de la première race des rois de Perse et même du genre humain; sa représentation emblématique; étymologie de son nom, *Mém.* II, 211, 212.

KAÏ-PHING-FOU, ville appelée ensuite *Chan-tou;* époque de sa fondation; son emplacement; elle devient le siége de l'empire des Mongols, après sa translation sous Mangou, *Mém.* VII, 276.

KAÏS, père d'Alaschath, *Mém.* X, 84.

KAÏS, père de Noman, *Mém.* X, 85.

KAÏS, fils de Saad, gouverneur de l'Égypte sous le khalifat d'Ali, *Mém.* X, 78. — Attente aux jours de Moawia, 82, 83.

KAÏTBAI, sultan; faits, caractère et durée de son règne, *Mém.* VII, 114, 115, note 1, col. 1. — Son fils Mohammed lui succède, 115, note 1, col. 2.

KALBA. Voyez CABANA.

KALDAN. Voyez KHANG-HI et TSEBDEN-BALDJOUR.

KALENDÉRI ou KARENDÉLI, ordre de moines musulmans; époque de sa fondation, *Mém.* X, 58.

KALKAS (Les) deviennent vassaux des Mandchous, *Mém.* VIII, 66.

KA-MI-CHI, chef-lieu du gouvernement de *Ki-cha*, *Mém.* VIII, 87.

KAMINIECK pris par les Mongols, *Mém.* VI, 407.

KAMOUL. Voyez IGOUR.

KANDAHAR (Le) appelé *Ki-pin* par les Chinois, *Mém.* VIII, 98. Voyez KI-PIN. — Ses rapports avec la Chine sous les *Wei*, 108.

KANDJAÏTOU, roi des Mongols; ce qu'en rapporte Hayton, *Mém.* VII, 384.

KAN-MA-LA, roi de *Tsin*, veut s'opposer aux rebelles commandés par *Haï-tou*, et il est cerné par eux, *Mém.* VII, 281.

KANNGIESSER (M.) croit à tort que la *première Éthiopie* des anciens était en Colchide; jugement porté par M. Letronne sur l'ouvrage où M. Kanngiesser émet cette opinion, *Mém.* X, 316, note 1.

KAN-TCHEOU (Pays de), appelé *Tchang-i*, sous les *Thang;* sa latitude et sa longitude, *Mém.* VII, 254. — (La ville de); sa réunion à la province de *Loung-yeou*, *Mém.* VIII, 81.

KAN-YING, général chinois, visite, par ordre supérieur, la mer d'Occident, sous le règne de l'empereur Ho-ti; terme et résultats de son voyage, *Mém.* VIII, 123.

KAO, mont de la Tartarie, *Mém.* VII, 287.

KAO-SIAN-TCHI, général chinois; son expédition, sous les *Thang*, dans le pays de Schasch; sa cruelle perfidie et sa défaite, *Mém.* VIII, 90. — Lieutenant général sous les *Thang*, remporte une victoire célèbre sur les Tibétains et les peuples du grand et du petit Pourout, révoltés contre l'empire de la Chine; suites importantes de leur défaite et de leur soumission pour la puissance des Chinois, *Mém.* VIII, 101.

KAO-TCHHANG, pays de la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 122. Voyez TOURFAN.

KAO-TSOU, empereur de la Chine, de la dynastie des *Thang*; ses relations avec les peuples du pays de *Thsao*, *Mém.* VIII, 89.

KAPTCHAK. Voyez CHOU-TCHI.

KARA-BOUGA, Tartare, adjoint à Argoun pour la collection des tributs de l'Arménie et de la Géorgie; sa conduite dure et barbare, *Mém.* VI, 434.

KARA-KOROUM, siége de l'empire des Tartares mongols et résidence du khakan, *Mém.* VI, 447, 449, 453. — (*Recherches sur la ville de*), par M. Abel-Rémusat, VII, 234-291. — Cette ville célèbre a été pendant un certain temps la capitale de l'empire des Mongols, 234. — Les auteurs ne s'accordent point sur sa position et sa latitude, 235, 236 *et suiv.* — Nommée aussi *Ho-lin*, 236; d'où lui vient ce nom, 240. — Appelée plus tard *Ho-ning*, *ibid.* — Le fondateur de la dynastie des *Youan* y établit d'abord sa cour, 240, 241. — Principaux faits relatifs à cette ville, depuis sa fondation jusqu'à l'établissement des Mongols, d'après l'historien *Chao-kiaï-chan*, 241, 242. — Itinéraire pour y arriver, d'après le *Thang-chou*, 244, 246. — Est le même que la capitale des *Hoeï-hou* ou le *Holin* de la dynastie des Mongols, 245. — Description des pays qui environnent cette ville, d'après le *Thang-chou*, 251 *et suiv.* — Textes de la géographie des *Thang*, appliqués à la détermination de la position de *Kara-koroum*, 252 *et suiv.* — Concours frappant de ces textes avec la carte de D'Anville, 253, 254. — Éclaircissements sur la tradition chinoise qui fait les *Ouïgours* originaires de *Kara-koroum*, 256 *et suiv.* — Chronique historique qui peut contribuer à déterminer la position géographique de cette ville, 263 *et suiv.* — Renseignements fournis par l'histoire des Mongols, pour déterminer l'emplacement de cette ville, 268 *et suiv.* — Mentionnée pour la première fois sous le nom de *Ho-lin*, dans le *Thoung-kian-kang-mou*, 268. — A quelle époque cette ville cesse d'être la capitale de l'empire mongol, 276, 277. — Faits postérieurs à l'établissement des empereurs mongols en Chine, qui se rattachent à l'histoire de *Kara-koroum* et peuvent jeter quelques lumières sur sa position géographique, 277 *et suiv.* — Placé à tort par Fischer au midi de l'Orkhon, 280. — On y abolit le titre de *Siouan-'weï*, et l'on nomme deux généraux pour y résider, 284. — Cette ville, d'abord appelée *Ho-lin*, reçoit le nom *Ho-ning*, sous le règne de l'empereur OEldjaïtou, *ibid.* — Est affligé d'un tremblement de terre et d'une peste, *ibid.* — A quelle époque l'histoire des Mongols se tait sur *Ho-lin* ou *Kara-koroum*, 285. — Cette ville redevient la capitale des Tartares après leur expulsion de la Chine; faits de cette époque relatifs à *Kara-koroum* ou *Ho-lin*, 285 *et suiv.* — Ne fut pas pris par *Su-ta*, généralissime de l'armée des *Ming*, comme l'avance le P. Mailla, 286. — En résumé, degré de précision avec lequel on peut, dans l'état actuel de nos connaissances, fixer la position géographique de cette ville, 288, 289. — Exposé succinct des rapprochements qu'on peut établir, relativement à *Kara-koroum*, entre les récits des écrivains chinois et celui de

nos voyageurs du moyen âge, 289, 290.
KARAOGLAN; sens de ce mot dans Makrisi, *Mém.* VII, 70, note 1, col. 2.
KARASANKOR, émir, gouverneur d'Alep, échappe un grand nombre de fois au poignard des Ismaéliens, connus sous le nom d'*Assassins*, *Mém.* IV, 20.
KARATS; valeur de ce mot, *Mém.* I, 26. — Nom des divisions du territoire de l'Égypte, VII, 77.
KAREK. Voyez SOPHTHA.
KARENDÉLI. Voyez KALENDERI.
KARGO, île. Voyez TABIANA.
KARICAL. Voyez CALIGARDAMNA.
KARLOUKS (Les) s'emparent de *Nou-che-he* ou la Nouvelle-Ville, *Mém.* VIII, 105.
KARMATES (Les), branche des Ismaéliens, *Mém.* IV, 3. — Surnom des Ismaéliens, expliqué, 68. — Profanent la Mecque, et enlèvent la pierre noire, 3; ils la restituent, 5. — Se rendent très-redoutables à l'empire des khalifes Abbasides, 6, 7. — Ils disparaissent de l'histoire, 7, 8. Voy. CARMATES.
KARUN, rivière du golfe Persique, *Hist.* I, 53. — Répond au Mezbour, 55. — vient du mot grec *Charax*, *ibid.* — Ne paraît point dans la carte de Ptolémée, et pourquoi, 64.
KASARIN, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 185.
KASCHEMIRE (Le); idée que les Chinois se forment de sa position géographique; ses forces militaires; ses relations politiques avec l'empire de la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105, 106.
KASCHGHAR ou KIA-CHI-HA, *Mém.* VII, 257. Voyez SOU-LE.
KASI-BEG (Le mont) des modernes n'est point le *Caspius mons* des anciens, suivant M. Walckenaer, *Mém.* VII, 226.
KAST, nom d'une mesure pour les choses sèches, *Mém.* IX, 72, note 1.
KATA-KANA, syllabaire ou alphabet des Japonais; en quoi il diffère du *firo-kana*, *Mém.* VIII, 53.
KATIF. Voyez MAGORUM SINUS.
KAUMBOLE, ville de l'Inde; son nom ancien, *Hist.* I, 102.
KAUNAKÈ, *καυνάκη*, expliqué, *Hist.* IX, 55.
KÉIF, des Persans, *Mém.* IV, 48; des Arabes, 50, 51.
KÉLAM. Voyez AUS.
KÉLAOUN; date de l'entière extinction de sa dynastie, *Mém.* VII, 92.
KEMA et KEM. Voyez KIAN.
KEN, rivière d'Angleterre; son nom ancien, *Hist.* I, 211.
KENMARE, fleuve d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 221, 222.
KENTZINGEN (Date de l'acquisition de la ville de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.
KERKHAH, rivière du Khos-istan, *Hist.* I, 53, 54.
KEROULEN ou KERLON. Voyez KIU-LAN.
KESCH (Pays de); ses relations politiques avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 93.
KETBOUGA est vaincu par le sultan d'Égypte à Aïn Djalout, *Mém.* VII, 336.
KHADIDJA, épouse de Mahomet, lui cède l'esclave Zeïd, *Mém.* X, 69.
KHAÏBAR, partagé, *Mém.* V, 25.
KHAÏR-BEY, nommé gouverneur de l'Égypte par Sélim Ier, *Mém.* I, 60.
KHAKAN; signification de ce titre, *Mém.* VI, 421. — Il ne peut y avoir qu'un khakan; comment et à quel titre on peut aspirer à le devenir, VIII, 76. Voyez CHAGAN.
KHALAPSCHÉH. Voyez TALMIS.
KHALDJAN, fils de Kasem, met par écrit les révélations du prophète Houd, *Mém.* IX, 78.
KHALED, fils de Thabit Fahmi, refuse de se charger de percevoir le droit nommé *macs*, *Mém.* V, 61. — Particularité sur la capitulation qu'il accorda aux habitants de Hira, 16.
KHALIFES (Fin de la puissance des) après la prise de Bagdad par Houlagou-il-khan, en 1258, *Mém.* VI, 465.

KHAN (Le) céleste, désigne l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 89, 127.

KHAN-BALIKH ou PÉKING, *Mém.* VII, 373.

KHANG-HI, empereur de la Chine, fait lever par les jésuites la carte de ce pays, *Mém.* VI, 152, 153.

KHANG-HI, empereur des Mandchous; ses guerres contre Kaldan et contre les Olet, *Mém.* VIII, 67.

KHAN-KIE, capitale du pays de Schasch, est érigée en gouvernement sous le titre de *Ta-wan*, *Mém.* VIII, 89.

KANG-KIU, premier nom du pays de Samarkand, *Mém.* VIII, 94.

KHARADJ, impôt; sa nature, *M.* V, 47, 48; I, 57.—Valeur de ce mot, I, 113, 116; V, 11, 15. — En quoi diffère du *taksit*, I, 127. — Comment il s'établissait et se prélevait avant la domination turque, V, 72. — Formalités prises pour son adjudication et son administration, 69. — Jusqu'à quelle époque ses registres furent tenus en langue copte, *ibid.* — Ses dispositions relatives aux personnes converties à la religion musulmane, 52. — En quoi diffère du *djizyèh*, 53. — Son produit du temps d'Amrou, 57.

KHARÉDJA, fils de Hodhafa, lieutenant d'Amrou, est assassiné à sa place par Yézid, *Mém.* X, 82, 83. — Origine du proverbe : *Je voulais Amrou, et Dieu a voulu Kharédja*, *ibid.*

KHAREDJITES; leur complot contre la vie d'Ali, de Moawia et d'Amrou, *Mém.* X, 82, 83.

KHARISME (Le); sa position géographique; sa capitale; ses relations politiques avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 93.

KHATKIN, dâi, *Mém.* X, 97.

KHATUN (KHO-TUN), titre turk d'une princesse de Samarkand, correspond à celui de *Kiun-fou-jin*, en chinois; sa signification; il a souvent été pris par les Chinois pour un nom propre, *Mém.* VIII, 95, 96.

KHEM, véritable nom du fleuve Eniseï, *Mém.* VII, 283.

KHÉRASKH, mesure arménienne; son évaluation, *Mém.* VI, 92, 94, 95.

KHIAN-LOUNG, empereur des Mandchous; ses expéditions contre Amoursana, *Mém.* VIII, 67.

KHIDMET; valeur de ce mot, *Mém.* I, 136 *et suiv.* 152.

KHIEÏ-LOU-LIAN. Voyez KIU-LAN.

KHIEÏ-PE, gouverneur de *Ho-lin*, seconde le rebelle *Haï-tou*, *Mém.* VII, 281.

KHI-PE reçoit de Hoang-ti l'ordre de goûter les plantes, etc. pour composer le *Pen-thsao-king*, *Mém.* X, 121.

KHI-PI, prince de Fargana; sa mort; son successeur, *Mém.* VIII, 97.

KHI-TAN (Les), peuples; pays qu'ils habitent, *Mém.* VII, 273. — (Écriture des), VIII, 56, 58.

KHITAT; leurs conquêtes dans la Chine septentrionale, *Mém.* VIII, 78, 79. — Leur nom est donné par les Tartares aux Chinois, et passe jusqu'en Occident, où l'on en a fait le nom du Catai, *ibid.*

KHIU-LAN-NA (Royaume de); ses relations avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.

KHIU-LI, dans la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 120.

KHIU-LOU (Le magasin de); son emplacement, *Mém.* VIII, 121.

KHIU-'WEÏ (Royaume de), appelé aussi *Chang-mi*; sa position géographique; ses relations avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.

KHODABENDEH, fils d'Argoun, et fondateur de Soultaniyeh, *Mém.* VII, 372. — Il reçoit une lettre du pape Nicolas IV, 383. — Il succède à Gazan, roi de Perse; date de son avénement, 389.—Il abjure le christianisme et embrasse le musulmanisme, *ibid.* — Il cherche, comme ses prédéceseurs, à former des alliances avec les princes chrétiens, et il envoie à cet effet à Philippe le Bel un message écrit en langue mongole et en caractères ouïgours, conservé dans les archives royales de France, et publié en

copie figurée, avec des éclaircissements, par M. Abel-Rémusat, 390 *et suiv.* Importance de cette pièce, qui révèle un fait historique inconnu, 389. — Il se nommait *Œldjaïtou*, dans sa propre langue; étymologie de ce nom, 392.— Il est appelé *Algiaptou* par d'Herbelot et Deguignes; cause de cette différence, *ibid.* note 1. — Fixation de la date de l'ambassade qu'il envoya aux princes chrétiens d'Occident, et son résultat, 399 *et suiv.* — Sa mort met fin pour toujours au projet d'alliance entre les Mongols et les Occidentaux, 402, 403.

KHODJEND, ville; relations politiques de ses princes avec la Chine, sous la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 96. — Elle est érigée en *tcheou*, sous le titre de *Mou-lou*, *ibid.*

KHO-HAN des Turks; sa résidence, *Mém.* VII, 249.

KHOLLIÈH; valeur de ce mot, *Mém.* I, 23.

KHOMAR des Zémîndars, *Mém.* I, 155.

KHO-PO-TCHI, prince de la ville de Ho-se, se reconnaît tributaire de l'empire de la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 97.

KHORASAN (Le), appelé *Ki-pin* par les Chinois, *Mém.* VIII, 98.

KHOR-MOUSA, fleuve du Khos-istan, l'ancien *Pasitigris* ou *Eulæus*, prend différents noms dans ses différentes parties, *Hist.* I, 54, 55.

KHOS-ISTAN; ses rivières, avec leur correspondance aux rivières anciennes, *Hist.* I, 53, 54.

KHOSROU. Voyez CHOSROÈS.

KHOTAN; sa communication avec la Chine est rouverte sous le règne de Ming-ti, après une interruption de soixante-cinq ans, *Mém.* VIII, 122.

KHOTBA, prière publique, *Mém.* IX, 293.

KHOTUN, mère de *Chao-wou-khaï-tchoue*, roi de Mi, reçoit le titre de *kian-fou-jin*, *Mém.* VIII, 96. Voyez KHATUN.

KHOUA-TCHEOU (La ville de); sa réunion à la province de *Loung-yeou*, *Mém.* VIII, 81.

KHOUBILAÏ prend possession du trône de l'empire des Mongols, et fait la guerre à *A-li-pou-ko* ou *Arik-bouga*, son compétiteur, *Mém.* VII, 277, 278. — Il envoie le général *Pe-yan* pour réduire les princes mongols révoltés contre *Nan-mou-ho*, chargé du commandement de la Tartarie, 279. — Il donne au grand général *Pe-yan* le commandement de toutes les troupes de *Ho-lin*, 280. — Il se met lui-même à la tête d'une armée pour aller châtier le prince *Haï-tou*, 281. — Empereur de la Chine, il favorise les travaux de l'astronome *Kouo-cheou-king*, 238. — Le même que *Chi-tsou*, 242. — Khakan, il fait embrasser le bouddhisme à ses sujets, VI, 429. — N'était point converti au christianisme, comme l'avaient fait croire les ambassadeurs tartares et mongols auprès du saint-siége, VII, 349, 350. — Il se fixe, dès 1260, sur le choix d'une religion, qu'il fait adopter à ses sujets, et crée un pontife sous le titre de *maître du royaume*, 349.— C'est depuis lui que le lamisme ou bouddhisme réformé est devenu la religion commune à tous les Mongols, 350. — Il reçoit des missionnaires envoyés par le pape, 351.

KOUEN-LUN, mont, le même que l'Himâlaya, *Mém.* VII, 273.

KHOULY, employé du multézim, *Mém.* I, 165.

KHOUO-KHANG, surnommé *Tchoung-ho* et appelé aussi *Kokan*, général du prince Houlagou, l'accompagne dans son expédition en Occident, et en laisse une relation curieuse, traduite par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 270 *et suiv.*

KHOUO-KHE (Pays de), *Mém.* VII, 283.

KHOUO-PIE-LIEÏ (Pays de), *Mém.* VII, 283.

KIA BUZURC-UMID, successeur de Hasan ben-Sabbah, *Mém.* IV, 17. — Fonction qu'il obtient après la mort de Hasan ben-Sabbah, 77.

KIABROS, fleuve, communément appelé *Marava* et *Soucova*, *Mém.* VII, 303.

KIA-CHI-HA ou KASCHGHAR, *Mém.* VII, 257.

KIA-IU (Le passage de), frontière de l'empire de la Chine, *Mém.* VIII, 73.

KIAÏ-YIN, nom des caractères syllabiques des Chinois, *Mém.* VIII, 39.

KIA-KIAN-TCHHA-HAN, palais; époque de sa fondation, *Mém.* VII, 269.

KIAN, ville de Perse; ses relations avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.

KIAN, l'*Eniseï*, rivière, appelé aussi *Kema* et *Kem*, *Mém.* VII, 252.

KIAN-KOUEN (Les), les mêmes que les *Kie-kia-sse* ou *Kirkis*, appelés aussi *Ki-li-ki-sse;* leur position géographique; étymologie de leur nom, *Mém.* VII, 251, 252.

KIA-TSIEÏ; caractères métaphoriques des Chinois, *Mém.* VIII, 36, 38.

KIAN-TA, royaume, *Mém.* VIII, 104.

KIAN-TCHI, pays de la Tartarie occidentale, soumis à l'empire chinois sous les *Han*, *Mém.* VIII, 120.

KIANG (Les), ou Tibétains, *Mém.* VIII, 111, 113.

KIBLA, *Mém.* X, 99.

KI-CHA (Gouvernement de); époque de sa création; son emplacement; ses divisions, *Mém.* VIII, 87.

KIEFFER (M.) est présenté pour la chaire de langue turque, vacante au Collége royal de France, *Hist.* VII, 3.

KIEÏ-CHI-MI-'L, Kaschmire, *Mém.* VII, 276.

KIE-LI-FA-CHI-KHIOU-EUL, roi de *Ko-tha-lo-tchi*, *Mém.* VIII, 102.

KIEOU-YOUEÏ-TE-KIAN (Le pays de) renfermait, sous les *Thang*, le gouvernement de *Wang-thing*, *Mém.* VIII, 88.

KIEW, pris par les Mongols, *Mém.* VI, 407.

KILAN, contrée à l'orient du Tokharestan, *Mém.* VIII, 91.

KILCAAR, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

KILIDJ; explication de ce mot, *Mém.* I, 78, note. — *ziamet*, *ibid.* col. 1.

KI-LIAN, montagne; sa position, *Mém.* VII, 254.

KI-LI-KI-SSE. Voyez KIAN-KOUEN et MA-A-TCHOUNG.

KINGS, ou livres classiques des Chinois, *Mém.* VII, 14. — Les Chinois ont coutume de désigner les parties ou chapitres des livres classiques, par des mots qui se trouvent au commencement, sans avoir égard au contenu du chapitre, 15.

KIN-HOA, titre du prince Tou-ho, roi de *Mi* et de Samarkand, *Mém.* VIII, 95.

KI-PIN (Pays de); variation dans son étendue; son nom donné par les Chinois à différentes contrées; relations politiques de ses princes avec l'empire de la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 98, 99. — Il est érigé en gouvernement sous le titre de *gouvernement de Sieou-sian*, 98. — (Le royaume de) ou de *Kandahar*, remplacé, sous les *Thang*, par le gouvernement de *Sieou-sian*, 87.

KIOUE-CHOUANG-NI-KIA. Voyez HO.

KIRAT; valeur de ce mot, *Mém.* I, 11.

KIRKÈS. Voyez SAMYDACES.

KIRKIS. Voyez KIAN-KOUEN.

KIRMANSCHAH ou CHERMONSAC, *Mém.* II, 166; ses inscriptions et ses monuments expliqués par M. Silvestre de Sacy, 162 *et suiv.* — Description d'une montagne située dans les environs de cette ville et où se trouvent des antiquités, 166 *et suiv.* — Fondé par Bahram, 186. — Surnom de Bahram, *ibid.*

KISILBAS-NOOR. Voyez KI-TSE-LI-PA-SSE.

KI-TSE-LI-PA-SSE, île, la même que *Kisilbas-noor;* sa position géographique, *Mém.* VII, 271.

KIU-LAN, rivière, désigné aussi sous les noms de *Keroulen*, *Kerlon* et *Khieï-loulian*, *Mém.* VII, 261.

KIU-MI, petit état du Tokharestan; sa position géographique; ses relations avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 92. — (Royaume de), 87.

KIUN ; signification de ce titre donné à une ville, en chinois, *Mém.* VII, 254. —Division territoriale des Chinois, VIII, 119. — Campement ou station militaire ; combien il y en avait à la Chine, sous les *Thang*, 86.

KIUN-POU-JIN ; sur ce titre chinois, voyez ici KHATUN.

KIU-YAN, lac ; sa position géographique ; n'est pas le *So-pou-noor*, comme le suppose Deguignes, *Mém.* VII, 255.

KIVANBEG, chargé de dresser un nouveau cadastre de l'Égypte, après l'incendie de ses archives, *Mém.* I, 143.

KLAPROTH (M. Julius) ; son voyage au Caucase, *Mém.* VII, 225, 232. — Étymologie qu'il donne du nom de cette chaîne de montagne, *ibid.* — Auteur d'une dissertation sur l'origine du papier-monnaie, citée, 417, note 1, col. 2.

KLOPSTOK (M. Frédéric-Gottlieb), associé étranger de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9. — Sa mort et son remplacement, 33. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 313 *et suiv.* — Sa naissance, son éducation et ses études, *ibid.* — Son début dans la carrière littéraire, 314, 315. — Sa Messiade analysée et appréciée, 315-324. — Comparé à Milton, 321 *et suiv.* — Difficultés qu'il eut à vaincre ; révolution opérée par lui dans la langue et la poésie allemandes, 324. — A quel âge il publia sa Messiade ; sensation produite en Allemagne par ce poëme, 325, 326. — Sans fortune, il trouve un protecteur dans M. le comte de Bernstorf, 326. — Il se rend à Copenhague auprès du comte de Bernstorf, et ne se sépare plus de lui, 327. — Son mariage avec Méta Moller, *ibid.* — Il devient pensionnaire de Frédéric V. — Il revient se fixer à Hambourg, 328. — Ses poésies lyriques, 329. — Ses discours sur la langue allemande, et ses tragédies, 332. — Son second mariage, 333. — Son enthousiasme pour la révolution française, 331. — Il est déclaré citoyen français par un décret de l'Assemblée constituante, 332. — Nommé membre de l'Institut, il lui adresse une lettre, qui est son dernier morceau littéraire, *ibid.* — Sa mort et sa pompe funèbre, 332 *et suiv.*

KLÜTZ (M.) ; auteur d'une dissertation, *de Fœdere bœotico*, *Mém.* VIII, 215, note 1.

KNIGHT (M.), son Analyse de l'alphabet grec, citée et appréciée, *Mém.* V, 368, note 2. — Combattu au sujet de son opinion sur le digamma éolique, 369, 370, note 1.

KOCH (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

KODHAÏ, *Mém.* V, 34.

KODOURI (Abou'lhosaïn Ahmed ben-Mohammed), jurisconsulte musulman ; son vrai nom, son époque, ses ouvrages, *Mém.* V, 8, note 2. — Extraits de son Traité sur le droit de guerre des Musulmans, 9 *et suiv.*

KŒNIGSLUTTER (Bataille de), gagnée sur Christiern IV par Wallenstein, général de l'empereur Ferdinand II, *Mém.* VI, 654.

KO-HE, ville ; siége du gouvernement de *Sieou-sian*, *Mém.* VIII, 87.

KOIL, ou COIL, ou COR, mot indien ; son sens, *Hist.* I, 95.

KOKAN. Voyez KHOUO-KHANG.

KO-LE-TI-KIN, fils de *Youeï-lun*, chef des Ouïgours, *Mém.* VII, 256. — Sa résidence, 257.

KO-LOUAN, lac de la Tartarie, *Mém.* VII, 287.

KO-LO-POU-LO, roi de Se-ti-hen, se déclare tributaire de l'empereur de la Chine, sous le règne de Kao-tsou, et reçoit le titre de *hoaï-te-wang*, *Mém.* VIII, 89.

KÔLOUN, lac, *Mém.* VII, 285.

KOLOUN-NAGOUR. Voyez KOU-LOUAN.

KOMLI ; sens de ce mot, *Mém.* I, 56, n. 1.

KONGORLAN. Voyez SOULTANIYEH.

KOPANG, monnaie du Japon, *Mém.* IX, 278.

KO-PI-CHI. Voyez NAN-SE-IN.

KORÉISCHITES. Voyez HODAÏBIYYA.
KOSROÈS, roi de Perse; ce que les auteurs chinois rapportent de sa mort et de ses successeurs, *Mém.* VIII, 102, 103.
KOTAÏBAH, fils de Moslem, général, de la tribu de Behaly; difficulté sur le lieu de sa mort et de sa sépulture, levée par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VIII, 107.
KO-THA-LO-TCHI. Voyez SIE-IU.
KO-THA-LO-TCHI, contrée de la Chine occidentale; nom de ses anciens habitants; gouvernement qui y fut créé sous les *Thang;* son siége, *Mém.* VIII, 87.
KOU; sens et emploi de ce mot en chinois, *Mém.* VII, 37.
KOUA-JIN ou KOUA-TE; signification de ces mots en chinois, *Mém.* VII, 37.
KOUAN-LING-TSEU, ouvrage de Yun-hi, disciple de Lao-tseu, *Mém.* VII, 7.
KOUAN-NEÏ, province frontière de la Chine, *Mém.* VIII, 80.
KOUA-TCHEOU, *Mém.* VII, 285.
KOUEÏ-CHAN (Pays de). Voyez SCHASCH.
KOUEÏ-CHOUANG, nom d'une des cinq principautés de la Sogdiane, donné au pays de *Ho, Mém.* VIII, 93.
KOUEÏ-HOA. Voyez KOUKOU-HOTAN.
KOUEÏ-SIN-WANG, titre donné au prince de Tabarestan, *Mém.* VIII, 104.
KOUEÏ-TSEU ou BISCH-BALIKH, une des quatre garnisons ou possessions militaires des Chinois; époque de son établissement, *Mém.* VIII, 85. — Royaume de la Tartarie occidentale; ses relations politiques avec l'empire chinois, sous les *Tsin,* 111. — Son souverain se soumet à l'empire chinois, sous les *Tsin, ibid.*
KOUEÏ-YEOU ou GAYOUK; sa résidence, *Mém.* VII, 269.
KOUEN. Voyez WEN-KOUEN.
KOUEN-HIU (Gouvernement de); sa création; son siége, *Mém.* VIII, 87.
KOUEN-LUN (Le mont) des Chinois; à quoi il correspond en géographie, *Mém.* VII, 10.
KOU-HIAN ou KOU-YANG; sa position géographique, *Mém.* VII, 4, note 1.
KOUI-BOUGA, général mongol, chargé de faire la conquête de Jérusalem, pour la remettre aux chrétiens, *Mém.* VI, 465. — Il s'empare de la ville de Sidon, dont les habitants avaient tué son neveu, *ibid.* — Il est défait par le sultan d'Égypte, 468.
KOUKOU-HOTAN (La ville de), en *Koueïhoa;* sa latitude et sa longitude, *Mém.* VII, 260.
KOU-LI-HAN (Pays des); sa position géographique, *Mém.* VII, 251.
KOU-LOUAN (Le lac), est le même que le *Kôloun-nagour* ou *Coulonnor, Mém.* VII, 261.
KOU-ME (Gouvernement de), dans le royaume de *Ta-mou;* époque de sa création, *Mém.* VIII, 87.
KOUNDALAN; recherches sur ce mot mongol, *Mém.* VII, 372.
KOUO-CHEOU-KING, astronome chinois; notice sur sa vie et ses travaux, *Mém.* VII, 238.
KOUR. Voyez CYRUS.
KOU-SA-HO, en chinois, le même que Kosroès. Voyez ce nom.
KOUTLOUK, un des généraux de Gazan, *Mém.* VII, 385.
KOU-TOU-CHI-YAO-CHA, ville, chef-lieu du gouvernement de Kaboul, *Mém.* VIII, 87.
KOU-TOU-LOU-PI-KIA; sa résidence, *Mém.* VII, 265.
KOU-TOU-LOU-THUN-THA-TOU, roi de Tokharestan, reçoit de l'empereur de la Chine le titre de *i-hou* du Tokharestan et de roi des Gètes, *Mém.* VIII, 91.
KRICHNA. Voyez ADAMAS et MÆSOLUS.
KUHESTEK. Voyez HARMOZUM.

L

Λ (*Lambda*), confondu avec l'A, *Mém.* II, 121.

AA et M confondus, *Mém.* V, 358.

Labat (Dom), bénédictin, auteur du premier volume d'une nouvelle collection des conciles des Gaules; son éloge par D. Brial, *Hist.* IX, 182, 183.

Labène (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 37.

Laberius, chevalier romain, contraint de monter sur le théâtre par Jules-César, déplore son infortune, *Mém.* VIII, 290.

Laberius, grammairien du temps de Sylla, *Mém.* IX, 399.

Laborde (M. le comte Alexandre de), remplace M. de Toulongeon à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* V, 32. — Entreprend, en 1810, de réunir dans un grand ouvrage, et par ordre chronologique, la description et les dessins de tous les monuments et édifices précieux échappés, en France, aux ravages du temps et des révolutions; il provoque, à cet effet, des mesures de la part du ministre de l'intérieur, et indique la nature et le plan des recherches recommandées aux préfets des départements, VII, 9, 10.

Labour, en Égypte, *Mém.* I, 23. — Sans charrue chez les anciens, III, 2. Voyez Labourage.

Labourage avec le pic, chez les anciens, *Mém.* II, 625. Voy. Instruments.

Laboureur (Le), traducteur de l'Anonyme de Saint-Denis, *Hist.* I, 293.

Lacédémone; ses rois avaient des conseillers; leur nombre, *Mém.* V, 358 *et suiv.* — Nombre des hommes qui composaient la garde de ses rois, 361, note 1.

Lacobria, ville. Voyez Lacobriga.

Lacobriga, ville d'Espagne, aujourd'hui *Lagos;* sa position et son étymologie, *Mém.* VI, 333. — Ville des *Vaccæi*, la même que *Lacobria*, 335.

Lacrymatoires (Vases appelés). Voyez Vases.

Lacrymis et opobalsamo redum condere, formule d'inscription funéraire, expliquée, *Hist.* VII, 94.

Lacunar; signification architecturale de ce mot, *Mém.* III, 237.

Lacus brigantinus, aujourd'hui le lac de Constance, *Mém.* VI, 327. — Ses environs habités par les Celtes au temps d'Hérodote, *ibid.* — Les Thraces, partis des environs de la Macédoine, viennent s'établir sur les bords de ce lac, et y fondent les cités de *Brigantium* et de *Brigobanne*, 338.

Ladislas, fils de Casimir, roi de Pologne, obtient la couronne de Bohème en 1471, *Mém.* VI, 634.

Ladislas, fils de l'empereur Albert II d'Autriche et de l'impératrice Élizabeth, né en 1440, est reconnu, aussitôt après sa naissance, roi de Bohème et de Hongrie, *Mém.* VI, 632, note 1.

Ladislas IV, dit *le Posthume*, roi de Bohème, *Mém.* VI, 634.

Ladjin (Almélic-almansour), sultan, surnommé *Hosam-eddin*, c'est-à-dire, *le glaive de la religion*, opère, au commencement de son règne en Égypte, un changement important dans le partage des apanages militaires des gens de guerre, *Mém.* VII, 75. — Il fait un nouveau cadastre des terres en Égypte, et cette opération est appelée *cadastre de Ladjin*, 76, 77.

Lagan, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

Lagides (Les) s'étaient faits Égyptiens, *Mém.* X, 311. — (Annales des). Voyez Champollion-Figeac.

Lagni (Concile de). Voyez Concile.

Lagnus sinus, de Pline; sa position déterminée, *Hist.* I, 173.

Λαγωβόλον (Le), instrument de chasse;

sa description et son usage, *Hist.* VII, 55, 60, 61. — Le même que le ῥόπαλον de Xénophon, 60. — Était aussi la houlette des pasteurs, et répond au *pedum* des Latins, 61. — Servait de signe distinctif aux acteurs qui représentaient les habitants de la campagne, 61.

LAGOS, ville. Voyez LACOBRIGA.

LA GUÊPIÈRE. Voyez GUÊPIÈRE.

LAINAGE; ses procédés chez les anciens, *Mém.* IV, 253 *et suiv.* Voyez LAINE.

LAINE (Espèces de) les plus estimées chez les anciens, *Mém.* IV, 226. — Sa fabrication et ses diverses qualités dans l'Italie antique, V, 96 *et suiv.* — Par qui filée dans l'antiquité, *ibid.*

LAÏ-'WEI-KOUE, nom honorifique donné à l'état de Kesch, *Mém.* VIII, 93.

LAIT; servait à Rome aux libations, *Mém.* III, 347.

LAJARD (M. Félix) obtient le prix décerné par l'Académie des inscriptions, en l'année 1825, *Hist.* IX, 42. — Est élu membre de l'Académie, 48.

LAKANAL (M. Joseph), membre de la troisième classe de l'Institut, *Mém.* I, 8, 35.

LALANDE (M. DE), astronome; beau trait de ce savant envers son collègue Garnier, *Hist.* I, 351. — Se dévoue pour sauver M. Dupont de Nemours proscrit pendant la révolution, VIII, 32.

LAMA; à quelle époque et par qui commença la succession des grands lamas, *Mém.* VII, 350. Voy. aussi LAMISME.

LAMBAY, île d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 223.

LAMES de métal employées par les anciens pour la toiture des édifices, *Mém.* III, 271.

LAMISME ou BOUDDHISME réformé; à quelle époque il devient la religion commune à tous les Mongols, *Mém.* VII, 350.

LAMPE (La) d'or de Callimaque, laquelle brûlait dans le temple de Minerve Poliade, passait pour être inextinguible, *Mém.* III, 177. — Lampe du temple de Pan en Arcadie, *ibid.* — La destination des lampes était purement religieuse, 178, 179.

LAMPRIDIUS (Æl.), *in Alex. Severo*, cap. 39, expliqué par M. Mongez, touchant les changements introduits dans le système monétaire par Alex. Sévère, *Mém.* IX, 266.

LAMPROIES; excessivement recherchées à Rome; exemples de l'engouement de quelques Romains pour ce poisson, *Mém.* III, 390, 391.

LANCRET (M.); son Mémoire sur le système d'imposition territoriale de l'Égypte, cité, *Mém.* I, 159. — Cité, VIII, 196, 197.

LANDRI, évêque de Paris. Voyez SAINT-DENIS, abbaye.

LANE (La), rivière, l'ancien *Thalweg*, *Mém.* VI, 376. — Bras de la Vienne, beaucoup plus considérable autrefois, 381.

LANFRANC, jurisconsulte célèbre, confident de Guillaume le Conquérant, *Mém.* X, 658.

LANGEAIS, dans le département de la Loire, est l'ancien *Alingaviensis vicus* de Grégoire de Tours, *Mém.* VI, 392.

LANGLÈS (M. Louis-Mathieu), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, meurt le 29 janvier 1824, et n'est pas remplacé nominalement, IX, 46. — Réfutation de l'explication qu'il donne du phénomène vocal du colosse de Memnon, *Mém.* X, 339. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, *Hist.* IX, 100 *et suiv.* — Sa naissance; sa famille; ses premières études, *ibid.* — Innocent subterfuge par lequel il obtient de son père la permission de se livrer à l'étude de la littérature orientale, et particulièrement de la langue persane, 102. — Il publie les Instituts de Tamerlan, traduits du persan d'Abou-Taleb; jugement

sur cette traduction comparée à celle de Davy, 102, 103. — Il est chargé par M. Bertin de publier le dictionnaire mandchou-français, composé par le P. Amyot, 102. — Ses travaux sur l'alphabet mandchou; quelle part lui revient dans la découverte de l'analyse de ce syllabaire tartare, 103, 104. — Il entre au service, et obtient une lieutenance dans la garde du tribunal des maréchaux de France, *ibid.*—Il présente, en 1790, une adresse à l'Assemblée nationale, pour obtenir la création d'une chaire des langues orientales, 106.—Il est nommé, en 1793, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque nationale, *ibid.* — Il réussit enfin à faire créer par la Convention nationale, l'École spéciale des langues orientales vivantes; il en est nommé administrateur, et y obtient la chaire de persan, 107.—Caractère particulier de son mérite et de ses travaux, 109, 110. — Liste de ses principaux ouvrages, 109 *et suiv.* — Les Monuments anciens et modernes de l'Hindoustan, sont sa dernière production; esquisse et appréciation de cet ouvrage, 111, 112.—Qualités qui le distinguaient obligations que lui ont les études orientales, 114, 115.—Traits distinctifs de son caractère; son cabinet ouvert à tous les savants, et devenu leur rendez-vous; services particuliers rendus par M. Langlès à l'étude et à la propagation des langues orientales, *ibid.* — Sa mort, 116.

Lango, l'ancienne Cos.

Langobriga, ancienne ville d'Espagne; son étymologie et sa position, *Mém.* VI, 333.

Langres (L'évêché de) est enlevé par saint Bernard à un moine de Cluny, qui y avait été élu canoniquement, *Mém.* VI, 566, 567, 575.

Langue égyptienne. Voyez Égyptiens.

Langue (La) germaine ou tudesque, parlée à la cour des rois francs, dans les Gaules, n'était pas employée dans les actes publics, *Mém.* X, 592.

Langue grecque (Recherches de M. Letronne sur l'introduction et la propagation de la) en Abyssinie et en Nubie, *Mém.* IX, 170 *et suiv.* — (La) grecque en usage à Rome au temps de Numa, II, 451 *et suiv.* — employée pour la rédaction d'un traité conclu en 1387, entre Morath-bey, fils d'Orkhan, et la république de Gènes, *Hist.* III, 116.

Langue latine (La) introduite dans le dialecte d'Alexandrie, *Mém.* IX, 177.

Langue romane (La), née de la corruption du latin, devient la source de la langue française, *Mém.* X, 592.

Langue universelle (Système de), conçu par Murr, *Mém.* VIII, 39, 44.

Langues orientales (Chaires de), établies par le concile de Vienne, tenu en 1311 et 1312, *Mém.* X, 545.

Langues (Théorie analytique du vocabulaire primitif des) *Mém.* VIII, 15.

Lan-iu, général chinois, défait l'armée des Mongols, commandée par *Tho-kou-sse-ti-mou-eul;* rectification d'une erreur commise par le P. Mailla sur ce fait historique, *Mém.* VII, 286. — Reçoit de l'empereur Wou-ti, le titre de roi de *Ta-wan*, VIII, 111.

Lanjuinais (M. le comte Jean-Denis), pair de France, commandeur de la Légion d'honneur, membre de la troisième classe de l'Institut, y remplace M. Bitaubé, *Hist.* I, 33. — Porté sur la liste des membres composant la troisième classe de l'Institut en 1811, 36. — De l'Académie des inscriptions et belles-lettres; date de sa mort, IX, 47. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 159 *et suiv.* — Sa naissance et ses premières études, 161. — Influence qu'il reçoit de l'exemple de son oncle, 161, 162. — Rapidité extraordinaire de ses progrès dans la carrière du barreau, *ibid.*

— Il est, en 1789, nommé député aux États généraux, 163. — Exposé de ses principes politiques et religieux; son caractère, *ibid. et suiv.* — Appelé au Sénat en 1800, il profite de ses loisirs pour se livrer à l'étude comparative des langues, 165. — Ses travaux sur la littérature, la religion et la philosophie des Indiens, et sur le samskrit, 165, 166, 167. — Il est nommé en 1808 membre de la troisième classe de l'Institut, où il remplace M. Bitaubé, 166. — Son Analyse de l'*Oupn'khat*, 168. — Son Histoire naturelle de la parole, et un précis sur l'origine du langage et de la grammaire universelle; ses Recherches sur la bastonnade et la flagellation; son Examen historique et moral du chapitre du Contrat social relatif à la religion naturelle, 171. — Infatigable ardeur avec laquelle il recherchait la vérité, 170. — Proscrit au 31 mai 1793, il doit son salut au dévouement de son épouse, secondée par une domestique fidèle, 172. — Éloge de ses vertus publiques et privées, *ibid.* — Sa mort, *ibid.*

LANUVIUM, célèbre par ses antiques figures d'Atalante et d'Hélène, *Mém.* II, 348.

LANZI (L'abbé); son explication d'un vase étrusque représentant une scène de la *psychostasie*, *Hist.* V, 86.

LAO-LAÏ-TSEU, personnage contemporain et compatriote de Lao-tseu, *Mém.* VII, 7.

LAO-TSEU (*Mémoire sur la vie et les opinions de*), philosophe chinois du VI^e^ siècle avant notre ère; par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 1-54. — Moins connu sous le nom de *Li-eul*, est encore à présent considéré comme le patriarche et le réformateur de la secte des *Tao-sse*, 2. — Est honoré par les lettrés eux-mêmes comme un philosophe très-distingué, et adoré par ses sectateurs comme un sage du premier ordre et un être surnaturel, *ibid.* — Examen des traditions et des opinions différentes qui existent sur Lao-tseu, entre ses sectateurs et ceux de Confucius, 3. — Certitude historique de son existence, établie par le témoignage de Sse-ma-thsian, 3, 4. — Notice sur sa vie, extraite de cet historien, *ibid. et suiv.* — Son nom de famille, son petit nom, son titre honorifique, et son titre posthume, *ibid.* — Son entrevue avec Confucius, 5. — Ses relations avec Yun-hi, 6, 7, 8. — Exposé des traditions merveilleuses et fabuleuses sur ses diverses naissances, ses incarnations, ses transfigurations et ses apparitions, *ibid. et suiv.* — Pourquoi il est appelé *Lao-tseu*, et signification de ce nom, *ibid. et suiv.* — Nommé aussi *Thaï-chang-Lao-kiun*, *ibid.* — Devient *Bouddha*, 10. — Examen des rapports qui existent entre sa religion et le bouddhisme, 11, 12. — Accord remarquable et probabilité des traditions qui le font voyager à l'Occident et à une très-grande distance de la Chine; discussion de quelques difficultés que soulève cette question relativement à l'époque de la composition du *Tao-te-king*, 13. — Son livre intitulé *Tao-te-king*; notice bibliographique, historique et analytique sur cet ouvrage, *ibid. et suiv.* — Il est mis au nombre des *kings*, 14. — Le nombre de ses chapitres paraît avoir du rapport avec le nombre des années que, suivant les *Tao-sse*, Lao-tseu passa dans le sein de sa mère, *ibid.* — Les deux parties dont ce livre se compose furent intitulées d'abord, séparément, *Tao-king*, *Te-king*; comment il s'en est formé ensuite le titre *Tao-te-king*, 15. — Il n'est pas certain que le *Tao-te-king* ait échappé à l'incendie des livres sous le règne de Chi-hoang-ti, 15. — Travaux critiques des Chinois sur le texte du *Tao-te-king*, 16, 17. — Le livre de Lao-tseu ne paraît point avoir subi d'altération essentielle, et il n'y a pas un livre à la Chine, il n'y a peut-être aucun ouvrage de philosophie en aucun pays, dont l'antiquité et la pureté soient mieux établies, 18. —

Observations sur le mot *Tao*, qui revient si fréquemment dans le livre de Lao-tseu, *ibid. et suiv.* — Abus que ses sectateurs ont fait de sa doctrine, 20. — Subtilité de sa métaphysique et obscurité de ses écrits; des précautions commandées par la crainte en paraissent être la cause, 21, 22. — Exposé comparatif et historique de sa doctrine, 21 *et suiv.* — Traduction du début de son premier chapitre, sur la *raison primordiale*, 22, 23 *et suiv.* — Rapport frappant qui existe entre le *Tao* de Lao-tseu et le λόγος de Platon et d'autres philosophes de l'antiquité, 24, 25. — Explication du vingt-cinquième paragraphe du *Tao-king*, où se trouve ce passage : *la raison a un nom, elle n'a pas de nom, etc.* par des rapprochements avec la philosophie de Platon et de Pythagore, etc. 25, 26. — L'idée de l'homme considéré comme un abrégé de l'univers, le *microcosme* des platoniciens, se trouve aussi dans Lao-tseu et d'autres philosophes chinois, 29. — Traduction des fameux paragraphes 41, 42, sur la raison primordiale, sur l'obscurité de l'origine des hommes, sur l'âme du monde; et rapprochements qui établissent leur conformité avec les idées et les opinions de Platon, de Pythagore, de Timée, de Plotin et de leurs écoles, 30, 31 *et suiv.* — L'idée de la monade et de la puissance des nombres se trouve chez Lao-tseu et les philosophes chinois, comme chez Pythagore et Plotin, 38. — Explication justificative de sa doctrine des nombres, 38, 39. — Texte et traduction du passage du *Tao-te-king*, commençant par : « Celui que vous regardez et que vous ne voyez pas, se nomme I, etc. » 40. — Interprétation des mots, *I, Hi, Weï*, 42 *et suiv.* — Il donne de la *triade* une notion plus explicitement exprimée qu'elle ne l'est en aucun endroit de Platon ou des autres philosophes qui ont adopté ses idées, 43. — Le nom trigrammatique de *I-hi-weï* ou I H V, qu'il emploie dans le *Tao-te-king*, paraît être le même que celui de I A O, que les gnostiques donnaient au soleil, 44, 45 *et suiv.* — Le tétragramme hébraïque יהוה se trouve, dans le *Tao-te-king*, réduit à trois lettres comme chez la plupart des anciens; pourquoi? 47. — Lao-tseu paraît avoir tiré ses doctrines de l'Occident, 48. — Causes probables du voyage qu'il entreprit loin de sa patrie, comme Pythagore et Platon, 48, 49. — Traits de ressemblance que présente sa vie avec celle de Pythagore, dont il peut être considéré comme le contemporain, 50. — Fixation de la date de sa naissance et de son entrevue avec Confucius, *ibid.* — Résumé de sa doctrine, comparée à celle de Platon et de Pythagore, 51, 52. — Utilité dont peuvent être ses écrits pour l'histoire de la Chine et des pays étrangers, VIII, 130.

Lapatia Cory ou Trilbucum, promontoire d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

Lapin (Le) n'est point mentionné dans les traités de la chasse qui nous sont parvenus de l'antiquité, *Hist.* VII, 63. — Quoiqu'il ait eu chez les Grecs le nom spécial de δασύπους, il paraît avoir été quelquefois compris sous celui de λαγώς, *ibid.*

La Porte du Theil. Voyez Porte (La).

Laquedives, îles. Voyez Maldives.

Lar (Le), fleuve du golfe Persique, répond dans Ptolémée au *Séer, Hist.* I, 65.

Larcher (M. Pierre-Henri) est nommé membre de la troisième classe de l'Institut, lors de sa création, *Hist.* I, 8, 35. — Meurt et est remplacé dans la troisième classe par M. Boissonade, V, 32. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire* sur le *Phœnix*, ou Recherches sur les périodes astronomiques et chronologiques des Égyptiens, *Mém.* I, 166-307. — *Mémoire* où l'on cherche à prou-

ver que la Harangue en réponse à la lettre de Philippe n'est pas de Démosthène, II, 243-270. — *Observations sur l'authenticité de l'origine de Rome, telle qu'elle est rapportée par Varron et par les écrivains grecs et romains*, 394-483. — *Réfutation du Mémoire* de M. Ch. Lévesque, intitulé : *Doutes, conjectures et discussions sur quelques points de l'histoire romaine*, 307. — *Mémoire sur les observations astronomiques envoyées à Aristote par Callisthène*, IV, 458. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* V, 243. — Sa naissance, sa famille et ses premières études, 244. — Il vient à Paris; particularités sur son séjour dans la capitale, et son voyage en Angleterre, 245. — Il publie la traduction de l'Électre d'Euripide, 246. — Entraîné momentanément vers l'étude de la langue et de la littérature anglaises, il traduit et publie le Discours de Pope sur la pastorale; quelques parties des Transactions philosophiques de la Société royale de Londres; le Martinus Scriblerus de Pope; un Discours de Swift; les Observations sur les maladies des armées, par le chevalier Pringle; le poëme intitulé *Hudibras;* l'Essai de Home sur le blanchiment des toiles; l'Essai de Chapman sur le sénat romain, 246, 247. — Revenu à l'étude de la littérature grecque, il publie la traduction du roman des Amours de Chéréas et de Callirrhoé, 248. — Sa polémique avec Voltaire, contre lequel il publie le Supplément à la philosophie de l'histoire, et la Réponse à la défense de mon oncle, 248 *et suiv.* — Il entreprend la traduction d'Hérodote, 251, 252. — Sa Réfutation des recherches philosophiques sur les Égyptiens et les Chinois, par de Pauw, 252. — L'Académie décerne le prix à son Mémoire sur Vénus, 252, 253. — Il publie la traduction de l'Anabase ou Expédition de Cyrus le jeune dans l'Asie mineure; jugement sur cet ouvrage, 253. — Il est nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en remplacement de M. Le Beau, et n'est point recommandé par Voltaire, comme on l'a rapporté dans le temps, 254. — Ses Mémoires sur quelques époques des Assyriens; sur les fêtes des Grecs; sur une fête particulière aux Arcadiens; sur Phidon, roi d'Argos; sur l'archontat de Créon; sur l'histoire de Cadmus; sur l'ordre équestre chez les Grecs; sur Hermias, avec l'apologie d'Aristote relativement aux liaisons qu'il eut avec ce prince, 254, 255. — Il publie enfin sa traduction d'Hérodote; examen et appréciation de cet ouvrage, 255 *et suiv.* — Mérite de sa Chronologie, 256, 257. — Ardeur pour le travail et force de tête également rares, avec lesquelles il compose, dans un âge fort avancé, ses Observations sur l'authenticité de l'origine de Rome, 259. — Quelques détails sur sa vie privée et sur sa mort, 260 *et suiv.* — Il est remplacé dans la troisième classe par M. Boissonade, qu'il avait désiré d'y avoir pour successeur, 260.

Larisse d'Argos; ses murs, encore existants, sont une construction cyclopéenne, *Mém.* II, 6.

Laromiguière (M.); correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9, 36.

Lars (M. André Palm,); sa thèse sur la doctrine et le culte des Druzes, *Mém.* III, 79.

Lascha (George), roi de Géorgie, appelé par les papes à concourir à la délivrance de la terre sainte, *Mém.* VI, 401.

La Serna. Voyez Serna.

Latini veteres; nombre des peuples compris sous cette dénomination, *Mém.* VI, 357.

Latitude (La) *absolue* n'a jamais pu être prise avec exactitude par les Alexandrins, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 284.

Observations sur le mot *Tao*, qui revient si fréquemment dans le livre de Lao-tseu, *ibid. et suiv.* — Abus que ses sectateurs ont fait de sa doctrine, 20. — Subtilité de sa métaphysique et obscurité de ses écrits; des précautions commandées par la crainte en paraissent être la cause, 21, 22. — Exposé comparatif et historique de sa doctrine, 21 *et suiv.* — Traduction du début de son premier chapitre, sur la *raison primordiale*, 22, 23 *et suiv.* — Rapport frappant qui existe entre le *Tao* de Lao-tseu et le λόγος de Platon et d'autres philosophes de l'antiquité, 24, 25. — Explication du vingt-cinquième paragraphe du *Tao-king*, où se trouve ce passage : *la raison a un nom, elle n'a pas de nom, etc.* par des rapprochements avec la philosophie de Platon et de Pythagore, etc. 25, 26. — L'idée de l'homme considéré comme un abrégé de l'univers, le *microcosme* des platoniciens, se trouve aussi dans Lao-tseu et d'autres philosophes chinois, 29. — Traduction des fameux paragraphes 41, 42, sur la raison primordiale, sur l'obscurité de l'origine des hommes, sur l'âme du monde; et rapprochements qui établissent leur conformité avec les idées et les opinions de Platon, de Pythagore, de Timée, de Plotin et de leurs écoles, 30, 31 *et suiv.* — L'idée de la monade et de la puissance des nombres se trouve chez Lao-tseu et les philosophes chinois, comme chez Pythagore et Plotin, 38. — Explication justificative de sa doctrine des nombres, 38, 39. — Texte et traduction du passage du *Tao-te-king*, commençant par : « Celui que vous regardez et que vous ne voyez pas, se nomme I, etc. » 40. — Interprétation des mots, *I, Hi, Weï*, 42 *et suiv.* — Il donne de la *triade* une notion plus explicitement exprimée qu'elle ne l'est en aucun endroit de Platon ou des autres philosophes qui ont adopté ses idées, 43. — Le nom trigrammatique de *I-ki-weï* ou IHV, qu'il emploie dans le *Tao-te-king*, paraît être le même que celui de IAO, que les gnostiques donnaient au soleil, 44, 45 *et suiv.* — Le tétragramme hébraïque יהוה se trouve, dans le *Tao-te-king*, réduit à trois lettres comme chez la plupart des anciens; pourquoi? 47. — Lao-tseu paraît avoir tiré ses doctrines de l'Occident, 48. — Causes probables du voyage qu'il entreprit loin de sa patrie, comme Pythagore et Platon, 48, 49. — Traits de ressemblance que présente sa vie avec celle de Pythagore, dont il peut être considéré comme le contemporain, 50. — Fixation de la date de sa naissance et de son entrevue avec Confucius, *ibid.* — Résumé de sa doctrine, comparée à celle de Platon et de Pythagore, 51, 52. — Utilité dont peuvent être ses écrits pour l'histoire de la Chine et des pays étrangers, VIII, 130.

Lapatia Cory ou Trilbucum, promontoire d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

Lapin (Le) n'est point mentionné dans les traités de la chasse qui nous sont parvenus de l'antiquité, *Hist.* VII, 63. — Quoiqu'il ait eu chez les Grecs le nom spécial de δασύπους, il paraît avoir été quelquefois compris sous celui de λαγώς, *ibid.*

La Porte du Theil. Voyez Porte (La).

Laquedives, îles. Voyez Maldives.

Lar (Le), fleuve du golfe Persique, répond dans Ptolémée au *Séer, Hist.* I, 65.

Larcher (M. Pierre-Henri) est nommé membre de la troisième classe de l'Institut, lors de sa création, *Hist.* I, 8, 35. — Meurt et est remplacé dans la troisième classe par M. Boissonade, V, 32. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire* sur le *Phœnix*, ou Recherches sur les périodes astronomiques et chronologiques des Égyptiens, *Mém.* I, 166-307. — *Mémoire* où l'on cherche à prou-

ver que la Harangue en réponse à la lettre de Philippe n'est pas de Démosthène, II, 243-270. — *Observations sur l'authenticité de l'origine de Rome, telle qu'elle est rapportée par Varron et par les écrivains grecs et romains*, 394-483. — *Réfutation du Mémoire* de M. Ch. Lévesque, intitulé : *Doutes, conjectures et discussions sur quelques points de l'histoire romaine*, 307. — *Mémoire sur les observations astronomiques envoyées à Aristote par Callisthène*, IV, 458. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* V, 243. — Sa naissance, sa famille et ses premières études, 244. — Il vient à Paris; particularités sur son séjour dans la capitale, et son voyage en Angleterre, 245. — Il publie la traduction de l'Électre d'Euripide, 246. — Entraîné momentanément vers l'étude de la langue et de la littérature anglaises, il traduit et publie le Discours de Pope sur la pastorale; quelques parties des Transactions philosophiques de la Société royale de Londres; le Martinus Scriblerus de Pope; un Discours de Swift; les Observations sur les maladies des armées, par le chevalier Pringle; le poëme intitulé *Hudibras;* l'Essai de Home sur le blanchiment des toiles; l'Essai de Chapman sur le sénat romain, 246, 247. — Revenu à l'étude de la littérature grecque, il publie la traduction du roman des Amours de Chéréas et de Callirrhoé, 248. — Sa polémique avec Voltaire, contre lequel il publie le Supplément à la philosophie de l'histoire, et la Réponse à la défense de mon oncle, 248 *et suiv.* — Il entreprend la traduction d'Hérodote, 251, 252. — Sa Réfutation des recherches philosophiques sur les Égyptiens et les Chinois, par de Pauw, 252. — L'Académie décerne le prix à son Mémoire sur Vénus, 252, 253. — Il publie la traduction de l'Anabase ou Expédition de Cyrus le jeune dans l'Asie mineure; jugement sur cet ouvrage, 253. — Il est nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en remplacement de M. Le Beau, et n'est point recommandé par Voltaire, comme on l'a rapporté dans le temps, 254. — Ses Mémoires sur quelques époques des Assyriens; sur les fêtes des Grecs; sur une fête particulière aux Arcadiens; sur Phidon, roi d'Argos; sur l'archontat de Créon; sur l'histoire de Cadmus; sur l'ordre équestre chez les Grecs; sur Hermias, avec l'apologie d'Aristote relativement aux liaisons qu'il eut avec ce prince, 254, 255. — Il publie enfin sa traduction d'Hérodote; examen et appréciation de cet ouvrage, 255 *et suiv.* — Mérite de sa Chronologie, 256, 257. — Ardeur pour le travail et force de tête également rares, avec lesquelles il compose, dans un âge fort avancé, ses Observations sur l'authenticité de l'origine de Rome, 259. — Quelques détails sur sa vie privée et sur sa mort, 260 *et suiv.* — Il est remplacé dans la troisième classe par M. Boissonade, qu'il avait désiré d'y avoir pour successeur, 260.

Larisse d'Argos; ses murs, encore existants, sont une construction cyclopéenne, *Mém.* II, 6.

Laromiguière (M.); correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9, 36.

Lars (M. André Palm,); sa thèse sur la doctrine et le culte des Druzes, *Mém.* III, 79.

Lascha (George), roi de Géorgie, appelé par les papes à concourir à la délivrance de la terre sainte, *Mém.* VI, 401.

La Serna. Voyez Serna.

Latini veteres; nombre des peuples compris sous cette dénomination, *Mém.* VI, 357.

Latitude (La) *absolue* n'a jamais pu être prise avec exactitude par les Alexandrins, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 284.

exercée par ses travaux sur la France, où ils opèrent une révolution dans le goût et dans la pratique de l'art, 278, 279. — Ses écrits présentés à l'Académie d'architecture, *ibid.* — Ses études et ses ouvrages sur la construction navale des anciens, 279, 280. — Il construit, sur le modèle antique, un navire appelé *Naupotame;* sa réussite, et autres projets de navigation, 280, 281. — Son zèle et ses sacrifices pour ses élèves après la destruction de son école, 282. — Nommé membre de l'Institut, il reprend ses projets et ses études nautiques, 283. — Sa mort; douleur de ses élèves; honneur qu'ils lui rendent 283, 284. — Son système sur l'ordre dorique combattu par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* II, 305.

Lesché (Le) était la bourse d'Athènes, *Mém.* X, 523.

Lesura mons, le mont Lozère, *M.* V, 388.

Letronne (M.) est exempté de la conscription sur la recommandation de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* V, 2. — Obtient le prix décerné en 1816 par l'Académie, 30. Voyez Héron. — Est nommé par le roi membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, lors de sa réorganisation, 33. — Combat le système de M. le marquis Germain Garnier, sur la monnaie de compte des anciens, et publie son Histoire de la monnaie des peuples anciens; mérite supérieur qu'il montre dans cette discussion et dans cet ouvrage, VIII, 71, 72. — Restitue plusieurs inscriptions grecques, *Mém.* IX, 136, 137, 138. — A publié deux éditions de son Mémoire sur le monument d'Osymandyas, VIII, 131, note 1. — Son opinion sur la description que Diodore de Sicile donne du monument d'Osymandyas est combattue par M. Gail, 139 *et suiv.* — Est consulté par la Société royale de littérature de Londres sur les inscriptions memnoniennes envoyées par feu Salt, X, 255. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire* sur la population de l'Attique, pendant l'intervalle de temps compris entre le commencement de la guerre du Péloponnèse et la bataille de Chéronée, VI, 165-220. — *Éclaircissements* sur les fonctions des magistrats appelés *Mnémons, Hiéromnémons, Promnémons,* et sur la composition de l'assemblée *amphictyonique,* 221 *et suiv.* Voy. ces mots. — *Mémoire* sur cette question : *Les anciens ont-ils exécuté une mesure de la terre postérieurement à l'établissement de l'école d'Alexandrie?* 261-323. Voy. Mesure de la terre. — *Nouvel examen de l'inscription grecque déposée dans le temple de Talmis en Nubie par le roi nubien Silco,* considérée dans ses rapports avec l'introduction du christianisme et la propagation de la langue grecque parmi les peuples de la Nubie et de l'Abyssinie, IX, 128-186. Voyez Silco, Christianisme, Langue grecque, Nubie, Abyssinie. — *Observations sur l'époque où le paganisme a été définitivement aboli à Philes,* dans la Haute-Égypte; sur le rôle que cette île a joué entre les règnes de Dioclétien et de Justinien, et sur l'origine et l'emploi de l'ère de Dioclétien ou des martyrs; à l'occasion de quatre inscriptions inédites des v^e^ et vi^e^ siècles, X, 168, 217. Voyez Philes. — *Mémoire où l'on discute la réalité d'une mission arienne exécutée dans l'Inde sous le règne de l'empereur Constance,* 218-248. Voy. Mission arienne. — *Mémoire sur le monument d'Osymandyas,* IX, 317-387. Voy. Osymandyas. — *La statue vocale de Memnon étudiée dans ses rapports avec l'Égypte et la Grèce,* X, 249-359. Voy. Memnon.

Lettre (La) initiale employée seule pour indiquer le nom propre des personnes, surtout dans le xi^e^ et le xii^e^ siècle; erreurs nombreuses introduites dans l'histoire par cet usage, *Hist.* VII, 129 *et suiv.* Voyez Lettres.

LETTRE du ministre de l'intérieur Chaptal à l'Institut, du 3 pluviôse an XI de la république, pour lui annoncer sa réorganisation, *Hist.* I, 2. — du ministre de l'intérieur à la troisième classe, au sujet des inscriptions et médailles, 21. — du ministre de l'intérieur Champagny, à la troisième classe, pour l'inviter à continuer l'Histoire littéraire de la France, 23. — Apportée à saint Louis par les envoyés d'Ilchi-khataï, et publiée par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 423. — *Originale* d'Argoun, roi de Perse, écrite, en langue mongole et en caractères ouïgours, à Philippe le Bel, et publiée par M. Abel-Rémusat, 363-439; — au pape Honoré IV, publiée par M. Abel-Rémusat, 356, 426, n° 6. — Lettres du même au pape Honoré IV, et à Philippe-le Bel, publiées par M. Abel-Rémusat, 426, n° 6, et 428, n° 7. — de Batchou-nouyan au pape, publiée par M. Abel-Rémusat, 421, n° 1er. — de Mangou-khan au roi de France, publiée par M. Abel-Rémusat, 424, n° 5. — d'Œldjaïtou, sultan, à Philippe le Bel, publiée par M. Abel-Rémusat 433, n° 9, et 437, n° 10. — Remise à André de Lonjumel, sous la régence d'Ogoul-gaïmisch, 424, n° 4.

LETTRES BLANCHES ou à jour, dans les inscriptions, *Mém.* II, 126. Voyez ALPHABET. — *renversées* et transposées sur les médailles et monnaies antiques; quelle en est la cause, IX, 209.

LETTRES *de majesté* accordées par l'empereur Rodolphe II aux Bohémiens, *Mém.* VI, 650.

LETTRES (Les) et les arts comparés aux sciences dans leur marche et leurs progrès, *Hist.* IV, 42.

LEUDES (Les) étaient les mêmes que les *antrustions*, *Mém.* VIII, 417, 420, 421. — Comment on devenait un des *leudes* ou des *puissants*, 421.

LEVANT (Commerce et établissements français au). Voyez COMMERCE FRANÇAIS.

LÉVÊQUE DE POULLY (M.), porté sur la liste des membres correspondants de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 37. — qui avait appartenu à l'ancienne Académie des inscriptions et belles-lettres, est inscrit en tête de la liste des académiciens libres, lors de la réorganisation de l'Institut, V, 33. — Meurt et n'est point remplacé, VII, 25. — Son Mémoire sur l'incertitude des quatre premiers siècles de Rome, réfuté par M. l'abbé Sallier, *Mém.* II, 397.

LÉVESQUE (M. Pierre-Charles), porté sur la liste des membres composant la troisième classe de l'Institut, lors de son organisation, *Hist.* I, 8. — Inscrit sur la liste des membres qui composaient la classe à la fin de l'année 1811, 35. — Ses Mémoires sur l'histoire romaine combattus par M. Larcher, *Mém.* II, 394. — Date de sa mort et de son remplacement à l'Académie, *Hist.* V, 32. — Liste de ses travaux académiques : *Examen* de la *Pharmaceutrie* ou Magicienne de Théocrite, III, 1 *et suiv.* — Mémoires intitulés : *Doutes, conjectures et discussions sur différents points de l'histoire romaine.* Premier mémoire : *Rome sous les rois*, *Mém.* II, 307-353. — Second mémoire : *Rome sous les consuls*, 354-393. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* V, 161. — Particularités sur ses premières années et ses premières études, 162. — Il pratique la gravure, et continue le Dictionnaire de Watelet, 163. — Son ouvrage intitulé *Les Rêves d'Aristobule*, 163, 164. — Sa traduction en prose de quelques morceaux choisis de Pétrarque, 164. — Ses ouvrages publiés sous le titre de *L'Homme pensant* et de *L'Homme moral*, 165. — Il est appelé par l'impératrice de Russie pour remplir une place de professeur, *ibid.* — Il forme et exécute le le projet d'écrire l'histoire de Russie, 165 *et suiv.* — Ouvrages traduits par lui

dans la Collection des moralistes anciens, 169. — Son Histoire des cinq premiers Valois, 169, 170. — Il est admis à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 171. — Sa nomination à la chaire de morale et d'histoire fondée au Collége de France, 172. — Il publie la traduction de Thucydide, *ibid.* — Sa conduite pendant la révolution, 173. — Il est admis l'un des premiers à l'Institut national, *ibid.* — Son Histoire critique de la république romaine et ses Études sur l'histoire ancienne, 174. — Jugements portés sur ces ouvrages, qui engagent une controverse au sein de l'Académie, *ibid.* — Ses Études sur l'histoire ancienne et de celle de la Grèce; analyse et appréciation de cet ouvrage, 176. — Ses derniers travaux et sa mort, 177.

LEVIDENSIS VESTIS, expliqué, *Mém.* IV, 251.

LEVITA (Benedictus), rédacteur des Capitulaires, *Mém.* X, 685.

LEVONI. Voyez HILLEVIONES.

LEVRIER (M.), correspondant, *Hist.* I, 38.

LEXOVIA, aujourd'hui la ville de Lisieux, *Hist.* V, 75.

LEXOVII, *Hist.* I, 147; — et *civitas Lexoviorum;* leur différence, V, 73. Voyez NOVIOMAGUS LEXOVIORUM.

LEXOVIORUM (*Civitas*), originairement *Noviomagus, Hist.* V, 75.

LEYDE. Voyez LUGDUNUM.

LEWIS, île; son nom ancien, *Hist.* I, 223.

LHÔPITAL (Michel de), chancelier de France; son portrait, *Hist.* IX, 120, 121.

LI, mesure itinéraire des Chinois; son évaluation, *Mém.* VI, 151 *et suiv.* — Son évaluation en degrés de l'équateur ou lieues marines, VII, 245.

LIANG-TCHEOU (La ville de); sa réunion à la province *Loung-yeou, Mém.* VIII, 81. — Désignée, sous les Weï, pour être le siége de la garnison sur la frontière occidentale de la Chine, 109.

LIBATIONS avec du lait, *Mém.* III, 347.

LIBELLES (La licence des), parvenue à son comble pendant les guerres civiles de Marius et de Sylla, est réprimée par celui-ci avec la dernière sévérité, *Mém.* VIII, 285. — La loi de Sylla contre les libellistes est renouvelée par Auguste, *ibid.* — Variation de la jurisprudence romaine sur cette matière; époque où elle fut fixée, 286, 287.

LIBITINE (Trésor de) à Rome; son institution et sa destination, *Mém.* X, 469.

LIBNIUS, fleuve de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

LIBRI *lintei*, livres de toile, chez les Romains, *Mém.* II, 356. — *magistratuum, ibid.* — Étaient de plusieurs sortes, 379.

LIBYA, aïeule de Danaüs, a donné son nom à la Libye, suivant les Grecs, *Mém.* X, 314.

LICATA, l'ancienne Géla, *Mém.* II, 118.

LI-CHI-TCHIN, auteur du célèbre traité d'histoire naturelle intitulé *Pen-thsao-kang-mou;* aperçu et jugement sur ce grand et important ouvrage, *Mém.* X, 123. — Exposé analytique de son système de classification des êtres naturels, 156 *et suiv.*

LI-CHI-TSI, naturaliste chinois, *Mém.* X, 119.

LICINIA (Loi). Voyez LOI.

LICINIUS CRASSUS, consul, auteur de la loi *Licinia, Mém.* III, 373.

LICINIUS CRASSUS, orateur; son riche mobilier et sa superbe maison sur le Mont-Palatin, *Mém.* III, 413, 414.

LICINIUS (P.) MENA introduit les barbiers en Italie, *Mém.* III, 333.

Λιμμητήριον, expliqué, *Mém.* III, 36.

LIDEMONIUM; ce que c'était, *Mém.* VIII, 578.

LIDES ou LITES; quelle classe de serfs ils constituaient dans le royaume des Francs; leur condition correspondait à celle des *Aldions* chez les Lombards, *Mém.* VIII, 574 *et suiv.* — Étymologie de ce mot, 577. — Voyez LITE.

LIEÏ-SIAN-TCHOUAN, ou *Histoire des immortels,* titre d'un livre de la secte de Tao, *Mém.* VII, 6.

LIEUE GAULOISE; son rapport au mille romain et son étendue, *Mém.* VI, 87.
LI-EUL, plus connu sous le nom de Laotseu (voyez ce mot), *Mém.* VII, 2; composition de son nom, 4.
LIÈVRE; son poil employé pour les vêtements par les anciens, *Mém.* IV, 226. — Le lièvre était sous la protection de Diane, *Hist.* VII, 57, 59. — Exemple de la prodigieuse fécondité de cet animal, 59. Voyez ASTYPALÉE. — Lièvres blancs, *Mém.* X, 449. — de garenne, III, 372. Voyez CHASSE.
LIGER (Le), fleuve, dans Ptolémée, répond à l'embouchure de la Loire, *Hist.* I, 145.
LIGNITZ (La principauté de) acquise à la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 658.
LIGUE DE SOUABE. Voyez SOUABE.
LIGURES; leur émigration antérieure à la guerre de Troie, *Mém.* VI, 343.
LI-KOUANG-LI; ses conquêtes dans la Tartarie occidentale, VIII, 119.
LIMAÇONS engraissés, *Mém.* III, 372.
LIMIUS, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 135.
LIMNUS, île d'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 223.
LIMUS des victimaires, *Mém.* IV, 302.
LIMYRIQUE; villes qu'elle renfermait, *Hist.* I, 87. — Son commencement et sa fin, dans Ptolémée, 93.
LIN (Le), employé par les anciens pour les vêtements, *Mém.* IV, 232. — Ses divers usages, 233. — Son antiquité, *ibid.* — Pays d'où il était tiré, et où il était travaillé, *ibid.* — *Sardonique, ibid.* — véritable, ne se trouve pas dans l'Inde, 235, 236. — Paraît avoir été confondu avec le coton, *ibid.* — Comment il se récoltait en Égypte, III, 61. — de Carpasos, considéré comme incombustible, 177.
LINDUS; son vase d'airain, *Mém.* II, 36.
LINEA, et LINEAM DUCERE; leur sens comme termes de l'art du dessin, *Mém.* V, 311.
LIN-FANG (Gouvernement de); sa création; son siége, *Mém.* VIII, 87.
LING-NAN, province frontière de la Chine, *Mém.* VIII, 80.
LING-PE, nom donné sous le règne de Œldjaïtou au département de *Ho-lin;* étymologie de ce nom, *Mém.* VII, 284.
LINTRES; bateaux des peuples anciens; détails sur leur construction et leur usage, *Hist.* V, 92.
LIOCAN; signification de ce nom celtique, *Hist.* I, 148.
LION, figure emblématique d'Ahriman sur quelques médailles orientales, *Mém.* II, 205. — Emblème d'Horus ou du soleil d'été; son image sculptée, en Égypte, au bout des tuyaux et à l'orifice des fontaines, *Hist.* III, 39. — (Le), compagnon d'Osymandyas et de Sésostris sur les monuments d'Égypte, *Mém.* VIII, 196, 197. — Accompagnant les conquérants égyptiens, IX, 337, note 1. — Dans quelle partie de l'Europe il se trouvait encore des lions du temps d'Aristote et de Pline, X, 371, 389. — Comment les anciens le prenaient à la chasse, 365. — *anthropophage,* dressé à dévorer les hommes, et montré dans les jeux du cirque à Rome, 437. Voyez LIONS.
LIONS; rareté de ces animaux dans les premiers jeux du cirque à Rome, *Mém.* X, 388. — Dans quelle partie de l'Europe on en voyait encore au temps d'Aristote, 389. — Lions *noirs* et lions *jubati;* recherches sur ces variétés, 389 *et suiv.* — Lions montrés ou combattant dans les jeux du cirque à Rome, 388 *et suiv.* — Combat de six cents lions donné par Pompée lors de la dédicace de son théâtre, 409. — *Coiffés,* 365, 430. — A *crinière;* combien Sylla en fit combattre dans le cirque, III, 400. — Attelés à un char par Marc-Antoine, X, 424. — Apprivoisés, 425. — Tués dans les jeux du cirque : deux cents, dans les jeux de Germanicus, 429; cent et au-

tant de lionnes, sous Hadrien, 434; cent, sous Commode, 438.

Li-phin-yquan, bureau des affaires étrangères à la Chine; attributions particulières qui le distinguaient du *Houng-loasse*, *Mém.* VIII, 77, 78.

Lippert, auteur de la *Dactyliothèque*, dont Heyne a rédigé en latin le troisième volume, *Hist.* V, 226.

Lisbonne. Voyez Olisipon.

Lisiard; son affaire portée au concile de Chartres, *Mém.* IV, 541.

Lisieux n'est point l'ancien *Noviomagus Lexoviorum*, *Hist.* V, 73-74. — A quelle époque il commence à être question de cette ville dans l'histoire civile et l'histoire religieuse, *ibid.*

Lisle de Sales (M. Jean de), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Meurt, et est remplacé par M. Raynouard, V, 34.

Liste des membres composant la troisième classe de l'Institut, au 3 pluviôse an XI de la république, *Hist.* I, 7. — Changements qu'elle subit jusqu'à la fin de 1811, 32. — des membres qui composaient la classe à la fin de 1811, 35.

Lit. Voyez Lits.

Litaricus; ses clients, *Mém.* VIII, 422.

Li-tcheou, ville; productions du pays où elle est située, *Mém.* VII, 274.

Lite ou Lide; comment on devenait *lite* chez les Francs; quelle était la condition de l'homme *lite;* quelles obligations lui étaient imposées; sa dépendance, *Mém.* VIII, 479 *et suiv.* — L'état civil du *lite* n'était point le même que celui du *l'aldion*, de l'*affranchi* et du *fiscalin*, 480, 481, 487. — Ressemblance des *lites* avec les colons romains, 486. — Les *lites* conservaient le titre d'*ingénus*, et formaient deux ordres différents, 486. — Étymologie du mot *lite*, 482. — Voyez Lides.

Li-theng, général de Khoubilaï, achève de disperser l'armée des princes mongols révoltés, *Mém.* VII, 279.

Λίθινος αὐλή, expliqué, *Mém.* VIII, 165.

Λίθος μέλας, expliqué, *Mém.* III, 455. — Συνέτης, expliqué, IX, 386.

Litières: leur usage à Rome; époque où elles y furent introduites; quel est le premier Romain qui s'en servit pour aller dans la ville, *Mém.* III, 335. — Loi somptuaire sur leur usage à Rome, 434.

Lits (Luxe des) à Rome, *Mém.* III, 406, 407.

Littérature grecque; il faut distinguer deux époques pour son introduction à Rome, *Mém.* VIII, 263.

Liturgi, du Code Théodosien, livre II, titre 24, §. 6, expliqué, *Mém.* V, 51.

Lituus (Le) donné à Jules-César et à Auguste, sur les médailles antiques, *Mém.* VIII, 393.

Liu-kouang, général chinois, détrône le roi de Bisch-Balikh, sous les *Tsin*, *Mém.* VIII, 111.

Livie, mère de Tibère, représentée sur un camée antique, *Mém.* VIII, 381.

Livius Andronicus donne aux Romains les premières représentations théâtrales, *Mém.* III, 329. — Introduit d'importants changements dans les représentations théâtrales à Rome, VIII, 258, 259. — Date de la première pièce qu'il fit jouer, 259, 260. — Il ne traita que des sujets grecs; son Odyssée, *ibid.* — Italo-grec de naissance, il paraît avoir pris dans son pays le goût des lettres, qu'il introduisit ensuite à Rome, 262. — Opère une révolution à Rome dans l'art dramatique, 258. — Il jouait lui-même ses pièces; la fatigue lui fait perdre la voix; moyen qu'il emploie pour y suppléer, *ibid.*

Livius Drusus, tribun; sa fortune en argent, *Mém.* III, 361.

Livre romaine; son rapport avec la mine attique, *Hist.* V, 80, 81.

Livre (Le) d'or à Venise; son objet, *Mém.* X, 465. Voyez Livres.

Livres de toile des Romains. Voyez Libri

LINTEI. — (Incendie des) à la Chine sous le règne de Chi-hoang-ti, VII, 15. — classiques des Chinois. Voyez KINGS.
LIZARD (Cap); son nom ancien, *Hist.* I, 209.
LLIANES, rivière d'Espagne; son nom ancien, *Hist.* I. 136.
Λοχαγοί; leur nombre, *Mém.* V, 362.
Λόχος, division de la μόρα, *Mém.* V, 362.
LOCHRUS-MORE, fleuve d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 219.
LOGIA, fleuve d'Hibernie, aujourd'hui Newry, *Hist.* I, 218.
Λόγος (Le) de Platon correspond au *Tao* de Lao-tseu et des Tao-sse, *Mém.* VII, 24.
LOHAÏA. Voyez ABD-ALLAH.
LOI AGRAIRE; inutilité des efforts tentés pour l'établir, *Mém.* III, 363, 364. — Motifs qui ont dirigé Tiberius Gracchus pour la remettre en vigueur, 363. — Le frein le plus puissant à opposer aux progrès de luxe, *ibid.* — Ses inconvénients, *ibid.* Voyez LOIS AGRAIRES.
LOI sur la corruption des tribunaux à Rome, *Mém.* III, 386.
LOI sur les dettes et l'intérêt de l'argent dans les premiers temps de Rome, *Mém.* III, 313 *et suiv.*
LOI pour mettre des bornes aux fortunes privées à Rome, *Mém.* III, 435.
LOI qui défendait à Rome l'importation des vins étrangers, *Mém.* III, 346.
LOI sur les dépenses funéraires à Rome, *Mém.* III, 306 *et suiv.*
LOI SOMPTUAIRE sur les funérailles, à Rome, *Mém.* III, 306. — A Rome, sur les vêtements et les étoffes, 325. — Sur la parure des dames romaines, 332. — de Sylla sur les repas, 388. — Rendue sur les statues par l'empereur Claude, VII, 147. — Sur l'usage des perles, de la pourpre et des litières, III, 434. — Rendue par Tibère, ordonnant que le prix des aliments fût réglé chaque année par le sénat, VII, 126. — de Néron sur les vêtements, 161. — Voyez LOIS SOMPTUAIRES.
LOI prohibitive des parfums exotiques à Rome, *Mém.* III, 349.
LOI *Æmilia;* son véritable auteur, son époque et son objet, *Mém.* III, 402.
LOI *Antia*, sur les repas, *Mém.* III, 403, 423.
LOI *Claudia.* Voyez LOI *Flaminia.*
LOI *Cornelia*, sur les frais de sépulture, *Mém.* III, 392.
LOI *Didia,* sur les repas; en quoi elle différait de la loi *Fannia, Mém.* III, 372.
LOI *Duillia;* son objet, *Mém.* III, 315.
LOI *Fannia,* qui réglait les dépenses pendant les solennités publiques, et le nombre des convives, *Mém.* III, 343. — Comment fut éludée à l'aide des poulets, *Mém.* III, 405.
LOI *Flaminia,* ou plutôt *Claudia;* sa date, son auteur et son objet, *Mém.* III, 326. — Pourquoi appelée *Flaminia, ibid.*
LOI *Julia,* concernant la place particulière accordée aux chevaliers romains dans les théâtres; sa date, son auteur et ses dispositions, *Mém.* VIII, 309.
LOI *Licinia;* son auteur, sa date et son objet, *Mém.* III, 315, 372 *et suiv.* — La première rendue, concernant les jeux publics; circonstances de sa promulgation, VIII, 267, 268. Voyez LOI.
LOI *Metella,* ou mieux *Metilia;* son auteur, sa date et son objet, *Mém.* III, 325.
LOI *Oppia,* sur la parure des femmes, *Mém.* III, 332. — Défendait aux femmes de se faire traîner dans des chars, 334. — Agitations, intrigues qu'elle excite à Rome; efforts des femmes pour en obtenir l'abrogation, 336.
LOI *Orchia,* sur le luxe de la table et le nombre des convives, *Mém.* III, 341. — Sa date, 342.
LOI *Porcia,* relative à la liberté individuelle des citoyens romains; son auteur; son application, *Mém.* VIII, 280.
LOI *Roscia,* concernant la place particulière accordée aux chevaliers romains

dans les théâtres; son auteur, sa date et ses dispositions, *Mém.* V, 83; VIII, 307 *et suiv.*

Lois *Valeria*, établissant l'appel au peuple; leurs diverses promulgations, *Mém.* VIII, 279.

Loi *Voconia*, qui défendait d'instituer une femme héritière, *Mém.* III, 339.

Lois; leur promulgation à Rome, *Mém.* III, 373. — Déposées au Capitole, II, 326. — Portaient à Rome le nom propre et non pas le surnom de leur auteur, III, 325. — Les efforts des lois, quelque puissant que soit le despote, se brisent toujours contre les mœurs; M. de Pastoret, VII, 129.

Lois AGRAIRES; date de leur première promulgation à Rome; elles sont sans cesse renouvelées; limites qu'elles apportaient à la propriété foncière, *Mém.* X, 500, 501.

Lois relatives aux animaux destinés aux jeux, *Mém.* X, 378.

Lois COMMERCIALES et SOMPTUAIRES des Romains (*Recherches et observations sur les*), par M. de Pastoret, *Mém.* III, 285-354, 255-440; V, 76-142; VII, 125-185.

Lois COMMERCIALES et MARITIMES des peuples de l'antiquité, *Mém.* X, 521 *et suiv.*

Lois sur les repas publics et la vente des aliments, *Mém.* VII, 154.

Lois SOMPTUAIRES; à quelle époque la première loi somptuaire fut portée à Rome, *Mém.* III, 325. — Idée générale sur leur influence à Rome, 318. — (Plusieurs) relatives aux femmes, à leur parure, à leurs richesses, etc. 338. — Sur les repas, rendues dans le VII^e^ siècle de Rome, 372. — Obstacles qu'elles éprouvent à Rome, 421. — Leur silence sous Crassus et Pompée, 428. — Rendues par Auguste, sur la parure, les repas et les exilés, V, 86 *et suiv.*

Lois THÉÂTRALES; leur importance dans la législation romaine, *Mém.* VIII, 250.

Loire (La), l'ancien *Liger*, *Hist.* I, 145. — *Mémoire* sur les changements qui se sont opérés dans le cours de la Loire, entre Tours et Angers; par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 373-395. — Carte du cours de la Loire et de la Vienne, au V^e^ siècle de l'ère chrétienne; par M. Walckenaer, 373. — Ses affluents, 376. — A été, dans tous les temps, sujette à des débordements considérables, 377. — Travaux entrepris dès longtemps pour résister aux inondations de ce fleuve; causes physiques et politiques de ces travaux, et leurs résultats, 377, 378, 379. Voyez MURUS.

Lo-lan, ville, siége du gouvernement de Sie-foung, *Mém.* VIII, 87. — Capitale de l'état de Bamian, érigée en gouvernement sous le titre de *Sie-foung*, 92.

Lollia Paulina, épouse de l'empereur Caligula, étale dans sa parure un luxe prodigieux en pierreries, *Mém.* VII, 140.

Lollius, chef de brigands; ses trésors fournissent aux Romains les premières matières de la monnaie d'argent, *Mém.* III, 295.

Lo-lo-ko, famille de la nation des *Hoei-he;* son histoire, *Mém.* VII, 263.

Lombards; leur code rédigé par Rotharis, *Mém.* VIII, 428. — Nom donné aux Italiens au XIII^e^ siècle; leurs établissements consulaires au Levant, X, 538. — (Les), nom par lequel on désignait les Génois et les Vénitiens, introduisent en France plusieurs expressions commerciales, IX, 220. — Voyez AFFRANCHISSEMENT, ALDIONS.

Lo-mo, prince de Tokharestan, se reconnaît tributaire de l'empire de la Chine, *Mém.* VIII, 105.

Lo-mou-hou-eul, un des princes mongols révoltés contre Nan-mou-ho, chargé du commandement de la Tartarie, par Khoubilaï, *Mém.* VII, 279.

Longitude; points principaux dont les dis-

tances en longitude ont été observées par les anciens, *Mém.* VI, 67. — *Mémoire* de M. Gossellin sur les erreurs commises par les géographes grecs dans les mesures de longitude, IX, 86 *et suiv.*

LONGUS, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 212.

LONIBARE OSTIUM, embouchure orientale de l'Indus, *Hist.* I, 92.

LONJUMEL (André DE) (Lettre remise à), sous la régence d'Ogoul-gaïmisch, *Mém.* VII, 424, n° 4.

LOP, lac de la Tartarie, *Mém.* VIII, 111. — ou le Lac-Salé, 119, 121.

LOSSIE, rivière d'Angleterre; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 215.

LOTERIE (Billets de) distribués au public dans les fêtes de Néron, *Mém.* VII, 150.

LOTHAIRE II. Voyez BÉNÉFICES.

LOUAGE (Du contrat de). Voyez DROIT COUTUMIER.

LOU-CHOU (Caractères chinois appelés); leur inventeur, *Mém.* VIII, 10.

LOU-KIU, fleuve, *Mém.* VII, 285, 287.

LOUIS D'OR; sous quel règne cette monnaie fut frappée pour la première fois; par qui furent gravés ses multiples, appelés *pièces de plaisir*, et qui n'avaient point cours de monnaie, *Mém.* IX, 274.

LOUIS LE DÉBONNAIRE, successeur de Charlemagne; sa faiblesse superstitieuse et son incapacité; principe qu'il adopta dans le partage de ses états entre ses enfants, mais qui n'en prévint pas les suites funestes, *Mém.* X, 589, 593.

LOUIS LE GROS (*Recherches historiques et diplomatiques* sur la véritable époque de l'association de) au trône, avec le titre de *Roi désigné;* par M. Brial, *Mém.* IV, 489-508. — Sacré à Orléans, et pourquoi, 494, 495. — Cause de l'incertitude qui règne sur la véritable époque de son association au trône, 494. — Quoique roi désigné par son père, est, au commencement de son règne, en butte à des factions qui menacent de lui enlever la couronne, 495. — Il fait sacrer, de son vivant, deux de ses enfants, 496. — Ne fut pas sacré et couronné du vivant de son père, 497. — A quelle époque il prit le titre de *Roi désigné, ibid.* — Pourquoi il ne fut pas associé à la couronne par son père Philippe Ier, 498, 499. — A quelle époque il commença à prendre le gouvernement avec le titre de *Roi désigné,* 499 *et suiv.* — A quelle époque il fut promu au grade de chevalier, 503 *et suiv.* — Ses efforts pour reconquérir la Normandie, 534 *et suiv.* — Il est vaincu par le roi d'Angleterre, Henri Ier, au combat de Brenneville-sur-Andelle, 535. — Il recourt au pape, *ibid.* — Jugement sur son caractère, 543. — (*Recherches* sur la légitimité ou non-légitimité d'une fille de), dont la mère est inconnue; par M. Brial, *Hist.* V, 94-107. — Contracte ou consent deux mariages, non consommés, l'un avec Lucienne de Rochefort en Iveline, 95, 102, 103; l'autre avec une fille de Boniface de Montferrat, 94, 104, 105. — Sa fille Isabelle, 95 *et suiv.* — Détails sur sa vie privée et ses intrigues amoureuses, 107. — Défend contre le pape Paschal II son droit d'investiture et de confirmation des évêques, *Mém.* VI, 565. — Époque de son expédition dans le Berry contre Humbaud, seigneur de Sainte-Sévère, *Hist.* VII, 136.

LOUIS LE JEUNE, ou LOUIS VII, fils de Louis le Gros, lui succède, *Hist.* V, 95. — Progrès de l'autorité royale sous son règne, *Mém.* IV, 496. — Pourquoi, contre l'usage des rois ses prédécesseurs, il ne fait qu'à la dernière année de sa vie couronner son fils Philippe Auguste, 496, 497. — Quand surnommé *le Jeune*, et pourquoi, 497. — *Examen critique* des historiens qui ont parlé du différend survenu, l'an 1141, entre le roi Louis le Jeune et le pape Innocent II; par M. Brial, VI, 560-619. — Causes et circonstances de ce diffé-

rend, 560, 562 *et suiv.* — Silence de l'abbé Suger sur ce différend; ses motifs, 560, 561. — Ce qu'en disent l'auteur anonyme de la Chronique de Morigni et Hérimanne, abbé de Saint-Martin de Tournai, 561. — Dans son différend avec Innocent II il est soutenu et défendu par Joslin, évêque de Soissons, et par l'abbé Suger; et il a contre lui saint Bernard, partisan déclaré du pape, 562. — Il approuve le choix fait de Cadurque, pour l'archevêché de Bourges, et se met ainsi en opposition avec le pape Innocent II, qui favorisait Pierre de la Châtre, 564. — Cette contestation sur le droit de confirmation et d'investiture des évêques dure quatre ans, 565. — Établit à Reims une commune à l'instar de celle de Laon, 571. — Il adresse deux lettres à cette commune, qui s'était mise en opposition ouverte avec l'autorité ecclésiastique, 572. — Il paraît avoir retiré la charte de cette coutume, par suite de concessions faites au saint-siége, 575. — Résiste aux prétentions d'Innocent II, soutenu par saint Bernard dans les contestations élevées au sujet de la consécration épiscopale donnée à deux évêques sans le consentement du roi, 576, 577. — Fait casser son mariage avec la reine Éléonore, pour cause de parenté, 579. — Il est excommunié au concile de Lagni; commencement, durée et nature de son excommunication, 580, 581. — Il commence la guerre contre le comte de Champagne, et la pousse vivement; sac de la ville de Vitri en Perthois, réduite en cendres, 581. — Il est profondément touché des désastres de cette guerre, *ibid.* — Reçoit du pape le bâton de pèlerin et la panetière, et part pour une croisade, IV, 512. — Forme le projet d'une seconde croisade, 517 *et suiv.* — Se ligue avec le roi de Sicile contre l'empereur de Constantinople, 522. — Divers motifs qui lui ont fait former le vœu d'aller en terre sainte, VI, 581. Voyez CROISADE. — Il est amené à reconnaître l'archevêque de Bourges, 584; — mais il fait dépendre sa soumission au saint-siége de la légitimation du mariage du comte de Vermandois, 585. — Il s'adresse à saint Bernard pour obtenir l'accomplissement des engagements pris par le comte de Champagne auprès de la cour de Rome, 585, 586. — Il se croit joué, et recommence la guerre contre le comte de Champagne, 587. — Disculpé des accusations dirigées contre lui par saint Bernard, 595, 596. — Offensé des discours de l'abbé de Clairvaux, il rompt la conférence de Corbeil, 597. — Il fait sa paix avec la cour de Rome, sous le pontificat de Célestin II, et reste en possession de confirmer les élections aux évêchés et aux abbayes; faits qui confirment cette opinion, 599, 600 *et suiv.* — Véritable motif de l'opposition qu'il avait d'abord montrée à Pierre de la Châtre, archevêque de Bourges, 599. — Exposé de ses différends avec Henri II, roi d'Angleterre, X, 636. — Ce n'est qu'en se fondant sur un acte sans authenticité, qu'on lui a attribué le règlement de 1179, concernant le sacre des rois de France et l'institution de la pairie, 612, 621. — Époque présumable où fut fabriqué ce règlement, 653.

LOUIS (Saint), à la nouvelle de la prise et du sac de Sidon par les Tartares mongols, tient à Paris une assemblée d'évêques et de seigneurs, pour aviser aux moyens de prévenir les malheurs qui menaçaient le monde chrétien, *Mém.* VI, 467. — Jeu de mots qu'on lui prête sur les Tartares, 408. — Reçoit du khan des Tartares l'ordre de se reconnaître son sujet, 435. — A-t-il, à son arrivée dans l'île de Chypre, reçu des ambassadeurs d'Ilchi-khataï, commandant mongol de la Perse et de l'Arménie? Examen de cette question, par

M. Abel-Rémusat, 437 *et suiv.* — Il envoie, à son tour, au prince tartare une ambassade présidée par le frère André; détails sur son voyage, 445 *et suiv.* — Malgré la mauvaise interprétation donnée par les Tartares à sa première démarche, il se détermine à envoyer de la ville d'Acre, où il se trouvait alors, une seconde ambassade au khan des Tartares mongols, et il charge de cette mission *Guillaume Ruysbroek*, ou *Rubruquis*, 450. — Marie sa fille Blanche à l'infant don Ferdinand, IX, 478. — Il s'occupe, pendant sa captivité, de revivifier l'ancien commerce du Languedoc, X, 542, 543.— Récit de son expédition en Afrique et de celle des princes croisés, d'après les historiens arabes, IX, 457 *et suiv.* — Sur les institutions de la France, avant et après saint Louis, voy. Beugnot (Arthur), Mignet (P.).

Louis II, roi de Hongrie, est tué en 1526, à la bataille de Mohatz, et a pour successeur Ferdinand, frère de Charles-Quint, *Mém.* VI, 644.

Louis V, de Bavière, élu empereur d'Allemagne, en 1314, *Mém.* VI, 631.

Louis VII. Voyez Louis le Jeune.

Louis IX. Voyez Louis (Saint).

Louis XI, roi de France, avait formé le projet de marier le Dauphin, qui depuis fut Charles VIII, avec la fille de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne; une perfidie de Louis XI paraît être la véritable cause qui empêcha cette alliance, *Mém.* VI, 634, 635. — Mécontent du mariage de la princesse Marie, fille et unique héritière de Charles le Téméraire, avec l'archiduc Maximilien d'Autriche, il s'empare du duché de Bourgogne, etc. 636.— Fait refleurir le commerce français du Levant, X, 548, 549. — Son monument rétabli dans l'église de Notre-Dame de Cléry, avec une inscription adoptée par l'Académie des belles-lettres, *Hist.* VII, 139.

Louis XIV; importance extrême qu'il attachait aux représentations de l'Esther de Racine, *Hist.* VIII, 73. — Sa statue rétablie sur la place des Victoires, à Paris; inscriptions composées à cette occasion par l'Académie des belles-lettres, VII, 142.

Louis XVI établit une commission dans l'Académie des belles-lettres pour rédiger des notices des manuscrits de sa bibliothèque, *Hist.* IV, 15. — Ses connaissances étendues en géographie; preuve de générosité et de protection accordée à la science qu'il donne à M. Mentelle, VII, 218.

Louis XVIII réorganise l'Institut et rend à la troisième classe le nom d'*Académie des inscriptions et belles-lettres*, *Hist.* V, 6 *et suiv.* — Accorde, par ordonnance, à l'Académie les fonds nécessaires pour la continuation des deux recueils des Historiens de France et des Ordonnances des Rois de France de la troisième race, 13.

Loung-kou, fleuve, *Mém.* VII, 271.

Loung-yeou, province frontière de la Chine; son étendue sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 80, 81.

Loup-cervier; montré pour la première fois aux Romains par Pompée; sa description; vu et tué en France en 1548; *Mém.* X, 401, 402.

Lourdaries, capitaine, consul de France à Tunis, et fondateur des comptoirs français sur la côte de Barbarie, *Mém.* X, 556.

Loutre (La), employée du temps de Charlemagne pour les vêtements, *Mém.* IV, 230.

Louvre (Dimension des deux pierres qui forment le fronton du), à Paris, *Mém.* VIII, 180.

Loxa, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.

Λοξός, épithète du zodiaque, expliqué, *Mém.* I, 263.

Loy ou Alloy; son étymologie, *Mém.* IX, 220.

Lozère. Voyez Lesura.

Luano, rivière d'Espagne; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

Lucain concourt avec Néron pour l'improvisation poétique; sa supériorité et ses succès lui attirent la haine de ce prince, *Mém.* V, 292. — Auteur d'un poëme improvisé sur Orphée, *ibid.* — Liv. X, v. 117, expliqué, touchant les mots, *ebenus mareotica*, v, III, ou *hebenus meroetica*, X, 236, note 4.

Lucchesini. Voyez Démosthène.

Luce (Baie de); son nom ancien, *Hist.* I, 211, 212.

Lucien, *Dial. Mort.* XXIV, § 1, expliqué, *Mém.* II, 553. — *Pseudom.* § 19, expliqué, III, 255. — *Philopseud.* § 33, corrigé, touchant le mot ἀστρητόν, X, 278, note 1.

Lucienne de Rochefort en Iveline, fiancée à Louis le Gros, *Hist.* V, 95, 102; motifs de cette alliance, 103.

Lucilius, poëte satirique latin; époque de sa naissance; sa famille; licence de ses écrits; ses liaisons; son procès contre un auteur dramatique, *Mém.* VIII, 284. — Caractère de ses écrits, III, 381. — Son style, V, 285.

Lucilius, rhéteur latin du temps d'Antoine, *Mém.* IX, 407.

Lucius Axius; son commerce de pigeons, *Mém.* III, 404.

Lucius Cincius Alimentus, historien; son époque, *Mém.* II, 361.

Lucius Cornelius Balbus, premier étranger nommé consul par les Romains, agrandit extraordinairement *Gades*, sa patrie, *Hist.* I, 128.

Lucretius (Sp.); incertitude sur son consulat, *Mém.* II, 362.

Lucrin, lac, renommé pour ses huîtres, *Mém.* III, 380.

Lucullus; ses dépenses pour des réservoirs destinés aux poissons, *Mém.* III, 389. — Pourquoi appelé *Xerxes togatus*, le Xerxès romain, *ibid.* — Produit de la vente des poissons nourris dans ses réservoirs, 390. — Son désintéressement, son immense fortune et son faste, 411 *et suiv.* — Donne son nom au marbre de Chio, 420.

Lucumon, nom commun étrusque, *Mém.* II, 351.

Lucumon, chef étrusque, vient au secours de Romulus; explication de ce fait historique, *Mém.* II, 351, 465.

Lucumon, fils de Demaratus; exposé de son histoire, de son règne sous le nom de *Tarquin*, et de ses travaux, *Mém.* II, 470 *et suiv.*

Lucumonies de l'Étrurie, *Mém.* II, 350.

Ludions; les mêmes que les histrions, *Mém.* VIII, 257, 259.

Lugdunum; recherches sur son emplacement, pour prouver que cette ville répond à Leyde, *Hist.* I, 151, 152, 154. — Sa distance du fleuve *Albis*, 151. — Sa distance de *Gesoriacum*, 152. — Confondu par Ptolémée avec son port situé à Katwick, 154.

Lugudunum, le même que *Lugdunum*, dans les inscriptions, *Hist.* I, 245.

Lumbare, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 302.

Lunæ Montis Promontorium; son nom moderne, *Hist.* I, 134. — Sa distance du promontoire *Orubium*, *ibid.*

Lunettes (Les), inconnues des anciens, *Hist.* V, 150.

Lupi (Le P.), t. II, p. 160 de ses *Dissertazioni*, *etc.* rapporte une inscription gravée sur un camée antique, et expliquée par M. D'Ansse de Villoison, *Mém.* II, 140, 141.

Lupins, *lupini*, végétal, servant d'étalon de poids chez les anciens; leur valeur, *Hist.* V, 78, 79.

Lusace (L'investiture de la) donnée à Wradislas II, roi de Bohème, en 1060, par l'empereur Henri IV, *Mém.* VI, 627, note 1. — (La) est, en 1527, réunie aux états de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 644.

Λυσγάριον, expliqué, *Mém.* III, 37.

LUSIGNAN (Jean de), régent du royaume de Chypre, pendant la minorité de son neveu, *Mém.* X, 738.

LUSIGNAN (Pierre de), roi de Chypre, est assassiné par les principaux seigneurs de cette île, qui mettent son fils sur le trône, *Mém.* X, 737, 738.

LUSTRE (Le), institué par Servius Tullius; son objet, *Mém.* X, 469.

LUSTRES suspendus, *lychnichi pensiles*, employés pour l'éclairage des temples des anciens, *Mém.* III, 178.

LUTETIA; quand et pourquoi fut appelée *civitas Parisiorum*, puis *Parisii*, et enfin *Paris*, *Hist.* V, 75. — Quand appelée *Parisii*, *Mém.* V, 394.

LUTHER (*Influence de la réformation de*), sujet de prix, *Hist.* I, 28. Voyez VILLERS.

LUTZEN (Bataille de), livrée le 6 novembre 1632, et où périt Gustave-Adolphe, *Mém.* VI, 656.

LUXE; le despotisme est rarement nuisible au luxe, s'il l'est au commerce de nécessité et d'industrie; M. de Pastoret, *Mém.* VII, 125.

LUXE des Romains (*Recherches et Observations sur le*), par M. de Pastoret, *Mém.* III, 285-355; V, 76; VII, 125. — Ignoré des Romains dans les premiers siècles, III, 294 *et suiv.* — Comment il s'introduisit à Rome, 320. — Progrès du luxe à Rome après les guerres puniques, 361. — (Besoins du) parmi les Romains, V, 101. — de la table; ses progrès à Rome, III, 341; — des miroirs à Rome, 366; — des poissons à Rome au VII^e^ siècle, 389; — de la parure et des repas à Rome sous Auguste, V, 86 *et suiv.* — Luxe et amour des richesses; tableau des désordres et des crimes qu'ils produisirent à Rome au VII^e^ siècle, III, 409. — Faveur qu'il reçoit à Rome de la conduite de César, 429, 430. — Quatrième Mémoire de M. de Pastoret: de Tibère à Vitellius. Nouveau caractère du luxe. Loi sur le prix des aliments, VII, 125 *et suiv.* — Le luxe ne diminua point sous les Césars, 126. — Prix excessif mis à des barbeaux, 126, 127. — Tibère veut que le prix des aliments soit réglé chaque année par le sénat, 126. — Lois sur la vaisselle d'or et les habits de soie; discussion au sénat sur les lois somptuaires; luxe des repas, des tables, des lits, des vases, etc. 128. — Poissons d'un prix excessif; réservoirs immenses où on les nourrissait, 131. — Oiseaux; leurs espèces, et manières de les apprêter pour les festins, 132. — Cuisiniers; leur haut prix, *ibid.* — Esclaves; leur multitude et leurs fonctions dans les festins, *ibid.* — Tortues ouvragées, 134. — Tables d'un prix surprenant, 133, 134. — Vases de cristal; coupes de *murrha*, 134. — Luxe et profusions de Caligula et de Lollia Paulina, son épouse, 140 *et suiv.* — Progrès et caractère du luxe sous Claude; loi sur les statues; droit prélevé sur les bagues à l'effigie du prince; incrustations de marbre et d'or pour revêtir les murs des édifices, 147 *et suiv.* — Palais de Néron; distributions au peuple; jeux, spectacles, etc. 149 *et suiv.* — Modération dans le système de l'impôt; lois sur les repas publics et la vente des aliments; faste de Néron, 151 *et suiv.* — Parfums, marbres, cristaux, métaux précieux, perles, etc.; divers objets de commerce, sous Néron, 155 *et suiv.* — Loi de Néron sur les vêtements; luxe de la toilette et de la coiffure, 160 *et suiv.* — Spectacles; luxe et abus des esclaves; nains, eunuques; soins du visage, etc.; dépravation des mœurs; goûts contre nature, plaisirs infâmes; Galba, Othon, 164 *et suiv.* — Gourmandise; dépenses de quelques repas; commerce de la poterie; Vitellius, 171 *et suiv.* — des plats, des coupes, des bracelets, des colliers, des anneaux; emploi universel de l'or, 174 *et suiv.* — Salles de bains; nouveaux abus des

parfums; de leur falsification, 178 *et suiv.* — Accroissement du commerce des esclaves; leur nombre prodigieux; luxe des affranchis, 181 *et suiv.*

Luxe chez les Francs; ses progrès rapides, *Mém.* VIII, 476.

Luynes (M. le duc de) est élu académicien libre. *Hist.* IX, 48.

Luzerne (Le comte de la), neveu de M. de Malesherbes, publie en même temps que M. Larcher une traduction de l'Anabase de Xénophon, *Hist.* V, 253.

Lycaon, roi d'Arcadie; sa généalogie et sa descendance, *Mém.* V, 201, 206. — Plusieurs rois de ce nom, suivant Denys d'Halicarnasse, 206. — *Fils de Lycaon;* ce qu'on doit entendre par ces mots, *Mém.* V, 236.

Lycaonie; origine de son nom, *Mém.* II, 33.

Lyciens (Les), passionnés pour les longues chevelures, en achètent chèrement de Mausole, *Mém.* II, 525.

Lycophron; son scoliaste sur le v. 481, corrigé, *Mém.* V, 206, note 1.

Lydus; son traité *De Magistratibus reipublicæ Romanæ* a été publié d'après un manuscrit acheté par M. le comte de Choiseul-Gouffier, *Mém.* VIII, 262.

Lynx (Le) des anciens est le caracal de Linnée, *Mém.* X, 406. — A quelle époque cet animal fut montré pour la première fois à Rome, et de quelle partie de la Gaule il venait, V, 408, 409.

Lyonnais. Voyez Septime Sévère.

Lysandra, fille de Ptolémée Lagus et d'Eurydice; ses deux mariages, *Mém.* IV, 90.

Lysimaque, un des généraux d'Alexandre; principaux traits de son histoire, *Mém.* IV, 88 *et suiv.* — Il fait, sur l'accusation d'Arsinoé, périr son fils Agathoclès, 91. — Sa mort, 92.

Lytarmis, promontoire, *Hist.* I, 167. — Paraît être le *Domes-ness*, 168. — Pourquoi désigné comme appartenant à la Celtique, *ibid.*

M

M. P.; valeur de ce signe dans les itinéraires des Gaules Lyonnaises, Belgiques, *Mém.* V, 400, note 1.

M P, abréviation de μήτηρ, *Mém.* II, 147.

M F R sur une médaille de Jotapianus; expliqué, *Mém.* VI, 556.

μ et β mis l'un pour l'autre dans les manuscrits antérieurs au XIV^e^ siècle, *Mém.* VI, 302.

Ma-a-tchoung (Les), appelés aussi *Ki-li-ki-sse* ou Kirgis; leurs usages, *Mém.* VII, 273.

Maawin, impôt en Égypte, *Mém.* V, 61.

Mabillon (D.), bénédictin de la congrégation de Saint-Maur; translation de ses cendres du musée des Monuments français à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, *Hist.* VII, 2.

Mably (L'abbé de); son opinion sur la nature de la noblesse chez les Francs et sur son origine en France, *Mém.* VIII, 403. — Paraît s'être trompé en avançant que les bénéfices ou fiefs étaient héréditaires ou inamovibles, 442 *et suiv.* — Examen et réfutation de son opinion sur l'origine et la nature du vasselage sous les rois francs de la première race, 423 *et suiv.* — Réfuté dans la critique qu'il fait de l'opinion de Montesquieu touchant l'origine des fiefs ou bénéfices, 433 *et suiv.* — Exposition et réfutation de son système sur l'institution des justices seigneuriales, des juridictions cantonales, et sur les attributions judiciaires des bénéficiers, 436 *et suiv.*

Macæ (Les), tribu d'Arabes, donnent leur nom au promontoire *Macota;* vaincus et chassés par les *Asabi*, ils les expulsent à leur tour, *Hist.* I, 65, 66.

Macaire, abbé de Morigni, envoyé à

Rome comme négociateur pendant les débats survenus entre le pape Innocent II et le roi Louis le Jeune, *Mém.* VI, 561.

MACÉDON, fondateur du royaume de Macédoine, *Mém.* X, 329. Voyez MACÉDOINE.

MACÉDOINE (Royaume de); son fondateur suivant les Grecs et les Égyptiens, *Mém.* X, 329.

MACÉDONIENNE, titre de la v^e^ légion, *Hist.* I, 246.

MACÉDONIENS (Les) de la flotte d'Alexandre, réduits par la faim à manger des tiges de palmier et de la chair de chameau, *Hist.* I, 69, 70.

MACETA, promontoire; sa position, *Hist.* I, 57, 65. — Répond à Moçandon, 57. — Origine de son nom, 65. — Appelé aussi *Asaborum promontorium*, et pourquoi, *ibid.* — Reprend son ancien nom, et le conserve encore sous celui de *Moçandon*, 66.

MACHICHACO, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

MACHINE ARITHMÉTIQUE; sur son origine, voyez ARITHMÉTIQUE et SOUAN-PAN.

MACISTUS, mont; sa distance du mont Athos et sa hauteur, *Hist.* V, 66.

MACPHERSON; jugement sur sa traduction d'Ossian, *Hist.* I, 317, 318.

MACROBE; son erreur sur l'année où fut portée la loi *Orchia*, *Mém.* III, 342.

MACROBES (Les) se servaient de l'or pour les chaînes des coupables, *Mém.* V, 141. Voyez MACROBIENS.

MACROBIENS (Éthiopiens); origine des fables que les anciens ont débitées sur leur compte, *Mém.* X, 281, note 1.

MAGS, taxe en Égypte; sa nature, *Mém.* V, 61.

MADDI ou NAMADDI, golfe, de l'Hibernie; sa position, *Hist.* I, 223.

MADERNE (Charles), n'a construit que le portail de Saint-Pierre de Rome, *Mém.* III, 260.

MADHOUNS; explication de ce mot, *Mém.* III, 99. — ou *licenciés* dans la religion des Unitaires, X, 89, 91, 92.

MAËS TITIANUS; étendue de ses relations commerciales, *Mém.* X, 227, note 2.

MÆSOLUS (Le), aujourd'hui le Krichna, fleuve de l'Inde, *Hist.* I, 89. — Sa position et son nom moderne, 98.

MAFFEI (Le marquis Scipion); son opinion sur l'époque de la fondation de Rome, *Mém.* II, 345, 346.

MAGISTRATS; leurs noms différents dans les différents états de la Grèce, *Mém.* VI, 222. — de Lacédémone; leurs noms correspondants dans le dialecte attique, *Mém.* V, 354 *et suiv.*

MAGNE. Voyez ALLEMAGNE.

MAGNÉSIE; peuples qui concoururent à la fondation de cette ville, *Mém.* VIII, 245. — du Méandre; sa fondation; existence de cette colonie grecque et son histoire révélées par une inscription inédite, publiée, restituée et expliquée par M. Raoul-Rochette, 241 *et suiv.* — L'ancienne Magnésie, Παλαιμαγνησία, *Palæmagnesia;* son existence établie par une inscription, 247.

MAGNON, archevêque de Sens, dédie à Charlemagne son ouvrage intitulé *Notæ juris*, *Mém.* X, 685.

MAGNOVALDE tué en trahison à la cour de Childebert, *Mém.* VIII, 500.

MAGNUM GANGIS OSTIUM, répond à la rivière d'*Hougli*, *Hist.* I, 104.

MAGNUS PORTUS, aujourd'hui Portsmouth, *Hist.* I, 208.

MAGORUM SINUS ou KATIF, dans le golfe Persique, *Hist.* I, 65.

MA-HA-MOU, prince des Wa-la ou Œlet, reçoit le titre chinois de *Chun-ning-wang;* sens de cette qualification, *M.* VII, 287.

MAHA-MEROU (Le) des Hindous répond au *Kouen-lun* des Chinois, au Caucase, etc. *Mém.* VII, 10.

MAHA-PO-TO-MO-LOUNG, lac du Kaschemire, *Mém.* VIII, 106.

MAHDI, chef des Fatimites ou Baténiens d'Égypte; sa politique et celle de ses successeurs, *Mém.* IV, 4.

MAHDI, commandant de la forteresse

d'Alamout, la livre à Hassan ben-Sabbah, *Mém.* IV, 15.

Mahdi, fils de Noman, personnage cité dans un papyrus arabe, *Mém.* X, 84.

Mahdi (Le), ou l'*imam attendu*, appelé aussi *Mohammed Aboa'lkasem*, personnage fantastique et mythologique des Musulmans; son histoire d'après leur croyance; *Mém.* IX, 288 *et suiv.* — Parti que les ambitieux, et particulièrement les Fatimites, ont tiré de l'attente du *Mahdi*, 289. Voyez Obaïd-allah.

Mahdi, khalife, met le premier une taxe sur les boutiques, *Mém.* V, 60.

Mâhi, fleuve, l'ancien *Maïs*, *Hist.* I, 86.

Mahomet; époque de sa naissance, *Mém.* X, 25; — suivant Hamza, 26. — Liste et histoire de ses affranchis, d'après Ebn-Kotaïba, 68. — Nom de sa berceuse, 69. — Par qui son corps fut lavé après sa mort, 70. — Expose aux Musulmans les raisons pour lesquelles il a cédé aux Koreïschites devant la Mecque, 90. — Permet aux juifs et aux chrétiens de son temps l'exercice de leur religion, jusqu'à l'arrivée de leur Paraclet, IX, 49. — Dispositions de sa loi relatives aux droits de la guerre faite aux infidèles, V, 6, 7 *et suiv.* — Défaut d'authenticité d'un prétendu traité d'immunité accordé par lui aux chrétiens, 6, note 1.

Mahomet III; sa cruauté, *Mém.* I, 249.

Mahomet, fils de Bajazet, prend Smyrne, *Mém.* II, 567.

Mahométans (Les) ne nomment point leurs femmes devant les étrangers, *Mém.* II, 606.

Mahométisme (*Examiner quelle a été, pendant les trois premiers siècles de l'hégire, l'influence du*, etc.); prix proposé, en 1808, par la troisième classe, *Hist.* I, 30.

Mahra, province; où située, *Mém.* V, 11. — Confondue avec le Yémen, *ibid.*

Mai (M. A.); sa nouvelle édition de l'*Expositio totius mundi;* son erreur sur le texte grec qu'il croit original, *Mém.* X, 769.

Maianus et Maiani, personnages dont les noms se trouvent dans des inscriptions, *Mém.* II, 143.

Mailla (Le P.), missionnaire, auteur d'une lettre sur les caractères chinois; importance de cet écrit pour l'histoire de l'écriture chinoise, *Mém.* VIII, 4. — Commet, dans son Histoire générale de la Chine, t. X, p. 63, deux erreurs signalées par M. Abel-Rémusat, qui juge son ouvrage défectueux, *Mém.* VII, 286, 287. — Sur son ouvrage intitulé *Tongkien-kang-mou*, voyez l'article *Thoungkian-kang-mou*.

Maillard (Jean), présenté à tort par les historiens, comme le sauveur de la monarchie française pendant la prison du roi Jean, *Hist.* IX, 150, 151.

Mailles, monnaie; sa valeur, *Mém.* IX, 245.

Maillot (M.), auteur d'un Traité sur les costumes des anciens, cité, *Mém.* IV, 305.

Main portée à la tête, représentée sur une antique; signification de ce geste, *Mém.* VIII, 381, 382. Voyez ci-après.

Mains *levées*, gravées au-dessus de quelques inscriptions et de quelques épitaphes; explication de ce symbole dans une notice de M. Mongez, *Hist.* VII, 88. — *ouvertes* et *levées* vers le ciel; ce que signifie cet emblème, I, 239.

Maine-Biran (M.) obtient le prix proposé par la classe des Sciences morales, *Hist.* I, 29. — Est nommé correspondant, 29, 38.

Mainland, l'ancienne *Thule*, *Hist.* I, 223 *et suiv.* — Son étendue, 224. — Appelée jadis *Thyl-insel*, 227.

Maïs, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 86.

Maison Carrée de Nîmes; sa description et son mode d'éclairage, *Mém.* III, 189. Voyez Maisons.

Maisons remarquables de Rome antique, *Mém.* III, 413 *et suiv.*

Maîtres d'école; à quelle époque ils reçe-

vaient leur salaire à Rome, *Mém.* IX, 410.

MAJORITÉ (La), appelée l'*âge de la force* chez les Francs; à quel âge elle était fixée chez les Germains et par la loi salique, *Mém.* VIII, 419. — des rois de France, fixée à quinze ans, antérieurement à l'ordonnance de Charles V, 419, note 1.

MAKAUKAS, gouverneur de l'Égypte pour Héraclius, est assiégé par Amrou, *Mém.* V, 31. — Il entre en négociation avec ce chef arabe, 32, 33. — Sa réponse à Amrou sur les causes de la prospérité et de l'appauvrissement de l'Égypte, 58.

MAKRIZI; date de la mort de cet historien, *Mém.* VII, 92. — Son traité relatif au droit de conquête des Musulmans sur l'Égypte, V, 20. — Traduit et expliqué, 73, 74. — Cité et traduit au sujet du droit de propriété chez les Musulmans, VII, 57; des apanages en Égypte, 61, 62, 65 *et suiv.* — Corrigé, 65, note 2; 66, note 1. — Expliqué, au sujet d'une remise de l'arriéré faite aux débiteurs de l'état par le vizir Mamoun Bataïhi, 71, 72. — Cité et traduit relativement à la mesure prise par le sultan Almélic-almansour Ladjin à l'égard du partage des apanages militaires, 75, 76. — Expliqué dans la partie de sa Description de l'Égypte, et de son Histoire des Ayyoubites et des Mameloucs, où il traite du cadastre de Ladjin, 77, note 1; 78, notes 1, 2; 79, notes 1, 2; 80, notes 1, 2, 3, 4, 5; corrigé, 90, note 1. — Analysé et traduit relativement à la constitution militaire de l'Égypte depuis la conquête de ce pays par les Arabes, 94, 97 *et suiv.* — Cité et traduit par M. le baron Silvestre de Sacy au sujet des conférences secrètes des Ismaéliens, IX, 57 *et suiv.* — Traduction de l'exposé, présenté par cet historien, des changements survenus dans la constitution de l'armée d'Égypte sous les divers gouvernements qui se sont succédé dans ce pays, depuis sa conquête par les Musulmans jusqu'à la dynastie des Circassiens, VII, 97 *et suiv.* — Corrigé, 106, note 2. — Son texte complété d'après des manuscrits, 109, notes 1 et 2.

MAKTOUM, dans la religion des Ismaéliens, expliqué, *Mém* IV, 67.

MAL caduc. Voyez ÉPILEPSIE.

MAL, nom d'un impôt, en Égypte, *Mém.* I, 35. — *Mal djéhat*, 37. *Mal elmiri*, *ibid.* Voyez ci-après.

MAL ELHORR; valeur de ces mots, *Mém.* I, 22.

MAL CHETAOUI et MAL SEYFY, partie du *miri*; leur nature, d'après M. Lancret, *Mém.* I, 165.

MÂL'Y MUÂDJÉLÉ; sens de ces mots, *Mém.* I, 49, note 1, col. 1. — *Mal'y miry*, *ibid.*

MAL MIRI, *miri* ou *mal padischahi*, ou simplement *mal*; valeur de ces mots, et en quoi l'impôt qu'ils désignent diffère de celui qui s'appelle *Faïz*, *Mém.* I, 46.

MALABAR. Voyez PARALIA.

MALACHALLADEN, sultan, conclut un traité de commerce avec Venise, *Mém.* X, 537.

MALADETTA (Matines de la), dans les Pyrénées, *Mém.* X, 350.

MALÆOTUS, roi pélasge; sa *villa*, *Mém.* VI, 349.

MALÆUCOLON, promontoire, sa position, *Hist.* I, 114.

MALÆUM ou BALÆUM, promontoire; dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 92.

MALAHIDÈH ou MOLHIDOUN, surnom des Ismaéliens, expliqué, *Mém.* IV, 68.

MA-LAÏ-HI, frère de Mou-kin-mang, roi du petit Pourout, parvient lui-même au trône; son successeur, *Mém.* VIII, 101.

MALAN, cap sur les côtes de la Gédrosie, doublé par Néarque, *Hist.* I, 68, 72. Voyez MALANA.

MA-LAN, ville; à combien de journées de marche elle est distante de *Ho-lin* ou

Kara-koroum ; productions du pays où elle est située, *Mém.* VII, 274.

MALANA ou MALAN, dans la Gédrosie, *Hist.* I, 67.

MALAYENNE (La presqu'île) encore inconnue des Grecs d'Alexandrie à l'époque du géographe Ptolémée, *Hist.* I, 110. — Confondue avec la presqu'île de Pégu, 111. — Appelée *Chersonèse d'Or*, 112. — A quelle époque découverte, *ibid.* — Insérée postérieurement dans le texte de Ptolémée, y jette un grand désordre, 112, 113 *et suiv.* — Confondue avec l'ancienne Chersonèse d'or, 115.

MALDIVES et LAQUEDIVES ; connaissance que les anciens ont eue de ces îles ; causes pour lesquelles ils n'en ont eu que des notions très-vagues, si même ils ne les point complétement ignorées, *Mém.* X, 223 *et suiv.* Voyez MALE-DIVES.

MALEC, fils d'Anas, *Mém.* V, 34.

MALEC, fils de Fahm, premier roi de Hira, *Mém.* X, 8.

MALE-DIVES, îles, ne peuvent être l'ancienne Taprobane, *Hist.* I, 121. Voyez MALDIVES.

MALÉFICES écrits et enfermés dans un tombeau, *Hist.* I, 237 *et suiv.* — Employés contre Germanicus, 238.

MALEK-EL-MANSOUR-IBRAHIM, prince d'Émesse, reçoit à sa cour des missionnaires envoyés par le pape, *M.* VI, 430.

MALEK-NASER, sultan d'Égypte, est attaqué par Gazan, roi des Mongols, *Mém.* VII, 385.

MALEOS, île ; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 223.

MALESHERBES (M. DE) ; son éloge, *Hist.* IV, 18, 19 ; V, 253.

MALIARAPHA, répond à Maréla, dans l'Inde, *Hist.* I, 98.

MALICANÈH ; explication de ce mot, *Mém.* I, 89.

MALIKIANÉ ; sens de ce mot, *Mém.* I, 49, note 1, col. 1.

MALIN, cap de l'Irlande ; son nom ancien, *Hist.* I, 219.

MALLUS, assemblée des Francs ; sa nature, *Mém.* VIII, 465.

MALOBATHRE (Le) naissait en Syrie, *Mém.* V, 128.

MALORO. Voyez SAGDIANA.

MALTHUS ; son opinion sur le principe actif de la population dans les républiques anciennes, *Mém.* X, 495.

MALUS PERSICA, *media, assyria*, confondu avec le *Citrus*, *Hist.* III, 31.

MAMAI, seigneur tartare, *Hist.* III, 115.

MAMAR, dont les noms sont *Abou-Obeïda Mamar* ; date de sa mort, *Mém.* VII, 58, note 1.

MAMELOUCS ; comment ils ont étendu leur pouvoir en Égypte, *Mém.* I, 19. — Leur autorité arbitraire sur les propriétés en Égypte, 9, 10. — Ils sont favorisés par Sélim Ier, après la conquête de l'Égypte, 63. Voyez CIRCASSIENS. — Leur puissance, 66. — (Les) turcs, esclaves, se soulèvent et renversent la puissance de leurs maîtres les Ayyoubites, VII, 98. — Manière dont ils composent leur armée, *ibid.* — Leur nombre sous Almélic-alnaensour Kélaoun et son fils Alaschraf-Khalil, *ibid.* — Les Mameloucs d'Aschraf sont anéantis par Almélic-alnaser Barkouk, qui se forme une nouvelle force des Mameloucs circassiens, *ibid.* — Leurs divisions, et leur destruction par Faradj, *ibid.* — Leur nombre et leurs classes au temps de l'historien Makrizi ; causes pour lesquelles ils avaient cessé d'être redoutables au sultan, VII, 99, 107, 108, note 3.

MAMLAKH, ambassadeur d'Oëldjaïtou, roi de Perse, auprès de Philippe le Bel, *Mém.* VII, 396.

MAMOUN, reconnu khalife, reçoit du roi du Caboulistan une ambassade qui donne lieu à la découverte du *Djavidan khired*, *Mém.* IX, 10 *et suiv.* — A quelle époque se rapporte cette ambassade, 15. — Refuse d'accorder la paix à l'empereur grec pour un défaut de forme dans la correspondance, VI, 471.

Mamoun Bataïhi, visir, fait aux débiteurs de l'état la remise de leur arriéré; dénombrement de la nature des redevances, *Mém.* VII, 71, 72.

Mamerba, sous César, donne le premier l'exemple de revêtir les murs de plaques de marbre, *Mém.* VII, 148.

Man, île; son nom ancien, *Hist.* I, 222.

Manada. Voyez Manda.

Manapia, en Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

Manarmanis, port; sa position, *Hist.* I, 180.

Manda ou Manada, de Marin de Tyr, aujourd'hui la rivière de Marcana, *Hist.* I, 101.

Mandagara, port de l'Inde, répond, dans Ptolémée, à Dabul, *Hist.* I, 93.

Mandat (Du). Voyez Droit coutumier.

Mandchou; travaux de MM. Deshauterayes et Langlès sur l'alphabet mandchou, *Hist.* IX, 103, 104. Voyez Mandchous.

Mandchous; comment les empereurs mandchous, maîtres de la Chine, étendirent leur domination dans la Tartarie occidentale, par la destruction de la puissance des Olet, *Mém.* VIII, 66, 67 *et suiv.*

Mandeville (Jean de), envoyé pour inspecter les établissements français au Levant, *Mém.* X, 545.

Mandjec Yousoufi, émir, promu au vizirat par le sultan Almélic-alcamil Schaban, rétablit l'usage des échanges et des résignations d'apanages militaires; *Mém.* VII, 111.

Mandoulis, nom du soleil adoré dans le temple de la ville de Talmis, *Mém.* IX, 164.

Mandulis, nom du Soleil, *Mém.* X, 185.

Manentes. Voyez Serfs.

Manéthon; ce qu'on sait de sa chronique, *Mém.* I, 201.—Ce qu'il dit de Memnon et de sa statue vocale, n'est qu'une interpolation, démontrée par M. Letronne, *Mém.* X, 289, 290.

Mangalor, rivière. Voyez Pseudostomus.

Manger (M.) se trompe sur une forme des numératifs de dizaines en arabe, *Mém.* VI, 492.

Mangey, éditeur de Philon; son erreur sur Diogène d'Apollonie, *Mém.* I, 276.

Mangou-khan, successeur de Gayouk, adresse à saint Louis, roi de France, une lettre pleine d'orgueil et de dédain, *Mém.* VI, 452. — Ordonne qu'on fasse la description générale de son empire et le dénombrement de ses sujets, 457. — Khakan, accueille favorablement Sempad l'Orbélien et Haïton, roi d'Arménie, qui s'étaient rendus à sa cour, 456, 457, 458. — A la prière d'Haïton, roi d'Arménie, charge Houlagou de faire la conquête de la terre sainte et d'enlever Jérusalem aux Musulmans, pour les donner aux chrétiens; expédition dont le résultat fut de fonder un empire pour l'un des petits-fils de Tchinggis, 463, 464. — Tient une assemblée générale au nord du *Wa-nan*, après son expédition d'occident, *Mém.* VII, 276. — Établit en Chine le siége de l'Empire mongol, 277. — Il part pour aller faire la guerre dans le midi de la Chine, 277. — Événements qui suivirent sa mort, 277 *et suiv.* — (Lettre de) au roi de France, publiée par M. Abel-Rémusat, 424, n° 5. Voyez Meng-ko.

Mangou-temour, frère d'Abaga, roi de Perse, *Mém.* VII, 351.

Manilius; son époque, *Mém.* I, 186. — Est le premier auteur latin qui ait parlé du Phénix, *ibid.* — Remarques sur sa grande année de 560 ans, 289. — *Lib.* I, v, 677, ou 656, éd. de Pingré, expliqué, 264.

Maniolæ (Les) de Ptolémée, les mêmes que les îles Andamans, *Mém.* X, 224.

Mannert (M.), dans sa *Geogr. der Griech. und Rom.* X, S. 355, donne une fausse interprétation du mot ὁ Μέμνων, *Mém.* X, 291, note 2. — Montre peu de critique en faisant de Memnon un célèbre

architecte et sculpteur, 330, note 2.
MANOIRS ou MANSUS; étaient de quatre espèces, *Mém.* VIII, 585, 586. — Leur composition et leur étendue, 586. — Manoir appelé *hospitium;* son objet, *ibid.* — Redevances imposées aux tenanciers de manoirs, *ibid.*
MANSE, *mansus;* ce que c'était, *Mém.* VIII, 538.
MANSFELD (Le comte DE) se met à la tête d'un corps de partisans dans la guerre de trente ans, *Mém.* VI, 652.
MANSIO, unité de mesure itinéraire; recherches sur sa longueur, *Mém.* X, 232 *et suiv.* Voyez ci-après.
MANSION de 30 milles, *Hist.* I, 109. — Origine de la mansion indienne, 110.
MANSUETARII, nom de ceux qui, chez les anciens, savaient apprivoiser les animaux féroces; leur habileté étonnante, *Mém.* X, 371.
MANSUS. Voyez MANOIR.
MANTEAU ramené sur la tête, symbole de Saturne, appliqué à César, *Mém.* VIII, 376. — Bords des manteaux des anciens; leur nature, IV, 268, 269.
MANTOUE reprise à l'Espagne par l'empereur Joseph, *Mém.* VI, 660.
MANUEL, eunuque; son expédition militaire en Égypte du temps du khalife Othman et d'Amrou, *Mém.* V, 41; — sa mort, 42.
MANUFACTURES à Rome sous Auguste, *Mém.* V, 85.
MANVS LEBO. CONTRA DEVM, formule d'inscription tumulaire différemment expliquée par MM. Visconti et Mongez, *Hist.* VII, 88 *et suiv.*
MANUSCRIT de la Genèse de la bibliothèque de Cotton, célèbre par son antiquité; son histoire, *Mém.* II, 121, 122. Voyez MANUSCRITS.
MANUSCRITS d'auteurs sacrés et profanes, offerts à des églises avec l'inscription, *Pro remedio animæ suæ*, ou Ὑπὲρ ψυχικῆς αὐτοῦ σωτηρίας, etc. *Mém.* II, 128, 129. — Renfermés dans les divers dépôts publics de la France, catalogués par ordre du Gouvernement sur la demande de la troisième Classe de l'Institut, *Hist.* V, 3. — Tirés d'*Herculanum*, donnés à l'Institut; la troisième Classe s'occupe de les faire dérouler par les procédés de MM. Tyrwhit et Hayter; résultat de cette tentative, 4.
MAO (L'heure), en chinois; son rapport avec nos heures, *Mém.* VII, 9.
MAONGHÉ GAOTCHÉTHANÉ, expliqué, *Mém.* II, 213, note 1.
MAPURA, dans Marin de Tyr, répond à Mopur, *Hist.* I, 101.
MAPPINIUS, évêque de Reims, *Mém.* VIII, 519.
MAR BAR-SCEMA; explication de ce nom honorifique, *Mém.* VII, 369.
MAR HASYA; explication de ces mots, *Mém.* VI, 476, 477.
MARAVA. Voyez KIABROS.
MARBOIS (M.), garde des sceaux, ministre secrétaire d'État, écrit à l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour lui annoncer une ordonnance royale relative à la continuation de ses travaux, *Hist.* V, 13.
MARBRE de différentes espèces; à quelle époque l'usage s'en introduisit à Rome pour les édifices, *Mém.* III, 420. — de Lucullus, *ibid.* — Usage extraordinaire qu'en faisaient les anciens Romains, V, 101 *et suiv.* — Ses diverses espèces employées en Italie, 103. — Quel est le premier Romain qui revêtit les murs de sa maison de plaques de marbre; procédés employés à Rome pour le scier en feuilles très-minces et l'incruster d'or, VII, 148. — Tibérien, 137. — de Synnade, V, 126. — d'Alabanda, *ibid.* — de différentes espèces que produisait la Grèce, 123, 124. — Marbres mélangés, formant une marqueterie, fort recherchés à Rome sous Néron, VII, 158.
MARCANA, rivière de l'Inde, l'ancien *Manda*, ou *Manada*, *Hist.* I, 101.
MARC-ANTONIN; son tombeau et celui de

sa famille, appelé *Antonineium*, *Mém.* II, 550.

MARC-AURÈLE; son aversion pour les jeux sanglants du cirque, *Mém.* X, 436, 437. Voyez AAN-TUN.

MARC-POL, cité et corrigé, *Mém.* IV, 57, notes 1 et 3.

MARCELLUS, fils d'Octavie; date de sa mort, *Hist.* VII, 67. — (Théâtre de); son origine et sa dédicace, *Mém.* X, 426.

MARCELLUS de Side; son nom et ses ouvrages remis en lumière par M. Visconti, *Hist.* VIII, 19.

MARCHANDISES (Permutation des) à Rome, dans les premiers siècles, *Mém.* III, 294.

MARCHANDS (Comment, dans les premiers temps, on punissait à Rome les petites fraudes des), *Mém.* III, 316 *et suiv.*

MARCHFELD (Bataille de), ou Marchegg, *Mém.* VI, 626.

MARCIA (Eau); origine de son nom, *Mém.* II, 469, 474.

MARCIUS, célèbre devin, dont les prédictions firent instituer à Rome les jeux apollinaires, *Mém.* VIII, 265 *et suiv.* — Ses prédictions remises en vers hexamètres par Joseph Scaliger, 266.

MARCUS SCAURUS. Voyez THÉÂTRE.

MAREB (Rupture des digues de); sa date, *Mém.* X, 3 *et suiv.* — Elle donne lieu à l'émigration des Arabes du Yémen, 6, et à la fondation du royaume de Gassan, 7. — La construction de ces digues attribuée à Balkis, contemporain de Salomon, *ibid.*

MARÉLA. Voyez MALIARAPHA.

MARGA. Voyez ARGILLA et MONGEZ.

MARGARIDÆ MONS; son nom moderne, *Mém.* V, 398.

MARGERIDE (Montagne de la); son nom ancien, *Mém.* V, 398.

MARGUERITE, surnommée *Maultache*, fait entrer, par succession, le Tyrol dans les domaines de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 632. — Explication du surnom *Maultache* donné à cette princesse, *ibid.* note 2.

MARIA (Santa-). Voyez SANTA-MARIA.

MARIAGE; comment il se publiait à Rome, *Mém.* X, 480. — (Le) des filles uniques héritières, réglé par une loi à Athènes, III, 154. — Ses prohibitions excessives sous les rois de la première race, VIII, 555. — (Le) interdit aux prêtres dans la Gaule, 531. — Après sa dissolution par l'autorité légitime, les enfants qui en étaient issus étaient réputés bâtards, *Hist.* III, 70. — (Du contrat de). Voyez DROIT COUTUMIER.

MARIE, sœur d'Andronic, empereur de Constantinople, épouse Œldjaïtou, roi de Perse, et reçoit le titre de *Souveraine des Mongols*; elle obtient du roi mongol un corps de trente mille soldats, qui viennent au secours de l'Empire grec, *Mém.* VII, 407, 408.

MARIE, fille naturelle de l'empereur Michel Paléologue, et fiancée à Houlagou, khakan des Mongols, épouse, après la mort de ce dernier, Abaga, et devient *despoïna* des Mongols, *Mém.* VII, 338.

MARIE, sœur des deux empereurs Charles-Quint et Ferdinand, et femme de Louis II, roi de Hongrie, *Mém.* VI, 644.

MARIE de Bourgogne, fille et unique héritière de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne, épouse, en 1477, l'archiduc d'Autriche Maximilien, fils de l'empereur Frédéric III; circonstances et importance politique de ce mariage; nombre des provinces qui constituaient la dot de la princesse, *Mém.* VI, 634 *et suiv.* — Son histoire, par Gaillard, *Hist.* IV, 7.

MARIE-THÉRÈSE, fille aînée de l'empereur Charles VI, archiduchesse d'Autriche, et femme de François-Étienne de Lorraine, grand-duc de Toscane, empereur d'Allemagne, sait, par son habileté et son courage, faire triompher ses droits et placer la couronne impériale sur la tête de son époux, *Mém.* VI, 666. — Accroissements que lui doit l'Autriche,

666 *et suiv.* — Pertes éprouvées, sous son règne, par cette maison, 668.

Marie (Église de Sainte-); sa fondation faussement attribuée à Charlemagne, *Mém.* X, 529.

Marin de Tyr; son époque, 90. — Confirme les données fournies par Hipparque, sur la navigation de la mer des Indes; il apporte de grands changements dans la géographie des parties orientales de l'Asie, *ibid.* — Son nom n'existe plus que dans la géographie de Ptolémée, *ibid.* — Son système géographique rétabli par M. Gossellin, 41, 91 *et suiv.* — Suivi en partie par Ptolémée dans ses Tables, 91. — Sa carte comparée à celle de Ptolémée et à celle d'Ératosthènes, *ibid.* — Avait dressé une nouvelle carte de l'Inde; son défaut aperçu et mal corrigé par Ptolémée, 96. — Sa carte des côtes de l'Inde reconstruite par M. Gossellin, 97. — Quel stade il avait employé, *ibid.* — A suivi un itinéraire inapplicable aux côtes comprises entre Pali-koil et le Gange, 99. — Emploie un nouvel itinéraire, qui partait du cap de Callimère, 101. — Sa carte de la côte orientale de l'Inde, interpolée par un géographe postérieur, 102. — Trompé par son itinéraire, décrit, à son insu, deux fois la même côte de l'Inde, *ibid.* — Connaissait le prolongement de la côte de l'Inde à l'est, parallèlement à l'équateur, 105. — Sa carte des îles Britanniques nous a été transmise par Ptolémée; examen de cette carte, 106 *et suiv.* — Stade qu'il a employé, 208. — Environ soixante ans après Strabon, donne une nouvelle et meilleure carte de la Gaule, que nous a transmise Ptolémée, 143. — Examen de cette carte, *ibid. et suiv.* — Sa carte des côtes septentrionales de l'Europe, copiée par Ptolémée, 185. — Erreurs que renferme sa carte de la mer Baltique, 186. — Adopte l'opinion de Posidonius pour la graduation de sa carte générale du monde connu; son système adopté en général par Ptolémée; modifications que ce dernier y a apportées, *Mém.* IX, 110 *et suiv.*

Marine des Romains sous les rois, *Mém.* II, 344; — sa naissance, ses développements, ses règlements, III, 321 *et suiv.*; — encore négligée au temps de Cicéron, 425. — française; sa faiblesse sous Henri III, X, 560, 561. — marchande française, au commencement du XVII^e^ siècle; époque de son état le plus prospère, 573. — (Secrétaire d'état de la); date de la création de cette charge, 556, note 1.

Marini (M. J.), auteur d'une histoire des Assassins; jugement porté sur cet ouvrage, *Mém.* IV, 8, note 1.

Marinis (Le P. de), prédicateur du roi René; le manuscrit de ses sermons retrouvé par MM. de Fauris de Saint-Vincens; leur utilité historique, *Hist.* IX, 93, 94.

Marinus (Médailles de), frappées à Philippopolis, publiées et expliquées par M. Tôchon d'Anneci, *Mém.* VI, 523 *et suiv.* — Surnommé *Publius Carvilius*, mais sans preuves suffisantes, suivant M. Tôchon d'Anneci, 526. — Témoignages historiques qui nous sont parvenus sur ce personnage, 528. — Discussion tendant à établir que les médailles qu'on lui attribue n'ont point été frappées en son honneur, 530 *et suiv.*

Marinus, père de l'empereur Philippe, est, suivant M. Tôchon d'Anneci, le Marinus dont l'effigie se trouve sur la médaille de Philippopolis, *Mém.* VI, 536 *et suiv.*

Marinus, tyran de Mésie, ne peut être, suivant M. Tôchon d'Anneci, le Marinus auquel les antiquaires ont attribué les médailles de Philippopolis, *Mém.* VI, 532.

Maritagium (Droit de), *Mém.* VIII, 588.

Marius; importance de la victoire qu'il remporta sur les Cimbres, *Mém.* VI, 361. — Incertitude qui règne sur le

lieu où se livra cette célèbre bataille, 361 *et suiv.* — Son ambition perfide, son avidité et son luxe, III, 377 *et suiv.* — Sa maison de campagne de Baïes, 379. — Son ignorance, 381. — Il fait célébrer à Rome des jeux à la manière des Grecs, *ibid.* — Comment et pourquoi il obtint ses six consulats, 387. — Sert de modèle à Sylla, 388.

MARIUS GRATIDIANUS obtient des statues élevées en son honneur à Rome, *Mém.* III, 385. — Quelques faits de sa vie; ses règlements pour les monnaies romaines, IX, 195, 196.

MARKGRAFS (Les), institués par Charlemagne, *Mém.* VI, 624.

MARKLAND (Jérémie); sa dissertation ayant pour but de prouver que quatre oraisons attribuées à Cicéron ne sont point de lui, *Mém.* II, 243.

MARNAGE (Le) connu des Romains, *Hist.* III, 27, 28.

MARRA, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 13.

MARSEILLAIS; leurs établissements consulaires au moyen âge, *Mém.* X, 537 *et suiv.* — Ils adoptent, en 1162, les lois maritimes des Rhodiens, découvertes à Amalfi, 534. — Capitulations commerciales et consulaires souscrites en leur faveur au XIII^e^ siècle, 537 *et suiv.* — Privilége qui leur est octroyé par Almeric, roi de Cypre et de Jérusalem, *ibid.* — Ils supplantent les Grecs dans le commerce du Levant, 544. Voyez MARSEILLE.

MARSEILLE; époque de sa fondation par les Phocéens, *Hist.* I, 137. — Ses premiers habitants ne paraissent pas avoir cherché à pénétrer jusqu'aux côtes occidentales de la Gaule, 138. Voyez PYTHÉAS. — Sa latitude suivant Strabon, 201; mal déterminée par ce géographe, elle est rétablie par Marin de Tyr, 142, 143. — Envoie des secours en argent aux Romains, pour racheter leur territoire tombé au pouvoir des Gaulois, *Mém.* II, 381. — Son commerce avec le Levant après la translation du siége de l'Empire romain à Constantinople, X, 518. — En cessant d'être autonome, elle stipule ses franchises consulaires dans son traité avec Charles d'Anjou, en 1257, 543. — Organisation, en 1660, de la chambre de commerce de Marseille, 575. — Déclarée port franc en 1669, *ibid.* — Chargée des dépenses du consulat français sous Louis XIV, *ibid.*, note 1. — Le choix des consuls français appartenait à la communauté de Marseille, 553 *et suiv.*, 567. Voyez MARSEILLAIS.

MARSHAM; ses travaux sur la statue de Memnon, appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

MARSYAS, Lydien, roi d'Archippe, envoie Cacus et Mégalus en ambassade auprès de Tarchon, Tyrrhénien, *Mém.* V, 155.

MARTIAL; cause de son inimitié contre Stace, *Mém.* V, 295.—*Lib.* I, *epigr.* 100; *Lib.* X, *epigr.* 49, et 74, v. 4, expliqué touchant les mots *nummus plumbeus*, IX, 238 *et suiv.*; — *Lib.* II, *epigr.* 58, et *Lib.* III, *epigr.* 2, expliqué, V, 98. — *Lib.* XII, *epigr.* 67, expliqué, VII, 182, 183.

MARTIANUS CAPELLA a suivi Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83.

MARTICHORAS (Le) de Ctésias; sa figure représentée sur une pierre gravée, suivant M. Heeren; cette opinion combattue par M. de Sacy, *Mém.* II, 212. Voyez MARTICORE.

MARTICLA, nom de femme, connu par une inscription, *Hist.* V, 54.

MARTICORE; sa description, *Mém.* X, 451. — Conjectures sur cet animal, 452.

MARTIGNAC (M. de), ministre secrétaire d'état de l'intérieur, accorde de nouveaux encouragements à la collection des Antiquités nationales, entreprise par l'Académie, et adresse à cet effet une circulaire aux préfets des départements, *Hist.* IX, 30, 31. — Écrit à l'Académie pour l'inviter à désigner les membres de la commission scientifique envoyée

en Morée, à la suite de l'armée française, 34.— Adresse une circulaire aux préfets des départements, pour leur rappeler et leur recommander l'observation des statuts et ordonnances qui règlent les attributions de l'Académie des belles-lettres pour la composition des médailles et des inscriptions, 39.

MARTIN (Abbaye de Saint-); immense étendue de ses possessions sous la première race, *Mém.* VIII, 538. Voyez CHAPE.

MARTIN (Saint) de Tours; sa mort; les Tourangeaux et les Poitevins se disputent son corps, *Mém.* VI, 380.

MARTIN (Saint-) de Saint-Maur était, au x^e^ siècle, situé sur la Vienne et non sur la Loire, comme aujourd'hui, *Mém.* VI, 381.

MARTIN de Marseille, consul de France à Tunis, est accusé d'hérésie, *Mém.* X, 556.

MARTIN (M. Saint-) est nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 25. — Éditeur de Lebeau, se met en contradiction avec lui-même, et commet une erreur en faisant naître Théophile dans l'île de Socotora, *Mém.* X, 244. — Exposition et réfutation de son système chronologique sur l'époque du règne de Noman, roi de Hira, 19, 20 *et suiv.*

MARTINITZ, conseiller aux états de Bohème, est précipité par une fenêtre, *Mém.* VI, 642, note 2.

MARTRE (La), connue et employée par les anciens pour les vêtements, *Mém.* IV, 230.

MARULLI (Jérôme), commandeur de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, *Mém.* II, 582. — Ses Vies des grands maîtres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, citées, *ibid.*

MASALIA ou Masuli-patnam, sur la mer des Indes, *Hist.* I, 89.

MASCARONS (Les), à tête de lion, paraissent être d'origine égyptienne, *Hist.* III, 39. Voyez LION.

MASCOUYÈH. Voyez MESCOWAÏH, EBN-MESCOWAÏH.

MASOUDI, cité à tort par les orientalistes, qui assignent aux Mille et une nuits une origine indienne ou persane, *Mém.* X, 31, 35, 38 *et suiv.* — Texte et traduction du passage de cet auteur, 62 *et suiv.* — Série des rois arabes de Hira, d'après le *Moroudj aldhéheb* de Masoudi, 28, 29.

MASQUE de fer (L'homme au) n'est point le patriarche arménien Avedick; date de son entrée à la Bastille et de sa mort, *Mém.* X, 576, note 1. Voyez MASQUES.

MASQUES des anciens (*Mémoire de* M. Mongez *sur les*), *Hist.* I, 256. — Réfutation de l'opinion de l'abbé Dubos et de l'abbé Barthélemy sur la conformation de la bouche des masques scéniques, 257 *et suiv.* — Avaient différentes formes de bouches, suivant les différents rôles, 258, 259. — (*Supplément à un Mémoire sur les*); par M. Mongez. Nouvelles preuves qui confirment l'opinion de l'auteur sur la conformation de la bouche dans les masques antiques, qui, sans autre mécanisme que leur ouverture, plus ou moins grande, étaient destinés, les uns, avec la bouche béante, à jouer les rôles d'homme, les autres, avec la bouche seulement entr'ouverte, à jouer les rôles de femme, VII, 85 *et suiv.*

MASSA (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 37.

MASSON (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.

MASTODONTE du sud de l'Asie, *Mém.* X, 383.

MASTRUCA, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 224.

MASULI-PATNAM, port de l'Inde; signification de ce nom et sa correspondance ancienne, *Hist.* I, 98. Voyez MASALIA.

MATARCHIAS, successeur d'Aidin, *Mém.* II, 567.— Tente d'expulser d'Halicarnasse les chevaliers de Saint-Jean, 570.

MATHEMATICI; sens de ce mot à Rome, sous les empereurs, *Mém.* IX, 425.

MATHÉMATIQUES (Comment les) furent cultivées à Rome, avant et sous les empereurs, *Mém.* IX, 424, 425. — Peu de cas que les Romains, en général, faisaient des sciences mathématiques, 441.

MATHESIS, signifie *astrologie judiciaire*, *Mém.* I, 221.

MATHIAS, dit *Corvin*, fils de Jean Huniade, roi de Hongrie, *Mém.* VI, 634.—Entendait le langage des Bulgares, VII, 307.

MATHIAS, frère de Rodolphe II, empereur d'Allemagne, lui succède en 1612, *Mém.* VI, 648. — Il est élu roi de Bohème et roi de Hongrie, 648, 650. — Il cherche à détrôner son frère Rodolphe, 650. — Sa perfidie envers les protestants de Bohème excite un soulèvement dans ce pays, 650, 651. — Sa mort, 652.

MATHIEU (Saint); difficultés qu'a fait naître sa mission dans l'Inde en deçà du Gange, *Mém.* X, 218.

MATHIEU D'AREZZO, frère mineur, envoyé du pape à la cour de Khoubilaï, *Mém.* VII, 351.

MATTER (M. Jacques) obtient, en 1817, le prix proposé par l'Académie en 1815, *Hist.* V, 31. Voyez ALEXANDRIE. — Professeur à l'Académie de Strasbourg, obtient, en 1826, le prix décerné par l'Académie des inscriptions, IX, 43.

MATTHÆI (M.); erreurs de sa *Not. codic.* corrigées, *Mém.* II, 132, 135, 136.

MAULTACHE. Voyez MARGUERITE.

MAURES; leur expulsion de l'Espagne par Ferdinand le Catholique et Isabelle est considérée par M. Mentelle comme une mesure impolitique et funeste à ce pays, *Mém.* VI, 639.

MAURICE ARDANT (M.), à Limoges, obtient, en 1830, une des trois médailles d'or décernées par l'Académie pour les recherches d'Antiquités nationales, *Hist.* IX, 33.

MAURITANIE (Commerce de la) avec Rome, au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 141. — Époque de sa soumission aux Romains; productions qu'ils en tirent, VII, 139. — La Mauritanie quitte, sous Claude, le nom de royaume pour prendre celui de province romaine; établissements de commerce qui s'y forment, 144.

MAUROCORDATO, premier drogman de la Porte, entre dans les vues de M. le comte de Choiseul-Gouffier, ambassadeur de France, pour introduire dans l'Empire ottoman la civilisation de l'Europe, *Hist.* VII, 183.

MAUSOLE (*Mémoire sur le tombeau de*), par M. de Sainte-Croix, *Mém.* II, 506-595. — Fils d'Hécatomne, dynaste de Carie; date et durée de son règne, 512 *et suiv.* — Progrès et étendue de sa puissance; il fait d'Halicarnasse la capitale de ses états, 515. — Date de sa mort, 516 *et suiv.* — Il emploie des moyens odieux pour satisfaire son avarice et accroître sa domination par des conquêtes, 524 *et suiv.* — Sa perfidie à l'égard de Dexippe, 526. — Fortifie et embellit la ville d'Halicarnasse, 528. — Sa mort, 529. — Son célèbre tombeau, 521 *et suiv.* — Caractère de l'architecture de ce tombeau, 534; son emplacement, 534, 535; mis au nombre des sept merveilles du monde, 536; sa description, *ibid. et suiv.*; noms des artistes qui y ont travaillé, 536, 537; nature des pierres employées dans sa construction, 538; ses dimensions, *ibid.* — Paraît avoir, de son vivant, fait commencer la construction de son tombeau, 539, 540. — Sa figure, 541. — Son éloge mis au concours par son épouse Artémise, *ibid.* — Son tombeau donne à Auguste l'idée d'en élever un semblable pour lui et pour sa famille, 548. — Son tombeau encore intact au temps de Pausanias et de Lucien, 553.— Son tombeau resté intact jusqu'à la fin du IVe siècle, 557. — État de son tombeau à l'époque de l'impératrice Eudocie, 561.— Causes naturelles qui ont pu contribuer à sa destruction, *ibid.* — Son tom-

beau existait encore du temps d'Eustathe, le commentateur d'Homère, 562. — Les matériaux de son monument employés à la construction du château Saint-Pierre, 571. — Causes, époques différentes, et relation de la destruction de son tombeau, 575 *et suiv.* — Restes actuels de son monument et sa durée, 587. — Son tombeau considéré comme une imitation des bûchers décoratifs, IV, 450, 451. Voyez MAUSOLÉE.

MAUSOLE, titre d'une tragédie de Théodecte, *Mém.* II, 541.

MAUSOLÉE; éclaircissements sur ce mot, *Mém.* II, 587 *et suiv.* — Ce nom inconnu aux Grecs, 550, 588. Voyez MAUSOLE et MAUSOLEUM.

MAUSOLÉENS, surnom des Rhodiens, *Mém.* II, 558.

Μαυσώλειον n'est point un mot grec proprement dit, *Mém.* II, 550.

MAUSOLEUM; époque où ce mot fut introduit dans la langue latine, *Mém.* II, 549; — est un mot adopté seulement par les Latins, 550 *et suiv.*

MAWERDI ou Abou'lhasan Ali ben-Mohammed, célèbre écrivain arabe, son époque; particularité sur sa mort et la publication posthume de ses ouvrages, *Mém.* V, 15. — Cité et traduit au sujet du droit de guerre ou de conquête chez les Musulmans, 17 *et suiv.*

MAXIME, évêque, ajouté à la liste des évêques de Scopia, *Mém.* II, 134.

MAXIMILIEN, archiduc d'Autriche, et fils de Frédéric III, épouse, en 1477, Marie, fille et unique héritière de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne; circonstances particulières et importance politique de ce mariage, *Mém.* VI, 634 *et suiv.*

MAXIMILIEN, archiduc d'Autriche, parvient à l'empire en 1493, *Mém.* VI, 636. — Son portrait, *ibid.* — Principaux événements de son règne, et tableau des accroissements de sa maison, 637, 638.

MAXIMILIEN II, fils de Ferdinand, lui succède à l'empire en 1564; son portrait, *Mém.* VI, 647.

MAXIMIN. Voyez BLÉMYES.

MAYER (Tobie), astronome, enseigne au célèbre voyageur Carsten Niebuhr à déterminer les longitudes par une méthode encore nouvelle, *Hist.* VII, 166.

MAZDAK, novateur persan, *Mém.* IV, 67.

MAZDAKI, nom donné aux Ismaéliens, expliqué, *Mém.* IV, 67.

MÉANDRE (Panhellènes du), *Mém.* VIII, 243 *et suiv.* — Fondation de la Magnésie du Méandre, 245. Voyez MAGNÉSIE.

MÉCHAID, mot arabe, expliqué, *Mém.* I, 31.

MÉCHAIN (M.), mesure le méridien, *Hist.* I, 342.

MECHED, employé du multézim, *M.* I, 165.

MECQUE (La), ravagée par les Karmates, *Mém.* IV, 3, 4.

MÉDAILLE de l'empereur Jotapianus, expliquée par M. Tôchon d'Anneci, *Mém.* VI, 552.

MÉDAILLE de Caligula, du *Trésor de Morel*, expliquée par M. de Pastoret, *Mém.* VII, 138, 139.

MÉDAILLE ARABE inédite, de l'an 525 de l'hégire (*Mémoire de* M. le baron Silvestre de Sacy *sur une*), *Mém.* IX, 284-316. — Notice préliminaire sur trois autres médailles arabes en or, appartenant également à la dynastie des khalifes Fatimites, Aziz-billah, fils de Moëzlidin-allah, et Abd-almédjid Abou'l-maïmoun, 285. — Recherches sur celle de ces quatre médailles qui porte le nom d'un prince appelé *Mohammed Abou'lkasem almontadhar-biamr-allah;* détails historiques donnés, à propos de ce prince, sur Mostanser-billah et ses deux fils Nezar et Mostali, qu'il appela l'un après l'autre à lui succéder, 285, 286. — Le prince dont le nom se lit sur cette médaille est le personnage fantastique et mythologique appelé le *Mahdi* (voyez ce mot), 288. — Témoignages historiques qui appuient cette opinion, 290 *et suiv.* — Époque précise à laquelle la médaille

a pu être frappée, 313, 314. — Légendes de la médaille, 314 *et suiv.*

MÉDAILLES de Marinus, de l'empereur Philippe et de sa famille, publiées et expliquées par M. Tôchon d'Anneci, *Mém.* VI, 523, 545, 546, 550.

MÉDAILLES (Collection de) de Marseille, faite et publiée par M. de Fauris de Saint-Vincens, *Hist.* IX, 92.

MÉDAILLES du khalife *Abd-almélic;* leur authenticité démontrée, *Mém.* IX, 84.

MÉDAILLES modernes (Collection de) de madame Soehne, *Mém.* IX, 284.

MÉDAILLES antiques contrefaites à la renaissance des lettres, surtout par les Padouans; à quels signes on peut les reconnaître, *Mém.* IX, 204.

MÉDAILLES INCUSES; ce qu'on entend par ce mot; d'où elles proviennent, *Mém.* IX, 212.

MÉDAILLES (Les) antiques *rognées* la plupart; cause de cette altération, *Mém.* IX, 223.

MÉDAILLES (Cause probable de la rareté des) de certains métaux, *Mém.* IX, 210.

MÉDAILLES de bronze d'Alexandre le Grand, servant de talismans aux premiers chrétiens, *Mém.* II, 117.

MÉDAILLES *antiques de plomb* (*Mémoires sur les*), par M. Monges, *Mém.* IX, 235. — Sans alliage; leur origine, 247.

MÉDAILLES (Caractères des différentes sortes de) relativement au monnayage, *Mém.* IX, 206.

MÉDAILLES FOURRÉES; en quoi elles consistent; moyen employé, au siècle des fils de Constantin, pour en empêcher la fabrication, *Mém.* IX, 202, 203.—Leur parfaite ressemblance avec les médailles véritables; poinçon employé pour les reconnaître, 212. — Leur composition, 248.—Raison qui les a fait rechercher des antiquaires du siècle dernier, 259. —Leur antiquité, *ibid.*— d'or, antiques et fausses, rarement fourrées, 257. — d'argent, fourrées de fer; comment M. Monges les reconnut à l'aide d'un petit barreau aimanté, 255.—d'argent, fourrées de bronze, 257.— de bronze, fourrées de fer, 257, 258.

MÉDAILLES faites avec l'alliage des cloches, *Mém.* VIII, 367.

MÉDAILLES composées ou adoptées par la troisième classe de l'Institut, depuis 1803 [an XI] jusqu'en 1811, *Hist.* I, 260 *et suiv.*—Quelques légendes pour les nouvelles monnaies, 260.—Une médaille, en 1806, à la victoire de Werthingen, et au don fait par l'Empereur, à la ville de Paris, des drapeaux et des canons pris sur l'ennemi, *ibid.*—En 1806, une à la victoire d'Iéna, 261. — En 1807 une pour le prix d'astronomie fondé par M. de Lalande, *ibid.* — Une pour la construction d'un bassin dans le port de Dieppe, *ibid.* — En 1808 une, en français, pour consacrer la mémoire du Rapport sur l'état et le progrès des sciences, des lettres et des arts, présenté à l'Empereur par les quatre classes de l'Institut, 262. — En 1810 le type et la légende d'un jeton pour l'Imprimerie impériale, 263. — Par l'Académie, en 1818, une à la fin de la captivité de Madame, duchesse d'Angoulême, VII, 138. — Une au refus de Varsovie, le 26 janvier 1803, *ibid.*— Une au traité de paix de 1815, *ibid.*— Une à l'accession du Roi à la quadruple alliance, dite d'abord la *Sainte-Alliance*, *ibid.*—Une en l'honneur du Camoëns, sur la demande de M. le comte de Souza, *ibid.* — En 1819 une relative à l'ordonnance royale qui accorde exclusivement à la garde nationale de Paris la garde du château des Tuileries, à chaque anniversaire du 3 mai, 140.—Une à la constance du Roi, triomphant de la seconde usurpation, *ibid.*— Une à la libéralité du Roi durant les calamités causées par l'intempérie des saisons, *ibid.*— Une à l'avancement du départ des troupes étrangères, suivant le traité du 15 novembre 1818, *ibid.* — En 1820 une aux funérailles de S. A. R. monseigneur le duc de

Berry, 140. — Une au mariage de S. A. R. Madame avec S. A. R. monseigneur le duc d'Angoulême, 10 juin 1799, *ibid.* — Une à la naissance de S. A. R. monseigneur le duc de Bordeaux, le 29 septembre 1820, *ibid.* — Une à l'exhumation des restes de S. A. R. le duc d'Enghien, *ibid.* — Une à la sépulture de S. A. R. le prince de Condé dans l'église royale de Saint-Denis, 141. — En 1821 une relative à la cérémonie du baptême de S. A. R. monseigneur le duc de Bordeaux, *ibid.* — Une, en français, pour le monument élevé à Orléans en l'honneur de Jeanne d'Arc, *ibid.* — Une à la construction du pont sur la Dordogne, à Libourne, *ibid.* — Une à la construction du pont sur la Garonne, à Bordeaux, 142. — Une à l'érection de la colonne des Bourbons, à Boulogne, *ibid.* — En 1822 une à l'entrée de Sa Majesté dans sa bonne ville de Paris, le 3 mai 1814, *ibid.* — Une au rétablissement du culte catholique dans l'église de Sainte-Geneviève, *ibid.* — Une à l'occasion du rétablissement de la statue de Louis XIV sur la place des Victoires à Paris, *ibid.* — Depuis 1823 jusqu'en 1829, une au traité de commerce avec l'Amérique, IX, 79. — Une aux missions renouvelées dans toute la France, *ibid.* — Une aux encouragements accordés aux sciences historiques et aux arts par l'acquisition de monuments antiques, *ibid.* — Une au rétablissement des statues de nos rois dans toute la France, *ibid.* — Une au système général de canalisation du royaume, *ibid.* — Une à l'industrie et au commerce fécondés par les progrès des sciences physiques et mathématiques, *ibid.* — Une au rétablissement de la statue de Turenne à Sedan, *ibid.* — Une à l'augmentation des siéges épiscopaux, *ibid.* — Une à l'entrée du prince généralissime dans Paris, avec l'armée, après la fin de la campagne d'Espagne, 80. — Une à la déclaration de guerre à l'Espagne et à la nomination du prince généralissime, *ibid.* — Une au passage de la Bidassoa, 81. — Une au combat de Logrono, *ibid.* — Une à l'entrée de l'armée française dans Madrid, *ibid.* — Une à la prise de la Corogne, *ibid.* — Une relative à la mort du roi Louis XVIII, *ibid.* — Une à l'avénement du roi Charles X, *ibid.* — Une au rétablissement de la statue équestre de Louis XIV par la ville de Lyon, *ibid.* — Une au sacre de Charles X, *ibid.* — Une au monument élevé aux victimes de Quiberon, *ibid.* — Une autre relative au sacre de Charles X, sur la demande du département de la Vendée, *ibid.* — Une pour la pose de la première pierre de l'église de Saint-Vincent de Paul, à Paris, *ibid.* — Une à l'érection de la chapelle expiatoire sur le terrain de la Madeleine, à Paris, 82. — Une à la revue passée par le roi Charles X au camp de Saint-Omer, *ibid.* — Une à la nouvelle décoration de l'arc de triomphe du Carrousel après la guerre d'Espagne, *ibid.* — Une au monument érigé à Louis XIV dans la ville de Caen, *ibid.* — Une en l'honneur de M. Bellart, *ibid.* — Une à l'établissement du Musée Charles X, 83. — Une en l'honneur de M. le comte de Sèze, *ibid.* — Une au rétablissement de la statue équestre de Louis XIII à la Place-Royale, *ibid.* — Une au voyage du Roi dans les départements de l'est de la France, *ibid.* — Une nouvelle sur le même sujet, 84. Voyez INSCRIPTIONS.

MÉDAILLONS; Mémoire de M. Mongez sur des médaillons romains d'un volume extraordinaire, *Mém.* IX, 266 *et suiv.* — Explication d'un passage d'Æl. Lampridius, Vie d'Alex. Sévère, ch. XXXIX, relatif à l'*aureus*, *ibid.* — *Forma*, en style monétaire, signifie *monnaie*, 269, *moule*, 270, *coin* des monnaies, 271. — du musée de Vienne, publiés par Antoine Steinbüchel; description et recherches

sur le poids de quelques-uns, 275 *et suiv.* — (Les) d'Élagabale, appelés *formæ* par Lampridius, avaient eu cours de monnaie, 278. — Fabriqués pour être attachés aux enseignes militaires, pour être donnés aux militaires comme récompenses, et aux rois tributaires ou alliés comme présents ou comme tributs, 278 *et suiv.*

MÉDECINE; son origine et sa naissance à la Chine, *Mém.* X, 120, 121. — (La) exercée par les femmes dans l'antiquité, *Hist.* IX, 72. — Étudiée par quelques femmes de nos jours, 73, note 1.

MÉDECINS attachés à la personne des rois de Sparte, *Mém.* V, 356.

MÈDES; origine de leur nom, *Mém.* II, 409.

MEDICA, dit, dans une inscription, d'une femme qui exerçait la médecine, *Mém.* IX, 72.

MÉDICIS (Réponse d'un prince de la maison de) à un de ses courtisans qui le flattait, *Mém.* VIII, 359.

MÉDIMNE ou boisseau attique; sa contenance suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 215.

MEDIOLANUM; quand et pourquoi devint *civitas Ebroïcorum*, puis *Ebroïci*, *Hist.* V, 75. — Aujourd'hui Évreux, *ibid.*

MÉDITERRANÉE (La) formée, suivant Buffon, par l'irruption de l'Océan; réfutation de cette opinion, *Mém.* II, 486, 487. — Sa longueur, suivant Polybe, Pline et Agrippa, IX, 96 *et suiv.*; — d'après Hipparque, 103; — d'après Strabon, 106 *et suiv.*

MEDIUS ALAMANUS; sens de ces mots dans les lois barbares, *Mém.* VIII, 409.

MÉGALÉSIENS (Jeux). Voy. JEUX SCÉNIQUES.

Μέγαρον, *mégaron*; explication de ce mot, *Mém.* VIII, 192, 193.

MÉGASTHÈNES, justifié par M. Gossellin, *Hist.* I, 75, 76. — Comparait l'Inde à un triangle, 76, 77, 79. — Longueur qu'il donnait à l'Inde, 77. — Corrigé d'après Pline, par M. Gossellin, dans l'évaluation de la longueur de l'Inde, *Hist.* I, 77. — A donné des notions astronomiques sur l'Inde, *ibid.* — Ses renseignements altérés par les géographes de l'École d'Alexandrie, 78.

MEGNA. Voyez CATABEDA.

MEGULLIA; pourquoi surnommée *dotata*, *Mém.* X, 505.

MÈHABAD, appelé aussi *Adher Houschenk*, *Mém.* IX, 28, 29.

MÉHARRAGA, l'ancienne *Sycaminos*, *Mém.* X, 185.

MÉHARRAKAH. Voyez HIERA-SYCAMINOS.

MEHESTÉ. Voyez MEZESTÉ.

MEÏ-MORG. Voyez MI.

MÉKRAN. Voyez NÉARQUE.

MEL (L'île de), dans la mer des Indes, correspond à *Iabadii*, *Hist.* I, 117.

MÉLA (Pomponius); époque où il a écrit, *Hist.* I, 202. — A suivi la carte d'Ératosthènes, 83. — Son opinion sur la communication de la mer Caspienne avec l'Océan septentrional, 187.

MÉLAÏDAS, vainqueur à la course armée, *Mém.* IV, 185.

MELANGE, aujourd'hui Mélia-pour, dans l'Inde, *Hist.* I, 98.

MÉLÉAGRE, frère de Ptolémée Céraunus, lui succède au trône de Macédoine, *Mém.* IV, 94.

MELEAGRIS, pintade, *Mém.* V, 113.

MELENDA, dans Ptolémée, répond à Cochin et ne doit pas être confondue avec *Nelcynda*, *Hist.* I, 94.

MÉLÉSIGÈNE, ou Homère, a, suivant l'auteur de sa vie attribuée à Hérodote, navigué vers les côtes de la Tyrrhénie et de l'Ibérie, *Mém.* VI, 344.

MÉLÉTIUS, *Géogr.*, page 227, traduit et corrigé par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VII, 298, note 1.

MÉLIA-POUR. Voyez MELANGE.

MELIC-ALAZIZ OTHMAN, fils et successeur de Saladin, rétablit et augmente les taxes en Égypte, *Mém.* V, 61.

MELIC-ALNASER MOHAMMED, fils de Kélaoun et sultan d'Égypte, essaie plusieurs fois, et toujours en vain, de faire assassiner

Karasankor par des Ismaéliens, *Mém.* IV, 20.

Melicscha Seldjoukide, sultan, admet à sa cour le daï Hasan ben-Sabbah, *Mém.* IV, 13. — Il est vaincu par Hasan, qui lui avait enlevé la forteresse d'Alamout, 16. — Sa mort, *ibid.*

Mélidès, rivière d'Espagne, l'ancienne *Calipos*, *Hist.* I, 134.

Melissus nie le mouvement, *Mém.* II, 482.

Mélite, bourgade ou dème de l'Attique, qui appartint, à différentes époques, à la tribu Oénéide et à la tribu Cécropide, *Hist.* III, 45, 46.

Mélitides (Portes) d'Athènes; origine de leur nom, *Hist.* III, 45.

Melizigara, du Périple de la mer Érythrée, correspond à Bombay, *Hist.* I, 87.

Mellaria. Voyez Menbalia.

Μελωτή, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 225.

Membres de l'Institut; leurs droits, *Hist.* I, 5. — Leurs réunions générales, 6. — Leurs émoluments, *ibid.* — de la troisième classe de l'Institut; leur élection, 16, 17. — (Les) de la troisième classe, âgés de soixante ans, ont droit à une augmentation de traitement, 19. — Le titre de membre est interdit aux correspondants, 5. — Liste des membres qui composaient la troisième classe au 3 pluviôse an XI, 7; à la fin de 1811, 35. Voyez Associés et Académie.

Memnon (*La statue vocale de*) *étudiée dans ses rapports avec l'Égypte et la Grèce*; par M. Letronne, *Mém.* X, 249-359. — Observations préliminaires. Aperçu analytique des recherches et des travaux entrepris sur la statue de Memnon depuis la renaissance des lettres jusqu'à nos jours, 250 *et suiv.* — Diverses explications données du phénomène vocal de la statue, 252. — Difficultés que présentent les notions contradictoires que les anciens ont attachées au personnage de Memnon, 252, 253. — Devenu le centre des élucubrations fantastiques de quelques mythologues modernes, 253, 254. — Une nouvelle copie de toutes les inscriptions *memnoniennes*, envoyée à M. Letronne par la Société royale de Londres, donne lieu à la composition de son mémoire et à la théorie nouvelle qu'il y expose, en la fondant uniquement sur les faits, 255, 256. — Section première. *Observations générales sur les inscriptions memnoniennes, dans leurs rapports avec l'histoire du colosse*, 256 *et suiv.* — Nombre et disposition des inscriptions sur le colosse, 257. — Leurs dates, 258 *et suiv.* — Époque à laquelle les voyageurs ont eu la permission d'écrire sur les jambes du colosse, 259, 260. — Époque à laquelle cet usage finit, 263. — Conséquences qui résultent des inscriptions considérées en général, 265. — Section deuxième. *Dans quel état les voyageurs anciens, dont les témoignages nous restent, ont-ils vu le colosse?* On ne peut élever un doute sur l'identité du colosse, actuellement placé au nord, avec la fameuse statue vocale, 267. — § I^er^. *Le colosse était brisé par le milieu lorsqu'il a été vu par Strabon, Pausanias et les auteurs des inscriptions*, 267 *et suiv.* — Différences qui existent entre les deux colosses placés, l'un au nord, l'autre au sud; nature de la pierre employée pour les sculpter, 268. — § II. *Le colosse fut brisé, l'an 27 avant J. C., par l'effet d'un tremblement de terre*, 271. — Réfutation de l'objection tirée de la rareté des tremblements de terre en Égypte, 274. — Explication des causes naturelles et particulières qui ont déterminé la rupture et la chute de la partie supérieure du colosse, 275, 276. — § III. *Que le rétablissement du colosse a eu lieu postérieurement au règne d'Adrien*, 277. — Réfutation de l'opinion contraire, fondée sur les témoignages de Lucien et de Philostrate, 278 *et suiv.* — § IV. *Le colosse a été rétabli sous le règne et par les ordres de Septime Sévère*, 282. — Nature

et difficultés des travaux exécutés pour restaurer la statue, 282, 283. — Probabilités historiques qui autorisent à attribuer à Septime Sévère le rétablissement du colosse, 283 *et suiv.* — Section troisième. *A quelle époque Memnon a-t-il commencé de se faire entendre, et quand sa voix a-t-elle cessé?* § I^er^. *La voix de Memnon n'a commencé à se faire entendre que peu de temps avant l'ère chrétienne, à l'époque où sa statue fut brisée*, 288 *et suiv.* — Cambyse, croyant, dit-on, que la voix de Memnon était l'effet d'un prestige, brisa le colosse pour en pénétrer le secret. Examen de cette tradition et réfutation de l'opinion des critiques qui l'ont adoptée, 288, 289. — Discussion qui démontre la fausseté du texte de Manéthon cité par Jablonski à l'appui de son sentiment sur l'existence d'un mécanisme dans l'intérieur du colosse, 289, 290. — Strabon est le premier auteur qui ait parlé de la statue vocale, 290. — Renommée extraordinaire du colosse à l'époque romaine, 291. — § II. *Le phénomène n'acquiert de célébrité que vers le règne de Néron, et il finit au temps de Septime Sévère, époque où le colosse a été rétabli*, 292 *et suiv.* — Ce qu'en rapporte et ce qu'en pensait Strabon, 293. — Pourquoi, suivant saint Jérôme, Memnon avait cessé de se faire entendre, 298. — § III. *Pourquoi Septime Sévère a-t-il fait rétablir le colosse? Liaison de ce fait avec la lutte entre le paganisme et le christianisme*, 300 *et suiv.* — Faits historiques tirés particulièrement de la vie d'Apollonius de Tyane, qui établissent que Septime Sévère a restauré la statue de Memnon en haine du christianisme, 301, 302, 303. — Pourquoi aucune inscription ne fait mention ni de Septime Sévère ni de la restauration du colosse, 303, 304. — La réparation de la statue en fait cesser la voix, 304. — Section quatrième. *Histoire de Memnon dans son rapport avec le colosse de Thèbes*, 305. — § I^er^. *Le colosse n'a jamais été pour les Égyptiens que celui d'Aménophis; il n'a été celui de Memnon que pour les Grecs et les Romains*, 306 *et suiv.* — § II. *Que la dénomination de palais ou quartier* memnonien *est égyptienne, et n'a primitivement aucun rapport avec Memnon*, 308 *et suiv.* Voyez MEMNONIA. — § III. *Que Memnon, dans toutes les traditions poétiques antérieures à Alexandre, est un héros asiatique, sans rapport ni avec l'Égypte, ni avec l'Éthiopie proprement dite*, 313 *et suiv.* — Facilité avec laquelle les Grecs donnaient une origine historique aux dénominations géographiques de la Grèce et des autres pays, 313, 314. — Ce qu'Homère nous apprend de Memnon, 314, 315. — Memnon n'était point un Éthiopien pour Homère, et ce ne fut que tard que le fils de l'Aurore devint le *noir* Memnon, 314, note 1. — Memnon prend place dans la mythologie grecque, 315 *et suiv.* — Pourquoi Hésiode le qualifie de *roi des Éthiopiens*, 315. — Influence exercée sur le mythe memnonien par la double notion géographique que les anciens attachaient au mot Éthiopie, 315, 316 *et suiv.* — Cycle ou histoire poétique de Memnon, inventé par les poëtes post-homériques, 317 *et suiv.* — L'*Éthiopie*, où tous les anciens poëtes ont placé les états de Memnon, est constamment l'*Éthiopie asiatique*, 317, 318. — Tradition qui lui donne pour mère *Cissia*, dont la Cissie a tiré son nom, et pour père Tithon, satrape de Perse; légèreté des chronologistes modernes qui ont adopté cette tradition, 318. — Comment on expliqua que Memnon, *neveu de Priam*, pouvait avoir été *roi d'Éthiopie*, 318, 319. — Monuments laissés par Memnon et appelés *memnoniens* ou *cissiniens*, 319. — Son épée conservée à Nicomédie, 320. — Son tombeau montré en plusieurs endroits à la fois, 321. — Memnon ar-

chitecte du palais de Cyrus à Ecbatane et sculpteur des statues d'Osymandyas, de sa femme et de sa mère, est une tradition repoussée par la saine critique, 320 note 2. — § IV. *Que Memnon passa en Égypte et en Éthiopie postérieurement à Alexandre*, 322 *et suiv.* — Ce n'est qu'à partir de l'époque d'Alexandre que l'on aperçoit la notion de la *véritable* Éthiopie rattachée au mythe de Memnon, 322. — Le mythe de Persée et d'Andromède transporté aussi plus tard à Méroé et sur les bords de la mer Rouge; conséquences historiques de ce fait ignoré généralement des anciens et des modernes, 322, 323. — Mythe de Tithon rapporté par Athénée, 324. — Autre mythe des oiseaux dits *memnonides*, 325. — A quelle époque on peut dire que Memnon régna définitivement à Méroé, 326. — Les *Memnones*, peuple; ce que les anciens nous en apprennent, 327. — D'où est née la distinction de *deux Memnons*, 328. — § V. *Que ce changement dans le local du mythe a été amené par la connaissance que les Grecs ont eue des* MEMNONIA *de Thèbes*, 328 *et suiv.* — Comment et pourquoi les Thébains ont laissé les Grecs attribuer à leur Memnon les édifices appelés *Memnonia*, 329. — Pourquoi l'on trouve des *Memnonia* ailleurs qu'à Thèbes, 331. — Cause et solution de la difficulté relative à la diversité des opinions sur le roi égyptien que l'on croit être le Memnon des Grecs, 331, 332. — Explication de deux passages de Strabon et d'Agatharchide concernant les *Memnonia*, *ib.* — § VI. *Pourquoi la célébrité du colosse ne date-t-elle que du temps de Néron, et les inscriptions qu'il porte ne remontent-elles pas plus haut*, 333 *et suiv.* — La renommée de la statue est due à l'explication mythologique du phénomène vocal attribué à Memnon considéré comme fils de l'Aurore, 335. — Pourquoi aucun nom égyptien ne se trouve dans les inscriptions du colosse, 337. — Section cinquième. *La voix de Memnon était un phénomène naturel et non le produit d'une fraude*, 338 *et suiv.* — § I^er^. *Elle n'a pu être le produit d'une fraude*, parce que, 1° tout mécanisme pratiqué dans l'intérieur de la statue était impossible, 339. — 2° Tout moyen extérieur de produire la voix était également impraticable, 339, 340. — 3° Les prêtres égyptiens n'avaient aucun intérêt à recourir à ce charlatanisme, et ne l'auraient pas souffert de la part d'étrangers, 340, 341. — 4° On ne peut supposer, avec Mosheim, que les prêtres égyptiens aient substitué une autre statue de Memnon à celle qui était détruite depuis longtemps, pour s'opposer aux progrès du christianisme; la chronologie repousse cette explication, 341, 342. — 5° Le prodige ne se produisait pas régulièrement; la voix ne se faisait entendre ni tous les jours ni à la même heure, et même se taisait entièrement dans les circonstances où les prêtres auraient eu le plus grand intérêt à la faire entendre, ce qui exclut toute idée de supercherie et démontre que la voix de Memnon était un phénomène naturel, dépendant de l'action du soleil à son lever, 342 *et suiv.* — 6° On ne peut considérer le phénomène comme un produit de l'imagination; il est impossible qu'une telle illusion ait été le partage de tout le monde pendant deux siècles et demi; si le phénomène n'eût existé que dans l'imagination des auditeurs, il se serait toujours produit au moment où il devait se produire conformément à la croyance qui causait leur erreur; cette illusion puissante une fois produite, le prodige n'aurait pas cessé tout à coup d'agir sur l'imagination, 345, 346. — § II. *Caractères de la voix de Memnon; elle provenait d'une vibration sonore*, 347 *et suiv.* — Exemples de faits naturels analogues au phéno-

mène *memnonien*, 350 *et suiv.* — Explications données de ce phénomène par les physiciens, 353 *et suiv.* — Application de ces théories au colosse, 354 *et suiv.* — Résumé et conclusions du Mémoire, 357. — Notes et Additions pour le Mémoire sur la statue vocale de Memnon, X, 770 *et suiv.* — Exposé, examen et réfutation du mémoire de M. Wilkinson sur la découverte qu'il prétend avoir faite du procédé frauduleux par lequel on aurait opéré le phénomène vocal de Memnon, 773 *et suiv.*

MEMNONES, peuple; ce que les anciens nous en apprennent, *Mém.* X, 327.

MEMNONIA ou Μεμνόνια (Quartier des), *Mém.* X, 307, 308, 309. — Ce nom employé en opposition avec celui de *Diospolis*, 309. — Μεμνόνια βασίλεια était une dénomination commune à tous les grands édifices de la rive gauche du Nil, *ibid.* — Ce nom ne provient pas du mot grec *Memnon*, mais il est d'une origine égyptienne, 310 *et suiv.*

MEMNONIDES (Oiseaux dits), *Mém.* X, 325, 326.

MÉMOIRES (Les) des familles romaines, appréciés comme monuments historiques, *Mém.* II, 358, 382, 387.

MÉMOIRES ACADÉMIQUES; règlements relatifs à leur rédaction, à leur lecture et à leur insertion dans le recueil de la troisième classe, *Hist.* I, 14, 15. — Envoyés au concours; comment et par qui jugés, 16. — La nouvelle collection des Mémoires, dont l'impression a été commencée dès 1805, est entièrement conforme à celle de l'ancienne Académie des inscriptions et belles-lettres, 19, 20.

MEMPHIS, nymphe, fille du Nil, fondatrice de la ville de Memphis, suivant les Grecs, *Mém.* X, 314.

MÉNAGE; son opinion sur l'ancien cours de la Vienne, *Mém.* VI, 373.

MÉ-NAM. Voyez SERUS.

MÉNANDRE fut le modèle que les auteurs romains s'attachèrent le plus à imiter, *Mém.* VIII, 275, 276, 283. — M. De la Porte du Theil avait préparé un nouveau recueil de fragments de cet auteur, *Hist.* V, 211.

MÉNAS, chartulaire, cité dans une inscription de Philes, *Mém.* X, 195, 200-205.

MENDE, ville; son ancien nom et son antiquité, *Mém.* V, 388 *et suiv.* — Était déjà au III^e^ siècle une des villes les plus considérables des *Gabali*, 409. — Erreur commise par les bénédictins, auteurs de l'Histoire du Languedoc, sur la véritable époque de la translation du siége épiscopal dans cette ville, 410 *et suiv.* — A quelle époque l'autorité temporelle fut concédée à ses évêques, 414. — L'original de la bulle d'or était conservé dans la cathédrale de cette ville, 414. — Par qui et à quelle époque enceinte de murailles, 416. — Son état au X^e^ siècle, 415. — Sa population actuelle, 416.

MÉNÉLAS, frère d'Agamemnon ou de Ptolémée Soter, *Mém.* X, 314.

MÉNÉLAS, ville et nome près d'Alexandrie; origine de leur nom, *Mém.* X, 314.

MÉNESTHÉE (Port de); sa position, *Hist.* I, 134.

MENG-KO ou MANGOU; sa résidence et son histoire, d'après le *Thoung-kian-kang-mou*, *Mém.* VII, 269, 270.

MENGS; sa théorie sur l'art des contours chez les Grecs, et son explication d'un passage de Pline relatif au défi d'Apelles et de Protogènes, *Mém.* V, 322.

MENLASCUS, fleuve d'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 136.

MENOSCA, en Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

MÉNOTTE, rivière, avait à son embouchure l'ancienne *Rhabana*, *Hist.* I, 114.

MENRALIA, ou MELLARIA, aujourd'hui Tarifa, *Hist.* I, 134.

MENS, déesse des Romains; son temple à Rome, *Hist.* I, 244.

MENTARON (Pointe de), *Hist.* I, 136.

MENTELLE (M. Edme), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35.

— *Essai historique et statistique* sur les accroissements et les pertes qu'a successivement éprouvés la maison d'Autriche, depuis l'avénement de Rodolphe de Habsbourg à l'Empire, jusques et y compris les traités de Presbourg et d'Austerlitz, 620-678. — Première partie, *Mém.* VI, 620; seconde partie, 665. Voyez Autriche. — Meurt et est remplacé à l'Académie par M. Raoul-Rochette, *Hist.* V, 33. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VII, 212. — Sa naissance, ses premières études sous le célèbre professeur Crévier, 213. — Il obtient un emploi dans les fermes; ses liaisons avec M. Pesselier raniment son goût pour la poésie; caractère de son talent, 213, 214. — Revenu à l'étude de l'histoire et de la géographie, il publie ses *Éléments de géographie*, en 1758, et il ouvre ainsi sa carrière scientifique, 214, 215.—Nommé, en 1760, professeur d'histoire et de géographie à l'École militaire, il s'y distingue par l'application d'une méthode particulière pour l'enseignement de ces deux sciences. Considérations sur les difficultés que présente un cours d'histoire et de géographie, 215, 216. — Il publie successivement: *Éléments d'histoire romaine; Éléments de sphère; Traité de cosmographie; Lectures géographiques; Géographie comparée;* jugements sur ces différents ouvrages, 216, 217. — Il construit un globe terrestre d'après le système de Philippe Buache, 217, 218. — Nommé successivement professeur à l'École normale et aux Écoles centrales de Paris, il fait paraître un *Cours de cosmographie, de géographie et d'histoire;* mérite particulier de cet ouvrage, 219, 220. — Admis à la retraite après cinquante ans de professorat, il publie, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, une *Géographie classique*, qui est la dernière de ses productions, 220. — Il est nommé par le Roi, en 1814, chevalier de la légion d'honneur, 222. — Rang qu'il occupe dans la science, 212. — Jugement qu'il portait lui-même de ses travaux, 220, 221. — Trait qui peint la fermeté de son âme et l'aimable facilité de son esprit, 221. — Respect dont il est environné dans sa vieillesse; noble simplicité de son caractère, *ibid.* — Sa fin paisible; son successeur à l'Académie, 222.

Mentonomon, golfe; sa position, son étendue, son nom moderne, *Hist.* I, 170. — Le même que le golfe *Codanus*, 172.

Mentor, célèbre ciseleur, *Mém.* VII, 160.

Mer (L'eau de) rendue potable par Poissonnier l'aîné, *Mém.* IX, 225.

Mer congelée de Pline; son emplacement et son étendue, *Hist.* I, 169.

Mer Adriatique. Voyez Adriatique.

Mer (La) dormante, immobile ou gelée, de Tacite, ne doit pas être confondue avec la mer *Glaciale* des modernes, *Hist.* I, 177.

Mer Érythrée; origine de ce nom, *Hist.* I, 46. Voyez Mer rouge.

Mer rouge; origine de cette dénomination, *Hist.* I, 46. — Relations des Ptolémées et de l'Empire romain avec les ports de la mer Rouge, *Mém.* IX, 172 *et suiv.* Voyez Mer Érythrée.

Mer (La) d'Occident explorée par le général chinois Kan-ying, sous le règne de l'empereur Ho-ti, de la dynastie des *Han*, *Mém.* VIII, 123.

Mer de Toscane; origine de son nom, *Mém.* II, 350.

Merapik, impôt en Égypte, *Mém.* V, 61.

Mercator voit à tort Sumatra dans la *Taprobane*, *Hist.* I, 121.

Mercatores *palatii;* leurs fonctions consulaires, *Mém.* X, 527.

Mercier (M. Louis-Sébastien), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Meurt, et est remplacé par M. de Vanderbourg, V, 32.

Mercure, invoqué avec l'épithète de χθόνιος, comme une divinité infernale, dans

une imprécation, *Hist.* I, 236. — Dédicace de son temple à Rome, *Mém.* III, 289, 290.

MERCURIUS (DECORA), citée dans une inscription, *Hist.* I, 248.

MERDIN, prise par Houlagou, khan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 465.

MERGA, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 35.

MERGES, de Pline, XVIII, 30, expliqué, *Mém.* III, 38.

MÉRIDIEN mesuré par les Brachmanes au VI^e^ siècle de l'ère vulgaire, *M.* VI, 145.

MÉROÉ; pourquoi Properce donne à cette île l'épithète de *Cephea*, *Mém.* X, 323.

MERSEN (Conférence de), de l'an 851, *Mém.* X, 589.

MERTOLA, ville d'Espagne, l'ancienne *Nertobriga*, *Mém.* VI, 333.

MERVEILLES du monde autres que celles qui étaient désignées vulgairement sous le nom des *Sept merveilles*, *Mém.* IV, 323.

MERWAN, dernier des khalifes Ommiades, ordonne de supprimer sur les états de l'armée les Arabes établis en Égypte, lesquels se soulèvent contre lui, *Mém.* V, 63; VII, 95.

MESAMBRIA, presqu'île, vue par Néarque, répond à Abu-Schahar, *Hist.* I, 48.

ΜΕΣΑΝΔΡΟΣ. Voyez Ἀλέξανδρος.

MESANITES SINUS, dans le golfe Persique, répond au Chor Abdillah, *Hist.* I, 64.

MESCOWAÏH. Voyez EBN-MESCOWAÏH.

MESEMBRIA; son étymologie, *Mém.* VI, 334, 335.

MESEUS, rivière, le même que le *Moseus*, *Hist.* I, 64.

MÉSI. Voyez MÉSY.

MÉSIE (La) appelée *Dobrudjé*, *Mém.* VII, 302.

MESOLEUCOS, *mesomelas*, *mesoporphyros*, expliqué, *Mém.* IV, 260.

MÉSOUDI, auteur arabe, présente, dans ce qu'il rapporte de la mesure de la terre entreprise sous le khalife Al-Mamoun, plusieurs inexactitudes dues à l'altération de son texte, et rectifiées par M. Gossellin, *Mém.* VI, 136. — Exposé de son système métrique, 138.

MESSAHS. Voyez MESSHAAR.

MESSALINE, représentée sur un char de triomphe avec Claude et ses deux enfants, sur un camée antique, *Mém.* VIII, 397. — Elle est la première épouse d'un triomphateur qui l'ait suivi au Capitole, 398.

MESSALINUS COTTA rendu célèbre pour une découverte en cuisine, *Mém.* VII, 132.

MESSÉIS et Hypérée; fontaines mentionnées par Homère, retrouvées sur des médailles de Phères et de Larisse, *Hist.* III, 39.

MESSHAARS, ou plutôt *Messâhs*; valeur de ce mot, *Mém.* I, 15.

MESTOUR, dans la religion des Ismaéliens, expliqué, *Mém.* IV, 67.

MESURE de la terre; deux grandes mesures prises dans la longueur du continent, données par Ératosthènes et Cosmas Indicopleustès, *Hist.* I, 109. — de la circonférence de la terre, faite par les Indiens avant les conquêtes d'Alexandre; cette mesure exprimée en stades de 400,000, à la circonférence de la terre, *Mém.* VI, 144, 145. — *Les anciens ont-ils exécuté une mesure de la terre postérieurement à l'établissement de l'École d'Alexandrie?* Mémoire sur cette question, par M. Letronne, 261-323. — De Cléomède et de son ouvrage, 264 *et s.* — Traduction et explication de Cléomède, dans l'endroit où cet auteur décrit l'opération relative à une mesure de la terre, qu'il attribue à Ératosthène, 274 *et suiv.* — Démonstration des erreurs et de l'inexactitude des calculs d'Ératosthène, 278 *et suiv.* — En quoi consistait l'opération dite d'Ératosthènes, 282. — (De la) estimée à 300,000 stades, et qu'on a cru retrouver dans Cléomède, 307 *et suiv.* — Cette mesure, qui se trouve dans l'*Arénaire* d'Archimède, n'appartient ni à Ératosthènes, ni à ceux qui l'ont suivi, et vient des Chaldéens, suivant M. Letronne,

307. — Des deux mesures de la terre attribuées à Posidonius, 313 *et suiv.* Voy. Terre et Mesures.

Mesure de blé de l'Égypte; sa figure, *Mém.* III, 62.

Mesures des peuples anciens; leur exactitude primitive; procédés par lesquels les navigateurs paraissent l'avoir obtenue; causes des altérations successives qu'ont éprouvées ces itinéraires, *Mém.* IX, 87.

Mesures (Comparaison des) égyptiennes avec les mesures babyloniennes, *Mém.* VI, 119.

Mesures romaines gravées sur un rocher près de Terracine; objet d'un mémoire de M. Mongez, *Hist.* VII, 71 *et suiv.* — Procédés au moyen desquels ces mesures ont été relevées par M. Scaccia, 73 *et suiv.* — Recherches sur les causes des différences relatives de leurs divers modules qui nous sont parvenus, 82 *et suiv.*

Mesures (Les) de Pline sont presque toujours données en nombre rond, *Mém.* VII, 228.

Mesures linéaires. Voyez Systèmes métriques.

Mesures de poids données avec des graines végétales chez les anciens, *Hist.* V, 77. — de longueur, de poids et de capacité, leurs variations en France, 81, 82.

Mésy, nom moderne de la ville d'Halicarnasse, *Mém.* II, 576, 581.

Mesyat, ville de Syrie, prise par les Ismaéliens, *Mém.* IV, 17. — Remarque sur la véritable manière d'écrire le nom de cette ville, *Mém.* IV, 17, note 1.

Μετά, *en outre*, *Mém.* IX, 139.

Méta Moller, épouse de Klopstok, *Hist.* I, 327.

Métagénès, l'un des architectes du temple de Cérès à Éleusis, *Mém.* III, 258, 260.

Métaphore (La), figure ignorée de Corax le rhéteur, *Mém.* II, 64.

Métaponte; son fondateur, *Mém.* V, 148.

Metaris æstuarium; sa position, *Hist.* I, 213.

Metarus, fleuve d'Ibérie; sa position, *Hist.* I, 136. Voyez ci-après.

Metarus (Le), fleuve de la Callaïque, paraît tirer son nom du *Metaurus* des Celtes ombriens, *Mém.* VI, 351.

Metaurus. Voyez Metarus.

Métaux (Alliage des) du temps d'Homère, *Mém.* IV, 153 *et suiv.* — (Affinage des). Voyez Affinage et Départ.

Me-tchboue, fils de Ou-le-kia, roi de Samarkand, est créé roi de Mi, *Mém.* VIII, 95.

Μετέχειν, construit avec le datif, *Mém.* X, 197, note 1.

Metella. Voyez Loi.

Metellus, blâmé pour la magnificence et le luxe des fêtes qui lui furent données en Espagne, *Mém.* III, 424. — Sa maison de Tibur, 414. Voyez Cecilius.

Métellus Céler, proconsul des Gaules, y reçoit des Indiens naufragés, *Hist.* I, 187.

Métèques, μέτοικοι; leur caractère politique et leur nombre dans l'Attique, *Mém.* VI, 169. — Dans quelles circonstances et pour quelle cause ils étaient admis au nombre des citoyens, 185, 186, 187. — Recherches sur leur nombre dans l'Attique, 188 *et suiv.* — Ne sont jamais appelés *Athéniens* dans les auteurs attiques, 193. — à Rome. Voyez Esclaves.

Métier (Le) à tricoter, inventé par un Français, *Mém.* IX, 225.

Metilia, mentionnée dans une inscription avec l'épithète de *medica*, *Hist.* IX, 72.

Metilius, tribun, auteur de la loi somptuaire *Metella* ou *Metilia*, *Mém.* III, 325.

Métœques. Voyez Métèques.

Méton; son *Ennéadécaétéride*, ou période de dix-neuf ans, *Mém.* I, 261. — Réforme l'année civile des Athéniens, *ibid.* — Fait graver sur des colonnes l'époque des solstices, *ibid.* — Auteur d'un ouvrage sur les pronostics astrologiques, 207.

Métragyrte, prêtre de Cybèle; épithète donnée à Callias, *Mém.* III, 156.

Mètre (Le), est postérieur au rhythme dans la poésie de tous les peuples, *Mém.* VIII, 255. — Mètre *saturnien*, *ib.* — (Le choix du), déterminé dans quelques inscriptions par certains noms propres, IX, 138, note 1.

Métriques (Systèmes). Voyez Systèmes.

Métrodore; son voyage sur les côtes d'Éthiopie et d'Arabie devient la cause indirecte de la conversion des peuples de ces contrées au christianisme, *Mém.* X, 237.

Métropole (Le titre de) donné ou ôté à quelques villes, par faveur ou par disgrâce, sous les empereurs, *Mém.* VI, 540.

Métropolitain de la Gaule; ses attributions et ses prérogatives, *Mém.* VIII, 527, 528.

Metz (La souveraineté de) cédée à la France par le traité de Westphalie, *Mém.* VI, 657.

Meules (Les) inventées par Mylès, *Mém.* V, 258. — de moulin employées par les anciens et les modernes, III, 441 *et suiv.* — Comment les meules antiques étaient mises en mouvement, III, 443. — *antiques*, à bras, trouvées près d'Abbeville, 441 *et suiv.* — Grand volume des meules modernes, 449. — Petit volume des meules antiques, *ibid.* — Matière des meules grecques, 450. — Matière des meules romaines, 455. — Meules d'or et d'argent, *ibid.* — Meules d'Hispanie, 456. — Trouvées à Pompeia, 458. — *à aiguiser*, des anciens, 462. — *mobiles, molæ versatiles*, expliqué, 464. — (Les) des premiers Grecs, étaient faites en basalte, 468. — de brèche siliceuse, découvertes au Vieil-Évreux, 469. — de *Volsinium*; leur matière, 464. — *portatives* des camps, 466. — des carrières de la Ferté-sous-Jouarre, 470, 473. — de *Nieder-Mennich*, 474. — des divers départements de la France, 475 *et suiv.* — d'Italie, 477. — de Portugal, 478. — d'Allemagne, 479. — d'Asie, *ibid.*

Meun (Généalogie de la famille de), *Hist.* VII, 133.

Meunier, consul de France en Égypte, *Mém.* X, 554.

Meurs. Voyez Saumur.

Meurtres (Les), très-fréquents chez les Francs, n'inspiraient point autant d'horreur que de nos jours, *Mém.* VIII, 558, note 1, et 565.

Meuse (La), fleuve, confondue par les géographes anciens avec l'Escaut; causes de cette confusion, *Hist.* I, 153.

Meyer (M.) réfuté touchant l'opinion qu'il énonce sur le caractère et les privilèges des *antrustions*, *Mém.* VIII, 414, note 1. — Dans ses *Institutions judiciaires*, avance à tort que les Francs excluaient, par prudence, les Romains de leurs armées, 494.

Mezano (Jean de), podestat de Péra, conclut un traité avec *Juanchus*, prince bulgare, *Mém.* VII, 292.

Mezbour, rivière du Khos-istan, *Hist.* I, 53, 54; — Ses différents noms, 55.

Mezesté ou Mehesté, disciple de Zoroastre; signification de son nom, *Mém.* II, 222.

Mezzabarba (Le comte), réfuté au sujet de son opinion sur les médailles de Marinus, *Mém.* VI, 532, note 1.

Mi (Pays de), ou Meï-morg; sa position géographique; relations politiques de ses souverains avec la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 95, 96.

Micatio, sorte de vente, *Mém.* IX, 219.

Michaëlis (David), célèbre orientaliste, conçoit le projet d'un voyage littéraire en Arabie, et parvient à le faire adopter par le comte de Bernstorff, ministre du roi de Danemarck, qui en confie l'exécution à Carsten Niebuhr, *Hist.* VII, 165 *et suiv.*

Michel prend le nom de *Maxime* avec l'habit monastique, *Mém.* II, 132.

Michel Asan. Voyez Asan.

Michel Callicrinite; son *Évangéliaire*, *Mém.* II, 129.

MICHEL PALÉOLOGUE, présent à Paris, en 1402, y apprend la défaite de Bajazet par Tamerlan, *Mém.* VI, 489.

MICROCOSME (Le) des Platoniciens se trouve aussi dans Lao-tseu et autres philosophes chinois, *Mém.* VII, 29.

MIEL du mont Hymette et de l'île de Calymne, *Mém.* V, 123.

MIE-LI, exilé par *Meng-ko* ou Mangou, *Mém.* VII, 270.

MIGNET (M. P.), avocat à Aix (Bouches-du-Rhône), obtient, en 1821, un prix partagé entre lui et M. Arthur Beugnot, par l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 23. Voyez BEUGNOT.

MIGNONE, fleuve. Voyez MINIUS.

MIHMANDAR, ou introducteur des ambassadeurs à la cour du sultan, *Mém.* VII, 109.

MILANEZ (Le) repris à l'Espagne par l'empereur Joseph, *Mém.* VI, 660. — (Une portion du) perdue par la maison d'Autriche; son étendue, 668.

MILET; ses laines, *Mém.* V, 126.

MILITAIRES; leur autorité dans l'Empire romain, *Hist.* I, 253, 254.

MILLE (Le), mesure itinéraire, contenait toujours 10 stades, *M.* VI, 73. — Combien formait d'orgyies; *ibid.* — Composé de stades différents, 76. Voyez MILLES.

MILLE (Le) ITINÉRAIRE inconnu des Indiens, *Hist.* I, 109. — Origine des milles de Cosmas, 110.

MILLE HÉBRAÏQUE, ou chemin sabbatique, évalué, *Mém.* VI, 123 *et suiv.*

MILLE ROMAIN; son rapport au stade, *Mém.* VI, 82. — Dérivait du stade de 225,000, *ibid.* — Raisons qui paraissent avoir engagé les Romains à changer leur premier mille, 83. — Époque de ce changement, 84. — du temps de Polybe, *ibid.* — Sert à faire connaître l'étendue de la lieue gauloise, 87.

MILLE CARRÉ d'Allemagne; son étendue et son évaluation, *Mém.* VI, 623, note 1.

MILLES PRIMITIFS, *Mém.* VI, 50. — *Itinéraires* primitifs, *ibid.* — *Secondaires*, 52.

MILLE (Les) ET UNE NUITS; *Mémoire* de M. le B^on^ Silvestre de Sacy sur l'origine du recueil intitulé : *Les Mille et une Nuits*, *Mém.* X, 30-64. — Opinions de Galland, de M. Caussin de Perceval, 30, 50. — Examen et réfutation de l'opinion de M. Langlès, 31 *et suiv.*; — de M. Édouard Gauttier, qui donne, comme M. Langlès, une origine indienne ou persane aux Mille et une Nuits, 33 *et s.* Voyez GAUTTIER. — Sentiment de M. Jonathan Scott, traducteur anglais, et du scheikh Ahmed Schirwani, éditeur du texte arabe des Mille et une Nuits, 36, 37. — Exposé, examen et réfutation de l'opinion de M. de Hammer, qui, d'après un passage de Masoudi, assigne aux Mille et une Nuits une origine indienne ou plutôt persane, 38 *et suiv.* — Masoudi n'a pu connaître ce recueil, comme on le prétend, 47. — Réfutation de l'objection tirée des noms persans employés dans cet ouvrage, *ibid.* — Le passage où Masoudi parle des Mille et une Nuits, n'est qu'une interpolation faite dans le texte de cet auteur, 48. — Fausse interprétation donnée par M. Caussin à deux notes du manuscrit de Galland; inutilité de ces notes pour fixer la date de la composition des Mille et une Nuits, 50. — M. le B^on^ Silvestre de Sacy ne voit pas de raison qui s'oppose à ce qu'on admette que ce recueil a d'abord été composé, ou du moins entrepris par un habitant de la Syrie, qui l'aura laissé imparfait, 51 *et suiv.* — Peu d'estime dont cet ouvrage jouit parmi les hommes lettrés dans l'Orient, 53. — Considérations et preuves tirées de l'ouvrage même et qui en démontrent l'origine arabe, 55 *et suiv.* — Conclusions : le recueil des Mille et une Nuits n'est qu'une collection de contes, faite par un ou plusieurs écrivains arabes et musulmans; et ce qu'on peut dire de plus certain sur la date de ce recueil, c'est qu'il existait vers le milieu du IX^e^ siècle de l'hégire, mais pas avant, 61. — Mérite intrinsèque de ces

contes; combien ils ont gagné sous la main de Galland, *ibid.* — Texte et traduction du passage de Masoudi, dont on s'est autorisé pour établir l'origine indienne ou persane des Mille et une Nuits, 61 *et suiv.*

Millin (M. Aubin-Louis), moins connu sous le nom de Grandmaison, remplace M. Camus dans la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 32. — Est inscrit sur la liste des membres composant cette classe en 1811, 36. — Sa mort et son successeur à l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, VII, 24. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VIII, 42. — Sa naissance, sa famille; réflexions critiques sur l'origine italienne que lui assignent quelques biographes, *ibid.* — Il embrasse dans ses études les principales branches des connaissances humaines, 43. — Il débute dans la carrière littéraire, en publiant ses Mélanges de littérature étrangère, 1785; la Comparaison de la langue punique et de la langue irlandaise, trad. de l'anglais du colonel Vallancey, 1786; et il fournit à l'Abrégé des transactions philosophiques de la Société royale de Londres les vol. relatifs aux arts et à l'antiquité, *ib.* — Il se livre à l'étude des sciences naturelles, se montre un des premiers et des plus ardents partisans du système de Linnée, et concourt à fonder à Paris la Société Linnéenne; il publie différents écrits sur l'histoire naturelle, 44. — Incarcéré pendant la révolution, dont il avait, à son commencement, embrassé les principes, il compose ses Éléments d'histoire naturelle, destinés à concourir pour le prix proposé par le gouvernement; succès brillant de cet ouvrage, 45, 46. — Nommé professeur d'histoire aux Écoles centrales de Paris, il renonce aux sciences naturelles, mais avant de les abandonner, il tente de classer, selon la méthode de Linnée, les animaux et les plantes représentés sur les médailles grecques et romaines, et publie sa Minéralogie homérique; considérations sur la nature et le mérite de cet ouvrage, 46. — Il fait paraître ses Antiquités nationales, 47. — Il succède à l'abbé Barthélemy dans les fonctions de conservateur des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale; zèle qu'il déploie alors pour propager et populariser en France les études archéologiques, 48, 49. — Il crée le Magasin encyclopédique; importance des services rendus par ce journal, *ibid.* — Son cabinet devient le rendez-vous de tous les savants et de tous les littérateurs français et étrangers, 49. — Ses Monuments antiques inédits; mérite particulier de cet ouvrage, *ibid.* — Son Orestéide et sa Galerie mythologique; esquisse de ces deux productions, 50, 51. — Sa Collection de vases peints; idée et appréciation de ce recueil, 52 *et s.* — Succès qu'obtiennent les programmes de ses cours, sous le titre d'*Introductions*, 53. — Son Dictionnaire des beaux-arts; mérite de cet ouvrage, 54. — Sa santé, altérée par les veilles, le force d'entreprendre en France un voyage, qu'il sait faire tourner encore au profit de la science et des arts, *ibid.* — Il part pour l'Italie; exposé de son voyage et des abondants matériaux qu'il recueille dans ses explorations scientifiques, 55 *et suiv.* — A son retour en France, il publie les quatre premiers volumes de son Voyage d'Italie; mérite particulier de cet ouvrage, 58. — Ses derniers travaux et ses derniers moments, *ibid.* — Jugement porté sur son mérite et ses productions, 60.

Millini (Jean-Baptiste et Jean-Garcias), cardinaux; à quelle époque; quelques biographes ont cru que M. Millin, membre de l'Académie des belles-lettres, était de la même famille que ces prélats; jugement sur cette opinion. *Hist.* VIII, 42.

Miltiade; réfutation de la tradition et de

l'opinion qui le font mourir en prison, faute d'avoir pu payer une amende à laquelle il avait été condamné, *Mém.* III, 133, 134.

Milton, comparé à Klopstok, *Hist.* I, 319 *et suiv.*

Mimas, nom commun en Orient pour désigner plusieurs montagnes célèbres, *M.* V, 390. Voyez ci-après.

Mimas ou Mimate, aujourd'hui Mende, *M.* V, 388 *et suiv.* — Causes de son agrandissement, 407. Voyez Mende.

Mimes; leur art fort recherché et enseigné à Rome, *Mém.* III, 329, 330. Voyez ci-après.

Mimes, comédies latines, *Mém.* VIII, 274.

Mimisan, rivière, l'ancien *Sigmanus*, *Hist.* I, 144.

Mina. Voyez Anamis.

Minagara, dans l'itinéraire de Marin de Tyr, répond à Sinagrua-paléam, *Hist.* I, 101.

Mine (Grande et petite) attique; son évaluation en grains, d'après diverses pesées, *Hist.* V, 80. — Son rapport avec la livre romaine, *ibid.*

Mines *d'or;* il n'en existait pas en Égypte, *Mém.* I, 211. — *d'argent* de l'Attique; leur exploitation et leur produit, III, 147; — leurs frais d'exploitation et leur produit, évalués par M. Letronne, VI, 211 *et suiv.* — *d'or, d'argent et de cuivre* de l'Italie antique, V, 100. — (Exploitation des) d'or et d'argent d'Espagne et d'Italie, du temps d'Auguste, 90. — *d'argent* de Potosi; leur produit, suivant M. de Humboldt, entre 1779 et 1789, VI, 213. — Produit total des mines du Mexique, depuis le commencement du XVIII^e^ siècle, *ibid.* — Produit annuel de toutes les mines du nouveau monde, 214; — de toutes les mines d'argent de l'Europe, *ibid.*

Minerve Telchinienne, *Mém.* II, 26. — *Itonienne;* origine de son surnom; emplacement de son temple, VIII, 225. — Réunion solennelle et périodique des peuples confédérés de la Béotie, près de ce temple, 226. — Prix proposé par l'Académie des belles-lettres pour la recherche des noms et des attributs de Minerve, *Hist.* IV, 56. Voyez Temple.

Mineurs (Enfants); leur état suivant la loi des Francs, *Mém.* VIII, 419.

Ming (Extension de l'empire de la Chine sous les), *Mém.* VIII, 71 *et suiv.*

Ming-li-tiĕ-mou-eul, allié de *Haï-tou*, imite sa conduite et se révolte contre le khakan Khoubilaï, *Mém.* VII, 282.

Ming-ti, empereur de la dynastie des *Han*, fait la guerre aux Hioung-nou, les repousse, et porte ses armes dans la Tartarie occidentale, où il rétablit les communications et l'autorité des Chinois, *Mém.* VIII, 122.

Ming-tsoung, empereur des Tartares mongols; détails sur son avénement, *Mém.* VII, 284, 285.

Ministère de la marine en France; époque de sa création, *Mém.* X, 556, note 1.

Minium (Le) ou vermillon, employé à Rome pour le simulacre de Jupiter, et par les triomphateurs, *Mém.* V, 89. — Règlements relatifs à son exploitation, *ibid.*

Minius, fleuve d'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 135. Voyez ci-après.

Minius, fleuve d'Étrurie, le même que le Mignone d'aujourd'hui, *Mém.* VI, 349, 354.

Minotchehr; expliqué, *Mém.* II, 204.

Minucius Augurinus, premier préfet de l'Annone, *Mém.* III, 290.

Minutius Anteros, affranchi; son immense fortune, *Mém.* VII, 185.

Minutoli (M. De); son opinion improbable sur la voix de la statue de Memnon, *Mém.* X, 252, note 1.

Mionnet (M.), conservateur-adjoint du cabinet des médailles de la Bibliothèque du roi, obtient, en 1829, le prix de numismatique, partagé avec M. Cousinéry, *Hist.* IX, 45. — Est élu membre de l'Académie des Inscriptions, 48. — Son opi-

nion sur les médailles de Marinus, *Mém.* VI, 545.

Mir Boabdile, le même que Abou Abdallah Mostanser-billah, *Hist.* III, 109.

Miri, impôt; sa nature, *Mém.* I, 39. — Sa division, sa nature; époques de ses versements d'après M. Lancret, 165. — (Le) en denrées, 8, 9, 10. — En quoi il différait du *faïz*, 21.

Miroirs (Les), objet de luxe à Rome; leur matière, leur grandeur, leurs ornements et leur prix, *Mém.* III, 367. — de Brindes; fort estimés, *ibid.* — d'argent; leur inventeur, *ibid.*

Mirza Miranschah, fils de Tamerlan, écrit une lettre à Charles VI, roi de France, *Mém.* VI, 472. — Adresse une lettre aux souverains et aux républiques de l'Europe; conjectures sur ce que devint l'original de cette lettre, VII, 348.

Miscere, *introduire, fourrer,* en style monétaire, *Mém.* IX, 257.

Misi, l'ancienne Halicarnasse, *Mém.* II, 569.

Misir (Le pays de), ou l'Égypte, *Mém.* VII, 370.

Missio (*Honesta*), ce que c'était, *Hist.* IX, 69.

Mission arienne (*Mémoire de* M. Letronne *sur la réalité d'une*), *exécutée dans l'Inde, sous le règne de l'empereur Constance, Mém.* X, 218-248. — Exposé de la mission de Théophile l'Indien, d'après l'arien Philostorge, et précis préliminaire de la discussion qui fait l'objet du mémoire, 219 *et suiv.* — Section I. *Que la patrie de Théophile n'a pu être dans l'Inde; observations sur plusieurs points de la géographie ancienne de cette contrée,* 222 *et suiv.* — Examen et réfutation de l'opinion des savants qui ont rapproché les noms *Dibus* et *Dibeni* de celui des *Divi*, peuple de l'Inde, et qui ont pris l'île de *Dibus*, pour celle de *Diu*, *ibid.* — Les *Dibeni* de Philostorge, placés à tort aux Laquedives ou aux Maldives; recherches sur la connaissance que les anciens ont eue de ces îles, *ibid.* — La *Dibus* ou *Diabus* de Philostorge n'est point l'île de Ceilan, 225 *et suiv.* — Doutes et réflexions critiques sur les ambassades des Indiens à Constantin, 226; à Auguste, 227; à Claude, par le roi de Ceilan, 228; à Trajan, 229; à Julien l'Apostat, et discussion du témoignage d'Ammien Marcellin, qui rapporte ce fait, 230 *et suiv.* — Recherches sur la géographie de l'Inde et l'emplacement des *Divi*, d'après l'auteur anonyme de l'ouvrage intitulé: *Expositio totius mundi,* 232 *et suiv.* — Section II. *Que Théophile était né en Éthiopie, dans une île de la mer Rouge. Liaison de son voyage avec l'histoire de l'arianisme,* 235. — Extension abusive et arbitraire donnée par les anciens au nom de l'Inde, 235, 336. — Explication des dénominations οἱ ἐνδοτέρω Ἰνδοί, ἡ ἐνδοτέρω, ou ἐνδοτάτω Ἰνδία, 236; ἡ ἑσπέρα Ἰνδία, 237. — C'est par une fausse interprétation des mots *Inde intérieure,* que Philostorge a cru que Théophile était Indien, 237, 238. — Passage de saint Grégoire de Nysse, qui établit positivement que Théophile était *Blémye* ou *Libyen;* valeur de cette signification, 240. — Conséquences de ce passage, qui donne une explication facile du voyage de Théophile à Constantinople, en qualité d'otage, de sa mission en Éthiopie, d'une circonstance importante de la fameuse persécution de saint Athanase, et des tentatives faites par Constance pour introduire l'arianisme en Abyssinie, 241 *et suiv.* — Authenticité de la lettre de Constance aux princes d'Axum, 242-248. — Section III. *Que la patrie de Théophile paraît avoir été l'île de Dahlak, dans le golfe d'Adulis,* 243. — Théophile n'est point né dans l'île de *Socotora*, comme MM. de Bohlen et Saint-Martin le prétendent, 243 *et suiv.* — Objection contre l'étymologie donnée de *Dioscoridis insula,* 244, note 1. — Rapport étymologique et historique qui existe

croissement rapide et excessif en France sous les rois de la première race, *Mém.* VIII, 555.

MONCENIGO (Pierre) vient au secours des chevaliers de Saint-Jean, assiégés dans le château Saint-Pierre, *Mém.* II. 572.

MONCHECATTY, promontoire de *Ceilan*, l'ancien *Andrasimandi*, *Hist.* I, 121.

MONDA, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 135.

MONDE; désignation de ses quatre plages par Éphore, *Hist.* I, 137. — (Divisions du), suivant les Orientaux, *Mém.* VI, 518. — Origine de l'opinion répandue dans l'antiquité sur sa destruction, I, 277, 278. — (Conflagration du). Voyez CONFLAGRATION.—Opinions des anciens sur sa destruction et son incorruptibilité, 271-276. Voyez MONDES.

MONDES (Pluralité des), connue des anciens, *Mém.* I, 275.

MONDHAR Ier, fils de Noman, roi de Hira; durée de son règne d'après Hamza, *Mém.* X, 8.

MONDHAR II, fils de Mondhar Ier, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 9; suivant M. le Bon Silvestre de Sacy, 14.

MONDHAR III, fils d'Amrialkaïs, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 9; suivant M. le Bon Silvestre de Sacy, 14.

MONDHAR IV, frère d'Amrou, roi de Hira; durée et synchronisme de son règne d'après Hamza, *Mém.* X, 9.

MONÉTAIRES; leur révolte sous Aurélien; recherches sur la nature de leur crime, *Mém.* IX, 213-222. — Leur nombre prodigieux à Rome, 215.—Leur corporation chez les Romains et en France; règlements qui la concernaient, 215 *et suiv.*— Division des monétaires romains et leurs diverses dénominations, 218.

MONGEZ (M. Antoine), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Membre de la commission chargée de l'histoire métallique de l'empereur Napoléon, 23.—Son élection à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, VII, 24.— Imite une médaille consulaire et décrit les procédés par lesquels il y est parvenu, *Mém.* IX, 201. — Découvre à Chantilly le cygne hurleur ou sauvage, X, 375. — Liste de ses travaux académiques; *Mémoire sur un monument consacré à la gloire de Septime Sévère*, *Hist.* I, 241 *et suiv.* — *Mémoire sur Calipius, consul d'Occident*, 248.— *Mémoire sur l'épitaphe de Paternianus*, 251. — *Mémoire sur les masques des anciens*, 256.— *Mémoire sur les instruments d'agriculture des anciens.* Premier *Mémoire sur les charrues*, *Mém.* II, 616-665. — *Note sur les poteries antiques de couleur rouge*, *Hist.* III, 13 *et suiv.* — *Mémoire sur les cercueils de pierre que l'on trouve dans plusieurs provinces de l'ancienne France*, 17.— *Mémoire sur l'étain des Romains*, 23.— *Mémoire* sur les mots *argilla*, *creta* et *marga*, 26.— *Mémoire* sur le *citrus* et le *thyion* des anciens, 31.— Second *Mémoire sur les instruments d'agriculture employés par les anciens*, *M.* III, 1-73. Voyez INSTRUMENTS.—*Mémoire sur les meules de moulin employées par les anciens et les modernes, et sur les meules à bras, antiques, trouvées près d'Abbeville*, 441-480.— *Mémoire sur deux inscriptions romaines trouvées à Lyon*, *Hist.* V, 52 *et suiv.* — *Mémoire sur quelques antiquités trouvées près d'Aurillac*, 59. — *Rapport sur une tunique égyptienne*, 62.— *Mémoire sur les signaux des anciens*, 65.— *Mémoire sur les pierres tranchantes trouvées dans les sépultures anciennes*, 70. — *Mémoire sur la véritable situation de Noviomagus Lexoviorum, ville de la seconde Lyonnaise*, 72.— *Mémoire sur les graines de quelques végétaux qui ont été prises pour étalons de poids par les anciens*, 77.—*Mémoire sur la* Psychostasie *et sur* Thèbes *d'Égypte*, 84. — *Mémoire sur la manière de naviguer des Normands, et sur un bateau déterré à Paris près du Champ de Mars*, 91.— *Recherches sur les habillements des anciens*, *Mém.* IV,

guerre contre Alfonse X, surnommé *le Sage*, *Mém.* IX, 481. — Il s'allie avec D. Sanche, contre Alfonse son père, 482 *et suiv.*

MOHAMMED, fils d'Aboubecr, gouverneur de l'Égypte, sous le khalifat d'Ali, maltraite les rebelles, partisans d'Othman, *Mém.* X, 78.

MOHAMMED, fils de Kia-Buzurc-umid, souverain des Ismaéliens de Perse; substitution d'enfant, qui lui aurait donné pour successeur un petit-fils de Nezar, de la race des Fatimites, *Mém.* IX, 287.

MOHAMMED, fils de Moslema, *Mém.* V, 16.

MOHAMMED, fils d'Osama, *Mém.* X, 69.

MOHAMMED ABOU'LKASEM, noms du *Mahdi*, *Mém.* IX, 288, 289. Voyez MAHDI.

MOHAMMED BEN ISMAÏL. Voyez NATEK.

MOHAMMED BEN-SABBAH HOMAÏRI, *Mém.* IV, 12.

MOHAMMED HADJI, seigneur mongol, ambassadeur de Tamerlan auprès du roi de Castille, *Mém.* VI, 502.

MOHANDIS; valeur de ce mot, *Mém.* I, 31.

MOHATZ (Bataille de), *Mém.* VI, 644.

MOHAYYIS; recherches sur la signification de ce mot dans Makrizi, *Mém.* VII, 111, note 3.

MOINES d'Égypte; comment leur héritage fut réglé par les khalifes après la conquête, *Mém.* V, 29.

MOIS BÉOTIENS complétés et rectifiés par une inscription d'Orchomène, *Mém.* V, 373 *et suiv.* — Les mois de l'année béotienne ont pu être communs aux peuples de la Phocide, 374.

MOÏSE; l'époque de sa naissance fixée par M. Larcher, *Mém.* I, 210, II, 432. — A connu et employé l'écriture, 431, 432.

MOISSAC. Voyez LENCHES.

MOKADDAM, titre des descendants de Kia-Buzurc-umid, *Mém.* IV, 17.

MOKARREN. Voyez NOMAN.

MOKATADGI; valeur de ce mot, *Mém.* I, 44.

MO-KO, ville; siége du gouvernement de *Lin-fang*, *Mém.* VIII, 87. Voyez ci-après.

MO-KO, Tartares orientaux, *Mém.* VII, 263.

MOKTADER, personnage cité dans un livre religieux des Druzes, ne peut être le même que le khalife abbasside Moktader, *Mém.* X, 99, note 1.

MOKTANA. Voyez BOHA-EDDIN.

MOLA, l'ancienne *Turris Juliana*, *Mém.* VII, 202.

MOLAHAT, nom des Ismaéliens de Perse, *Mém.* IV, 23.

MOLAIRE. Voyez PIERRE.

MOLE (LA), livré au supplice, *Mém.* VI, 619 Voyez l'art. suiv.

MOLE (Baron DE LA), Voyez SANGY.

MOLENDINA SANGUINIS, *Mém.* III, 443.

MOLERIÆ, les Molières, village, *Mém.* III, 470.

MOLHEDS, nom des Ismaéliens de Perse; valeur de ce mot, *Mém.* IV, 3, 8, 18. — Quand et à quelle occasion cette dénomination fut donnée aux Ismaéliens, 78.

MOLHIDOUN. Voyez MALAHIDEH.

MOLIÈRES (Les), *Moleriæ*, village, *Mém.* III, 470, 471.

MOLINOS (M.); ses plâtres antiques, *Hist.* I, 278.

MOLLEVAUT (M.), correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 38. — Est nommé par le Roi membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres lors de sa réorganisation, *Hist.* V, 33.

MO-LO-YEOU (Principauté de), *Mém.* VIII, 104.

MOLON le Rhodien, ouvre une école à Rome, *Mém.* III, 382.

MON, île; son nom ancien, *Hist.* I, 203, 222.

MONA, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 203, 222. — Époque de sa conquête, 203.

MONADE (LA), connue des philosophes chinois comme des pythagoriciens, *Mém.* VII, 38.

MONAOEDA, île de l'Hibernie; sa position, *Hist.* I, 218.

MONAPIA ou MONAOEDA, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 222.

MONASTÈRES; leur multiplication et leur ac-

par le docteur Siméon, 413, 414. — Beaucoup se convertissent au christianisme, 414. — Ils élisent un autre chef pour remplacer Tchermagan, *ibid.* — Ils défont le sultan d'Iconium et s'emparent d'Arzroum, de Sébaste, de Césarée, *ibid.* — (Les), appelés par les chrétiens, veulent se rendre maîtres de la Syrie; conditions accablantes qu'ils imposent à Boémond, roi d'Antioche, 416. — Ils s'avancent dans la Mésopotamie, 417. — Leur communauté d'intérêts avec les Francs et les chrétiens, 418. — Les papes tentent de les convertir au christianisme, *ibid.* — Leurs idées religieuses, 418, 419. — Leur dieu *Tagri*, 418. — Ils reçoivent des ambassadeurs d'Innocent IV, 419, 420. — Détails sur leur voyage et leur réception, 421 *et suiv.* — (Les) n'embrassèrent le bouddhisme que sous le khakan Khoubilaï, 429. — Par indifférence, toléraient toutes les religions, *ibid.* — Établissent, à l'époque de saint Louis, des relations plus fréquentes avec les Francs, 435. — Leur roi envoie à saint Louis l'ordre de se reconnaître son sujet, *ibid.* — Une union sincère entre eux et les chrétiens ne paraît pas avoir été possible comme on l'a cru, 436, 437. — (Les) ont-ils envoyé des ambassadeurs à saint Louis lors de son arrivée dans l'île de Chypre? Examen de cette question par M. Abel Rémusat, 437 *et suiv.* — Ils reçoivent une ambassade de saint Louis, 445 *et suiv.* — (Les) n'étaient point convertis au christianisme du temps de saint Louis, comme le prétend Mosheim, 451, 452. — Leur khakan Mangou adresse à saint Louis une lettre pleine d'orgueil et de dédain, 452. — (Les) établissent des relations avec l'Europe occidentale par l'intermédiaire des princes chrétiens d'Arménie, 460. — Ils recherchent l'alliance de Béla, roi de Hongrie, 461. — (Les) embrassent l'islamisme, 463. — (Les), sous la conduite du khan Houlagou, prennent et démantèlent la ville de Sidon; cet événement rompt la bonne intelligence qui avait jusque-là régné entre eux et les chrétiens; il répand de nouveau en Europe une alarme universelle, et soulève, à la voix du pape, tous les princes chrétiens, 467, 468. — La défaite inopinée des Mongols par le sultan d'Égypte rassure la chrétienté, ébranle leur puissance et amène le démembrement de leur empire, *ibid.* — Pays où habitait originairement la tribu des Mongols, VII, 262. — Faits de leur histoire relatifs à *Kara-koroum* ou *Holin*, leur capitale, 263 *et suiv.* — Détails extraits des auteurs originaux sur leur établissement à *Kara-koroum* ou dans ses environs, 268 *et suiv.* — Détails sur leur expédition en Occident sous le commandement de Houlagou, traduits de la relation de leur général *Khoso-khang*, surnommé *Tchoang-ho*, 270 *et suiv.* — Ils entreprennent une expédition en Orient contre le khalife de Bagdad et le royaume des Hindous et celui de Kaschmire, 276. — Translation et établissement de leur empire en Chine, sous Mangou, 276, 277. — Événements qui suivirent la mort de Mangou, et guerre que se firent entre eux les descendants de Tchinggis, 277 *et suiv.* — Les princes mongols se révoltent contre le prince *Nan-mou-ho*, nommé gouverneur de la Tartarie par Khoubilaï; les progrès de leur rébellion sont arrêtés par le général *Pe-yan*, 279. — Époque de leur expulsion de la Chine; exposé des guerres qu'ils eurent à soutenir depuis cet événement, 285. — La langue mongole était entièrement inconnue à Rome sous le pontificat de Clément IV, en 1267, 339. — *Second mémoire* sur les relations politiques des princes chrétiens, et particulièrement des rois de France, avec les empereurs mongols; par M. Abel Rémusat, *Mém.*

VII, 335-438. — *Relations diplomatiques des princes chrétiens avec les rois de Perse de la race de* Tchinggis, *depuis* Houlagou *jusqu'au règne d'*Aboussaïd, 335 *et suiv.* — Sous *Abaga*, successeur d'Houlagou, 337. Voy. ABAGA. — Sous *Ahmed*, 352. Voy. ce nom. — Sous *Argoun*, 355. Voy. ARGOUN. — Sous *Kandjaïtou* et *Baïdou*, 384. — Sous *Gazan*, 384 *et suiv.* — Sous *Khodabendeh*, 389 *et suiv.* — Culte religieux établi chez eux par Khoubilaï; ils embrassent le lamisme ou bouddhisme réformé, qui devient leur commune religion, 349, 350. — Inutilité des efforts tentés par les missionnaires pour les convertir sous le règne de Khoubilaï, 351. — Ils avaient apporté en Perse l'usage de leur langue et de l'écriture ouïgoure, qu'ils avaient adoptée, 364. — Preuves de la réalité de leur empressement à s'allier avec les Francs, et véritables motifs qui les dirigeaient, 375, 376 *et suiv.* — Leur indécision et leur indifférence entre les deux religions qui se partageaient alors l'Orient peuvent être considérées comme la cause principale de la destruction de leur empire, 382, 383. — Sous le règne et la conduite de Gazan, ils s'emparent de Damas et de Jérusalem, où les chrétiens sont établis et célèbrent la solennité de Pâques, 385, 386. — Ils sont défaits par les musulmans et contraints de repasser l'Euphrate, 389. — Révolte des princes mongols; leurs noms; occasion de leur soulèvement; sa durée et son terme, 395, 396. — A quelle époque fut rompu le projet d'alliance entre les Mongols et les Occidentaux, 402, 403. — Date de la destruction du royaume mongol de Perse, 403. — Idées des contemporains sur la coopération que les chrétiens pouvaient espérer des Mongols dans les guerres saintes, 404 *et suiv.* — Pourquoi ils ne formèrent pas en Syrie d'établissements durables, se bornant à faire en Occident des incursions rapides, 405. — Leur alliance fut recherchée des empereurs grecs de Constantinople, 407. — Récapitulation de leurs relations politiques et diplomatiques avec les puissances chrétiennes, d'après les deux mémoires de M. Abel-Rémusat, 409 *et suiv.* — Tableau de l'influence qu'ils exercèrent sur la civilisation générale de l'Europe et sur les relations de l'occident avec l'Orient, 411 *et suiv.* — Découvertes géographiques et inventions que l'Europe doit à leur irruption, 414, 415, 416 *et suiv.* — Effets de leur irruption dans l'Orient; révolutions qu'ils opérèrent, et innovations politiques, religieuses et scientifiques qu'ils introduisirent dans la haute Asie, 415, 416. — Étendue de l'empire chinois, à l'occident, sous les Mongols, VIII, 73 *et suiv.* Voyez ALTAÏ (Monts).

MONNAIE (A quelle époque la) fut frappée à Rome pour la première fois, et sous quel type, *Mém.* II, 475. — d'*argent;* quand frappée pour la première fois à Rome, III, 295. — D'où les Romains en tirèrent-ils d'abord les matières? *ibid.* — de *cuivre;* commencement de son cours à Rome, *ibid.* — d'*or;* remonte-t-elle jusqu'à Servius Tullius? *ibid.* — Pourquoi appelée *pecunia* par les Romains, *ibid.* — d'*argent;* son alliage à Rome, 385. — *Percée* au milieu d'un trou carré, VII, 272. — Système monétaire des anciens suivant M. le marquis Germain Garnier, *Hist.* VIII, 70 *et suiv.* — Ses variations chez les Romains, *Mém.* IX, 196. — Moyens employés par les anciens pour reconnaître les monnaies fausses, 197. — Il ne nous est parvenu aucune monnaie antique de cuivre pur; quelle en est la cause, 199. — Les Français n'ont fabriqué des monnaies de *cuivre pur* qu'en 1575, 200. — de *cuir;* comment il faut entendre ce qu'en disent les anciens, 245, 246. — Emploi *du fer* dans la fabrication des monnaies antiques, mémoire de M. Mongez, 252.

—Les anciens frappaient des monnaies dans les camps, 208, 211. — de *fer* des anciens en général et des Lacédémoniens en particulier; sa valeur, 260, 261. —Trempe de cette monnaie dans le vinaigre; son effet, 262. —Broches de fer et oboles; origine de cette monnaie; étymologie de ces mots, *ibid.* — (La) de Charlemagne perfectionnée après la conquête de l'Italie, 210. — Louis XII fait, le premier des rois de France, graver son portrait sur la monnaie d'argent, 226.—Sur l'histoire de la monnaie en France, voyez MONNAYAGE. — Fausse monnaie, voyez FAUX-MONNAYEURS. — Voyez ci-après MONNAIES et MONNAYAGE.

MONNAIES frappées ou ayant eu cours en Provence depuis la destruction de l'empire d'Occident jusqu'au XVI^e^ siècle, publiées et commentées par M. de Fauris de Saint-Vincens, *Hist.* IX, 92. — d'*étain* fabriquées par les anciens; pourquoi il ne nous en est pas parvenu, *Mém.* IX, 200.—de *fer* et de *cuivre*, dont parle Suidas; leur fabrication et leur nature, IX, 263 *et suiv.* — *Amincies;* à quelle époque, par quel procédé et dans quel but elles furent frappées; durée de leur cours, 204, 205. — des *tyrans*, etc.; cause de la rapidité de leur émission, 210.— (Les) des anciens n'étaient point exactement rondes comme celles des modernes; cause de cette imperfection; facilité qui en résultait pour l'altération des espèces, 223.—*Altérées* sous les empereurs, 242 *et suiv.* — *Antiques*, dont le revers représente un *temple* avec un arc inscrit dans le fronton, III, 243. — Leurs altérations successives à Rome, III, 385. — Loi portée pour en éprouver le titre, *ibid.* — Voyez ci-dessus MONNAIE.

MONNAYAGE (*Mémoires sur l'art du*) *chez les anciens et chez les modernes*, par M. Mongez, *Mém.* IX, 187-283.—Premier mémoire. *Des métaux employés pour fabriquer les monnaies*, 187. — Affinage des métaux, *ibid.* — Affinage des métaux par la voie sèche, *ibid.* — Affinage de l'argent, *coupellation*, 191. — Or natif; son alliage, 193. — Essais, connus des anciens, 193 *et suiv.* — Règlement de Marius Gratidianus pour les monnaies romaines, 195. — Moyens employés par les anciens pour reconnaître les monnaies fausses, 197. — Pierre de touche pour l'or, 198. — Essai de l'argent à l'échoppe, *ibid.* — à la raclure ou à la rature, 199; —de l'or au touchau, 198, 199. — Cuivre et bronze, 199. — Il ne nous est parvenu aucune monnaie antique de cuivre pur; pourquoi, *ibid.* — A quelle époque les Français ont commencé à fabriquer des monnaies de cuivre pur, 200. — Étain; monnaies fabriquées par les anciens avec ce métal; pourquoi il ne nous en est pas parvenu, *ibid.*—Second mémoire. *Procédés employés par les monétaires*, 201.— Monnayage des anciens, *ibid.*— Les anciens, jusqu'au siècle de Constantin, moulaient les médailles sans les frapper, *ibid.*—Procédés par lesquels M. Mongez imita, à s'y méprendre, une médaille consulaire, *ibid.* — Emploi du marteau pour la fabrication des monnaies chez les anciens, 201, 202.— Médailles fourrées; moyen employé pour empêcher cette fraude, 203, 204. — Matière et gravure des coins; gravure au touret et gravure au burin employées par les anciens; leurs caractères distinctifs, leurs époques, 203, 204 *et suiv.* — Caractères des différentes sortes de médailles, 206. — Vitesse du monnayage des anciens, 208. —Explication de plusieurs sigles, 209. —Transpositions et renversements de lettres, *ibid.* — Monnayage à chaud, 211. — Médailles incuses, 212. — Médailles fourrées, *ibid.* — Monnaies des tyrans, etc. dues à la rapidité des procédés monétaires des anciens, 210. — Cause pro-

bable de la rareté des médailles de certains métaux, *ibid.* — Révoltes des monétaires sous Aurélien, 213. — Nombre prodigieux des monétaires, 215. — Corporation des monétaires, 215 *et suiv.* — Division des monétaires et leurs diverses dénominations, 218. — Véritable sens du mot *exactores*, 219. — Perfectionnements et termes du monnayage dus aux Italiens, 220. — La *virole* des modernes inconnue aux monnayeurs de l'antiquité, 201, note 1; — d'où il résultait que les pièces n'étaient point exactement rondes, 223. — Recherches sur la nature du crime des monétaires révoltés sous Aurélien, et sur le sens des mots *nummariam notam* de Victor l'ancien, 222. — L'art du monnayage en France; son histoire et ses procédés, 225 *et suiv.* — Laminoir, coupoir et presse; époque de leur introduction, 226. — Le balancier; détails historiques sur son invention, 227. — Machine à marquer sur la tranche; son inventeur, 229. — Balancier et machine à marquer sur tranche faits au commencement du XIX^e^ siècle, d'après un nouveau système; prix décerné à M. Gingembre, 230. — Comparaison du monnayage des anciens avec celui des modernes, *ibid.* — Médailles modernes, *ibid.* — Départ par les acides minéraux; histoire de sa découverte, 231 *et suiv.* — Prix de fabrication de nos monnaies comparé à celui des Arabes sous le khalife Abd-almélic, 234. — Troisième mémoire. *Sur les médailles antiques de plomb*, 235. — Opinions des antiquaires sur ces médailles, 236 *et suiv.* — Monnaies altérées sous les empereurs, 242. — Passage de Fronton d'où il paraît résulter que les monnaies de plomb sont fausses et l'ouvrage de faussaires, *ibid.* — Valeur actuelle d'un *denarius* de plomb, établie pour prouver que les anciens auraient pu avoir une monnaie de ce métal, 244 *et suiv.* — *Denarius* ou denier d'argent; son poids et sa valeur sous Néron, 244. — Monnaies de cuir; comment il faut entendre ce qu'en disent les anciens, 245, 246. — Procédés employés par les faux-monnayeurs, 246 *et suiv.* — Médailles antiques de plomb sans alliage; leur origine, 247 *et suiv.* — Médailles fourrées; leur composition, 248. — Les médailles de plomb paraissent n'avoir été que des pièces fausses originairement argentées, 251. — Quatrième mémoire. *Sur l'emploi du fer dans la fabrication des monnaies antiques*, 252 *et suiv.* — Explication du texte de Pline le naturaliste, *Miscuit denario triumvir Antonius ferrum*, l. XXXIII, c. IX, § 46, relatif à l'introduction du fer dans les monnaies, 252-258. — De l'alliage de l'argent et du fer; impossibilité de l'employer dans les travaux monétaires, 253, 254. — Médailles d'argent fourrées de fer; comment M. Mongez les reconnut à l'aide d'un petit barreau aimanté, 255. — Médailles d'argent fourrées de bronze, 257. — Médailles d'or antiques et fausses, rarement fourrées, *ibid.* — Médailles de bronze fourrées de fer, 257, 258. — Pourquoi les faux-monnayeurs se sont, dans l'antiquité, servis de fer pour la fabrication des pièces fausses, *ibid.* — Conclusion et explication du texte de Pline, 258. — Antiquité des médailles fourrées, 259. — Monnaie de fer, *νόμισμα σιδηροῦν*, *ibid.* — Monnaie de fer des Lacédémoniens, 260. — Trempe de cette monnaie dans le vinaigre; son effet, 262. — Broches de fer et oboles, forme de la monnaie primitive; étymologie de ces mots, *ibid.* — Monnaies de fer et de cuivre dont parle Suidas; leur fabrication et leur nature, 263 *et suiv.* — Acceptions diverses du mot *forma* en style monétaire, 269 *et suiv.* — *Louis d'or;* sous quel règne les premiers furent frappés, 274.

MONNAYEURS (FAUX-). Voyez FAUX-MONNAYEURS.

MONOBRIGA; son étymologie, *Mém.* VI, 336.

MONOGLOSSUM, dans Ptolémée, répond à Noanagar, *Hist.* I, 92.

MONOLITHES d'une dimension extraordinaire, *Mém.* VIII, 179, 180.

MONOPHYSITES; à quelle époque leur hérésie s'est introduite en Nubie, *Mém.* IX, 168.

MONOPOLI, port; son nom ancien, *Mém.* VII, 196.

MO-NO-TOU, roi des Turks occidentaux, *Mém.* VIII, 97.

MONOXYLES, premiers bateaux, *Mém.* II, 20.

MONSTRELET, suspect de partialité, *Mém.* IV, 571.

MONTAGUE (Lady) rapporte de l'Orient un manuscrit des Mille et une Nuits, *Mém.* X, 36.

MONT-BUDEL; ses autres dénominations, *Mém.* VI, 384, note 1.

MONTESQUIEU; son opinion erronée sur l'intérêt de l'argent à Rome, *Mém.* III, 314.—*Esprit des lois*, liv. XXII, ch. XXII, entend mal un passage de Velléius Paterculus, 384.—Porte un faux jugement sur les Béotiens, VIII, 238.—Son opinion sur l'origine de la noblesse en France, 402.—Réfuté touchant son opinion sur le caractère et les privilèges de l'*antrustion*, 411, 417, note 1.—Défendu contre Mably touchant l'origine des fiefs ou bénéfices, 433 *et suiv.*—*Esprit des lois*, liv. XXVII, ch. II, réfuté par M. Pardessus, X, 682.—*Esprit des lois*, liv. XXVIII, chap. XXVII et XXIX, rectifié et complété touchant le combat judiciaire et la faculté qu'avait un plaideur mécontent *de fausser la cour*, 763, 764.

MONTESQUIOU (L'abbé DE) est nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* V, 34.

MONTFAUCON (D. Bernard DE), de la congrégation de Saint-Maur; translation de ses cendres du Musée des monuments français à l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, *Hist.* VII, 2.—Doit être considéré comme le fondateur des études archéologiques et monumentales en France, 8.

MONTFORT (Le comte DE) vend à Ferdinand d'Autriche la seconde moitié du comté de Bregentz, *Mém.* VI, 644.

MONTFORT (Ancien comté de); son étendue, *Mém.* VI, 668.

MONTHÉLI, cap; son existence soupçonnée par l'auteur du Périple de la mer Érythrée, *Hist.* I, 88.

MONT-LEHERI (Château de); comment et à quelle époque entra dans les domaines du roi de France, *Hist.* V, 103.

MONTLUC, protonotaire, signe, au nom de François Ier, un traité d'alliance entre la France et le Grand-Seigneur, *Mém.* X, 552.

MONTPELLIER; cause de sa prospérité commerciale, *Mém.* X, 519.

MONTPENSIER (La duchesse DE) fait souvent *envoûter* Henri III, *Mém.* VI, 619.

MONTREAU-FAULT-YONNE (Pont de), *Mém.* IV, 563.

MONTS BLEUS, en chinois *Thsoung-ling*, *Mém.* VIII, 63.

MONTUCCI (M.), induit en erreur par le P. Cibot, donne une interprétation fausse et forcée des mots *I*, *Hi*, *Wei* du *Tao-te-king* de Lao-tseu, *Mém.* VII, 40, 42.

MONTUCLA (M. DE), dans son *Hist. des mathématiques*, fait à tort deux personnages différents de *Alhazen* et de *Ibn Haïtem*, *Mém.* VI, 23.—Se montre partial envers Alhazen, en lui refusant l'honneur d'avoir donné une explication satisfaisante du phénomène de la grandeur des astres vus à l'horizon, 38.

MONTYON (M.); inscription composée pour son monument par l'Académie, *Hist.* IX, 80.

MONUMENTS FUNÉRAIRES; éclaircissements sur leurs diverses dénominations chez les Grecs, *Mém.* II, 587 *et suiv.*

MONUMENTS de la France; leur ancienneté, leur diversité, leur nombre, leur supériorité, leur caractère et leur importance historique, *Hist.* VII, 8. — Leur destruction à l'époque de la révolution, *ibid.*

MONUMENTUM, expliqué, *Mém.* II, 589.

MONZE, cap; sa position, *Hist.* I, 72.

MOPHIDES, fleuve; dans Ptolémée, répond à la rivière de Morphi, *Hist.* I, 92.

MOPUR. Voyez MAPURA.

Μόρα (Combien la) comprenait de λόχος, *Mém.* V, 362.

MORACIUS, membre de l'ambassade envoyée par Argoun, roi des Mongols de Perse, à Philippe le Bel, *Mém.* VII, 381.

Μωραγός, synonyme de πολέμαρχος, *Mém.* V, 354. — Μωραγοί ne se trouve que dans une inscription publiée par Fourmont, *Mém.* V, 363. — Correspond à πολέμαρχος, *ibid.* — Remarque sur l'orthographe de ce mot, *ibid. et suiv.*

MORAMER, inventeur du caractère primitif de l'écriture arabe, *Mém.* IX, 81, 82.

MORAVIE (La) est, en 1527, réunie aux États de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 644. — Faisait, en 1060, partie des États de Wradislas II, premier roi de Bohème, 627, note 1.

MORCELLI (Système de) sur les inscriptions, *Hist.* VIII, 7.

MOREL (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

MORELLI (M. l'abbé J.), bibliothécaire de Saint-Marc, à Venise, correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 38. — Publie les relations de douze voyageurs vénitiens; à quelle occasion, *Mém.* II, 164. — Est nommé associé étranger de l'Académie des inscriptions, *Hist.* V, 34. — Sa mort et son successeur à l'Académie des inscriptions, VII, 25.

MORGANGEBAG; ce que c'était, *Mém.* X, 721.

MORGENGABE, ou *donum matutinum;* ce que c'était, *Mém.* VIII, 443.

MORGÈS; son époque, *Mém.* V, 219.

MORICAMBE ÆSTUARIUM; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 210.

MORIMARUSA de Philémon; sa position, *Hist.* I, 171.

MORIONDI (M.), savant italien, auteur des *Monumenta Aquensia;* son opinion sur la naissance d'une fille de Louis le Gros, réfutée par M. Brial, *Hist.* V, 94 *et suiv.*

MORIONES, nom donné à certains esclaves chez les Romains; leur prix et leur office, *Mém.* VII, 183, 184.

MORONTOBARA (Port de); sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 67.

MORPHI. Voyez MORPHIDES.

MORTS; à quelle époque l'usage de les brûler fut introduit à Rome, *Mém.* III, 308. — Nombre et nature des habits qui devaient être brûlés avec eux, suivant les Douze-Tables, 309. — Leur corps était parfumé à Rome, même dans les temps les plus anciens, 310, 311. — (Respect pour les); cause et époque de son affaiblissement chez les anciens, II, 553, 554.

MORTAIN (Comtes de); leur tige, *Hist.* III, 61.

MORTARIUM; ce que c'était, *Mém.* VIII, 486.

MORVILLIERS (Philippe DE). Voyez PHILIPPE.

MOSA, fleuve; sa distance de *Lugdunum, Hist.* I, 151.

MOSÆUS, rivière de la carte de Ptolémée; sa position et ses dénominations modernes, *Hist.* I, 63, 64.

MOSAÏQUE (A quelle époque la) fut introduite à Rome, *Mém.* III, 418. — (La) du Vatican décrite par M. Millin, *Hist.* VIII, 58.

MOSARNA, port de la Gédrosie, visité par Néarque; sa position, *Hist.* I, 68.

MOSCHAHIRA (Le) des Indiens; explication de ce mot, *Mém.* I, 151.

Moscharef; valeur de ce mot, *Mém.* I, 121, note 1.

Moschus, Idyll. III, v. 42, défendu contre une correction de Brunck, *Mém.* X, 321, note 1.

Moscou, pris par les Tartares mongols, *Mém.* VI, 404.

Mosheim, apprécié comme historien, *M.* VI, 438. — Réfutation de son opinion sur la conversion des Tartares mongols au christianisme, 452, 454. — Réfutation de son opinion relative à la substitution faite par les Égyptiens d'une autre statue de Memnon à celle qui était détruite depuis longtemps, X, 341, 342.

Mosquée de la Miséricorde, bâtie par Amrou; à quelle occasion, *Mém.* V, 42.

Mostafa-lidin-allah Nazar. Voyez Nazar.

Mostali, fils de Mostanser-billah, cause, par son avénement au khalifat, de longs troubles et une scission parmi les Ismaéliens, *Mém.* IV, 75.

Mostali-billah. Voyez Abou'lkasem.

Mostanser, imam; ses relations avec Hasan, fils d'Ali, *Mém.* IV, 14.

Mostanser-billah, khalife fatémite, cause, par la désignation de son successeur, de longs troubles et une scission parmi les Ismaéliens, *Mém.* IV, 75. — Son règne calamiteux; schisme religieux et politique qui éclate à sa mort par suite du testament par lequel il appelait à lui succéder d'abord Nazar, son fils aîné, ensuite Mostali, un autre de ses fils, IX, 286 *et suiv.* — Histoire mystérieuse de son petit-fils Hasan, surnommé *Aladhicrihi-alsélam*, 287.

Motadhed-Billah ou Abou-Amrou Abad, *Mém.* II, 613.

Motarrézi, commentateur de Hariri, expliqué et corrigé, *Mém.* IV, 31, 32, note 1.

Motawalli (Le), le même que l'*amel*, *Mém.* I, 120.

Mo-tho-ti (Le roi de); son ambassade auprès de l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 104.

Motte (La); examen et réfutation de sa critique d'Homère, *Mém.* IV, 103 *et suiv.*

Moubaschir; signification de ce mot, *Mém.* I, 44.

Moucata; signification de ce mot, *Mém.* I, 107, note 2, col. 2.

Moucatagi; signification de ce mot, *Mém.* I, 107, note 2, col. 2.

Moucatéa; signification de ce mot, *Mém.* I, 48, note 1, col. 2.

Moucher (se) souvent était quelque chose de déplaisant pour les anciens, *Mém.* IV, 308.

Mouchoir des anciens; ses différents noms, etc. *Mém.* IV, 307 *et suiv.* — Ils évitaient de s'en servir en public, 311. — Son usage dans les assemblées, 312. — A quelle époque porté publiquement, 313.

Moudhaf; valeur de ce mot, *Mém.* I, 35.

Mou-kin-mang, roi du petit Pourout; sa guerre contre les Tibétains, et ses relations avec l'empereur de la Chine Hiouan-tsoung, de la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 100, 101.

Mou-la-hi (Royaume de) ou des Assassins; sa distance de *Thaï-fou-eul* et de *Ho-lin* ou Kara-koroum, *Mém.* VII, 274.

Moulin à huile des anciens Romains; sa description, *Mém.* III, 64. Voyez Moulins.

Moulins des Hébreux, des premiers Grecs et des anciens Romains, *Mém.* III, 445, 446. — à eau connus des anciens; à quelle époque, 446, 447. — à vent; dans quel pays et à quelle époque ils ont été connus, 447. — La connaissance n'en est pas due aux croisades, 447, 448. — antiques trouvés à Pompeia; leur description, 458, 459. — à eau et à vent, rares dans l'Orient, 479. Voyez Meules.

Mou-lou, ville, siége du quatorzième gouvernement sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 88. Voyez Khodjend.

Mousa Cadhem, fils de l'imam Djafar-Sadek; son histoire d'après Mirkhond, *Mém.* IV, 76.
Mouskeril. Voyez Biscarellus.
Mousnad, écriture des Himyarites; son caractère particulier, IX, 78.
Mou-sse-pan, ambassadeur du roi de Perse Isdedjerd auprès de l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 103.
Moustache (Étymologie du mot), *Mém.* VI, 632, note 2.
Mouta (Bataille de), *Mém.* X, 69.
Moutons. Voyez Brebis.
Mou-to-pi, roi de Kaschemire; ses relations politiques avec la Chine sous la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 105.
Mowaffek Nischabouri, imam, maître de Hasan ben-Sabbah, *Mém.* IV, 13.
Mowil Ganga, fleuve de Ceilan. Voyez Ganges.
Moyse de Chorène; exposition de son système métrique à l'usage des Arméniens, *Mém.* VI, 88.
Μπαγκάιης, expliqué, *Mém.* II, 127.
Μπαχαλίδων, expliqué, *Mém.* II, 127.
Mpodroum ou Bedron, *Mém.* II, 581.
Muccinium, mouchoir, mot conservé seulement par Arnobe, *Mém.* IV, 313.
Mulc; définition et valeur de ce mot, *Mém.* I, 86, VII, 113.—Confondu avec le *wakf*, 86, 87. — Les *mulcs* les mêmes que les *malicanèh*, I, 89.
Mulehet et Mulléhétiques; étymologie et signification de ces mots, *Mém.* IV, 56, 57.
Mulets et Mules ferrés en argent et en or, *Mém.* VII, 155. Voyez Sonnettes.
Μυλίτης κόχλαξ, expliqué, *Mém.* III, 455.
Mulki. Voyez Modiris et Muziris.
Mull, île; son nom ancien, *Hist.* I, 223.
Müller (M. Karl Ottfried), cité avec éloge, *Mém.* X, 318.
Multezim; étymologie et signification de ce mot, *Mém.* I, 10, 43 *et suiv.*—En quoi il diffère de l'*émin*, 46. — Son caractère et son emploi, 46, 47, 48, note 1, col. 2.—Son origine, son état politique et ses fonctions en Égypte, 16, 17, 18, 19. — Ses droits et ses prérogatives, 36, 37, 39. Voyez Multezims.
Multezims en Égypte, leur autorité, *Mém.* I, 30 *et s.* —d'Égypte, leur origine, 90 *et s.* 119 *et s.* — A quelle époque leurs fermes, qui étaient d'abord annuelles, devinrent héréditaires, 136 *et suiv.* — Droit de mutation provenant de leur décès, 140. — Noms et fonctions de leurs employés d'après M. Lancret, 165.
Munborario; ce que c'était, *Mém.* VIII, 581, not 1, col. 2.
Munchhausen (M. le baron de), premier ministre de Hanovre, montre la plus rare habileté en choisissant Heyne pour succéder à Matthias Gessner dans la chaire de Gœttingue, *Hist.* V, 226.
Mundeburde; sa formule, ses effets civils; ne doit pas être confondue avec l'*obnoxiation*, *Mém.* VIII, 477 *et suiv.*
Münter (M.), membre de l'Académie des sciences de Copenhague, et évêque de Zélande, *Mém.* II, 202.
Mur pélasgique d'Athènes; par qui et à quelle époque il fut bâti, *Mém.* VI, 342.
Muratori voit à tort deux mois différents dans θηλοθίου et θηλουθίου, *Mém.* V, 374. —*Thes.* t. II, p. 591, n° 4, corrigé, V, 375 *et suiv.*
Murena; origine de ce surnom donné à la famille de Licinius, *Mém.* III, 344.
Murphy (J. de); inscriptions arabes rapportées dans son voyage, expliquées par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* II, 597 *et suiv.*
Murr; quels sont les caractères Chinois qui conviennent proprement à son système de langue universelle, *Mém.* VIII, 39, 44.
Murray, golfe; son nom ancien, *Hist.* I, 215.
Murrha (Coupes de), *Mém.* VII, 133.
Murrhine (Matière appelée); son importation à Rome, *Mém.* V, 111. — Une coupe d'une grande capacité et un bas-

sin de cette matière achetés à Rome un prix excessif; de quelles contrées les Romains tiraient la murrhine, *Mém.* VII, 159. — Vases de murrhine garnis d'or ou de pierreries, 160.

MURS. Voyez SAUMUR.

MURUS (*Mémoire* sur la position du lieu nommé) dans les Actes de la vie de saint Florent; par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 373. Voyez SAUMUR.

MUS PONTICUS, expliqué, *Mém.* IV, 230.

MUSEO PIO-CLEMENTINO (Fondation et origine du nom du), *Hist.* VIII, 8. — Description de ce musée publiée par Ennius-Quirinus Visconti; mérite éminent de cet ouvrage, 9, 10 *et suiv.*

MUSULMANS; dispositions de leur droit de guerre relatives aux infidèles, *Mém.* V, 6 *et suiv.* — (Les) regardent l'année 613 de l'hégire comme leur ayant été fatale, VI, 436. — Considérations sur leur lutte sanglante avec les Tartares mongols, et sur ses suites salutaires pour l'Europe chrétienne, 436, 437. — Leur religion condamne sans rémission les apostats à la peine de mort, IX, 452.

MUTARE, synonyme d'*emere merces*, *Mém.* III, 294.

MUTATIO TURRIS AURELIANÆ, de l'Itinéraire de Jérusalem, correspond à la ville de *Polignano* dans le royaume de Naples, d'après M. Walckenaer, *Mém.* VII, 193 *et suiv.*

MUTIUS (Q.) SCÆVOLA, proconsul en Asie; ses concussions, *Mém.* III, 387.

MUZIRIS; sa position, *Hist.* I, 84, 87. — Correspond à Mulki, *ibid.* Voyez MODIRIS.

MYCALESSE; recherches sur la position de ce lieu de la Béotie nommé dans Thucydide, *Hist.* VII, 42 *et suiv.*

MYLES, frères de Polycaon, est l'inventeur des meules, *Mém.* V, 258.

MYLNE (M.), cité, *Mém.* II, 287.

MYOS-HORMOS; états de navigation de ce port; étendue de son commerce, *Mém.* X, 516.

MYRINE, amazone; son tombeau, ou *tumulus*, *Mém.* II, 531.

MYRON COSTIN ou CONSTANTIN, grand logothète, auteur d'une Histoire des souverains de la Moldavie, écrite en langue moldave; notice donnée par M. le baron Silvestre de Sacy sur cet ouvrage, et sur le manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris qui en contient la traduction en grec vulgaire par Amiras de Smyrne, *Mém.* VII, 300.

MYRRHE de Béotie, *Mém.* V, 124. — d'Éthiopie; son excellence, 140. — Manière dont les marchands la falsifiaient dans l'antiquité, VII, 181.

MYRY. Voyez MIBI.

MYSTÈRES (Pendant la célébration des) on employait certains prestiges de lumière et d'obscurité, *Mém.* III, 266.

MYTHOLOGIE GRECQUE; exposé des différents systèmes d'après lesquels on a entrepris de l'expliquer, *Hist.* V, 126, 127.

N

NABIUS, fleuve d'Ibérie, aujourd'hui la Navia, *Hist.* I, 136.

NABONASSAR subjugue la Babylonie et détruit tous les monuments des princes ses devanciers pour faire commencer une nouvelle ère à dater de son règne, *Mém.* IV, 475. — (L'ère de) inconnue aux Grecs du temps d'Aristote, à Hipparque, à Timocharis, ainsi qu'à tous les astronomes de cette nation, jusqu'à Claude Ptolémée, qui en fait mention le premier, 470, 474, *et suiv.* — Les Grecs n'ont point connu d'observations astronomiques antérieures à cette ère, 475.

NA-CHANG, ville; productions de son territoire, *Mém.* VII, 274.

NACHÈLO; sa position; visité par Néarque, *Hist.* I, 48.

NADDODD, pirate normand, retrouve l'Islande, *Hist.* I, 228.

NADIR. Voyez AMRIALKAÏS.

NÆLUS ou NELO, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

NÆVIUS, poëte, imitateur de l'ancienne comédie grecque, est puni rigoureusement pour la licence de ses vers; son exil, sa mort; conduite coupable de Plaute à son égard, *Mém.* VIII, 281, 282.

NAGADIBA, de la Taprobane, aujourd'hui Cuklay, *Hist.* I, 122.

NAGANA-GUDA. Voyez SAGANUS.

NAGEUR (Exercice du) chez les anciens, *Hist.* V, 148.

NAGNATA en Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

NAILLAC (Philibert DE), grand-maître de l'ordre des chevaliers de S. Jean de Jérusalem, tente de s'emparer de Smyrne, *Mém.* II, 567.

NAÏ-MAN (L'armée des) défaite par Temoudjen; en quel endroit, *Mém.* VII, 275.

NAIN (LE), président, fait dresser une table des matières des registres du parlement, en 108 vol. in-fol., qui passe entre les mains de M. Boissy d'Anglas, *Mém.* IV, 574.

NAINS (Les) étaient à la mode chez les grands de Rome sous les empereurs, *Mém.* VII, 167.—Quels procédés les commerçants employaient pour former des nains, *ibid.* —Nains appelés *hermaphrodites*, *ibid.*

NAKHSCHEB (Territoire de); ses relations politiques avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 94.

NAKHSCHIWAN (Le siége épiscopal de), *Mém.* VI, 506, 507.—Devient suffragant de Sultaniyèh, 510.

NAKIB ou colonel général de l'armée, *Mém.* VII, 109.

NA-KIU-TCHHE-PI-CHI, fils du roi du pays de Schasch, obtient le titre de roi de *Hoaï-hoa*, *Mém.* VIII, 90.

NA-LAN-POU-LA ou NARAN-BOULAK, *Mém.* VII, 279.

NA-LI-HOU, un des chefs de la révolte des princes tartares sous Khoubilaï, *Mém.* VII, 279.

NALON, rivière d'Espagne, l'ancien *Nælus* ou *Nelo*, *Hist.* I, 136.

NAMADDI. Voyez MADDI.

NAMADUS, fleuve, dans Ptolémée, répond à la rivière de Canswa, *Hist.* I, 92.

NANAGUNA, fleuve de l'Inde, dans Ptolémée; sa correspondance, *Hist.* I, 93.

NANIGÆNA; sa position d'après Marin de Tyr, *Hist.* I, 101.—Son nom moderne, *ibid.*

NAN-HOU-LI, fils de Tchou-pe, succède à son père, *Mém.* VIII, 75.—C'est à ce prince que les annales chinoises cessent de parler des descendants d'Houlagou comme tributaires du grand empire mongol, 75.

NANKAR, dans l'Inde; explication de ce mot, *Mém.* I, 151.

NAN-KING devient la résidence des empereurs de la dynastie des *Tsin*; *Mém.* VIII, 112.

NAN-MOU-HO, nommé par Khoubilaï gouverneur de la Tartarie, sous le titre de roi de *Pe-phing*, voit les princes mongols se révolter contre lui, *Mém.* VII, 279.

NAN-NI, fils de Mou-kin-mang, roi du petit Pourout, lui succède, *Mém.* VIII, 101.

NAN-SE-IN, roi de Ko-pi-chi, tributaire de l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 104, 105.

NANTISSEMENT (Du). Voyez DROIT COUTUMIER.

NAOS, *ναός*, différent de *hiéron*, *ἱερόν*, *Hist.* V, 43 *et suiv.*

NAPLES, *Palæopolis*; date de sa fondation, *Mém.* V, 183.

NAPOLÉON, empereur, rend un décret qui charge la 3ᵉ classe de la rédaction des inscriptions et de la composition des médailles, *Hist.* I, 22. — Son histoire métallique entreprise par la 3ᵉ classe, *Hist.* I, 22, 23.

NARBONNE; sa prospérité commerciale détruite par le changement du cours de l'Aude, *Mém.* X, 519.

NARD, parfum fort recherché à Rome; son prix; manière dont on le falsifiait, *Mém.* VII, 180, 181; — des Gaules, 181.

NARDEL AAR, fleuve de Ceilan. Voyez BARACUS.

NARSÈS LE PERSARMÉNIEN, par ordre de Justinien, abolit le culte d'Isis et le paganisme à Philes, dans la Haute-Égypte, *Mém.* X, 193.

NARSI, fils de Behram, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides, *Mém.* X, 8.

NARY ou NERY, aujourd'hui pointe d'Oreby; son nom ancien, *Hist.* I, 225.

NASR-ALLA BIN-GILDA ou NASR-ALLAH BEN-GILDA, médecin syrien, présente au roi de France, le 15 ou le 25 juillet 1700, les livres sacrés des Druzes, *Mém.* III, 121; IX, 36. — Renseignements qu'il donne sur ces sectaires, IX, 37.

NATEK (Les) de la religion des unitaires, *Mém.* X, 91. Voyez ci-après.

NATEK, Mohammed ben-Ismaïl, auteur de la doctrine des Baténiens, *Mém.* III, 98. — Les sept Nateks, *ibid.*

NA-TOU-LI-NI, roi du Tokharestan, *Mém.* VIII, 91.

NAUBATES, personnage voué aux dieux infernaux dans une inscription, *H.* I, 236.

NAUCRATE d'Erythres, *Mém.* II, 541.

NAUDET (M. Joseph) obtient, en 1810, par une distinction particulière, un second prix que lui décerne la 3ᵉ classe de l'Institut, *Hist.* I, 31. — Obtient le prix décerné par l'Académie en 1815, V, 30. Voyez EMPIRE ROMAIN. — Est nommé membre de l'Académie des inscriptions, 34. — Est présenté à l'approbation du Roi par l'Académie des inscriptions pour la chaire de poésie latine vacante au Collége royal de France, VII, 2. — Liste de ses travaux académiques : *De l'État des Personnes en France sous les rois de la première race, Mém.* VIII, 401-507. Voyez PERSONNES. — *Mémoire sur l'Instruction publique chez les anciens, et particulièrement chez les Romains,* IX, 388-447. Voyez INSTRUCTION.

NAUFRAGES (Édits relatifs aux), *Mém.* X, 526.

NAUPOTAME, nom d'un navire construit par M. David Leroy, *Hist.* I, 281.

NAURA, île, répond à Carwar, *Hist.* I, 87.

NAUSTATHMUS; sa position inexacte sur la carte de Ptolémée, *Hist.* I, 71.

NAUTÆ RHODANICI (Les) formaient une corporation, *Hist.* V, 56. — *Parisiaci, Ararici, Druentii,* 57.

NAVÆUS, fleuve, aujourd'hui le Naver, *Hist.* I, 212.

NAVER, fleuve, l'ancien *Navæus, Hist.* I, 212.

NAVIA, rivière d'Espagne. Voyez NABIUS.

NAVIGATEURS d'Alexandrie; jusqu'à quelle époque ils ne dépassaient pas le Gange, *Hist.* I, 90.

NAVIGATION; preuves de sa haute antiquité chez les Grecs, *Mém.* V, 174. — dans la mer de l'Inde; ses commencements et ses progrès, *Hist.* I, 83, 84, 85. — Son terme chez les anciens, 87. — des Grecs dans la mer de l'Inde; son époque, 83. — Ses commencements et ses progrès accélérés par le pilote Hippalus, 84. — Les Grecs paraissent avoir pratiqué les côtes d'Espagne même au siècle d'Homère, *Mém.* VI, 344. — des Romains dans les premiers temps de la république, II, 366, 370, 371, 372; — dans l'Océan septentrional, *Hist.* I, 162 *et suiv.* — des anciens Normands, V, 91 *et suiv.*

NAVIGIUS, par altération pour *Nigidius,* dans Julius Firmicus, *Mém.* I, 233.

NAVILLOVION, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

NAVONI (M.), cité, *Mém.* VI, 498, note, col. 1.

NAZAR (Mostafa-lidin-allah), fils aîné du khalife fatémite Mostanser-billah, compétiteur de son frère Mostali au khalifat; histoire des troubles et des divisions cau-

sés par leur rivalité parmi les Ismaéliens, *Mém.* IV, 75.

Nazabis ou partisans de Nazar, faction des Baténiens, *Mém.* IV, 75.

Nazer, fonctionnaire public en Égypte; ses attributions, *Mém.* I, 10.

Nazir; signification de ce mot, *Mém.* I, 120, 121, note 1, col. 2.

Nazir-emwal, *Mém.* I, 58.

Néarque (Navigation de) dans le golfe Persique, *Hist.* I, 42 *et suiv.*— Son Périple, 43. — Examen et détermination de ses mesures, *ibid.*— Division de sa navigation, *ibid.*— Étendue de sa navigation sur les côtes de la Carmanie, 44. — Étendue de sa navigation le long des côtes de Perse, 47.— Sa description de la Susiane moins exacte, 50. — Parti de l'Arosis, arrive à l'embouchure de l'Euphrate, *ibid.*— Atteint le Pasitigris, 52. — Arrive à Suse en remontant le Pasitigris, 55. — Parti de l'île de Téridon, rencontre l'île d'Icare, la ville de Gerra, arrive aux îles de Tyrus et d'Aradus, suivant Strabon, 57. — Pénètre dans la Susiane, 56. — Laisse ignorer le lieu où sa flotte se réunit à celle d'Alexandre, *ibid.* — Dépasse Tylos, *ibid.* — Aperçoit le promontoire Macéta, 57.— Visite Sidon ou *Sidodona*, 60. — Navigue dans le *Steloas sinus*, 63. — Première partie de son voyage décrite par M. Gossellin, 66 *et suiv.* — Son Périple des côtes de la Gédrosie, 68 *et suiv.* — Ce qu'il rapporte du changement des ombres et de la disparition des étoiles circompolaires, expliqué par M. Gossellin, 67. — Rencontre le port de Bagisara, 68. — Double le cap Malan, *ibid.*— Arrive à Calama, *ibid.* — Atteint le port Mosarna, où il trouve un pilote nommé Hydracès, 69. — Se rend à Dendrobosa, *ibid.*— Mouille à Cophanta, 69. — S'arrête à Cyiza, *ibid.* — S'arrête vingt-trois jours dans le port d'Alexandre ou la baie de Crotchey, pour la mousson du nord-est, 67.— Parvient au port de Morontobara, *ibid.* — Arrive à Malana, où, suivant Arrien, il voit les ombres changer et les étoiles circompolaires disparaître, 67. — Parcourt plus de 180 lieues sur les côtes de la Gédrosie, 68. — Double le cap et le golfe de Goadel, 69.— S'empare, pour se procurer des vivres, d'une petite ville qui paraît être celle de Gutter, *ibid.*— Parvient à Canasida, où les Macédoniens, pressés par la faim, mangent des tiges de jeunes palmiers, *ibid.*— Parvient jusqu'à l'extrémité occidentale de la côte de Mékran, 70. — Craint la désertion des troupes de sa flotte, désespérées par la famine, *ibid.* — Arrive à Canate, *ibid.* — Parvient à l'extrémité du pays des Ichthyophages, et entre dans le port de Badis, *ibid.* — Son Périple de la Gédrosie corrigé par M. Gossellin, 72.

Nebis, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 135.

Nécepsos; ses prétendus écrits, *Mém.* I, 236, 238, 239.

Nectanébo, prince révolté contre les Perses; époque de son règne, *Mém.* I, 201. — ou Nectonabo, dernier roi d'Égypte sous la domination persane; tradition relative à ses connaissances en magie et à son commerce avec Olympias, expliquée par M. Letronne, X, 329, note 1.

Nectonabo. Voyez Nectanébo.

Nédadsik, mesure arménienne; son évaluation, *Mém.* VI, 91, 93, 94.

Néga-patnam, l'ancienne *Nanigæna*, sur la côte orientale de l'Inde, *Hist.* I, 101.

Négombo, de Ceilan, l'ancien *Anubingara*, *Hist.* I, 121.

Néhawend (Journée de), *Mém.* X, 85.

Νεῖλος; signification numérique de ce mot, *Mém.* I, 206.

Néitha, divinité égyptienne, dont le culte, importé dans l'Attique, donna naissance à un mythe historique et religieux, *Hist.* IV, 56.

Nelcynda; sa position, *Hist.* I, 87.— dans la mer des Indes; à quelle époque elle n'était dépassée que par peu de naviga-

teurs, *Hist.* I, 87, 88. Voyez MELENDA.
NÉLÉE de Scepsis, hérite de la bibliothèque d'Aristote et de Théophraste, *Mém.* IV, 464.
NELISURAM; sa position, *Hist.* I, 87.
NELO, Voyez NÆLUS.
NEOMAGUS; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 146, 147.
NÉOPLATONISME (Le), objet d'un prix proposé et non décerné par l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 44.
NEPOTILLA, *Hist.* I, 246.
NEPTUNE; à quels signes on peut le distinguer de Jupiter avec lequel il serait quelquefois facile de le confondre sur les monuments antiques, *Mém.* VIII, 395.
NERBUDDHA, fleuve. Voyez BINDA.
NERIGON, de Pline, *lib.* IV, *c.* 30, expliqué, *Hist.* I, 224, 225.
NÉRIJA, cap. Voyez NERIUM,
NÉRIS, l'ancienne *Aquæ Neriæ;* diverses époques de sa destruction et de son rétablissement, *Hist.* III, 24.
NERIUM, promontoire, aujourd'hui cap de Nérija, *Hist.* I, 136.
NERO CLAUDIUS DRUSUS. Voyez DRUSUS.
Νηρέν, dans une inscription nubienne; recherches sur ce mot, par M. Letronne, *Mém.* IX, 147.
NÉRON; description de son palais, *Mém.* VII, 149. — Loteries, distributions, spectacles, jeux à l'imitation de ceux des Grecs, introduits dans les fêtes données au peuple sous son règne, 150, 151. — Il apporte au système de l'impôt quelques modifications utiles, et rend des lois sur les repas publics, qu'il convertit en sportules, et sur la vente des aliments, 151 *et suiv.* — Son faste et ses profusions extravagantes, 154, 155. — Usage excessif qu'il faisait des parfums, 155. — Ses excès, ses débauches et ses violences nocturnes; remède qu'il employait pour en faire disparaître les suites, 156, 157. — Rend une loi somptuaire sur les vêtements; mesures qu'il prend et rigueur qu'il emploie pour la faire exécuter, 161. — Il célèbre dans des vers la chevelure de l'impératrice Poppée, *ibid.* — Comment il portait sa chevelure, 164. — Jeux institués par cet empereur, V, 291. — empereur, concourt pour le prix d'improvisation poétique, 292. — Auteur d'un poème de Niobé, *ibid.*
NÉROS ou période astronomique des Chaldéens, *Mém.* I, 256, 258.
NESCHTÉKIN DURZI persuade le premier à Hakem de se faire passer pour dieu. Circonstances et date de sa mort violente, *Mém.* IX, 46. — Rival de Hamza, désigné par le nom d'*Iblis*, X, 96. — Ce qu'en dit Hamza dans un livre religieux des Druzes, 102 *et suiv.* Voyez MOHAMMED.
NESKHI (Caractère); par qui et à quelle époque il a été introduit chez les Arabes, *Mém.* IX, 67, 74 *et suiv.*, 85. — Recherches sur l'époque où l'usage s'en répandit en Afrique, 475 *et suiv.* — Employé dans un papyrus écrit en l'an 40 de l'hégire; conséquences de cette découverte pour l'histoire de la paléographie arabe, X, 88.
NERTOBRIGA, ville d'Espagne; son antiquité, *Mém.* VI, 331; son étymologie, sa position et son nom moderne, 332, 333, 336.
NERVA, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.
NESLE (Procès du seigneur de) contre la comtesse de Flandre, sa suzeraine, *Mém.* X, 644, 645. Voyez ci-après.
NESLE (Hôtel de); son ancien emplacement, *Hist.* I, 338.
NETIUM de Strabon, le même que *Ehetium* de la table de Peutinger, et *Eutium* de l'Anonyme de Ravenne, *Mém.* VII, 206.
NEUBOURG (Date de l'acquisition de la ville de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.
NEUKART (Caroline de), épouse de M. d'Ansse de Villoison, *Hist.* I, 366.
NEUVILLE, l'ancien *Neomagus*, *Hist.* I, 146.
NEVERS (Le comte de) va, à la tête de dix

mille français, secourir Sigismond, roi de Hongrie, pour s'opposer aux progrès de Bajazet, *Mém.* VI, 487.

Nezar, surnommé *Mostafa-lidin-allah*, fils du khalife Mostanser-billah ; son histoire, *Mém.* IX, 286. — Ses partisans nommés *Nezariens*, *ibid.* — Opinion des Ismaéliens sur la conservation et la substitution mystérieuse d'un de ses petits-fils appelé *Hasan* et surnommé *Ala-dhicrihi-alsélam*, rejeton de la race des Fatimites, qui aurait succédé à Mohammed, roi des Ismaéliens de Perse, 287.

Nezariens, Ismaéliens, partisans et sectateurs de Nezar, *Mém.* IX, 286.

Niao-fei, titre du quatorzième gouvernement sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 88.

Νίκημα pour *νίκη*, *Mém.* IX, 139.

Nicétas, archevêque d'Héraclée ; témoignages qui démontrent qu'il est né en Cappadoce, *Mém.* II, 540, note 2. — Son texte corrigé d'après un manuscrit, *ibid.* note 3. Voyez Hicétas.

Nicias d'Athènes était célèbre dans toute la Grèce par ses richesses, *Mém.* VI, 201. — Nature de sa fortune et montant de ses capitaux, 200, 203.

Nicias de Mégare, inventeur du foulage, *Mém.* IV, 252.

Nicolas de Damas, au mot *Sindi*, expliqué, *Mém.* VI, 360.

Nicolas III, pape, reçoit des ambassadeurs d'Abaga, roi de Perse, *M.* VII, 345, 346.

Nicolas IV, pape, reçoit une nouvelle ambassade d'Argoun, en 1291, *Mém.* VII, 381.

Nicopolis (Bataille de) ou Nicopoli, gagnée par Bajazet sur les chrétiens, *Mém.* VI, 487. — Ses suites funestes pour la France, 488. — Sa date et ses résultats, VII, 316.

Niebuhr (M. Carsten), associé étranger de la 3e classe de l'Institut, lors de sa création, *Hist.* I, 9, 36. — Sa mort et son successeur à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 24. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 160. — Sa naissance, sa famille, ses premières années ; obstacles multipliés qu'il lui fallut surmonter pour se livrer au penchant irrésistible qui l'entraînait vers l'étude et les sciences, 161 *et suiv.* — Il quitte son village, et va, presque aux prises avec le besoin, étudier successivement à Brême, à Hambourg et à Gœttingue, 163. — Il s'enrôle dans le corps des ingénieurs hanovriens, où il obtient une bourse de famille, 164. — Il reçoit, pendant son séjour à Gœttingue, la proposition d'entreprendre un voyage littéraire en Arabie, projet conçu par le célèbre orientaliste David Michaëlis, et approuvé par le comte de Bernstorff, ministre de Frédéric V, roi de Danemarck, 164, 165. — Développements que le ministre donne au plan primitif de Michaëlis, 166. — Études par lesquelles Niebuhr se prépare à cette expédition, qui intéressait l'Europe entière, 167. — Importance et supériorité des questions proposées aux voyageurs par l'Académie des belles-lettres, *ibid.* — Son itinéraire tracé par le comte de Bernstorff, 167, 168. — Son départ ; durée de son voyage ; pertes qu'il essuie ; changements politiques qu'il trouve à son retour à Copenhague, 168. — Coup d'œil rapide sur l'importance et les mérites divers que présente la relation de son voyage, 169. — Particularités sur la publication de son ouvrage, dont le mérite est d'abord méconnu, 170 *et suiv.* — Preuves de son extrême modestie, 170. — En butte à la malveillance, et découragé par l'injustice et l'indifférence du public, il renonce au service militaire, et se retire à Meldorf, dans son pays natal, 172. — Tableau de sa retraite, *ibid.* — Justice tardive rendue enfin à ses travaux, 173. — Il est nommé associé de l'Institut, 174. — Ses dernières années, sa mort, *ibid.* Voyez Quinte-Curce.

Niebuhr (M.) réfuté par M. Letronne sur plusieurs points de l'inscription de *Silco*, *Mém.* IX, 131 *et suiv.*

Nieï-to, ville du petit Pourout, *Mém.* VIII, 99.

Niel (M.), auteur d'un Mémoire sur les antiquités et les monuments historiques du département de la Drôme, *Hist.* VII, 13.

Niemen, fleuve, l'ancien *Carambucis*, *Hist.* I, 168.

Nigama, aujourd'hui Néga-patnam, dans l'Inde, *Hist.* I, 97.

Nigidius ou Publius Nigidius Figulus, son époque, sa vie, et origine de son surnom de *Figulus*, *Mém.* I, 234 *et suiv.*

Nil (Le) appelé anciennement *Océanès*, *Aëtos*, *Ægyptus*, *Mém.* I, 206. — Ses canaux nettoyés sous le règne d'Auguste par les Romains, *Mém.* V, 77. — Mesures de son cours d'après Ératosthènes, Hérodote et Diodore, vérifiées et réduites à un même stade par M. Gossellin, *Mém.* IX, 108 *et suiv.* — Les premiers poëtes tragiques s'imaginaient que ce fleuve prenait sa source dans l'Inde; origine de cette opinion, 159, 160. — Alexandre et les Macédoniens, arrivés au bord de l'Indus, crurent avoir découvert les sources du Nil; cause de leur erreur, *Mém.* X, 316.

Nilomètre d'Éléphantine (Évaluation de la coudée du) suivant M. Girard, *Mém.* VI, 105. Voyez Girard.

Nilus a donné son nom au Nil, suivant les Grecs, *Mém.* X, 314.

Ning-kheou, nom d'un camp des Tartares mongols; sa position géographique et son étymologie, *Mém.* VII, 255.

Ning-youan, nom donné, sous les *Thang*, à Fargana, *Mém.* VIII, 98.

Ni-nie-se, prince de Samarkand, *Mém.* VIII, 94.

Ni-nieï-sse, fils et successeur de Phirouz, roi de Perse; ce que les auteurs chinois nous apprennent de son règne, *Mém.* VIII, 103, 104.

Ninus; terme de ses conquêtes, *Hist.* I, 74.

Nisa, ville de Sicile, la même que Νῆσα de Thucydide, et que *Nissa*, *Mém.* II, 154. — Aujourd'hui Calta-Nissetta, *ibid.* note 1.

Nith, rivière, *Hist.* I, 210. Voyez Novius.

Nitrie, port de l'Inde, dans Ptolémée, répond à Carwar, *Hist.* I, 93. — Commencement de la Limyrique, *ibid.*

Niu-tchi; prononciation de ce mot, *Mém.* VI, 398, note 1.

Nizam-almulc, condisciple de Hasan-ben-Sabbah, et visir du sultan Melicschah Seldjoukide, *Mém.* IV, 13. — Sa mort, 78.

Nizier (S.). Voyez Théodebert.

No (Les), peuples tibétains, *Mém.* VIII, 121.

Noanagar, l'ancien *Monoglossum*, *Hist.* I, 92.

Noailles (François de), évêque d'Acqs, ambassadeur à Constantinople en 1572, négocie sans succès, auprès de Sélim II, un emprunt et la cession du royaume d'Alger, *Mém.* X, 559.

Nobades. Voyez Nubiens.

Nobilis; son véritable sens chez les premiers Romains et chez les Francs; il a été mal compris par quelques écrivains modernes, *Mém.* VIII, 463.

Noble (M. Le), à Paris, obtient en 1829 une des trois médailles d'or décernées par l'Académie, pour les recherches d'*Antiquités nationales*, *Hist.* IX, 33.

Noblesse; ce qu'on doit entendre par le mot *noblesse*, relativement à la condition des hommes dans un état, *Mém.* VIII, 404. — Ce qu'était la noblesse chez les Francs, suivant le comte de Boulainvilliers, l'abbé Dubos, Montesquieu, Mably et l'abbé de Gourcy, 401 *et suiv.* — Recherches sur la noblesse chez les barbares, 404 *et suiv.* — État de la noblesse romaine sous les Francs, 407; et sous la loi des Bourguignons, 408. — Romain anobli

par le titre de *convive du roi*, 417. — Il n'y avait qu'une seule noblesse réelle dans les trois royaumes des Francs; elle se composait des hommes nommés indistinctement *fidèles, leudes, antrustions*, 417, 418. — Sous la première race, la noblesse était attachée au titre de leude, d'antrustion, de fidèle, et elle était par conséquent personnelle, 449. — Révolution opérée dans l'ordre naissant de la noblesse, par Charles, surnommé *Tudites*, et père de Pepin, 450. — Méprise de Montesquieu et de quelques autres écrivains, qui ont cherché chez les Germains et chez les Francs une noblesse semblable à celle des monarchies modernes, 463.

Noega Ucesia, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

Noffé-dey, Florentin, dénonciateur des Templiers et de Guichard, évêque de Troyes; son odieux caractère, *Mém.* VI, 605, 606, 607. — Sa confession et sa mort, 617.

Nom (Le) de l'aïeul paternel se donnait ordinairement chez les Athéniens au petit-fils; dans quel cas il portait le nom de son aïeul maternel, *Mém.* III, 131. — du fils était rarement le même que celui du père sous les derniers empereurs romains, VI, 538, note 2. — de la mère donné à beaucoup d'individus avant Mahomet, *Mém.* II, 599. — propre des personnes ne s'indiquait, surtout dans le XI^e^ et le XII^e^ siècle, que par sa lettre initiale; erreurs nombreuses introduites dans l'histoire par cet usage, *Hist.* VII, 129 *et suiv.* — Les noms des filles étaient souvent des diminutifs de ceux des mères; souvent aussi ils indiquaient le rang qu'elles tenaient dans l'ordre de naissance, *Hist.* IX, 74, 75. — Les anciens Grecs mettaient souvent leur nom à la troisième personne, à la tête et à la première ligne de leurs ouvrages, *Mém.* II, 113. — Noms des divinités du paganisme; leur importance historique, *Hist.* IV, 56. — Nom de nombre cardinal pour l'adverbe qui en est formé, *Mém.* IX, 136, 137.

Noman défait les Coptes, *Mém.* V, 63.

Noman *le Borgne*, fils d'Amrialkaïs, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 8.

Noman abou-Kabous, fils de Mondhar IV, roi de Hira; durée et synchronisme de son règne d'après Hamza, *Mém.* X, 9.

Noman II, fils d'Aswad, roi de Hira; durée de son règne suivant Hamza, *Mém.* X, 9; — suivant M. Silvestre de Sacy, 14.

Noman, fils de Kaïs, *Mém.* X, 85.

Noman, fils de Harra, un des compagnons de Mahomet, se trouve à la conquête de l'Égypte, *Mém.* X, 84, 85.

Noman Ansari, fils de Beschir; particularité qui distingue sa naissance, *Mém.* X, 85.

Noman Mazéni, fils de Mokarren, commande l'armée musulmane à la journée de Néhawend, où il est tué, *Mém.* X, 85.

Nombres (La doctrine de la puissance des) est professée par les philosophes chinois comme par les philosophes grecs, *Mém.* VII, 38. — Explication justificative de cette doctrine, 39.

Nomenclateurs; leur fonction à Rome, *Mém.* III, 394. — Objet d'une loi, *ibid.*

Nomes de l'Égypte; leur nombre et leur division administrative, *Mém.* X, 202.

Nonnus, *Dionysiac.* XVII, v. 394 *et suiv.*, expliqué par M. Letronne, *Mém.* IX, 161.

Norba, ville des Volsques et des *Lusitani*, *Mém.* VI, 352. — de la table de Peutinger, plus correctement que *Norva*, paraît à M. Walckenaer avoir été le chef-lieu des *Norbanenses* de Pline, VII, 206.

Norbanenses. Voyez Norba.

Nordlingue (Bataille de), *Mém.* VI, 656.

Nordstrand (Iles de); leur nom ancien, *Hist.* I, 181.

Normandie (La), conquise par Henri I^er^, roi d'Angleterre, *Mém.* IV, 533. — Cette conquête est l'origine des divisions qui

ont éclaté entre la France et l'Angleterre, 534. Voyez NORMANDS.

NORMANDS (*Mémoire sur la manière de naviguer des*), par M. Mongez, *Hist.* V, 91. —Comment ils vinrent assiéger Paris, et comment, n'ayant pu le prendre, ils parvinrent à le tourner avec leur flotte, 93. — (Sur les émigrations des), voyez DEPPING.

NORTH-FORELAND, cap, ne répond point au promontoire *Cantium*, *Hist.* I, 198.

NORVA. Voyez NORBA.

NORWÈGE (La), inconnue à Tacite, *Hist.* I, 174.—Jusqu'à quelle époque inconnue aux Grecs et aux Romains, 188.—Prise à tort pour le *Nerigon* de Pline, 224, 225.

NOSAÏRIS (Les) sont une branche de la secte des Ismaéliens, *Mém.* IV, 3.

NOSS, cap; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 215, 216.

NOTA NUMMARIA. Voyez NUMMARIA NOTA et NOTÆ.

NOTÆ JURIS. Voyez MAGNON.

NOTAIRES (Les) paraissent avoir été inconnus dans l'antiquité, *Mém.* V, 372.

NOTICES ET EXTRAITS *des manuscrits de la Bibliothèque du Roi;* sur la publication de cet ouvrage, voyez ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

NOTICES (Les) historiques sur la vie et les ouvrages des membres de la 3ᵉ classe de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres) sont rédigées par son secrétaire perpétuel, art. IX du règlement du 27 ventôse an XI, *Hist.* I, 14.—Objet d'une exception au règlement, art. XVII, 15, 16.—Rédigées par M. Dacier, secrétaire perpétuel, sur MM. Julien-David Leroy, *Hist.* I, 267; Germain Poirier, 285; Bouchaud, 300; Klopstok, 313; Garnier, 335; de Villoison, 354; Camus, III, 129; Anquetil du Perron, 146; Gaillard, IV, 3; Anquetil, 21; Bitaubé, 38; de Sainte-Croix, 52; Dupuis, V, 121; Ameilhon, 142; Lévesque, 161; de Toulongeon, 179; Champagne, 189; du Theil, 198; Heyne, 217; Larcher, 243; Ginguené, VII, 145; Niebuhr, 160; de Choiseul-Gouffier, 175; Clavier, 197; Mentelle, 212; Visconti, VIII, 3; Dupont de Nemours, 26; Millin, 42; le marquis Garnier, 61; Tôchon d'Annecy, 77; de Saint-Vincens, IX, 87; Langlès, 100; Bernardi, 117; Barbié du Bocage, 132; Boissy d'Anglas, 146; Lanjuinais, 159; Brial, 173; Gossellin, 200; J.-B. Gail, 222.

NOTIUM, promontoire; sa position changée postérieurement dans Ptolémée, *Hist.* I, 113, 115, 116.—Appelé promontoire du *Midi* par les navigateurs anciens, 115.—Réuni au cap de Martaban, 116. —Sa position et son nom moderne, 218.

NOU-CHE-HE [*Nou-Scheher*], Voyez NOUVELLE-VILLE.

Νοῦμμος, pour *νόμισμα*, ne vient point du latin *nummus*, *Mém.* IX, 264.

NOUBRICES (Les) portaient sur les théâtres antiques des habits bigarrés, *M.* IX, 242.

NOUSCHIRÉWAN, roi de Perse, *Mém.* X, 9. —Incertitude où les écrivains musulmans nous laissent sur l'année du règne de Nouschiréwan à laquelle naquit Mahomet, 26.

NOUVELLE-VILLE (La), en persan *Nou-che-he* [*Nou-Scheher*]; sa position géographique; ses relations avec la Chine sous les *Thang;* sa conquête par les Karlouks, *Mém.* VIII, 105.

NOVANTUM (La Chersonèse); sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 210, 211.

NOVARE et Tortone détachées du duché de Milan, et cédées par l'Autriche, aux termes du traité de Vienne de 1735, *Mém.* VI, 662.

NOVELLIUS, surnommé *Tricongius;* pourquoi, *Mém.* VII, 127.

NOVIOMAGUS; quand et pourquoi appelé *civitas Lexoviorum* et *Lexovia*, *Hist.* V, 75.

NOVIOMAGUS LEXOVIORUM, ville de la seconde Lyonnaise; mémoire sur sa véritable situation, par M. Mongez, *Hist.* V, 72.—N'est point la ville actuelle de Li-

sieux, 73, 74. — Époque et cause de sa destruction, 74, 75.

Novius, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 210.

Novus portus, dans la Bretagne, aujourd'hui port de Rye, *Hist.* I, 208.

Nubie; recherches historiques, par M. Letronne, sur l'introduction du christianisme dans ce pays, *Mém.* IX, 153 *et suiv.* — Recherches de M. Letronne sur l'introduction de la langue grecque en Nubie, 179 *et suiv.* — (La) doit aux relations d'Alexandrie avec Constantinople, le comput des indictions, l'architecture de ses églises chrétiennes et la table horaire du temple de Téfah, 185. — Géographie d'une partie de la Nubie inférieure sous les Romains, 179. — Voyageurs grecs qui ont pénétré dans l'intérieur de la Nubie; nature et but de leur entreprise; résultats qu'on peut tirer de leurs relations pour la géographie ancienne, 180 *et suiv.* — Si et jusqu'où les Ptolémées ont porté leurs armes dans la Nubie supérieure, 181. Voy. Nubiens.

Nubiens ou Nobades; leur voisinage et leurs rapports politiques et religieux avec les Blémyes, *Mém.* IX, 164, 165. — Leurs limites, 165. — Idée du royaume de Nubie vers l'an 737 de notre ère, et des peuples sur lesquels il étendait sa domination, 165, 166. — Causes qui retardèrent la conversion des Nubiens au christianisme, et à quelle époque ils le reçurent, 166, 167 *et s.* Voyez Nubie.

Nuceria, femme d'Ebius Toliex, *Mém.* V, 156.

Numa Pompilius; exposé de son règne, *Mém.* II, 467. — Preuves de l'existence de ses lois et de ses mémoires ou annales, 453-457. — Examen de la tradition relative à la découverte de ses écrits, 313 *et suiv.* — La tradition relative à son tombeau et à ses livres, défendue par M. Larcher, 448 *et suiv.*

Numératifs (Forme particulière des) de dizaines en arabe, ignorée de M. Manger et indiquée par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 492.

Numidie; son commerce avec Rome au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 141. — Son marbre fort recherché des Romains, *ibid.*

Numismatique (Prix de), fondé par M. Allier de Hauteroche, *Hist.* IX, 36. — Décerné pour la première fois, 45.

Nummaria nota, de Victor l'ancien, *De Cæsaribus*, c. 35, expliqué, *Mém.* IX, 222 *et suiv.*

Nummi plumbei (*Mémoire* de M. Mongez sur les) des anciens, *Mém.* IX, 235 *et suiv.*

Nummus; son étymologie grecque et non romaine, *Mém.* IX, 264.

Nummus sestertius; sa valeur, *Mém.* III, 384.

Nyctime. Voyez Nyctimus.

Nyctimus; son époque, *Mém.* V, 209. — Son nom donné au déluge qui arriva sous Deucalion, 210. — Sa généalogie, 246, 247, 251 *et suiv.*

O

O changé en Ω par les Doriens, *M.* V, 363.

Ω pour ο et pour ου, propre au dialecte dorien, *Mém.* V, 363, 365. — Introduit dans les monuments publics de la Grèce avant l'archontat d'Euclide, *ibid.* note 1.

ω pour O, faute de graveur dans une inscription, *Mém.* X, 198.

OO pour Ω, *Mém.* V, 363.

Ὦα, ᾠαι, expliqué, *Mém.* IV, 224, 269.

Oaracta, île du golfe Persique, vue par Néarque, *Hist.* I, 45. — Appelée aussi *Vorochtha* et aujourd'hui Vroct, *Hist.* I, 46.

Obérati (Les) à Rome; ce qu'ils étaient, *Mém.* X, 508.

Obaïd-allah, surnommé *le Mahdi*, fondateur de la dynastie des khalifes Obaïdites, *Mém.* IV, 12.

Obaïd-allah, fils de Mogaira Scheïbani, cité, *Mém.* V, 34.

Obaïd-allah-ben-Hibhab, intendant des finances en Égypte; à quelle époque, *Mém.* V, 62. — Augmente les impôts, et occasionne un soulèvement, *ibid.* — Intendant général du *kharadj*, en Égypte; forme et exécute le projet, pour affaiblir les Coptes, d'introduire en Égypte les Arabes de Kaïs, 65 *et suiv.*

Obaïdites. Voyez Obaïd-allah.

Obbadan, ville; sa position, *Mém.* V, 11.

Obéid. Voyez Abou-Abid-Kasem.

Obeïd-allah, khalife fatimite, soumet l'Afrique en prenant le surnom de *Mahdi*, *Mém.* IX, 289.

Obeïd Khazradji, *Mém.* X, 69.

Obélisque de Rhamessès, *Mém.* I, 298 *et suiv.* — Traduction des inscriptions qui y sont gravées, 300, 303. — Ne fait point mention du Phœnix, 303 *et suiv.* — Obélisques d'Égypte transportés à Rome, *Mém.* V, 81; — de Memphis; leur longueur, *Mém.* VIII, 179.

Oberlin (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.

Obi (L'), fleuve, appelé aussi *A-chou* et *As*, *Mém.* VII, 257, note 3.

Obnoxiation; quels étaient ses effets; ne doit pas être confondue avec la *mundeburde*, *Mém.* VIII, 477, 479. — Était de deux sortes, *volontaire* ou *forcée*, 563, 564.

Oboca, fleuve d'Hibernie, aujourd'hui Ovoca, *Hist.* I, 218.

Oboles. Voyez Broches de fer.

Obrussa, ὄβρυζον χρυσίον, expliqué, *Mém.* IX, 219.

Observations astronomiques (*Mémoire sur les*) *envoyées à* Aristote; par M. Larcher, *Mém.* IV, 458-488. Voy. Callisthène. — Leur antiquité, 458 *et suiv.* — des Chaldéens, 459. — des Assyriens, 459, 460. — des Égyptiens, 461. — Recueillies et conservées sur des briques cuites; 458, 461, 463.

Océan; signification vague et incertaine de ce mot chez les anciens Grecs, *Mém.* II, 32. — Ce nom toujours appliqué par Homère à quelque partie de la Méditerranée, *Hist.* I, 129. — Ses courants ont élargi le détroit de Gibraltar, *Hist.* I, 133. Voy. ci-après.

Océan atlantique ou occidental; recherches sur l'époque de sa découverte par les Grecs, *Hist.* I, 129 *et suiv.* — Inconnu à Homère, 129. — Découvert par Colæus de Samos, vers l'an 639 avant J. C., 130.

Océan germanique; n'a pas été découvert par Tibère, 162, 163.

Océan méridional et oriental, dans le système géographique d'Ératosthènes, *Hist.* I, 82.

Océan oriental; fausseté de son existence, démontrée par Marin de Tyr, *Hist.* I, 90.

Océan septentrional; jusqu'à quelle époque inconnu aux Grecs, *Hist.* I, 138. — Navigation et découverte de Pythéas et des Romains dans cet océan, 161 *et suiv.* — de Pline, répond à la mer Baltique, 165, 166.

Océanès. Voyez Nil.

Ocelis, dans le golfe Arabique, *Hist.* I, 84.

Ocelum, promontoire; répond au cap Spurn, *Hist.* I, 213.

Ochus, mont; l'une des branches du Dahhr-Asban, *Hist.* I, 48.

Ockhart (M.), cité, *Mém.* VI, 620, 621. — Communique à M. Mentelle des notes particulières, 630.

Ocrinum, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.

Octaétéride (Période), *Mém.* I, 259, 260.

Octapitarum, promontoire; sa position, *Hist.* I, 209, 210.

Octave (P.), Romain célèbre sous Tibère par la somptuosité de sa table; prix excessif qu'il met à un barbeau, *Mém.* VII, 127.

Octavie reste inconsolable de la mort de son fils, *Hist.* VII, 67. — Date de sa mort, *ibid.*

Ocularæ vestes, expliqué, *Mém.* IV, 272.

Oculistes (Médecins) de l'antiquité; leur cachet, *Hist.* VIII, 80.

ODENSÉ, ville; son nom ancien, *Hist.* I, 183.
ODÉON; recherches sur la forme de ce monument et de ceux du même genre, *Mém.* VIII, 197 *et suiv.* Voyez ODEUM.
ODER, fleuve, l'ancien *Paropamisus*, *Hist.* I, 169.—Appelé *Suevus* dans Ptolémée, et pourquoi, 183, 184.
ODERIC de Frioul; ses voyages, *Mém.* VII, 413.
ODERICO (Gaspar-Louis), Génois; ses *Lettere Ligustiche*, *Hist.* III, 89.
ODEUM d'Athènes; sa couverture, *Mém.* III, 269. — Construit par Hérode Atticus, *ibid.*
ODHAÏB; son emplacement, *Mém.* V, 11.
ODJAK-ELTCHAOUSCHIÈH; valeur de ce mot, *Mém.* I, 8, note 3. — (L') facilite au sultan Sélim les moyens d'asseoir l'impôt en Égpyte, 9.
ODJAKS; leur corps réformé et leurs droits déterminés par le sultan Sélim, *Mém.* I, 8.
Ὀδμή pour ὀσμή, *Mém.* V, 343.
ODOMÈTRE. Voyez HODOMÈTRE.
ODON DE DEUIL (ODO DE DIOGILO), moine de Saint-Denis, accompagne Louis le Jeune dans sa croisade, et en rédige une relation, *Mém.* IV, 509.
ΟΔΟΥϹ abréviation de ὁ δοῦλος σοῦ, *Mém.* II, 137, 139.
OEASO, promontoire et ville d'Ibérie; leur position et leurs noms modernes, *Hist.* I, 136.
OEBARUS; ses avis adressés à Cyrus, *Mém.* II, 507.
OECI, οἶκοι; sens de ce mot en architecture, *Mém.* VIII, 201.
OEGOUDEÏ; sa résidence, *Mém.* VII, 269.
OEKEN-MANOU, formule mongole; sa signification, *Mém.* VII, 393.
OELDJAÏTOU, empereur des Mongols de la Chine, ordonne de changer les noms de quelques-uns des départements de l'empire, *Mém.* VII, 284. — (Lettre d'), sultan, à Philippe le Bel, publiée par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 4, 433, n° IX, et 437, n° X. — Le même que KHODABENDEH. Voyez ce nom.
OELET. Voyez WA-LA.
OELSNER (M.), obtient, en 1809, le prix proposé par la 3e classe, *Hist.* I, 30.
OENOPIDES de Chios, astronome, découvre l'obliquité du mouvement du soleil, *Mém.* I, 263. — Invente une période de 59 ans, 264.
OENOTRUS premier navigateur européen; époque de son passage en Italie, à la tête d'une colonie arcadienne, *Mém.* II, 16, 23. — (Colonie d'); la première partie de la Grèce, 35. Voyez aussi ENOTRUS.
OESTRYMNICUS, golfe; sa position, *Hist.* I, 189.
OESTRYMNIDES, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 189. — Les mêmes que les *Cassiterides*, *Hist.* I, 189.
OESTRYMNIS, promontoire; sa position, *Hist.* I, 189.
OF. et OFF., sur des monnaies antiques; explication de ces sigles, *Mém.* IX, 209.
OFFRANDES présentées aux dieux dans les premiers siècles de Rome, *Mém.* III, 351.
OGMORE, fleuve; son nom ancien, *Hist.* I, 209.
OGODA, général mongol, commandant de la Géorgie, *Mém.* VI, 424.
OGODAÏ, successeur de Tchinggis, lève une armée de quinze cent mille hommes, et continue ses conquêtes, *Mém.* VI, 403 *et suiv.*
OGOUL-GAÏMISCH, nommée régente après la mort de Gayouk, khakan des Mongols, reçoit l'ambassade envoyée par saint Louis, *Mém.* VI, 447. — Lettre remise à André de Lonjumel, sous la régence d'Ogoul-gaïmisch, *Mém.* VII, 424, n° 4. — Voyez WA-WOU-LI-HAÏ-MI-CHI.
OGOUZLU. Voyez OZLOU.
OGYGÈS (Déluge d'), attribué à l'irruption du Pont-Euxin, *Mém.* II, 497 *et suiv.* — Sa date, 499.

Ogyris Voyez Ormus.
Oie; manière dont les Romains en apprêtaient le foie et les pattes; rivalités célèbres pour l'invention de ce procédé, *Mém.* V, 113, 114. — de Germanie; son duvet extrêmement recherché à Rome, 114. — Le foie des oies engraissées était très-recherché à Rome, III, 404.
Oïgour. Voyez Ugareska.
Oiseaux (Plumes d') employées par les anciens pour les vêtements, *Mém.* IV, 231. — étrangers servis chez les Romains dans les repas, V, 112. — servis chez les Romains sur les tables somptueuses; manières de les apprêter, VII, 132.
Okba, fils d'Amir; renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 24, note 5. — Sa lettre au khalife Moawia, 25.
Okba, nom d'un village d'Égypte, *Mém.* V, 25.
Okda, composition de la nature du *haschischa*, *Mém.* IV, 54.
Olaüs Borrichius; son opinion sur le cercle d'or du monument d'Osymandyas, mal interprétée par Wesseling et M. Letronne, suivant M. Gail, *M.* VIII, 205.
Olet (Les), peuple tartare; accroissement rapide et destruction de sa puissance, *Mém.* VIII, 66, 67.
Olina, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 146.
Oliosipon; son nom moderne, *Hist.* I, 134.
Olisiponense, promontoire; sa position, *Hist.* I, 133.
Olive (L'), connue des Chinois, *Mém.* X, 161.
Olivier (M.), de l'Académie des Sciences; son *Voyage dans l'Empire ottoman*, *Mém.* II, 165.
Oliviers. Voyez Italie.
Olla (Banc de la) ou de *la Marmite*; origine de ce nom, *Hist.* I, 127. — L'ancienne *Gadir* suivant une tradition, *ibid.*
Ὀλοσσών, Ὀλοσσών. Voyez Elasson.
Olossôn, nom de ville. Voyez Elasson.
Olympie n'était point une ville, suivant M. Gail, *Hist.* V, 48 *et suiv.*
Olympeium d'Agrigente. Voyez Temple de Jupiter Olympien.
Omar, fils d'Abd-alaziz, khalife; ses décisions sur les droits de l'Égypte, *Mém.* V, 28. — Ses réponses à Amrou, au sujet de la conquête d'Alexandrie et de l'Égypte, 21, 25. — Impose aux Juifs et aux Chrétiens les lois les plus vexatoires et les plus humiliantes, 45. — Sa correspondance avec Amrou au sujet des revenus et des impôts de l'Égypte, 56, 57.
Omar ben-Abd-alaziz; sa décision relative aux personnes d'une religion étrangère qui embrassaient l'islamisme, *Mém.* V, 51, 52. — Sa décision fiscale relative aux Coptes, 52.
Omar ben-Alkhattab, khalife; sa décision au sujet des moines d'Égypte, *Mém.* V, 29.
Ombre (Changement de l'). Voyez Nébuque.
Ombrie (L'), habitée originairement par un peuple qui précéda les colonies pélasgiques, *Mém.* V, 151.
Ombriens; leur origine gauloise ou celtique et leur établissement en Italie, *Mém.* VI, 328. — Les mêmes que les *Umbranici* du territoire de Narbonne, 329. — Obligés par les Pélasges de quitter l'Italie, ils passent d'abord dans la Gaule Narbonnaise, et vont ensuite coloniser les côtes septentrionales de l'Espagne, 330.
Omega majuscule et minuscule, employé dans la même inscription, *Mém.* II, 117. Voyez O et Ω.
Ὁμοῦ synonyme de ἐγγύς, *Mém.* VI, 181, note 1.
Omm-Aïmen, nommée *Baraca*, berceuse et affranchie de Mahomet; son histoire, *Mém.* X, 68, 69.
Ommal, pluriel de *dmil*, dans l'édit de Soliman, expliqué, *Mém.* I, 103 *et suiv.*
Omm-dénin, forteresse d'Égypte, *Mém.* V. 31.
Ommiades; leur dernier khalife, *Mém.* V, 63.
Onager, ὄναγρος, *asinus sylvestris*; recher-

ches sur cet animal et sur sa synonymie, *Mém.* X, 443, 444.

Onan Cherule (Pays d'), cité par Rubruquis, et dont le nom paraît à M. Abel-Rémusat avoir été heureusement restitué par Fischer, *Mém.* VII, 290.

Onatas d'Égine, statuaire; son époque, *Mém.* V, 167.

Onésicrite (Navigation d') dans le golfe Persique, *Hist.* I, 42. — Son journal, *ibid.* — Son opinion sur l'embouchure du Choaspes et de l'Eulæus, 51. — Visite et mesure la Taprobane, 118.

Onoba æstuaria; son nom moderne, *Hist.* I, 134. — Différente d'*Onoba*, 125.

Onoba, ville d'Ibérie; sa position déterminée, *Hist.* I, 124, 125. — *Onoba æstuaria*, différente d'*Onoba*; sa position, 125.

Onuphites (Nome); dans quels auteurs il en est fait mention; erreur de Reiske à ce sujet, *Mém.* X, 260, note 2.

Onyx (L') servait à conserver les parfums, *Mém.* V, 105. — Son emploi chez les anciens, VII, 159. — Colonnes d'onyx servant à décorer une salle de festin, *ibid.* — Vases d'onyx garnis et enrichis d'or et de pierreries, 160. — de Damas, V, 129.

Onze mille vierges (Les), martyres de la foi. Voyez Vierges.

Ὦον, expliqué, *Mém.* IV, 224.

Oonæ, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 171.

Ὀπαῖον; son sens architectural, *Mém.* III, 264, 265.

Opale; comment les Romains la contrefaisaient, *Mém.* VII, 159.

Ophir (Voyages d'), *Hist.* I, 41.

Ophites. Voyez Gnostiques.

Ophiussa. Voyez Rhodes.

Ὀφθαλμοί, ornements des étoffes, *Mém.* IV, 272.

OIIIOVI; restitution de ce mot d'une inscription nubienne, *M.* IX, 137, note 2.

Oplitodromes. Voyez Hoplitodromes.

Opobalsamum, ou baume de la Mecque, parfum employé dans les funérailles, son prix dans l'antiquité, *Hist.* VII, 95.

Oppia. Voyez Loi.

Oppien, *De venatione*, I, v. 147, expliqué par M. Mongez, *Hist.* VII, 60.

Oppius, tribun du peuple, auteur de la loi somptuaire sur les femmes, *Mém.* III, 332.

Optimates, sous les Carlovingiens, *Mém.* X, 586.

Optique de Ptolémée. Voyez Ptolémée.

Or; usage, fabrication et rareté de ce métal chez les premiers Romains, *Mém.* III, 297 *et suiv.* — Offrande de quarante livres d'or présentée à Junon dans son temple de Lanuvium, 351. — Combien le trésor public de Rome en possédait au VII^e^ siècle, 385, 386. Voyez Argent. — Or et argent en lingots et en monnaie que renfermait le trésor de César, 433. — Pains et mets d'or massif servis à Rome dans un festin, VII, 141. — Preuves de l'affluence de l'or à Rome, 141, 142, 149, 155, 156. — Emploi excessif et universel de ce métal chez les Romains, 175 *et suiv.* — Employé pour revêtir les statues de bronze, 175; — pour couvrir les murailles, les planchers et les lambris; *ibid.*; — pour la parure des femmes, 176. — natif, son alliage, IX, 193. — Tissus d'or et d'argent. Voyez Tissus. — Région d'Or, Ile d'Or. Voyez Région d'or et Ile d'or.

Oracle de Dodone rendu aux colonies énotriennes; son authenticité contestée par Fréret et défendue par M. L. Petit-Radel, *Mém.* V, 173, 174 *et suiv.* Voyez Oracles.

Oracles *des anciens* (*Recherches sur les*), par M. Clavier, *Hist.* VII, 208, 209.

Orarium, expliqué, *Mém.* IV, 307. — Usage qu'on en faisait en public, 312.

Orateurs anciens; leur geste avant de commencer leur discours, *Mém.* VIII, 384.

Orbilius, instituteur d'Horace, *Mém.* IX, 397. — Ne s'enrichit pas, 399.

Orbini; examen et réfutation de son opi-

nion sur l'époque de Dobré, roi de Bulgarie, *Mém.* VII, 307, 308.

ORCADES, îles; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 212, 223.—Quand réunies à l'Empire romain, 202.

ORCAN, promontoire; sa position, *Hist.* I, 199, 200.—D'où il tire son nom, 200.

ORCHÉNIENS (Les), nation chaldéenne, célèbre par ses connaissances astronomiques, *Hist.* I, 50.

ORCHIUS, tribun, auteur de la loi *Orchia*, *Mém.* III, 341.

ORCIA, ville de Celtibérie, paraît tirer son nom et son origine d'une ancienne ville de Toscane, *Mém.* VI, 352.

ORDE (L') impériale ou *Sira Ordou*, chez les Mongols, *Mém.* VI, 428.

ORDINATION. Voyez CONSÉCRATION.

ORDONNANCE ROYALE du 21 mars 1816, concernant la nouvelle organisation de l'Institut, *Hist.* V, 6.—du 27 mars 1816, qui accorde des fonds pour la continuation des deux recueils des *Historiens de France*, et des *Ordonnances des Rois de France de la troisième race*, 13. Voyez ORDONNANCES.

ORDONNANCES relatives à l'Académie. Voyez ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

ORDONNANCES (Le recueil des) *des Rois de France de la troisième race*, continué par la 3ᵉ classe; nombre de tomes qu'elle en a publiés, *Hist.* I, 27. Voyez ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS.

ORDOVICES; leur emplacement, *Hist.* I, 203.

ORDRE DORIQUE; proportions de son entrecolonnement, *Mém.* II, 295;—de son ordonnance, 299 *et suiv.*;—de ses colonnes relativement au diamètre, 304, 305.—Ses proportions, diminuées ou augmentées arbitrairement par les modernes, les induisent dans des erreurs graves sur l'antiquité des monuments de Pæstum, 280.—Était, malgré son excellence, peu en vogue à Rome, 271.—dorique romain, 272;—ses différents diamètres, 273. Voyez ORDRES.

ORDRE IONIQUE et ORDRE CORINTHIEN; leur caractère, *Mém.* II, 271. Voy ORDRES.

ORDRES, en architecture; leur objet, *Mém.* II, 271.—Ne sont point au nombre de cinq, comme l'a cru Winckelmann, 276. Voyez ORDRE DORIQUE et ORDRE IONIQUE.

OREBY (Pointe d'). Voyez NARY.

ORÉNOQUE (Rochers de l') faisant entendre un son; explication physique de ce fait naturel, *Mém.* X, 350, 352, 353.

ORFÉVRES; quand établis à Rome, *Mém.* III, 298.

ORGANA, île du golfe Persique, vue par Néarque, *Hist.* I, 45.—Correspond à Ormus, 45, 46.

ORGYIE; combien de fois contenue dans le mille itinéraire, *Mém.* VI, 73.—Pourquoi ne se trouve pas parmi les mesures romaines, 83.

ORISLIM, nom de Jérusalem en mongol, *Mém.* VII, 371.

ORITES, peuple de la Gédrosie; leur position et leurs limites, *Hist.* I, 67.—Omis sur la carte de Ptolémée, et pourquoi, 71, 72.

ORKHON, fleuve; sa latitude mal déterminée par d'Anville, *Mém.* VII, 250, note 2.—Le même que le *Wen-kouen*, *ibid.* Voyez WEN-KOUEN.

ORKNEY, îles; leur nom ancien, *Hist.* I, 212, 223.

Ὁρμή; sens de ce mot chez les stoïciens, *Mém.* II, 93.

Ὁρμητήριον, expliqué, *Hist.* VII, 113.

ORMUS, île du golfe Persique, répond à Hormuz et Gérun, *Hist.* I, 44.—Appelée *Gyris*, *Gyrine*, ou *Ogyris*, 45.—Origine de son nom de *Tyrine* et de *Tyros*, *ibid.*—Sa description, *ibid.*—Répond à l'île de Turun, 59.

ORNÉON, promontoire de la Taprobane, aujourd'hui le cap Dondra, *Hist.* I, 120, 121.

OROATIS, fleuve, dans Ptolémée, répond à l'*Arosis* de Néarque et à l'Ab-Chirin moderne, *Hist.* I, 62, 63.—Limite de la Perse dans Ptolémée; rectification de sa

distance à l'embouchure occidentale du Tigre sur la carte de Ptolémée, 62, 63.

Orontobates, gendre d'Idriée, lui succède au trône de Carie; durée de son règne, *Mém.* II, 522.

Ὄρυφος; son sens architectural, *Mém.* III, 239, 240. — Expliqué dans Pausanias, 228 *et suiv.*, 240 *et suiv.*

Orose (Paul) a suivi Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83.

Orphée; écrits supposés qu'on lui a attribués, *Mém.* II, 265. Voyez ci-après.

Orphiques (Livres et hymnes), considérés sous le rapport de leur authenticité, *Mém.* VII, 53, 54.

Ortégal, cap. Voyez Lapatia Cory.

Orubium, cap; sa position, *Hist.* I, 134. Voyez Corrobedo.

Orus, mot égyptien, suivant Pausanias, *Mém.* II, 34.

Ὄρυξ, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 7.

Orville (D') découvre le premier le manuscrit des nouvelles fables attribuées à Phèdre, *Mém.* VIII, 316. — Ses travaux sur la statue de Memnon appréciés par M. Letronne, X, 250.

Orwa; renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 27, notes, col. 1, 3°.

Osa, fleuve d'Étrurie, le même que l'Ossa de Ptolémée, *Mém.* VI, 349.

Osama, fils de Zéïd Témoukhi, intendant du Kharadj, *Mém.* V, 62.

Osama, fils de Zéïd, intendant général de l'Égypte; son époque; ses extorsions; inventeur des passe-ports; son nom inscrit sur un morceau de verre servant de monnaie; sa fin malheureuse, *Mém.* IX, 72, 73. Voyez ci-après.

Osama, fils de Zéïd, un des affranchis et des compagnons de Mahomet; découverte d'une lettre originale à lui adressée; recherches et renseignements historiques sur sa naissance, sa vie et sa mort, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* X, 66, 67 *et suiv.* — Cinq personnages du nom d'Osama parmi les compagnons de Mahomet, 73. — Son prénom était *Abou-Mohammed*, quoiqu'on lui donne aussi ceux d'*Abou-Zeïd* et d'*Abou-Kharédja*, 85. — Ce nom lu sur un verre servant aux échanges, 87.

Osann (M.), auteur d'un excellent travail sur l'inscription grecque de Calamo, *Mém.* VIII, 215, note 2.

Osberne, surnommé *de Crespon*, *Hist.* III, 65.

Osca, ville d'Espagne, paraît tirer son nom et son origine des *Osci* d'Italie, *Mém.* VI, 353.

Osci (Les), peuple de la Bétique, paraissent tirer leur origine et leur nom d'*Osca*, ville de la Campanie, *Mém.* VI, 352.

Osericta, île; sa position et son nom moderne; fertile en succin, *Hist.* I, 169.

Osiris; sa naissance, *Mém.* I, 205. — Inventeur de la charrue, II, 617, 618. — Avait une charrue pour attribut, 641. — Représenté avec un attribut semblable à un pic composé, III, 8. — Portant un fléau pour attribut, 44. — Ses attributs relatifs à l'agriculture, 65. — Son culte s'exerçait encore librement à Philes, dans la Haute-Égypte, soixante ans après l'édit de Théodose, qui abolissait les cérémonies de la religion égyptienne, X, 181 *et suiv.*

Osismii. Voyez Timii.

Osrouschnah (Pays d'); son nom sous les *Tang* et sa position relativement à Samarkand, *Mém.* VIII, 88.

Ossian. Voyez Macpherson.

Ossonaba; sa position, *Hist.* I, 134.

Ost (L') ou prise d'armes sous les Francs; comment il se faisait; vexations, désordres auxquels il donnait lieu, *Mém.* VIII, 504.

Ostadar, ou grand maître du palais, *Mém.* VII, 109.

Ostidamnii. Voyez Timii.

Ostie, bâtie par Ancus Marcius, quatrième roi de Rome; son importance, *Mém.* II, 344. — Époque de sa fondation, 366, 370.

OSTREICH; aperçu géographique et historique sur ce pays, d'où la maison d'*Autriche* a tiré son nom; où ce mot paraît pour la première fois, *Mém.* VI, 624, 625.

OSTRO-GOTHIE, en Suède; origine de ce nom, *Hist.* I, 180.

OSYMANDYAS; discussion critique sur son époque et son monument, par M. Larcher, *Mém.* I, 207 *et suiv.* — Voyez ci-après.

OSYMANDYAS (*Examen du texte de* Diodore de Sicile, *relatif au monument d'*), par M. Gail, *Mem.* VIII, 131-213. — Première Section. Traduction de la description de Diodore, 134 *et suiv.* — Deuxième Section. Conséquences du texte grec, 139 *et suiv.* Diodore a composé cette description uniquement d'après les archives des Égyptiens, rapprochées des témoignages des historiens grecs, 147. — Réfutation de plusieurs objections de M. Letronne. *Première Question :* Si Diodore, qui a voyagé en Égypte, a visité les lieux où se trouvaient les monuments qu'il a décrits, pourquoi n'en a-t-il pas une seule fois parlé en son propre nom? 147 *et suiv.* — *Deuxième Question* : Le monument décrit par Diodore, d'après le témoignage des prêtres égyptiens, se retrouve-t-il dans les ruines actuelles de Thèbes, et est-il le monument réputé pour être celui d'Osymandyas? 149 *et suiv.* — Examen et solution des difficultés relatives au premier pylône ou portail, premier péristyle, *ibid.* — Preuves tirées du texte à l'appui de l'identité établie par les membres de la commission d'Égypte entre le monument actuel et celui qu'a décrit Diodore, 150 *et suiv.* — Réfutation de l'objection tirée par M. Letronne du mot ποικίλου. Diverses acceptions de cet adjectif, qui, suivant M. Gail, signifie dans le passage discuté, non pas *fait de granit* ou *de porphyre*, comme le veut M. Letronne, mais *peint de différentes couleurs*, *ibid.* — Difficultés relatives à la *première cour péristyle*. *Première Question :* Que signifie περίστυλος? Recherches sur la véritable signification de ce mot, 160, 161 *et suiv.* — *Deuxième Question :* La cour péristyle avait-elle un seul ou plusieurs portiques? 163, 164. — *Troisième Question :* Comment interpréter, 1° λίθινον, 2° τετράγωνον, 3° ἑκάστης πλευρᾶς; 4° ἀντὶ τριῶν. Examen et réfutation du sens que M. Letronne attache à ces mots, 164 *et suiv.* — *Quatrième Question : La première cour péristyle* avait-elle quatre plèthres ou deux seulement? Réfutation des objections relatives aux mesures. *Première Objection*, tirée de la différence que présentent les mesures de la Commission d'Égypte et celle de M. Huyot. On répond que ce défaut de rapport dans les mesures s'explique et se justifie par la différence de position où se trouvaient les savants qui les ont prises, ainsi que par bien d'autres exemples, 172 *et suiv.* — *Deuxième Objection*, tirée de la mesure de quatre plèthres au lieu de deux. M. Gail explique cette contradiction apparente, en démontrant que Diodore s'est servi de plèthres d'un module différent en donnant les dimensions du même édifice, 174 *et suiv.* — *Troisième Objection.* La salle hypostyle a deux plèthres dans Diodore, tandis qu'elle n'en a qu'un en réalité. Solution de cette difficulté, tirée d'un autre exemple de l'emploi fait par Diodore d'une mesure double de la réalité, 177. — *Cinquième Question* : Les statues du premier péristyle étaient-elles rigoureusement monolithes? L'auteur pense qu'on peut conclure du texte l'affirmative, mais que la proposition contraire ne peut logiquement se déduire de l'état actuel du monument, 177 *et suiv.* — *Sixième Question :* Le plafond de chaque partie était-il tout entier monolithe? Réponse : Ce plafond n'avait véritablement qu'une apparence monolithe, 179 *et s.* — *Second*

Pylône. Première Objection. M. Letronne conclut du sens absolu qu'il attache au comparatif πρεσβύτερον, que le premier pylône n'était point sculpté. M. Gail réfute cette opinion par des preuves tirées de la grammaire et de l'état actuel du monument, 181, 182. — *Deuxième Objection,* tirée du mot εἴσοδος, employé par Diodore. M. Letronne prend εἴσοδος dans le sens générique d'*allée* ou d'*avenue,* pour assigner au colosse d'Osymandyas une autre place que celle où les membres de la Commission d'Égypte croient l'avoir retrouvé. M. Gail répond que cette interprétation n'est fondée sur aucun texte formel, aucune autorité suffisante, 182 *et suiv.* — *Second Pylône. Deuxième εἴσοδος. Second Péristyle.* Réfutation de l'opinion de M. Letronne, qui sépare le *pylône* ou portail de l'εἴσοδος, *entrée*, 184 *et suiv.* — *Colosse d'Osymandyas.* Hauteur de ce colosse, indiqué comme le plus grand de toute l'Égypte, déterminée par M. Gail, 187. M. Letronne refuse de reconnaître son identité avec celui dont la Commision d'Égypte a retrouvé les restes; M. Gail établit cette identité par la similitude d'emplacement, de grandeur et de disposition des figures groupées avec le colosse, 187 *et suiv.* — *Seconde Cour péristyle.* Conformité du texte avec la description de la Commission, 195, 196. — *Salle hypostyle.* Examen et réfutation des objections relatives à la mesure et à la forme de cette salle. Recherches sur la véritable forme de l'*odéon* des Grecs, 197 *et suiv.* — *Œci,* ou maisons, du monument d'Osymandyas. Sens restreint dans lequel doit se prendre le mot οἶκοι, *œci,* et non dans celui de *maisons,* 200, 201. — *Tombeau* d'Osymandyas : restauration probable de plusieurs parties du monument. Examen et réfutation de la traduction donnée par les membres de la Commission d'Égypte; nouvelle interprétation du passage de Diodore, 202 *et suiv.* — *Cercle d'or* de trois cent soixante-cinq coudées. M. Gail en donne une explication qui justifie Diodore accusé d'absurdité, 203 *et suiv.* — Résumé du mémoire, 208 *et suiv.* Conclusion, 212. Voyez ci-après.

Osymandyas (*Mémoire sur le Monument d'*); par M. Letronne, IX, 317-387. — Observations préliminaires, dans lesquelles l'auteur pose les bases de son opinion : 1° On ne peut retrouver le monument d'Osymandyas ni sur la rive droite du Nil, dans le palais de Louksor, comme le P. Sicard et Pococke, ni sur la rive gauche, dans l'édifice dit *Memnonium,* comme les membres de la Commission d'Égypte, 318. 2° Le nouveau plan pris sur les lieux par M. Huyot détruit toute apparence d'identité du prétendu *tombeau d'Osymandyas* avec celui qu'a décrit Diodore de Sicile, 319, 320. 3° Les cartouches hiéroglyphiques du monument ne portent que le nom de Ramessès ou Sésostris, 320, 321. 4° La chronologie même de Diodore ne permet point de confondre Osymandyas avec Sésostris, 322. — *Section Première.* De l'édifice faussement appelé *Memnonium,* qu'on a cru être le tombeau d'*Osymandyas.* L'examen et la comparaison des constructions *principales* et *accessoires* de l'édifice; sa consécration évidente au grand dieu Amon-Ra-Sonther et à Ramessès ou Sésostris, adoré comme dieu parèdre, fondateur du temple; ses rapports frappants avec l'édifice de Médynet-Abou; les fragments de statues, les restes de peintures, les débris d'architecture, les cartouches hiéroglyphiques, qui ne portent aucun indice, aucune trace d'un *Memnonium,* autorisent M. Letronne à renoncer à ce nom pour y substituer celui de *Rameseum* ou édifice de Ramessès, 324 *et suiv.* — *Section deuxième.* Le *Ramesseum* ne peut être le même que l'*Osymandyeum,*

impossibilité prouvée, soit par des traits généraux de ressemblance avec l'édifice de Médynet-Abou et quelques autres, 337 *et suiv.*; soit par les différences essentielles qui existent entre les dispositions et surtout les proportions de l'*Osymandyeum* de Diodore et du *Rameseum*, différences telles, qu'elles excluent toute idée d'identité, *ibid.*; soit par la faiblesse et l'inadmissibilité du moyen tiré d'un stade de module différent, dans lequel Diodore aurait exprimé les dimensions du péristyle, 339; enfin, par l'étendue et le développement démesuré que suppose l'*Osymandyeum*, 345, 346. — *Section Troisième.* L'*Osymandyeum* est-il un édifice réel ou imaginaire? 347. Pour arriver à la solution de cette question, M. Letronne remarque: 1° qu'il est impossible de trouver place nulle part dans la plaine de Thèbes pour un semblable monument, *ibid.* 2° que c'est sur une fausse interprétation du verbe παραβάλλειν qu'on a prétendu que Diodore n'avait point *visité* Thèbes, 348; 3° que l'analyse grammaticale du texte de cet historien prouve que son récit se compose de deux ordres de faits, les uns, qu'il a constatés par lui-même, comme l'existence de dix-sept tombes royales subsistantes encore de son temps; les autres, qu'il n'a fait que rapporter par tradition et sans les avoir vus, comme les détails qui entrent dans sa description du monument d'Osymandyas, 350 *et suiv.* 4° que les dix-sept tombeaux de rois dont on avait montré les restes à Diodore, ne peuvent être les mêmes que les tombes royales dites *hypogées*, creusées dans la montagne libyque, 352. M. Letronne conclut de ces considérations et de ces faits, que l'*Osymandyeum*, tel qu'il est décrit dans le texte de Diodore de Sicile, est un monument imaginaire, 355. — *Section Quatrième.* Dans quel motif les prêtres égyptiens ont-ils inventé l'*Osymandyeum*? 356. Ils l'ont inventé, dit M. Letronne, pour faire croire que l'Égypte, dans les temps les plus reculés, était arrivée à un degré de richesse et de puissance dont elle n'avait fait que déchoir, et, pour inspirer plus de confiance, ils avaient donné à leurs récits merveilleux un *type* réel et connu, 357; caractère que l'auteur trouve, 1° dans les deux pylônes *de granit*, πυρίνου λίθου. Réfutation du sens donné à ces mots traduits par *un pylône peint*, 358, 359; 2° dans les deux cours *péristyles*, dont les statues et le toit entier étaient *monolithes*, 361. 3° A l'entrée du second pylône, le colosse assis est accompagné de deux autres figures *taillées dans le même bloc.* Réfutation de l'opinion suivant laquelle les deux figures plus petites n'auraient point formé un seul et même groupe avec le colosse, 362 *et suiv.* — 4° Les peintures ne représentent qu'une contre-épreuve exagérée des conquêtes de Sésostris, 364 *et suiv.* Voyez SÉSOSTRIS. — 5° Un *cercle d'or* sur le toit de l'édifice, 367 *et suiv.* n'a point existé: M. Letronne le prouve, 1° Par son étendue même, qu'on ne peut expliquer en recourant à une *coudée* qui exprimait, non une *mesure absolue*, mais une *division relative*, 368. 2° Par l'impossibilité de le placer sur la toiture de l'édifice, 368. 3° Par sa matière, qui, d'après le texte, était d'*or* et non *dorée*, comme on l'a prétendu par une fausse interprétation du mot χρυσοῦς. Calculs de la cubature et du poids de ce cercle, qui démontrent qu'il n'a pu exister, 369, 370. 4° Par son inutilité sous le rapport des observations astronomiques. Cette invention révèle tout à la fois l'ignorance des prêtres égyptiens et leur désir de s'attribuer les connaissances des Grecs, 370, 371. — Rapprochement entre le tombeau d'Osymandyas et celui de Porsenna, dont la description, donnée par Pline, présente le même caractère fabuleux,

372 *et suiv.*—Osymandyas est peut-être le même que l'*Ismandès* dont parle Strabon, 375. — Appendice contenant la traduction littérale, mise en regard du texte, de la description du tombeau d'Osymandyas, donnée par Diodore de Sicile, 378 *et suiv.* — Notes sur le texte, 382 *et suiv.* — *Additions* au Mémoire sur le monument d'Osymandyas, 507.

Oswan, Συήνη, en arabe, *Mém.* II, 235.

Otacilia Severa, femme de l'empereur Philippe, représentée sur une médaille du cabinet du Roi, décrite et expliquée par M. Tôchon d'Anneci, *Mém.* VI, 537.

Otba, frère d'Amrou, nommé gouverneur de l'Égypte, par Moawia, *Mém.* X, 78.

Othman, successeur d'Omar au khalifat, *Mém.* V, 41. — Rejette une demande d'Amrou, *ibid.*

Othon, vil complaisant de Néron, lui donne des leçons de sensualité, *Mém.* VII, 155. — Ses goûts et ses plaisirs infâmes, 165. — Sa mollesse; jugements différents qu'en ont portés Juvénal et Tacite, 169, 170. — Son affection pour Néron, dont il fait relever les statues, et dont il prend le titre en se faisant appeler *Néron-Othon*, 170. Voyez Galerius Trachalus.

Ὀθόνιον; sens et étymologie de ce mot, *Mém.* IV, 236, 237.

Ottocare, roi de Bohème, dit *le Victorieux*, se met sur les rangs, en 1271, pour être élu empereur d'Allemagne; il n'est pas présumable que la couronne impériale lui ait été offerte, comme le prétendent les auteurs de *L'Art de vérifier les dates*, *Mém.* VI, 622. — Il s'empare à main armée de la succession de Herman de Bade; examen de ses droits, 625. — Il est cité devant la diète, qui, par un décret, le dépouille des États qu'il avait usurpés, 626. — Il conclut la paix, recommence ensuite la guerre, et perd la vie à la bataille de *Marchfeld* ou *Marchegg*, le 26 août 1278, *ibid.* Voyez Bohème.

Ου, dipthongue, pour υ, dans le dialecte éolien, *Mém.* V, 347.

Ou (Rois de); étendue de leur domination à l'époque des *San Koue*, ou des *Trois Royaumes*, *Mém.* VIII, 112.

Ouaqf, ou Wakf; signification de ce mot suivant MM. Lancret de Estève, *Mém.* I, 161.

Οὐκί pour οὐχί, dans une inscription nubienne, *Mém.* IX, 143.

Ougoueto, interprète tartare, attaché à l'ambassade d'Argoun, auprès du pape Honoré IV, *Mém.* VII, 358, 359.

Ou-i (Les rois de) n'étaient point compris au nombre des sujets immédiats de l'Empire chinois sous les *Han*, *Mém.* VIII, 121.

Ouïgoure (Écriture). Voyez Écriture.

Ouïgours, ou *I-'ou*, *Weï-'ou-eul*; éclaircissements sur leur origine, leur mélange et leurs dynasties, *Mém.* VII, 257, 258. — Leur pays conquis par les Hioungnou, sous le règne de Tchang-ti, est repris par le général chinois Teou-hian, sous le règne de Ho-ti, VIII, 122. — Conducteurs de chars, *Tchhe-sse*, 111. — Leur roi se soumet à l'Empire de la Chine, sous les *Tsin*, *ibid.*

Ouïrat (Les tribus de la nation) se détachent successivement de l'Empire mongol, *Mém.* VIII, 76.

Oukil; valeur de ce mot, *Mém.* I, 24.

Oukyl, employé du multezim, *Mém.* I, 165.

Ou-la-chi, contrée voisine du Kaschemire; ses rapports avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 106.

Ou-la-ko (Royaume de), *Mém.* VIII, 87.

Ou-le-kia, roi de Samarkand, engagé dans une guerre malheureuse, demande du secours à l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 94, 95. — Ses fils créés rois, l'un de *Thsao*, et l'autre de *Mi*, sous la dynastie des *Thang*, 95.

Ou-louï, ville, siége du gouvernement de la Tartarie occidentale sous les *Han*, *Mém.* VIII, 120.

Oulous, campement d'Argoun; son emplacement, *Mém.* VII, 372.—du Koundalan; son emplacement, 396.

Oupnek'hat et Oupn' khat, ou *Upanischada*. Voyez Anquetil du Perron. — Analyse de cet ouvrage par M. Lanjuinais, *Hist.* IX, 168 *et suiv.*

Ours; s'il s'en trouve en Afrique, *Mém.* X, 395. — A quelle époque ces animaux furent produits dans les jeux du cirque à Rome, III, 401. — Nombre des ours tués dans les jeux du cirque à Rome : 400 sous Caligula; 300 sous Claude, X, 430. — Mille ours lancés dans le cirque en un seul jour, sous Gordien, 441.

Ourse, constellation; la grande et la petite Ourse apparentes dans les parties méridionales de l'Inde, du temps de Mégasthènes, *Hist.* I, 77, 78.

Ou-san-tere, roi de Ki-pin; ses relations politiques avec l'Empire de la Chine, sous Tai-tsoung, de la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 99.

Ouse, rivière d'Angleterre, l'ancien *Trisanton*, *Hist.* I, 208.

Ouseley (M.), auteur d'un ouvrage intitulé, *Epitome of the ancient history of Persia*, *Mém.* II, 197. — Son explication d'une pierre gravée sassanide, *ibid. et suiv.*

Ou-siun (Les); leurs rapports avec la Chine, sous les *'Wei*, *Mém.* VIII, 108. — S'emparent du pays des Saï, 116. — Leur pays soumis à l'autorité chinoise sous les *Han*, 120.

Ousiyyèh; signification et étymologie de ce mot, *Mém.* I, 12, 47, 48, 160. — (Terres d'), en Égypte; leur nature et leur origine, 16, 42 *et suiv.*

Ou-sun (La nation des), appelée par les Chinois *Hieou-siun;* son caractère distinctif parmi les nations de la Tartarie, *Mém.* VIII, 97.

Ou-tchang, principauté de la Tartarie chinoise, *Mém.* VIII, 99.

Ou-te-kian, mont; sa position inconnue, *Mém.* VII, 249.— Nommé *Yo-tou-kian*, et *Tou-'weï-kian*, dans l'histoire des *Hoeï-hou;* il paraît avoir fait partie des monts *Altaï*, *ibid.* — Résidence, dès la plus haute antiquité, de plusieurs dynasties tartares, 249, 250.

Ouvaroff (M.), président de l'Académie impériale de Saint-Pétersbourg, nommé associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 24.

Ouvrages supposés dans l'antiquité. Voyez Pseudonymes.

Ovide, *Fast.* VI, v. 318, expliqué pour les mots *pumiceas rotas*, *Mém.* III, 460.

Ovis pera, la girafe; origine de son nom latin, *Mém.* X, 381.

Ovoca, rivière d'Irlande. Voyez Oboca.

Oxenstiern, *Mém.* VI, 656.

Oxia, promontoire de la Taprobane; sa position, *Hist.* I, 122.

Oxus (Le pays situé entre l') et le Jaxarte appelé royaume de Ta-wan ou *Grand Thsin*, *Mém.* VIII, 111

Ozlou ou Ogouzlu (Schodja-eddin), émir sous le sultan Almélic-alcamil Schaban, introduit beaucoup de nouveautés et entre autres l'usage d'échanger ou de résigner les apanages militaires dans la *halka*, *Mém.* VII, 110.

Ozundjeh Sounduk, grand faucounier de *Yanouka-ban*, ou *Janouka-ban*, prince ou roi de la ville de Sophie, fait par trahison tomber son maître et la ville au pouvoir d'Indjèh-Balaban, général du sultan Morad-khan ou Amurat, *Mém.* VII, 314, 327.

P

Pacatianus, pris à tort pour le même que Jotapianus et Marinus, *Mém.* VI, 558. Voyez Pacatien.

Pacatien, empereur, connu seulement par une médaille dont le R. P. Chamillart a donné la description, *Mém.* VI, 525. —Considéré par quelques écrivains modernes comme le même que Marinus ou comme son fils; doute émis sur cette opinion par M. Tôchon d'Anneci, 533.

Pachumios, prophète cité dans une inscription de Philes, *Mém.* X, 171.

Paciaudi (Le P.), associé de l'Académie des belles-lettres, donne le premier une explication du symbole des mains levées et étendues, gravées au-dessus de quelques inscriptions, *Hist.* VII, 88.

Padargus, torrent, vu par Néarque, *Hist.* I, 48.

Padéens, cités par Hérodote; leur position géographique, *Hist.* I, 75.

Pæstum (Temple de); ses monuments d'abord mal appréciés, *Mém.* II, 277. — Conformité de ses monuments avec ceux d'Athènes, 278 *et suiv.* — Fausse antiquité attribuée à ses temples, d'après la courte proportion de leurs colonnes, 280. Voyez Architecture. — Sa charpente et sa toiture, III, 271. — Considéré comme une ville pélasgique, VI, 344.

Pagæ. Voyez Pegæ.

Paganales, fêtes; origine de leur institution chez les Romains, *Mém.* X, 468.

Paganisme (Recherches de M. Letronne sur l'époque de l'abolition du) dans la Haute-Égypte, *Mém.* X, 168 *et suiv.*

Pagi (Le P.) réfuté relativement à son opinion sur l'époque où Louis le Gros fut associé au trône, *Mém.* IV, 499 *et suiv.*

Pagus, district de juridiction chez les Francs, *Mém.* VIII, 456.

Pa-ha-tha, ou Bagdad, *Mém.* VII, 276.

Paiements (Les) se faisaient au poids chez les anciens, *Mém.* IX, 282.

Pair. Voyez Pairie et Pairs.

Pairie (*Mémoire sur l'origine de la*) *en France et en Angleterre;* par M. Bernardi, *Mém.* X, 579-665. — Objet du mémoire, 580. — De la première signification du mot *Pair,* 581 *et suiv.* —Divisions et subdivisions des familles et de l'état chez les nations germaniques et gauloises, 584 *et suiv.* — Si les jugements par pairs ont été usités sous les deux premières races de nos rois, 587 *et suiv.* — Formation de la France proprement dite, 591 *et suiv.* Voyez Allemagne. — État de la France lors de l'avénement de Hugues-Capet à la couronne, 600 *et suiv.* — Origine des fiefs et de la baronie de France, 601 *et suiv.* — Insubordination des barons, 602 *et suiv.* — Les pairs inconnus à la cour du roi sous les premiers rois de la troisième race, 605 *et suiv.* — Le titre de *Pairs* n'était donné qu'aux vassaux des comtes de Flandre et de Champagne; quelle en est la cause, 605, 606. — Les jugements par pairs et par jurés, portés en Orient par les Croisés; pourquoi, 606, 607. — Qu'il n'y a pas eu de pairs au sacre des premiers rois de la troisième race, 610 *et suiv.* — D'une lettre d'Eudes, comte de Chartres, au roi Robert; qu'elle ne prouve pas qu'il y ait eu des pairs à la cour du roi, 617 *et suiv.*—Origine de la pairie de France, 621 *et suiv.*— Des pairs ecclésiastiques, 626. — Les premiers pairs n'eurent pas de fonctions différentes de celles des autres évêques ou barons, 630 *et suiv.* —Si les pairs furent réduits au nombre de douze, 632 *et suiv.* — Origine de la tradition des douze pairs; l'archevêque Tilpin ou Turpin, 634, 635. — A quelle occasion on établit des pairs à la

cour du roi, 636 *et suiv.* — Première mention des pairs à la cour du roi, 638. — Procès de Jean sans Terre, 638 *et suiv.* — Règles que l'on suivait dans les jugements par pairs, 646. — *Cour des pairs, Cour de France*, ou *Cour du roi de France;* différence de ces dénominations, 647. — La Cour royale prend le nom de *Parlement;* sa composition, 649. — Abaissement de la pairie sous saint Louis, *ibid.* — Renaissance de la pairie sous Philippe le Bel, 650. — Création des pairs par ce prince, 651, 652. — Quels sont les premiers actes authentiques dans lesquels il est fait mention des douze pairs, 652. — Origine du titre de *Cour des pairs*, donné au parlement, 653. — Le titre de *Pair* cesse d'être purement honorifique, *ibid.* — Causes qui firent perdre à la pairie de son lustre, 654. — De la pairie d'Angleterre, *ibid. et suiv.* — Influence de la France sur la civilisation et les institutions de l'Angleterre, *ibid. et suiv.* — Guillaume le Conquérant introduit et organise en Angleterre le régime féodal, mais sans faire mention de la pairie dans ses lois, 667 *et suiv.* — Charte de Henri I^er^; son défaut d'authenticité, surtout dans ses dispositions relatives à l'établissement des jugements par pairs, 659, 660 *et suiv.* — La *Grande Charte;* examen de ses dispositions relatives à l'établissement du jugement des barons par leurs pairs, 661, 662. — Le jugement par pairs est, ainsi que la pairie, un emprunt fait par les barons anglais au droit public de l'Europe, et particulièrement de la France, 662, 663. — Différences qui existent entre la pairie d'Angleterre et celle de France, 664, 665.

Pairs de France; formalités observées pour leur jugement sous l'ancienne monarchie, *Mém.* IV, 567, 568. — Quel est le premier pair de France au jugement duquel le parlement ait pris part, 568. — Jugements par pairs; leur ancienneté et leur établissement définitif en Allemagne, X, 596, 597. Voyez Pairie.

Paix (La) *du pays*, publiée par la diète de Worms, *Mém.* VI, 637.—*de religion* est conclue par l'empereur Ferdinand; ses principaux articles; elle a pour résultat d'amener la guerre de trente ans, 646.

Palæmagnesia. Voyez Παλαιμαγνησία.

Palæpatma, île, répond à Dabul, *Hist.* I, 87.

Παλαιμαγνησία, *Palæmagnesia*, ou l'ancienne Magnésie, lieu inconnu aux géographes, et dont l'existence est établie par une inscription, *Mém.* VIII, 247.

Pala lignea et Pala, expliqués, *Mém.* III, 3.

Palæopolis. Voyez Naples.

Palais de Néron; sa description, *Mém.* VII, 149.

Palandas, dans Ptolémée, *Hist.* I, 108.

Palatium ou *Pallantium*, ancienne ville d'Italie, *Mém.* VI, 350.

Paléographie grecque (Observations sur la), par M. Dansse de Villoison, *Mém.* II, 118 *et suiv.* — arabe, X, 88.

Paléologine (Marie), fille de l'empereur Andronic le Jeune, et femme de Michel Asan, *Mém.* VII, 309.

Paléologue, renégat et général de Mahomet II, assiége Rhodes, *Mém.* II, 572.

Paliar, fleuve de l'Inde, avait à son embouchure l'ancienne *Poduce*, *Hist.* I, 98.

Palibothra, ville de l'Inde; sa position et son étendue, *Hist.* V, 88.

Palicole. Voyez Palura.

Pali-koil. Voyez Palura.

Palissot (M.), correspondant, *H.* I, 10, 37.

Παλλαχίδες, expliqué, *Mém.* IX, 383.

Palladius, *lib.* VII, *tit.* II, expliqué, *Mém.* III, 30, 31. — *Lib.* I, *tit.* XLIII, expliqué, 69. — *De vita S. Joh. Chrysost. dialog. in Corp. opp. S. J. Chr.* XIII, 77 A, corrigé et expliqué par M. Letronne, IX, 154, note 1. — N'a point été évêque des Blémyes, comme l'ont cru quelques savants, trompés par la version de Baronius, *ibid.*

PALLAS, considérée comme l'inventrice de la charrue par les Béotiens, *Mém.* II, 621. — Surnommée Βοαρμία, 622.

PALLAS, affranchi de l'empereur Claude; trait caractéristique de son insolente richesse et de la bassesse du sénat romain, *Mém.* VII, 185.

PALLIATA. Voyez TRAGÉDIE et COMÉDIE.

PALLIUM, pris comme πέπλος, dans le sens de couverture, *Mém.* IV, 261. — Le pape ne l'accordait aux évêques que du consentement des empereurs, VIII, 523.

PALME, mesure, *Mém.* VI, 57.

PALMIER (Tiges de) mangées par les Macédoniens de la flotte d'Alexandre, pressés par la faim, *Hist.* I, 69.

PALTOS (Le) de Simonide est peut-être le *Palliochis* de Dictys de Crète, *Mém.* X, 321, note 2.

PALURA, ville de l'Inde; sa position, *Hist.* I, 101. — Répétée deux fois par Marin de Tyr, comme différente, 102. — Répond à Pali-koil ou Palicole, 98. — Point où commence le golfe du Gange, suivant Marin de Tyr, 99.

PALUS-MÆOTIDES; leur position dans le Périple de la mer Érythrée, où ils sont considérés comme des golfes de l'océan Septentrional, *Hist.* I, 90. — Appelés *Temerinda* par les Scythes, 167. — Leur prétendue communication avec l'océan Septentrional, 187.

PA-MI, sorte d'états feudataires à la Chine, *Mém.* VIII, 84, 85.

PAMIERS (L'évêque de) excite ses diocésains à se révolter contre le roi, et donne ainsi naissance aux longues et fameuses querelles de Philippe le Bel avec le saint-siége, *Mém.* VI, 604, note 1.

ΠΑΝ, inscrit sur une pierre gravée, expliqué, *Mém.* II, 115.

Πᾶν; sens de ce mot avec et sans l'article, *Mém.* II, 115.

PAN, gravé sur une sardoine, avec l'inscription grecque : Ἅιδου ἐγὼ Πάν, *Mém.* II, 111. — Il était dangereux d'interrompre ses chants, suivant la croyance des anciens, 112 *et suiv.* — Adoré chez les *Castellani*, peuple d'Espagne, VI, 352, 354.

PANÆTIUS. Voyez PANETIUS.

PANATHÉNAÏQUE, préparation aromatique, *Mém.* V, 124.

PANBÉOTIENNES (Réunions); leur nature et leurs différents siéges, *Mém.* VIII, 217, 218.

PANDOSIA, ville d'Énotrie et ville d'Épire, *Mém.* V, 162. — forteresse, capitale d'Énotrus, 168.

Παν̓έλληνες, *Panhellènes;* recherches sur ce mot, par M. Raoul-Rochette, *Mém.* VIII, 243 *et suiv.* — du Méandre, 244.

PANÉTIUS ou PANÆTIUS le Stoïcien (*Observations sur quelques ouvrages de*), par M. Garnier, *Mém.* II, 81-110. — Né à Rhodes; époque où il florissait; disciple d'Antipater de Tarse; ouvre à Rhodes, sa patrie, une école qui devient célèbre, 81, 82. — Compte Scipion l'Africain parmi ses auditeurs; il le suit en Asie et à Rome, 82, 83. — Il succède à Antipater dans la chaire du Portique à Athènes, 83. — Auteur d'une histoire critique de la philosophie, 84. — Se rapproche, dans sa manière de philosopher, de la méthode de l'école de Socrate, *ibid.* — Modifie la méthode philosophique de Zénon, 88 *et suiv.* — Auteur d'un ouvrage intitulé : *Consolation à Quintus Tubero*, 89. — Ne rejetait point l'*insensibilité* et l'*apathie*, ἀναλγησία καὶ ἀπαθεια, comme l'ont pensé quelques modernes, sur le témoignage de Cicéron, d'Aulu-Gelle et de Diogène-Laërce, 90 *et suiv.* — Auteur d'un traité *Des Devoirs*, ouvrage qui a servi de fond et de modèle à celui de Cicéron, qui est intitulé : *De Officiis*, 97. — Examen des changements que Cicéron a introduits dans le traité de Panétius, 99 *et suiv.* — Avait employé la méthode synthétique dans son traité *Des Devoirs*, 100.

— Justifié du reproche que lui adressait Antipater de Tyr, d'avoir laissé quelques lacunes dans son traité *Des Devoirs*, 107 *et suiv.* — Son opinion sur la durée du monde, I, 275, 276.

Παντύφημος, expliqué, *Mém.* X, 203.

Panhellènes. Voyez Παναίλληνες.

Pania, nom donné à l'Espagne; à quelle époque et pour quelle cause, *Mém.* VI, 355.

Panizar; origine et signification du nom de cette colline de Pyrénées orientales, sur laquelle se retrancha Pierre d'Aragon, *Mém.* VI, 354.

Pantalon des anciens, *Mém.* IV, 303 *et suiv.*

Panthéon, construit par Agrippa, *Mém.* V, 81. — (Le) de Rome reconnu pour un temple, III, 182.

Panthères (Les) objet d'un décret du sénat romain, qui défendait de les introduire en Italie, *Mém.* III, 401. — Une panthère d'Amérique tuée dans une île du lac George, en 1826; cet animal ne redoute pas des froids plus rigoureux que ceux du nord de l'Allemagne, X, 382, 383.

Pantomime (La) portée à Rome au dernier degré de perfection sous le règne d'Auguste, époque où elle passe même pour avoir été inventée, *Mém.* VIII, 296. Voyez Pantomimes.

Pantomimes célèbres à Rome sous Auguste; caractère de leur talent; ses effets prodigieux et son influence sur les mœurs, *Mém.* VIII, 296. — Désordres publics causés à Rome par les rivalités des pantomimes; peines ignominieuses infligées à quelques-uns d'entre eux, par ordre d'Auguste, 297. — Les pantomimes furent spécialement appelés *histrions*, à partir du règne d'Auguste, 300 *et suiv.*

Panyasis n'est point l'auteur du poëme sur la prise d'Œchalie, *Mém.* II, 266.

Paoli (Le P.); son système sur l'architecture des temples de Pæstum, réfuté, *Mém.* II, 306.

Paon (Plumes de) employées par les anciens pour les vêtements, *Mém.* IV, 231. — de Samos, servi dans les repas chez les Romains, V, 112. — Les paons devenus à Rome un objet de luxe dans les repas, III, 403. — Quel est le romain qui le premier en servit un à table, *ibid.*; VII, 132.

Paotnuphis, nom du soleil, *Mém.* X, 185.

Papes; leur autorité dans le royaume des Francs sous la première race, *Mém.* VIII, 122 *et suiv.* — Depuis la fin du v^e^ siècle jusqu'à la fin du viii^e^, les Ostrogoths et les Lombards ne cessent de faire trembler les papes, qui sont obligés de se mettre sous la protection des rois Francs, 524, 525.

Papica. Voyez Barygazenum.

Papier (Manufactures de) à Rome sous Auguste, *Mém.* V, 85. — de diverses qualités, appelé du nom d'*Auguste* et de *Livie*, *ibid.* — *fannien*, employé à Rome au siècle d'Auguste, 139. — *emporétique*, *ibid.* — Par quel procédé les anciens le polissaient, *ibid.* — *claudien*, VII, 146, 147.

Papier-monnaie (Le) inventé par les Chinois; à quelle époque les Européens leur en ont emprunté l'usage, *Mém.* VII, 417, 418.

Papin, inventeur de l'application de la vapeur à la mécanique, *Mém.* IX, 225.

Papirius (L.) Cursor. Voyez Fabius (Q.) Maximus.

Papon (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

Pappus d'Alexandrie; ses ouvrages ont été la source où a puisé Moyse de Chorène pour composer son système métrique des Arméniens, *Mém.* VI, 88.

Papus (Æm.); son argenterie, *Mém.* X, 502.

Papyrus, le *biblos* ou *liber*, connu avant la fondation d'Alexandrie; ne croissait pas qu'en Égypte; ses divers usages; connu en Grèce du temps de Pisistrate, *Mém.* II, 449. — Son introduction en Grèce, 312. — Inconnu des premiers Romains,

319. — Son exportation défendue par Ptolémée Évergète, 359. — A quelle époque connu des Romains, 360. — Son influence sur la littérature grecque, *ibid.* — Employé pour faire des vêtements, IV, 240. — Croissait dans l'Euphrate, V, 129. — Objet important du commerce extérieur de l'Égypte, 138, 139. — N'était vendu aux étrangers qu'écrit; préparation qu'il recevait ensuite et noms différents qu'il prenait, *ibid.* — Le papyrus manque en Égypte, et la tranquillité de Rome en est troublée, VII, 138. — papier dit d'*Auguste;* ses imperfections et ses inconvénients; il est remplacé par le *papier claudien,* 146, 147. Voyez ci-après.

PAPYRUS (*Mémoire* de M. le baron Silvestre de Sacy *sur quelques*) *écrits en arabe et récemment trouvés en Égypte, Mém.* IX, 66-85. — État de ces papyrus, envoyés par M. Drovetti; procédé employé pour les lire et les conserver, 66. — Endroit où ils ont été trouvés; caractère dans lequel ils sont écrits, 67. — *Fac-simile* et traduction de ces papyrus, contenant des passe-ports, 68 *et suiv.* — Leur importance comme étant les plus anciens monuments connus de l'écriture arabe en général et comme pouvant servir à déterminer l'époque où fut introduit le caractère nommé *neskhi,* 73. — La découverte de ces papyrus confirme complétement les observations de M. le comte Castiglioni, sur l'authenticité des médailles attribuées au khalife Abd-almélic, et engage M. de Sacy à reconnaître le nom de la ville de Damas, écrit en caractères arabes sur des monnaies, avec figures, publiées par l'abbé Sestini, 84. Voyez ci-après.

PAPYRUS (*Mémoire* de M. le baron Silvestre de Sacy *sur deux*) *écrits en langue arabe, appartenant à la collection du roi, Mém.* X, 65-88. — L'un de ces papyrus contient un passe-port, 65; l'autre renferme une lettre adressée à Osama, fils de Zeïd, par Abd-allah, fils d'Amrou; traduction de cette lettre; recherches pour en déchiffrer et en fixer la date, 67, 68. — Importance historique et paléographique de ce curieux fragment, 68, 88. — Recherches et éclaircissements historiques sur Osama, fils de Zeïd, auquel la lettre est écrite, 68, et sur Abd-allah, fils d'Amrou, son auteur, 74 *et suiv.* — Fixation de la date du papyrus, 84. — Conjectures sur Alaschath ou Alaschab, fils de Noman, et sur Mahdi, fils de Noman, cités dans cette lettre, 84.

PÂQUE; sa date indiquée dans une inscription, *Hist.* I, 248. — des Musulmans. Voyez FITR.

PAQUETTE; ses aventures, *Mém.* VII, 413.

Παρά; son régime particulier dans le dialecte béotien, *Mém.* V, 371.

Παραβάλλειν, *voyager dans un pays, le visiter,* dans Diodore de Sicile, suivant M. Letronne, *Mém.* IX, 349. Voyez Ἐπέρχεσθαι.

Παρακαλεῖν, *invoquer, implorer, Mém.* IX, 133.

PARAGON SINUS, de Ptolémée, n'existe pas et n'est qu'une invention de ce géographe, *Hist.* I, 71, 73.

Παραλήπτης. Voyez Παραλήπτης.

Παραλήπτης ou παραλήμπτης, mots manquant dans les lexiques, expliqués par M. Letronne, *Mém.* IX, 175, note 1.

PARALIA, répond au Malabar, dans le périple de la mer Érythrée, *Hist.* I, 88.

PARALLAXE; comment ce mot s'exprime en arabe, *Mém.* VI, 21.

PARALUS, fils de Périclès et de la première femme d'Hipponicus II, *Mém.* III, 148.

PARAPEGME; ce que c'était, *Mém.* IX, 371.

PARAPETASMA des temples chez les anciens, *Mém.* III, 216, 217, 238.

PARASANGES de différents modules; leur origine, *Mém.* VI, 78 *et suiv.*

Παρασκευή (Ἁγία). Voyez Ἁγία.

Παραστροφή, expliqué, *Mém.* IV, 270.

PARAZONIUM; ce que c'était, *M.* VIII, 381.

PARCHEMIN (Le) inventé par Eumène, roi de Pergame; à quelle occasion, *Mém.* II, 359. — Influence de la découverte du parchemin sur la littérature latine, 360.

PARDESSUS (M.) est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 47. — Auteur d'un ouvrage important sur le commerce maritime, en communique quelques fragments à M. Pouqueville, *Mém.* X, 521, note 1. — *Mémoire sur l'origine du droit coutumier en France, et sur son état jusqu'au* XIII^e^ *siècle*, 666-765. Voyez DROIT COUTUMIER.

Παρεδροι ou *συνναοι θεοί*, *Mém.* X, 311.

PARENNIN (Le P.) jugé relativement à ses idées sur les clefs et les caractères chinois, *Mém.* VIII, 11.

PARFUMS (Les) exotiques prohibés à Rome dans les premiers siècles, *Mém.* III, 349. — (Les) devenus un objet de luxe à Rome, 369 *et suiv.* — S'introduisent en Italie, malgré les lois prohibitives, 371. — d'Orient; droits auxquels ils étaient soumis sous Auguste, et détails sur le commerce qui s'en faisait en Italie, V, 90. — Leur usage, leur commerce, leur falsification à Rome, 103 *et suiv.* — (Les) appelés *syriens* étaient-ils véritablement de Syrie? Examen de cette question, 128. — Inventés par les Perses, 137. — Usage excessif qui s'en faisait sous le règne de Néron, VII, 155, 156. — Abus des parfums à Rome, du temps de Sénèque et de Pline, 179, 180. — Leur falsification dans le commerce, 180, 181.

PARIS, capitale de la France; son étendue comparée à celle de Thèbes d'Égypte, *Hist.* V, 87. — Son diamètre, ses portes, 87, 88. — Assiégé par les Normands, 92, 93. — Origine de son nom, 75.

PARIS (La cithare de) montrée en Troade, *Mém.* X, 321.

PARIS (M.) nommé, en récompense de son zèle et de ses lumières, inspecteur-conservateur des monuments historiques du département d'Eure-et-Loir, *Hist.* VII, 12.

PARISII (Les) donnent leur nom à la ville de *Lutetia*, *Hist.* V, 75. Voyez LUTETIA.

PARLEMENT; ce nom donné à la cour royale sous saint Louis; sa composition, *Mém.* X, 649. — Le parlement appelé *cour des Pairs;* origine de ce titre, 653. — Caractères particuliers de ses arrêts, IV, 566. — Eut-il quelque part aux procédures dirigées contre le Dauphin, fils de Charles VI? Examen de cette question, 569 *et suiv.* — Époque ordinaire de sa rentrée, 574. — Une table des matières de ses registres, dressée en cent huit volumes in-folio par le président Le Nain, était en la possession de M. Boissy-d'Anglas, *ibid.* — (Le) de Paris cassé par le duc de Bourgogne, sous Charles VI, 549; — reconnaît comme roi de France le fils de Henri V, roi d'Angleterre, 579; — rend un arrêt qui ordonne la suppression de quelques vers d'un poëme du Tasse, *Hist.* V, 108. — de Poitiers; sa conduite, son caractère et ses actes sous le règne de Charles VI, *Mém.* IV, 579 *et suiv.;* — prérogatives qu'il réclame et obtient lors de l'avénement de Charles VII, 581 *et suiv.;* — preuves de dévouement de ses membres au Dauphin, 582. — anglais; son origine et sa dénomination françaises, X, 655. — Parlements établis à Amiens et à Troyes, par Isabelle de Bavière, IV, 548.

PARME (Les duchés de) et de Plaisance, perdus par l'Autriche, *Mém.* VI, 668.

PARMÉNIDE niait le mouvement, *Mém.* II, 482.

PAROLE (*Ma, notre*); signification et origine de cette formule en langue mongole, *Mém.* VI, 482, note 1; VIII, 368.

PARONE, dans l'Inde. Voyez BACARE.

PAROPAMISUS, fleuve, aujourd'hui l'Oder, *Hist.* I, 169.

PARTHÉNON (Le), ou temple de Minerve à

Athènes, converti en église chrétienne, contient des dalles transparentes considérées comme des objets miraculeux, *Mém.* III, 282. — Description de sa nef, 203. — Sa voûte détruite par une bombe, *Hist.* I, 272. — Pour la longueur de son frontispice, voyez HÉCATOMPÉDON.

PARTHEY (Le Docteur); son plan de l'île de Philes, *Mém.* X, 168.

PARTHIN; son époque, *Mém.* V, 213.

Παρυφή et *παρυφαί*, expliqué, *Mém.* IV, 267, 272.

PARURE (Luxe de la) à Rome, dans le VII^e^ siècle, *Mém.* III, 408.

PARWIZ, roi de Perse, *Mém.* X, 9.

PAS simple, pas double, mesure, *Mém.* VI, 56. — 625,000 pas de Pline égalent 500 minutes d'un grand cercle de la terre, *Hist.* I, 103.

PASCHAL CARYOPHILUS avait pour vrai nom Garofalo, *Mém.* II, 151.

PASCUA, revenus publics, *Mém.* III, 295.

PASI SINUS, dans la Taprobane, aujourd'hui le golfe Ramskerk, *Hist.* I, 122.

PASINÈS ou SPASINÈS, relève la ville de Charax, *Hist.* I, 56.

PASIRA, village de la Gédrosie, *Hist.* I, 68.

PASITIGRIS, fleuve; origine de ce nom donné à l'embouchure du Tigre, *Hist.* I, 51, 52. — N'est pas le même que le Tigre, 52. — Remonte jusqu'à Suse, 55. — Répond au Mezbour, 54. — Confondu avec l'Eulæus, et pourquoi, 54. — Pourquoi appelé à présent *Karun*, 56. — Ne se trouve point dans l'ouvrage de Ptolémée, et pourquoi, 64.

PASKIN, port. Voyez BAGISARA.

PASQUINO (La statue de) à Rome est celle de Patrocle, suivant M. Visconti; *Hist.* VIII, 13, 14.

PASSE-PORTS (Les) inventés en Égypte, comme mesure fiscale, par le gouverneur *Osama*, fils de Zeïd, *Mém.* IX, 72, 73. — Passe-port avec signalement, délivré au moine Bernard, en 870, par le miramolin de Barri, X, 532.

PASSERI; ses travaux archéologiques, *Hist.* VIII, 7.

PASTEURS. Voyez HYCSOS.

PASTINUM, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 13. — Instrument pour la culture de la vigne, 57.

Παστοί ou *παστοφορεῖα*; ce que c'était, *Mém.* X, 184.

PASTOPHORES ou porte-édicules d'Aménophis, *Mém.* X, 307.

PASTORET (M. Claude-Emmanuel-Joseph-Pierre), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Prend le titre de comte en 1811, 35. — Membre de la commission chargée de continuer l'Histoire littéraire de la France, 25. — Liste de ses travaux académiques : *Recherches et observations sur le commerce et le luxe des Romains, et sur leurs lois commerciales et somptuaires.* Premier mémoire. Six premiers siècles de Rome, *Mém.* III, 285. — Second mémoire. Septième siècle de Rome et premières années du huitième, 355. — Troisième mémoire. Règne d'Auguste, V, 76. — Quatrième mémoire. De Tibère à Vitellius, VII, 125. — Voyez COMMERCE, LUXE, LOIS SOMPTUAIRES, COMMERCIALES des Romains.

PATALÈNE (Diverses mesures de la), *Hist.* I, 86.

PATERCULUS. Voyez VELLEIUS.

PATERNIA PATERNIANA, dans une inscription, *Hist.* I, 251. — Victorina, *ibid.*

PATERNIANUS (*Exomius*), centurion; son épitaphe, *Hist.* I, 251.

PATKELI; signification de ce mot, *Mém.* II, 176 *et suiv.*

PATRICIENS; origine de ce mot, *Mém.* II, 420, 421.

PATROCLES, géographe, justifié par M. Gossellin, *Hist.* I, 75. — Auteur d'une description de l'Inde, donnant des mesures plus petites que celles de Mégasthènes et de Déimaque; quelle en est la cause, 79, 80.

PATRONS et clients à Rome du temps de

Romulus; leur caractère et leurs devoirs réciproques, *Mém.* II, 121.

Paul Diacre, jugé comme abréviateur de Festus, *Mém.* IV, 291.

Paul-Émile, vainqueur de Persée, remonte le Tibre sur la galère enlevée à ce prince, *Mém.* III, 359. — Son noble désintéressement et son honorable pauvreté, X, 505, 506.

Paulin (Le P.) de Saint-Barthélemi; traduction française de son *Voyage aux Indes orientales*, publiée par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* V, 5.

Paulmier de Grentemesnil corrige à tort Étienne de Byzance, au mot Παρράσια, *Mém.* V, 212.

Paulus d'Alexandrie; temps où il vivait, *Mém.* I, 232.

Pauperes; sens de ce mot dans la loi des Alemans, *Mém.* VIII, 474.

Pausanias; son exactitude et son importance pour l'histoire des colonies grecques, *Mém.* II, 33, 34. — *Lib.* I, c. xlii, § 3, corrigé et expliqué par M. Letronne, touchant les mots ἄγαλμα Ἡσιῶν et Φαιάνωπα, X, 269, note 1. — *Lib.* II, c. xviii, § 3, expliqué, III, 27, 28. — *Lib.* III, c. xxi, § 7, expliqué, 228. — *Lib.* VIII, c. xli, § 6, expliqué, *ibid.* — *Lib.* IX, c. xxiii, § 2, expliqué, 229. — *Lib.* VII, c. xx, § 4, expliqué, 229, 230. — *Ibid.* § 2, expliqué, 230. — *Lib.* VI, c. xxv, § 2, expliqué, *ibid.* — *Lib.* VIII, c. xli, expliqué pour les mots λίθου ὄροφος, 240. — *Lib.* IV, c. xvi, expliqué pour le mot ἐναυθόμενα, IV, 129. — *Lib.* VI, c. x, expliqué pour le passage relatif à Démarate d'Hérée, 179. — *Lib.* IX, c. xiii, expliqué par M. Raoul-Rochette, VIII, 220. — *Lib.* V, c. xvi, § 1, corrigé, III, 245.

Pauvres des deux villes saintes; quels biens leur sont affectés en Égypte, *Mém.* I, 132. — Protection qui leur était accordée par la loi des Alemans, VIII, 474, 477.

Pavitensis *vestis*, expliqué, *Mém.* IV, 251.

Paxabore, fils d'Hécatomne, dynaste de Carie, *Mém.* II, 511, 512. — Alexandre le Grand recherche sa fille en mariage, 511. Voyez Ada.

Pays-Bas (Les), échus en partage, dans la succession de Charles-Quint, à son fils Philippe, qui, par sa tyrannie, en perd sept des plus belles provinces, 642. — Cédés à l'électeur de Bavière par Philippe V, retournent à la maison d'Autriche par le traité d'Utrecht, *Mém.* VI, 660. — espagnols, rendus à la maison d'Autriche par le traité d'Utrecht, *ibid.*

Pe, arbre, en chinois, le mélèze, *Mém.* VII, 272.

Peau ayant servi à écrire un traité sous le dernier Tarquin, *Mém.* II, 355. — Les peaux employées comme vêtement par les anciens, IV, 223, 224.

Pecten, *pectines*, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 35, 36.

Πέδα, préposition, pour *pered*, employé dans une inscription d'Orchomène, *Mém.* V, 371. — A quel dialecte cette préposition appartient plus particulièrement, *ibid.*

Pédagogues; leurs fonctions et leur rôle chez les Romains, *Mém.* IX, 419, 420, 421.

Pédérastie (La) répandue à Rome sous les empereurs, *Mém.* VII, 165 *et suiv.*

Pedestres dit d'un ouvrage en vers, *Mém.* VIII, 321.

Pediculi (Les), un des premiers peuples de la grande Grèce, *Mém.* VII, 197. — Nommés aussi *Peucetii*, 207.

Pedro de Cavillam; son voyage de découvertes dans la mer des Indes, *Mém.* X, 547.

Pedum (Le) était le signe des acteurs qui représentaient les habitants de la campagne sur les théâtres de l'antiquité, *Hist.* VII, 61. — Attribut des divinités champêtres, 61, 62.

Pega ou Paga, nom de ville, cité dans une inscription, *Hist.* I, 234.

Pégase, employé comme symbole dans les apothéoses, *Mém.* VIII, 378.

Πηγή (ἡ), désignant absolument *la mère de Dieu, la Vierge*, *Mém.* II, 147.

Pegoletti; ses voyages, *Mém.* VII, 413.

Pégu (Golfe de). Voyez Sabaracus Sinus.

Peinture; ses procédés chez les anciens, *Mém.* V, 329 *et suiv.* — Son état en Italie du temps des Tarquins, II, 347 *et suiv.* — Ses progrès et son application sous Auguste, V, 82. — Sur les murailles et les monuments, usitée chez les Égyptiens dans l'antiquité, VIII, 155. — En quoi elle diffère de la poésie dans les descriptions, IV, 111, 112, 113.

Peiresc; son éloge, *Hist.* IX, 87. — Indifférence de sa famille pour sa mémoire, 90. — Culte que rendent à son génie MM. de Saint-Vincens, qui lui font, à leurs frais, ériger un magnifique mausolée; ce monument, renversé pendant les troubles révolutionnaires, est relevé par M. de Saint-Vincens fils, 90, 91, 97. — Sa correspondance, en 88 volumes in-4° manuscrits, est déposée à la bibliothèque de Carpentras; M. de Saint-Vincens fils en a publié quelques parties, 96, 97. — Apprend le premier au monde savant ce qu'était le *grand Camaïeu* de la Sainte-Chapelle, *Mém.* VIII, 371.

Pe-king, pris d'assaut par les Mongols, sous le commandement de Tchinggis, *Mém.* VI, 399.

Pélasges (Les) paraissent avoir connu l'écriture alphabétique avant l'arrivée de Cadmus en Grèce, et l'avoir introduite dans le Latium, *Mém.* II, 441, 443 *et suiv.* — Leur alphabet, 444. — Leurs rituels, *ibid.* — Ont transmis la connaissance des lettres alphabétiques aux Aborigènes, 446. — Objet de deux mémoires de M. Dupuis, *Hist.* V, 137. — Leurs monuments signalés par Varron, *Mém.* V, 168. — de la seconde expédition en Italie; leurs progrès vers la mer, 168, 172. — Caractère de leurs constructions d'édifices sacrés, indiqué par Denys d'Halicarnasse, 169. — Leurs colonies parties de Cyllène, en Arcadie, 174. — Leurs colonies désolées et forcées d'abandonner la côte d'Italie par suite des éruptions volcaniques, 179 *et suiv.* — Époque où eut lieu leur départ de la côte étrusque, 184. — Époque de leur départ de la côte tyrrhénienne, 190. — thessaliens; leur émigration à travers l'Épire, l'Adriatique, et leur établissement dans l'Ombrie, VI, 341 *et suiv.* — Causes qui les forcèrent de quitter l'Italie, et d'envoyer des colonies dans la Grèce et dans les régions barbares, particulièrement sur les côtes de l'Ibérie, 342 *et suiv.* — Ont bâti le *mur pélasgique* d'Athènes, 342.

Pélasgus, nom générique, *Mém.* V, 237. — A quelle époque appartient celui qui est cité par Plutarque, *Vie de Pyrrhus*, ch. 1, *ibid.*

Πέλεκυς et *securis* diffèrent de πέλεκυς δίστομος et de *bipennis*, *Mém.* III, 62.

Pélée, père d'Achille, fondateur de Péluse, suivant les Grecs, *Mém.* X, 313.

Pélias; on montrait à Sicyone le vase d'airain où il avait bouilli, *Mém.* X, 321.

Pellitæ oves, expliqué, *Mém.* IV, 257; V, 97.

Pelodes sinus (Le) ou *Steloas sinus*, de Ptolémée, répond au golfe de Délem, *Hist.* I, 63. — Parcouru par Néarque, 63.

Péludie, île, répond à *Icare*, *Hist.* I, 57; à *Apphana*, 66.

Pélusium, Péluse, ville d'Égypte; origine et étymologie de son nom, *Mém.* VI, 41.

Penchaud (M.), architecte à Marseille, auteur d'un savant traité sur les antiquités et les monuments historiques du département des Bouches-du-Rhône, *Hist.* VII, 13. — Obtient, en 1824, une des trois médailles décernées par l'Académie des belles-lettres aux auteurs des meilleures recherches d'*Antiquités nationales*, IX, 28.

PENDER-STONE, monument en pierres tournantes, existant encore en Angleterre, et qui rappelle les pierres nommées *bætyles*, de l'invention d'Uranus, père de Saturne, *Mém.* VI, 337, 338.

PENDULE marquant le temps vrai, inventée par Julien Leroy, *Hist.* I, 267.

PENDJ-AB, contrée voisine du Kaschemire; ses rapports avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 106.

PENTAÉTÉRIDE (Période), *Mém.* I, 259.—(La) des Égyptiens, élément de la période de 1460 ans, *Mém.* I, 221.

Πεντηκοντατῆρες de Thucydide, les mêmes que les πεντηκοστῆρες de Xénophon, *Mém.* V, 364.

PENTÉCONTÈRE (Le) de Ptolémée Philopator, expliqué par M. Julien-David Leroy, *Hist.* I, 280.

Πεντέκτινες, expliqué, *Mém.* IV, 269.

PEN-THSAO, titre commun à un très-grand nombre d'ouvrages chinois relatifs aux sciences naturelles; à quelle époque en remonte l'emploi, et à quelle occasion il fut inventé, *Mém.* X, 119, 120 *et suiv.*

PEN-THSAO KANG-MOU (Le). Voyez LI-CHI-TCHIN.

PEN-THSAO KING-SOU (Le); analyse de ce traité d'histoire naturelle, *Mém.* X, 155, 156.

PEPPER-NESS, cap, l'ancien *Cantium*, *Hist.* I, 152, 199.

PÉRA, colonie ou établissement des Génois dans la Bulgarie, *Mém.* VII, 297.

PERCEJ-ANA, ville de la Bétique, *Mém.* VI, 339.

PERDRIX; leur prodigieuse multiplication dans l'île d'Anaphé, *Hist.* VII, 59. — Importées seulement au XVIII^e^ siècle dans l'île de Malte, *ibid.*

PÈRE (M. LE). Voyez PYRAMIDE.

PÈRES-CONSCRITS; origine de cette dénomination, *Mém.* II, 421.

PERGAME (Les rois de), par leur noble rivalité avec les rois d'Alexandrie, pour la création de leur immense bibliothèque, donnent lieu à la fabrication d'une foule d'ouvrages supposés, *Mém.* II, 268.

Περί seul et joint à κύκλῳ, expliqué, *Mém.* VIII, 199.

PÉRICLÈS; son épouse et ses fils, *Mém.* III, 148.

PÉRIMÈTRES de la terre, donnés par les anciens, *Mém.* VI, 46 *et suiv.*

PÉRIODE (La) ORATOIRE, inconnue de Corax le rhéteur, *Mém.* II, 64.

PÉRIODE CANICULAIRE, *Mém.* I, 200 *et suiv.* —Dates de ses différents retours 241, 246, 247, 249. — Soumise au mouvement de progression de l'étoile caniculaire, 247. — Son anticipation connue d'Hipparque, 248. — Voyez PÉRIODE SOTHIAQUE, et GRANDE PÉRIODE.

PÉRIODE SOTHIAQUE ou caniculaire; son commencement, *Mém.* I, 289. Voyez ci-après.

PÉRIODE (GRANDE) ÉGYPTIENNE ou période sothiaque; son établissement et sa formation, *Mém.* I, 221 *et suiv.* — Quand elle a été connue, 222. — De mille quatre cent soixante et une années vagues, *Hist.* V, 140.—Voyez ci-après PÉRIODE et PÉRIODES.

PÉRIODE de 30 ans, mentionnée dans l'inscription de Rosette, discutée, *Mém.* I, 254 *et suiv.* — Voyez ci-après.

PÉRIODE de 59 ans, inventée par Œnopides, *Mém.* I, 264. — de 76 ans, inventée par Calippus, 265 *et suiv.* — de 304 ans, imaginée par Hipparque, 268. — Origine et défauts de toutes ces périodes, 268, 269. Voyez ci-après.

PÉRIODE de 600 ans, ou le *néros* des Chaldéens, *Mém.* I, 256. Voyez ci-après.

PÉRIODE (La) de 1461 années vagues n'était point une grande année, *Mém.* I, 222 *et suiv.* — D'où elle date, 241 *et suiv.* — Examen et réfutation historique de l'opinion des anciens, qui croyaient que le renouvellement de cette période procurait de grands biens aux hommes, 243-252. — N'est pas même une pé-

riode; origine de cette prétendue période, 253, 254. — Inventée sous les Ptolémées, et inconnue des astronomes, 294, 295. Voyez ci-après.

Période de Calippus, *Mém.* I, 222. Voyez ci-après.

Période d'Eudoxe de Cnide, *Mém.* I, 222. Voyez ci-après.

Période de Philolaüs, *Mém.* I, 222.

Périodes astronomiques des Grecs, *Mém.* I, 259 *et suiv.* — Pentaétéride, 259. — Ennéaétéride; ses inventeurs, *ibid.*; son origine égyptienne, 260. — Octaétéride, 259, 260. — Ennéadécaétéride, 261.

Péripatéticiens; en quoi ils différaient des stoïciens dans la définition du bien et du mal, *Mém.* II, 94, 95.

Périple de Néarque. Voyez Néarque.

Périple de la mer Érythrée; son origine, sa date, son examen et son appréciation, d'après M. Gosselin, *Hist.* I, 85, 86, 99 *et s.* — Époque de sa rédaction, suivant M. Letronne, *Mém.* IX, 174, note 2; X, 223. Voyez Périples. — Mal jugé par les géographes modernes, *Hist.* I, 87. — Où s'arrêtent ses mesures, *ibid.* — Son auteur paraît avoir suivi une autre carte que celle d'Ératosthènes, 88. — Opinion de son auteur sur la direction de la côte de l'Inde, 88, 89. — Terme de ses connaissances locales, 89. — Reproduit une partie de l'hypothèse de Patrocles et d'Ératosthènes, sur la position des *Sinae*, sur la mer Caspienne et les *Palus Mæotides*, 90. Voyez ci-après.

Périples des anciens; exactitude primitive de leurs mesures; procédés par lesquels les navigateurs paraissent l'avoir obtenue; causes des altérations successives de ces itinéraires, *Mém.* IX, 87.

Périptère. Voyez Temple.

Péristyle; recherches sur le sens de ce mot, *Mém.* IV, 348; VIII, 161 *et suiv.* Voyez Περίστυλον et Περίστυλος. — des temples périptères, III, 196.

Περίστυλον; sa signification, *Mém.* IV, 348. Voyez Περίστυλος.

Περίστυλος; recherches sur le sens de ce mot, *Mém.* VIII, 161 *et suiv.*

Périzonius; ses travaux sur la statue de Memnon, appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

Perke, premier nom de la Thrace, et *Perkes*, premier nom du fleuve *Bœtis*; cause de la similitude de ces noms, *Mém.* VI, 339. Voyez Perkes.

Perkes, premier nom du fleuve *Bœtis*, *Mém.* VI, 339. Voyez aussi Perke.

Perles; à quelle époque le goût s'en répandit à Rome, et quantité extraordinaire qui en fut portée au triomphe de Pompée, *Mém.* III, 427. — Loi somptuaire sur leur usage, 434. — Objet particulier de luxe chez les Romains, V, 105. — Usage insensé qu'en font Cléopâtre et le fils d'Ésope le comédien, 105, 106. — Quand devenues communes à Rome, 106. — Inspirèrent, dit-on, à César l'idée de conquérir Albion, 107. — Prix excessif que mit César à une seule perle, *ibid.* — De quelle contrée et à quelle époque le commerce les importa à Rome; combien elles y étaient recherchées; avec quelle profusion elles étaient employées dans la parure de Caligula et de l'impératrice Lollia Paulina, son épouse, VII, 139, 140. — Devenues fort à la mode sous le régne de Néron, qui en garnissait les masques des histrions; les femmes cessent à cette époque d'en porter une seule comme par le passé, 160.

Perotti. Voyez Phèdre.

Perrispa; cap, terme des connaissances des Grecs et des Romains sur les parties septentrionales de l'Europe, *Hist.* I, 185.

Perruques (Les) ou faux cheveux étaient fort perfectionnées et fort en usage à Rome pour les deux sexes, *Mém.* VII, 162, 170.

Persæ, ancienne peuplade espagnole; son origine, *Mém.* VI, 339.

PERSANS; leurs rapports avec la Chine, sous les *Wei*, *Mém.* VIII, 108.

PERSE (Mesure des côtes de la) parcourues par Néarque, *Hist.* I, 47; suivant la carte moderne, 49. — (Limite de la) dans Ptolémée, 62. — Son commerce avec les Romains, au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 136. — Les rois de Perse étaient considérés comme des vassaux par les premiers successeurs de Khoubilaï, VIII, 74. — Les souverains mongols de la Perse, devenus peu à peu tout à fait indépendants du khakan, finissent même par en être entièrement ignorés, 75. — Sous quels noms les Chinois désignent une partie de la Perse orientale, 102. — La Perse est le plus occidental des pays avec lesquels les Chinois aient eu des rapports immédiats dans le VII^e^ siècle; récits qu'ils font d'événements arrivés en Perse, qui sont beaucoup mieux connus d'ailleurs, 102 *et suiv.* — Exposé de ses rapports politiques avec l'empire chinois, sous les *Thang*, *ibid.* — Chronologie des rois de Perse. Voyez HIRA. — Voyez PERSES.

PERSE, poëte; le titre de sa deuxième sat. *De bona mente*, expliqué, *Hist.* I, 244.

PERSEA (Le), ou Lebak, a disparu de l'Égypte, *Hist.* III, 31.

PERSÉE (Le mythe de) et d'Andromède, transporté de Joppé en Phénicie à Méroé et sur les bords de la mer Rouge; conséquences historiques de ce fait, ignoré généralement des anciens et des modernes, *Mém.* X, 322, 323. — Voyez CANDÉLABRE et HARPÈ.

PERSES; origine de leur nom, *Mém.* II, 409, 410. — Trompent Hérodote dans les notions qu'ils lui donnent sur l'Inde, *Hist.* I, 74, 75. — Ne connaissaient pas le Gange 75. — Leur passion pour la chasse, *Mém.* II, 207. — Pour leur système métrique, voyez SYSTÈME MÉTRIQUE. — Voyez PERSE et PERSANS.

PERSES, toiles; leur origine et leur antiquité, *Hist.* IX, 56.

PERSIQUE (Golfe). Voyez GOLFE.

PERSONNES (*De l'état des*) *en France sous les rois de la première race;* par M. Naudet, *Mém.* VIII, 401-597. — Première partie. I. *Noblesse*, *ibid.* Voy. NOBLESSE. — Divisions des personnes établies par les lois barbares, d'après le prix des hommes, chez les Bourguignons, 408; chez les Alemans, les Angles, les Thuringiens et les Frisons, 409; chez les Saxons, 410. — *Antrustion* des Saliens et des Ripuaires; son caractère nobiliaire et ses priviléges, établis contre l'opinion de Montesquieu, de l'abbé de Gourcy et de M. Meyer, 410 *et suiv.* — État des enfants ou mineurs dans le royaume des Francs, 419. — II. *Origine du vasselage dans les mœurs des Germains*, 422. *et suiv.* Voyez VASSELAGE. — III. *Origine des terres allodiales* et des *terres féodales*, 430 *et suiv.* — IV. *Nature des bénéfices ou fiefs de la première race*, 433 *et suiv.* Voyez BÉNÉFICES et FIEFS. — Conclusions de la Première Partie, 449. — Seconde Partie. *Personnes de condition libre.* Division générale des habitants du royaume des Francs, 455. — I. *Peuple Franc*, 457 *et suiv.* Voyez FRANCS. — II. *Des Romains.* Leur condition et leur état civil dans le royaume des Francs, 492 *et suiv.* Voyez ROMAINS. — III. *Influence de l'état politique sur la condition des personnes*, 498 *et suiv.* — Pouvoir absolu des rois; leurs ordres appelés *préceptions*, 499. — Absence ou violation des lois protectrices de la liberté, de la propriété, et de la vie des individus, 500 *et suiv.* — Dégradation rapide et complète des hommes de condition libre depuis l'établissement des maires du palais; progrès et accroissement de l'autorité des grands; extinction de la classe moyenne de citoyens; origine et établissement de la féodalité, 506, 507. — IV. *Nations barbares sujettes des Francs*, 508 *et suiv.* — *Juifs.* 510. Voyez JUIFS. — Résumé de la seconde

partie du Mémoire, 511. — Troisième partie. *Clergé*, 512 *et suiv.* — I. Considérations préliminaires. — 1° *De l'esprit des peuples de la Gaule, par rapport à la religion*, 513 *et suiv.* — 2° *De la sanction ecclésiastique* : sa puissance ; excommunication ; ses effets, 517, 518. — II. *Hiérarchie* et gouvernement de l'église. 1° *Le pape et le vicaire du pape*, 522 *et suiv.* — 2° *Division du territoire*, 525. — III. *Synodes* ou *Conciles*, 526. — IV. *Métropolitain*, 527. — V. *Évêques, prêtres et autres clercs*, 528. Voyez CLERGÉ. — Rapports du clergé avec le siècle. 1° *Privilèges personnels*, 533. Voyez CLERGÉ. — 2° *Privilèges réels*; 537. Voyez CLERGÉ. — *État des évêques* 542 *et suiv.* Voyez ÉVÊQUES. — *Influence générale du clergé*, 553 *et suiv.* Voyez CLERGÉ. — Quatrième Partie. *Des Serfs*, 562 *et suiv.* Voyez SERFS. — (Des) en France, jusqu'au XIII^e^ siècle, relativement à la naissance, au mariage et au décès, X, 715. Voyez DROIT COUTUMIER.

PESCENNIUS NIGER (Réponse de) à ses soldats qui lui demandaient du vin, *Mém.* V, 80.

PESSELIER (M.), *Hist.* VII, 214. Voyez MENTELLE.

PE-THING (Gouvernements de) et de 'An-si ; leur extension dans la Tartarie, au VII^e^ et au VIII^e^ siècle, *Mém.* VIII, 106.

PETILIA, ville; date de sa fondation, *Mém.* V, 148.

PÉTIS (François) DE LA CROIX a laissé une traduction manuscrite du livre des Druzes, *Mém.* III, 120 *et suiv.* — Renseignements sur sa traduction des livres sacrés des Druzes, entreprise par ordre de M. de Pontchartrain, IX, 35. — Son opinion mal fondée sur le nombre des parties dont se composait le recueil entier des livres sacrés des Druzes, 41 *et suiv.*

PETIT-RADEL (M. Louis-Charles-François) porté sur la liste des membres composant la troisième classe en 1811, *Hist.* I, 36. — Remplace M. Gaillard, 33. — Membre de la commission chargée de l'histoire métallique de l'empereur Napoléon, 23. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire sur l'origine grecque du fondateur d'Argos; Mém.* II, 1-43. — *Examen de la véracité de Denys d'Halicarnasse; de l'authenticité des sources de son récit concernant l'établissement des colonies pélasgiques en Italie, et les causes physiques qui leur firent déserter cette contrée*, V, 143-262. — *Défense de l'autorité de Denys d'Halicarnasse sur l'époque de la colonie d'Énotras, qu'il fixe à la dix-septième génération avant la prise de Troie*, 222-262. — *Mémoire sur les origines des plus anciennes villes de l'Espagne*, VI, 324-372.

PÉTOSIRIS; ses prétendus écrits, *Mém.* I, 236, 238, 239.

PETOÛS [Peteus], fils de Mnesthée ; remarque de M. Letronne sur la forme égyptienne du nom de ce personnage homérique, *Mém.* X, 330, note 1.

PÉTRARQUE écrivait ses vers sur son pourpoint de peau, *Mém.* IV, 275.

PÉTRONE, *Satyr. cap.* 56, expliqué, touchant les mots *per argentum æs videt*, *Mém.* IX, 198. Voyez LA PORTE DU THEIL.

PETROUN, nom du château Saint-Pierre, *Mém.* II, 581.

PEUCENI, peuple cité par Tacite; son emplacement, *Hist.* I, 179.

PEUCETII (Les), nommés aussi *Pediculi*, *Mém.* VII, 207.

PEUCETIUS; son époque et sa généalogie, *Mém.* V, 211. — (Colonie de), II, 35. — Preuves de la réalité de sa colonie; son époque, V, 160 *et suiv.*

PEUTINGER (La Table de) corrigée pour le mot *Sigodum*, *Mém.* V, 388. — Rectifiée et expliquée, 405. — Corrigée pour quelques points de la voie Appienne dans le territoire de Naples, par M. Walckenaer, VII, 194, 195, 199. — Éclaircie par le même, aux mots *Port. Pedic.*,

196. — *Segm.* VI, D, corrigée et éclaircie par le même, 205.

PE-YAN, célèbre général mongol sous Khoubilaï, défait les princes mongols révoltés contre *Nan-mou-ho*, gouverneur de la Tartarie, *Mém.* VII, 279. — Envoyé par Khoubilaï pour commander toutes les troupes de *Ho-lin*, il est le premier qui ait été revêtu d'un commandement aussi étendu, *ibid.*

PE-YANG, titre honorifique de Lao-tseu, *Mém.* VII, 4.

PEYRE (M.); influence de ses ouvrages, *Hist.* I, 278.

PFEFFEL (M.), cité, *Mém.* VI, 621. — Son jugement sur la politique suivie par les deux branches de la maison d'Autriche, 663.

Φαιδίλιον; son sens, et son étymologie, *Mém.* IV, 307.

PHANIPPUS, père de Callias; date de son Archontat, *Mém.* III, 131.

Φανόμενα; valeur de ce mot, *Mém.* I, 284.

PHAMÉNOTH ou PHAMÉNOPH. Voyez AMÉNOP.

PHAN-TCHAO, général chinois, rétablit et étend par ses victoires la puissance chinoise dans la Tartarie occidentale, dont il est nommé gouverneur général; il ordonne un voyage de découvertes dans la mer d'Occident; importance de ses résultats, *Mém.* VIII, 123.

PHAN-YOUNG, fils du général Phan-tchao, nommé gouverneur d'Occident, parvient à rétablir la puissance chinoise dans la Tartarie, *Mém.* VIII, 126, 127.

PHARAONS (Les) font les premiers des concessions de terre en Égypte, *Mém.* I, 7.

PHARES des anciens; leur forme et leur construction, *Mém.* IV, 421, 422.

PHARMACEUTRIE (La) de Théocrite, examinée par M. Lévesque, *Hist.* III, 1 *et suiv.* — Comparée à celle de Virgile, 10.

PHARUS, fondateur de Pharos, suivant les Grecs, *Mém.* X, 313.

Φασί, λέγουσι, ἱστοροῦσι, distingués et expliqués, *Mém.* VIII, 141, 142, 143.

PHASIS, fleuve de la Taprobane, sa position, *Hist.* I, 122.

PHAVONIE, peuple; leur emplacement et leur nom moderne, *Hist* I, 183.

PHÈDRE, fabuliste latin; *Observations sur les fables récemment publiées à Naples et attribuées à Phèdre;* par M. Vanderbourg, *Mém.* VIII, 316-362. — Quelques détails relatifs à la découverte et à la publication de ces fables, et à l'état du manuscrit de Perotti qui les renferme, 316, 317. — Opinions de MM. Casaitto, Jannelli, Ginguené, Adry et Heyne, sur l'authenticité de ces apologues, 317, 318. — Examen et réfutation de l'argument tiré d'un passage de Sénèque, *Consol. ad Polyb. c.* XXVII, par lequel M. Jannelli veut établir que, comme il n'a existé aucun fabuliste latin depuis Phèdre jusqu'à Perotti, les nouvelles fables ne peuvent appartenir qu'à Phèdre, 318. — Réfutation du moyen tiré des fables de Romulus, 323 *et suiv.* — Recherche et examen des sources où Romulus a puisé, 324 *et suiv.* — Parallèle des fables de Romulus avec celles du ms. de Perotti, 325 *et suiv.* — n'a pas composé plus de fables qu'il ne nous en reste de lui, comme le prétend M. Jannelli, 329 *et suiv.* — Le manuscrit de Pithou ne paraît pas avoir été mutilé; ce qui résulte de l'inspection qu'en a faite M. Vanderbourg, 332 *et s.* — Examen des raisonnements fondés sur le mérite de la nouveauté et de l'invention, attribué aux fables récemment découvertes, 334 *et suiv.* — Analyse de la fable I, 336; de la fable III, *ibid.*; de la fable IV (corrigée à tort par M. Casaitto), 337; de la fable IX, *ibid.*; de la fable X, 337, 338; des fables XI et XII, XVI et XIX, 338; de la fable XV, *ibid.*; de la fable XVII; des fables XXII et XXIV, 339; de la fable XXV, *ibid.*; des fables XXVI, XXVIII, XXX et XXXI,

VIII, 339. — Appréciation des nouvelles fables sous le rapport du style et des détails, 340 *et suiv.* — Fautes contre la versification, 340. — Impropriété des termes *gloria tauri trucis* et *corpus ad ævum*, de la fable II, *ibid.*; de *volubilis*, fable VI, 341; de *Python* pour *Pythia*, fable VII, *ibid.*; de *imperium romanum*, fable IX; de *querela major accrescat*, fable XI, 341, 342; de *objurgari*, battre, et de *tollere*, voler, dérober, fable XVI, 342; de *facere partes facinoris*, fable XVII, v. 7, *ibid.*; de *pecus*, au neutre, pour désigner un seul animal, fable XVIII, v. 4, 342, 343; de *in terram arripiens*, fable XXI, 343; de *venator citus*, fable XXVII, 344. — Examen critique des deux dernières fables, dont on ne peut contester l'originalité; fable XXX, 344 *et suiv.*; fable XXXI, 346 *et suiv.* — Insignifiance de quelques rapprochements établis entre les passages des nouvelles fables et celles de Phèdre, 347 *et suiv.* — Opinion de M. Heyne, sur les nouvelles fables, 348 *et suiv.* — Examen et réfutation des raisonnements basés sur la disposition même du manuscrit et sur le prologue de Perotti, qui en est la préface, 349 *et suiv.* — Importance du prologue supprimé dans la plupart des éditions, 351 *et suiv.* — Ce prologue renferme le seul moyen de justifier Perotti de l'accusation de plagiat, 354, 355. — Conclusions des observations, d'où il résulte que les nouvelles fables ne sont pas de Phèdre, 356. — Conjectures sur l'auteur ou les auteurs véritables de ces fables, *ibid. et suiv.* Elles paraissent en grande partie composées par Perotti lui-même pour l'usage et l'instruction de son neveu, 360 *et suiv.*

Phèdre, personnage d'un dialogue de Platon, n'a pu converser avec Socrate, suivant Athénée, *Mém.* II, 69. — Analyse de ce dialogue, *ibid. et suiv.*

Phégée, frère de Phoronée, et le même qu'Ézée, enseigne aux Arcadiens l'usage du fruit du φηγός, *Mém.* V, 250. Voyez Ézée.

Phengites, pierre spéculaire; sa transparence et son éclat, *Mém.* III, 279.

Phénicie (La) reçoit des colonies romaines sous Claude, *Mém.* VII, 145.

Phéniciens (Les), inventeurs de l'écriture alphabétique; comment ils en répandirent l'usage, *Mém.* II, 429 *et suiv.* — Obscurité qui règne sur leurs lois commerciales et maritimes, X, 521. — Marche progressive de leurs colonies, *Hist.* I, 59, 60. — Partis de la mer Erythrée, 59. — Partis du golfe Persique, suivant Strabon, 60. — Leurs plus anciens établissements, *ibid.* — donnent les noms de Sidon, de Tyrus et d'Aradus, aux nouvelles villes qu'ils fondent, *ibid.* Voyez ci-après.

Phéniciens (Les) de Tyr franchissent les premiers les Colonnes ou le détroit de Gibraltar, *Hist.* I, 124. — pénètrent dans la Tartesside, où ils trouvent et d'où ils rapportent une quantité extraordinaire d'argent, *ibid.* — Leurs tentatives pour s'établir dans le détroit de Gibraltar ou des Colonnes, *ibid. et suiv.* — s'avancent d'abord jusqu'à *Calpe*, où ils tentent de s'établir, *ibid.* — pénètrent ensuite jusqu'à la hauteur d'*Onoba*, *ibid.* — enfin abordent à *Gades*, où ils bâtissent un temple d'Hercule et une ville, 124, 125. — fondent Gadir, 125. — Après la destruction de l'ancienne Gadir, s'établissent à la pointe occidentale de l'île de *Cotinussa*, et donnent le nom de *Gadir* à leur nouvel établissement, 128. Voyez ci-après.

Phéniciens (Les) de Gadir paraissent avoir pénétré dans les mers du nord, pour aller à la recherche de l'ambre, *Hist.* I, 161.

Phénippe, riche Athénien, connu par un plaidoyer de Démosthène; étendue et produit de sa propriété, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 219.

Phénix. Voyez Phœnix.

Phénomènes; signification propre de ce mot chez les anciens, *Mém.* I, 284.

Phérécyde, le premier, écrit en prose sur la philosophie, *Mém.* II, 312.

Phila, fille de Séleucus et de Stratonice, et épouse d'Antigone Gonatas, *Mém.* IV, 99.

Philémon. Voyez Morimarusa.

Philes, île; *Observations sur l'époque où le paganisme a été définitivement aboli à* Philes, *dans la haute Égypte; sur le rôle que cette île a joué entre les règnes de Dioclétien et de Justinien; et sur l'origine et l'emploi de l'ère de Dioclétien ou des Martyrs; à l'occasion de quatre inscriptions des* V^e^ *et* VI^e^ *siècles;* par M. Letronne, *Mém.* X, 168-217. Section première. *Inscriptions païennes.* § I^er^. Texte et explication, 170, 171 *et suiv.* — Fixation de la date des deux inscriptions, 178 *et suiv.* — § II. *Observations historiques,* 181. — Il résulte de ces deux inscriptions et d'un passage de Priscus, que le culte d'Isis et d'Osiris s'exerçait encore librement à Philes soixante ans après l'édit de Théodose, *ibid. et suiv.* — Cette île fortifiée par Dioclétien, 187 *et suiv.* — Philes et son voisinage deviennent, sous Dioclétien, le boulevard de l'Égypte, 190. — Plan de Philes, 168. — Narsès le Persarménien y abolit le culte d'Isis par ordre de Justinien, 193. — Section deuxième. *Inscriptions chrétiennes.* § I^er^. Texte et explication, 194. — Description du lieu où elles se trouvent, 195, 196. — Leur transcription en caractère vulgaire et leur traduction, 196 *et suiv.* — Fixation de l'époque de ces inscriptions, 200, 201. — § II. *Inductions historiques,* 205 *et suiv.* — Section troisième. *De l'ère de Dioclétien,* 208 *et suiv.* Voyez Ère. — Notes et additions pour le mémoire, 766 *et suiv.* — Sur l'époque de l'abolition définitive du culte païen à Philes, voyez aussi M. Letronne, *Nouvel examen de l'inscription du roi nubien* Silco, *Mém.* IX, 162, 163.

Philétéréen (Pied). Voyez Pied royal.

Philippe de Macédoine; analyse de sa Lettre aux Athéniens, *Mém.* II, 246.

Philippe, empereur romain, parvenu de l'extraction la plus basse au trône par l'assassinat du jeune Gordien, donne plus qu'aucun autre l'exemple de la rébellion, et son succès enhardit d'autres chefs à tenter la même fortune, *Mém.* VI, 552. — Fait frapper une médaille en commémoration de son élévation à l'Empire, suivant M. Tôchon d'Anneci, 536. — Était fils de Marinus, suivant M. Tôchon, *ibid.*

Philippe, fils de Philippe, empereur romain, représenté sous le nom de *César,* sur une médaille de la colonie de Bostra, *Mém.* VI, 544, note 1.

Philippe I^er^, fils aîné de Henri I^er^, roi de France, associé au trône par son père, est à l'âge de sept ans couronné et sacré à Reims, *Mém.* IV, 490; procès-verbal de cette cérémonie, *ibid. et suiv.* — Associe Louis le Gros au trône, 494. — Pourquoi il ne fit pas couronner son fils à l'exemple de ses prédécesseurs, 498. — Sa mort, 499.

Philippe, fils aîné de Louis le Gros et d'Adélaïde de Savoie; raisons qui engagèrent son père à le faire sacrer de son vivant; date et circonstances de son sacre et de sa mort, arrivée avant celle de son père, *Hist.* IV, 496; V, 95.

Philippe, septième fils de Louis le Gros et d'Adélaïde de Savoie, archidiacre de l'église de Paris, *Hist.* V, 95.

Philippe de Chaumont, fils ou petit-fils de Guillaume de Chaumont et d'Isabelle, fille de Louis le Gros, *Hist.* V, 97.

Philippe II, ou Auguste, est le premier roi capétien qui n'ait point associé son fils au trône, *Mém.* IV, 497. — Examen de différentes circonstances qui ont accompagné son sacre, X, 613 *et suiv.* — Ses acquisitions et ses domaines en France, objet d'un prix proposé et décerné par

l'Académie des inscriptions, *Hist.* IX, 43.

Philippe III, ou le Hardi, transporte à St-Denis les ossements de saint Louis, *H.* III, 71. — Réfutation de l'opinion qui attribuait aux stations que fit ce prince en remplissant ce pieux office l'érection des colonnes qu'on mit sur la route de Paris à Saint-Denis, 72. — Histoire de la querelle qu'il eut à soutenir contre Alfonse X, surnommé *le Sage*, au sujet de la dot de Blanche, fille de saint Louis, et des fils de cette princesse, Alfonse et Ferdinand de la Cerda, dépouillés de leurs droits à la couronne, *Mém.* IX, 479 *et suiv.*; 497 *et suiv.* — *Mémoire de* M. le baron Silvestre de Sacy *sur le Traité fait entre le* Roi de Tunis *et* Philippe le Hardi, *en* 1270, *pour l'évacuation du territoire de Tunis par l'armée des croisés*, 448-477. — Exposé des circonstances qui ont amené le traité; ses clauses d'après les historiens contemporains, 448 *et suiv.* — Examen d'une difficulté relative à un article de ce traité qui aurait accordé aux chrétiens la faculté de prêcher leur religion et de faire des prosélytes parmi les musulmans, 451 *et suiv.* — Abou-Abd-allah Mohammed, roi de Tunis à l'époque du débarquement et de la mort de saint Louis; détails historiques sur ses ancêtres et sur son père, 457. — Récit de l'expédition de saint Louis en Afrique et de celle des princes croisés, extrait des auteurs arabes, 457 *et suiv.* — Texte et traduction du traité retrouvé par M. Silvestre de Sacy, 462, 463 *et suiv.* — Remarques sur la langue dans laquelle le traité aura été rédigé en premier lieu, 472; sur sa date, 475; et sur le caractère *neskhi* dans lequel il est écrit, 475 *et suiv.* — *Mémoire de* M. Silvestre de Sacy *sur une correspondance de l'empereur de Maroc* Yakoub, fils d'Abd-alhakk, avec Philippe le Hardi, *conservée dans les archives du Royaume*, 478-506. — Exposé historique des circonstances qui ont donné lieu à cette correspondance, 478 *et suiv.* — Texte et traduction du traité d'alliance d'Yakoub, roi de Maroc, avec Alphonse X, dit *le Sage*, roi de Castille et de Léon, 484. — Lettre adressée par Yakoub à Philippe le Hardi pour l'engager à intervenir en faveur d'Alfonse X; texte et traduction de cette pièce originale retrouvée et publiée par M. Silvestre de Sacy, 488 *et suiv.* — Lettre d'un prince de la famille des rois de Grenade à Martin, roi d'Aragon; texte et traduction de cette pièce publiée par M. Silvestre de Sacy, et accompagnée de recherches sur son auteur et sur la chronologie des rois de Grenade, 498 *et suiv.*

Philippe IV, ou le Bel, défend avec fermeté et constance les droits de sa couronne contre les prétentions de Boniface VIII à la suprématie sur les rois, *M.* VI, 603, 604. — Origine de ses différends avec le saint-siége, 604, note 1. Voyez Guichard. — Relève l'autorité de la pairie ou du parlement pour abattre la puissance des grands vassaux de la couronne, X, 650 *et suiv.* — Cause principale de ses différends avec Édouard, roi d'Angleterre, 651. — Surnommé *le faux-monnayeur*; pourquoi, IX, 217. — Ses réglements relatifs au commerce, X, 544.

Philippe, fils de Maximilien, empereur d'Autriche, et de Marie, fille de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, épouse, en 1496, Jeanne, infante d'Espagne; importance de ce mariage pour la maison d'Autriche, *M.* VI, 638, 639.

Philippe de Morvilliers, président du parlement établi à Amiens par Isabelle de Bavière, *Mém.* IV, 548. — Est appelé pour présider le parlement de Paris créé par le duc de Bourgogne, pendant la démence de Charles VI, 549. — Assiste pour le parlement à l'assemblée du palais de Saint-Pol, 558, 567.

PHILIPPE, fils de Charles-Quint, partage avec son oncle Ferdinand la succession de son père, et reçoit la souveraineté des Pays-Bas avec tout ce qui composait la monarchie espagnole. *Mém.* VI, 642. — La tyrannie de ce prince lui fait perdre les plus belles provinces des Pays-Bas, *ibid.*

PHILIPPE V, petit-fils de Louis XIV, est créé roi d'Espagne par le testament de Charles II, *Mém.* VI, 659.

Φιλιππεῖον, à Olympie, *Mém.* III, 183.

PHILIPPEUM à Olympie, *Mém.* III, 183.

PHILIPPIANUS, *Hist.* I, 241.

PHILIPPOPOLIS de Thrace fondée par Philippe, fils d'Amyntas, roi de Macédoine, *Mém.* VI, 534. — Appelée d'abord *Poneropolis*, 543, note 1. — Sa fondation attribuée à tort par quelques auteurs à l'empereur romain Philippe, *ibid.* — Sa richesse en médailles; époque à laquelle s'arrête la série de ses impériales, 534. — C'est à tort, suivant M. Tôchon d'Anneci, qu'on attribue à cette ville la médaille qui offre la légende : ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΙΤΩΝ ΚΟΛΩΝΙΑΣ. S. C., 534, 540. — Confondue par les antiquaires avec une autre Philippopolis, fondée, suivant M. Tôchon, par l'empereur romain Philippe, en Arabie ou dans la Trachonite, 540, 542 *et suiv.* — Prise à tort pour *Bostra*, 544. Voyez BOSTRA.

Φιλόχρηστος pour φιλόχριστος, dans une inscription, *Mém.* II, 126.

PHILOLAUS; sa période astronomique, *Mém.* I, 222. — Admettait le mouvement de la terre, 265. Voyez HICÉTAS.

PHILON, un des architectes du temple de Cérès à Éleusis, *Mém.* III, 258, 260. — Ajoute un prostyle au temple de Cérès à Eleusis, II, 298.

PHILON, professeur public à Rome du temps de Cicéron, *Mém.* III, 382.

PHILON, Juif; *De Mund. incorrupt.*, t. II, p. 497, *ed.* Mangey, expliqué touchant une opinion attribuée à un Diogène, *Mém.* I, 276.

PHILOSOPHES GRECS établis à Rome, *Mém.* III, 382. Voyez ci-après.

PHILOSOPHES (Les) bannis de Rome, avec les rhéteurs, par un décret du sénat de l'an 593, et un édit des censeurs de l'an 662; exposé des circonstances dans lesquelles ces mesures furent prises, et des motifs qui les provoquèrent, *Mém.* IX, 400 *et suiv.* Voyez aussi III, 344. — Persécutés à Rome, depuis Vespasien jusqu'à Nerva, IX, 427. — Protégés par Adrien et ses successeurs, *ibid. et suiv.* Voyez PHILOSOPHIE GRECQUE.

PHILOSOPHIE; comment elle était enseignée à Rome du temps de Sénèque, *Mém.* IX, 445, note, col. 2 *et suiv.* — Passage des doctrines pythagoriciennes et platoniciennes à la Chine, au temps de Lao-tseu; communication et développement des principes de la philosophie égyptienne dans cette contrée, VII, 48. Voy. PHILOSOPHIE GRECQUE, PHILOSOPHIE STOÏQUE.

PHILOSOPHIE GRECQUE (La) odieuse aux premiers Romains, *Mém.* II, 318. — Exposé de son introduction et de ses progrès à Rome, III, 382. — Ses rapports avec la doctrine de Lao-tseu et des Tao-sse à la Chine, VII, 25, 26 *et suiv.*

PHILOSOPHIE STOÏQUE. Voyez ZÉNON.

PHILOSTRATE, *Vit. Soph. lib.* I, *Proœm.* p. 481, 482, commet un anachronisme en faisant parler l'orateur Eschine en présence de Mausole, *Mém.* II, 521. — *Vit. Apoll. Tyan.* VI, § 4, p. 232, expliqué, X, 278. — Corrigé par M. Letronne, *ibid.* 279, note 2. — *Vit. Apoll. Tyan.* VI, § 23, p. 264, corrigé par M. Letronne, touchant les mots ἐπ' αὐτῶν, 279, note 2, et Additions, 771. Voyez APOLLONIUS DE TYANE.

PHING-TI, empereur de la dynastie des *Han*; son époque; changements introduits sous son règne dans le gouvernement de la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 120.

PHIRMUS, *Mém.* V, 156.
PHIROUZ, fils et successeur de I-sse-tse, ou Isdedjerd, roi de Perse; ce que les auteurs chinois nous apprennent de son règne, *Mém.* VIII, 103.
Φλύακες, bouffons, *Mém.* V, 282.
PHOCÉENS; à quelle époque ils ont découvert Tartesse, *Hist.* I, 130. — Époque de leur arrivée à Tartesse, 136. — S'établissent les premiers d'entre les Grecs dans la Celtique, 137. — Fondent Marseille, et établissent des colonies; *ibid.*
PHŒNICON, ville des Blémyes, *Mém.* IX, 154.
PHŒNIX (*Mémoire de* M. Larcher *sur le*), *Mém.* I, 166-307. — Mentionné pour la première fois par Hérodote, 168, 183. — Sa description d'après Hérodote, 168; d'après Ézéchiel, 168, 169; d'après Achillès Tatius, 169; d'après Tacite, 170; d'après Lactance, *ibid.*; d'après Claudien, 170, 171. — Ce qu'en dit Lucien, 172. — Diverses opinions des anciens sur sa patrie, 172 *et suiv.* — Différentes traditions des auteurs anciens sur sa naissance, sa mort et sa résurrection, 175 *et suiv.* — Fournit aux auteurs ecclésiastiques une preuve en faveur de la résurrection, 178, 179. — Son apparition en Égypte considérée comme certaine du temps de Tacite, 179. — Remède merveilleux tiré de ses cendres, *ibid.* — A quelle époque on a commencé à lier ses apparitions avec les périodes astronomiques, 182. — Inconnu à Hésiode, 182 *et suiv.* — Première mention de lui chez les Latins par Manilius, 186. — N'est point un symbole des grandes années astronomiques, 287 *et suiv.* — N'était pas encore considéré comme l'emblème du soleil du temps d'Ovide, 189. — Opinion ridicule des rabbins sur cet oiseau, 191, 192. — Époque de son apparition en Égypte, suivant Tacite et Pline, 192, 193. — Son habileté dans le calcul, suivant Élien, 195. — Durée de son existence d'après Hérodote, 181 185; d'après un prétendu passage d'Hésiode, cité par Plutarque, 182; d'après Manilius, 186; d'après Chærémon, 188; d'après Ovide, *ibid.*; d'après Pomponius Méla, 189; d'après Sénèque, *ibid.*; d'après Pline, 190; d'après Plutarque, *ibid.*; Martial, 190, 191; Saint-Clément le Romain, *ibid.*; le rabbin Janna, 191; Tacite, 192; Solin, 193, 194; Aurelius Victor, 194, 195; Philostrate, 195; Élien, *ibid.*; d'après Lactance, *ibid.*; saint Épiphane, saint Ambroise et saint Jérôme, *ibid.*; saint Grégoire de Nazianze, 196; Horapollon, *ibid.*; Ausone, 197; Claudien, *ibid.*; Nonnus, *ibid.*; George le Syncelle, 197, 198; Glycas, 199. — Opinion la plus générale sur la durée de sa vie, 199, 200. — Apporté à Rome; à quelle époque, 194. — Son apparition sous le règne de Claude, sous Ptolémée Évergète, sous Amasis, 198. — Quel est le dernier écrivain qui en ait parlé, 199. — N'est point un emblème du soleil, comme le prétend M. Dupuis, 200. — Considéré comme un emblème de l'âme, 196, 305. — (La fable du), expliquée par M. Dupuis comme symbole de la période sothiaque ou caniculaire, *Hist.* V, 140.
PHŒNUS, maître de Méton, observe les solstices à Athènes, *Mém.* I, 260.
PHOQUES trouvés quelquefois sur les bords de la mer Caspienne. *Mém.* X, 384. Voy. Τετραγωνοπρόσωπα. — Combattant contre des ours, dans les jeux du cirque, 453.
PHORONÉE n'était point Égyptien, *Mém.* II, 31.
PHORONIDE. Voyez HELLANICUS de Lesbos.
Φόστων, mouchoir, *Mém.* IV, 310.
Φῶτα, expliqué, *Mém.* II, 442.
PHOTIUS, corrigé, touchant la date de la mort d'Agésilas, *Mém.* II, 513, note 1.
PHOU-LO, ville; sa description, *Mém.* VII, 272.
PHOU-PHE-TCHUN, prince héréditaire de

Ki-pin et de Ou-tchang, *Mém.* VIII, 99.
PHOU-SA, premier chef de la famille des *Lo-lo-ko*, *Mém.* VII, 263.
PHOU-TOUAN-TCHA ou Bodandjar, *Mém.* VII, 261.
PHRUDIS, ancien nom de la Somme, *Hist.* I, 149.
PHRYGIE; ses productions et son commerce au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 126.
PHRYGIONES, brodeurs, *Mém.* IV, 274.
PHRYXUS et HELLÉ; leur voyage est le plus ancien qui ait été entrepris dans le Pont-Euxin, *Mém.* II, 500; sa date, 501. Voyez TOISON D'OR.
PIAST (La famille des) en Silésie éteinte à la mort de George-Guillaume, *Mém.* VI, 658.
PIAZZI, astronome, élève du Collége de France; sa découverte, *Hist.* I, 343.
PI-CHA, une des quatre garnisons ou gouvernements militaires établis sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 85.
PICQUET, consul de France à Maroc, *Mém.* X, 570.
PICTONIUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 145.
PIE VI, pape. Voyez BRASCHI.
PIÈCES DE PLAISIR, nom donné aux multiples du louis d'or, *Mém.* IX, 274.
PIE-CHI-PA-LI, ou Bisch-balik, *Mém.* VII, 270, 271.
PIED, mesure, de douze grands doigts, *Mém.* VI, 58.
PIED CUBE d'eau de pluie; son poids, *Hist.* V, 81. — de vin de Bordeaux; son poids, *ibid.*
PIED DRUSIEN, *pes drusianus*, mesure des Tongres; son évaluation et son origine, *Mém.* VI, 86.
PIED ITALIQUE d'Héron d'Alexandrie; sa nature et à quel stade il appartenait, *Mém.* VI, 108; son évaluation, 109.
PIED PTOLÉMAÏQUE, usité dans la Cyrénaïque; sa nature et son évaluation, *Mém.* VI, 86. — (Le) des Alexandrins ne doit pas être confondu avec le pied du même nom en usage chez les Cyrénéens, 115, note 1.
PIED ROMAIN; son rapport au pied français, *Hist.* V, 81. — Sa cubature, *ibid.* — Diverses méthodes employées par les savants et les philologues pour déterminer la longueur du pied romain, VII, 71, 72. — tracé sur la partie coupée du rocher appelé *Pisco-Montano*, à Terracine, objet d'un mémoire de M. Mongez, 71 *et suiv.* — Recherches sur les causes des différences relatives des divers modules ou étalons du pied romain qui nous sont parvenus, 82.
PIED ROYAL ou PHILÉTÉRÉEN; son rapport au pied italique, *Hist.* VI, 105; appartient au stade de 225000 à la circonférence de la terre, 108; son évaluation, 109.
PIEDS GRAVÉS, accompagnant des inscriptions égyptiennes, grecques ou coptes, *Mém.* X, 179.
PIE-EUL-KO, exilé par *Meng-ko* ou *Mangou*, *Mém.* VII, 270.
PIEI-CHI-LAN, ville, *Mém.* VII, 273.
PIERRE molaire de Pline, *Mém.* III, 465. — de Galien, *ibid.* — Pierres molaires qu'on faisait rougir pour la médecine vétérinaire, 467. — meulière de la Ferté-sous-Jouarre, *Mém.* III, 470, 473; son exploitation, *ibid.* — (La) noire de la Mecque, enlevée et restituée par les Karmates, IV, 3, 5. — spéculaire ou transparente des anciens, III, 277 *et suiv.*; — perdue dans les temps modernes, 280; — quelques restes de cette pierre retrouvés dans les églises de la Grèce, 281, et dans quelques édifices du moyen âge, 283. — de touche pour l'or, connue des anciens; comment ils en faisaient usage, IX, 198. Voyez PIERRES.
PIERRES fausses; en usage chez les Romains; comment ils les composaient, *Mém.* VII, 159. — gravées; combien il est difficile de les expliquer d'après Joseph Scaliger, II, 160. — gravées sassanides, avec des légendes, expliquées, 196 *et*

suiv. — précieuses d'une grandeur prodigieuse portées au triomphe de Pompée, III, 427. — sonores et harmonieuses, X, 334, note 1. — faisant entendre d'elles-mêmes un son ou retentissement, 349 *et suiv.* — *tranchantes* (*Mémoire sur les*) *trouvées dans les sépultures anciennes;* par M. Mongez, *Hist.* V, 70, 71.

Pierre (L'église de Saint-) à Rome a été construite successivement par trois architectes, *Mém.* III, 260. Voyez aussi Saint-Pierre.

Pierre d'Amiens, ou Pierre l'Ermite, arme par ses prédications l'Europe contre les musulmans, *Mém.* X, 532, 533.

Pierre de la Châtre. Voyez Châtre.

Pierre de Courtenai, fils de Louis le Gros, *Hist.* V, 95.

Pierre de Dreux, comte de Bretagne et prince du sang; son procès, *M.* X, 646.

Pierre l'Ermite. Voyez Pierre d'Amiens.

Pierre de Grasac, témoin dans le procès de l'évêque Guichard, *Mém.* VI, 612.

Pierre de Léon, cardinal, préside le concile tenu à Chartres en 1124, *Mém.* IV, 531.

Pierre de Tarentaise, cardinal d'Ostie, depuis pape sous le nom d'Innocent V, donne le baptême à un ambassadeur et à deux Tartares députés auprès du saint-siége par Abaga, roi de Perse, *Mém.* VII, 345.

Pierre le Vénérable, abbé de Cluny; texte et traduction de sa lettre adressée à Roger, roi de Sicile, pour l'engager à se réconcilier avec Conrad, empereur d'Allemagne, et à tirer vengeance, dans une seconde croisade, de la perfidie dont les Grecs se sont, lors de la première, rendus coupables envers les chrétiens, *Mém.* IV, 525; sa date, 526.

Pierreries (Les) fort recherchées à Rome, où elles ne furent d'abord portées que par les femmes de qualité, *Mém.* V, 107.

Pierriers à feu des Mongols; ce que c'était, *Mém.* VII, 416.

Pietrequin (Jean), consul de France en Égypte, *Mém.* X, 554.

Pietro della Valle; son témoignage, le plus souvent suspect, confirmé une fois, *Mém.* X, 335.

Pieyre, (M.) correspondant, *Hist.* I, 10, 37.

Pigaces ou souliers à la poulaine, *Hist.* IX, 187, 188.

Pigeons; leur prix excessif à Rome, *Mém.* III, 404.

Pileati, titre donné aux prêtres chez les Goths, *Mém.* VIII, 415, note, col. 1.

Pi-lou-t'aï, ville; sa position, *Mém.* VII, 243. — La même que *Cheou-kiang*, 244.

Pi-ma (Temple de); à quelle occasion il fut élevé et en quel lieu, *Mém.* VII, 10, 11.

Pin, partie du Chen-si, où les ancêtres de la dynastie des Tcheou avaient habité avant leur élévation à l'empire, *Mém.* VIII, 75, note 1.

Pinceau (Le) appliqué au dessin chez les Grecs, *Mém.* V, 331 *et suiv.*

Pinciana (Explication de deux pierres antiques de la *Villa*), par M Visconti, *Hist.* VIII, 19.

Pindare, poëte, *Isthm.* I, *stroph.* 2, expliqué, *Mém.* IV, 213. Voyez ci-après.

Pindare, grammairien, qu'il ne faut pas confondre avec le poëte de ce nom, *Mém.* II, 267.

Pinne-marine (La), coquillage, employée par les anciens pour la fabrication de certaines étoffes, *Mém.* IV, 228. — employée pour faire de faux cheveux, 229.

Pinte de Paris; ses variations, *Hist.* V, 82.

Pirates (Les) résistent longtemps à la puissance de Rome, *Mém.* III, 425. — Détruits par Pompée, 425, 426.

Pisans; leurs établissements consulaires au moyen âge, *Mém.* X, 535, 536.

Pischdad, surnom de Houschenk, *Mém.* IX, 27.

Pise, ville, n'était point synonyme d'Olympie, territoire, d'après M. Gail, *Hist.* V, 48 *et suiv.* — Son emplacement, 50, 51.

Pi-si, le même que Chao-wou-pi-si, prince de Khodjend, *Mém.* VIII, 96.

Pi-siu, pays de la Tartarie occidentale, soumis à l'empire chinois sous les *Han*, *Mém.* VIII, 120.

Pite, monnaie; sa valeur, *Mém.* IX, 245.

Pi-ti, source célèbre au temps de la puissance des *Hoeï-hou;* sa distance de *Karakoroam*, et recherches sur sa position, *Mém.* VII, 266.

Plan-carpin (Jean du), ambassadeur du pape Innocent IV, auprès des Tartares mongols, *Mém.* VI, 420.

Planètes; opinion des anciens sur la durée de leur révolution, *Mém.* I, 221.

Planetia (*Pagus*), *Mém.* V, 406.

Planipedia. Voyez Comédie.

Plaques de fonte de fer pour les cheminées; à quelle époque étaient rares encore, *Mém.* III, 463.

Plastron, partie du vêtement des anciens, *Mém.* IV, 294.

Plat d'argent donné par Thierri, fils de Clovis, à Clotaire I, son frère, *Mém.* VIII, 476.— Enormité et luxe des plats à Rome, au temps de Vitellius, VII, 174.

Platéens (Combien de temps les) ont passé loin de leur patrie; pourquoi ils ne célébraient les fêtes appelées *grandes Dédales* que tous les soixante ans, *M.* VIII, 224.

Platon commet un anachronisme dans le *Protagoras*, *Mém.* III, 148, note 1. — Cause de l'obscurité dont il s'enveloppe quelquefois, VII, 21, 22. — Plusieurs des idées qu'on nomme *platoniciennes* paraissent être parvenues dans la Chine au temps de Lao-tseu, 48. Voyez Garnier, Triade, Lao-tseu, et ci-après.

Platonisme (Conformité du) avec les idées et les opinions contenues dans le *Tao-king* de Lao-tseu, *Mém.* VII, 25, 26 *et suiv.*

Plaute; sa conduite lâche et cruelle à l'égard du poëte Nævius, *Mém.* VIII, 281. — Sa circonspection forcée; quelles classes il attaque et tourne surtout en ridicule, 282. — *Capt.* act. I, sc. II; act. III, sc. I, v. 29, expliqué, III, 141, 317. — *Casina*, act. II, sc. III, v. 40; *Trinummus*, act. IV, sc. II, v. 120; *Mostellaria*, act. IV, sc. II, v. 11, expliqué touchant les mots *nummus plumbeus*, IX, 237 *et suiv.* — *Epidic.* act. II, sc. II, v. 43 *sq.*, expliqués, III, 332. — *Miles glor.* act. II, sc. II, v. 46 *sq.*, expliqués touchant les mots *os columnatum*, VIII, 281, 282.

Plautius passe en Bretagne, *Hist.* I, 202.

Plébéiens (Les) à Rome ne furent point, dans l'origine, admis à la connaissance des fastes et des commentaires des pontifes ou annales, *Mém.* II, 330.

Pléiades (La brillante des); à quel degré elle répondait du temps de Virgile, *Mém.* I, 247.

Plessing; ses rêveries sur la statue de Memnon, *Mém.* X, 254.

Plèthre, mesure, *Mém.* VI, 56.

Πλευρά; acceptions de ce mot en architecture et en tactique, *Mém.* VIII, 166.

Pline le Naturaliste; son ouvrage, suivant M. Mongez, n'est qu'un vaste répertoire auquel une mort prématurée l'empêcha de mettre la dernière main, *Mém.* IX, 252. — Considérations générales et jugement sur la nature et le mérite de son ouvrage, par M. Quatremère de Quincy, V, 300 *et suiv.* — Mal jugé et mal traduit par Falconnet, 302. — Son manque de critique, I, 185. — A suivi la carte d'Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83. — Son opinion sur la communication de la mer Caspienne avec l'océan Septentrional, 187. — Donne presque toujours ses mesures en nombre rond, *Mém.* VII, 228. — Examen critique du passage où il cite Hésiode au sujet du Phœnix, I, 182. — Traduit et expliqué pour le périple qu'il donne des rivages septentrionaux de l'Europe, au liv. IV, c. 27 et 28, *Hist.* I, 164 *et suiv.* — *Lib.* IV, *cap.* XXX, corrigé et expliqué, 224. — *Lib.* VI, *cap.* XII (XI), t. II, p. 570,

édit. de Franz, expliqué par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 212 *et suiv.* — *Lib.* VI, *cap.* XV, t. II, p. 581, édit. de Franz, expliqué par M. Walckenaer, 213 *et suiv.* — Ne fait pas mention des *Portes Albaniennes*, 214. — Corrigé par un changement de ponctuation, 215. — Convaincu d'erreur par M. Walckenaer, pour avoir soutenu que les *Portes Caucasiennes* ne peuvent être appelées *Portes Caspiennes*, 225 *et suiv.* — Causes de son erreur, dans laquelle il a entraîné les commentateurs de Tacite, de Suétone et d'autres auteurs, 222, 223. — *Lib.* VI, *cap.* XXIX, XXXV, expliqué et rectifié par M. Letronne touchant le mythe de Persée et d'Andromède, X, 323, 324. — *Lib.* VII, *cap.* XXXVII, expliqué et justifié au sujet de la date que, d'après Bérose, il assigne aux observations astronomiques conservées à Babylone, IV, 477 *et suiv.* — *Lib.* VIII, *cap.* XLV, justifié relativement à ce qu'il dit des bœufs des Garamantes, X, 384. — *Lib.* VIII, *cap.* LII, expliqué, touchant les mots, *in India cubitales dentium flexus gemini, etc.*, X, 450. — Son texte, *lib.* X, *cap.* II, restitué et défendu contre des corrections du P. Hardouin, I, 289 *et suiv.* — *Lib.* X, *cap.* XIII, p. 1242, corrigé et expliqué touchant le mot *triamphorum*, VII, 132. — *Lib.* XII, *cap.* XXX, éclairci pour l'évaluation du schœne, selon Ératosthènes, VI, 80. — *Lib.* XIV, §§ 4 et 22, discuté et fixé chronologiquement pour les mots *ante hos annos quadraginta*, VII, 135, 136. — *Lib.* XVIII, *cap.* XXX, expliqué, III, 37, 38. — *Lib.* XXXVI, *cap.* IX, § 22, corrigé touchant le mot *pyropœcilus*, IX 359. — *Lib.* XXXIII, *cap.* I, corrigé et expliqué, III, 397. — *Lib.* XXXIII, § 6, expliqué touchant les mots *cum plumbo nigro*, IX, 192. — *Lib.* XXXIII, *cap.* IX, § 46, traduit et commenté par M. Mongez, touchant les mots *miscuit denario triumvir Antonius ferrum*, 252 *et suiv.* — *Lib.* XXXIII, *cap.* XII, expliqué, III, 419. — *Lib.* XXXIV, *cap.* VIII, expliqué pour le mot *armatos*, IV, 187, 188. — *Lib.* XXXV, *cap.* IV, donne une fausse date pour la mort de Mausole, II, 516 *et suiv.* — Son passage du liv. XXXV, ch. X, relatif au défi d'Apelles et de Protogènes, traduit et commenté par M. Quatremère de Quincy, dans un mémoire lu à l'Académie, V, 304 *et suiv.* — *Lib.* XXXVI, *cap.* XIII; sa description du tombeau de Porsenna, expliquée par M. Letronne, IX, 372. — *Lib.* XXXVII, *cap.* X, expliqué au sujet de la pierre *chalcophonos*, *Hist.* I, 257.

Plis des vêtements; comment se faisaient chez les anciens, *Mém.* IV, 277. — indiqués sur les statues antiques, 278.

Plocamus (Annius); histoire du naufrage de son affranchi sur les côtes de la Taprobane, et de l'ambassade qui, par suite, vint de ce pays à Rome, sous le règne de Claude; examen critique de cette relation, *Mém.* X, 228.

Plomb; d'où les Tyriens et les Carthaginois le rapportaient, *Hist.* I, 139. — noir (Mines de) fort abondantes en Angleterre, sous le règne de Claude, *Mém.* VII, 145. — *Mémoire de* M. Mongez *sur les médailles antiques de plomb*, IX, 135 *et suiv.* — Valeur de ce métal du temps de Pline, 243 *et suiv.* — (Tablettes de); voyez Tablettes.

Plongeur (Art du) chez les anciens, *Hist.* V, 148.

Plotius (L.) enseigne le premier à Rome la rhétorique en latin, *Mém.* IX, 406.

Πλουμμία, expliqué, *Mém.* IV, 274.

Pludenz. Voyez Bludens.

Plumarium opus, expliqué, *Mém.* IV, 274.

Plumatilis, expliqué, *Mém.* III, 333.

Plumbum *nigrum, candidum*, de Pline, XXXIII, § 6, expliqué, *Mém.* IX, 192.

Plumetis; origine de ce mot, *Mem.* IV, 274.

Pluriel emphatique, *Mém.* X, 291, note 1; 350, note 1.

Plutarque; ses défauts comme historien,

Mém. VI, 362. — Convaincu d'erreur au sujet du nomenclateur de Caton, III, 394. — Variante importante pour cet auteur, tirée de l'*Etym. M.*, I, 185. — *In Numa., init.*, corrigé et expliqué, II, 323, note 1. — *In Cleom.* t. IV, p. 342, édit. de Bryan, expliqué, III, 30. — *Vit. Pericl.* § 13, expliqué au sujet du temple de Cérès à Eleusis, 258 *et suiv.* — *In Pericl.* § 37, corrigé, VI, 180, note 1; et 181, note 1. — *In Pericl.*, p. 160 A, éd. de Francf., expliqué au sujet de la forme de l'Odéon, VIII, 198 *et suiv.* — *In Ant.*, § 89, expliqué par M. Letronne, touchant les mots εἰς τὴν Ἰνδικὴν δι' Αἰθιοπίας, IX, 159, note 1. — *In Lycurg.*, t. I, p. 96, et *in Lys.*, t. III, p. 24, *ed. Bryani*, expliqué touchant ce qu'il dit de la monnaie de fer des Lacédémoniens, 260, 262. — *Moral.*, t. II, p. 797, corrigé pour un passage relatif à Callias, III, 157.

Poches; les anciens en avaient-ils? Examen de cette question, *Mém.* IV, 305.

Pococke (Richard), cité et réfuté au sujet des *timars*, *Mém.* I, 128, 135.

Podiébrad. Voyez George.

Poduce, ville, *Hist.* I, 88. — de Ptolémée; sa position, 98.

Poecile; son étymologie, *Mém.* VIII, 153.

Poëme épique. Voyez Épopée.

Poésie (La) grecque, base et complément des études à Rome, *Mém.* IX, 412. — française; *Quel fut l'état de la poésie française dans le* XII^e^ *et le* XIII^e^ *siècle? Quels genres de poésie furent les plus cultivés?* Sujet de prix proposé par l'Académie, en 1812, et obtenu par M. de Roquefort, *Hist.* V, 29. — dramatique; son origine chez les Romains, *Mém.* V, 279 *et suiv.* Voyez Théâtre. — (La) rhythmique a précédé partout la poésie métrique, VIII, 255, 256. Voyez Bouchaud. — Voyez Peinture.

Poétique *à l'usage des dames*, par M. Gaillard, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* IV, 6.

Ποικίλη, dit d'une étoffe, *Mém.* IV, 260.

Ποικίλος λίθος, expliqué, *Mém.* VIII, 150 *et suiv.* — Acceptions diverses du mot ποικίλος, 152 *et suiv.* — granit, suivant M. Letronne, IX, 358 *et suiv.*

Poids du sanctuaire; sens de cette expression dans l'Écriture, *Mém.* VI, 122. — de marc; ses altérations; son étalon, conservé dans le cabinet de la cour des monnaies, est adopté par Charles-Quint, *Hist.* V, 82. — ses imperfections, *ibid.* Voyez Grains.

Ποήσεις, dit spécialement des compositions en vers, *Mém.* II, 65.

Poil de chameau faisant partie du système métrique des Arabes, *Mém.* VI, 144. — Les poils d'animaux employés par les anciens pour tisser des vêtements, IV, 225.

Πολυανδρία. Voyez Tanagre.

Poinsinet de Sivry, traducteur de Pline, critiqué, *Mém.* III, 419.

Point (Un) marqué après le N du mot ΠΑΝ, dans des inscriptions grecques, *Mém.* II, 115.

Poirier (Dom Germain), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 7. — Date de sa mort et de son remplacement, 32. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, 285 *et suiv.* — Sa naissance et ses premières années, 285. — Il entre dans la congrégation de Saint-Maur, 285, 286. — Il professe la théologie, 286. — Nommé secrétaire du visiteur général de la province de France, il fait tourner cette fonction au profit de ses études, 286, 287. — Il est promu à l'emploi de gardien des archives de l'abbaye de Saint-Denis; ses travaux, 287, 288. — Choisi pour travailler à la continuation du Recueil des Historiens de France, il en publie le onzième volume, et l'enrichit d'une préface excellente, 288, 289. — A la suite de dissensions il sort de la congrégation de Saint-Maur, et il y rentre, 290, 291. — Il est nommé garde des archives de Saint-

Germain-des-Prés, 292. — Adjoint à un comité de diplomatique formé par le gouvernement, *Hist.* I, 292. — Nommé par le Roi à l'Académie des belles-lettres, *ibid.* — Ses Mémoires sur l'avènement de Hugues Capet; sur la mort de François de Bourbon; sur Guillaume de Nangis; sur l'*Anonyme de Saint-Denis*, 293. — Pendant la révolution nommé membre de la Commission des monuments et des beaux-arts, 294. — Ses services, son zèle, pendant les troubles révolutionnaires, pour la conservation des monnuments littéraires et historiques, *ibid.* — Son courage et sa constance après l'incendie de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Germain, 295. — Nommé sous-bibliothècaire de la bibliothèque de l'Arsenal et membre de l'Institut, 296. — Circonstances de sa mort, 296, 297. — Sa modestie, sa sobriété, sa générosité, 298. — Il fut un des maîtres de M. Bon Dacier, 299.

Poissonnier cadet, inventeur d'un préservatif contre le scorbut, *Mém.* IX, 225.

Poissonnier l'aîné découvre la manière de rendre l'eau de mer potable, *Mém.* IX, 225.

Poissons sans écailles, objet d'une loi à Rome, *Mém.* III, 344, 345. — étrangers servis à Rome dans les repas, V, 113. — Servis chez les Romains sur les tables somptueuses, VII, 126, 127, 131. — Réservoirs où on les nourrissait, et soins qu'on prenait pour les conserver vivants sous les yeux des convives, *ibid.* — Luxe des poissons à Rome, III, 389 *et suiv.* — Réservoirs somptueux dans lesquels les Romains opulents entretenaient le poisson, 389, 390 *et suiv.* — Apprivoisés, X, 375.

Poivre (L'arbrisseau du) cultivé en Italie dans l'antiquité, *Mém.* V, 101.

Pol (Saint-). Voyez Saint-Pol.

Polarité (La) de l'aimant connue à la Chine dès les temps les plus reculés, *Mém.* VII, 416.

Poleni (Le marquis); sa restitution du temple d'Éphèse appréciée, *Mém.* III, 235, 236; IV, 321.

Polhymnie, représentée sur un camée antique; confondue avec Mnémosyne; son geste distinctif; muse de la pantomime et de l'éloquence, *Mém.* VIII, 384, 385.

Polignano. (*Mémoire de* M. Walckenaer *pour déterminer le nom ancien de*) *et ceux des lieux environnants, Mém.* VII, 186-209. — Le même que *Pugliano;* sa position géographique, 186, 187. — N'est point, comme le prétend un savant Napolitain, une ville de *Neapolis*, qui n'a jamais existé dans la *Peucétie*, 187. — Est l'ancienne *Mutatio Turris Aureliannæ*, 193 *et suiv.* — Son ancienne population, ses ruines antiques, ses environs, 208, 209.

Po-liu (Le grand et le petit) ou Pourout, des géographes chinois, laissés en blanc par M. d'Anville sur sa carte, *Mém.* VIII, 99. Voyez Pourout.

Pollux (Julius), *Onomast. Lib.* VII, c. xiii, expliqué, *Mém.* IV, 279. — *Onomast. lib.* VII, *cap.* xvii, *segm.* 77, expliqué, 253.

Poltyobria; son étymologie, *Mém.* VI, 335.

Πολυανδριον, expliqué, *Mém.* II, 594. Voyez Κοιμητηριον.

Polybe; son système géographique rétabli par M. Gossellin, *Hist.* I, 41. — Visite la ville de *Gades*, 128. — Donne la mesure de l'île de *Gades*, 126. — Soupçonne la fausseté de la relation de Pythéas de Marseille, 197. — Recherches de M. Gossellin sur la longueur que Polybe, d'après Strabon, donnait à la Méditerranée, et sur les différences qui existent entre sa mesure et celles de Pline et d'Agrippa, *Mém.* IX, 96 *et suiv.* — Tableaux de M. Gossellin présentant le système des principales longitudes de la première et de la seconde carte de Polybe, 120. — *Lib.* III, p. 179, éd. de 1609,

expliqué au sujet des traités conclus entre Rome et Carthage, II, 364 *et suiv.* — *Lib.* III, § 35, éd. de Schweigh., corrigé au mot *Αἰγιτοσίους*, VI, 356.

Polyclète, auteur d'une description du candélabre de Persée, *Mém.* IV, 323.

Polyclètes (Opinion de) sur l'embouchure du Choaspes et de l'Eulæus, I, 51.

Polyen d'Athènes, auteur d'un ouvrage intitulé *Memnon;* son époque, *Mém.* X, 389.

Polygamie; son motif chez les Germains, *Mém.* VIII, 492. — fut longtemps en usage chez les Francs, *ibid.*

Polytime, graveur, omis dans les différents catalogues des artistes anciens, *Mém.* II, 144.

Poméranie; origine de son nom, *Hist.* I, 169. — Autrefois habitée par les Scythes, 173.

Pompairpo, rivière de Ceilan, l'ancien *Soana, Hist.* I, 121.

Pompe dionysiaque décrite par Athénée, *Mém.* IV, 379.

Pompée; rapidité avec laquelle il purge les mers de pirates, *Mém.* III, 426. — Ses victoires en Asie; influence qu'elles exercèrent sur les mœurs romaines, *ibid.* — Son triomphe mémorable, et ses suites, 426, 427. — A donné le plus de fois aux Romains le spectacle des jeux du cirque et de l'amphithéâtre, X, 401. — Nombre de ses triomphes, *ibid.*

Pompeia occupée originairement par les Pélasges et les Tyrrhéniens, *Mém.* VI, 344.

Pompeius Catussa, connu par une inscription funéraire, *Hist.* V, 54.

Pompeius Paulinus, chevalier romain, puni pour le poids de son argenterie, *Mém.* III, 319.

Ponctuation sur une pierre gravée, *Mém.* II, 115. Voyez Point.

Pont (Le); ses productions et son commerce au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 125. Voyez ci-après.

Pont (Royaume de); ses rois, *Mém.* III, 419.

Pont Æmilien. Voyez Pont Sublicien.

Pont-Euxin (Le) a formé le Bosphore et la Méditerranée, suivant Tournefort, *Mém.* II, 486. — Traditions des anciens sur son irruption dans la Méditerranée, 488. *et suiv.* — Son irruption dans la Méditerranée causée par une grande commotion volcanique, 492 *et suiv.* — Époque de son irruption dans la mer Égée, 498 *et suiv.* — Recherches sur les plus anciens voyages qui y aient été entrepris, 500 *et suiv.*

Pont Sublicien; par qui construit; ses diverses reconstructions; pourquoi et à quelle époque appelé aussi *pont Æmilien, Mém.* III, 416, 417.

Pontife (Le grand) chargé de rédiger les annales, chez les Romains, *Mém.* II, 457. Voyez ci-après Pontifex Maximus.

Pontifex Maximus des Romains; ses prérogatives objet d'un mémoire de M. Ameilhon, *Hist.* V, 146.

Pontius (Frère), archevêque de Séleucie; ses erreurs théologiques, *Mém.* VI, 505.

Poppée, femme de Néron, faisait ferrer ses mules en or, *Mém.* VII, 155. — Couleur de sa chevelure, célébrée en vers par Néron; cette teinte affectée par toutes les dames romaines, 161. — Essences appelées de son nom *pinguia poppæana,* 164. — Elle se baignait dans le lait d'ânesse, *ibid.*

Population (La) des différents états et de la terre en général, dans l'antiquité, comparée à la population moderne, est une question environnée de difficultés, qui ont donné lieu aux opinions les plus contradictoires, *Mém.* VI, 166, 167, 168. — Son rapport, chez les anciens et chez les modernes, avec le nombre des hommes en état de porter les armes, X, 489, 490, 491. — de l'Attique. Voyez Attique et Letronne. — libre de l'Italie sous la domination de la république

romaine. Voyez ITALIE et DUREAU DE LA MALLE.

PORC-ÉPIC (Le) passait jadis pour lancer ses dards, *Mém.* X, 452.

PORCIA (Loi). Voyez LOI PORCIA.

PORCIUS LICINIUS, poëte; incertitude sur l'époque précise où il a vécu; recherches sur l'époque de la littérature latine que désigne son témoignage rapporté par Aulu-Gelle, *Mém.* VIII, 261.

PORCHERON (Le P.) commet une erreur au sujet de la ville de *Cælia* dans son commentaire sur l'anonyme de Ravenne, *Mém.* VII, 205, 206.

PORNIC. Voyez SECOR PORTUS.

PORPHYRE; examen et réfutation de ce qu'il dit, touchant les observations astronomiques envoyées par Callisthène à Aristote, *Mém.* IV, 471. — Son érudition peu sûre, II, 541. — Accuse à tort Théopompe de plagiat, 542.

PORSENNA; son tombeau, *Mém.* II, 349. — La description de son tombeau dans Pline comparée par M. Letronne à celle du tombeau d'Osymandyas rapportée par Diodore de Sicile, IX, 372 *et suiv.* — Paraît s'être emparé de Rome et avoir dicté la paix aux Romains, II, 373.

PORT D'ALEXANDRE; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 67.

PORT DES FEMMES ou de *Morontobara*, I, *Hist.* I, 67.

PORT ROMAIN (Le). Voyez ADEN.

PORT. PEDIC. ou *Portus Pediculorum*, de la Table de Peutinger; son emplacement et son nom moderne, *Mém.* VII, 196.

PORTE DU THEIL (M. DE LA), père de M. du Theil, de l'Académie des inscriptions, fut, comme ambassadeur de France, le négociateur et le signataire du traité par lequel la Lorraine fut cédée à la France, *Hist.* V, 203. Voyez ci-après.

PORTE DU THEIL (M. François-Jean-Gabriel DE LA), membre de la troisième Classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Membre de l'Académie des belle-lettres; meurt, et est remplacé à l'Académie par M. Étienne Quatremère, V, 33. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, 198. — Sa naissance et son origine, 203. — Il débute dans la carrière des armes; ses services et ses campagnes, 204. — Rentré dans ses foyers, il est, fort jeune encore, admis à l'Académie des belles-lettres, *ibid.* — Il publie la traduction de l'Oreste d'Euripide et des Hymnes de Callimaque, 205. — Son voyage et son long séjour en Italie, où il recueille de riches matériaux pour l'histoire générale de l'Europe au XIII^e^ et au XIV^e^ siècle, 207. — A son retour en France, il est chargé, avec M. de Bréquigny, de publier la collection des chartes, actes et diplômes relatifs à l'histoire de France, 207, 208; détails sur cette entreprise, *ibid.* — Son édition et sa traduction française du poëme de Léandre et Héro; jugement sur cette production, 209. — Il publie, avec M. de Rochefort, une nouvelle édition du Théâtre des Grecs par le P. Brumoy, *ibid.* — Son édition et sa traduction d'Eschyle; détails et jugement sur cet ouvrage, 209, 210. — Liste de ses travaux inachevés et non publiés, 210, 211. — Il détruit le manuscrit et l'édition de sa traduction de Pétrone, 211, 212. — Il est chargé par le gouvernement, avec MM. Gossellin et Coray, de traduire en français la Géographie de Strabon, 212. — Ses mémoires académiques, 213. — Ses travaux et son zèle comme conservateur de la Bibliothèque du roi, 214. — Il est nommé chevalier de Saint-Louis et officier de la Légion d'honneur, 215. — Ses derniers jours, 215, 216.

PORTES des temples; leur place et leur renfoncement, *Mém.* III, 197. — Ne pouvaient, dans les grands temples périptères, suffire pour en éclairer l'intérieur, 197 *et suiv.*

PORTES (Les) ALBANIENNES, *Albaniæ Pylæ*, aujourd'hui défilé de *Derbend*, ne sont

point mentionnées par Pline, *Mém.* VII, 214, 215. Voyez DERBEND.

PORTES CASPIENNES (*Mémoire sur les dénominations de*), CAUCASIENNES, SARMATIENNES *et* ALBANIENNES, *appliquées aux défilés de la chaîne du Caucase, et sur le* Mons Caspius *des systèmes géographiques d'*Ératosthène *et d'*Hipparque; par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 210-233. — Le Caucase; son étendue; noms anciens des pays qui l'avoisinaient, 212. — Explication de deux passages de Pline, *lib.* VI, *cap.* XII (XI) et XV, relatifs aux Portes Caspiennes, 212, 213 *et suiv.* — Défilés du *Térek* et de *Derbend*, 214. — Erreur de Pline, qui soutient que les Portes Caucasiennes ne peuvent être appelées *Portes Caspiennes*, et qu'on ne les a ainsi nommées que fautivement, 215 *et suiv.* — Défilés de *Térek* et de *Derbend*; connaissance qu'en avaient les anciens, 214, 215, 216. — Le nom de *Portes Caspiennes* a été donné par beaucoup d'auteurs graves au *défilé de l'Ibérie* ou aux *Portes Caucasiennes;* causes de cette dénomination, 221 *et suiv.* — Passent chez les auteurs byzantins et chez les orientaux pour avoir été construites par Alexandre fils de Philippe; origine de cette croyance, 223, 224. — Possédées par le Hun Ambazouc, 224. — N'étaient point placées près du mont *Caspius*, 229.

PORTETS (M.) est présenté à l'approbation du Roi par l'Académie des inscriptions pour la chaire du droit de la nature et des gens vacante au Collége royal de France, *Hist.* VII, 3.

PORTIQUE. Voyez ZÉNON et PORTIQUES.

PORTIQUES; à quelle époque l'usage en fut introduit à Rome, *Mém.* III, 350, 351.

PORTO-ERCOLE, l'ancien *Portus Herculis*, fondé par des Pélasges thessaliens, *Mém.* VI, 341.

PORTUGAL (Le) se rend indépendant de l'Espagne sous le règne de Philippe IV, *Mém.* VI, 642.

PORTSMOUTH. Voyez MAGNUS PORTUS.

PORTUS PEDICULORUM. Voyez PORT. PEDIC.

POSIAS, discre, cité dans une inscription de Philes, *Mém.* X, 197.

POSIDONIUS; passage de cet auteur relatif à l'établissement des Tyriens dans le détroit de Gibraltar, discuté par M. Gossellin, *Hist.* I, 124 *et suiv.* — Examen, fait par M. Letronne, des deux passages de Cléomède et de Strabon, qui attribuent à Posidonius deux mesures de la terre, *Mém.* VI, 313 *et suiv.* — Paraît avoir un des premiers adopté le stade de 500 au degré, mais n'en est point l'inventeur, IX, 108. — Erreurs où il induit Strabon, où il tombe lui-même et où il entraîne les autres géographes pendant plus de quinze siècles relativement à la mesure des degrés terrestres, 110 *et suiv.*

POSSESSIO désignait une terre allodiale sous les rois Francs, *Mém.* VIII, 433.

POTERIE; son antiquité, sa fabrication, ses diverses espèces, ses premiers usages chez les Romains, *Mém.* V, 99. — Perfectionnements et développements que reçoivent la fabrication et le commerce de la poterie au temps de Vitellius, VII, 174. — de Campanie; cas que l'on en faisait à Rome, *ibid.* Voyez POTERIES ANTIQUES.

POTERIES ANTIQUES (*Notice sur des*) *de couleur rouge*, par M. Mongez, *Hist.* III, 13. — Leur nature et leur vernis, *ibid.* — M. Beaumesnil découvre une manufacture de ces vases dans le département du Puy-de-Dôme, 14. — Description du four qui servait à les cuire, 15. — Leur degré de cuisson et leur analyse chimique, *ibid.* — M. Artaud retrouve un moule antique avec lequel il fabrique un de ces vases, *ibid.*

PO-TI-CHI, ambassadeur du roi de Koueï-chouang auprès de l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 93.

POTIDÉE (Inscription de), traduite par M. Bon Dacier, *Hist.* VIII, 19.

Potiers (Les) formaient une corporation chez les Romains, *Mém.* V, 99.

Pott; ses travaux sur les inscriptions de la statue de Memnon appréciés par M. Letronne, *Mém.* X, 250.

Pou-chi-pho, roi tartare, général des armées de l'empire sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 92.

Poucqueville (M.), *Mém.* VI, 224. Voyez Pouqueville.

Poudre (La) inflammable ou à canon paraît avoir été connue des Tartares mongols lors de leur invasion en Europe, *Mém.* VI, 409, note 1. — Les poudres explosives connues des Chinois et des Hindous de temps immémorial, *Mém.* VII, 416.

Pougens (M. Marie-Joseph), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35.

Poughan, général mongol, épouse Rhouzan, princesse chrétienne de Géorgie, *Mém.* VI, 405.

Pouilly (De). Voyez Lævêque.

Pou-kho-han, chef des Ouigours, *Mém.* VII, 256.

Poulets (Les) servent à Rome à éluder la loi *Fannia*, *Mém.* III, 405.

Poulischiach ou Poulischah, village près de Kirmanschah; origine de son nom, *Mém.* II, 166.

Pou-lo, prince du Tokharestan, *Mém.* VIII, 91.

Poulsà ou Poulischiach, village de Perse, *Mém.* II, 166.

Pouqueville (M.) rapporte l'inscription d'Actium, *Mém.* VI, 224. — *Voyage en Morée*, t. I, p. 260, cité pour un usage de la Grèce moderne servant à expliquer un usage de la Grèce antique, *Hist.* VII, 90. — Fait une fausse citation de Térence, *ibid.* — Communique à M. Raoul-Rochette une copie de l'inscription grecque de Calamo, *Mém.* VIII, 215, *aux notes, col.* 1. — Est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 47. — *Mémoire historique et diplomatique sur le commerce et les établissements français au Levant, depuis l'an* 500 de J. C. *jusqu'à la fin du* XVII^e *siècle*, *Mém.* X, 513-578. Voyez Commerce français, Consuls, Levant.

Pourout (Le grand et le petit), ou *le grand et le petit Po-liu* des géographes chinois; position géographique de ces pays; exposé de leurs relations politiques avec le Tibet et l'empire de la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 99 *et suiv.* — (Expédition contre le), 92.

Pourpre des anciens; ses espèces et ses couleurs, *Mém.* IV, 259. — Son odeur, 256. — Loi somptuaire sur son usage à Rome, III, 434. — Son ancienneté et ses différents usages à Rome, V, 108. — Combien elle était recherchée des Romains, 108, 109. — de Tyr; son introduction à Rome, 108. — Sa teinture, 109; ses nuances, 110. — (La couleur de) et d'améthyste dans les vêtements, défendue par Néron, VII, 161. — d'Assyrie, V, 128, 129. — de Gétulie; sa supériorité absolue, 142. — de Laconie, 124. — de Tyr, contrefaite dans la Gaule, y formait une branche considérable de commerce, 121; son prix à Rome dans le VII^e siècle; sa double teinture, sa contrefaçon, 128, 129.

Pou-sse, ville, siége du gouvernement du pays de *Kieou-youeï-te-kian*, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 88.

Præceptiones. Voyez Préceptions.

Prætextata. Voyez Comédie et Tragédie.

Pragmatique sanction de l'empereur Charles VI, *Mém.* VI, 665. — Elle donne lieu à la guerre de *sept ans*, 666.

Prasodes Sinus, dans la *Taprobane*; sa position, *Hist.* I, 121.

Prati di Ro, près de Verceil. Voy. Campi di Ro.

Pratilli commet quelques erreurs dans son ouvrage sur la voie Appienne, relativement à l'emplacement de *Turris Juliana*, *Turris Cæsaris* et *Turris Aureliana*, *Mém.* VII, 203.

Πράττεσθαι et *ζημιοῦν*; leur différence dans le style judiciaire des Athéniens, *Mém.* III, 146.

Pratus, nom d'un mois de l'année phocéenne, découvert dans une inscription d'Orchomène, *Mém.* V, 382.

Préceptions des rois Francs; leur nature et leurs abus, *Mém.* VIII, 499, 500.

Précession des équinoxes; si elle a été connue d'Hipparque, *Mém.* I, 248. — Était d'un degré en cent ans, suivant Hipparque, VI, 267. — Comment calculée par les astronomes anciens depuis Hipparque, *ibid.* — Ce qu'on entend par ces mots, I, 284. — De combien de degrés a été la précession des équinoxes depuis Hipparque jusqu'à l'année 1806, *ib.*

Préfet augustal, *præfectus augustalis*, titre du gouverneur de toute l'Égypte, *Mém.* X, 201.

Prégel, fleuve; son cours, *Hist.* I, 166.

Prégent ou Préjan de Bidoux; ses hauts faits d'armes, *Mém.* II, 574.

Préjan de Bidoux. Voyez Prégent.

Prémare (Le P.) jugé relativement à ses idées sur les clefs et les caractères chinois, *Mém.* VIII, 11.

Préneste; ses remparts fortifiés d'une manière particulière déposent de sa haute antiquité, *Mém.* V, 149, 150. — Faits relatifs à son origine, 156. — Son antiquité; son fondateur Cæculus; explication de la tradition relative à sa fondation, 188, 189.

Prépositions; leur régime particulier dans le dialecte béotien, *Mém.* V, 371.

Prescriptions (Des). V. Droit coutumier.

Président et vice-président de la troisième classe de l'Institut; mode de leur élection, *Hist.* I, 13. — Leurs attributions et leurs droits, 14. Voyez Brun (Le).

Pressoirs (Les) connus des anciens; leur construction et leur mécanisme, *Mém.* III, 59, 60.

Prêt (Du). Voyez Droit coutumier.

Prétaxation (Droit de) des électeurs de l'Empire, *Mém.* X, 598.

Prêtres de la Gaule sous les Francs. Voy. Clergé.

Prévost (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 37.

Prévost (M. Le), à Rouen, obtient en 1830 une des trois médailles d'or décernées par l'Académie pour les recherches d'Antiquités nationales, *Hist.* IX, 33.

Prévost d'Iray (M. Le) obtient, en 1805 et 1807, les prix proposés par la troisième classe, et en 1810 un prix partagé, *Hist.* I, 29, 31. — Nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, VII, 24. — *Mémoire sur la nature allégorique des trois centimanes* Briarée, Cottus, Gygès, *en général, et de* Briarée *en particulier*, 98. Voyez Centimanes.

Priape appelé *σωτὴρ κόσμου*, *Mém.* II, 155.

Priapidis portus, dans la *Taprobane*, aujourd'hui Chilow, *Hist.* I, 121.

Primis en Nubie, aujourd'hui Ibrim, *Mém.* IX, 153. — Dernière ville de la domination des Blémyes, 154.

Primogéniture (Droit de) pour la successibilité au trône; non encore fixé en France sous le règne de Robert, *Mém.* IV, 490.

Primus Alamanus; valeur de ces mots dans les lois barbares, *Mém.* VIII, 409.

Πρίσκοι Λατῖνοι (et non *Πρῖσκοι*, faute typographique; voyez l'*Errata* du tome VI), les *Latini veteres*, *Mém.* VI, 348.

Priscus, *Excerpt.* pag. 41 AB, éd. de Paris, p. 154, éd. de Niebuhr, expliqué par M. Letronne, touchant le traité conclu entre Maximin et les Blémyes; rectification de quelques erreurs commises par Tillemont, Lebeau et les interprètes latins de Priscus, *Mém.* X, 181 *et suiv.*

Prise (Droit de). Voyez Droit.

Prisons (Massacres dans les) de Paris sous le règne de Charles VI, *Mém.* IV, 546.

Privat (Saint-), premier évêque des Gabalitains; détermination de la date précise de son martyre, *Mém.* V, 38, 389, 411 *et suiv.*

Prix distribués aux élèves des écoles dans l'antiquité. Voy. Instruction publique. — distribués annuellement par chaque classe de l'Institut; leur valeur, *Hist.* I, 6. — (Sujets de) proposés par la troisième classe pour les années xii, xiii, xiv et 1811, *Hist.* I, 28, 29, 30, 31. — décennaux, décrétés par le gouvernement, 26; — remis au jugement de l'Institut, *ibid.* — Chaque classe chargée par un décret de décider de ces prix dans sa spécialité, *ibid.* — Travail qu'ils imposent à la troisième classe; les discussions qu'ils font naître dans son sein, livrées à l'impression, 26, 27.

Pro remedio animæ, expliqué, *Mém.* II, 128.

Proagore, magistrat; ses fonctions, *Mém.* VI, 237.

Probabilités (Table des) de la vie humaine publiée par Domitius Ulpien, *Mém.* X, 478.

Προβλήματα, d'Eschyle, *Sept. adv. Th.* v. 544, expliqué, *Mém.* IV, 129.

Procédures. Voyez Décrétales.

Procinctus, signifie *campagne*, dans Ammien Marcellin, *Mém.* VIII, 493.

Proclus, commentateur d'Hésiode; à quelle époque il écrivait; recherches sur ce qu'il dit de la trempe du cuivre pratiquée par les anciens, *Mém.* VIII, 364 *et suiv.*

Procope; discussion d'un passage de cet auteur relatif à *Thule*, *Hist.* I, 193, 194. — *Bell. Pers.* l. I, c. x, expliqué par M. Walckenaer, *Mém.* VII, 218. — Commet sur la prétendue construction des Portes Caspiennes par Alexandre, fils de Philippe, une erreur reconnue et démontrée par M. Walckenaer, 223, 224. — *Bell. Pers.* lib. XIX, p. 59, expliqué touchant le mot φρούριον, X, 187, note 1.

Procopé, citée dans une épitaphe, *Hist.* VII, 88.

Proérésius, philosophe; sa générosité envers les Athéniens, *Mém.* VI, 218.

Professeurs d'arts libéraux; leurs attributions à Rome sous les empereurs, *Mém.* IX, 424. — de rhétorique; à quelle époque ils furent rétribués sur le trésor impérial; quotité de leur traitement annuel, 425. — émérites à Rome; leurs années de service, leurs honneurs et leurs prérogatives, 426, 434. — Appointements et émoluments des professeurs publics sous le gouvernement impérial, 425, 428, 429, 433. — Exemptions et priviléges dont ils jouissaient, 429 *et suiv.* — Comment ils obtenaient leur emploi, 435 *et suiv.* Voyez aussi Instruction publique.

Prométhée, inventeur de la charrue, *Mém.* II, 622.

Promnémons, nom d'une magistrature; éclaircissements donnés sur ce mot par M. Letronne, *Mém.* VI, 222 *et suiv.* — Son étymologie et sa valeur grammaticale, 225 *et suiv.* — Fonctions attribuées aux promnémons, 232 *et suiv.*

Promontoire des Artabres. Voyez Artabres.

Promontoire celtique (Le) de Pline correspond au cap Domes-ness de la Courlande, *Mém.* VI, 327. Voyez Celtique.

Promontoire des Cimbres (Le) répond au cap Skagen, *Hist.* I, 173.

Promontorium magnum; sa position, *Hist.* I, 133.

Promontoire sacré de l'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 134. — Aujourd'hui cap Saint-Vincent; sa distance de *Thinæ* mal déterminée par Ératosthènes; recherches sur les causes de son erreur, *Mém.* IX, 93.

Promontoire (Le) consacré au Soleil, de Ptolémée, répond au Ras ol-Lima, *Hist.* I, 65.

Promulgation. Voyez Lois.

Pronaos des temples périptères, *Mém.* III, 196. — distinct du *pteroma* et de l'*esodos*, 196. — Ses colonnes murées à une certaine hauteur, *ibid.*

Properce expliqué touchant l'épithète de

Cephea donnée à Méroé, *Mém.* X, 323. — I *Eleg.* VI, v. 3-4, expliqué touchant les mots *domus Memnoniæ*, 324. — II *Eleg.* XXIII, v. 12, expliqué touchant les mots *libyci dentis opus*, 236, note 4.

PROPHÈTE; son rang dans le sacerdoce égyptien, *Mém.* X, 174.

PROPRIÉTÉ (De la) en France jusqu'au XIII^e^ siècle, *Mém.* X, 717. — (Droit de). Voy. DROIT.

Προσχύνημα; construction particulière de ce mot dans quelques inscriptions, *Mém.* X, 172, 173.

PROSERPINE invoquée dans une imprécation, *Hist.* I, 236, 237. Voyez CÉRÈS.

Προστάσσοντα; valeur de cette épithète donnée aux astres, *Mém.* I, 231.

PROSTITUTION des jeunes esclaves à Rome sous l'empire, *Mém.* V, 115.

PROTOGÈNES. Voyez APELLES.

PROTOSTOLISTE, *πρωτοστολιστής*, mentionné pour la première fois dans une inscription de Philes; ses fonctions, *Mém.* X, 171, 175.

PROUES servant de décoration à un bûcher funéraire, *Mém.* IV, 431, 432.

PROVERBE (Le) grec Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, expliqué, *Mém.* VI, 216. — latin, *Le vieux danse, tout va bien*; son origine, VIII, 269. — persan, *C'est un Sasani*, ou *de la famille de Sasan*, expliqué, IV, 30, 32, 33. — *Je voulais Amrou, et Dieu a voulu Kharédja*; son origine, X, 83. — italien : *La bugia ha le gambe corte*, VIII, 358.

PROVID. DEOR., formule commune sur les médailles, expliqué, *Hist.* I, 244.

PROVID. AVGGG., légende d'une médaille d'argent de Sévère, expliqué, *Hist.* I, 244.

PROXÈNE; explication de ce titre donné dans les inscriptions, *Mém.* V, 339 *et suiv.* — appelé aussi *épimélète*, 340. — Quand appelé *bienfaiteur*, 341. — Remplacé par le terme de ξένος, *étranger*, 341. — Ses fonctions analogues à celles des consuls modernes, X, 524, 525.

Προξένους, dorien, pour πρόξενους, *Mém.* V, 365.

PSAUMES (Les versets des) employés dans des inscriptions chrétiennes, *Mém.* II, 140 *et suiv.*

PSELCIS, aujourd'hui Dekké, *Mém.* X, 185.

PSEUDONYMES dans l'antiquité, *Mém.* II, 264 *et suiv.* — A quelle époque et pour quelle cause ils se multiplièrent le plus, 268.

PSEUDOPÉRIPTÈRE (Édifice); sa nature, *Mém.* II, 296, 298.

PSEUDOSTOMUS, fleuve de l'Inde, dans Ptolémée, répond au Mangalor, *Hist.* I, 93.

PSOPHIS, héros, fondateur d'une ville de ce nom; son époque, *Mém.* V, 245-246. Voyez ci-après.

PSOPHIS; deux villes de ce nom, l'une en Arcadie, l'autre dans l'île de Zacynthe; leurs fondateurs et date de leur fondation, *Mém.* V, 245, 246.

PSYCHÉ représentée tenant un hoyau, *Mém.* III, 10.

PSYCHOSTASIE ou *pesée des âmes* (*Mémoire sur la*), par M. Mongez, *Hist.* V, 84. — Titre d'une tragédie d'Eschyle, 86.

PTÉROMA (Le), *front* ou *frontispice* du temple, est distinct du *pronaos*, *Mém.* III, 196.

PTOLÉMÉE CÉRAUNUS; principaux traits de sa vie, *Mém.* IV, 92, 93 *et suiv.*

PTOLÉMÉE SOTER institue le culte de Sérapis, *Mém.* X, 311.

PTOLÉMÉE de Mendès; son opinion sur l'origine d'Inachus, *Mém.* II, 42.

PTOLÉMÉE (Claude), astronome et géographe; son système géographique rétabli par M. Gossellin, *Hist.* I, 41. — Nous a transmis une carte du golfe Persique, 60. — Différence de sa carte avec celle de Néarque, 60, 61. — Se trompe dans l'évaluation des stades de l'itinéraire qu'il suivait, 61. — Examen et rectification de sa carte, *ibid. et suiv.* — Détermination des lieux indiqués sur sa carte et leur correspondance avec les lieux modernes, *ibid.* — Examen de sa carte des côtes

de la Gédrosie, comparée au Périple de Néarque, 70 *et suiv.* — Son erreur dans l'évaluation du stade qui lui a servi pour mesurer les côtes de la Gédrosie, 71. — Sa carte de la Gédrosie rectifiée par M. Gossellin, 72. — Pour construire ses tables, a suivi en partie Marin de Tyr, 91. — Sa carte de l'Inde comparée à celle de Marin de Tyr et à celle d'Ératosthènes, *ibid.* — Sa carte plus exacte qu'on ne le supposerait, 92. — De quel stade il s'est servi, *ibid.* — Détermination des lieux indiqués dans sa carte de l'Inde et leur rapport avec les dénominations modernes, *ibid.* — Inexactitude de sa carte de l'Inde à partir du promontoire Cory; cause de ce défaut et rectification des erreurs qui en sont la suite, 95, 96 *et suiv.* — Une portion des Tables actuelles attribuées à ce géographe, n'est pas de lui, 96, 97. — Sa carte de l'Inde reconstruite par M. Gossellin, 97. — La contradiction frappante qui existe entre ses prolégomènes et une partie de sa carte des côtes orientales de l'Inde, prouve que cette portion de la carte ne peut être de ce géographe ni de Marin de Tyr, 105, 106. — Cette partie de la carte de Ptolémée corrigée et rétablie par M. Gossellin, 107. — N'a point connu la presqu'île Malayenne, 110, 112. — La partie de ses Tables de l'Inde à partir de *Catigara*, est l'ouvrage d'un géographe postérieur, 111. — Sa géographie éprouve au XV^e^ et au XVI^e^ siècle des changements et des additions qui y jettent un grand désordre, 112 *et suiv.* — Examen et rectification de sa carte d'Espagne, 133 *et s.* — Quel stade il a employé pour indiquer les positions prises au nord de la Seine, 148, 149. — Ses Tables des côtes de Germanie, corrigées, 180. — Rectification de sa description de la Chersonèse Cimbrique, 181 *et suiv.* — Sa description de l'île *Scandia* examinée et corrigée, 183. — Examen de sa description des côtes de la Germanie et de la Sarmatie européenne, 183 *et suiv.* — Terme de ses connaissances au nord de l'Europe, 185. — A copié la carte de Marin de Tyr, pour les côtes septentrionales de l'Europe, *ibid.* — Examen de sa carte des îles Britanniques, 206 *et suiv.* — Examen de sa carte de l'Irlande, 217 *et suiv.* — Astronome, a suivi l'année vague, *Mém.* I, 220. — Est auteur de l'ouvrage intitulé : Τετράβιβλος Σύνταξις, 225. — Son opinion sur les étoiles fixes, 281. — N'a pu connaître les prétendues observations astronomiques envoyées à Aristote par Callisthène, et pourquoi, IV, 469 *et suiv.* — Fait, le premier, mention de l'ère de Nabonassar, 474. — N'a pas connu de fait astronomique antérieur à l'ère de Nabonassar, 482, 483. — *Mémoire sur son Optique*, et sur le projet de faire imprimer cet ouvrage d'après les deux manuscrits qui existent à la bibliothèque du roi; par M. Caussin, VI, 1-43. — Recherches sur l'histoire littéraire de ce traité, 2 *et suiv.* — Quels sont les premiers auteurs anciens et modernes qui en ont parlé, 2. — L'Optique connue de Vitellon et de Roger Bacon, 2, 3, 4. — A quelle époque elle a cessé d'être connue dans les temps modernes, 4 *et suiv.* — Retrouvée par M. Caussin, 5, 6. — Objet d'un mémoire de M. Delambre, 7. — Analysée et extraite par M. Caussin, 9 *et suiv.* — Étendue des connaissances géométriques qu'exige l'intelligence de cet ouvrage, *ibid.* — On n'en possède qu'une traduction latine faite sur une traduction arabe, 10. — Son importance pour les géomètres modernes, 11. — Divisée en cinq livres, dont il ne reste que quatre, 12. — Analyse de ces livres, 13 *et suiv.* — Traduction et restitution de quelques passages, 15 *et suiv.* — Époque où fut faite la traduction arabe, 19. — Recherches sur l'époque et les auteurs des traductions latines de cet ouvrage, 24 *et suiv.*

— Examen de ces deux questions : 1° L'Optique est-elle de Ptolémée l'Astronome ? 2° Cet ouvrage est-il celui que Roger Bacon cite en plusieurs endroits ? 26 *et suiv.* — Liste de ses ouvrages, 26, 27. — Ignorait absolument le phénomène de la réfraction astronomique, 28, 29. — Auteur de l'Almageste. Démonstration de l'erreur qui le fait naître à Péluse d'après l'épithète de *Pheladiensis* qui lui est donnée, 40 *et suiv.* — Il s'approprie la carte générale du monde de Marin de Tyr; exposé des changements qu'il y a introduits et de son système de graduation; rectification de ses erreurs, IX, 111 *et suiv.* — Tableau de M. Gossellin présentant le système des principales longitudes de la carte de Ptolémée, 126.

Πτύον, expliqué, *Mém.* III, 2.

Puberté (Exemple d'une) extraordinairement précoce, *Mém.* X, 75.

Publicains (Mémoire sur les) à Rome, *Hist.* I, 306.

Publius Crassus renouvelle la découverte des îles *Cassiterides*, *Hist.* I, 190.

Publius Nigidius Figulus. Voyez Nigidius.

Publius Rutilius Rufus accusé faussement de concussion par les chevaliers romains, *Mém.* III, 387.

Puella dit d'une femme mariée, dans une inscription, *Hist.* V, 54.

Pugliano ou Polignano. Voyez ce dernier mot.

Puits; leur invention, *Mém.* II, 38. — à courants d'eau dans la ville d'Almalik, VII, 272.

Pulipula, dans Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 93.

ΠΥΜΑΝΔΡΟΣ, nom béotien pour Ποίμανδρος, *Mém.* V, 345.

Pumiceæ rotæ, expliqué, *Mém.* III, 460.

Pustulatum argentum. Voyez Argentum.

Πύθιος, synonyme de Θεσπρόωτος, *Mém.* V, 354.

Pycnostyle, *Mém.* III, 191.

Pygargus; recherches sur la synonymie de cet animal, *Mém.* X, 457, 458.

Pygme, mesure de longueur, évaluée, *Mém.* VI, 57.

Pygon, demi-pygon; son évaluation, *Mém.* VI, 56.

Pylade, célèbre auteur et acteur de pantomimes sous Auguste; en quoi son talent différait de celui de Bathylle; ses succès extraordinaires et son exil, *Mém.* VIII, 296, 297. — Sa réponse à César, III, 431.

Pylagores, membres de l'assemblée amphictyonique; leur élection et leur nombre, *Mém.* VI, 244 *et suiv.* — Avaient la prééminence sur les *hiéromnémons*, 251. — Leurs fonctions dans l'assemblée des amphictyons, et en quoi elles différaient de celles des *hiéromnémons*, 252 *et suiv.*

Pylora, île du golfe Persique, répond à Péloro, *Hist.* I, 47.

Pyramide (Mesure de la grande) à sa base, d'après Pline, trouvée par M. Gossellin conforme à celle que donnent MM. Le Père et Coutelle, *Mém.* VI, 70.

Pyrabi, génies femelles de la mythologie indienne, les mêmes que les *péris* des Persans, *Mém.* X, 34.

Pyrimaque, pierre; sa nature, *Mém.* III, 450, 462.

Pyrite, pierre; sa nature, *M.* III, 460 *et s.*

Pyromaque, pierre; sa nature, *M.* III, 462.

Pyrrhique ou danse armée. Voyez Danse.

Pyropœcilus lapis, explique et corrigé, *Mém.* IX, 359.

Pyrrhus, roi d'Épire; secours intéressés qu'il donne à Alexandre, fils de Cassandre, *Mém.* IV, 88. — Influence que son entrée en Italie et sa défaite ont exercée sur la civilisation romaine, III, 320.

Pyrrhus, neveu et élève de l'archevêque Perotti, qui a composé pour lui un recueil de fables, dont une partie a été attribuée à Phèdre, VIII, 349 *et suiv.*

Pythagore attribue à Orphée un poëme

de sa composition, *Mém.* II, 265. — Son τετρακτύς, ou son *quatre*, considéré comme l'ineffable tétragramme hébraïque, et comme symbole, VII, 46. — Plusieurs des idées qu'on nomme *pythagoriciennes* paraissent être parvenues en Chine du temps de Lao-tseu, 46, 48.

PYTHAGORISME (Conformité du) avec les idées et les opinions contenues dans le *Tao-king* de Lao-tseu, *Mém.* VII, 26.

PYTHÉAS, de Marseille, *Hist.* I, 139 *et suiv.* — Son époque, *ibid.* — Ses découvertes, *ibid.* — Détermine la latitude de Marseille, *ibid.* — Entreprend de découvrir la route de l'océan Occidental, 138. — Latitudes qu'il a données pour le nord de la Gaule, d'après la longueur des jours solsticiaux, 139. — Examen de son opinion sur la longitude du promontoire *Calbium*, *ibid.* — Les soupçons de Polybe sur sa véracité, le font tomber dans le discrédit, 140. — Ses connaissances et ses découvertes sur les rivages septentrionaux de l'Europe, 161. — Explication de ce qu'il dit sur son arrivée jusqu'au *Tanaïs*, 168. — Ce qu'il dit de l'île *Abalus*, 170. — Ce qu'il rapportait touchant l'île d'Albion, 190. — Sa relation au sujet de *Thule*, 190, 191. — Examen de ce que ce navigateur rapportait touchant *Thule*, 191 *et suiv.* — Recherches sur la réalité de son voyage et de ses prétendues découvertes, 194 *et suiv.* — N'a point vu les *Cassiterides*, 194, 196. — Ses impostures pressenties par Polybe, 197. — Ses récits rejetés inconsidérément, 220, 201.

PYTHODORUS; époque de son archontat, *Mém.* I, 261.

PYTHOLAÜS (Autel de). Voyez AUTELS.

PYTHON, de Mégares, guerrier célébré dans une inscription tumulaire comme le sauveur de trois tribus d'Athènes, *Hist.* I, 234.

Q

QUADRANS; valeur et signification de ce mot; *Mém.* III, 384.

QUADRANTAL, ou amphore; sa cubature, *Hist.* V, 80, 81.

QUARRÉES-LES-TOMBES; cercueils de pierre qui s'y trouvent, *Hist.* III, 17.

QUATREMÈRE DE QUINCY (M. Antoine Chrysostome), membre de la troisième classe, *Hist.* I, 36. — Remplace M. Bouchaud, 32. — Membre de la commission chargée de l'histoire métallique de l'empereur Napoléon, 23. — Sa restitution du tombeau de Porsenna combattue en quelques points par M. Letronne, *Mém.* IX, 374. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire sur la restitution du temple de Jupiter Olympien à Agrigente*, II, 270-304. — *Mémoire sur la manière dont les temples des Grecs et des Romains étaient éclairés*, III, 166-284. — *Mémoire sur la description du bouclier d'Achille par Homère*, IV, 102-164. — *Mémoire sur la course armée, et les hoplitodromes, contenant une nouvelle hypothèse propre à expliquer la statue vulgairement appelée* le Gladiateur combattant, 165-219. — *Mémoire sur le char funéraire qui transporta de Babylone en Égypte le corps d'Alexandre, ou projet de restitution de ce monument, d'après la description de Diodore de Sicile*, 315-394. — *Mémoire sur le bûcher d'Héphestion décrit par Diodore de Sicile*, 395-457. — *Mémoire sur le défi d'Apelles et de Protogènes, ou éclaircissements sur le passage dans lequel Pline rend compte du combat de dessin qui eut lieu entre ces deux peintres*, V, 300-336.

QUATREMÈRE (M. Étienne) remplace à l'Académie M. du Theil, *Hist.* V, 33. —

Ses Mémoire sur l'Égypte, cités, *Mém.* I, 158.

Quenouille (Une) et une épée offertes chez les Ripuaires à la jeune fille libre qui avait volontairement épousé un esclave; choix qu'elle était obligée de faire, et ses suites, *Mém.* VIII, 564.

Quesnay (Le docteur), économiste; son opinion sur l'agriculture; une de ses maximes sur la richesse des nations est imprimée à Versailles de la main de Louis XV, *Hist.* VIII. 28.

Quinquérèmes (Les), inventées par Denys de Syracuse, *Mém.* II, 372.

Quinte-Curce; à quelle époque il écrivait suivant les observations de M. Niebuhr confirmées par M. Letronne, *Mém.* X, 326, note 2.

Quintilien reçoit le premier un traitement comme professeur public, *Mém.* IX, 426. — *Lib.* XII, cap. v, expliqué au sujet du lieu des séances des Centumvirs et de leurs sections, *Hist.* VII, 120, 121.

Quintus Aurelius proscrit pour sa maison d'Albe, *Mém.* III, 415.

Quintus Tubero, patricien, ami de Panétius, *Mém.* II, 89.

Quoblet, le même que Khoubilaï, *Mém.* VII, 349.

R

R. CC.; explication donnée par M. de Pastoret de cette abréviation, qui se lit sur une médaille de Caligula, *Mém.* VII, 139.

Rabanata, évêque nestorien qui fit un voyage à la cour de France, en 1288, par l'ordre du roi de Perse; recherches sur son nom, *Mém.* VII, 359, 360, 369, 370. Voyez Bersauma et Barsema.

Rabban, mot syrien, expliqué, *Mém.* VI, 413.

Rabbins; leur opinion singulière sur le Phœnix, *Mém.* I, 191, 192.

Rabutin (Sébastien de), seigneur de Savigny, tue un loup cervier. *Mém.* X, 401, 402.

Rachimbourgs, *Mém.* X, 586. — des Francs, leurs attributions; étymologie de leur nom, VIII, 466.

Rachimburgi, leurs attributions, *Mém.* X, 693.

Rachlin, île d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 222.

Radaune, rivière. Voyez Éridan.

Rafa el-mazalim; valeur de ce mot, *Mém.* I, 32, 37.

Raige (M.), employé en Égypte dans l'administration des finances, fournit des renseignements sur la perception des impôts dans ce pays, *Mém.* I, 34 *et suiv.*

Raimond VI, comte de Saint-Gilles et de Toulouse, se rend coupable de félonie envers le roi de France; longue guerre qui en est la suite, *Mém.* X, 631.

Raimond VII, le dernier des comtes de Toulouse, est contraint d'accepter les conditions du traité de 1226, et de se soumettre au jugement des pairs de France, *Mém.* X, 632.

Rajapour, port de l'Inde. Voyez Byzantium.

Rakotzi (Le prince de) perd ses droits sur la Transilvanie par suite du traité de Carlowitz, *Mém.* VI, 659.

Ramanan ou Ramisséram, déesse de l'Inde, *Hist.* I, 95.

Ramanan-Cor, le promontoire *Cory* des anciens, *Mém.* IX, 111. Voyez Cory.

Ramas. Voyez Armagara.

Rameau de suppliant. Voyez Eleusinium.

Ramesseum, *Mém.* X, 307, 309.

Ramisseram. Voyez Ramanan.

Ramisseram-Cor, Voyez Epiodorus.

Ramou, rivière de l'Inde, peut-être l'ancien *Tocosanna*, *Hist.* I, 105.

RAMSKERR, golfe de Ceilan. Voyez PASI SINUS.

RAOUL, comte de Vermandois, excommunié par le pape Innocent II, pour avoir répudié sa première femme et épousé la sœur de la reine; son excommunication devient la cause du différend survenu entre le pape et le roi Louis le Jeune, *Mém.* VI, 560, 578 *et suiv.* — Examen de la question relative à la dissolution de son premier mariage, et à la validité du second, 579. — L'excommunication lancée contre lui est levée, 583. — Ses états sont de nouveau menacés d'interdit, 585. — Il conserve, jusqu'à sa mort, sa nouvelle épouse, 599.

RAOUL DE GAËL et DE MONTFORT LA CANE, seigneur breton, appelé aussi *Guader, Waiet* et *Waher,* compagnon d'armes de Guillaume le Conquérant; principaux traits de sa vie, *Hist.* III, 66.

RAOUL, fils de Raoul de Gaël et d'Emme, sœur de Guillaume de Breteuil, se porte héritier de son oncle contre Eustache de Paci, fils naturel de Guillaume de Breteuil, *Hist.* III, 66.

RAOUL-LE-VERT, sacré archevêque de Reims, ne peut, quoique fortement soutenu par le pape, être mis en possession de son siége qu'après avoir fait au roi de France Louis le Gros l'hommage que les constitutions papales avaient défendu, *Mém.* VI, 565.

RAOUL-ROCHETTE (M. Desiré) remporte le prix proposé par l'Académie sur l'établissement des colonies grecques, *Hist.* V, 29. — Remplace, à l'Académie, M. Mentelle, en 1816, 33. — Publie, restitue et explique une inscription grecque inédite, déposée au musée des antiques de Paris, *Mém.* VIII, 241, 242 *et suiv.* — Liste de ses travaux académiques: *Quelques éclaircissements sur l'époque de l'émigration d'Enotrus,* V, 199-222. — *Recherches sur l'improvisation poétique chez les Romains,* 263-299. — *Mémoire sur une inscription grecque trouvée près de Calano, en Béotie,* 337-385. — *Mémoire sur la forme et l'administration de l'état fédératif des Béotiens,* VIII, 214-249. Voyez BÉOTIENS.

RAPTS (Les) fréquents dans le royaume des Francs, *Mém.* VIII, 499, 500.

RAS OL-LIMA. Voyez PROMONTOIRE CONSACRÉ AU SOLEIL.

RASTE, mesure itinéraire de la Germanie; son rapport au mille romain et son évaluation, *Mém.* VI, 87.

RASTELLUS, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 14, 15, 16.

RASTER, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 14. — *quadridens,* expliqué, 4.

RASTI, poète, cité comme l'auteur de l'*Hézar afsanèh;* son époque, *Mém.* X, 49.

RASTI RESTI, legende du sceau de Tamerlan; sa signification, *Mém.* VI, 517.

RAUDANE, rivière. Voyez ÉRIDAN.

RAUDANIA ne diffère point de *Raunonia, Hist.* I, 167.

RAUDII CAMPI (*Mémoire sur la situation des*), *où Marius défit les Cimbres, et sur la route suivie par ces peuples pour se rendre en Italie;* par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 361-372.

RAUDIUM, confondu avec les *Raudii Campi, Mém.* VI, 371.

RAUNONIA, surnom de la Scythie, expliqué, *Hist.* I, 166, 167.

RAVENNE (L'Anonyme de). Voyez ANONYME.

RAVENGLASS, rivière d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 218.

RAYMOND DE SAINT-GILLES, comte de Gévaudan, aliène une partie de ses domaines, *Mém.* V, 414.

RAYNEVAL (M. de), correspondant, *Hist.* I, 38.

RAYNOUARD (M. François-Just-Marie) est nommé membre de l'Académie des inscriptions, *Hist.* V, 34.

RAZZIC; prononciation de ce nom propre, d'après Ebn-Khilcan, *Mém.* VII, 97, note 2.

Rébia (Abou-Othman), fils d'Abou-Abd-alrahman; renseignements sur ce personnage, *Mém.* V, 27, note 3.

Rébia, fils de Scharhabil, est chargé de la perception de l'impôt appelé *macs*, *Mém.* V, 61.

Recensement général fait dans l'empire romain, à l'époque de la naissance de J.-C., *Mém.* X, 472 *et suiv.* — Sous Galérius, l'an 305 de J.-C. — Le recensement de chaque citoyen devait se faire dans le lieu de sa naissance, 474. — Peines portées contre ceux qui ne se conformaient point à la loi de recensement, 469, 475, 478. — Voyez Cens et Italie.

Recherches sur la géopraphie ancienne, par M. Gossellin, *Hist.* I, 41 *et suiv.*

Recherches et Observations sur le commerce et le luxe des Romains, et sur leurs lois commerciales et somptuaires, par M. de Pastoret, *Mém.* III, 285-440; V, 76 *et suiv.*; VII, 125 *et suiv.*

Recherches sur les principes, les bases et l'évaluation des différents systèmes métriques linéaires de l'antiquité, par M. Gossellin, *Mém.* VI, 44-164.

Records de cour; ce que c'était, *Mém.* X, 725.

Recueil des Historiens de France; sur la publication de cet ouvrage, voyez Académie des inscriptions.

Redhwan, fils de Walakhschi, gouverneur de la province de Garbiyyèh; histoire de sa révolte contre le khalife Hafedh, *Mém.* IX, 296, 297.

Redifransa; explication de ce mot, *Mém.* VI, 476.

Redum condere. Voyez Lacrymis.

Répik, au pluriel *réfikan;* signification propre de ce mot, *Mém.* IV, 13, 79. — Différent des *daïs* et des *fédaïs,* 80 *et suiv.*

Refikan. Voyez Ismaéliens.

Réformation de Luther. Voyez Luther.

Réfraction (La) astronomique connue des anciens, *Mém.* VI, 36 *et suiv.*

Regemorte, ingénieur; son éloge par M. Julien-David Leroi, *Hist.* I, 279.

Régilla, femme d'Hérode Atticus; monument de la tendresse que lui portait son époux, *Hist.* VIII, 19.

Regiomontanus avait revu l'*Optique* de Ptolémée, *Mém.* VI, 4, 9.

Région d'Or, du périple de la mer Érythrée, *Hist.* I, 89. — dans l'Inde; sa position, 98. — Où située aux diverses époques de la navigation des Grecs dans l'Inde, 111, 112.

Région (La) d'Argent; où située, *Hist.* I, 112.

Registres du parlement; leur table dressée par le président Le Nain, et possédée par M. Boissy d'Anglas, *Mém.* IV, 574; — de l'état civil chez les Romains; leur haute antiquité; leur tenue exacte, X, 470, 476, 477, 480.

Règlement (Articles de), arrêtés par la classe d'histoire et de littérature ancienne, le 27 ventôse, an XI, *Hist.* I, 13. — Arrêtés par l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres de l'Institut, dans ses séances des 26 avril, 3 et 10 mai 1816, V, 16 *et suiv.* — relatifs à l'Académie. Voyez Académie des inscriptions et belles-lettres.

Règne (Durée commune d'un), *Mém.* II, 341 *et suiv.*

Regnier (Jean), premier consul de France à Tripoli, *Mém.* X, 553.

Regnier (Laurent), consul de France à Tripoli, *Mém.* X, 553.

Régulus écrit au sénat pour solliciter son rappel, et revenir cultiver son champ, *Mém.* X, 503.

Reidafrans, expliqué, *Mém.* VI, 476.

Reims; le roi Louis le Jeune y établit une commune, qui se met en opposition ouverte avec le clergé et l'autorité ecclésiastique, *Mém.* VI, 571. — Louis le Jeune paraît avoir retiré la charte de cette commune, par suite de concessions faites au Saint-Siége, pour rétablir l'ordre dans la ville de Reims, frappée

d'interdit, 575. — (Église de); éclaircissements sur la nature et les causes des désordres dont elle fut affligée sous le règne de Louis le Jeune, 570 *et suiv.* —Historiens de cette ville, *Hist.* IV, 24.

Reinaud (M.), auteur des extraits des historiens arabes dans la Biographie des Croisades; extrait de cet ouvrage, donné par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* IX, 457 *et suiv.* — Commet une erreur sur le double récit que Makrisi fait de l'expédition de saint Louis en Afrique, 458.

Reinhard (M. Charles), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35.

Religion grecque; son introduction en Abyssinie, *Mém.* IX, 177.

Reliques divines ou héroïques conservées par les prêtres de l'antiquité, *Mém.* X, 320, 321.

Remi. Voyez Durocortorum.

Rémusat. Voyez Abel-Rémusat.

Renard; somme que les Gaulois déposaient dans le trésor de Diane, quand ils avaient pris un renard, VII, 58.

Renaud, fils du baron de Draci et d'une sœur de Guillaume de Breteuil, se porte héritier de son oncle, à l'exclusion d'Eustache de Paci, *Hist.* III, 67.

Renaud de Martigné, archevêque de Reims; date de sa mort, suivie de longues contestations pour la nomination de son successeur, *Mém.* VI, 571.

René, surnommé *le Bon;* recherches sur son règne en Provence, par MM. de Fauris de Saint-Vincens, *Hist.* IX, 93. — Le père de Marinis, son prédicateur, a composé des sermons adressés à ce prince. Voyez Marinis et Inscriptions.

Rennell (M. le major), associé étranger de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 9, 36. — de l'Académie des inscriptions; meurt, IX, 48. — Auteur de la Géographie d'Hérodote, V, 256.

Repas des premiers Romains, *Mém.* III, 302 *et suiv.* — Offerts aux dieux, dans les premiers temps de Rome, 303. — Les Romains s'y disputaient l'honneur de vider le plus de coupes, 370. — Lois somptuaires sur les repas, portées par Sylla, 388. — Luxe des poissons qu'on y servait à Rome, 389 *et suiv.* — Étaient soumis, à Rome, à des règlements et à des lois somptuaires, 340, 341. — Luxe des repas à Rome, après la mort de Sylla; aliments, oiseaux, salles, tables, etc., 402 *et suiv.* — Aliments qui passaient, chez les Romains, pour être les plus recherchés, 344, 345. —chez les Romains: animaux, fruits, poissons, oiseaux, etc., tirés de l'étranger, qu'on y servait, V, 112. Voyez Lois somptuaires, Luxe.

Repotia; expliqué, *Mém.* V, 87.

Réservoirs somptueux destinés, à Rome, à l'entretien du poisson, *Mém.* III, 389, 390 *et suiv.* Voyez Poissons.

Restigniacus, aujourd'hui Restigné, *Mém.* VI, 392.

Restituere, terme de droit romain, synonyme de *præstare, Mém.* VIII, 308, note 1.

Retraite du peuple romain sur le mont Sacré; incertitude qu'elle présente, *Mém.* II, 376.

Réunions en corps d'Institut, *Hist* I, 6.

Revellière-Lépeaux (M. Louis-Marie), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Donne sa démission, 32. — Son remplacement, *ibid.*

Rever (M.), correspondant de l'Académie, obtient une des trois médailles d'or décernées aux auteurs des meilleures recherches d'Antiquités nationales, *Hist.* IX, 33.

Revessio ou Revessione, aujourd'hui Saint-Paulhien, *Mém.* V, 388, 392, 401.

Reymond (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

Reynier (M.); extrait de son Mémoire intitulé: *Considérations générales sur l'agriculture de l'Égypte, Mém.* I, 18 *et suiv.*

Reynier (M. le général) fait hommage à

l'Institut d'une tunique égyptienne, *Hist.* V, 62.

Rezaq, en Égypte; valeur de ce mot, suivant M. Estève, *Mém.* I, 161.

Rhabana, dans Ptolémée, se rapporte à l'embouchure de la Ménotte, *Hist.* I, 114, 115.

Rhamessès n'est point le même que Sésostris, *Mém.* I, 298.

Rhamnuse (Paul); son histoire de la conquête de Constantinople, *Mém.* X, 731, 732.

Rhaphoë, en Irlande; son étymologie, *Hist.* I, 219.

Rhatostathybius, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.

Rhavius, fleuve de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

Rhegium; époque de sa fondation, *Mém.* V, 148. — Origine de son nom, 193.

Rhemmius Palémon, célèbre grammairien et improvisateur, *Mém.* V, 287, 288.

Rherigonius sinus de Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 211, 212.

Rhéteurs; leurs attributions, distinctes de celles des grammairiens; en quoi elles consistaient, *Mém.* IX, 413, 414. —Bannis de Rome, III, 344. Voyez Instruction publique et Sophistes.

Ῥητορεύειν; valeur de ce mot, employé pour la première fois par le rhéteur Corax, *Mém.* II, 65.

Ῥητορική, mot inconnu à Corax le rhéteur, *Mém.* II, 65.

Rhétorique. Ses progrès du temps de Corax, 57 *et suiv.* — Ses divisions à la même époque, *ibid.* 57, 62, 63 *et suiv.* — Son enseignement chez les Romains, IX, 414, 415.

Rhétorique *adressée à Alexandrie.* Voyez Corax.

Rhétorique *à l'usage des demoiselles,* par M. Gaillard, *Mém.* IV, 5, 6.

Rhigina, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* I 223,

Rhin; son ancienne embouchure, *Hist.* I, 142. — Recherches sur ses anciennes embouchures et ses embranchements, 154-159.

Rhinocéros (Le), appelé par les Latins *bos ægyptius;* quand les Romains le virent pour la première fois, *Mém.* X, 381. — à une et à deux cornes connu des Romains dès le 1er siècle de l'ère vulgaire, 405. — A quelle époque on vit cet animal à Rome pour la première fois, *ibid.* — Il est susceptible de s'apprivoiser, 405, 406. — bicorne, montré à Rome dans les jeux du cirque donnés par Domitien, 433. — Son combat contre un ours, *ibid.*

Rhizana; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 72.

Rhobogdium, promontoire de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

Rhoda, aujourd'hui Rozes; époque de sa fondation, *Mém.* VI, 344.

Rhodes ou *Ophiussa,* fondée par les Telchines, *Mém.* II, 26. — Son temple de Neptune, 36. — Prise par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, 564. — Assiégée par les Turcs, sous le commandement de Paléologue, général de Mahomet II, est délivrée, 572. — Se rend, après un long siége, à Soliman II, 573, 574, 575. — Erreur des anciens sur sa distance du détroit de Sicile, IX, 94 *et suiv.* Voyez Colosse.

Rhodiens; leur état florissant après la destruction de Carthage, *Mém.* II, 81. — Maîtres de la Carie, respectent le trophée qu'Artémise avait élevé contre eux, 546. — A quelle époque soumis au Romains, *ibid.* — Appelés *Colossiens,* 558. —Origine de leur droit maritime; antiquité de leur puissance navale, X, 522, 523. — Révolution opérée dans la législation maritime par la découverte de leurs lois, qui sont adoptées par presque toutes les nations de l'Europe, 534, 535.

Rhogomanes, fleuve, dans Ptolémée répond au Grân, *Hist.* I, 62,

Rhogonis, fleuve vu par Néarque, répond à la rivière de Regh, *Hist.* I, 48, 49. — Sa distance de l'Arosis, 49.
Rhombe d'airain, employé dans les enchantements, *Hist.* III, 5 *et suiv.*
Rhouzan, princesse géorgienne, mariée à Poughan, général mongol, *Mém.* VI, 405.
Rhynton, poëte dramatique; sa patrie; son époque; genre de la comédie qui porte son nom, *Mém.* VIII, 262, 274; V, 282.
Rhyntonica. Voyez Comédie.
Rhyntoniennes (Fables), *Mém.* V, 282.
Rhythme (Le) précède le mètre dans la poésie de tous les peuples, *Mém.* VIII, 255, 256.
Ribble, fleuve; nom ancien de son embouchure, *Hist.* I, 210.
Riboud (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.
Rica, de Plaute; expliqué, *Mém.* III, 332.
Rigaut; son opinion sur les *maltezims* citée et réfutée, *Mém.* I, 128 *et suiv.*
Richard Cœur-de-Lion (Sacre de), *Mém.* X, 616.
Richard, empereur d'Allemagne; sa mort, arrivée en 1271, est suivie d'un interrègne, *Mém.* VI, 622,
Richard de Cirencester, cité, *Hist.* I, 220, 221.
Richborough, autrefois Ruptimuth, l'ancien *Rutupiæ*, port de Bretagne, *Hist.* I, 152, 198.
Richelieu (Le cardinal de) parvient, pendant la guerre de trente ans, à faire déclarer Gustave-Adolphe, roi de Suède, contre l'empereur Ferdinand II, *Mém.* VI, 655. — Fait déclarer ouvertement la France contre la maison d'Autriche, dans la guerre de trente ans, et amène ainsi le traité de Westphalie, qui procure à la France les plus grands avantages, 656.
Richesses; leur source à Rome, *Mém.* III, 361. — étrangères apportées à Rome au VII^e^ siècle; effets qui en résultent, 359 *et suiv.* — de plusieurs Romains, 410.
Ricina, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 222.
Rickius (Théodore); son opinion sur la colonie des Pélasges de Nanas, *Mém.* V, 222. — Examen de son système chronologique, par M. Louis Petit-Radel, 223 *et suiv.*
Rideau levé (Sentence rendue), *levato velo*, *Mém.* X, 526.
Riedesel (Le baron de), cité, *Mém.* II, 287.
Rif; terres connues sous ce nom, *Mém.* V, 67.
Riffaut (M.) remet à M. Letronne une note sur une pierre sonore du temple de Kalapché, en Nubie, *Mém.* X, 334, note 1.
Rinçon, capitaine, envoyé de François I^er^ auprès de Soliman, *Mém.* X, 552.
Rio-Barbate. Voyez Bælon, fleuve.
Rio Cavado. Voyez Nebis.
Rio Davé. Voyez Avus.
Rio Lima. Voyez Limius.
Rio Miño. Voyez Minius.
Rio Mondégo. Voyez Monda.
Rio Serto, de Ceilan, *Hist.* I, 122.
Rio Vouga. Voyez Vacus.
Ripa alta, dans Ptolémée, *Hist.* I, 215.
Ripuaires; quelle partie ils occupaient dans les Gaules, *Mém.* X, 630. Voyez Quenouille.
Risner (Frédéric), auteur de l'ouvrage intitulé *Opticæ Thesaurus*, paraît être le dernier des auteurs modernes qui ont connu l'Optique de Ptolémée, *M.* VI, 5.
Rizak ou mieux *rizka*, en Égypte; valeur de ce mot, *Mém.* I, 24, 25. Voy. Rizka.
Rizka, *Mém.* I, 57. — Définition de ce mot, 67, 68 *et suiv.*; VII, 81, 112. — Valeur de ce mot, suivant M. Lancret, I, 161. — Son étymologie, 72. — de deux sortes, militaires et bénéficiaux, 72 *et suiv.* — Rendus purement personnels par l'édit de Soliman, 131.
Roanne. Voyez Rodamna.

Rodan Barsamma est le même personnage que Bar-Sæma ou Bersauma, *Mém.* VII, 370.

Robert, roi de France, associe au trône Hugues, son fils aîné, *Mém.* IV, 490. — Fait couronner à Reims son second fils Henri, *ibid.*

Robert, fils de Louis le Gros, chef de la branche royale de Dreux, *Hist.* V, 95.

Robert, fils de Guillaume le Conquérant, perd la couronne d'Angleterre pendant le voyage qu'il avait entrepris en Palestine, *Mém.* X, 659.

Robert, comte d'Artois, recourt à l'*envoûtement* pour faire périr Philippe de Valois, *Hist.* III, 5.

Robert, duc de Normandie, vaincu par Henri Ier, roi d'Angleterre, est fait prisonnier et perd son duché, *Mém.* IV, 533. — Aventures de son fils, Guillaume Cliton, 533 *et suiv.*

Robert, seigneur de Bellême; pourquoi surnommé *Talvas*, *Hist.* III, 78.

Robert, électeur palatin, élu empereur d'Allemagne en 1400, *Mém.* VI, 631.

Robert, adjoint au frère André, dans son ambassade auprès des Mongols, *Mém.* VI, 445.

Robert, moine du Bec, continuateur de Guillaume de Jumiége, *Hist.* III, 61.

Robert, chantre; son voyage dans l'Asie orientale, *Mém.* VII, 413.

Robertet, secrétaire d'état de la marine, *Mém.* X, 556, note 1.

Robrica, station romaine sur la Loire; sa position déterminée par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 375, 394.

Rocadillo. Voyez Carteia.

Rocca de Sintra, cap, l'ancien *promontorium Magnum*, *Hist.* I, 133. — L'ancien *Lunæ montis promontorium*, 134.

Rochefort, château près de Paris; son importance du temps de Louis le Gros, *Hist.* V, 103.

Rochefoucauld (M. le duc de la), bienfaiteur de M. Dupuis, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* V, 122.

Rochelle (La). Voyez Santonum portus.

Roch-eddin Khouraschah, fils d'Ala-eddin; comment il se rendit à Holagou, chef des Mogols, *Mém.* IV, 72.

Rodamna, Roanne, *Mém.* V, 405.

Rodès, ville, l'ancien *Sigodunum*, *Mém.* V, 388. Voyez Ruteni.

Rodi, l'ancien *Raudium*, en Italie, *Mém.* VI, 371.

Rodolphe, comte de Habsbourg, fondateur de la maison régnante d'Autriche; sa naissance et ses ancêtres, *Mém.* VI, 620; ses premières années, 621; ses possessions, 622; sa conduite politique pendant les troubles qui agitèrent l'Allemagne de son temps, 622; sa réputation militaire, *ibid.* — État où se trouvait l'Empire, à l'époque de son élection, 622, 623. — Il est élu et couronné empereur, 623. — Ses possessions et sa fortune personnelle, lors de son avénement à l'empire, 623, 624. — Moyens par lesquels il sut se concilier la bienveillance du pape, l'estime du corps germanique et la reconnaissance de la nation, 624. — Il enlève le duché d'Autriche à Ottocare, roi de Bohème, qui s'en était emparé à la mort de Herman de Bade; examen des motifs qui ont pu diriger l'empereur dans cette circonstance, 626. — Comment il préparait dès lors la grandeur de la maison d'Autriche, et la réunion de la Bohème à cette puissance, 627. — Il conclut avec Wenceslas, fils d'Ottocare, le traité d'Iglau, et lui donne sa fille Judith en mariage, 627. — Il donne l'investiture de l'Autriche à son fils Albert, 627. — Il s'agrandit en dépouillant les enfants de Henri l'Illustre, dont l'un était son propre gendre, 627, 628. — Il ne peut réussir à faire élire son fils roi des Romains, 628. — Il meurt en 1291, 628.

Rodolphe, fils aîné d'Albert Ier, empereur d'Allemagne, est créé roi de Bohème par son père; sa mort prématurée trompe le projets ambitieux d'Albert, et fait

sortir momentanément la couronne de Bohème de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 629.

Rodolphe II, fils de Maximilien II, empereur d'Allemagne en 1575; ses qualités et ses vices, *Mém.* VI, 647. — Son frère Mathias cherche à le détrôner, 650. — Il accorde aux Bohémiens les *lettres de majesté*, *ibid.* — Il est forcé par Mathias de lui abandonner le royaume de Bohème, *ibid.* note 1. — Sa mort, *ibid.*

Roger, roi de Sicile, établit une fabrique de soie à Palerme, *Mém.* IV, 227. — Accusé par Conrad, empereur d'Allemagne, de s'être laissé corrompre à prix d'argent par le duc de Bavière, 523. — Sollicité par Pierre le Vénérable de se réconcilier avec Conrad, pour effectuer une seconde croisade, et tirer vengeance de la perfidie des Grecs, 524.

Roger, comte d'Herford, né de Guillaume, fils d'Osberne, *Hist.* III, 65.

Roger Bacon. Voyez Bacon.

Roha ou Rohais, l'ancienne Édesse, *Mém.* IV, 509. — Prise par les Turcs; de là la croisade de Louis le Jeune, 510.

Rohan (Le cardinal de); son éloge, *Hist.* III, 130.

Roi désigné; valeur de ce titre, *Mém.* IV, 498. Voyez Rois.

Roien, rivière. Voyez Rubon.

Rois de France qui ont associé leurs fils au trône, *Mém.* IV, 489 *et suiv.* — Si cette association conférait des droits, 493, 494.

Rôle d'Oléron promulgué par la reine Éléonore, *Mém.* X, 576.

Rolin (Nicolas) rend plainte devant Charles VI, au nom du fils du duc de Bourgogne, après l'assassinat de ce dernier, *Mém.* IV, 558.

Rolle (M.), bibliothécaire de la ville de Paris, obtient, en 1819, un prix partagé entre lui et M. J. F. Gail fils, par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, qui avait donné pour sujet : *Rechercher quelles étaient, dans les diverses villes de la Grèce, et particulièrement à Athènes, les différentes fêtes de Bacchus*, etc., *Hist.* VII, 22.

Romaines (Les dames) reçoivent du sénat, comme une récompense, l'autorisation de porter un ornement à leur coiffure, et de se faire traîner dans un char, *Mém.* III, 333, 334. — Leurs intrigues et leurs efforts pour obtenir l'abrogation de la loi *Oppia*, 336. — Leur passion pour la parure et la toilette, 336, 337, 338. — L'usage du vin leur était interdit à Rome, sous les peines les plus sévères, 348. — La corruption de leurs mœurs devient l'objet de mesures législatives, 375. — Sont exclues des successions par la loi *Voconia*, 376.

Romains; époque où ils ont pénétré dans l'océan Septentrional, et découvertes qu'ils y ont faites, *Hist.* I, 162 *et suiv.* — Leur navigation autour de la Chersonèse cimbrique, 163. — Eurent des Grecs pour premiers historiens, *Mém.* II, 310. — Fabius Victor [Pictor], leur premier historien national, *ibid.* — Leur infériorité à l'égard de Carthage, avant les guerres puniques, III, 292. — Leurs traités de commerce avec Carthage, 292, 293. — Leur ignorance du luxe dans les premiers temps de la république, 292 *et suiv.* — Extrême simplicité de leurs édifices et de leurs habitations dans les premiers temps, 296. — Étendue de terre qu'il leur était permis de posséder dans les premiers temps de la république, *ibid.* — Leurs vêtements pour les deux sexes, 299 *et suiv.* — Coiffure et chevelure des deux sexes, 300 *et suiv.*; elles distinguaient les matrones des courtisanes, 301, 302. — Leur chaussure, 300, 301; elle distinguait les patriciens des plébéiens, *ibid.* — Usage qu'ils font de l'or dans les premiers temps, 297 *et suiv.* — Frugalité de leurs repas dans les premiers temps, 302 *et suiv.* — Leurs

mets, 302 et *suiv.* — Leurs tables, 303. — Leurs lits, *ibid.* — Ne pouvaient porter des vêtements de différentes couleurs, 332. — Étendue de la domination romaine vers l'an 529 de Rome, un peu avant la seconde guerre punique, X, 487. — Les Romains défont les Carthaginois sur mer, leur dictent la paix et s'emparent de la Sicile, III, 323, 324. — Associés aux jeux isthmiques par Corinthe, 357. — Montrent une grande indifférence pour les intérêts de leur commerce maritime dans les traités qu'ils imposent aux vaincus, 357, 358. — Richesses de plusieurs Romains; caractère de leur luxe, 410. — Recherches et observations sur leur commerce et sur leur luxe, par M. de Pastoret; 3e mémoire, règne d'Auguste, V, 76-142. — Animaux, fruits, poissons, oiseaux, etc., qu'ils tiraient de l'étranger pour leurs repas, 112. — Luxe et commerce des Romains. Voyez LUXE, COMMERCE. — Lois somptuaires des Romains. Voyez LOIS. — Ils n'eurent point de théâtre national, 283. — Instruction et éducation chez les Romains. Voyez INSTRUCTION PUBLIQUE. — État de la noblesse romaine sous les Francs et sous la loi des Bourguignons, VIII, 407, 408. — Romain anobli, dans le royaume des Francs, par le titre de *convive du roi*, 417. — Ils formaient, dans le royaume des Francs, une classe sous le nom de *possesseurs*, 461. — Recherches sur la véritable époque où ils entrèrent en communication avec la Grèce, et se livrèrent à l'étude de sa littérature, 263 *et suiv.* — Ils n'ont point imité les institutions des Gaulois, comme l'a avancé M. Gaillard, 478, note 1. — Leur condition et leur état civil dans la Gaule, depuis la conquête des Francs, 492 *et suiv.* — Leur avilissement, *ibid.* — Ils n'avaient point conservé leurs légions, comme l'avance l'abbé Dubos; ils étaient astreints au service militaire par les rois Francs, 494, 495. — Ils étaient seuls soumis à un impôt annuel et foncier, *ibid.* — Les cités romaines de la Gaule deviennent des domaines royaux, 496. — Ils étaient admissibles aux dignités civiles et militaires, 495. — Sous les Francs, ils avaient aussi leurs plébéiens, classe correspondante aux *lites*; ces plébéiens se nommaient *tributaires*, *ibid.* — Composition ou estimation et capitation de ces *lites romains*, 497. — Leur droit commercial et maritime à l'égard des étrangers; ils n'ont point, les premiers, établi les consuls de commerce, X, 525. — Voyez ROME.

ROMANE (Langue). Voyez LANGUE.

ROME; *Doutes, conjectures et discussions sur différents points de l'histoire romaine*; par M. P. Ch. Lévesque, *Mém.* II, 307-393. — Sous les rois, 307 *et suiv.* — Diversité et incertitude des témoignages historiques sur sa fondation, 307 *et suiv.* — Origine de son nom, 308. — Difficulté de donner à Rome Enée pour fondateur, 309. — Ses premiers historiens furent des Grecs, 310 — A qui est due l'opinion la plus accréditée sur sa fondation? 311. — Pourquoi l'histoire de son origine est-elle plus précise que celle de la Grèce? 313 *et suiv.* — Numa; examen de la tradition relative à ses écrits en deux langues, 313, *et suiv.* — Progrès de l'écriture et de la littérature sous les consuls, 336 *et suiv.* — Examen critique de son histoire sous Romulus, 334 *et suiv.*; sous Tullus Hostilius et ses successeurs, 339 *et suiv.* — Difficultés que présentent à la critique historique les monuments élevés par les rois de Rome, la durée probable de leur règne et l'opulence de l'état, 340 *et suiv.* — Son commerce, sa marine et sa richesse sous les rois, 344. — État de la civilisation des nations qui l'environnaient au temps des Tarquins, 347 *et suiv.* — Doutes que jettent sur l'époque et l'histoire de sa

fondation la puissance et la civilisation des États contemporains en Italie, 348 *et suiv.* — Considérée comme une colonie étrusque, 350 *et suiv.* — Fait un traité de paix et de commerce avec Carthage, dans les premiers mois de l'établissement du gouvernement consulaire, 363 *et suiv.* — Sa situation sous le dernier Tarquin, 370. — Ses antiquités et ses anciens monuments historiques, ignorés et négligés par les Romains eux-mêmes dans les premiers temps de la république, sont soigneusement recherchés et étudiés sous les empereurs, 363, 373, 374. — Sa navigation et son commerce maritime dans les premiers temps de la république, 366, 370, 371, 372. — Paraît être tombée au pouvoir de Porsenna, et avoir reçu de lui la loi, 373. — Difficulté de déterminer quel fut son premier dictateur, 375 *et suiv.* — Incertitude que présente la retraite du peuple sur le Mont-Sacré, 376. — Incertitude sur l'époque de quelques-uns de ses consuls, 379. — Examen critique des faits relatifs à la prise et à l'incendie de Rome par les Gaulois, 380 *et suiv.*—Son histoire ne le cède à aucune autre pour l'antiquité et la certitude des faits principaux, 391.—Points avérés de son histoire sous les rois et sous la république, 391 *et suiv.* — *Observations sur l'origine de Rome, telle qu'elle est rapportée par Varron, et par les écrivains grecs et romains;* par M. Larcher, 394-483. — Sous les consuls, 354-393. — Son origine, d'abord enveloppée de fables par les Grecs, est ensuite éclaircie et constatée par leurs recherches, suivant M. Larcher, 395. — Résumé des principales difficultés que présente son histoire sous les rois, 398. — Fixation de l'année de sa fondation, par M. Larcher, 401 *et suiv.* — Sa fondation attribuée à Énée ou à Romus, son fils, 308, 399, 403, 404; réfutation de cette opinion, 407 *et suiv.* — Fondée en grande partie par une colonie d'Albains, 417.— Ses premiers habitants ne furent pas des gens sans aveu comme on l'a prétendu, 417, 418. — Nature et force de sa population sous Romulus, défendues contre les doutes de M. Lévesque, 419 *et suiv.* — Division de sa population et de son territoire par Romulus, 420 *et suiv.* — Sénateurs, pères, pères-conscrits, patrons, clients, sous Romulus, 421.— Les institutions et les lois qu'elle reçut de Romulus prouvent une civilisation plus avancée qu'on ne le croit vulgairement, 422, 423.—L'écriture y fut connue du temps de Romulus, suivant M. Larcher, 429 *et suiv.* — La langue grecque y fut en usage du temps de Numa, 451 *et suiv.* — Les arts y furent connus et cultivés dès l'origine, et ainsi la grandeur de ses premiers monuments ne prouve point que la date de sa fondation soit trop récente, suivant M. Larcher, 463 *et suiv.* — Date de la première loi somptuaire sur les vêtements et les étoffes, III, 235. — Comment le luxe s'y introduisit, 320. — Naissance de l'esprit et de l'industrie maritimes; institutions qui les favorisent, 321. — Sa faiblesse et son ignorance dans la navigation et l'art des constructions navales, avant la première guerre punique, 322. — Ses plus grands hommes se soumettaient aux lois somptuaires, 346. — État de son commerce maritime au commencement du VII^e^ siècle, 355. — Les richesses étrangères y sont apportées au VII^e^ siècle; effets qui en résultent, 359 *et suiv.* — Source de ses richesses, 361. — Progrès qu'y fait le luxe, après les guerres puniques, *ibid.* — Mœurs corrompues des femmes au VII^e^ siècle, 375. — Prévarications et vénalité des magistrats, 376. — Vénalité des suffrages, 377.— Maisons de plaisance, 379. — Huîtres du lac Lucrin, *ibid.* — Concussions des fermiers de l'État; loi sur la corruption

des tribunaux; progrès vers la servitude, 386 *et suiv.* — Déprédations des généraux et de l'armée; passion des jeux et des richesses, à l'époque de Sylla, 399. — Luxe des repas après la mort de Sylla; divers aliments, oiseaux, salles, tables, etc., 402 *et suiv.* — Luxe de l'ameublement et de la parure, après la mort de Sylla, 406. — Tableau des désordres et des crimes qu'y produisirent, au VII^e^ siècle, le luxe et l'amour des richesses, 409 *et suiv.* — Luxe des édifices, marbres, statues, parcs, bains, etc., 413. — Fournit encore, après la dictature de Sylla, quelques exemples de la simplicité antique, 423, 424. — La marine y était encore négligée au temps de Cicéron, 425. — Nouveau genre de luxe qu'y introduisirent les victoires et le triomphe mémorable de Pompée, 426, 427. — Faveur que le luxe y reçoit de la conduite de César, 429, 430. — Influence que César y exerce sur les mœurs publiques, 430 *et suiv.* — État de son commerce sous César, 433 *et suiv.*; à la fin du VII^e^ siècle et au commencement du VIII^e^, 437 *et suiv.* — Son origine grecque prouvée par sa langue, ses lois et ses usages, V, 264. — Personnifiée sur un camée antique, VIII, 389, 392. — Tableau des mœurs et de l'esprit de la république romaine pendant les trois premiers siècles qui suivirent l'expulsion des rois, X, 499, 500 *et suiv.* Voyez ROMULUS et AUGUSTE.

ROMUALD (S.); cérémonie de son investiture, *Hist.* VII, 62.

ROMULUS, fondateur de Rome, jugé diversement par ses historiens, *Mém.* II, 334 *et suiv.* — Examen critique de son histoire, 334 *et suiv.* — Principaux traits de sa vie, confirmés par des exemples analogues, 412 *et suiv.* — Conduit une colonie d'Albains pour fonder Rome, 417. — Divise par classes la population de Rome, 420. — Ses institutions et sa législation, 422, 423. — Son humanité envers les vaincus, 424. — N'a point été abandonné par son aïeul Numitor, comme le pensait M. Lévesque, *ibid.* — Donne la plus grande extension à l'autorité paternelle, 425. — Sagesse de sa législation, 425 *et suiv.* — Reçut probablement, à la cour de Numitor, une éducation conforme à sa naissance, 427. — Sa cabane conservée soigneusement et montrée à Rome, 463, 464; III, 296.

ROMULUS, fabuliste; son époque; recherche et examen des sources où il a puisé les sujets de ses apologues, *Mém.* VIII, 323 *et suiv.*

ROMUS, fils d'Énée, passait pour le fondateur de Rome, *Mém.* II, 308, 399, 403, 404; réfutation de cette opinion, 407 *et suiv.*

RONDELET (M. Romain), auteur de dessins et de remarques sur le monument d'Osymandyas, *Mém.* VIII, 132.

Ῥόπαλον, le même que le λαγωβόλον, *Hist.* VII, 60.

ROQUEFORT (M. de) remporte le prix proposé par l'Académie des inscriptions, en 1812, *Hist.* V, 29. Voyez POÉSIE FRANÇAISE.

ROSCIA (Loi) sur les théâtres, *Mém.* V, 83. Voyez LOI.

ROSCIUS OTHO, tribun, fait rendre une loi qui accordait aux chevaliers une place particulière au théâtre; examen et explication d'un passage de Cicéron d'où il semblerait résulter que Roscius Otho n'aurait fait que remettre cette loi en vigueur; opposition apportée par le peuple à son exécution, *Mém.* VIII, 307, 308.

ROSCIUS, comédien; ses appointements, *Mém.* V, 84.

ROSEAUX employés par les anciens pour faire des vêtements, *Mém.* IV, 240.

ROSES (Les) objet important du commerce des Romains avec l'Égypte, *Mém.* V, 139, 140.

Roses (Le cap de) cédé par Sélim II à Lenches, *Mém.* X, 558.
Rosette (Inscription de). Voy. Inscription.
Rosmangui. Voyez Rouznamèdji.
Rossignol vendu à Rome un prix excessif, *Mém.* VII, 147. — Cet oiseau servi à Rome dans les repas, III, 405.
Rotharis, rédacteur du code des Lombards, *Mém.* VIII, 428,
Rothomagus, Rouen; pourquoi garda son nom, *Hist.* V, 75. — A quels peuples cette ville appartenait, *ibid.*
Rouge (Couleur) employée chez les Romains pour teindre les autruches, d'autres animaux, les statues des dieux, et en général tous les objets qui excitaient l'admiration ou la vénération, *Mém.* X, 442, 443.
Roulin (M. le docteur); son explication physique du son que font entendre les rochers de l'Orénoque, *Mém.* X, 353, note 1.
Roume (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.
Rousseau (J.-J.); son opinion sur la profession de comédien, *Mém.* VIII, 292.
Rousseau (M.), correspondant à Bassora, *Hist.* I, 38.
Rousseau (M.), consul général à Bagdad, possesseur d'une riche collection de médailles; fait, le premier, connaître celle du tyran Jotapianus, *Mém.* VI, 558.
Rousseau (M.) fils; extrait d'une lettre par lui adressée à M. Silvestre de Sacy, et relative aux Ismaéliens de Syrie, *Mém.* IV, 84.
Roussel (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.
Roussoudan, reine de Géorgie à l'époque de l'invasion de ce pays par les Tartares mongols, leur résiste et les met en déroute, *Mém.* VI, 402. — Adresse une lettre au pape Honorius III, 401, 402. — Lors de la seconde invasion de ses États par les Mongols, se retire dans une forteresse, 405. — Sa lettre au pape Grégoire IX, pour obtenir des secours contre les Mongols, 406. — Elle fait sa paix avec les Mongols, 413. — Refuse de se livrer aux mains des Mongols, et repousse toutes les instances que lui font leurs généraux Batchou et Batou; elle leur envoie seulement des ambassadeurs, et consent même à remettre à Batou son fils David pour otage, 431. — Toujours en butte aux persécutions des Tartares, elle finit, pour s'en délivrer, par se donner la mort, 433.
Routh (Le P.), jésuite; sa dissertation sur les tombes du village de Civaux, *Hist.* III, 17.
Rouznamèdji, et non *rosmangui;* valeur de ce mot et sa prononciation, *Mém.* I, 22.
Royaumont (L'abbaye de), où se trouvaient les tombeaux des princes de la famille de saint Louis, démolie pendant la révolution, *Hist.* I, 294.
Royauté (La) était assimilée, par les Francs et les autres Barbares, à un alleu et à une propriété, *Mém.* VIII, 432.
Rozes, ville. Voyez Rhoda.
Rozière (M.), savant minéralogiste; explication qu'il donne de la manière dont s'est opérée la rupture du colosse de Memnon, *Mém.* X, 275. — Son opinion improbable sur la cause de la voix que faisait entendre la statue de Memnon, 252, note 1. — Son explication physique du son que faisait entendre le colosse de Memnon, *ibid.*
Ῥύαξ, lave, *Mém.* III, 454.
Rubeas, promontoire; sa position, *Hist.* I, 171.
Rubens (Albert); ses explications de deux camées antiques, *Mém.* VIII, 372, 390.
Rubon, fleuve, dans Ptolémée, paraît répondre à la rivière de Roien, *Hist.* I, 185.
Rubruquis ou Ruysbroek, moine franciscain, envoyé par saint Louis en ambassade auprès du grand khan des Tartares mongols; détails sur sa mission et son voyage, *Mém.* VI, 450 *et suiv.*
Rud Chiur. Voyez Achidana.

Rupin (M.), correspondant, *Hist.* I, 10, 37.
Rugen, île; son nom ancien, *Hist.* I, 171.
Rugenwalde, ville, tire son nom des anciens *Rugii*, *Hist.* I, 175.
Rugii, peuple cité par l'historien Tacite; leur emplacement, *Hist.* I, 175.
Ruhnkenius reconnaît et proclame le premier le mérite de M. Heyne, qu'il désigne au baron de Munchhausen comme le plus digne de succéder au célèbre Mathias Gessner, *Hist.* V, 226.
Rullus (Publius Servilius) fait servir à table un sanglier entier, *Mém.* III, 406.
Rum, île; son nom ancien, *Hist.* I, 223.
Runcatio et Sarritio; leur différence, *Mém.* III, 26.
Ruptimuth. Voyez Richborough.
Rustici, dénomination des Francs, *Mém.* VIII, 465.
Ruteni ou Rodès, *Mém.* V, 399.
Rutrum, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 18.
Rutupiæ, port de la Bretagne; son emplacement et son nom moderne, *Hist.* I, 152, 198.
Ruysbroek. Voyez Rubruquis.
Rye, port. Voyez Novus portus.
Rymer; sa collection diplomatique imitée en France, *Hist.* I, 292.

S

Σ et C employés ensemble dans la même inscription, *Mém.* II, 118. — Considérés à tort communément comme appartenant à différents âges, 119.
Saad, fils d'Abada. Voyez Abd-allah et Kaïs.
Saadi; date de sa mort, *Mém.* X, 59.
Sabada-bahadour, général tartare, *Mém.* VI, 399.
Sabadibæ, îles de la mer des Indes; leur position, *Hist.* I, 117.
Sabadin, surnommé *l'Archaoun*, *Mém.* VII, 359, 360.
Sabana, de Ptolémée, répond à Sama-Saminang, *Hist.* I, 114.
Sabara, déplacée postérieurement dans la carte de Ptolémée, répond à l'embouchure du *Barago*, *Hist.* I, 113.
Sabaracùs sinus, déplacé postérieurement dans la carte de Ptolémée, répond au golfe de Pégu, *Hist.* I, 113, 115.
Sabatier (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.
Sabbatinus, lac, aujourd'hui lac de Bracciano, *Mém.* V. 185. — Laissait apercevoir sous ses eaux des ruines d'édifices, 190.
Sabbatique (Chemin). Voyez Chemin.
Sabéens. Voyez Asabi.
Sabine, femme auteur, brodait ses vers au métier, *Mém.* IV, 275.
Sabinianus (Caius Julius), marinier du Rhône, connu par une inscription, *Hist.* V, 56.
Sabins; leur état politique du temps des Tarquins, *Mém.* II, 347.
Sable (Le) employé à Rome dans l'antiquité pour scier le marbre; d'où on le tirait, *Mém.* VII, 148. — En usage pour enduire le corps dans les exercices de la palestre, *ibid.*
Sables coulants; sens géographique de ces mots en chinois, *Mém.* VII, 7, 9.
Sabriana æstuarium; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.
Sacer sinus, dans le golfe Persique, répond au golfe de Grân, *Hist.* I, 64.
Sacoche antique; sa forme, *Mém.* III, 63.
Sacre des rois de France (Historique, cérémonial, règlements et circonstances particulières du), *Mém.* X, 610 *et suiv.* — Défaut d'authenticité du règlement de 1179, attribué à Louis le Jeune, concernant le sacre des rois de France;

époque présumable où il fut fabriqué, *ibid.* 612, 621, 653. — des empereurs d'Allemagne et des rois de France; ressemblances et différences des usages qui s'y observaient; quelles en étaient les causes, 599. Voyez Couronnement.

Sacré (Le Promontoire). Voyez Promontoire.

Sacy (M. Antoine-Isaac Silvestre de), compris dans la liste des membres composant la troisième classe de l'Institut lors de sa création, *Hist.* I, 8, 35. — Remplace M. Ameilhon dans la commission qui devait publier l'histoire métallique de l'empereur Napoléon, 23.—Chargé, en 1805, par la classe de visiter les archives de Gênes, il lui rend compte de sa mission dans un rapport lu en 1806, III, 85 *et suiv.* — Porté, avec le titre de baron, sur la liste des membres composant l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en 1817, lors de sa réorganisation, V, 35. — Liste de ses travaux académiques : *Premier Mémoire sur la nature et les révolutions du droit de propriété territoriale en Égypte, depuis la conquête de ce pays par les Musulmans jusqu'à l'expédition des Français, Mém.* I, 1-156. — Second Mémoire, V, 1-75. — Troisième et dernier Mémoire, VII, 55-124. Voyez Égypte. — *Mémoire sur les monuments et les inscriptions de* Kirmanschah *et de* Bi-sutoun, *et sur divers autres monuments sassanides,* II, 162-242. — *Mémoire sur quelques inscriptions arabes existant en Portugal,* 596-615. — *Rapport sur les recherches faites dans les archives du gouvernement et autres dépôts publics à Gênes, Hist.* III, 85-125.—*Mémoire sur l'origine du culte que les Druzes rendent à la figure d'un veau, Mém.* III, 74-128.—*Mémoire sur la dynastie des Assassins, et sur l'étymologie de leur nom,* IV, 1-84. — *Mémoire sur une correspondance inédite de Tamerlan avec Charles VI,* VI, 470-522. Voyez Tamerlan. — *Mémoire sur un traité fait entre les Génois de Péra et un prince des Bulgares,* VII, 292-334. — Voyez Génois. — *Mémoire sur le Djavidan khired,* ou *Livre de l'éternelle raison,* IX, 1-30. Voyez Djavidan khired. — *Premier Mémoire sur les livres religieux des Druzes,* 31-56.— *Second Mémoire,* X, 89-115. Voyez Druzes. — *Notice* donnée par lui-même de ses travaux, tant imprimés que manuscrits, sur la religion des Druzes, IX, 31 *et suiv.* — *Mémoire sur quelques papyrus écrits en arabe et récemment trouvés en Égypte,* IX, 66-85. Voyez Papyrus. — *Mémoire sur une médaille arabe inédite de l'an* 525 *de l'hégire,* 284-316. Voyez Médaille arabe. — *Mémoire sur le traité fait entre le roi de Tunis et Philippe le Hardi, en* 1270, *pour l'évacuation du territoire de Tunis, par l'armée des croisés,* 448-477. Voyez Philippe le Hardi, Tunis, Abou-Abdallah Mohammed. — *Mémoire sur une correspondance de l'empereur de Maroc* Yakoub, *fils d'*Abd-alhakk, *avec* Philippe le Hardi, *conservée dans les Archives du Royaume,* 478-506. Voyez Philippe le Hardi. — *Mémoire où l'on examine l'autorité des synchronismes établis* par Hamza Isfahani, *entre les rois de Perse, d'une part, et, de l'autre, les rois arabes du Yémen et de Hira,* X, 1-29. Voyez Hamza Isfahani. — *Mémoire sur l'origine du recueil de contes intitulé* Les Mille et une Nuits, *Mém.* X, 30-64. Voyez Mille et une Nuits. — *Mémoire sur deux papyrus écrits en langue arabe, appartenant à la collection du Roi,* 65-88. Voyez Papyrus.

Sad Wakhschour. Voyez Houschenk.

Sada, dans l'Inde; sa position, *Hist.* I, 99, 105.

Sadus, fleuve de l'Inde, aujourd'hui Aracan, *Hist.* I, 105.

Safran recueilli en Italie, *Mém.* V, 100.— (Commerce du) dans l'Asie mineure, 126, 127.

Sagana. Voyez Bavarois.

Saganus, fleuve, répond à celui de Nagana-guda, *Hist.* I, 61.

Sagdiana, île, répond à Maloro, *Hist.* I, 66.

Sagonte, ville d'Ibérie, fondée par une colonie partie de Psophis; à quelle époque, *Mém.* V, 246, 247. — Histoire de sa fondation, VI, 344 *et suiv.*—Antiquité et caractère particulier de ses remparts, 347. — Fondée par les Ardéates, elle comptait à ce titre ses habitants parmi les *Latini veteres*, 358.

Sahart, roi de Hira; durée et synchronisme de son règne d'après Hamza, *Mém.* X, 9.

Sahel Kéran. Voyez Tamerlan.

Saï (Les), peuple de la Tartarie, chassés de leur pays par les Youeï-chi, se retirent dans celui des Hian-toụ, *Mém.* VIII, 116.

Saïd Abou'lhasan Ali, copié par Makrizi, pour la description du canal du Fayyoum, *Mém.* I, 159.

Saïga, antilope, le κόλος ou χῶλος de Strabon, *Mém.* X, 384.

Saï-lan, ville, la même que Saïran, *Mém.* VII, 273.

Saint-Adrien, cap. Voyez Solis aræ promontorium.

Saint-Amant (M. de), d'Agen, obtient, en 1823, une des trois médailles décernées par l'Académie des belles-lettres aux auteurs des meilleures recherches d'*antiquités nationales*, *Hist.* IX, 28.

Saint-Brieuc. Voyez Bidué.

Saint-Clair, professeur au Collége de France; ses leçons d'optique manuscrites déposées à la Bibliothèque royale, *Mém.* VI, 5.

Saint-Cyr; époque de la réunion de cet établissement à l'abbaye de Saint-Denis, *Hist.* III, 76.

Saint-Denis, abbaye; *Recherches sur l'origine et l'antiquité des colonnes ou croix qu'on voyait de nos jours sur le chemin de Paris à Saint-Denis;* par M. Brial, *Hist.* III, 71-76. — Reçoit de Louis le Gros le droit de voirie, 72 *et suiv.* — Sa juridiction spirituelle et quasi-épiscopale, *ibid.* — Étendue de sa seigneurie sur la route de Paris, 73. — Exemption de la juridiction épiscopale qui lui est accordée par Landri, évêque de Paris, 74-75. — Époque où cesse cette exemption, 76. — Description de la manière dont furent extraites de la carrière les colonnes de cette basilique, *Mém.* III, 471. Voyez Denis.

Saint-Étienne, ville. Voyez Aquæ-Segete.

Saint-Flour, ville; son antiquité, son origine et son érection en diocèse, *Mém.* V, 405 *et suiv.*

Saint-François. Voyez François.

Saint-Germain (Abbaye de). Voyez Germain (Saint-), Bibliothèque et Abbaye.

Saint-Jean, cap d'Irlande; son nom ancien, *Hist.* I, 218.

Saint-Jean de Jérusalem (Les chevaliers de) s'emparent d'Halicarnasse, *Mém.* II, 569 *et suiv*, Voyez Chevaliers.

Saint-Jean-Crèvecœur (M.), correspondant, *Hist.* I, 9, 37.

Saint-Martin. Voyez Martin.

Saint-Mathieu. Voyez Mathieu (Saint-).

Saint-Non (M. l'abbé de); son Voyage de Naples et de la Sicile, *Hist.* I, 278.

Saint-Paulhien, ville. Voyez Revessione.

Saint-Pierre (Le château), bâti en Carie par Naillac, *Mém.* II, 570; date de sa fondation, *ibid.* note 1.— Construit avec les matériaux du tombeau de Mausole, 571. — Considéré comme inexpugnable, 572. Voyez Pierre.

Saint-Pol (Palais de), résidence de Charles VI, pendant sa démence, *Mém.* IV, 558. — Cour plénière qui y est tenue pour recevoir la plainte des enfants du duc de Bourgogne, assassiné sur le pont de Montereau, 558 *et suiv.*

Saint-Privat. Voyez Privat.

Saint-Vincent (Cap de), l'ancien promontoire sacré de l'Ibérie, *Hist.* I, 134, *Mém.* IX, 93. Voyez Promontoire.

Saint-Vincens (M. de Fauris de), président à mortier au parlement d'Aix, associé regnicole de l'ancienne Académie des belles-lettres; son éloge, *Hist.* IX, 88 *et suiv.* — Il fait à ses frais ériger un mausolée au célèbre Peiresc, et veut rester inconnu, 91. — Il associe son fils à ses travaux, 90. — Ses recherches, de moitié avec son fils, sur l'histoire de Provence, 91 *et suiv.* — Sa précieuse collection de médailles de Marseille, publiée par ses soins, 92. — Ses ouvrages sur les monnaies de Provence, *ibid.* — Ses travaux archéologiques, 94, 95. — Détails sur ses dernières années et sur sa mort, 95, 96.

Saint-Vincens (M. Alexandre-Jules-Antoine de Fauris de), fils du précédent; correspondant de la troisième classe de l'Institut, en 1811, *Hist.* I, 38. — Associé libre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, V, 34. — Sa mort et son successeur, VII, 25. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, IX, 87 *et suiv.* — Son heureuse et illustre naissance, 88. — Son père, dont il partageait les nobles penchants, l'associe à toutes ses bonnes actions et à tous ses travaux, 90. — Ses diverses fonctions publiques, 96. — Il continue et complète les travaux qu'il avait commencés avec son père, 96, 97. — Il commence la publication de la correspondance manuscrite de Peiresc, et relève son mausolée renversé pendant les troubles révolutionnaires, *ibid.* — Ses travaux académiques, 97. — Sa mort, 99.

Saint-Yves, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 209.

Sainte-Croix (M. Guillaume-Emmanuel-Joseph-Guilhem de Clermont-Lodève, baron de), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — Membre de la commission chargée de continuer l'Histoire littéraire de la France, 25. — Est, après sa mort, remplacé dans cette commission par M. Daunou, *ibid.* — Date de sa mort et de son remplacement par M. Caussin, 33 — Son opinion sur la population de l'Attique, *Mém.* VI, 171, 172. — Commet, au sujet des *Portes Caspiennes*, une erreur reconnue et démontrée par M. Walckenaer, VII, 217. — Réfuté par M. Raoul-Rochette touchant son opinion sur le commencement et la durée des États-généraux des Béotiens, VIII, 218 *et suiv.* — Commet, suivant M. Raoul-Rochette, une erreur grave en attribuant le rétablissement de Thèbes à Démétrius Poliorcète, 222, 223, 229. — Avance sans preuve que la réunion des confédérés de la Béotie près du temple de Minerve Itonienne avait pour but de procéder à la nomination des béotarques, 226. — Examen et réfutation de son opinion sur le nombre des béotarques, 230; sur leur élection, 232. — Donne à tort Charopinus comme béotarque de Tanagre, 232, 233. — Se trompe sur l'époque des inscriptions qu'il cite à l'appui de son système sur les béotarques, 234. — Son Mémoire sur la chronologie des dynastes ou princes de Carie, et sur le tombeau de Mausole, II, 506-595. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* IV, 52. — Sa naissance illustre, *ibid.* — Accompagne, en qualité de capitaine de cavalerie, son oncle le chevalier de Sainte-Croix, aux îles du Vent, 53. — Après la mort de son oncle, il revient d'Amérique, et obtient le grade de capitaine au corps des grenadiers de France, *ibid.* — Il renonce au service pour se livrer tout entier à l'étude, 54. — Il obtient le prix proposé par l'Académie des belles-lettres pour l'Examen critique des historiens d'Alexandre, 55. — Il est victorieux aux concours ouverts par l'Académie en 1775 et 1777, pour la recherche des noms et des attributs de Minerve, de Cérès et de Pro-

serpine, 56. — Direction qu'il donne à ses recherches d'érudition, 57. — Il publie ses Recherches historiques sur les mystères du paganisme; origine, importance et analyse de cet ouvrage, 57, 58. — Il est nommé associé libre, 59. — Il fait paraître son Histoire de la puissance navale de l'Angleterre, et son Traité sur l'état et le sort des Colonies des anciens peuples; but que l'auteur s'est proposé dans cet ouvrage, 60.—Caractère particulier de ses recherches et de ses travaux, 61 *et suiv.* — Ses Mémoires sur la législation de la Grande-Grèce; sur la république de Locres et les lois de Zaleucus; sur les lois de Charondas; sur la constitution de Crotone; sur la secte pythagoricienne; sur la législation de Syracuse, 64.— Sa retraite dans le Comtat-Venaissin, et son mariage fortuné, 65. — Cruelles persécutions que lui attire, de la part de la cour de Rome, le courage avec lequel il prend la défense de quelques opprimés, 66. — Malheurs et pertes irréparables que lui cause la révolution française; dévouement de son épouse, 67. — Il se fixe à Paris, où il publie son Histoire des gouvernements fédératifs, 68. — Il est compris dans la nouvelle organisation de l'Institut, *ibid.* — Ses dissertations lues à la classe, et ses travaux variés, 69.— Il donne une nouvelle édition de l'Examen critique des historiens d'Alexandre; en quoi elle diffère de la première, 71, 72. — Examen critique et raisonné de cet ouvrage, 72, 73, 74. —Il s'occupe de publier de nouveau ses Recherches sur les mystères du paganisme; particularités sur la première édition de cet ouvrage, 74, 75. — Quelques détails sur ses derniers moments, 75, 76.

Sakhr, chef de tous les mauvais génies, *Mém.* X, 56.

Salacia, fleuve d'Ibérie; son nom moderne, *Hist.* I, 134.

Sainte-Marie (Église de). Voyez Marie (Église de Sainte-).

Sainte-Sophie (L'Église de) à Constantinople renfermait quatre cent vingt-sept statues antiques apportées de la Carie, *Mém.* II, 563. — Réparée par l'architecte Ignace, IV, 299.

Saints lieux; on en doit la conservation aux religieux de l'ordre de Saint-Basile, *Mém.* X, 530. Voyez Sépulcre.

Saïran, ville, la même que *Saf-lan*, *Mém.* VII, 273.

Saire (La), rivière, l'ancien *Oline*, *Hist.* I, 146.

Saïs, nom égyptien de Minerve, *M.* II, 34.

Saisons (Les) autrefois au nombre de trois; représentées par des enfants, *Mém.* VIII, 396.

Salabergue (Sainte-); son monastère, *Mém.* VIII, 555.

Saladin (Almélic-alnaser Salah-eddin Yousouf, fils d'Ayyoub) détruit et remplace la dynastie des Fatémites, *Mém.* VII, 97; V, 61. — Il licencie l'armée d'Égypte, et il forme une nouvelle armée composée presque exclusivement de Curdes et de Turcs, 97. — Sa famille est renversée par les Mameloucs, 98. — Voit plusieurs fois ses jours menacés par les Ismaéliens ou Baténiens, connus sous le nom *d'Assassins*, IV, 36, 37 *et suiv.* — Supprime les taxes en Égypte, V, 61. — Pendant les premières années de son règne, l'armée fut encore payée en argent par le trésor, VII, 69. — Son état militaire et solde de son armée, 70. Voyez aussi Égypte.

Salassi (Les), habitants du val d'Aost; leur tribu détruite et ses habitants vendus par Auguste, *Mém.* X, 489.

Salazar (Gomez de), ambassadeur du roi de Castille auprès de Tamerlan, *Mém.* VI, 502.

Saleh l'Ayoubite, grand sultan, ne paraît point avoir refusé d'admettre les envoyés des Tartares mongols, *Mém.* VI, 430.

Sa-li, rivière, l'une des sources du *Wanan*, *Mém.* VII, 262.
Salianèh; valeur de ce mot, *Mém.* I, 122.
Saliens; quelle partie ils occupaient dans la Gaule, *Mém.* X, 680.
Sa-li-kiĕi-eul, fleuve de la Tartarie, *Mém.* VII, 287.
Salines (Rivière des). Voyez Salacia.
Salles des festins à Rome; luxe qui y régnait, *Mém.* III, 406. — de bains. Voyez Bains.
Salluste le Philosophe, *De nat. Deor.* c. vii, présente sur l'âme une doctrine conforme à celle du philosophe chinois Lao-tseu, *Mém.* VII, 36, 51.
Salmacis, fontaine de la ville d'Halicarnasse en Carie; sa position; explication de la propriété érotique attribuée à ses eaux par la tradition mythologique, *Mém.* II, 527.
Salt (M.), consul de S. M. Britannique en Égypte, fait copier de nouveau toutes les inscriptions *memnoniennes* et les envoie à la Société royale de Littérature de Londres, *Mém.* X, 254, 255.
Salur, de Ptolémée, répond à Shatur, dans l'Inde, *Hist.* I, 97.
Salverte (M. Eusèbe) est nommé académicien libre, *Hist.* IX, 48. — Réfutation de son opinion sur la cause du phénomène vocal du colosse de Memnon, *Mém.* X, 339.
Samarkand; sous quels noms les chinois, du temps des *Thang*, connaissaient les pays situés au nord, au nord-ouest et à l'orient de Samarkand, *Mém.* VIII, 88. — Le pays de Samarkand reprend sous les *Thang* le nom de Khang-kiu, 94. — Relations et négociations politiques de ses habitants et de ses princes avec les empereurs de la Chine de la dynastie des *Thang*, 94, 95.
Samarobriga, *Samarobriva* et *Samarobria*, Amiens, *Mém.* VI, 335.
Sama-Saminang. Voyez Sabana.
Sambilong, îles de la mer des Indes, les anciennes *Sabadibæ*, *Hist.* I, 117.
Samydace, ville; dans Ptolémée, répond à Shaïma, *Hist.* I, 73.
Samydaces, fleuve; dans Ptolémée, répond au Kirkès ou la Tiz, *Hist.* I, 73.
Sanager; valeur de ce mot, *Mém.* I, 28, note 1.
Sanche (Don), second fils d'Alfonse X, surnommé *le Sage;* histoire de son usurpation sur les droits de ses neveux à la couronne, et de sa révolte contre son père, *Mém.* IX, 478, 479 *et suiv.* — Est déclaré par les États généraux héritier de la couronne au préjudice des enfants de son frère don Ferdinand, *ibid.*
Sanction ecclésiastique; ses effets et sa puissance dans le royaume des Francs, sous la première race, *Mém.* VIII, 517.
Sancy (Achille de Harlay-), baron de la Mole, ambassadeur à Constantinople, en 1611, y relève la gloire de la France par un acte de vigueur, *Mém.* X. 565, 566.
Sanda, une des îles Orkney; son nom ancien, *Hist.* I, 224, 225.
San-Diégo, rivière d'Espagne, l'ancien *Vir*, *Hist.* I, 136.
Sanglier servi entier à Rome dans un repas, *Mém.* III, 406. — (Le) à cornes des anciens, est le *babiroussa* des modernes, X, 449, 450.
Sanguessa, ou Suessa, ville d'Espagne, l'ancienne *Suestasium*, paraît tirer son nom et son origine des *Suessitani*, *Mém.* VI, 353.
San-Lourenço. Voyez Balsa.
Sang-houng-yang, grand de la Chine sous les *Han;* conseil qu'il donne relativement aux affaires de la Tartarie, *Mém.* VIII, 119.
San Koue, ou *Les trois Royaumes;* état de la Chine sous les trois dynasties qui s'en partageaient l'empire au iii^e^ siècle de notre ère; affaiblissement de la domination chinoise à l'occident, *Mém.* VIII, 112.

SAN-LOUNG (Les sables de), *Mém.* VIII, 121.

SANSON, géographe; importance de ses recherches sur la géographie ancienne de la France, *Mém.* V, 393.

SANT-ANDER, en Espagne; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

SANTA-MARIA (Alfon Paëz DE), ambassadeur du roi de Castille auprès de Tamerlan, *Mém.* VI, 502.

SANTEUL (Translation du tombeau de) dans l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet; l'Académie compose une inscription pour en rappeler les circonstances, *Hist.* VII, 138. Voyez INSCRIPTIONS.

SAN-THSAÏ THOU HOEÏ (Le), *Mém.* X, 156.

SANTOÑA, rivière d'Espagne; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

SANTONUM PORTUS, aujourd'hui la Rochelle, *Hist.* I, 144, 145.

SANTONUM PROMONTORIUM; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 145.

SANUT, cité pour son opinion sur l'alliance des Chrétiens avec les Tartares ou Mongols dans la guerre sainte, *Mém.* VII, 406.

SAN-VICENTE DE LA BARQUÉRA, en Espagne; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

SAN-VITO, l'ancien *Arnestum*, *Mém.* VII, 198, 199.

SAPOR, nom donné indifféremment à tous les souverains de la Perse, *Mém.* X, 22.

SAPOR, fils d'Artahschetr, représenté sur une médaille sassanide, *Mém.* II, 215.

SAPOR II, surnommé *Dhou'laktaf*, *Mém.* II, 184. — Sa figure sculptée, 172, 188. — Le même que Schapour II. Voyez ce dernier nom.

SARABARA, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 304.

SARCOPHAGES (Les) antiques étaient travaillés dans des manufactures particulières; cause de l'uniformité et du vague des ornements dont ils sont chargés, *Hist.* III, 21, 22.

SARDAIGNE (La) érigée en royaume en 1720, *Mém.* VI, 662. — Cédée par l'Autriche aux termes du traité de Vienne de 1735, *ibid.* — (Une portion de la) perdue par l'Autriche; son étendue, 668.

SARDOINE. Voyez PAN et ANGIOLINI.

SARI, capitale du Tabarestan, *Mém.* VIII, 104.

SARMATES, les mêmes que les Scythes, les Germains et les anciens habitants de la Poméranie.

SARMATIE, dénomination générale des pays situés au nord du Caucase, *Mém.* VII, 212. Voyez SCYTHIE.

SARON reçoit une lettre du pape Nicolas IV, *Mém.* VII, 383.

SARPÉDON (Lettre autographe de) conservée à Tégée, *Mém.* X, 320.

SARRAF; valeur de ce mot, *Mém.* I, 11, 35. — Employé du multezim, 165.

SARRASINS. Voyez MONGOLS.

SARRITIO. Voyez RUNCATIO.

SARTAK, fils de Batou, khan des Mongols, *Mém.* VI, 451. — Il passait parmi les chrétiens orientaux pour s'être converti au christianisme; examen de cette opinion, 454 *et suiv.*

SARTORIUS (M. George), correspondant, *Hist.* I, 38. — Obtient, en 1810, le prix proposé par la troisième classe, 30.

SARUS, fleuve; dans Ptolémée, répond au Tanka-Banka, *Hist.* I, 74.

SASAN; son histoire, *Mém.* IV, 30, 31, 32, 34.

SASSANIDE. Voyez ÉCRITURE, MONUMENT, INSCRIPTION, PIERRE, et ci-après.

SASSANIDES (Chronologie des rois de Perse de la dynastie des) d'après Hamza, examinée par le M. baron Silvestre de Sacy, *Mém.* X, 8, 9 *et suiv.*

SATIRES, pièces dramatiques des Romains; époque où elles parurent; leur caractère, *Mém.* VIII, 258, 259. Voyez SATYRES.

Σατυρία; l'antiquité de ce terme défendue par M. L. Petit-Radel, *Mém.* V, 175.

Σατράπης, SATRAPE; étymologie et signi-

fication propre de ce mot, *Mém.* II, 227 *et suiv.*

SATURNE avait un temple dans l'île de *Gades*, *Hist.* I, 126.

SATURNIA, ville fondée par les Pélasges, et dont les ruines subsistent encore aujourd'hui, *Mém.* V, 168, 169, 175. — La plus incontestable des villes pélasgiques; son emplacement et ses ruines, 185.

SATURNINS (Vers); leur nature et leur emploi, *Mém.* V, 270, 271.

SATYRE ROMAINE; son origine, *Mém.* V, 279.

SATYRES (Iles des); leur position, *Hist.* I, 117.

SATYRORUM PROMONTORIUM, ou cap de Quekmi; *Hist.* I, 116.

SATYRUS, frère de Cléarque, tyran d'Héraclée, lui succède par une usurpation, *Mém.* II, 513.

SAUMAISE; renseignements sur son traité *De re vestiariâ veterum*, *M.* IV, 222.—Variété et profondeur de ses connaissances, *ibid.* — Dans ses *Plinianæ Exercitationes in Solinum*, t. I, p. 717, convaincu d'erreur, III, 462. — Son éloge, 463.

SAUMUR ne peut être le lieu appelé anciennement *Murus*, aujourd'hui *Murs*, et autrefois *Meurs*, *Mém.* VI, 390. — (Le château de) pris et incendié par Foulques, comte d'Anjou, 384. — Voyez VIENNE.

SAUMUROIS; ancienne limite qui le séparait de l'Anjou, *Mém.* VI, 383.

SAUREQUANT, nom de Samarkand, *Mém.* VI, 434.

SAVARIUS, évêque d'Auxerre, envahit à main armée le pays d'Orléans, *Mém.* VIII, 546.

SAVARY (François), seigneur de Brèves, consul de France en Égypte, a pour successeur son fils Camille, *Mém.* X, 554. — Il est nommé ambassadeur de France à Constantinople, où il fait augmenter nos capitulations dans les Échelles du Levant, 562.

SAVARY (M.); appréciation de ses *Lettres sur l'Égypte*, *Mém.* I, 52.

SAXIUS (Christophe), auteur de recherches sur les cachets des médecins oculistes de l'antiquité, *Hist.* VIII, 80.

SAXONS; leur invasion et leur établissement dans quelques villes de la seconde Lyonnaise, *Hist.* V, 74, 75.—En combien de classes ils étaient divisés, *Mém.* VIII, 410.

SCABILLA, instrument pour applaudir; sa description, *Mém.* VIII, 304.

SCABINS; leurs attributions; appelés plus tard *probi viri*, *prud'hommes*, *échevins*, *Mém.* X, 586, 694.

SCACATAY, khan mongol, peut-être le même que *Tchakhataï*, *Mém* VI, 451.

SCACCIA (M.), ingénieur des marais Pontins, auteur d'une description des procédés employés pour mesurer la longueur du pied romain sur la partie coupée du rocher appelé *Pisco-Montano*, à Terracine, *Hist.* VII, 73.

SCALIGER (Joseph) recompose en vers hexamètres les prédictions du devin Marcius; difficulté de cette entreprise, *M.* VIII, 266. — Ses travaux sur la statue de Memnon, appréciés, X, 250.

SCAM (La terre de) ou de l'Égypte; son partage promis aux Francs, *Mém.* VII, 358.

SCANDIA, île; sa circonférence et ses rapports avec l'île de Funen, *Hist.* I, 182. Voyez SCANDINAVIA, SCANDINAVIE.

SCANDIA, la même que *Scandinavia*, *Hist.* I, 172.

SCANDIA, de Pline, l. IV, 30, corrigé et expliqué, *Hist.* I, 224, 225.

SCANDIÆ, îles, de Ptolémée; leur position et leur nom moderne, *Hist.* I, 181, 182.

SCANDINAVES; leurs associations appelées *gildes*, *Mém.* X, 582.

SCANDINAVIA, île du golfe *Codanus*, la *Baltia* de Pythéas, et la même que *Scandia*, répond à Funen d'aujourd'hui, *Hist.* I, 172. — Habitée par les *Hilleviones*, *ibid.* — A tort prise pour la Suède, *ibid.*

SCANDINAVIE (L'ancienne); pourquoi les géographes modernes y ont vu la pé-

ninsule qui renferme la Norwége, la Suède et la Finlande, *Hist.* I, 188.
Scane, province de Suède; son nom ancien, *Hist.* I, 179.
Scanzia, la Suède, dans Jornandès, *Hist.* I, 179.
Scaphé, instrument astronomique; son usage, *Mém.* VI, 269.
Scapos, ville, la même que *Scapus* et que πόλις τῶν Σκοπίων, de Nicéphore Grégoras, *Mém.* II, 134.
Scarabée (Le) sacré; où et par qui il a été retrouvé, *Mém.* X, 371.
Scarabées; d'où ils naissent suivant Pline, *Mém.* VIII, 345.
Scarborough, baie; son nom ancien, *Hist.* I, 214.
Scaurus. Voyez Marcus.
Sceau; il est d'usage à la Chine d'envoyer aux princes feudataires un sceau sur lequel est inscrit le titre de la dignité qu'ils ont obtenue, *Mém.* VII, 374. — d'Argoun, roi des Mongols de la Perse; sa description, 373, 374.
Scène; étymologie de ce mot, *Mém.* VIII, 265. Voyez Jeux scéniques.
Scerræ, ville des *Cerretani*, paraît à M. L. Petit-Radel être la *Ceresus* ou l'*Ascerris* de Ptolémée, *Mém.* VI, 351.
Schaban (Almélic-alcamil), fils de Mohammed fils de Kélaoun, sultan; date de son avénement au trône, *Mém.* VII, 110. — Il donne ses pleins pouvoirs à l'émir Schodja-eddin Ozlou, *ibid.* Voyez Ozlou. — Il supprime l'usage d'échanger ou de vendre les apanages militaires, introduit par l'émir Ozlou, *ibid.* — Il donne le vizirat à l'émir Mandjec Yousoufi, et lui abandonne la direction des finances, 111. Voyez Mandjec.
Schabi. Voyez Hosaïn ben-Schabi.
Schah-Abbas; endroit où il dressa ses tentes lorsqu'il marchait à la conquête de Bagdad, *Mém.* II, 167.
Schahèd; valeur de ce mot, *Mém.* I, 23, 35, 146.—Employé du multezim, 165.
Schah-namèh (Le) de Firdewsi; préface de cet ouvrage traduite par M. de Wallenbourg et publiée par M. A. de Bianchi, *Mém.* X, 49. — (Passage du), corrigé par M. le baron Silvestre de Sacy, IX, 29, note 1.
Schahpouhri ou Sapor, *Mém.* II, 216.
Schamseddin, vizir d'Abaga, roi de Perse, est soupçonné de l'avoir empoisonné, *Mém.* VII, 352.
Schapour, fils d'Aschek, Aschganien, roi de Perse, inséré par Hamza dans sa liste chronologique, *Mém.* X, 8.— Difficulté de fixer l'époque et la durée du règne de ce prince, et même de constater son existence, 10.
Schapour Ier, fils d'Ardeschir, Arsacide, roi de Perse, *Mém.* X, 8.
Schapour II, *Dhou'loctaf*, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides; durée de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8; suivant Mirkhond, 10; suivant M. Saint-Martin, 12. — Le même que Sapor II, *ibid.*
Scharaki; valeur de ce mot en Égypte, *Mém.* I, 20, 57, 92, note 4.
Scharhabil, père d'Ayyoub, *Mém.* V, 62, note 1.
Schahroeh, fils de Tamerlan; ses lettres, *Mém.* VI, 477.
Schasch (Le pays de) ou de *Kouei-chun*, *M.* VIII, 108.— Se reconnaît tributaire de la Chine sous les *Thang*, 89.— Deux princes de cette contrée créés rois par l'empereur de la Chine, 89, 90; — détails sur la défection de l'un d'eux, qui se reconnaît vassal des Arabes, 90. — Ses rapports avec la Chine sous les *'Wei*, 108.
Scheïkh; valeur de ce mot, *Mém.* I, 8, note 2. — *Scheïkh elbeled*, 34.
Scheïkhs; leur nombre et leurs fonctions, *Mém.* I, 34, 35. — des Arabes; leur caractère politique et leurs attributions, 96 *et suiv.* — Titre de l'édit de Soliman qui les concerne, 99 *et suiv.* — Leurs fonctions et leurs obligations, 122 *et suiv.* Voyez Scheïkh et Scheïakèh.

Schems-eddin Mohammed, fils d'Abou'lsorour, *Mém.* I, 59. — Cité, 136, 142, 146.

Schène. Voyez Schœne.

Schésachés, ou mieux *Scheyakhèh;* sens de ce mot, *Mém.* I, 8.

Schetland; la principale de ces îles est la *Thule* de Pythéas, *Hist.* I, 192.

Schéyakhèh; signification de ce mot, *Mém.* I, 96, 102, 103. Voyez Schésachés.

Schiites (Les), partisans et sectateurs d'Ali; leur doctrine et leur croyance au *Mahdi*, *Mém.* III, 83; IV, 4, 13; IX, 288, 289.

Schiramoun ou Chi-lieï-men, fils de Gayouk, *Mém.* VI, 449. Voyez Chi-lieï-men.

Schir-windt. Voyez Sciri.

Schitwar, île, visitée par Néarque, *Hist.* I, 48.

Schlegelholt (Henri), chevalier allemand, fait construire, sur son plan et sous sa direction, le château Saint-Pierre, *Mém.* II, 570.

Schnurrer (M.), correspondant, *Hist.* I, 38.

Schoaïb, père et fils, descendants d'Abdallah, fils d'Amrou, célèbres l'un et l'autre par leur générosité, *Mém.* X, 76.

Schœne; le même que la parasange; son évaluation, *Mém.* VI, 74. — (Le) d'Ératosthènes, suivant Pline, objet d'un éclaircissement donné par M. Gossellin, 80. — Entre Memphis et la Thébaïde, était de 120 stades, suivant Artémidore; explication donnée à ce sujet par M. Gossellin, 81. Voyez Parasange.

Scholiaste. Voyez Scoliaste.

Schounèh; valeur de ce mot, *Mém.* I, 57.

Schweighæuser (M. Jean), à Strasbourg, nommé correspondant de la troisième classe de l'Institut, lors de sa création, *Hist.* I, 10, 37. — Nommé associé libre regnicole de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, à l'époque de sa réorganisation, V, 34. — Date de sa mort, IX, 47.

Schweighæuser (M.) fils obtient, en 1821, la médaille décernée par l'Académie pour le meilleur Mémoire d'antiquités nationales, *Hist.* VII, 20.

Schwiebus (Le cercle de), repris par l'empereur Léopold; son étendue, *Mém.* VI, 658.

Scie (La), appelée *lupus;* sa figure, *Mém.* III, 62.

Sciences naturelles (*Observations sur l'état des*) *chez les peuples de l'Asie orientale*, par M. Abel-Rémusat, *Mém.* X, 116-167. Voyez Chinois.

Scipion Émilien; considérations sur son caractère, *Mém.* III, 329. — Est le premier Romain qui se soit rasé tous les jours, 334. — Prend dans la Gaule et l'Espagne des renseignements sur les îles Britanniques, *Hist.* I, 139, 140. — Son aversion pour le luxe et la mollesse, *Mém.* III, 366. — Son désintéressement, 360. — Pourquoi il s'opposa à la ruine entière de Carthage, 362. — Son opinion sur Tiberius Gracchus, 365. Voyez Scipions.

Scipion (Cn.); sa fille est dotée par le sénat; montant de la dot, *Mém.* X, 505.

Scipions (Le tombeau des) découvert à Rome en 1780, et décrit par Ennius-Quirinus Visconti, *Hist.* VIII, 12, 13.

Sciri. Voyez Venedi.

Scoliaste (Le) d'Aristophane, *Nub.* v. 64, convaincu d'erreur sur l'origine du nom d'*Hipponicus*, donné par Callias à son fils, *Mém.* III, 131. — d'Apollonius de Rhodes, sur le livre III, v. 232, expliqué, II, 638 *et suiv.* — de Thucydide, sur le liv. III, ch. lxx, corrigé, V, 340.

Scolies (Les) des Grecs paraissent avoir eu leur équivalent chez les anciens Romains, *Mém.* V, 268.

Scopas, statuaire; à quelle époque et combien de temps il a vécu, *Mém.* II, 517.

Scopas, nom d'un graveur, distinct de Scopas, statuaire, *Mém.* II, 145, 146.
Scopia, ville de Servie, *Mém.* II, 132 *et suiv.* — Son nom moderne, 134.
Scopii, Σκόπιοι, les Scopiens; leur église et leur emplacement, *Mém.* II, 132, 133.
Scorbut. Voyez Choucroute et Poissonnier.
Scott (M. Jonathan), auteur d'une traduction anglaise des Mille et une Nuits; son opinion sur l'origine de cet ouvrage, *Mém.* X, 36.
Scrofani (M.), correspondant, *Hist.* I, 38.
Sculpture antique; son caractère primitif, *Mém.* IV, 127. — Était une sorte d'écriture sacrée, 127, 129. — Au temps d'Homère, 128, 129 *et suiv.*
Scupi, ville, aujourd'hui Scopia, *Mém.* II, 133.
Scupus, ville, *Mém.* II, 134.
Σκυτάλη, ornement des habits, *Mém.* IV, 273.
Scutulatæ vestes, expliqué, *Mém.* IV, 273.
Scylax; son ouvrage jugé par MM. Letronne et L. Petit-Radel, *Mém.* V, 161, 162. — *Périple*, t. I, p. 38, ed. de Hudson, *inter Geogr. min.*, corrigé et expliqué, II, 526, note 1.
Scyros. Voyez Skyros.
Scythes (Les) occupaient la plage nord du monde, suivant Éphore, *Hist.* I, 137. — Envahissent et ravagent l'Asie-Mineure dans le IVe siècle, *Mém.* II, 557. — Pillent et incendient le temple de Diane à Éphèse, 558. — Leurs relations avec les peuples commerçants, V, 116.
Scythie; quand appelée *Sarmatie*, *Hist.* I, 171. — européenne; à quelle partie de l'Europe moderne elle correspond, I, 163. — Par quelle limite séparée de la Germanie, 174.
Séance extraordinaire de l'Institut du 15 pluviôse an XI, *Hist.* I, 2; — de la troisième classe tombant un jour férié, 16. — Jours des séances particulières et publiques des classes de l'Institut, 11. — annuelles de l'Institut, 6. — publiques de chaque classe, *ibid.* — ordinaires; quels sont ceux qui ont le droit d'y assister, 17.
Sébil; son sens et son usage en orient, *Mém.* I, 70, 73.
Sébectéghin. Voyez Gazhévide.
Sécheresse de vingt-cinq ans; mentionnée dans les histoires d'Espagne; explication de cette tradition par Fréret, *Mém.* V, 178. — Sa date, 192. — de 1737; ses effets funestes, 180.
Secor portus, aujourd'hui Pornic, *Hist.* I, 145.
Σηκός, *tombeau*, expliqué, *Mém.* II, 594. — Partie des temples antiques, III, 180.
Secrétaire perpétuel; de la première classe de l'Institut, *Hist.* I, 4. — de la seconde classe, *ibid.* — de la troisième classe, *ibid.* — de la quatrième classe, 5. — Mode de son élection, 13. — Son remplacement en cas d'absence, 14. — Ses attributions, *ibid.* — Son traitement, 6. Voyez Dacier (Bon-Joseph).
Sector zonarius. Voyez Zona.
Securis et Bipennis; leur différence, *Mém.* III, 62.
Sedd Aliscander, ou *digue d'Alexandre*, *Mém.* III, 95, 98.
Σεγουσίαι, *chiens des Séguniens*, *Hist.* VII, 58.
Σημμέττον, *segmentum*, ornement des habits, *Mém.* IV, 272.
Segmentum, ornement des étoffes, *Mém.* IV, 272.
Segobriga, ville d'Espagne; signification étymologique de son nom, *Mém.* VI, 331.
Séguier (François), consul de France à Tunis, *Mém.* X, 557.
Seguiram (M. de), premier président en la cour des aides de Provence, acquiert la propriété du consulat de Fez, *Mém.* X, 557, 558.
Séhi-kisch. Voyez Yezdaniens.

Seif-eddin Koblaï, vice-roi d'Égypte, en l'année 753, ne met aucun obstacle à l'échange et à la vente des apanages militaires, *Mém.* VII, 111.

Seignelay (M. de) reçoit de Louis XIV la charge de fermier général des consulats, *Mém.* X, 556.

Seigneuries. Voyez Fiefs et Bénéfices.

Seine, fleuve; distance depuis son embouchure jusqu'au promontoire *Gobæum*, *Hist.* I, 145 *et suiv.* — Différence dans l'emplacement donné à son embouchure par les Tables grecques de Ptolémée et les Tables latines, 146. — Examen des positions prises à partir de son embouchure, et indiquées par Ptolémée, 148, 149 *et suiv.*

Sekkin, ministre unitaire de la religion des Druzes; son histoire, *Mém.* III, 104 *et suiv.*; IV, 26. — Il introduit dans la religion des Druzes le culte idolâtre du veau d'or, 109. — A donné son nom à une partie du mont Liban, 111. — Sa fin, *ibid.*

Séland. Voyez Eningia.

Sélim Ier fait la conquête de l'Égypte, *Mém.* I, 52. — Sa mort, 55. — sultan, organise l'administration de l'Égypte, 8.

Sélim II, sultan, abandonne à Lenches plusieurs positions sur la côte septentrionale de l'Afrique, *Mém.* X, 558. — Rejette les propositions d'emprunt et de cession du royaume d'Alger qui lui sont faites par la cour de France, 559.

Selinga, rivière, la même que la *Sian-'o* et la *Si-ling-ko*. *Mém.* VII, 251.

Selymbria; son étymologie, *Mém.* VI, 334, 335.

Σῆμα; histoire philologique de ce mot, *Mém.* II, 589.

Σημεῖον, ornement des vêtements, expliqué, *Mém.* IV, 272.

Σημικίνθιον, des Actes des Apôtres, c. XIX, v. 12, expliqué, *Mém.* IV, 302.

Semicinctium, expliqué, *Mém.* IV, 302.

Semini (Le P. Prosper), religieux augustin, nommé correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* III, 87. — Ses mémoires sur les archives de Gênes, 87 *et suiv.*

Sémiramis (Terme des conquêtes de), *Hist.* I, 74.

Sémiramis (Montagne de), ou *Strongylas mons*, répond à Elburz, *Hist.* I, 61.

Sempad, connétable d'Arménie, entreprend un voyage à la cour de Gayouk, khakan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 435.

Sempad l'Orbélien entreprend un voyage à la cour de Mangou, grand khan des Mongols; circonstances et objet de ce voyage, *Mém.* VI, 456.

Sénat romain; idée de sa sagesse et de ses lumières en administration, *Mém.* X, 483, 484.

Sénateur dégradé à Rome comme coupable de luxe, *Mém.* III, 319. Voyez Sénateurs.

Sénateurs (Les) romains ne pouvaient, d'après une ordonnance de l'empereur Auguste, épouser une actrice, et cette prohibition s'étendait aux filles et aux petites-filles de ceux qui avaient monté sur le théâtre, *Mém.* VIII, 302, 303. — Place qui leur était assignée dans les jeux du cirque et dans les autres théâtres; recherches historiques sur ce sujet, 304 *et suiv.* — Le commerce et le transport maritime des denrées leur étaient interdits à Rome par la loi, III, 326.

Senebier (M.), correspondant, *Hist.* I, 10.

Sénèque le Philosophe; date de sa naissance et de sa mort, *Mém.* IV, 480. — *Epist.* XV, expliqué, 253. — *Epist.* XXIV, *ad Lucil.*, expliqué, touchant le sens du mot *forma*, IX, 271, 272.

Sengapour, contrée voisine du Kaschemire; ses rapports avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 106.

Seniores, traduction du mot tudesque *graft*, *Mém.* VIII, 456.

Senones, d'abord *Agendicum*, *Hist.* V, 75. — Aujourd'hui Sens, *ibid.*

Sens, ville; ses noms anciens, *Hist.* V, 75.

Senus, fleuve de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219. — Rapporté au Shannon, rivière d'Irlande, 220.

Septime Sévère; monuments élevés par les Lyonnais pour sa défaite et sa victoire, *Hist.* I, 241. — Mémoire de M. Monges sur un monument consacré à la gloire de cet empereur par Philippianus, et trouvé à Lyon, 241 *et suiv.* — Payen zélé, paraît avoir rétabli le colosse de Memnon pour s'opposer aux progrès du christianisme, *Mém.* X, 300 *et suiv.*

Sépulcre (Saint-) à Jérusalem; fausseté de la prétendue donation faite du Saint-Sépulcre et des Saints-Lieux à Charlemagne, par Aaron-el-Rachid, *Mém.* X, 529. — On en doit la conservation aux religieux de l'ordre de S. Basile, 530.

Sépulture (La) des parents objet d'une enquête pour la nomination à la dignité d'archonte, *Mém.* II, 554. — Loi de Sylla sur les frais de sépulture; elle est violée par lui-même et par Caton, III, 392. — Dans les églises et les monastères; à quelle époque a commencé à être en usage, *Hist.* III, 21. — Soumise à un droit par le clergé, 22. Voyez Tombeau et Sépultures.

Sépultures et monuments funèbres; leurs diverses dénominations chez les Grecs, *Mém.* II, 587, *et suiv.* — (Violation des); cause de ses progrès et à quelle époque elle devient fréquente chez les anciens, 553 *et suiv.*

Séquestre. Voyez Dépôt.

Sera, aujourd'hui Séri-nagar, *Hist.* I, 118, 119; *Mém.* IX, 111.

Séraphis; berceau de cette divinité; sa nature; origine de son culte, et son fondateur, *Mém.* X, 390, 311. Voyez Apis.

Serendivi (Les), habitants de Ceilan, *Mém.* X, 230, 231.

Sères, ou peuples du Ser-Hind, inconnus à Hérodote, *Hist.* I, 75. — de la Scythie; leur position suivant Ératosthènes, 90. — Confondus avec les *Sinæ* par l'auteur du Périple de la mer Erythrée, *ibid.* — Différents de ceux de la Scythie, et habitants d'un continent voisin de la Taprobane, 118, 119. — Leur commerce avec les Romains, au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 136. — Leur soie et leur acier, 137. — Pourraient bien avoir été situés vers les frontières occidentales de la Chine, suivant M. Letronne, X, 227, note 2, col. 2.

Serfs (Recherches, par M. Naudet, sur l'état des) en France, sous les rois de la première race, *Mém.* VIII, 562 *et suiv.* — I. *Comment les hommes entrent dans la servitude*, 568. — On était esclave par *naissance* ou par *dégradation*, *ibid.* — Effets civils de l'*obnoxiation* sur l'homme libre ou ingénu, 563, 564. — Causes de la propagation de la servitude, 564 *et suiv.* — Presque tous les ouvriers et les artisans étaient serfs, 566, note 1. — II. *De la condition des serfs.* Quelles étaient les différentes espèces de serfs, 570 *et suiv.* — *Servi* ou *mancipia* et *coloni*; leur différence, *ibid.* — *Homines casati*, nom donné aux *coloni*, 571. — *Accolæ*, les mêmes que les colons, *ibid.* — *Manentes*, *commanentes*; leur condition, *ibid.* — *Lides* ou lites; leur état civil; leur condition correspondait à celle des *aldions* chez les Lombards, 575 *et suiv.* — En quoi ils différaient des colons, 580. — III. *Quelles étaient les obligations de la servitude*, 582 *et suiv.* — Leur *compositio* ou réparation légale, 582. — Serfs privilégiés, 583. — A quels titres et à quelles conditions ils devenaient propriétaires, 584, 585 Voyez Manoir. — On n'a guères de connaissances positives que sur la condition des serfs du domaine ecclésiastique, 587. — Leur

autorité paternelle; leur mariage, 588. — La polygamie paraît ne point avoir été interdite aux serfs, 589. — IV. *Lois pénales concernant les serfs, ibid.* — Le christianisme adoucit la rigueur des peines infligées aux esclaves, et les protége contre la barbarie de leurs maîtres, 590. — V. *Comment on sortait de la servitude*, 590 *et suiv.* Voyez AFFRANCHISSEMENT.

SERGIUS ORATA est le premier à parquer les huîtres du lac Lucrin, *Mém.* III, 380.

SER-HIND. Voyez SÈRES.

SÉRI-NAGAR, l'ancienne *Sera*, *Hist.* I, 118, 119; *Mém.* IX, 111.

SÉRIQUE (Recherches sur la position de la), par M. Gosselin, *Hist.* I, 41.

SERMENT (Formule du) prêté par les rois de France, lors de leur sacre à Reims; son origine, *Mém.* IV, 491. — (Épreuve ou jugement par), X, 587, 588.

SERNA (M. LA) SANTANDER, correspondant, *Hist.* I, 38.

SERPENT, symbole de la terre, employé dans les apothéoses, *Mém.* IV, 437.

SERUS, fleuve, dans Ptolémée, répond au Mé-nam, *Hist.* I, 114.

SERVICE MILITAIRE; quelles classes en étaient exemptes à Rome, *Mém.* X, 491. — Depuis et jusqu'à quel âge on y était obligé chez les Romains, 493. — (Années de) militaire et civil; leur nombre jusqu'à la vétérance et la mise à la retraite chez les Romains, IX, 426, 427.

SERVIE (La) enlevée à l'Autriche par le traité de Belgrade, *Mém.* VI, 663.

SERVITUDE; *Comment l'abolition progressive de la servitude en Europe a-t-elle influé sur le développement des lumières et des richesses des nations?* Prix proposé et non décerné, *Hist.* I, 28, 29. Voyez SERFS.

SERVIUS TULLIUS, sixième roi de Rome, institue une assemblée générale de toutes les villes du Latium, *Mém.* II, 354. — Fait graver la première inscription latine, *ibid.*

SERVIUS CLAUDIUS, chevalier romain et un des plus anciens grammairiens; il n'est pas probable qu'il fût de la famille *Claudia*, *Mém.* IX, 398.

SERVIUS, grammairien; son époque, *Hist.* VII, 65.

SÉSOSTRIS; connaissances des Grecs sur ses conquêtes, au temps d'Hérodote, *Hist.* I, 74. — N'est point le même que Rhamessès, *Mém.* I, 298 *et suiv.* — Ses conquêtes, 299. — Coup d'œil historique sur son règne, 244 *et suiv.* — (Le) des écrivains postérieurs à Alexandre a poussé plus loin ses conquêtes que celui d'Hérodote; cette différence paraît due aux prêtres égyptiens, IX, 365, 366.

SESTERCE (Évaluation du) en monnaie de France, *Mém.* III, 365, note 1. — Sa valeur sous Tibère et sous Néron, suivant M. de Pastoret, VII, 127.

SESTINI (M. l'abbé), correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 38. — garde des médailles de la galerie de Florence, est nommé associé étranger de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres, VII, 25.

SETABIS, ville; son nom moderne, *Mém.* IV, 311. — Célèbre pour son lin, *ibid.*

SETANTIORUM PORTUS; son emplacement, *Hist.* I, 210.

SETEIA ÆSTUARIUM; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 210. — La même que la *Deva*, 211.

SETIA, ville des Volsques du Latium et des *Vascones*, *Mém.* VI, 352.

SE-TI-HEN, ville principale de la partie occidentale du pays de *Thsao*, *Mém.* VIII, 89.

SETRAHAN, *Mém.* II, 601.

SEVERIANUS était beau-père de l'empereur Philippe, suivant M. Tôchon d'Annecy, *Mém.* VI, 538, note 3.

SÉVERNE, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 209.

Sevo, mont; sa position, *Hist.* I, 171, 172.
Sextus Empiricus a connu la réfraction astronomique, *Mém.* VI, 37.
Shaïma, ville de la Gédrosie, *Hist.* I, 73. — Jusqu'où s'étendent nos connaissances au delà de cette ville, 74.
Shannon, rivière d'Irlande, rapportée au *Senus* de Ptolémée, *Hist.* I, 220, 222.
Shatur. Voyez Salur.
Shires (Origine des) en Angleterre, *Mém.* X, 656.
Sian (Royaume de); son nom ancien, *Hist.* I, 108. — A quels pays anciens il répond, 110.
Siang-hing, caractères figuratifs des Chinois, *Mém.* VIII, 36, 37.
Sian-'o. Voyez Selinga.
Sian-pi (Les) réunis à l'Empire chinois sous les *Tsin*, *Mém.* VIII, 111.
Sibérie. Voyez Sibirie.
Sibirie; les Mongols la font connaître aux Chinois, *Mém.* VII, 251. — (La) bien connue des Chinois, sous la dynastie des *'Weï*, *Mém.* VIII, 108.
Sicaniens. Voyez Sicile.
Sicard (Le P.), missionnaire; son opinion sur les multexims, *Mém.* I, 135, 136.
Siccacollam. Voyez Cocala.
Sicélie (La) d'Appien ne peut avoir été la Sicile de notre temps, suivant M. L. Petit-Radel, *Mém.* VI, 330.
Sicharius se vantait du nombre des meurtres qu'il avait commis, *Mém.* VIII, 558, note 1.
Sicile; date la plus ancienne de son existence comme île, *Mém.* V, 192. — A quelle époque les Sicaniens s'y étaient établis, et quand les Sicules y passèrent, *ibid.* — Date et importance de la conquête qu'en firent les Romains sur les Carthaginois, III, 324. — (Détroit de); erreur des anciens sur sa distance de Rhodes, IX, 94 *et suiv.* — (La) passe en 1720 sous la domination de l'empereur Charles VI, qui, aux termes du traité de Vienne, la rend en 1735 à don Carlos avec Naples, VI, 662.
Sicinnis, sorte de danse antique, *Mém.* V, 269.
Sidodona, dans le golfe Persique, *Hist.* I, 47. Voyez Sidon.
Sidoine Apollinaire, évêque de Clermont, *in Propemptico*, expliqué, *Mém.* V, 396 *et suiv.*
Sidon, visitée par Néarque, *Hist.* I, 60. — Ce nom donné par les Phéniciens à plusieurs villes, *ibid.* — Date de la fondation de la dernière Sidon, *ibid.* — Prise par Koui-bouga, général mongol, *Mém.* VI, 465.
Sie-a-sa-phan. Voyez 'An-cha.
Siéges; différences que l'artillerie a introduites dans la manière de les établir et de les soutenir, *Hist.* V, 88.
Sie-foung (Gouvernement de); époque de sa création; ses divisions; son siége, *Mém.* VIII, 87, 92.
Siéï-iu, fils de A-si-lan-ta-kan, roi de Fargana; son ambassade et son séjour à la cour impériale sous les *Thang*; dignité qu'il y obtient, *Mém.* VIII, 98.
Sie-iu et Ko-tha-lo-tchi; quelle partie de la Perse les Chinois comprennent sous ces noms; leur population et leurs relations politiques avec l'Empire chinois sous les *Thang*, *Mém.* VIII; 102.
Sieou-sian (Le gouvernement de) remplace le royaume de *Ki-pin*; époque de sa création; ses divisions; son chef-lieu, *Mém.* VIII, 87. — Titre du gouvernement de *Ki-pin*, 98.
Si-fans (Les) ou les Tibétains, *Mém.* VII, 257.
Siga, nom phénicien de Minerve, *Mém.* II, 34.
Sigebert III fonde et dote richement douze monastères, *Mém.* VIII, 555.
Sigeum. Voyez Ieni-Hisari.
Sigismond, deuxième fils de l'empereur Charles IV, élu empereur d'Allemagne en 1410, *Mém.* VI, 631.
Sigismond (François), dernier prince particulier du Tyrol, *Mém.* VI, 658.

SIGMANUS, fleuve de la Gaule; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 144.

SIGNAL (Le) du combat se donnait en élevant un flambeau, *Mém.* I, 229. Voyez SIGNAUX.

SIGNAUX (*Mémoires sur les*) *des anciens;* par M. Mongez, *Hist.* V, 65. — donnés par des cris, 68.

SIGODUM altéré dans la Table de Peutinger, et restitué, *Mém.* V, 388. — Son nom moderne, *ibid.*

SIHON (Le), limite de l'autorité de l'empereur de la Chine au VII^e^ et au VIII^e^ siècle, *Mém.* VIII, 106.

SI-JOUNG KIAO-'WEÏ, commandant des Tartares sous les *Tsin, Mém.* VIII, 110, 111.

SILANUM (Ad), expliqué, *Mém.* V, 388.

SILCO (*Nouvel examen de l'inscription grecque déposée dans le temple de Talmis en Nubie par le roi nubien*), *considérée dans ses rapports avec l'introduction du christianisme et la propagation de la langue grecque parmi les peuples de la Nubie et de l'Abyssinie;* par M. Letronne, *Mém.* IX, 128-186. — Le roi Silco n'est connu que par cette inscription, 128. — Exposé des motifs qui ont engagé l'auteur du Mémoire à entreprendre son travail, 128, 129. — Première partie. Examen critique et texte de l'inscription, 130. — Réfutation de l'opinion de M. Niebuhr, qui fixe l'époque de cette inscription au temps de Dioclétien et de Maximien, 131 *et suiv.* — Fausse correction de M. Niebuhr, qui lit ἄρην, au lieu de μὲ παραλοῦσιν, 133. — Preuves tirées de l'inscription qui établissent que Silco était chrétien, 135. — Texte restitué et traduction de l'inscription, 149, 150. — Conséquences philologiques et archéologiques qu'on en peut tirer, 151. — Seconde partie. *Examen historique, ibid.* — Section I. De l'introduction du christianisme en Nubie et en Abyssinie. § 1. Des Blémyes. — Introduction du christianisme chez les Blémyes, 153. Voyez BLÉMYES. — § II. Des Nobades ou Nubiens, et de leur conversion au christianisme, 164. Voy. NUBIENS. — Époque de l'inscription de Silco, 169. — Section II. § 1. De l'introduction et de la propagation de la langue grecque en Abyssinie et en Nubie, 170 *et s.* — § II. Causes de l'introduction de la langue grecque en Abyssinie, 171 *et suiv.* — § III. De l'introduction de la langue grecque en Nubie, 179 *et suiv.*

SILÉSIE (La) donnée à Wradislas II, roi de Bohême, par l'empereur Henri IV, *Mém.* VI, 627 note 1. — (La) acquise à la maison d'Autriche sous Léopold, en 1658, 658. — (Une grande partie de la) perdue par la maison d'Autriche en 1742; son étendue, 668.

SI-LING-KO. Voyez SELINGA.

SI-LI-KI, chef de la rébellion des princes mongols contre *Nan-mou-ho*, gouverneur de la Tartarie, sous Khoubilaï, *Mém.* VII, 279.

SILIQUE, *siliqua*, κεράτιον, végétal servant d'étalon de poids chez les anciens; sa nature et sa valeur déterminées, *Hist.* V, 77 *et suiv.*

SILIUS ITALICUS, *lib.* I, v. 608, 669, expliqué, *Mém.* VI, 355, 358.

SILLÉIRO, cap, *Hist.* I, 134.

SILLIG (M.) fait preuve de peu de critique en mettant Memnon dans son Catalogue des artistes anciens, *Mém.* X, 320, note 2.

SILURI (Les), peuple de l'Angleterre, paraissent être une colonie partie de *Silurus*, ville de Bétique, *Mém.* VI, 338.

SILURUS, ville de Bétique. Voyez SILURI.

SILVESTRE DE SACY (M.). Voyez SACY.

SIMÉON, docteur syrien, intercède efficacement auprès du grand khan des Tartares Mongols en faveur des chrétiens persécutés, *Mém.* VI, 413, 414.

SIMÉON (Le vicomte), conseiller d'état, écrit à l'Académie des belles-lettres,

pour lui annoncer une ordonnance du Roi, qui fixe le nombre de ses membres, *Hist.* IX, 8.

SIMON de Saint-Quentin, ambassadeur du pape Innocent IV auprès des Tartares Mongols, *Mém.* VI, 420. — Résumé de la relation de son ambassade, *ibid. et suiv.*

SIMONIDE le jeune, voyageur grec en Nubie, *Mém.* IX, 180.

SI-MOU-TOU, lac; incertitude qui règne sur sa position géographique, *Mém.* VII, 278.

SIMPLICIUS, disciple de Damascius; son époque, *Mém.* IV, 461.

SIMSON (Édouard); son synchronisme supposé de Lycaon et de Cécrops, *Mém.* V, 222.

SIMYLLA, dans Ptolémée, répond à Souhali, *Hist.* I, 86, 93.

SIN. Voyez WANG-MANG.

SINÆ; leur position suivant le Périple de la mer Érythrée; confondus avec les *Seres*, *Hist.* I, 90. — ou *Tsinæ*; ce nom répond à celui de *Sin*, *Tsin*, *Sian* ou *Tsian*, 108. — Leurs limites selon Ptolémée, 109. — N'appartiennent pas à la Chine ou à la Cochinchine, *ibid.* — Occupaient la partie occidentale du royaume de Sian, 110. — Déplacés postérieurement dans la carte de Ptolémée, 113. — Limités par la rivière d'Ogmo, 114. — Changés de position dans une carte postérieurement à Ptolémée, 116. — Ne correspondent point à la région de *Sin* ou de *Tsin*, *ibid.* Voyez SERES.

SINAGRUA-PALÉAM. Voyez MINAGARA.

SINAN, chef des Ismaéliens ou Baténiens, connus sous le nom d'*Assassins*, en envoie plusieurs pour attenter aux jours de Saladin, *Mém.* IV, 36, 43.

SINDA, de Ptolémée, répond à Gini, *Hist.* I, 114.

SINDBAD ou SYNTIPAS, roman connu aussi sous le nom de *Dolopathos* et des *Quarante-Vizirs*, paraît n'avoir pas fait originairement partie des Mille et une Nuits, *Mém.* X, 36, 42, 51. — *Sindbad le Marin* semble aussi un ouvrage distinct des Mille et une Nuits, 42, 51, 54.

SINDI (Les), peuple scythique; leur coutume lors de l'inhumation de leurs guerriers, *Mém.* VI, 360.

Σινδόνιον et *sindonium*; son étymologie, *Mém.* IV, 237, 310.

SINDUS, ou fleuve, le même que l'*Indus*, *Hist.* I, 74.

SI-NING; explication de ce mot, *Mém.* VIII, 75.

SINUS, fleuve, *Hist.* I, 221, 222.

SION (Mont de), nom donné aux Saints-Lieux, *Mém.* X, 530.

SIOUAN-TI, empereur de la dynastie des *Han*; progrès que, sous son règne, la puissance des Chinois fit en Tartarie, *Mém.* VIII, 119.

SIOUAN-WEI, titre du gouverneur de la ville de *Ho-lin*, *Mém.* VII, 284.

SIPAM. Voyez YEZDANIENS.

SIPPARA, aujourd'hui Sipeher, *Hist.* I, 103.

SIRPIUS, célèbre voluptueux, *Mém.* III, 393.

SIRA ORDOU; sens de ces mots, *Mém.* VI, 428.

SIRÈNES creuses, servant de décoration à un bûcher, *Mém.* IV, 452.

SIRIADE (Terre), *Mém.* I, 257.

SIRION, ou la canicule, *Mém.* I, 239.

SIRMOND (Le P.), trompé par une faute de copiste, introduit faussement un archevêque du nom de *Jean* sur le catalogue des évêques de Lyon, *Hist.* VII, 130.

SISMAN ou SISMANOS, surnommé *Cruniovitch* ou *Cratzvitch*, fils d'Alexandre, roi des Bulgares; faits principaux de sa vie, d'après Orbini, du Cange et autres, *Mém.* VII, 309, 310; d'après Laonicus et d'Engel, 312. — Il éprouve plusieurs fois la clémence du sultan; mais il finit par être condamné par Bajazet à une prison perpétuelle, avec son fils Sisman, 316.

SISMAN, fils de Sisman ou Sismanos, prince bulgare, se fait mahométan, et obtient un gouvernement de la Porte-Ottomane, *Mém.* VII, 316.

SISYRA, SISURA et SISURNA, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 224. — (La) était le même vêtement que la *gounè*, *Hist.* IX, 63.

SISYRMA, vêtement, expliqué, *Mém.* IV, 224.

SISYRNA; recherches sur la nature de ce vêtement, *Hist.* IX, 59, 62.

SITACUS, fleuve, vu par Néarque, répond à Sita, *Hist.* I, 48.

SI-TCHHING, ville, appelée par les Chinois *Kao-kiouei-sui*; sa position géographique, *Mém.* VII, 265.

SI-TCHEOU. Voyez TOURFAN.

SITONES, peuple cité par l'historien Tacite; son emplacement, *Hist.* I, 178.

SITT, en composition, *Mém.* II, 601.

SI-IU (Le); signification géographique de ce mot, *Mém.* VIII, 74.

SI-WAN-TCHEOU. Voyez FOU-CHI.

SKAGEN, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 163, 173.

SKAM ou SKAN, district de la Suède, rappelle l'ancienne *Scandinavia*, *Hist.* I, 172.

SKYE, île; son nom ancien, *Hist.* I, 223.

SKYROS, île; sa description géologique, *Mém.* II, 492.

SLABATA, conseiller aux états de Bohême, meurt victime des violences du comte de la Tour, *Mém.* VI, 652, note 2.

SLAVON; les Bulgares parlent un dialecte slavon, *Mém.* VIII, 306, 307.

SMET, cité dans une inscription, *Mém.* X, 171, 174.

SMETCHEM, cité dans une inscription de Philes, *Mém.* X, 171. — Signifie *Smet le noir*, 174.

SMETCHIS, prophète, cité dans une inscription de Philes, *Mém.* X, 171.

Σμινύη, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 13.

SMYRNE conquise par les chrétiens confédérés, *Mém.* II, 566. — Assiégée par Bajazet et prise par Tamerlan, *ibid.* — Défendue par les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, *ibid.* — Occupée par Cinéite et assiégée par Naillac, 567. — Prise par Mahomet, fils de Bajazet, *ibid.* — Date de la prise de cette ville par Tamerlan, 569, note 1.

SOANA, fleuve de la *Taprobane*, aujourd'hui Pompairpo, *Hist.* I, 121.

SOBURA, aujourd'hui Subarayen, dans l'Inde, *Hist.* I, 98.

SOCIÉTÉ (Du contrat de). Voyez DROIT COUTUMIER.

SOCOTORA, île de la mer Érythrée; son climat actuel fort différent de ce qu'il était dans l'antiquité, *Mém.* IX, 173, note 2. — La même que *Dioscoridis insula*; étymologie de son nom, X, 244, note 1.

SOCRATE, *Hist. Eccl.* I, 19, expliqué, touchant les mots *οἱ ἐνδοτέρω Ἰνδοί*, *Mém.* X, 236.

SODALIS; sa signification dans la loi des Allemands, *Mém.* X, 583.

Σοδόμιον, expliqué, *Mém.* IV, 309.

SOEHNE (M^me^), propriétaire d'une riche collection de médailles modernes, *Mém.* IX, 284.

SOFYAN, fils de Wahab Khaulani; renseignements sur ce personnage, *M.* V, 25.

SOGDIANE (La) partagée en cinq principautés du temps des *Han*, *Mém.* VIII, 93. — Soumise à l'autorité chinoise sous les *Han*, 120. — Ses rois n'étaient point considérés comme sujets immédiats de l'Empire chinois sous les *Han*, 121.

SO-I, rivière du petit Pourout, *M.* VIII, 99.

SOIE (Commerce de) et de soiries établi entre l'Empire romain ou le grand *Thsin* et la Chine, du temps des Trois Royaumes, ou *San Koue*, *Mém.* VIII, 125. — Exposé historique de son introduction et de sa fabrication en Europe, IV, 226 *et suiv.* — Son introduction et sa fabrication dans la Grèce avant

l'ère vulgaire, 289. — (Piéce d'étoffe de) donnée annuellement par les empereurs grecs à l'église cathédrale de Gênes, *Hist.* III, 99.

Sokolniski (M.), général de division, demande à l'Académie des belles-lettres une inscription latine pour le tombeau du roi Stanislas Lesczynski, à Nancy, *Hist.* V, 115.

Soldanensis (*Ecclesia*), *Mém.* VI, 505.

Soldats romains employés par Auguste à nettoyer les canaux du Nil, *Mém.* V, 77.

Solde (La) des gens de guerre, sous la dynastie des Fatémites, était payée par le trésor public, et le fut même pendant les premières années du règne de Saladin, *Mém.* VII, 69. — (Montant de la) de l'armée de Saladin, 70. — Des officiers de l'armée turque, d'après Makrizi, 102.

Solduri; ce qu'ils étaient, *Mém.* VIII, 422.

Solea et Calceus; leur différence, *Mém.* III, 300.

Soleil (Culte du). Voyez Apollon.

Soleïman-pacha; son expédition dans l'Inde, *Mém.* II, 604.

Solennités académiques (Utilité des), *Hist.* VIII, 1.

Solenus, fleuve de l'Inde; son cours et son nom moderne, *Hist.* I, 95.

Soliman; son *Canoun-namèh*, *Mém.* I, 54 *et suiv.* — Extraits et traductions de son *Canoun-namèh*, 69, 74, 79, 84, 91, 97, 103, 110, 114, 117, 131. — Surnommé *le Canonique;* extrait du traité par lequel il confirme les priviléges des marchands français et catalans établis à Alexandrie, X, 550.

Soliman II assiége et prend Rhodes, *Mém.* II, 573, 574, 575.

Solin a suivi Ératosthènes pour la description de l'Inde, *Hist.* I, 83. — Son époque, *Mém.* I, 193. — Sa grande année, 194. — Expliqué au chap. II, concernant *Thule*, *Hist.* I, 225 *et suiv.*

Solis are promontorium; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

Solis portus, dans la *Taprobane*, aujourd'hui Compaposteren, de Ceilan, *Hist.* I, 122.

Solivero (Pierre), envoyé de Jacques II, roi d'Aragon, auprès de Gazan, roi des Mongols, *Mém.* VII, 386.

Solo contenta marito, formule d'une épitaphe, expliqué, *Hist.* IX, 64, 65.

Solon; autorité de ses poésies chez les anciens, *Mém.* II, 61.

Solus pour Unus, *Hist.* IX, 64 *et suiv.*

Solway, golfe; son nom ancien, *Hist.* I, 210.

Somme, fleuve; son nom ancien. *Hist.* I, 149.

Sonnettes (Les) attachées à la tête des mulets, étaient un usage emprunté par les Grecs aux Perses, *Mém.* IV, 388.

Sonneurs (Les) de cor ou de trompette formaient une centurie dans la division du peuple romain, *Mém.* III, 309.

Sopatma, ville, *Hist.* I, 88.

Sophie ou Triaditza, ville de la Bulgarie, *Mém.* VII, 310, 313. — Relation de la prise de cette ville par Indjèh-Balaban, d'après un mémoire officiel de ce général et le récit de Saad-eddin, 314, 327, 333.

Sophistes (Les) ou rhéteurs persécutés d'abord, et admirés ensuite autant que recherchés, *Mém.* II, 66.

Sophocle, *Antig.* v. 848, 849, expliqué, *Mém.* II, 594.

Sophtha, île, répond à Karek, *Hist.* I, 66.

So-pou-noor. Voyez Kiu-yan.

Sora fournit, dans le genre particulier de ses fortifications, une preuve de sa haute antiquité, *Mém.* V, 149.

Sorciers (Comment les) causaient la mort d'une personne suivant les croyances superstitieuses du temps de Philippe le Bel, *Mém.* VI, 609, 610.

Sorlingues, les anciennes *Oestrymnides*, *Hist.* I, 189.

Σορός; expliqué, *Mém.* II, 591.
Sors; signification de ce mot dans la loi ripuaire et dans celle des Bourguignons, *Mém.* VIII, 432.
Sort. Voyez Sortilége.
Sortilége ou Maléfice; comment il se pratiquait pour causer la mort d'une personne, suivant les croyances superstitieuses du temps de Philippe le Bel, *Mém.* VI, 609, 610.
Sosias le Thrace, entrepreneur de l'exploitation des mines d'argent de l'Attique, *Mém.* VI, 200, 211.
Sosicure, de Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 94.
Sosmanos. Voyez Sisman.
Sosthènes gouverne deux ans la Macédoine sans prendre le titre de roi, *Mém.* IV, 94.
Sostrates, historien, *Mém.* V, 151.
Sosumus; explication de ce mot d'une lettre de Tamerlan, *Mém.* VI, 480 *et s.*
Σωτήρ, épithète donnée à Hercule, à Priape, *Mém.* II, 154, 155. — Valeur de ce mot, 155.
Sothiaque. Voyez Période.
Sotion; source où il avait puisé ses écrits, *Mém.* V, 191.
Souabe (Ligue de), *Mém.* VI, 643.
Souan-pan, machine arithmétique, importée de la Chine en Europe par les Mongols, *Mém.* VII, 418, 419.
Souazo (Détroit de). Voyez Ménesthée.
Sou-chi-li, roi du petit Pourout, épouse une princesse tibétaine, fait alliance avec les Tibétains et se détache de l'Empire de la Chine sous les *Thang*; suites importantes de sa défection, *Mém.* VIII, 101, 102.
Souciet (Ét.); son recueil, t. I, p. 272, contient, sur la latitude de la ville de *Kara-koroum*, une faute typographique corrigée par M. Abel-Rémusat, *M.* VII, 235, note 1.
Soucova. Voyez Kiabros.
Sou-fang (Le); nom de la Tartarie, *Mém.* VIII, 91.
Soufre; son exploitation et ses divers usages en Italie dans l'antiquité, *Mém.* V, 100.
Souhali. Voyez Simylla.
Souine. Voyez Swine.
Sou-ki-li-fa-wo-lan (Royaume de); ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.
Sou-le, ou Kaschgar, un des quatre gouvernements militaires de la Chine; époque de sa fondation, *Mém.* VIII, 86.
Souliers à la poulaine. Voyez Pigaces.
Sou-li-si-tan (Royaume de); ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.
Soultaniyèh ou Kongorlan; son fondateur, *Mém.* VII, 372.
Sou-man, ville; siége du gouvernement de *Thian-ma*, *Mém.* VIII, 87.
Σουν [*sic*] pour σύν chez les Béotiens, *Mém.* V, 347.
Soung (Extension de l'Empire chinois à l'occident sous la dynastie des), *Mém.* VIII, 77 *et suiv.* — Rétablissement sous ces princes du bureau *Houng-lou-sse*, *ibid.* — Diminution de leur domination dans les luttes qu'ils eurent à soutenir contre les Tartares, les Mongols, les Khitat, les Thang-hiang et autres peuples, 78, 79.
Sous-bibliothécaire de l'Institut; son élection, *Hist.* I, 6.
Sou-tcheou. Voyez Tsieou-tsiouan.
Sou-tchhe, pays de la Tartarie occidentale, soumis à l'Empire chinois sous les *Han*, *Mém.* VIII, 120.
Sou-te (Les), ou Alans; leurs rapports avec la Chine sous les *Wei*, *Mém.* VIII, 108.
Sou-touï-cha-na (Pays de), ou *Tsouï-toucha-na*; sa position relativement à Samarkand; son nom actuel; ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 88, 89.
Souza (Le R. P. de), réfuté par M. Silvestre de Sacy, *Mém.* II, 598 *et suiv.*

Souza (M. le comte de). Voyez Camoëns.
Sowad, contrée; son étendue, *Mém.* V, 11.
Sowaïd (Meurtre de), lutteur, *Mém.* X, 111, 112, 114.
Sozomène, *Hist. Eccléa.* II, 24, expliqué touchant les mots ἡ ἑσπερίου Ἰνδία, *Mém.* X, 236.
Sparte, ville; ses rois avaient des conseillers; leur nombre, *Mém.* V, 358 *et suiv.* — Nombre des hommes qui composaient la garde de ses rois, 361, note 1.
Sparte, arbrisseau; son usage chez les anciens, *Mém.* IV, 240.
Spasinès. Voyez Pasinès.
Spatana, port de la Taprobane; sa position, *Hist.* I, 122.
Σπαθίς, expliqué, *Mém.* IV, 250.
Spectacles; leur introduction à Rome; leur influence et leurs effets, *Mém.* III, 327. — à Rome au VII^e^ siècle, 380, 381. — extraordinaires donnés par César aux Romains, 431, 432. Voyez Jeux et Théâtre.
Specula, expliqué, *Mém.* III, 273, 275.
Spencer Stanhope (M. John), fait prisonnier de guerre, est mis en liberté à la demande de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* V, 2.
Σφενδόναι, ornements des étoffes, *Mém.* IV, 272.
Sphère des barbares et sphère des Grecs, *Mém.* I, 234.
Σφηρός, ornement des étoffes, *Mém.* IV, 272.
Σφραγίδες, ornements des étoffes, *Mém.* IV, 272.
Spigmel, cap; l'ancien *Barbarium*, *Hist.* I, 133.
Spithame, mesure, évaluée, *Mém.* VI, 57.
Spoletium, ville de Celtibérie, reproduit le nom de *Spoletium*, ville d'Italie, *Mém.* VI, 350.
Sportule (La); ce qu'elle était dans l'origine et ce qu'elle devint sous Néron, *Mém.* VII, 153.
Spurius Carvilius donne le premier exemple du divorce chez les Romains, *Mém.* II, 425.
Spurius Melius; ses largesses au peuple; ses projets ambitieux; difficultés sur sa statue, *Mém.* III, 291.
Spurn, cap. Voyez Ocelum.
Σρίας, abréviation de *σατυρίας*, *Mém.* II, 128.
Srathau (Frère François); recherches sur sa mission en France, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 503, 514 *et suiv.*
Sse-ki, ouvrage de l'historien *Sse-ma-thsian*, *Mém.* VII, 4.
Sse-ma-thsian, célèbre historien chinois, appelé par les missionnaires *l'Hérodote de la Chine;* sa véracité exemplaire, *Mém.* VII, 4.
Sse-mou, contrée; sa position; ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 92.
Sse-tchhouan (Le) gouverné par les princes issus de la dynastie de *Han*, à l'époque des *San Koue*, *Mém.* VIII, 112. Ce pays subjugué par les rois de la dynastie des *Wei*, 113. — Relations commerciales de ce pays avec les Indes et la Bactriane, 118.
Stace; son talent extraordinaire pour l'improvisation poétique, *Mém.* V, 295 *et suiv.* — Ses *Sylves* furent en grande partie improvisées, 296, 297.
Stade; combien était contenu de fois dans le mille, *Mém.* VI, 73. — Combien composait d'orgyies, 74. — Stades de différents degrés réduits en milles, 76. — employé par Ptolémée dans les mesures prises au nord de la Seine, *Hist.* I, 149. — employé par les Romains pour la mesure de l'Hibernie, ou Irlande, 217. — qui a servi à mesurer la marche d'Alexandre, *Mém.* IV, 453. — employé par Ératosthènes et par Hipparque, VI, 107. — (Le) employé par Pythagore était le stade olympique, 60, — pythique, était un des plus petits, celui de 360,000 à la circonférence de la

terre, VI, 60. — dolique syrien; sa nature et son évaluation, 62. — italique; recherches sur sa nature et son évaluation, par M. Gossellin, 58 *et suiv.* — de 500 au degré, connu en Égypte avant Posidonius et Ératosthènes, et employé par quelques géographes alexandrins, IX, 108 *et suiv.* — de 700 au degré, reconnu et employé comme mesure usuelle en Égypte, longtemps avant qu'Ératosthènes exécutât la mesure de la terre qui lui est attribuée, VI, 279, 280; — appliqué par Ératosthènes le premier à la détermination d'un arc du méridien terrestre, 282. — Le stade dont Ératosthènes a fait usage, était-il censé contenu 250,000 ou 252,000 fois dans la circonférence du méridien? Examen de cette question par M. Letronne, 297. — (Le) de huit au mille, donné par Strabon, est le stade olympique, suivant M. Gossellin, 63. — Stades itinéraires primitifs, 50; — secondaires, 52. — de différents modules employés en Égypte, IX, 109 *et suiv.*

STAËL HOLSTEIN (M. le baron de), ambassadeur de Suède, à Paris; vente de sa collection d'antiques. *Mém.* II, 111.

STALIOCANUS, port; son emplacement, *Hist.* I, 148.

STANCHO ou STANCO; étymologie de ce nom moderne de l'île de Cos, *Mém.* II, 565, note 1.

STANHOPE. Voyez SPENCER.

STANISLAS LESCZYNSKI; une inscription latine composée pour son tombeau visité par les troupes polonaises, *Hist.* V, 115.

STANKO, l'ancienne île de Cos, *Mém.* IV, 289.

STATIONS (Les) chinoises sont au moins de 40 *li* et rarement de 70, *Mém.* VII, 267.

STATISTIQUE (La) est une science inconnue aux anciens, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 166. — Cette science connue des Romains et appliquée dans le *cens*, suivant M. Dureau de la Malle, X, 463, *et suiv.* — Résumé de la statistique de l'Empire romain, écrit de la main d'Auguste, 470, 471. — Haut degré de perfection où la statistique était parvenue chez les Romains, 476 *et suiv.* — (La) des anciens négligée ou inconnue des modernes, 489, 490. — Tableaux statistiques de la population trouvés dans le camp des Helvétiens, *ibid.* Voyez AUTRICHE.

STATUAIRE (Art de la); ses principes et ses différents caractères chez les anciens, *Mém.* IV, 207 *et suiv.* — Les Égyptiens étaient dans l'usage de réunir sur la même base trois statues, l'une principale, les deux autres accessoires, IX, 363.

STATUAIRES (Les) célèbres de la Grèce adoptaient un genre particulier de sujets, *Mém.* IV, 187.

STATUES ANTIQUES; erreur des premiers savants qui leur ont donné des noms, *Mém.* IV, 165, 166, 167; — de guerriers prises à tort pour des statues de gladiateurs, 167. — Apportées de l'Asie à Constantinople pour orner l'église de Sainte-Sophie, II, 563. — (Les) des dieux, dans les temples, étaient tournées vers le couchant, III, 193. — de Minerve à Athènes et de Jupiter à Olympie; précautions prises pour leur conservation, 213 — Premières statues de bronze élevées à Rome, 351. — L'usage s'en répand de bonne heure à Rome, 352. — Statues costumées et équestres connues des Romains dès les premiers siècles, *ibid.* — Statues des triomphateurs placées dans leur char; à quelle époque ont commencé d'être en usage, *ibid.* — Enlevées par Verrès, 418. — En usage dans les maisons à Rome, *ibid.* — Première statue d'argent montrée aux Romains, 419. — Première statue dorée érigée à Rome, *ibid.* — Les Romains n'en élevaient point à ceux qui appartenaient à une classe d'hommes réputés

vils, IV, 166. — des coureurs armés, 185 *et suiv.* — Érigées aux athlètes, ne reproduisaient leurs traits que lorsqu'ils avaient été trois fois vainqueurs, 208. — (Les) sont à Rome, sous le règne de Claude, l'objet d'une sorte de loi somptuaire, VII, 147. — (Les) de bronze, d'abord revêtues de bitume, furent ensuite dorées chez les Romains, 175. — Teintes en rouge chez les Romains, X, 442.

Steinbüchel (M. Ant.), directeur du musée de Vienne; son Recueil de médaillons en or du cabinet impérial de Vienne, *Mém.* IX, 275.

Στήλη; expliqué, *Mém.* II, 590.

Steloas Sinus, ou *baie des Pieux;* sa position, *Hist.* I, 63. — Origine de cette dénomination, *ibid.*

Στεφανηφόρος, syn. de *ἀρχιερεύς, souverain pontife,* suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 234.

Stéphanion, acteur comique sous Auguste, subit le châtiment le plus sévère et le plus ignominieux, *Mém.* VIII, 297.

Stobée, *Eclog. phys.* I, c. II, p. 94, corrigé, *Mém.* I, 264.

Stoïciens (Opinion des) sur la conflagration universelle du monde, *Mém.* I, 273, 275, 276. — En quoi ils différaient des académiciens et des péripatéticiens, dans la définition du bien et du mal, II, 94, 95. — Leur système moral sur la nature et la classification des devoirs, 101 *et suiv.* — Considéraient les choses comme indifférentes en elles-mêmes, 101, 102. — Leur opinion sur la providence et la divination, 105, 106. Voyez Zénon.

Stole (La) substituée à la toge par les dames romaines, *Mém.* III, 299.

Stoliste, *στολιστής*; ses fonctions, *Mém.* X, 175.

Stolo (Licinius); ses lois sur la propriété foncière et sur les dettes, *Mém.* X, 501. — Il est condamné pour avoir violé une de ses lois; cause de la haine que lui portaient les patriciens; influence de sa condamnation sur leur conduite politique, 501.

Strabon (Le système géographique de) rétabli par M. Gossellin, *Hist.* I, 41. — Diffère d'Arrien, sur le voyage de Néarque, 57. — A suivi la carte d'Ératosthènes pour la description de l'Inde, 83. — S'est trompé sur la mesure exacte de la Gaule; causes et preuves de son erreur, 140 *et suiv.* — N'a pas connu le périple des Romains autour de la Chersonèse Cimbrique, 163. — Jusqu'où s'étendaient ses connaissances sur les rivages septentrionaux de l'Europe, *ibid.* — Examen et réfutation de ses opinions sur la géographie de la Bretagne, 201, 202. — Ne croyait pas à l'existence de Thule, *ibid.* — Son abréviateur interprété, *Mém.* II, 524, note 3. — Examen du passage de ce géographe où il est question de la mesure de la terre attribuée à Posidonius, VI, 318. — Expliqué par M. Walckenaer, relativement aux deux routes qui aboutissent à Bénévent, VII, 207, 208. — Ses voyages sur les côtes de la Méditerranée, IX, 106. — Sa mesure de la Méditerranée ne paraît pas avoir été établie dans toute sa longueur sur un seul et même stade; relevé et rectification des erreurs qu'elle présente, 106 *et suiv.* — Son erreur sur la valeur des stades et sur les conséquences du stade de 500 au degré, adopté par Posidonius, 110. — Difficulté de déterminer l'époque à laquelle Strabon a visité l'Égypte; ce qu'on en peut savoir, X, 268, note 1. — Tableau de M. Gossellin, présentant le système des principales longitudes de la carte de Strabon, IX, 124. — Citant Ératosthènes pour la mesure de l'Inde, corrigé par M. Gossellin, *Hist.* I, 77. — *Lib.* II, p. 105, expliqué par M. Gossellin, touchant la longueur de la Médi-

terranée donnée d'après Polybe, *Mém.* IX, 96 *et suiv.*—*Lib.* VII, p. 312=480 B., expliqué touchant la synonymie de κόλος ou κῶλος, X, 384. — *Lib.* VII, p. 322, expliqué, VI, 63.— *Lib.* XIV, p. 452, expliqué au sujet du siége d'Halicarnasse, II, 545, note 1. — *Lib.* XIV, p. 637, expliqué, III, 231. —*Lib.* XV, p. 1058 C., corrigé par M. Letronne, touchant les mots παρὰ Βαδὰν ποταμόν, X, 321, note 3.— *Lib.* XVII, p. 804, expliqué au sujet du schœne donné par Artémidore, entre Memphis et la Thébaïde, VI, 81.— *Lib.* XVII, p. 813, expliqué par M. Letronne, touchant le mot *Memnonium*, X, 331. — *Lib.* XVII, pag. 816, expliqué touchant le mot Μεμνόνειον, 309, 310.

Strada (Jac.) est le premier qui nous ait fait connaître des médailles de Marinus, *Mém.* VI, 526.

Strada (Octavius) publie le second une médaille grecque de Marinus, *Mém.* VI, 526.

Strascimir, fils d'Alexandre roi des Bulgares; ce qu'on sait des événements de sa vie, d'après Orbini, du Cange et autres, *Mém.* VII, 309, 310;— d'après Laonicus et M. d'Engel, 311.

Straton, nom commun aux derniers rois de Phénicie, *Mém.* II, 509, note 1.— nom de Tennès, roi de Sidon, *ibid.*— ce prince jugé diversement, 510, note. Voyez ci-après.

Straton de Lampsaque; son opinion sur le *Tanaïs*, *Hist.* I, 167.

Strepsicéros (Le); première mention de lui chez les Latins; *Mém.* X, 435.

Stroma, île; son nom ancien, *Hist.* I, 223.

Strongylus mons, Voyez Sémiramis.

Struthiocamelus; origine de ce nom de l'autruche, *Mém.* X, 382.

Stuart (M.), Anglais, auteur des Antiquités d'Athènes; jugement sur cet ouvrage; *Hist.* I, 276.— Cité pour les dimensions du Parthénon, *Mém.* II, 301. — *Antiquit. of Athens*, tome II, chap. 1, réfuté au sujet de son opinion sur le temple hypæthre, III, 213 *et suiv.*, 220 *et suiv.*

Stucateurs; origine et nature de leur industrie, *Hist.* V, 54.

Stucia, fleuve; aujourd'hui l'Y-stwith, *Hist.* I. 210.

Studiosus (*Juris*). Voyez Juris Studiosus.

Styrie (La), partie de la Carinthie, réunie à l'Autriche, en 1186, *Mém.* VI, 625.

Styrie-Styrie (Branche autrichienne de), *Mém.* VI, 675, 676.

Styrie-Tyrol (Branche autrichienne de), *Mém.* VI, 675.

Sub ascia *dedicare*. Voyez Ascia.

Subarayen. Voyez Sobura.

Subligaculum; son usage et sa figure, *Mém.* IV, 298.— Prescrit à Rome aux acteurs, *ibid.*

Subsericum; expliqué, *Mém.* IV, 227.

Subsistances (Inspection des) à Rome, *Mém.* III, 290.

Subucula; interprété, *Mém.* IV, 291, 292, 294.

Successions (Des). Voyez Droit Coutumier.

Succin. Voyez Ambre.

Succinium, ancienne ville abîmée, *Mém.* V, 191.

Sudarium; le même que le *focale*, *Mém.* IV, 295. — *mouchoir;* expliqué, 307. —Sa matière, 311; usage qu'on en faisait en public, 311, 312.

Suède (La) à tort considérée comme correspondant à la *Scandinavia*, *Hist.* I, 172. — Inconnue à Tacite, 174. — Jusqu'à qu'elle époque inconnue aux Romains, et d'où lui vient son nom, 179, 180. — Pourquoi les géographes modernes en ont fait l'ancienne Scandinavie, 188. — Est déterminée par la politique de Richelieu à se déclarer contre l'Autriche dans la guerre de trente ans, *Mém.* VI, 655. — Gustave-

Adolphe; ses succès, sa mort héroïque, 656. — Elle continue les plans de ce prince jusqu'à la bataille de Nordlingue, *ibid.* — Est soutenue par la France, qui se déclare ouvertement contre l'Autriche; le traité de Westphalie termine la guerre de trente ans, 656, 657.

SUESSA. Voyez SANGUESSA.

SUESTASIUM. Voyez SANGUESSA.

SUETHIDI (Les), *Suethi* ou *Suedi*, à tort confondus avec les *Suiones*, *Hist.* I, 175.

SUÉTONE, *in Nerone*, tome II, page 94, édit. de Wolf, défendu par M. Walckenaer contre l'autorité de Pline, au sujet de la mention et de la dénomination des *Portes Caspiennes*, *Mém.* VII, 218, 223. — *Nero*, *c.* XLIV, expliqué touchant les mots *argentum pusulatum*, IX, 192.

SUÉTONE PAULIN, général romain, s'empare de l'île de *Mona*, *Hist.* I, 203.

SUÉVIE; ses limites, *Hist.* I, 176.

SUEVUS, fleuve dans Ptolémée; origine de ce nom donné à l'*Oder*, *Hist.* I, 183, 184.

SUFFRAGES (Loi sur la vénalité des) à Rome, *Mém.* III, 378.

SUGER (L'abbé) nommé régent du royaume par Louis le Jeune, avant son départ pour la croisade, *Mém.* IV, 512. — Sa circulaire au sujet du siége d'Antioche par les Turcs, 513. — Il persiste seul dans le projet d'une seconde croisade; ses efforts, sa constance étonnante pour la réaliser; il se détermine à l'entreprendre seul, 527, 528. — Sa mort, 528. — A pour méthode, dans son histoire, de passer sous silence tous les événements dans lesquels les rois ont eu quelque tort, ou qui ont tourné à leur désavantage, VI, 560, 561. — Il écrivit pour la défense de Louis le Jeune lors du différend de ce prince avec le pape Innocent II; mais ses lettres n'ont point été conservées; pour quelle raison, 562. — (*Éclaircissement d'un passage de l'abbé*), *relatif à l'histoire du Berry;* par D. Brial, *Hist.* VII, 129-137. Voyez HUMBAUD.

SUIDAS, *voc.* Ἀσσάριον, expliqué, touchant ce qu'il dit des monnaies de fer et de cuivre; réfuté au sujet de l'étymologie qu'il donne du mot *nummus*, *Mém.* IX, 263 *et suiv.*

SUIONES, peuple cité par l'historien Tacite, son emplacement, *Hist.* I, 176 *et suiv.* — (Les) à tort confondus avec les *Suethidi* ou *Suethi* ou *Suedi* du moyen âge, 175, 176. — Positions de leurs îles, 177, 178.

SUISSE. Voyez HELVÉTIE.

SULTAN; ce titre accordé par les souverains musulmans aux rois de France, *Mém.* VII, 393. — (*Le*) *de Babylone*, désigne le roi d'Égypte dans les anciennes chroniques, VI, 440.

SULTANIYÈH (Recherches sur l'érection de) en siége catholique, et sur la chronologie de ses évêques, par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 503 *et suiv.*

SUMATRA n'est point l'ancienne *Taprobane*, comme le prétend Mercator, *Hist.* I, 121.

Συμεπόδρυς. Voyez SYMPODRUS.

Συμπρυτάνεις. Voyez SYMPRYTANES.

SUNDAR (Le port de), l'ancien *Bardaxima*, *Hist.* I, 92.

Συνδρομή. Voyez *Διά συνδρομῆς*.

Σύνναοι. Voyez *Πάρεδροι*.

SUNTGAU (Le) cédé à la France par le traité de Westphalie, *Mém.* VI, 657.

SUPERSTITION (Exemples de) que présente l'instruction du procès de Guichard, évêque de Troyes, sous le règne de Philippe le Bel, *Mém.* VI, 609 *et suiv.*

SUPPARUM, expliqué, *Mém.* III, 333. — Nom d'une voile ou pavillon privilégié, V, 138.

SURNOMS; leur origine et difficulté de leur explication, *Hist.* III, 77.

SUS, capitale du Khos-istan, *Hist.* I, 53. — Passe pour l'ancienne Suse, *ibid.*

SUSE; sa position, *Hist.* I, 53. — Rivières qui la baignaient, 53, 54.

Susiane (La), séparée de la Perse par l'Arosis, *Hist.* I. 49. — Décrite par Néarque, 50. — (Étendue des rivages de la), 63.

Su-ta, généralissime de l'armée des *Ming*, ne s'est point emparé de *Ho-lin* ou de Kara-koroum, comme l'avance le P. Mailla, *Mém.* VII, 286.

Sutraparah. Voyez Trapara.

Swine ou Souine, île; son nom ancien, *Hist.* I, 178.

Swinemund; son nom ancien, *Hist.* I, 178.

Syagrius, général romain, défié par Clovis, *Mém.* VI, 368, note 1.

Sycaminos, aujourd'hui Méharraga, *Mém.* X, 185.

Syéné, ville d'Égypte; sa position exacte n'était point encore déterminée du temps de De la Nauze et de d'Anville, *Mém.* VI, 262. — Supposée à tort par Ératosthènes sous le même méridien qu'Alexandrie, 278. — Sa latitude suivant les Alexandrins et les modernes, 283. — Sa distance d'Alexandrie suivant les anciens et les modernes, 287. — A quelle époque elle a pu être regardée comme placée verticalement sous le tropique, 292. — Observations sur l'ombre de ses gnomons et sur son puits solsticial, 292, 293. — A toujours passé dans l'antiquité pour être précisément sous le tropique, opinion qui résultait, suivant M. Letronne, de l'ignorance où étaient les anciens sur la variation de l'obliquité de l'écliptique, 293.

Syenus, fondateur de Syène, *Mém.* X, 313, 314.

Sylla prend modèle sur Marius, *Mém.* III, 388. — Auteur d'une loi somptuaire sur les repas, *ibid.* — Porte une loi sur les frais de sépulture, et la viole le premier, 392. — Son luxe et sa corruption, 395. — Influence politique de son anneau, 398. — Sa famille, *ibid.* — Comment il parvint aux honneurs et à la richesse, 399. — Introduit la corruption dans les armées romaines, et y fait naître l'habitude du luxe et des déprédations, 399, 400. — Ses funérailles extraordinaires, 401, 402. — Quelle est la seule chose qui manqua à son bonheur, 417, 418.

Sylves; nature de ce genre de poëmes, *Mém.* V, 297 *et suiv.*

Symmaque, pape; sa condamnation improuvée par S^t^ Avitus, *Mém.* VIII, 522.

Symplégades. Voyez Cyanées.

Sympropèdres, magistrats; leurs fonctions et leur caractère, *Mém.* VI, 238.

Sympromnémons, magistrats, *Mém.* VI, 238.

Symprytanes, magistrats; leurs fonctions et leur caractère, *Mém.* VI, 238.

Syncelle (Le). Voyez George.

Synèdres; les mêmes que les *hiéromnémons amphictyoniques*, suivant M. Letronne, *Mém.* VI, 249 *et suiv.*

Synedrium; nom que prenait, dans certaines circonstances, l'assemblée amphictyonique, *Mém.* VI, 259.

Synelius; faux nom d'un prétendu mois delphien, reçu à tort par le P. Corsini, *Mém.* V, 378 *et suiv.*

Synnade; son marbre extrêmement recherché des anciens, *Mém.* V, 126.

Syntipas. Voyez Sindbad.

Syrastra, dans Ptolémée, *Hist.* I, 92.

Syrie; son commerce avec Rome au siècle d'Auguste, *Mém.* V, 127 *et suiv.* — Syrie et Assyrie confondues, 129. — (La) occupée momentanément par les Arméniens et les Tartares mongols, VI, 465.

Syrien, *syrius*, dit de produits qui n'étaient point indigènes de la Syrie, *Mém.* V, 128, 129.

Syriens; exposition de leur système métrique, *Mém.* VI, 97 *et suiv.*

Système. Voyez Ératosthènes, Hipparque, Polybe, Strabon, Marin de Tyr, Ptolémée.

Système métrique des Arabes; pris aux mêmes sources que ceux des Grecs, il

a subi divers changements, résultant d'une nouvelle évaluation du degré terrestre, faite par les astronomes arabes, *Mém.* VI, 128 *et suiv.* — La coudée *noire;* son évaluation, 129 *et suiv.* — La coudée royale ou *hachémique*, évaluée, 131 *et suiv.* — Tableau contenant l'exposé de leur système métrique et de celui des Perses d'après la coudée royale ou *hachémique*, 134. — Évaluation des mesures attribuées au khalife Al-Mamoun, 135. — Les auteurs arabes, qui nous ont transmis des systèmes métriques, commençant ordinairement par une évaluation générale de la circonférence du globe, fournissent encore une preuve de la tradition, non interrompue, qui rappelait le module de toutes les mesures à la valeur du degré terrestre, 136. — Exposé du système métrique des Arabes d'après Mésoudi, 138; — d'après l'Edrisi, 139. — Différence de ces deux systèmes; *ibid.* — D'après Abulféda et Ali-Koshgi, 140, 141, 142. — Le plus irrégulier, suivant M. Gossellin, est celui que présente Ebn al-Ouardi, 142, 143. — La coudée *royale* en est l'élément, 143. — Exposé de ce système, 143, 144.

Système métrique des Arméniens, d'après Moyse de Chorène, *Mém.* VI, 88 *et s.* — Tableaux contenant l'évaluation des mesures arméniennes, 90, 96. — Exposition d'un autre système métrique des Arméniens, dans lequel on a cherché à combiner la division du temps et celle de l'espace, système découvert dans un auteur anonyme par M. Saint-Martin et développé par M. Gossellin, 90 *et suiv.*

Système métrique des Babyloniens, comparé à celui des Égyptiens, *Mém.* VI, 119 *et suiv.* — Sur quel stade il était établi, 127.

Système métrique des Chinois, *Mém.* VI, 151. — Évaluation du *Li;* ses divisions et ses multiples, 151. — Tableau présentant le système métrique des Chinois, établi sur le *Li* de 90,000 à la circonférence de la terre, 151. — Ce système établi par l'empereur Wou-wang, 152. — Second tableau présentant le système métrique des Chinois, établi sur le *Li* de 72,000 à la circonférence de la terre, 153.

Système métrique des Grecs; méthode pour convertir les mesures égyptiennes en mesures grecques et réciproquement, *Mém.* VI, 118, 119. — d'Alexandrie, antérieur à l'époque d'Héron, 105 *et suiv.* — Tableau contenant l'évaluation des mesures employées par les Grecs d'Alexandrie avant l'époque d'Héron, 109. — des Grecs d'Alexandrie, au temps d'Héron, 110 *et suiv.* — Tableau contenant l'évaluation des mesures employées par les Grecs d'Alexandrie au temps d'Héron, 113. — Autres mesures employées par les Grecs d'Alexandrie, selon Didyme, 114. — Évaluation des mesures indiquées par cet auteur, 116. — La coudée d'Éléphantine, tracée sur le nilomètre, mal évaluée par M. Girard, suivant M. Gossellin, 117. — Ses divisions expliquées et comparées à celles de la coudée grecque, 117, 118.

Système métrique des Hébreux, *Mém.* VI, 122. — *Poids du sanctuaire;* explication de cette expression, *ibid.* — Ce qu'il faut entendre chez eux par *anciennes mesures*, 123. — Mille hébraïque ou *chemin sabbatique*, évalué, 123 *et suiv.* Voyez Systèmes.

Système métrique des Perses établi d'après la coudée royale ou *hachémique*, *Mém.* VI, 134.

Système métrique des Romains, *Mém.* VI, 82 *et suiv.* — Doit être mis au nombre des systèmes mixtes ou mélangés, 82. — Tableau contenant l'évaluation des mesures romaines, 85. — Pied *drusien*, évalué, 86.

Système métrique des Syriens, d'après saint Épiphane, *Mém.* VI, 97, 98. — Tableaux contenant l'évaluation des mesures syriennes, 97, 98, 99, 104. —

Exposition du double système métrique des Syriens, d'après Julien d'Ascalon, 99 *et suiv.*

Systèmes métriques (*Recherches sur le principe, les bases et l'évaluation des différents*) *linéaires de l'antiquité*, par M. Gossellin, *Mém.* VI, 44-164. — Première partie. *Systèmes métriques réguliers*, 46 *et suiv.* — Proviennent d'une mesure primitive de la terre faite par les anciens, 49. — Stades et milles itinéraires primitifs, 50. — Stades et milles secondaires, 52. — Ayant les uns et les autres pour module une mesure de la circonférence de la terre, 50, 52. — Composition des systèmes métriques anciens, 54 *et suiv.* — Le plus ancien système métrique était basé sur les proportions du corps humain, 54. — Passage à la division duodécimale, 56 *et suiv.* — Stades et milles tertiaires, 58. — Stade italique, *ibid.* — Stade du dolique syrien, 62. — Stade d'Ératosthènes, analysé et évalué, 64. — Seconde partie. *Systèmes métriques irréguliers*, 73. — Mille, stade, orgyie, 73 *et suiv.* — Schène ou parasange, 74. — Origine des systèmes mélangés ou irréguliers, 75. — Stades de différents degrés réduits en milles, 76 *et suiv.* — Tableau général des anciens systèmes métriques des anciens, par M. Gossellin, 158.

Systèmes métriques des Indiens, *Mém.* VI, 144 *et suiv.* — Les mesures que les Grecs trouvèrent établies lors des conquêtes d'Alexandre étaient exprimées en stades de 400,000 à la circonférence de la terre; et c'est dans ce module que nous ont été transmises les marches du conquérant macédonien, et de quelques-uns de ses lieutenants, 144, 145. — Les brachmanes, dans le VI^e^ siècle de l'ère chrétienne, se sont servis de ce même stade de 400,000 pour déterminer la distance en longitude du méridien de Tana-sérim à celui de Cadix, 145. — Jusqu'à quelle époque ce stade a été employé dans l'Inde, *ibid.* — Premier tableau offrant le système métrique des Indiens après l'invasion des mahométans, avec la réduction en mètres, 147. — Second tableau présentant le système métrique des Indiens au XIII^e^ siècle, avant l'invasion des mahométans, avec la réduction en mètres, 148. — Troisième tableau du système métrique des Indiens, établi par Akbar, avec le rapport en mètres, 149.

T

T pour ♪ dans les monuments grecs de l'Égypte, *Mém.* X, 173.

Tabarestan; sa position géographique; son gouvernement; ses relations politiques avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 104.

Tabari. Voyez Elmacin.

Tabernariæ, comédies latines, *Mém.* VIII, 274.

Tabi; sens de ce mot, *M.* VII, 58, note 1.

Tabiana, île; répond à *Kargo*, *Hist.* I, 66.

Tabis, promontoire, *Hist.* I, 112.

Tabis (Les); nom de ceux qui avaient vécu avec les compagnons de Mahomet, *Mém.* IX, 79.

Table (Luxe de la) chez les Romains. Voyez Luxe. Tables des Romains dans les premiers temps, *Mém.* III, 303. — Les tables devenues un objet de luxe chez les Romains; leur matière et leur prix, 406; VII, 133.

Table horaire du temple de Téfah; son origine byzantine, *Mém.* IX, 185.

Tables (Les Douze); en quoi elles diffèrent de la loi de Moïse; comment perdues et

comment retrouvées, *Hist.* I, 309 *et suiv.* — Pourquoi quelques-unes de leurs dispositions sont en opposition avec l'état social des Romains à l'époque de leur promulgation, *Mém.* III, 313. — Leurs imperfections sous le rapport de la pénalité, VIII. 278, 279. — Les enfants à Rome les apprenaient par cœur, IX, 415. — Expliquées dans les articles relatifs aux funérailles, III, 307, 309, 310, 311.

TABLEAU GÉNÉRAL de l'état et des progrès des sciences, des lettres et des arts, demandé à l'Institut par le gouvernement, *Hist.* I, 25. — La troisième Classe y coopère activement, 25, 26. — Son rapport présenté au chef du gouvernement, qui en ordonne l'impression, 26.

TABLETTES de plomb employées dans les maléfices, *Hist.* I, 237, 238.

TABUDA, fleuve; sa position, *Hist.* I, 150, 151. — Aujourd'hui l'Escaut, confondu avec la Meuse, et pourquoi, 153. — Ancienne direction de ses bras et sa communauté d'embouchure avec la Meuse, *ibid.*

TABULARIA, archives; leurs gardes, *Mém.* X, 481.

TABULARIUS; nom donné à une espèce d'affranchis, *Mém.* VIII, 591.

TACITE, historien; jugement et examen de la description qu'il a donnée du littoral de la Germanie, *Hist.* I, 174 *et suiv.* — N'a pas eu de renseignements sur la Suède et la Norwége, 174. — Jugement porté par M. Gossellin sur la partie géographique de sa vie d'Agricola, 203, 204. — Attribue à Agricola des découvertes qui ne lui appartiennent pas, 204. — *Annal. lib.* VI, *cap.* XXVIII, expliqué relativement à ce qu'il dit de l'apparition du Phœnix sous Sésostris, *Mém.* I, 182. — *Annal. lib.* VI, *cap.* XXXVI, expliqué par M. Walckenaer, pour le sens géographique des mots *Caspiâ vidâ Sarmatam in littoribus raptim effundant*, VII, 216. — *Hist. lib.* I, *cap.* VII, expliqué par le même, pour les mots *claustra Caspiarum*, 217, 230. — Corrigé à tort par les critiques modernes d'après l'autorité erronée de Pline, 223. — *Annal. lib.* XI, *cap.* XIV, réfuté au sujet de ce qu'il rapporte de Démarate et des Étrusques, II, 445. — *Annal. lib.* XI, *cap.* LXIX, expliqué au sujet des maléfices exercés contre Germanicus, *Hist.* I, 238. — *Annal. lib.* XIII, *cap.* XXIV, XXV, expliqué touchant ce qu'il dit de la garde remise au théâtre après l'expulsion des histrions, sous le règne de Néron, *Mém.* VIII, 302. — *Annal.* lib. XIV, cap. XXI, assigne à l'institution des *Jeux romains* ou *Grands Jeux* une origine et une date qui paraissent contestables, 251. — *Hist. lib.* V, *cap.* II, expliqué et rectifié par M. Letronne touchant l'origine des Juifs, X, 323. — *De morib. German., cap.* V, expliqué touchant les mots *pecuniam probant veterem et dis notam*, etc., IX, 243.

TACOLA, dans l'Inde; sa position, *Hist.* I, 105, 106, 107. — Sa position varie dans Ptolémée; cause de cette variation, 111. — Déplacée postérieurement dans la carte de Ptolémée, 112, 113.

TADJIKS (Les) se soumettent à l'Empire chinois sous le règne de Ho-ti, *Mém.* VIII, 123. Voyez TIAO-TCHI.

TÆNIA, bandelette de sein, *Mém.* IV, 304.

TA-POU-TAN-PA-LI, envoyé en ambassade à la cour de l'empereur de la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 96.

TAGE. Voyez TAGUS.

TAGRI, dieu des Tartares mongols, *Mém.* VI, 418. — Valeur de ce mot en chinois, VII, 367. — *Tagri-yin kôdjoundour*, signification de cette formule, *ibid.*

TAGUS, fleuve; répond dans Ptolémée à l'embouchure du Tage, *Hist.* I, 134.

TA-HIA (Le), pays des Daces, *Mém.* VIII, 116

TA-HAN. Voyez GÈTES.

TAHWIL; ce que c'était, *Mém.* V, 68, 74.

TAILLE HÉROÏQUE des Grecs; sa hauteur, *Mém.* IV, 278.

Tai-tsou, nom de Tchinggis-khan, *Mém.* VII, 241.

Tai-wou-ti, de la dynastie des *Wei*, envoie des officiers dans les contrées occidentales de l'Asie, pour y faire des observations géographiques; renseignements qu'ils en rapportèrent, *Mém.* VIII, 109.

Taizalum, promontoire, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.

Taka. Voyez Tangaïtes.

Takeront, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 185.

Taksit. Voyez Kharadj.

Taksyd; explication de ce mot, *Mém.* I, 164.

Talabriga; son étymologie, *Mém.* VI, 336.

Talacori emporium, dans la *Taprobane*, aujourd'hui le port de Tiagam, *Hist.* I, 122.

Talarho kara-balgasoun, sur la carte de la Tartarie par d'Anville, paraît un mot corrompu, *Mém.* VII, 253. — Son analogie avec le nom de la ville de *Karakoroum*, et sa position en latitude et en longitude, 289.

Ta-la-sse, ville, la même que Taras; sa position, *Mém.* VII, 273.

Talimi, dénomination des Ismaéliens, expliqué, *Mém.* IV, 68.

Talisman. Voyez Médailles de bronze.

Talleyrand (M. Charles-Maurice), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8. — avec le titre de prince de Bénévent, en 1811, 35.

Talma, chef arabe, du temps d'Amrou, *Mém.* V, 43, note 1.

Talmena, port de la Gédrosie, visité par Néarque; sa position, son nom moderne, *Hist.* I, 69.

Talmis en Nubie, aujourd'hui Khalapschèh, *Mém.* IX, 128. — Ville des Blémyes, aujourd'hui Khalapschèh, 154. — Chef-lieu religieux des Blémyes, 162. — Son temple consacré au soleil, adoré sous le nom de *Mandoulis*; à quelle époque approprié au culte chrétien, 163, 164.

Taloukdars, du Bengale; leur caractère et leurs attributions, *Mém.* I, 149, 150.

Tatia, fille de Cæson; sa dot, *Mém.* X, 503.

Talvas. Voyez Robert de Bellême.

Tamar, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 208.

Tamara, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

Tamarus, fleuve de la Bretagne; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 208.

Tamerlan (*Mémoire sur une correspondance inédite de*) *avec Charles VI*; par M. le baron Silvestre de Sacy, *Mém.* VI, 470-522. — Le même que Timour, 470. — Description de ces lettres, 470, 471 *et suiv.* — Texte et traduction de la lettre persane de Tamerlan, 472, 473. — Texte latin de deux de ses lettres, 478 *et suiv.* — Son âge lorsqu'il livra la bataille d'Ancyre, où il vainquit Bajazet et le fit prisonnier, 488. — Recherches pour fixer la date précise de cette bataille, 488 *et suiv.* — Après la défaite de Bajazet, il délivre les chrétiens captifs, 489. — Ses journées de marche après la bataille d'Ancyre, 498. — Ses communications avec les princes chrétiens avant et après cette bataille, 500, 501. — Il envoie un ambassadeur au roi de Castille, qui lui envoie une ambassade à son tour, 501, 502. — Recherches sur son sceau et sur ses armes, par M. le baron Silvestre de Sacy, 516 *et suiv.* — Surnommé *Sahel Keran*, pourquoi, I, 254. — Défait Bajazet et prend Smyrne, II, 566.

Tamesa æstuarium. Voyez Iamesa.

Tamim ou parfaits, dans la religion des unitaires, *Mém.* X, 91.

Tamir, rivière, *Mém.* VII, 283.

Ta-mou (Royaume de), *Mém.* VIII, 87.

Tam-tam. Voyez Dargut.

Tan, titre posthume de Lao-tseu; sa signification, *Mém.* VII, 4.

TANAGRE, appelée Ποιμανδρία, du nom de Pœmandre, son fondateur, *Mém.* V, 345.

Ταναγρίων, en béotien, pour Ταναγραίων, *Mém.* V, 349.

TANAÏS; opinion des anciens sur ce fleuve, *Hist.* I, 167, 168. — Le Don d'aujourd'hui, 168. — Répond à la Duna dans la relation de Pythéas, *ibid.*

TANA-SÉRIM, ville de l'Inde; signification de son nom; autrefois *Thinæ;* sa position et son méridien, *Hist.* I, 108, 109, 110.

TANA-SÉRIM (Cap de), l'ancienne *Thinæ*, *Mém.* IX, 93. Voyez *Thinæ*.

TANCRÈDE, prince d'Antioche, fait un traité avec les Pisans, *Mém.* X, 536.

TANGAÏTES; étendue de leur territoire; ils ont donné leur nom au pays de *Taka*, *Mém.* IX, 157.

TANGALE, de Ceilan, antrefois *Dagana*, *Hist.* I, 121.

TANGOUT (Royaume de); époque de sa formation; son étendue; son influence sur l'Empire de la Chine, *Mém.* VIII, 79.

TANGUTAINS. Voyez THANG-HIANG.

TANKA-BANKA. Voyez SARUS.

TANNEGUI DU CHÂTEL, prévôt de Paris sous Charles VI; sa conduite, *Mém.* IV, 548, 549. — Déclaré complice du meurtre de Jean, duc de Bourgogne, 558.

TAO; observations sur ce mot extrêmement fréquent dans le livre de Lao-tseu intitulé *Tao-te-king*, *Mém.* VII, 18 *et suiv.* — *Tao-tao*, nom de la secte des *Tao-sse*, sa signification, 19. — Ce mot correspond exactement au λόγος des Grecs, 24, 25.

TAOCE, promontoire; dans Ptolémée répond au cap Bender Regh, *Hist.* I, 62.

TAOCE, ville vue par Néarque, répond à Taüg ou Taüsg, *Hist.* I, 48. — Change de position géographique, *ibid.*

TAO-SSE, sectaires chinois, opposés à l'école de Confucius et au bouddhisme, reconnaissent Lao-tseu pour patriarche et pour réformateur, *Mém.* VII, 2. Voyez LAO-TSEU. — Étymologie du nom de leur secte, 19. — Jugement porté sur leur métaphysique et sur l'abus qu'ils ont fait de la doctrine de leur fondateur, 20.

TAO-TAO, nom de la secte des *Tao-sse;* sa signification, *Mém.* VII, 19.

TAO-TE-KING, ou le *Livre de la raison et de la vertu*, composé par Lao-tseu; notice bibliographique, historique et critique sur cet ouvrage, par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VII, 13 *et suiv.* V. aussi LAO-TSEU.

TAOUS, était un *tabi*, ou un successeur des compagnons de Mahomet; date de sa mort, *Mém.* VII, 58, note 1.

TAPHIS, en Nubie, aujourd'hui Téfah, *Mém.* IX, 185.

Τάφος, expliqué; *Mém.* II, 590. — Τάφος et μνῆμα, leur différence, VIII, 201.

TAPIRS (Espèce de) trouvée en Asie, et différente du *tapir americanus* de Linnée, *Mém.* X, 383.

TAPROBANE, île; sa position répondant à Ceilan, *Hist.* I, 101 — Preuves tendant à établir que cette île ne peut-être que Ceilan, et non point Sumatra, suivant Mercator, ou le groupe de Mele-dives, suivant Dominique Cassini, 119, 120, 121. — Époque de la découverte de cette île, et opinion que les Grecs s'en formaient, 117. — Visitée et mesurée par Onésicrite, 118. — Son étendue, *ibid.* — Sa distance du continent de l'Inde, *ibid.* — Sa forme et son étendue suivant Ératosthènes, 119. — A quelle époque et à quelle occasion connue des Romains, 118. — Explication de la grandeur énorme donnée à cette île par Marin de Tyr et par Ptolémée, 119, 120. — Mesure itinéraire employée par ses habitants, 119, 120. — Son périmètre, 120. — Son étendue du promontoire *Orneon* au promontoire *Boreum*, *ibid.* — Noms, position et correspondance moderne des lieux placés sur son littoral, 121. — (L'île de) envoie des ambassadeurs à l'empereur Claude; richesse de cette île et ses produits, *Mém.*

VII, 145, 146. — Députés venus de cette île à Rome sous le règne de Claude; cause particulière de cette ambassade, IX. 174. Voyez CEILAN.

TARACO, aujourd'hui Tarragone, paraît tirer son nom de *Tarcunia*, de la côte tyrrhénienne, *Mém.* VI, 351. — N'a pu être fondée par les Scipions, 347, 355.

TARAS, ville. Voyez TA-LA-SSE.

TARCHON retient captifs les ambassadeurs de Marsyas lydien, *Mém.* V, 155. — Son époque, *ibid.*

TARENTINÆ VESTES; expliqué, *Mém.* IV, 229.

TARENTINS (Les), vainqueurs des Peucétiens, envoient la dîme du butin à Delphes; à quelle époque, *Mém.* V, 167. — Leur passion pour le théâtre devient pour eux la cause de grandes calamités et de la guerre que leur firent les Romains, VIII, 262, note 1.

TARIFA. Voyez MENRALIA.

TARQUIN, fils de Démarate; son établissement à Rome, expliqué et présenté sous un jour nouveau, *Mém.* II, 351. Voyez LUCUMON.

TARQUIN L'ANCIEN; ses travaux; doutes qu'ils font naître sur l'époque de la fondation de Rome, *Mém.* II, 346. — Institue les *Grands jeux* ou *Jeux romains;* 346, 347.

TARQUIN LE SUPERBE, jugé diversement par les anciens, *Mém.* II, 370.

TARRAGONE paraît être une ville d'origine tyrrhénienne, ce qui est indiqué par le caractère particulier de ses remparts, qui n'ont pu être construits par les Scipions, *Mém.* VI, 347, 356. — Nommée anciennement *Taraco*, nom tiré de *Tarcunia*, 351.

TARSA, nom du pays des Ouïgours, *Mém.* VI, 438.

TARSE, en Cilicie; date de sa fondation, *Mém.* I, 23.

TARSIAS, promontoire, où relâche Néarque, répond à Gherd, *Hist.* I, 47.

TARTARES; origine de ce nom donné aux Mongols, appelés aussi *Tatars*, *Tatari* ou *Tattari*, *Mém.* VI, 408, 409. — Ils passaient pour être des démons et pour exciter dans les batailles des tourbillons de feu et de fumée; explication de cette opinion, 409. Voyez aussi MONGOLS. — Sur la manière dont les princes tartares recevaient les ambassadeurs et autres personnages, voyez le mot AMBASSADEURS. — Tous les Tartares du nord-ouest réunis à l'Empire chinois, sous les *Tsin*, VIII, 111. — *Dobridjala*, VII, 298.

TARTARIE; quelle est la cause qui a le plus souvent contribué à étendre la puissance chinoise dans cette contrée, *Mém.* VIII, 65 *et suiv.* — Tous les états de la Tartarie se révoltent sous 'An-ti; les Hioung-nou en rentrent en possession; les Chinois en sont expulsés, mais parviennent à s'y rétablir, 125, 126, 127.

TARTARIE OCCIDENTALE (Extension de l'Empire chinois dans la), sous les *Han*, *Mém.* VIII, 114 *et suiv.* — Ses rapports politiques avec l'Empire chinois sous les *Tsin*, 110 *et suiv.* Voyez ci-après.

TARTARIE ORIENTALE; routes qui, sous les *Han* (1 à 5 de l'ère chrétienne), traversaient cette contrée en partant de la Chine, *Mém.* VIII, 121.

TARTESSE; à quelle époque découverte par les Phocéens, *Hist.* I, 130. — Recherches sur l'emplacement de cette ville, 130 *et suiv.* — Appelée *Gadir* par les Tyriens, *ibid.* — La même que la nouvelle *Gadir* des Tyriens, ou la *Gades* des Grecs, 131. — Avantage de sa position et son importance commerciale, 131, 132. — Sa distance de l'embouchure orientale du *Tartessus* ou *Bætis*, fleuve par où s'écoulaient les productions de la Tartessiде, 131, 132.

TARTESSIDE (La) découverte par les Phéniciens de Tyr, qui y trouvent et en rapportent une quantité extraordinaire

d'argent, *Hist.* I, 124. — Abondance et diversité de ses productions, 132. — Baignée par le *Tartessus* ou *Bætis*, *ibid.* — Étendue de ses relations commerciales, *ibid.* — appelé *Turdetania* longtemps avant l'ère chrétienne, 132. — Haute antiquité de ses habitants et de leur civilisation, qui a devancé celle de toutes les nations de l'Europe, *ibid.*

TARTESSUS ou BÆTIS, fleuve de la Tartesside; sa distance de la ville de Tartesse, *Hist.* I, 132. Voy. BÆTIS.

TARUEDUM *vel* ORCAS, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 212, 216.

TARUTIUS, astrologue, *Mém.* II, 401.

TASCHKEND (Pays de), appelé d'abord *Tawan*, *Mém.* VIII, 89.

TASCHTER, l'un des *izeds* de la pluie; son histoire et son emblème, *Mém.* II, 209.

TASM (Arabes de); leur défaite et leur destruction, *Mém.* X, 24, 25.

TASSE (Le); son poème jugé, *Hist.* I, 316. — Auteur de deux grands poëmes, la Jérusalem délivrée et la Jérusalem conquise; ce fait généralement ignoré, V, 108. — Pour quel motif il entreprit de refaire la Jérusalem délivrée, 109, 110; principaux changements qu'il introduisit dans sa nouvelle épopée, IX, 125, 126. — Un passage de son nouveau poëme de la Jérusalem conquise, imprimé en France, est l'objet d'un arrêt du parlement de Paris, qui ordonne la suppression de dix-neuf vers de cet ouvrage, comme contraires à la dignité, à l'indépendance et aux droits de la couronne de France; fait inconnu de tous les biographes du Tasse, à l'exception d'un seul, 110, 111; IX, 125 *et suiv.*

TASSIN (D.), auteur du Nouveau traité de diplomatique, convaincu d'erreur sur l'époque où Louis le Gros fut associé au trône, *Mém.* IV, 503.

TATARS, TATARI et TATTARI. Voyez TARTARES.

TATH., dogme des Ismaéliens, expliqué, *Mém.* IV, 83.

TATILI, sens de cette dénomination, *Mém.* IV, 83.

TAULÈS; son erreur sur l'Homme au masque de fer, *Mém.* X, 576, note 1.

TAUREAU (Le), figure emblématique du bon principe sur quelques médailles orientales, *Mém.* II, 206, 209. — Emblème de Taschter, l'un des *izeds*, 209. — Son rôle dans la cosmogonie des Parses, 210 *et suiv.* — (Combat du) chez les anciens; son origine; sa description; son introduction à Rome, X, 422; en France, 363.

TAUROPOLE. Voyez APOLLON.

TAURUS (Le mont), limite de l'Inde, suivant Ératosthènes, *Hist.* I, 81. — de l'Asie mineure, considéré par les anciens comme réuni avec le Caucase et les montagnes de l'Inde, *Mém.* VII, 228.

TAUS, fleuve; son nom moderne, suivant M. Gossellin, *Hist.* I, 203, 204.

TAVA, fleuve, aujourd'hui la Tay, *Hist.* I, 214.

TAVA ÆSTUARIUM de Ptolémée, *Hist.* I, 214.

TAVAI, dans l'Inde, l'ancienne *Zabæ*, *Hist.* I, 107.

TA-WAN (Gouvernement de); nom du pays voisin de Taschkend, *Mém.* VIII, 89. — Époque des premières relations directes des habitants du pays de Ta-wan avec la Chine, 116, 117. — Voyez LAN-IU et TSEIN.

TAWASCHI; sens de ce mot dans Makrisi, *Mém.* VII, 70, note 1, col. 2.

TAWIL; explication de ce mot de la religion des Druses, *Mém.* III, 119, note 1; IV, 67.

TAXE des porteurs de flambeaux. Voyez VIDANGE.

TAXIANA, île du golfe Persique; son double emploi sur la carte de Ptolémée, *Hist.* I, 66.

TAY, rivière d'Angleterre, l'ancien *Tava*, *Hist.* I, 214.

Tayi. Voyez Zkid Taschi.
Tcha-la-'i-thaï, général des Mongols, est chargé de faire une expédition en Orient, *Mém.* VII, 276.
Tchang-i (Pays de). Voyez Kan-tcheou. — rivière, *Mém.* VII, 254.
Tchang-ki, médecin, *Mém.* X, 119.
Tchang-ti, empereur de la dynastie des *Han*, retire les commandants de la Tartarie, *Mém.* VIII, 122.
Tchaouchs, *Mém.* I, 56.
Tchapar, fils de Haï-tou, soutient la guerre contre Haï-chan, *Mém.* VII, 283.
Tchapar, prince mongol; sa filiation; faisait partie des princes mongols révoltés; époque de sa soumission, *Mém.* VII, 395.
Tcharmagan, général des Mongols, envahit la Géorgie et l'Arménie, *Mém.* VI, 404; ses autres conquêtes, 105. — Assiége la ville d'Ani, la prend et en fait passer tous les habitants au fil de l'épée, 404, 405. — Sa mort et ses suites, 412. — Sa veuve, 415. — Élection de son successeur, 414.
Tcheou, division territoriale de la Chine, *Mém.* VIII, 83.
Tchhang-kian, général chinois; relation du voyage qu'il entreprit en Occident, sous le règne d'*Hiao-wou-ti*, *Mém.* VIII, 115 *et suiv.*
Tchhang-ye, une des quatre divisions territoriales ou *kiun* établies dans la Tartarie occidentale sous les *Han*, *Mém.* VIII, 119
Tchhen-iu, roi des Hioung-nou; sa mort, *Mém.* VIII, 117. Voyez ci-après.
Tchhen-iu des Hioung-nou; leur résidence, *Mém.* VII, 249.
Tchhe-sse. Voyez Ouïgours.
Tchhi-mou-eul, ville; sa description; animaux extraordinaires qui s'y trouvent, *Mém.* VII, 272.
Tchhing-kie, nommé gouverneur général de la Tartarie occidentale sous les *Han*, *Mém.* VIII, 120.
Tchhi-tching (Royaume de), *M.* VIII, 87.
Tchhouan (Caractères) des Chinois; leur emploi, *Mém.* VII, 373, 374. Voyez ci-après.
Tchhouan-tchu, caractères retournés ou inverses des Chinois, *Mém.* VIII, 36.
Tchhou-pe, descendant d'Houlagou, conduit une ambassade et envoie des tributs à l'empereur de la Chine; dignités et commandements qui lui sont accordés, *Mém.* VIII, 75.
Tchhu-se, ville, siége du gouvernement de *Tchi-pa*, *Mém.* VIII, 87.
Tchi, particule, marque du génitif en chinois, son origine, *Mém.* VIII, 29.
Tchin, prince de Bisch-Balikh, est mis sur le trône à la place de son frère, *Mém.* VIII, 111.
Tchinggis; ses ancêtres; leurs résidences et leurs exploits, *Mém.* VII, 262. — Rapidité et immensité de ses conquêtes, VI, 399 *et suiv.* — Sa mort, et son successeur, 403. — Ses fils Touli et Touchi, 399, 403. — Loi, fondée sur la conquête, qu'il donne à ses armées, 404. — Marie sa fille, nommée *Ye-li'-an-thun*, à *Barchou-arthe-ti-kin*, roi des Ouïgours, VII, 256.
Tchinggis-khakan, titre que prend le prince des Mongols, *Mém.* VI, 399. — La véritable orthographe de ce nom indiquée par une lettre originale d'Oldjaïtou ou Khodabendeh, publiée par M. Abel-Rémusat, VII, 395.
Tchin-tchu-pi-kia-kho-han; ses divers campements, *Mém.* VII, 263 *et suiv.*
Tchin-tho-lo-pi-li, roi de Kaschemire; ses relations politiques avec l'empereur de la Chine, sous la dynastie des *Thang*, *Mém.* VIII, 105.
Tchi-pa (Gouvernement de); sa création; son siége, *Mém.* VIII, 87.
Tchi-sse, caractères indicatifs des Chinois, *Mém.* VIII, 36, 37.
Tchouang-wou-eul (Vie du général), *Mém.* VII, 283.
Tchoung-ho. Voyez Khouo-khang.

Tchòupe-nouyan, général, sous les ordres de Tchinggis, *Mém.* VI, 399.

Tchu-hi, philosophe chinois; ses opinions sur la matière fixe et la matière subtile, *Mém.* X, 142 *et suiv.*

Tebæ, plus tard *Tibæ*, dénomination pélasgique d'une colline de la Sabine, *Mém.* V, 166.

Τέχνη, nom donné à la rhétorique de Corax, *Mém.* II, 65.

Tector, tectores; leur corporation et leur industrie, *Hist.* V, 54. — Distingué de *pictor*, 55. — Confondu avec *textor*, *ibid.*

Téfah, l'ancienne *Taphis*, *Mém.* IX, 185.

Tégéatès, fondateur de Tégée, *Mém.* V, 245.

Tégée, en Arcadie; date de sa fondation et nom de son fondateur, *Mém.* V, 245.

Teiburi, peuple du Latium et peuple d'Espagne, *Mém.* VI, 354.

Teinture (Procédé de) employé pour les toiles par les Égyptiens, *Mém.* IV, 262. Voyez Couleurs.

Teissier (M.), sous-préfet de Thionville, obtient, en 1829, une des trois médailles d'or décernées par l'Académie des belles-lettres, pour les recherches d'Antiquités nationales, *Hist.* IX, 33.

Telchines; leur émigration, *Mém.* II, 23, 26. — Leurs inventions, 25. — Soutiennent la guerre contre Phoronée, 26. — Fondent Rhodes; leur origine; leurs ouvrages, *ibid.* — Les mêmes que les Cyclopes, les Dactyles et les Curètes, 27.

Télégraphe (Le) inventé par M. Dupuis, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* V, 125. — Comparé aux signaux des anciens, 67, 68.

Télescope (Le), inconnu des anciens, *Hist.* V, 149, 150.

Téleusia ou Télésis, élu roi des Bulgares, *Mém.* VII, 308.

Tell, Tiel ou Tiule; valeur de ces mots en ancien saxon, *Hist.* I, 193.

Telle-mark, de la Norwége, n'est pas la *Thule* de Pythéas, *Hist.* I, 193.

Τέλμις ou Τελμις, *Mém.* IX, 145.

Telonarii, juges ou agents consulaires, *Mém.* X, 527.

Temala, dans l'Inde; sa position, *Hist.* I, 105, 106. — Sa position varie dans Ptolémée; cause de cette différence, 111.

Teman et Tememan; sens de ces mots, en pehlvi, *Mém.* II, 180.

Τέμενος. Voyez Temenos.

Temenos, τέμενος; sur la valeur de ce mot voyez Hiéron. — Synonyme de *Hiéron*, *Hist*, V, 46.

Temer, Russe, interprète à la cour de Gayouk, *Mém.* VII, 413.

Temerinda, nom des *Palus-Méotides*; sa signification, *Hist.* I, 167.

Témim Dari; concession de terrain que Mahomet lui fait en Syrie, *Mém.* VII, 58.

Temoudjen; détails sur ses ancêtres tirés du *Thoung-kian-kang-mou*, *Mém.* VII, 268. — Fait la guerre aux Tartares révoltés, 262. — Défait l'armée des *Naïman*; en quel endroit, 275.

Temple hypæthre, *Mém.* III, 175, 176. — Ne peut, sans exagération, être entendu comme privé de toute couverture, 211 *et s.* — Caractères principaux qui distinguent ce genre, 212. — Selon la notion qu'en a donnée Vitruve, 218 *et suiv.* — A quelles divinités ce genre de temple était spécialement consacré, 218, 252, 253. — Resté tel par accident, 224. — N'est pas mentionné par Pausanias, 227 *et suiv.* Voyez Temples.

Temple d'Apollon Didyméen à Milet; son ordonnance; pourquoi resté sans toiture, *Mém.* III, 224, 225.

Temple de Balbeck; sa description, *Mém.* III, 241.

Temple de Cérès à Éleusis, bâti par Ictinus; son ordonnance conforme à celle du temple de Jupiter Olympien, à Agrigente, *Mém.* II, 298. — Sa description d'après ses restes et les notions transmises par les anciens, III, 256 *et suiv.* — Construit successivement par cinq architectes, 250, 260.

TEMPLE DE LA CONCORDE, à Agrigente; il a six arcades modernes, *Mém.* III, 202.
TEMPLE DE DIANE, dans la baie de Pouzzol, *Mém.* III, 181. — à Nîmes, n'était peut-être qu'un *Nymphæum*, 189. — Ses fenêtres, *ibid.*
TEMPLE D'ÉPHÈSE, restitué; voyez POLENI. — Son escalier, *Mém.* III, 237. — Son plafond, *ibid.*
TEMPLE DE JUNON, à Olympie; *Mém.* III, 244 *et suiv.* — à Agrigente, 208.
TEMPLE DE JUPITER OLYMPIEN; ses colonnes transportées au Capitole, *Mém.* III, 420.
TEMPLE DE JUPITER OLYMPIEN, à Agrigente; restitué par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* II, 270-304. — Date de sa construction, 281. — Reste inachevé par suite de la guerre, 282. — N'existe plus de nos jours, *ibid.* — Appelé *temple des géants*, *ibid.* — décrit d'après Diodore de Sicile, 283. — Son ordre d'architecture, 293. — Son étendue, suivant Diodore et d'après les mesures modernes, 286 *et suiv.* — Restitué, 294 *et s.* — Rapport de ce temple avec celui de Minerve, à Athènes, 300 *et suiv.* — Proportion de ses colonnes relativement au diamètre, 304 *et suiv.* — Ses dimensions, III, 224. — Pour quelle cause resté sans toiture, *ibid.*
TEMPLE DE JUPITER, à Olympie; son plafond, *Mém.* III, 238.
TEMPLE DEL GIGANTE, dans la baie de Pouzzol, *Mém.* III, 181.
TEMPLE DE MERCURE, dans la baie de Pouzzol, *Mém.* III, 181.
TEMPLE DE MINERVA ALEA à Tégée; son ordonnance, *Mém.* III, 175.
TEMPLE DE MINERVA MEDICA, *Mém.* III, 182.
TEMPLE DE MINERVE, à Assise; son mode d'éclairage, *Mém.* III, 191. — à Athènes, sa hauteur, ses dimensions et ses rapports avec le temple de Jupiter Olympien à Agrigente, II, 300, 301, 303. — dans Ortygie, à Syracuse; III, 208.
TEMPLE DE VÉNUS, dans la baie de Pouzzol, *Mém.* III, 181.
TEMPLE DE VESTA, à Rome; avait deux fenêtres, *Mém.* III, 183.
TEMPLES des anciens; leurs parties, *Mém.* III, 179.
TEMPLES à deux rangs de colonnes dans la *cella*, *Mém.* III, 175.
TEMPLES ANTIQUES, représentés sur le revers des médailles avec un arc inscrit dans le fronton, *Mém.* III, 243.
TEMPLES CIRCULAIRES; comment ils étaient éclairés, *Mém.* III, 180 *et suiv.*
TEMPLES DES GRECS ET DES ROMAINS (*Mémoire sur la manière dont les*) *étaient éclairés*; par M. Quatremère de Quincy, *Mém.* III, 166-284. — Raisons qui ont conduit à penser que les temples des anciens ne recevaient point de lumière, 168 *et suiv.* — N'étaient point, comme les nôtres, destinés à recevoir des assemblées, 170, 171, 172. — Cause principale qui a contribué à leur destruction lors de l'établissement du christianisme, 172. — Examen de la question de savoir s'ils étaient éclairés artificiellement, 176 *et suiv.* — Comment furent éclairés les grands temples des anciens, 233 *et suiv.* — Les grands temples étaient couverts, et comment ils le furent, 235 *et suiv.* — Les grands temples étaient éclairés par des jours de comble, 248 *et suiv.* — On y employait pendant la célébration des mystères certains prestiges de lumière et d'obscurité, 266.
TEMPLES fermés par un treillis, *Mém.* III, 184, 185.
TEMPLES PÉRIPTÈRES (Les), en général, n'eurent point de fenêtres latérales, *Mém.* III, 201. — (Les grands) et autres de ce genre, en Grèce, ne purent pas être éclairés par leur porte, 194 *et suiv.* — Longueur des principaux temples de ce genre, 195. — Dispositions et particularités de leur plan qui les distinguent des autres, 196 *et suiv.* — Leur *péristyle* antérieur, 196. — Leur

pronaos, 196. — Grand renfoncement de leur porte, 197. — Dimension de leur *cella*, 199. — Leur proportion était plus longue dans l'architecture grecque, que dans l'architecture romaine, *ibid.* — Leur intérieur ne fut pas et ne peut pas se supposer privé de lumière, 205.

TEMPLES PORTATIFS, *Mém.* X, 184.

TEMPLES QUADRANGULAIRES, petits et moyens; comment étaient éclairés, *Mém.* III, 185. — Leurs dimensions et leur distribution intérieure, 186, 187.

TEMPLES de Pola, en Istrie; mode de leur éclairage, *Mém.* III, 190.

TEMPLIERS (Les) refusent de se soumettre aux Tartares mongols, *Mém.* VI, 464.

TEMPS VRAI (Le) marqué sur une pendule par Julien Leroy, le premier, *Hist.* I, 267.

TENAGOS ARENOSUS (Le) répond au *Bender Regk*, *Hist.* I, 63.

TENEBRA (PORTUS), *Mém.* VI, 251.

TENEBRIUM, ville et promontoire d'Espagne, paraît tirer son nom de *Contenebra de la Tyrrhénie*, *Mém.* VI, 351.

TENG-TAÏ-HEOU, impératrice de la Chine, ne veut rien tenter pour rétablir la puissance chinoise dans la Tartarie, *Mém.* VIII, 126.

TENNÈS, roi de Sidon, appelé aussi Straton, *Mém.* II, 509, note 1.

TENZIL; explication de ce mot de la religion des Druzes, *Mém.* III, 119, note 1; IV, 67.

TEOU-HIAN, général chinois, remporte sur les Hioung-nou une victoire importante, *Mém.* VIII, 122.

TÉRÉDON, île du golfe Persique, visitée par Néarque, *Hist.* I, 57. — Sa distance de *Tyrus* et d'*Aradus*, *ibid.*

TÉREK (Défilé du); ce qu'il est dans la géographie ancienne, *Mém.* VII, 214. — Confondu par le P. Hardouin avec le défilé de Derbend, *ibid.*

TÉRENCE; succès extraordinaire de sa pièce intitulée *l'Eunuque*, *Mém.* III, 329.

TERIAK, préparation narcotique des Orientaux, *Mém.* IV, 53.

TERMED, *Mem.* VIII, 92.

TERMERIUM. Voyez TOURNALI.

TERMINUS, dieu; avait un temple hypæthre, *Mém.* III, 253, 254. — Il ne put être déplacé lors de la construction du temple de Jupiter Capitolin, 253.

TERRANEOLA, expliqué, *Mém.* VIII, 346, 359.

TERRE; sa circonférence suivant les Indiens et les Grecs, *Hist.* I, 110. — Ses différents périmètres donnés par les anciens, *Mém.* VI, 46. — Sa mesure primitive prouvée par le système métrique des anciens, 49, 50 *et suiv.* — (Mesure de la). Voyez MESURE.

TERRE SIGILLÉE; sa nature et origine de son nom, *Hist.* III, 29. — cimolienne; son origine, *ibid.* — figulaire. Voyez POTERIE.

TERRE (La) invoquée avec les dieux infernaux, *Hist.* I, 236. — (La) quelquefois confondue avec Cybèle, *Mém.* VIII, 395; avec l'Abondance et la Fécondité personnifiées, 396. — Ses attributs, 395, 396.

TERRES ALLODIALES et TERRES FÉODALES; leur origine, *Mém.* VIII, 430 *et suiv.* — Appelées *beneficium*, *fiscus* et *possessio*, 433.

TERTINIA VICTORINA, *Hist.* I, 252.

TESTAMENT; ses conditions en Orient, *Mém.* I, 48, note 1.

TESTONS; origine de ce nom donné à la monnaie, *Mém.* IX, 226.

Τεθριπποτρόφος [et non τετριπποτρόφος]; valeur de ce mot, *Mém.* III, 130.

Τετρακτύς (Le) de Pythagore considéré comme le tétragramme hébraïque, *Mém.* VII, 46.

Τετρωρωποτρόφοντα (θηρία) d'Hérodote, IV, 109, expliqué, *Hist.* IX, 55. — Phoques; où ils se trouvaient du temps d'Hérodote, *Mém.* X, 384. Voyez PHOQUES.

TETRADIA abandonne le comte Eulalius,

son mari, pour s'unir au duc Didier; punition qui lui est infligée par les évêques, *Mém.* VIII, 548, 549.

TÉTRAGRAMME (L'ineffable) hébraïque יהוה se trouve dans le *Tao-te-king* du philosophe chinois Lao-tseu, *Mém.* VII, 44, 45, 47.

TETTNANG (Le comté de) acquis par la maison d'Autriche, en 1780; son étendue, *Mém.* VI, 668.

TEUCER (Les flèches de) conservées à Sicyone, *Mém.* X, 321.

TEUTA, reine des Illyriens, provoque la colère et la vengeance de Rome, *Mém.* III, 356.

TEUTAMUS, roi d'Assyrie, *Mém.* X, 318.

TEXELIUS, auteur d'un traité intitulé: *Phœnix visus et auditus;* appréciation de cet ouvrage, *Mém.* I, 306, 387.

THYSSIER, consul de France à Tripoli, *Mém.* X, 553.

TIZ, l'ancien *Talmena*; port de la Gédrosie, *Hist.* I, 69.

Θ. K. pour Θεοῖς καταχθονίοις, et non pour Θεῷ Κτιστῇ [*sic*], *Hist.* I, 255.

THABIT FAHMI, père de Khaled, *M.* V, 61.

THAÏ-CHANG-LAO-KIUN, surnom de Lao-tseu; sa signification, *Mém.* VII, 8.

THAÏ-FOU-EUL, ville; à combien de journées de marche elle est distante de Holin ou Kara-koroum; nature du pays où elle est située, *Mém.* VII, 274.

THAÏ-TCHHI-'OU, chef de la tribu des Mongols, *Mém.* VII, 262.

THAÏ-THOUNG, ville; sa position géographique, *Mém.* VII, 260.

THAÏ-TSOUNG, au VII^e^ siècle, partage le pays des *Hoeï-he* en *fou* et en *tcheou*, à la manière chinoise, *Mém.* VII, 275.

THALWEG. Voyez LANE.

THAMYRHA, princesse géorgienne, sœur d'Évag, se rend à la cour d'Ogodaï, khan des Tartares mongols, *Mém.* VI, 406. — Elle obtient la restitution de la ville de Khélath, 415, 417.

THANES (Les) des Anglais étaient les leudes des Francs, *Mém.* X, 656.

THANET, île; son nom ancien, *Hist.* I, 198.

THANG (Extension de l'Empire chinois à l'occident, sous la dynastie des), *Mém.* VIII, 80 *et suiv.* — Ils créent des fonctionnaires chargés de faire des recherches sur la géographie, les mœurs et les habitudes des peuples étrangers, 81. — Institutions et changements introduits par les *Thang* dans la Tartarie et les pays voisins de la Perse, 83, 84. — Divisions géographiques qu'ils établissent à l'occident de la Chine, 85 *et suiv.* — Traits relatifs à la géographie et à l'histoire des nations étrangères sous les *Thang*, 88.

THANG-CHOU (Plusieurs passage du), relatifs à la ville de Kara-koroum, traduits et expliqués par M. Abel-Rémusat, qui relève en même temps les fautes commises par Deguignes en traduisant ces mêmes passages dans son Histoire des Huns, *Mém.* VII, 244 *et suiv.*

THANG-HIANG (Les) ou les Tangutains, ont été pris pour les Chinois, *Mém.* VIII, 79.

THANUS REGIUS (Le) des Northumbriens était le même que l'anstrustion des Saliens et des Ripuaires, *Mém.* VIII, 410.

THAO-HOUNG-KING, célèbre naturaliste chinois, présente à l'empereur Wou-ti son traité de matière médicale avec l'histoire du Divin Laboureur; esquisse et appréciation de cet ouvrage, *Mém.* X, 122.

THAPIS, ville des Blémyes, est la Taphis de l'itinéraire d'Antonin, *Mém.* IX, 154.

THAPSIE (La), plante; ses propriétés; usage qu'en faisait Néron, *Mém.* VII, 156.

THAR, ville du golfe Persique, répond à Tarût, *Hist.* I, 65.

THARO, île, répond à Tzar, *Hist.* I, 66.

THARSIS (Voyages de), *Hist.* I, 41.

THA-TCHE, nom des Tartares, *Mém.* VII, 240.

THA-TCHE-TCHOUAN (Extrait du), *Mém.* VII, 285.

THA-THA-L-THAÏ, général des Mongols, marche contre le royaume des Hindous et celui de Kaschmire, *Mém.* VII, 276.

THAUMASSIÈRE (DE LA), auteur d'une Histoire du Berry; jugement porté sur son ouvrage par dom Brial, *Hist.* VII, 132. Voyez CANCIANI.

THÉÂTRE, art dramatique; les Romains n'eurent pas de théâtre national, *Mém.* V, 283, 284. — Examen et réfutation de l'opinion qui attribue l'origine de l'art dramatique à des orgies champêtres, VIII, 254 *et suiv.* — Ses progrès à Rome pendant la seconde guerre punique, III, 381. — Tableau de la licence dramatique chez les Grecs, VIII, 272, 276. — Diverses espèces de drames connues des Latins, 274. Voyez SPECTACLE, JEUX SCÉNIQUES.

THÉÂTRE (Premier) en pierre, élevé à Rome, *Mém.* V, 83. — Premier théâtre permanent; à quelle époque et par qui établi à Rome, 84; VII, 150. — de Marcellus; sa dédicace, V, 84. — Les spectateurs n'assistaient que debout dans les anciens théâtres; pour quelle raison, VII, 150. — bâti par Marcus Scaurus; sa magnificence, III, 420. — de Pompée, couvert tout entier en or par ordre de Néron, VII, 156. — Voy. SPECTACLES, JEUX SCÉNIQUES.

THÉÂTRES des anciens; expériences faites sur leurs propriétés acoustiques, pour prouver combien ils étaient sonores et avec quelle facilité la voix des acteurs s'y faisait entendre, *Hist.* I, 258; VII, 85. Voy. MASQUES. — Les femmes n'y montaient point sur la scène, et leurs rôles étaient remplis par des hommes, 86. Voy. MASQUES. — Leur développement à Rome depuis leur origine jusqu'au règne d'Auguste, *Mém.* V, 82 *et suiv.* — à Rome; luxe et magnificence de leurs toiles, 83.

THÉBAÏDE; sa division sous Justinien, *Mém.* X, 201. — Quand réduite à dix nomes, 202, 203.

THÈBES d'Égypte (*Mémoire sur*), par M. Mongez, *Hist.* V, 84-90. — Son diamètre, 87. — Son étendue comparée à celle de Paris, *ibid.* — A pu avoir cent portes, 89. — Pourquoi il ne reste plus rien de ses portes et de ses murailles, 90. — Dévastée par un tremblement de terre, *Mém.* X, 273.

THÈBES, en Béotie; sa conduite ambitieuse et violente, *Mém.* VIII, 221. — Date de sa restauration par Cassandre, fils d'Antipater, et non par Démétrius Poliorcète, comme l'avance M. de Sainte-Croix, 223, 224.

Θιβετω [*sic*], pour Θηβαίου, *Mém.* V, 349.

THEIL (DU). Voyez PORTE (DE LA).

Θῆκη, expliqué, *Mém.* II, 592.

THELCHYR, aujourd'hui Tolesca-patnam, *Hist.* I, 97.

THELUTHIUS, nom d'un mois de l'année béotienne, omis par Corsini, *Mém.* V, 373.

THÉMISTOCLE; date de sa retraite à la cour de Perse, *Mém.* III, 137, 138.

THENGEN (La seigneurie de), en Souabe, acquise par Ferdinand d'Autriche, *Mém.* VI, 645.

THÉOCRITE; examen de sa Pharmaceutrie ou Magicienne, par M. Lévesque, *Hist.* III, 1-12. — Comparé à Virgile dans cet ouvrage, 110. — *Idyll.* VII, v. 114, et son scoliaste, expliqués par M. Letronne, *Mém.* IX, 156. — *Idyll.* XVII, v. 87, expliqué par M. Letronne, 181, note 1.

THÉODEBERT (Le roi) se soumet aux ordres de Saint-Nizier, *Mém.* VIII, 517. — Dans une visite qu'il fait au couvent de Saint-Maur, s'humilie devant l'autorité ecclésiastique, 534.

THÉODECTE, auteur d'une tragédie intitulée *Mausole*, *Mém.* II, 541.

THÉODORE, évêque de Philes, cité dans une inscription, *Mém.* X, 196.

THÉODORIC; *Quels furent les principes fon-*

damentaux de la législation de Théodoric et de ses successeurs, etc.? question faisant partie d'un prix proposé, en 1810, par la troisième classe, *Hist.* I, 30.

THÉODOSE abolit définitivement la religion égyptienne, *Mém.* X, 169.

THÉODOSE DE VILLEHARDOUIN, abbé du monastère de Pantocrator, *Mém.* VII, 338.

THÉODOTE (Jules) de Mélite, sophiste célèbre; son époque et sa vie; inscription en son honneur retrouvée près d'Athènes, *Hist.* III, 44, 47. Voy. ci-après.

THÉODOTUS, affidé d'Apollodore, tyran de Cassandrée, *Mém.* IV, 97.

THÉOGNIS; autorité de ses poésies chez les anciens, *Mém.* II, 61.

THÉOPHILE L'INDIEN; recherches de M. Letronne sur la réalité de sa mission arienne dans l'Inde, *Mém.* X, 219 *et suiv.* Voyez MISSION ARIENNE.

THÉOPOMPE de Chio concourt pour l'éloge de Mausole, et remporte le prix, *Mém.* II, 541. — Justifié de l'accusation de plagiat que lui intente Porphyre, *ibid. et suiv.* — Se dédommage, comme historien, des éloges qu'il avait, comme panégyriste, donnés à Mausole, 544.

Θεοπρόποι, expliqué, *Mém.* V, 354.

THÉORES AMPHICTYONIQUES; leur caractère et leurs attributions, *Mém.* VI, 258 *et suiv.*

Θεός (Ὁ), *τὸ θεῖον*, pris absolument, ne se présentent pas dans les inscriptions païennes, suivant M. Letronne, *Mém.* IX, 135.

Θεός (*Κυριώτατος*), *Mém.* X, 311.

Θεος Τυχαι [*sic*]; explication de cette formule, *Mém.* V, 346, 347.

THÉRAPEUTES; ce qu'en dit Pline, *Hist.* I, 368.

Θηρία λεῦκά, expliqué, *Mém.* X, 426, 427.

Θηρίον désigne tous les animaux, même les poissons, *Hist.* IX, 62.

THERMIE, et non Théramnie; l'ancienne *Cythnos*, dans l'Archipel, *Mém.* II, 149.

THESES, *causæ, controversiæ;* leur différence, *Mém.* IX, 415, note 1.

THESPIS. Voyez HÉRACLIDE.

THESPROTUS; sa généalogie, son émigration et son époque, *Mém.* V, 210, 211.

THÊTA; à quelle époque cette lettre fut d'un usage général dans la Grèce, *Mém.* II, 590.

THIAN-KO-LI-IU-THA-HA, montagne du pays des Ouïgours; étymologie de ce nom, *Mém.* VII, 257.

THIAN-MA (Gouvernement de), fondé sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 87.

THIBAUD, comte de Champagne, surnommé *le Grand* ou *l'Ancien*, n'étant encore que comte de Blois et de Chartres, s'était toujours, au détriment de la France, montré partisan des rois normands d'Angleterre, *Mém.* VI, 563.—Parvenu, l'an 1125, au comté de Champagne, il devient en France une puissance prépondérante, et refuse obéissance au roi, *ibid.*—Il prend parti pour le pape contre Louis le Jeune, dans la contestation relative à l'élection de Pierre de la Châtre à l'archevêché de Bourges, 563, 578. —Sa dévotion et son ignorance, 563. Se brouille entièrement avec le roi en mettant opposition à la dissolution du mariage d'une de ses parentes avec le comte de Vermandois, qui devait épouser et qui épousa en effet une sœur de la reine, femme de Louis le Jeune, 578.—Il est appuyé par saint Bernard, 579.—Il soutient la guerre contre Louis le Jeune, qui porte le fer et le feu dans la Champagne, 581.—Incapable de résister aux forces du roi, il cherche à entrer en accommodement par l'entremise de saint Bernard, 582.—Pourquoi surnommé *le Tricheur* ou *le Fourbe*, *Hist.* III, 78.

THIBAUT, frère de Henri, comte de Champagne, se fait investir de son comté par Philippe-Auguste; grand procès auquel donne lieu sa succession, *Mém.* X, 643.

THIEÏ-KIAN-KOU, montagne, *M.* VII, 283.

THIEÏ-KIE-LI-KOU (Pays de), *Mém.* VII, 283.

THIEÏ-MOU-TCHIN ou Temoudjen; lieu de sa naissance et ses premières guerres, *Mém.* VII, 262. Voyez TEMOUDJEN.

THIEFFENTHALER (le P.), missionnaire, envoie à M. Anquetil du Perron une très-belle carte du Gange, *Hist.* III, 162, 163.

THIERRI, fils de Clovis, donne un plat d'argent à son frère, Clotaire I, et s'en repent; moyen qu'il emploie pour le ravoir, *Mém.* VIII, 476.

THIERRY (M. Jacques-Nicolas-Augustin) est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 48.

THINÆ, ville; sa position suivant l'auteur du Périple de la mer Érythrée, et suivant Ératosthènes, *Hist.* I, 90.—Confondue avec *Sera*, *ibid.*—Capitale du pays des *Sinæ*; sa position, 108.—Aujourd'hui Tana-Sérim, 108, 109, 116.—Située sur la côte occidentale du royaume de *Sian*, 110.—Déplacée postérieurement dans la carte de Ptolémée, 113.—Ville de l'Inde, ne correspond point à la région de Sin ou Tsin, 116.

Θεος Τυχαι αγαθαι [*sic*]; explication de cette formule, *Mém.* V, 346.

THISCHBEIN (Corrections de M. Visconti sur la collection de vases peints de M.), *Hist.* III, 42.

THOENARQUE, archonte, *Mém.* V, 366, 367, note 1.

THO-HOU-SSE-KIOUAN (Pays de), *Mém.* VII, 283.

THOGADJAR, général mongol, reçoit une lettre du pape Nicolas IV, *Mém.* VII, 383.

THO-KOU-SSE-TIE-MOU-ERL est défait par le général chinois *Lan-ia*; rectification d'une erreur commise par le P. Mailla sur ce fait militaire, *Mém.* VII, 286.

THO-LI, prince des Kéraïtes, soutient plusieurs guerres contre Tchinggis, *Mém.* VII, 262

THOMAS (Saint); difficultés qu'a fait naître sa mission dans l'Inde, *Mém.* X, 218.

THOMAS, patriarche de Jérusalem et légat du saint siége, *Mém.* VII, 345.

THOMAS DE ANFUSIS, *Mém.* VII, 359.

THOMASSIN DE MAZAUGUE (MM.), parents et émules du célèbre Peiresc, *Hist.* IX, 88.

THORACES, servant aux inscriptions, *Mém.* II, 356, 378.

THORAX, pièce d'estomac, *Mém.* IV, 291, 294.

THOTH, inventeur de l'écriture suivant les Égyptiens, *Mém.* II, 431.—Procession solennelle faite en l'honneur de cette invention, *ibid.*

THO-THO-MOU, un des chefs de la rébellion des princes mongols contre *Nan-mou-ho*, gouverneur de la Tartarie sous Khoubilaï, *Mém.* VII, 279.

THO-THO-MOU-ERL, un des princes mongols révoltés contre *Nan-mou-ho*, gouverneur de la Tartarie sous Khoubilaï, *Mém.* VII, 279.

THOUER (Le), rivière qui se décharge dans la Loire, n'a éprouvé aucun changement, *Mém.* VI, 385, 386.

THOU-HOEN, créé roi par les habitants du pays de Samarkand, *Mém.* VIII, 94.

THOU-HO-SIAN, prince turk, fait la guerre contre la Chine, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 98.

THOU-KIOUEÏ (Les) ou les Turks, *Mém.* VII, 263.

THOU-LA, rivière, *Mém.* VII, 285.

THOU-LOU-HOEN. Voyez A-LOU-HOEN.

THOUNG-KIAN-KANG-MOU (Le); nature de cet ouvrage et degré d'estime et de confiance qu'il mérite, *Mém.* VII, 268.—Le travail du P. Mailla, imprimé à tort sous le titre de *Tong-kien-kang-mou*, est moins une traduction de cet ouvrage, qu'une suite d'extraits puisés à d'autres sources plus abondantes, 269.

THOU-THOU-HA, général mongol, dégage le roi de *Tsin*, cerné par *Hai-tou*, et

défait ce dernier sur les bords de l'Eniseï, *Mém.* VII, 281, 282. — Sa vie, 279.

THOU-WO-LA, THOU-LA TOU-KHOU-LA, rivière. Voyez TO-LO.

Θρᾴκη; Τὰ ἐπὶ τῆς Θρᾴκης χωρία, différent de Θρᾴκη, suivant M. Gail, *Hist.* V, 41.

THRACE; sa civilisation sous les Romains, *Mém.* V, 116, 117.

THRACES (Les), sous le nom de Cyclopes, paraissent avoir fondé des colonies au fond de l'Espagne, *Mém.* VI, 337. — Leur émigration des environs de la Macédoine, leur arrivée sur le lac *Brigantinus*, leur établissement entre le Rhône et l'Isère, et leur passage en Espagne par les Pyrénées, 338. — Preuves et indices du passage de leurs colonies en Espagne, 336 *et suiv.*

THROZZA. Voyez BAVAROIS.

THSAO; nom sous lequel les Chinois connaissaient, sous les *Thang*, les contrées situées au nord et au nord-ouest de Samarkand, *Mém.* VIII, 88.

THSEU-SSE, titre chinois donné au roi de Mi ou Meï-morg, *Mém.* VIII, 95.

THSIN (Grand), puissant empire de l'Asie; sa position géographique; origine de son nom; ses relations politiques avec la Chine sous les *Tsin*, *Mém.* VIII, 111. — Désigne l'Empire de la Chine, 127. — *Le roi de Thsin* désigne l'empereur de la Chine, 89, 127. — L'histoire du royaume de Thsin n'a point été brûlée, 129. — (La dynastie de) confondue par les étrangers avec celle des *Tsin*, 110. — Le grand Thsin ou l'Empire romain, 124. — Ses relations commerciales et diplomatiques avec la Chine longtemps entravées par les A-si; leur objet, 124, 125.

THSIN-SSE-KAN, ville; description du pays où elle est située, *Mém.* VII, 273, 274.

THSOUNG-LING OU MONTS BLEUS, *Mém.* VIII, 63.

ΘΥ, abréviation de θεοῦ, *Mém.* II, 147.

THUCYDIDE (*Recherches* faites par M. Caussin sur la position des lieux de la Béotie nommés *Hermaion* et *Mycalesse*, dans), *Hist.* VII, 42-53. — Liv. II, ch. XXIX, expliqué pour les mots τὰ ἐπὶ τῆς Θρᾴκης χωρία, V, 41. — Liv. II, ch. LXXVII, expliqué pour le mot ἀντιτείχισμα, *Mém.* VIII, 169. — Son scoliaste, liv. III, ch. LXX, corrigé, V, 340. — Liv. IV, ch. XCI, expliqué touchant l'élection et le nombre des béotarques, VIII, 227, 228. — Liv. V, ch. XXXVII, XXXVIII, expliqué touchant les *quatre conseils de béotarques* dont il parle, 235 *et suiv.* — Liv. V, ch. LXIII, expliqué relativement au nombre de conseillers qu'il donne au roi de Lacédémone, V, 359 *et suiv.* — Liv. VI, ch. II, réfuté, II, 21. — Liv. VII, ch. XXIX, expliqué pour les mots τοσοῦτον ἐπαναβάντα, *Hist.* VII, 50 *et suiv.* — Liv. VIII, ch. LXXXI, expliqué, *Mém.* VIII, 144, note 1.

THULÉ; examen de ce que Pythéas rapportait au sujet de cette île, 190 *et suiv.* — Recherches sur sa position, son nom moderne et son étymologie, 192 *et suiv.* — Opinion de Strabon sur cette île, *Hist.* I, 201, 202. — Mentionnée par Tacite, 204. — Sa position et son nom moderne, 223 *et suiv.* — Son étendue, 224. — Navigation vers cette île, 225 *et suiv.*

Θυναμοστρίαν [*sic*], dorien, pour θεσμοστρίαν [*sic*], *Mém.* V, 365.

THUN-HOANG ou Cha-tcheou, une des quatre divisions territoriales, ou *kian*, établies dans la Tartarie occidentale sous les *Han*, *Mém.* VIII, 119, 126.

THURIUM; époque de sa fondation, *Mém.* VIII, 251.

THURIOT (M. Jean-François) est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 48.

Θύσανος δικτυωτός, expliqué, *M.* IV, 344.

THUYA, arbre inconnu des premiers Romains, *Mém.* II, 319.

THYION (*Mémoire sur le*) *des anciens*, par M. Mongez, *Hist.* III, 31.

Ti, peuple du Tibet, *Mém.* VIII, 113.

Tiagam, port de Ceilan. Voyez Talacori emporium.

Tiao-tchi ou Tadjiks; nom des anciens habitants du pays de *Ko-tha-lo-tchi*, et d'un gouvernement créé sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 87.

Tibæ. Voyez Tebæ.

Tibère passe à tort pour avoir découvert l'Océan germanique, *Hist.* I, 162, 163.— Donne quelque temps l'exemple de l'antique frugalité, et cherche à mettre un frein au luxe de la table; il fait vendre publiquement un gros barbeau qui lui avait été donné en présent, *Mém.* VII, 126, 127. — Sa lettre au sénat sur les lois somptuaires proposées par les édiles, 129. — Sages mesures de finances et d'administration qu'il prend pour relever le crédit public, 134, 135. — Il fait baisser le prix des grains et réduit la taxe de guerre imposée par Auguste, ainsi que le droit mis sur les ventes faites par autorité publique, 138. — Montant des trésors qu'il avait amassés, et que Caligula dissipa en un an, 140. — Représenté sur un camée antique, VIII, 381.

Tiberius Gracchus; efforts de ce tribun pour remettre en vigueur la loi agraire, *Mém.* III, 363, 364. — Appréciation des motifs qui l'ont dirigé, *ibid.* — Sa mort violente, 364. — Opinion de Scipion sur ce tribun, 365.

Tibet; difficultés qui ferment le passage des montagnes du Tibet, *Mém.* VIII, 113. Voyez Tibétains.

Tibétains; nommés *Si-fans*, *Mém.* VII, 257. — Commencements de leur puissance, VIII, 99. — Ils soumettent le grand Pourout à leur obéissance, 100. — Ils se rendent maîtres des neuf villes du petit Pourout, dont ils sont ensuite expulsés par les troupes chinoises réunies à celles du roi de ce pays, *ibid.* — Ils forment une alliance avec le petit Pourout, qui se détache de l'Empire chinois; suites importantes de cette défection, 101.

Tie-chi-kia-yan, roi de Chi-khi-ni, sert comme auxiliaire sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 92.

Tiel. Voyez Tell.

Tieï-li-wen-pan-tho, mont; sa position, *Mém.* VII, 262. — Appelé aussi *Thieï-li-wen-pho-tha*, *ibid.*

Tigrane rétabli par Tibère sur le trône de ses pères, *Mém.* VIII, 385.

Tigre, animal; quand montré pour la première fois à Rome, *Mém.* V, 84. — privé, montré à Rome dans les jeux du cirque, X, 427. — Tigres privés montrés à Rome dans les jeux du cirque, 430. — attelés à un quadrige par Élagabale, 441. — tués à Rome dans les jeux du cirque : 410 de toute espèce dans les jeux donnés par Pompée, 410; — 420 sous Auguste, 427; — 400 sous Caligula, 430; — 300 sous Claude, *ibid.* — 100 sous Gordien Ier, 441.

Tigre (Le), fleuve, reçoit l'Euphrate, *Hist.* I, 51. — Configuration de ses bouches au temps d'Alexandre, *ibid.* — Forme un lac à son embouchure, *ibid.* — Pourquoi son embouchure appelée *Pasitigris*, 51, 52. — Ne doit pas se confondre avec le *Pasitigris*, 52.

Tilpin (L'archevêque) ou Turpin, établit la tradition des douze pairs de Charlemagne; époque à laquelle il publia son roman sur ce prince, *Mém.* X, 634, 635. — Durée de la tradition accréditée par lui, 652.

Tilly, célèbre par ses victoires sous le règne de Ferdinand II, empereur d'Allemagne, *Mém.* VI, 654. — Il est défait par Gustave-Adolphe, à la bataille de Breitenfeld, 655. — Sa mort, 656.

Timagène, auteur d'un ouvrage sur les traditions historiques, *Mém.* VI, 330.

Timanthe de Phliasie; sa victoire à la course armée, *Mém.* IV, 178.

Timar; explication de ce mot, *Mém.* I, 77, 78, 82. — Ce que c'est en Tur-

quie, suivant Ricaut, 129. — Appelés aussi *khidmet*, 136, — ou *ziameth*, VII, 60. Voyez aussi Égypte.

Timariots, *Mém.* I, 130.

Timée, auteur d'une description du bûcher de Denys le Tyran, *Mém.* IV, 323.

Timée de Tauromenium en Sicile; son histoire appréciée, *Mém.* II, 405. — Époque à laquelle il fixait la fondation de Rome, 406. — A parlé de l'île *Basilia*, *Hist.* I, 170.

Timée de Locre; conformité de son système cosmogonique avec celui du philosophe chinois Lao-tseu, *Mém.* VII, 36.

Timii, les mêmes que les *Osismii* ou *Ostidamnii*, peuple de la Celtique, leur position, *Hist.* I, 139, 195.

Timocharis; ses observations astronomiques, *Mém.* I, 282. — Ce qu'Hipparque pensait de ses observations, IV, 469, 470. — N'a pas connu l'ère de Nabonassar, IV, 481.

Timomachus; prix de deux de ses tableaux achetés par César, *Mém.* III, 433.

Timons des chars antiques, *Mém.* IV, 386.

Timothée, fils de Cléarque, tyran d'Héraclée, ne lui succède pas, *Mém.* II, 513.

Timour le même que Tamerlan, *Mém.* VI, 470. — Diverses prononciations, orthographes et étymologies de ce nom, 474, 475.

Tinchebrai (Bataille de); ses suites funestes pour la France, *Mém.* IV, 533.

Tinna, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 214, 215.

Ti-pao-na, ville, siège du gouvernement de *Kouen-hiu*, *Mém.* VIII, 87.

Tiridate recevait de Néron 80,000 sesterces par jour, *Mém.* VII, 154.

TirynS; origine de ses fortifications, *Mém.* II, 25.

ΤΙΣ ΝΙΣΙΣ, pour τῆς Νίσας, *Mém.* II, 153.

Tisa, ville de la Gédrosie; son emplacement dans Néarque et dans Ptolémée, *Hist.* I, 73.

Tisias, inventeur de la rhétorique, *Mém.* II, 44. — Son ouvrage passe pour perdu, *ibid.* — Disciple et successeur de Corax, le rhéteur, 68. — Développe les écrits de son maître, *ibid.* — Temps où ses ouvrages se répandirent dans les écoles de la Grèce continentale, 69. — Jugement qu'en porte Platon dans le Phèdre, 70, 71.

Tisobis, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 210.

Tissage des anciens; ses procédés, *Mém.* IV, 241 *et suiv.* — Trame, 251. — Étoffe à deux envers, *ibid.*

Tisserands de la Séquanie; leur industrie, *Hist.* V, 55.

Tissus d'or et de soie, connus des anciens, *Mém.* IV, 268. — des anciens Asiatiques, connus des Grecs et en usage à Athènes du temps d'Aristophane; prix excessif qu'ils y mettaient; usage que les artistes en faisaient pour les draperies des statues, *Hist.* IX, 55 *et suiv.*

Titans (Les), suivant Hésiode, sont, parmi les races primitives des enfants de la Terre, ceux qui sont restés comme attachés à cet élément, *Hist.* VII, 117.

Tite-Live apprécié comme écrivain, *Mém.* II, 324. — Conséquences historiques tirées d'un de ses passages, *lib.* VI, *c.* 1, *M.* II, 324 *et suiv.* — Sources historiques où il a puisé pour les premiers siècles de Rome, 331, 332. — Comparé à Denys d'Halicarnasse, 333 *et suiv.* — Ses doutes historiques, 387 *et suiv.* — *Lib.* IV, *c.* XXXII, expliqué au sujet des dépouilles opimes remportées par A. Corn. Cossus, 379. — *Lib.* V, *c.* II, § 4, interprété, V, 279, 280. — *Lib.* VII, *cap.* II, traduit et expliqué par M. Bernardi, VIII, 257. *et suiv.* — *Lib.* XXXV, *cap.* XXXVII, expliqué pour le mot *Hermæum*, *Hist.* VII, 44 *et suiv.* — *Épit.* LIX, expliqué relativement aux mots *præter pupillos et viduas*, *Mém.* X, 492.

Tithon; il avait, suivant Démétrius, envoyé à Troie une armée d'Éthiopiens au secours de son fils, *Mém.* X, 324. —Satrape de Perse et père de Memnon; ce qui fit croire qu'il avait épousé l'Aurore, 318, 319.

Titianus (Julius), poète, qui vivait au commencement du troisième siècle, a, suivant M. Vanderbourg, écrit des fables en vers et non en prose, comme le prétend M. Jannelli, d'après un passage d'Ausone, *Mém.* VIII, 319 *et suiv.*

Tittmann (M.), auteur d'un savant ouvrage sur les *Constitutions des républiques grecques*, *Mém.* VIII, 215, note 1.

Tiule. *Mém.* Tell.

Tivi, fleuve. Voyez Tuerobis.

Ti-wang chi ki (Le), ou Chronique des empereurs, *Mém.* X, 121.

Tiz, rivière. Voyez Samydaces.

Tlépolème, voué aux dieux infernaux, *Hist.* I, 236, 237.

Tobbas; progrès que fit l'écriture sous leur gouvernement, *Mém.* IX, 77. — Leur chronologie suivant Hamza, X, 24, 25.

Tobius, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.

Tôchon d'Annecy (M. Joseph-François) est nommé membre de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* V, 34.—Sa mort et son successeur à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, VII, 25. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire sur les médailles de Marinus, frappées à Philippopolis*, *Mém.* VI, 523-551. — *Notice sur une médaille de l'empereur Jotapianus*, 552-559.—Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* VIII, 77.— Sa patrie, sa naissanee, ses titres universitaires et ses services militaires, 78. —Il se livre à l'étude de l'archéologie et forme une riche collection d'antiques, 79.—Exposé de ses travaux, 79 *et suiv.* — Il remplace M. Ginguené à l'Académie des belles-lettres, 79 — Ses Mémoires sur les cachets des médecins oculistes de l'antiquité, 80; sur un médaillon à l'effigie de Philippe-Marie Visconti, *ibid.*; sur la date de la mort d'Antiochus VII, 81; sur une médaille de *Philippopolis*, représentant la tête et l'apothéose de l'empereur Marinus, 82, 83;—sur une médaille de Jotapianus, *ibid.*—Ses Recherches sur les médailles des nomes ou préfectures de l'Égypte, 85.—Circonstances de sa mort; qualités de son esprit et de son cœur, 85, 86.

Tocosanna, fleuve de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 105.

Tocta. Voyez Touktoukha.

Τοκταις [*sic*]. Voyez Touktoukha.

Toctamis, empereur des Tartares, conclut, en 1387, un traité avec les Génois, *Hist.* III, 115.

Tofacha, expliqué, *Hist.* III, 28.

Tofenkdjii, *Mém.* I, 56.

To-pou (Le roi) envoie une ambassade à l'empereur de la Chine, *Mém.* VIII, 104.

Toga picta, expliquée, *Mém.* IV, 274.

Togata. Voyez Tragédie et Comédie.

Toge (La) portée dans les premiers temps immédiatement sur la peau, *Mém.* IV, 289, 290. — Sa longueur pour les hommes et pour les femmes, III, 300. — Remplacée chez les femmes par la *stole*, 299. — Portée d'abord par les dames romaines, est remplacée par la *stole*, *ibid.*

Toghtagou. Voyez Touktoukha.

Toile (La) employée chez les Romains pour recevoir l'écriture, *Mém.* II, 356 *et suiv.*

Toiles peintes d'Alexandrie, *Mém.* IV, 261, 262. —(Les) peluchées connues des anciens, 275, 276.

Toilette (Luxe de la) sous Néron, *Mém.* VII, 161 *et suiv.*—Soins que les femmes et les hommes efféminés prenaient à Rome de leur visage; moyens qu'ils employaient pour en entretenir la fraîcheur, 169.

Toise de Paris, ses variations, *Hist.* V, 82. — de Charlemagne, *ibid.* — du

Châtelet, 82. — de la Condamine ou du Pérou, *ibid.*

Toison d'or; explication de cette fable, *Mém.* II, 501.

Tokharestan (Gouvernement de) ou de *Youeï-chi*, créé sous les *Tang*; son siége, *Mém.* VIII, 86. — Exposé des relations des princes de cette contrée avec l'empire de la Chine sous la dynastie des *Thang*, 90, 91.

To-le-kian (Royaume de), *Mém.* VIII, 87.

Tolesca-patnam. Voyez Thelchyr.

Toliapis ou Thanatos, île; son emplacement et son nom moderne, *Hist.* I, 198.

To-lo, rivière, ainsi appelée, sous les *Thang*, et depuis connue sous les noms de *Thou-wo-la*, *Thou-la*, *Tou-khou-la*; son cours, *Mém.* VII, 253.

Tomanbai, sultan; le dernier des Circassiens; durée de son règne, *Mém.* I, 87. Les émirs veulent le forcer d'accepter le titre de sultan; moyen qu'ils emploient pour vaincre sa résistance, VII, 114, note 1.

Tombeau. Voyez Auguste, Adrien, et ci-après.

Tombeaux (Les) ou *tumulus* des anciens, d'abord en usage dans l'Asie mineure, sont ensuite introduits dans la Grèce, *Mém.* II, 531. — Leur forme, *ibid.* — Les plus anciens tombeaux étaient creusés dans le roc, 533. — de Patrocle, d'Achille, d'Ajax, de l'amazone Myrine, 531; de Cyzique, roi des Dolions, 532; de Tantale, *ibid.*; d'Alyatte, *ibid.* — des environs du lac Gygée ou Coloé, *ibid.* — Les anciens avaient coutume d'y enfouir leurs trésors, 556, note 1. — (Violation des); cause de ses progrès et à quelle époque elle devint fréquente chez les anciens, 553 *et suiv.* — de païens servant à des chrétiens, *Hist.* I, 255. — des princes de la famille de saint Louis, 294.

Tomerus, torrent mentionné par Néarque, *Hist.* I, 67.

Tong-kien-kang-mou (Le); sur cet ouvrage, voy. Thoung-kian-kang-mou.

Tongous (Les) ou les *Chi'-weï*, *Mém.* VII, 253, 265.

Tonking Voyez Ji-nan.

Tonneaux, (Les) inventés par les Gaulois, *Mém.* III, 61.

Tonquin, Tonquinois. Voyez Annam et Chinois.

Tonsure (La) des clercs réglée par la loi des Bavarois, *Mém.* VIII, 415, note 1, col. 1. — La première tonsure de la barbe et des cheveux était une époque importante dans la vie des Barbares, *ibid.* col. 2, note *.

To-pan (Gouvernement de); époque de sa création; ses divisions, *Mém.* VIII, 87.

Tordenskiold, commandant des flottes du roi de Danemarck Frédéric IV, reçoit de ce souverain un médaillon d'or d'un volume extraordinaire, *Mém.* IX, 283.

Toreutique (La) ou sculpture sur métaux au temps d'Homère, *Mém.* IV, 129. — Ses procédés chez les anciens, 153.

Torremuzza (Le prince de); son éloge; éditeur du décret de la république de Géla, *Mém.* II, 118, 119.

Tortone. Voyez Novare.

Tortue (Les écailles de la) étaient travaillées avec le plus grand art à Rome du temps de Sénèque, *Mém.* VII, 133.

Torture (La) appliquée à un témoin dans le procès de l'évêque Guichard, *Mém.* VI, 613.

To-to exilé par *Meng-ko* ou Mangou, *Mém.* VII, 270.

Touchi, fils de Tchinggis; ses conquêtes, *Mém.* VI, 403. — A son fils Batou pour successeur, *ibid.*

Tou-ho, fils d'*Ou-le-kia*, roi de Samarkand, est créé roi de *Thsao*, *Mém.* VIII, 95. — Il succède à son père, sous le titre de roi de *Kin-hoa*, *ibid.*

Toukha, fils de *Ho-chi*, faisait partie des

princes mongols révoltés; époque de sa soumission, *Mém.* VII, 395.

Toukhata, général mongol, *Mém.* VI, 404, 405.

Tou-khou-la, rivière. Voyez To-lo.

Toukin, mont; sa latitude suivant le P. Gaubil, *Mém.* VII, 250, note 1.

Tou-kou-hoen (Les), nation tartare, s'opposent à l'agrandissement de la Chine, *Mém.* VIII, 108.

Touktan, femme d'Argoun, roi de Perse, est complimentée par le pape Honoré IV, *Mém.* VII, 360.

Touktoukha, descendant de Tchinggis-khan et prince du Kaptchak; le même que Τοκταις [*sic*], que *Hochtay*, que *Tocta*, que *Belgaba* et que *Toghtagoa*, *Mém.* VII, 395. — Était au nombre des princes mongols révoltés; époque de sa soumission, *ibid.*

Toul (La ville de) cédée à la France par le traité de Westphalie, *Mém.* VI, 657.

Toulb; sens de ce mot dans Makrizi, *Mém.* VII, 70, note 1, col. 2.

Touli, fils de Tchinggis, pénètre dans le Khorasan, *Mém.* VI, 399.

Toulongeon (M. François-Emmanuel comte de), membre de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 8, 35. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, meurt; est remplacé par M. Alexandre de Laborde, V, 32. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, 179. — Sa naissance; noblesse de son origine; ses premières études, *ibid.* — Il renonce à l'état ecclésiastique, et entre dans la carrière militaire, *ibid.* — Ses études et ses succès; il parvient au grade de maréchal de camp, 180. — Il est envoyé en 1789 aux États généraux comme représentant de la noblesse de Bourgogne, *ibid.* — Il est forcé d'émigrer, 182. — Son retour en France, *ibid.* — Il est élu deux fois au Corps législatif, *ibid.* — Il compose son *Manuel révolutionnaire*, et un opuscule sur l'esprit public; jugement porté sur ces ouvrages, 182, 183. — Il est nommé correspondant, et ensuite membre de l'Institut, 183. — Son Histoire de France depuis la révolution de 1789; appréciation de cette production, *ibid.* — Ses Mémoires sur la civilisation des peuples; Sur le destin chez les anciens; Sur l'influence du régime diététique d'une nation sur son état politique; Sur l'usage du numéraire dans un grand état; Sur les différentes manières d'écrire l'histoire, 184, 185. — Ses ouvrages poétiques: *Traduction en vers du troisième chant de l'Iliade, et de la quatrième satire de Perse; Recherches historiques et philosophiques sur l'amour et le plaisir*, 185. — Son Manuel du Muséum français, 186. — Sa traduction des Commentaires de César; son mérite *ibid.* — Sa dernière maladie et sa mort, *ibid.* — Caractère et mérite de ses écrits, 187. Ses talents, ses vertus et sa bonté, *ibid.*

Touman, ambassadeur d'Œldjaïtou, roi des Mongols, auprès de Philippe le Bel, *Mém.* VII, 396. — Appelé *Tomaso* dans une traduction italienne d'une lettre originale d'Œldjaïtou, 398. — Il se rend aussi auprès du pape, 401.

Toundry, port; sa position et son nom ancien, *Hist.* I, 87. Voyez Tyndis.

Tour (La) de Londres renferme tous les actes relatifs à l'occupation de la France par les Anglais, *Mém.* IV, 560, 576.

Tour (Le comte de la), pour venger une injure personnelle, soulève les protestants de Bohême au commencement de la guerre de trente ans, et se livre aux derniers actes de violence, *Mém.* VI, 651, 652.

Tourakina, mère de Gayouk, khakan des mongols, *Mém.* VI, 429.

Tourelles (Terrain des), sur la route de Lisieux à Caen; origine de son nom, *Hist.* V, 73.

Tourfan (Pays de) ou Kao-tchhang; époque de sa réunion à la province de

Loung-yeou, sous le tite de *Si-tcheou*, *Mém.* VIII, 81.

TOURNALI, promontoire; l'ancien *Termerium*, *Mém.* II, 568, note 1.

TOURNEFORT; son opinion sur la formation du Bosphore de Thrace, *Mém.* II, 486.

TOURREIL; réfutation de son opinion au sujet de la harangue de Démosthène en réponse à la Lettre de Philippe, *Mém.* II, 248 *et suiv.* Voyez DÉMOSTHÈNE.

TOURRETTE (Claude de la), commandeur de l'ordre de Rhodes, *Mém.* II, 577, 581.

TOURS. Voyez VOIE ROMAINE.

TOURTECHOT. Voyez GRANGER.

TOU-SO-PA-TI, prince de Samarkand, *Mém.* VIII, 94.

TOUTI-NAMEH, roman persan, analysé, *Mém.* II, 198.

TOU-TOU, titre de *gouverneur* à la Chine, *Mém.* VIII, 91.

TOU-TOU-FOU, titre d'une dignité à la Chine, *Mém.* VIII, 84.

TOU-TOU-TSEU-SSE, titre de vice-roi à la Chine, *Mém.* VIII, 84.

TOU'-WEÏ-KIAN, autre nom de la montagne *Ou-te-kian*, *Mém.* VII, 249.

TOU-WEI-KIAN, montagne; ne paraît pas distincte du *Yo-tou-kian*, *Mém.* VII, 264.

TOVY, fleuve, son nom ancien, *Hist.* I, 209.

TO-WA, fils de *Haï-tou*, soutient la guerre contre *Haï-chan*, *Mém.* VII, 283.

TRABEA; expliqué, *Mém.* IV, 273.

TRACHALUS. Voyez GALERIUS.

TRADUCTIONS; leur histoire en France, *Hist.* IV, 41.—arabes; à quelle époque elles furent en vogue, *Mém.* VI, 26.

TRAFALGAR, cap. Voyez JUNON.

TRAGÉDIE appelée *palliata*, *togata* et *prætextata*; ses différents caractères sous ces différents noms, *Mém.* VIII, 274.

TRAGÉLAPHE, Τραγέλαφος, ornement, expliqué, *Mém.* IV, 340.—Animal, 340, 341.

TRAITE DES BLANCS, faite par les marchands de Verdun et les Vénitiens, *Mém.* X, 530.

TRAITÉ d'AUSTERLITZ, *Mém.* VI, 673.

TRAITÉ DE BELGRADE, de 1739, *Mém.* VI, 663.

TRAITÉ DE CAMPO-FORMIO, *Mém.* VI, 669.

TRAITÉ DE CARLOWITZ, *Mém.* VI, 659.

TRAITÉ DE LUNÉVILLE, *Mém.* VI, 670.

TRAITÉ DE PAIX (Le) conclu par Callias II, avec le roi de Perse, fait naître de grandes difficultés historiques et chronologiques, *Mém.* III, 134 *et suiv.*

TRAITÉ DE COMMERCE (Premier) et d'amitié conclu en 1579 entre la Turquie et l'Angleterre, par la médiation de la France, *Mém.* X, 560.

TRAITÉ DE PAIX ET DE COMMERCE fait entre les Romains et les Carthaginois, peu de mois après l'expulsion des rois de Rome, *Mém.* II, 363 *et suiv.*

TRAITÉ DE PASSAROWITZ, conclu en 1718 entre l'empereur Charles VI et la Porte-Ottomane, *Mém.* VI, 661.

TRAITÉ DE PRAGUE, du 23 novembre 1634, *Mém.* VI, 656.

TRAITÉ DE PRESBOURG, *Mém.* VI, 673.

TRAITÉ DE LA QUADRUPLE ALLIANCE signé par Philippe V, roi d'Espagne, *Mém.* VI, 662.

TRAITÉ DE RASTADT, *Mém.* VI, 661.

TRAITÉ DE SZISTOVA, *Mém.* VI, 669.

TRAITÉ DE TROYES, qui conclut le mariage de la fille de Charles VI, roi de France, avec le roi d'Angleterre, *Mém.* IV, 555, 556.

TRAITÉ D'UTRECHT, signé entre la France et la Hollande, le 11 avril 1713, *Mém.* VI, 660.

TRAITÉ DE VERDUN. Voyez VERDUN.

TRAITÉ DE VIENNE, signé le 3 octobre 1735, *Mém.* VI, 662.

TRAITÉ DE WESTPHALIE, qui termine la guerre de trente ans, *Mém.* VI, 657.—Avantages et accroissements territoriaux qu'il procure à la France, *ibid.*

TRAITÉS DE PAIX; leur ratification dans les

anciennes républiques de la Grèce, *Mém.* VIII, 220.

Traités; comment écrits dans les premiers temps de Rome, *Mém.* II, 355.

Traités de commerce entre Rome et Carthage, *Mém.* III, 292 *et suiv.*

Traités entre les Génois et les musulmans, rédigés concurremment en arabe et en latin, *Hist.* III, 94.

Traitement ou indemnité des membres de la troisième Classe, *Hist.* I, 18, 19. Voyez aussi Émoluments.

Trajan, fondateur d'un établissemont créé pour élever des enfants appelés *Ulpiani*, *Hist.* I, 247.—Passionné pour la chasse des bêtes féroces, *Mém.* X, 434.

Trajan Dèce, envoyé par l'empereur Philippe contre Marinus, fut à sa place revêtu de la pourpre impériale par les soldats, suivant M. Tôchon d'Annecy, *Mém.* VI, 529.

Tralles, en Lydie, célèbre par sa poterie, *Mém.* V, 126, 127.

Trame, dans le tissage des anciens, *Mém.* IV, 251.

Transducta, ville d'Ibérie; sa position, *Hist.* I, 134.

Transilvanie (La possession de la) garantie au roi de Hongrie par le traité de Carlowitz; son étendue, *Mém.* VI. 659.

Transoxane (La); plusieurs parties de cette contrée ont été comprises dans l'Empire chinois, *Mém.* VIII, 107.

Trapara, ville, répond à Sutraparah, *Hist.* I, 86.

Traullé (M.), d'Abbeville, correspondant de la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 10, 37.—Envoie deux meules trouvées près de cette ville, *Mém.* III, 441.

Travaux publics (Les) étaient soumis à une expertise chez les Romains, *Hist.* VII, 79, 80.—Les travaux particuliers, et principalement les tombeaux étaient soumis aussi à un arbitrage, 81.

Trave (La), fleuve. Voyez Chalusus.

Travemunde. Voyez Cilipenus.

Trebula, ville de la Campanie, *Mém.* VI, 353.

Tremblements de terre arrivés en Égypte et en Syrie, *Mém.* X, 274, note 5. Voyez Égypte. — Les premiers ont eu lieu sous le règne d'Athothès, 770.

Trempe; eaux pour la trempe du fer qui existaient en Italie, *Mém.* V, 100.— du bronze; voyez Bronze.

Trente tyrans (Les) de l'histoire romaine n'ont reçu qu'abusivement cette dénomination, *Mém.* VI, 552.

Treri; leur origine, leur migration et leur établissement en Italie, *Mém.* VI, 328.

Trésor public de Rome; sa richesse au VII^e^ siècle, *Mém.* III, 385, 386.

Trèves, sur la Loire; son origine. *Mém.* VI, 382, 383.

Trevisani, amiral des Vénitiens, *Mém.* II, 574.

Triade (La notion de la) est plus explicitement exprimée dans le *Tao-te-king* de Lao-tseu que dans aucun endroit de Platon ou des philosophes qui ont adopté ses idées, *Mém.* VII, 43.— Les passages des auteurs païens où se trouve clairement exprimée l'idée de la triade ne nous ont été conservés que par des écrivains chrétiens, 44.— Pourquoi cette doctrine est enveloppée de tant d'obscurité chez les anciens, *ibid.*

Triaditza, ville. Voyez Sophie.

Tribola, ville de la Sabine, *Mém.* VI, 353.

Tribola, ville d'Espagne dans la Turdétanie; son origine latine, *Mém.* VI, 353.

Tribola, ancienne ville pélasgique, *Mém.* VI, 350.

Tribu; étymologie de ce mot, *Mém.* VIII, 288. — Les tribus n'étaient originairement à Rome qu'au nombre de trois; on les distinguait en tribus urbaines et en tribus rustiques; quelles étaient les plus estimées, *ibid.* — Les Athéniens allaient à la guerre formant autant de

corps séparés qu'il y avait de tribus dans la république, *Hist.* I, 235.

TRIBUNAUX WHÉMIQUES (Les) n'ont point été institués par Charlemagne, comme l'ont avancé quelques écrivains, *Mém.* VIII, 502.

TRIBUTARII, tributaires; sens de ce mot dans la législation des Francs, *Mém.* VIII, 461.

TRICASSES (Les) donnent leur nom à *Augustobona*, *Hist.* V, 75. — Aujourd'hui Troyes, *ibid.*

TRICORNESII. Voyez TRICORNIUM.

TRICORNIUM, capitale des *Tricornesii;* recherches sur son emplacement et sur son nom moderne, *Mém.* VII, 305.

TRICOT (Le) paraît avoir été inconnu des anciens, *Mém.* IV, 250.

TRICOTER (Métier à). Voyez MÉTIER.

TRIHEMIMERIS à la fin d'une inscription en hexamètres, *Hist.* I, 231.

TRILEUCUM. Voyez LAPATIA.

TRINQUEMALE (Baie de), *Hist.* I, 122.

TRIOBRIS, rivière, aujourd'hui la Truyère, *Mém.* V, 398.

TRIOMPHATEUR (Le) devait monter sur les genoux les degrés de la plate-forme du Capitole, *Mém.* VIII, 392. — Il faisait ordinairement monter dans son char ses enfants des deux sexes; quelle est la première épouse qui ait suivi le triomphateur au Capitole, 398. — Tout son corps était teint en rouge, X, 442. — A quelle époque sa statue a commencé à être placée dans son char, III, 352.

TRIOMPHE; rang qu'occupaient dans les triomphes ceux qui avaient obtenu les ornements triomphaux; distinction établie entre ces ornements, *Mém.* VIII, 395.

TRIPATINUM CONVIVIUM, expliqué, *Mém.* V, 99.

TRIPTOLÈME, inventeur de la charrue, *Mém.* II, 617. — Comment représenté, 619.

TRIQUERIE (Le sieur de la), chargé d'affaires de France à Constantinople, en 1572, *Mém.* X, 559.

TRIRÈMES (Les) inconnues aux Romains, *Mém.* II, 372.

TRISANTON, fleuve de la Bretagne; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 208.

TRISTAN DE SAINT-AMANT, cité, *Mém.* VIII, 385.

TROGLODYTIQUE (La), ou pays des Blémyes, désignée par la dénomination d'*Inde*, *Mém.* IX, 158.

TROIE; plusieurs villes de ce nom dans la plus haute antiquité, *Mém.* II, 489.

TROIS, nombre adopté pour divers offices civils et domestiques de la maison des rois de Sparte, *Mém.* V, 361.

TROYES, ville; son nom ancien, *Hist.* V, 75.

TRUSTE (La); ce que c'était, *Mém.* VIII, 487.

TRUTULENSIS, port de la Bretagne, cité par Tacite seul; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 205, 206.

TRUYÈRE (La). Voyez TRIOBRIS.

TSANPOU. Voyez DAONA.

TSEBDEN-BALDJOUR, fils de Kaldan, est livré aux Mandchous par Ebeïdoule, *Mém.* VIII, 67.

TSENSMET, nom d'une femme égyptienne, *Mém.* X, 171. — Signifie *fille de Smet*, 174.

TSEU-SSE; titre à la Chine, *Mém.* VIII, 111.

TSEU-TCHA-CHIR, contrée voisine du Kaschemire; ses rapports avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 106.

TSIEOU-TSIOUAN ou SOU-TCHEOU, un des quatre *kiun*, ou divisions territoriales établies dans la Tartarie occidentale sous les *Han*, *Mém.* VIII, 119.

TSIEOU-TSIOUAN, ou *Fontaine du vin*, *Mém.* VIII, 119.

TSI-LING, ville, siége du gouvernement de Perse, sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 88. — Capitale des états héréditaires de Phirouz, roi de Perse, 103.

TSIN; ses limites à l'occident au VII^e^ et au VIII^e^ siècle, *Mém.* VIII, 107.

TSIN (Les); leur dynastie confondue par

les étrangers avec celle des *Thsin;* pourquoi? *Mém.* VIII, 110. — Influence de la Chine sur la Tartarie occidentale sous les *Tsin*, 110 *et suiv.* — Affaiblissement de leur puissance et réduction de leur empire, 112.

Tsinæ ou *Thinæ;* sa position, *Hist.* I, 108, 110.

Tsin-hoang; ce qu'indiquent ces mots en chinois, *Mém.* VII, 241, note 2.

Tsouï-tou-cha-na. Voyez Sou-touï-cha-na.

Tsouï-ye, ville, siége du gouvernement d'Yerkiyang, *Mém.* VIII, 186.

Τυ, dorien pour τοί, *Mém.* V, 365.

Tuæsis æstuarium; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.

Tubéron (Q. Æl.); part qu'il reçut du butin après la défaite de Persée; combien il posséda d'argenterie, *Mém.* X, 505.

Tudesque (Langue). Voyez Langue.

Tudites, surnom de Charles, père de Pepin; son origine, *Mém.* VIII, 450.

Tuerobis, fleuve, aujourd'hui le Tivi, *Hist.* I, 210.

Tullus Hostilius; examen critique de l'histoire de Rome sous son règne, *Mém.* II, 339. — Exposé de son règne, 467.

Τύμβος, *tumulus*, expliqué, *Mém.* II, 590. Voyez Tombeau.

Tumultus gallicus, *Mém.* X, 488.

Tunique *romaine*, *Mém.* III, 300. — *égyptienne*, déposée à la bibliothèque de l'Institut, objet d'un rapport de M. Monges, *Hist.* V, 62 *et suiv.* — *intérieure* des anciens, *Mém.* IV, 284 *et suiv.* — des femmes grecques, 288. — de soie et transparente, 289. — des Romains, 290. — A quelle époque commence à être en usage à Rome, *ibid.* — double, *ibid.* — Sa matière, 291. — Appelée *subacula*, 291, 292; — *interula*, 292. — A quelle époque nommée *camisia*, *ibid.* — de nuit, 282.

Tunis assiégé par les Français sous les ordres de saint Louis; circonstances et texte du traité de paix fait entre Abou-Abd-allah Mohammed, roi de Tunis, et Philippe le Hardi, roi de France, pour l'évacuation du territoire de Tunis, *Mém.* IX, 448 *et suiv.*

Τύπος, bas-relief, *Hist.* III, 48.

Τύραννος; signification propre de ce mot, *Mém.* II, 510.

Turbot monstrueux, pour lequel Domitien convoque le sénat, *Mém.* VII, 131.

Turcs; organisation et constitution de leur armée, d'après Makrizi, *Mém.* VII, 100 *et suiv.* — Vénalité des charges et des grades introduite dans l'armée musulmane, 109 *et suiv.* — (Les) ne connaissent point les divisions géographiques qu'on a conservées sur nos cartes, 299. Voyez Turks et Turquie.

Turdetani ou *Turdali*, nom des habitants de la Tartesside, *Hist.* I, 132. — (Les), peuple d'Espagne, paraissent tirer leur nom de *Turde*, ville d'Ombrie, *Mém.* VI, 350, 351.

Turdetania, ancien nom de la Tartesside, *Hist.* I, 132.

Turduli. Voyez Turdetani.

Turgot; ses ouvrages recueillis et publiés par M. Dupont de Nemours, *Hist.* VIII, 36.

Turks; leurs courses dans la Tartarie, sous les *Tang*, *Mém.* VIII, 81, 82. — (Les) divisés par tribus sous les *Tang*; à quelle province quelques-unes de ces tribus appartenaient, 85. — (Les), nation tartare, s'opposent à l'agrandissement de l'Empire chinois à l'occident, 108. — Quel pays a toujours été le centre de la domination des races turkes et mongoles, VII, 250. Voyez Turcs et Khohan.

Turobriga; son étymologie, *Mém.* VI, 336.

Turpin (L'archevêque). Voyez Tilpin.

Turquie (État de la propriété dans la), *Mém.* I, 129. Voyez Turcs et Turks.

Turribus, station romaine, dans l'Itinéraire d'Antonin; son emplacement, *Mém.* VII, 194, 199.

Turris Aureliana; son emplacement; son nom moderne; ne doit pas être confon-

du avec *Turris Cæsaris* ni avec *Dertum*, *Mém.* VII, 194. Voyez MUTATIO.

TURRIS CÆSARIS; son emplacement, *Mém.* VII, 194. — Ne doit pas être confondu avec *Turris Aureliana*, ni avec *Dertum*, 194, 202. — ni avec *Turris Juliana*, 202.

TURRIS JULIANA, aujourd'hui Mola, sur la voie Appienne, *Mém.* VII, 202. — Ne doit pas être confondu avec *Turris Cæsaris*, comme le pense Cluvier, *ibid.*

TURUNTUS, fleuve, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 185.

Τυς [*sic*], dorien, pour τοῖς, *Mém.* V, 365.

TUSTER (La rivière de), répond à Mezbour, *Hist.* I, 55.

TUTIA, ville de la Celtibérie, paraît tirer son nom et son origine de *Tutia*, ville disparue des marais Pontins, *Mém.* VI, 352.

TUTIENSES; leur ville détruite au temps de Pline, *Mém.* VI, 350.

TWARKO, ban ou roi de Bosnie, *Mém.* VII, 310, 311.

TWRED, fleuve; son nom ancien, *Hist.* I, 203.

TYTLER (M.), membre de la société de Sumatra, énonce une opinion singulière sur la cause principale qui a répandu le christianisme dans l'archipel indien, *Mém.* IX, 174, note 1.

TYLOS, île du golfe Persique, limite de la navigation d'Archias, *Hist.* I, 56. — Sa position, 57. — Répond à Aual, *ibid.* — Confondue avec *Tyros* ou *Tyrus*, 59.

TYNA, fleuve de l'Inde, aujourd'hui l'Arimégon, *Hist.* I, 98.

TYNDIS, port; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 87. — dans Ptolémée, répond à Toundry, 93.

TYNDIS, fleuve de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 103.

TYPHON; sa naissance, *Mém.* I, 205.

TYPOGRAPHIE; l'idée première de cet art et de sa découverte paraît due aux Chinois, *Mém.* VII, 419.

TYR; date de la fondation de la troisième Tyr, *Hist.* I, 60. — et Arade, confédérées, *Mém.* II, 510, notes, col. 2, l. 6.

TYRAN; signification propre de ce mot chez les Grecs, *Mém.* II, 510.

TYRANNION, grammairien; son histoire et ses travaux sur les écrits d'Aristote, *Mém.* IV, 464, 465. — Donne la première édition des œuvres d'Aristote, II, 57.

TYRANS (Les trente) de l'histoire romaine. Voyez TRENTE.

TYRIENS (Les) paraissent avoir fait et mesuré en entier le tour de la Bretagne, *Hist.* I, 200. — de Gadir cachaient soigneusement la route de l'océan Occidental, 138. — Ils en rapportaient du plomb, de l'étain, et de l'ambre, *ibid.* Voyez PHÉNICIENS de Tyr.

TYRINE. Voyez ORMUS.

TYROL (Date de la réunion du) aux domaines de la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 632. — (Le) acquis à la maison d'Autriche en 1665, par la mort du prince Sigismond-François, 658.

TYROS ou TYRUS, île, confondue avec *Tylos*, *Hist.* I, 59. Voyez ORMUS.

TYRRHÉNIENS; leur émigration de l'Asie en Italie, leur fusion avec les Pélasges établis dans l'Ombrie et leurs communes colonisations, *Mém.* VI, 344.

TYRUS, île du golfe Persique; visitée par Néarque, *H.* I, 57. — Sa position, *ib.* — Sa dénomination moderne, 58. — Ce nom donné par les Phéniciens à plusieurs villes, 60. — Répond à Turun ou Ormus, 66. Voyez TYROS.

TYRWHIT (M.) est envoyé en France, avec M. Hayter, par le prince régent d'Angleterre, pour dérouler, par son procédé, les manuscrits tirés d'Herculanum, *Hist.* V, 4.

TYUFADES des Wisigoths; leur caractère militaire et civil, *Mem.* VIII, 429.

TZABAI. Voyez Ζάβαι.

TZACONIENS. Voyez DIALECTE dorien.

TZAR, île; voyez THARO.

Τζόλπαι, Jolpani, en moldave, *Mém.* VII, 317. Voyez JOLPANI.

U

Υ pour *οι* dans des inscriptions doriennes, *Mém.* V, 365. — *οι* en dorien, 370, note, col. 1.

Ugaresca ou *Ugarica lingua* paraît être le même mot que *Otgour*, la langue tartare, *Hist.* III, 117.

ΥΓΙΑΙΝΕ ΕΥΨΥΧΙ; explication de ces mots, *Hist.* I, 254.

Ulai répond à l'Eulæus, rivière, *Hist.* I, 53.

Ulpiani, enfants élevés aux frais de Trajan, *Hist.* I, 247.

Ulpianus, signification de ce nom, *Hist.* I, 246, 247.

Ulpien (Domitius); sa table des probabilités de la vie humaine, *Mém.* X, 478.

Ulric, duc de Würtemberg, est dépouillé, par la ligue de Souabe, de ses États, qui sont vendus à Ferdinand, archiduc d'Autriche, *Mém.* VI, 643. — Ulric les reprend les armes à la main, 645.

Ulysse; fausse opinion que les anciens avaient de l'étendue de ses voyages, *Mém.* IX, 94. — (La tunique d') conservée à Sicyone, *Mém.* X, 321.

Umbert ou Humbert de Baugé, passe de l'évêché d'Autun à l'archevêché de Lyon; à quelle époque? désigné par la lettre *V* dans une lettre de l'archevêque de Lyon, qui se trouve *inter Epist. Sugerii*, 134, *Mém.* IV, 516.

Umbranici. Voyez Ombriens.

Unctura servilis; expliqué, *Mém.* III, 312.

Undecimilla virgo, nom qui paraît avoir donné lieu à la fable des Onze mille vierges martyrisées, *Hist.* IX, 75, note 1.

Unitaires; noms des sectateurs de la secte de Hakem, *Mém.* III, 89.

Univers (L') soumis, personnifié sur une antique de la Bibliothèque du Roi, *Mém.* VIII, 378, 379.

Ὑνις et *ὑνή* [*sic*], partie de la charrue antique, expliqué, *Mém.* II, 634.

Unus. Voyez Solus.

Ὑπακούοντα; valeur de cette épithète donnée aux astres, *Mém.* I, 231.

Upanischada. Voyez Anquetil du Perron.

Ὑπαντίος; sens de ce mot chez les rhéteurs, *Mém.* II, 73, 74.

Ὑπὲρ σωτηρίας; formule du style lapidaire, usitée chez les païens et les chrétiens, *Mém.* II, 136. — Ὑπὲρ ψυχικῆς σωτηρίας, expliqué, 128, 129.

Ὑποκαμίσιον, expliqué, *Mém.* IV, 293.

Ὑποκαμισοβράχιον, expliqué, *Mém.* IV, 300.

Ὑπόκρισις; signification de ce mot dans le style des rhéteurs, *Mém.* II, 64.

Ὑπόστυλος, *hypostyle;* sens propre de ce mot, *Mém.* VIII, 197.

Upupa, instrument d'agriculture, expliqué, *Mém.* III, 7.

Uranus, père de Saturne, passait pour le premier auteur de l'invention mécanique des pierres équilibrées appelées *bætyles*, *Mém.* VI, 336, 337.

Urbinius, questeur, donne en Espagne des fêtes splendides, *Mém.* III, 424.

Urius. Voyez Jupiter.

ΥΡΡΑΝΔΡΟΣ, nom altéré dans une inscription béotienne, restitué, *Mém.* V. 345.

Uschup, autrement *Scopia*, ville, *Mém.* II, 134.

Usédom, île; son nom ancien, *Hist.* I, 171.

Uso di Mare, le même que *Usumaris*. Voyez ce mot.

Ustrinum; son usage, *Mém.* IV, 215, 216.

Usure; son élévation dans l'Attique, *Mém.* VI, 202, 203.

Usuriers; quelle peine leur était infligée à Rome par les Douze-Tables, *Mém.* III, 316. — Emploi qu'on faisait à Rome des amendes auxquelles ils étaient condamnés, *ibid.*

Ususmaris (Antonii) *Itinerarium;* notice sur cet ouvrage, *Hist.* III, 102.

Uxiens, nation, *Hist.* I, 54.

V

V; sur cette initiale voyez UMBERT.
VACANCES des écoles à Rome; leur époque et leur durée, *Mém.* IX, 410.
VACUS, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 135.
VAHAL; recherches sur son cours, *Hist.* I, 155. — Inconnu de Ptolémée, *ibid.*
VAHRAM, prince de Schamkor, se soumet aux Tartares mongols, *Mém.* VI, 405.
VAINQUEURS à la course armée; leurs noms et leurs statues, *Mém.* IV, 185.
VAISSEAU (Journée de marche d'un) dans le golfe Arabique et dans les mers de l'Inde, chez les anciens, *Hist.* I, 85. — Construit par M. David Leroy, sur le modèle antique, 280. — Recherches par M. David Leroy sur la construction des vaisseaux des anciens, 279, 280, 283.
VAISSELLE (L'usage de la) d'or défendu à Rome sous Tibère par un décret du sénat, *Mém.* VII, 134. — de poterie et de terre; son commerce et ses perfectionnements à Rome au temps de Vitellius, 174.
VAL DE L'AULA, ville d'Espagne, l'ancienne *Arcobriga*, *Mém.* VI, 333.
VALACHIE (Parties de la) cédées à la maison d'Autriche par le traité de Passarowitz, *Mém.* VI, 661. — (La) autrichienne enlevée à l'Autriche par le traité de Belgrade, 663.
VALERIA (Lois). Voyez LOIS.
VALERIUS ASIATICUS ordonne les préparatifs de son bûcher, *Mém.* IV, 415.
VALERIUS (Julius); son ouvrage, publié par M. A. Mai, n'est qu'une traduction du Faux-Callisthène, suivant M. Letronne, *Mém.* X, 330, notes, col. 1.
VALLANCEY (Le colonel), auteur de la *Comparaison de la langue punique et de la langue irlandaise*, ouvrage traduit de l'anglais par M. Millin, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* VIII, 43.
VALLÉE D'ANJOU; son nom ancien, *Mém.* VI, 377.
VALLICA ou VALLAGIA, aujourd'hui *Vallée d'Anjou*, *Mém.* VI, 377.
VAN; consacré aux mystères du jeune Bacchus; sa figure, *Mém.* III, 50.
VAN DALE. Voyez DALE.
VANDERBOURG (M. Martin-Marie-Charles BOUDENS) remplace à l'Académie M. Mercier, *Hist.* V, 32, 36. — Date de sa mort, IX, 47. — *Observations sur les fables récemment publiées à Naples, et attribuées à Phèdre*, *Mém.* VIII, 316-362. Voyez PHÈDRE.
VANGA; expliqué, *Mém.* III, 4.
VANNES; son commerce avec les îles Britanniques, *Mém.* III, 435.
VAN-PRAET (M. Joseph-Basile-Bernard) est élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* IX, 48, 50.
VAPEUR (Machine, bateau à). Voyez PAPIN, JOUFFROI.
VARA ÆSTUARIUM, de Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.
VARDAR, fleuve de la Servie, l'ancien *Axius*, *Mém.* II, 132.
VARI (L'Académie des) rétablie par Jean-Baptiste Visconti, qui en écrit l'histoire, *Hist.* VIII, 4.
VARIN, graveur pour les monnaies; son époque; son talent extraordinaire, *Mém.* IX, 227. — grave les multiples du louis d'or, 274.
VARINI, peuple cité par l'historien Tacite; leur emplacement, *Hist.* I, 178.
VARRON; témoignage en faveur de sa haute critique, *Mém.* V, 146. — Fragment de cet auteur conservé par Servius et omis par ses éditeurs, I, 234. — *De Re rustică, lib.* I, *c.* 1, expliqué, III, 31, 32, 33. — *Lib.* IV, n. 31, expliqué et traduit, 66.
VASE PEINT, apporté de Sicile, décrit et expliqué par M. Visconti, *Hist.* III, 38. Voyez VASES.
VASES appelés *lacrymatoires* (*Mémoire* sur les), par M. Monges, *Hist.* VII, 92-97.

— De quelle époque date l'opinion suivant laquelle ces vases auraient été employés à recueillir les larmes répandues dans les funérailles, 92. — Faiblesse des preuves tirées du bas-relief de Clermont-Ferrand, 92, 93. — Ils paraissent avoir été destinés à contenir les parfums qu'on répandait sur les morts, 95 *et suiv.*

VASES ÉTRUSQUES (Opinion de Winckelmann et de M. Millin sur les), *Hist.* VIII, 51 *et suiv.*

VASSALLI (Jean et Jacques), ambassadeurs d'Abaga auprès du pape Jean XXI, *Mém.* VII, 345, 346. — Ils se rendent auprès des autres puissances chrétiennes, 346. — Fixation de la date de cette ambassade, 347.

VASSAUX (Grands) de la couronne; leurs obligations envers le roi de France; comment ils s'y étaient soustraits sous le règne de Hugues-Capet et de ses successeurs, *Mém.* X, 621, 622.

VASSELAGE (Origine du) dans les mœurs des Germains, *Mém.* VIII, 422 *et suiv.* — Les *ambactes, clients, dévoués*, 422, 423. — Examen et réfutation de l'opinion de Mably et de l'abbé de Gourcy sur l'origine et la nature du vasselage sous les rois Francs de la première race, 423 *et suiv.* — Nature et caractère des liens de vasselage établis d'après les monuments de la première race, 425 *et suiv.* — L'établissement du vasselage sous Charles Martel arrêta les progrès des Francs dans la civilisation et la culture des lettres, 453, 454.

VATACE, empereur de Nicée, en butte, comme schismatique, à l'animadversion du pape Innocent IV, *Mém.* VI, 426.

VAUBLANC (M.), ministre secrétaire d'état de l'intérieur, adresse à la troisième classe une lettre qui lui annonce sa réorganisation sous le nom d'*Académie des inscriptions et belles-lettres*, *Hist.* V, 5. — Sa lettre à l'Académie pour interpréter et fixer le sens de l'article XIX de l'ordonnance de 1816, relatif aux académiciens libres, 12.

VAUVILLIERS; circonstances qui le forcèrent d'abandonner sa chaire du Collége de France, *Hist.* IX, 224. Voyez GAIL.

VEAU, emblème du mahométisme littéral, *Mém.* III, 114. — Cet emblème est plus ancien que Hakem, 117. — d'or adoré par les Druzes; explication de ce symbole, 91. — (Le) et le buffle employés comme emblèmes des fausses religions, 93, 94.

VECTIS, île; sa position, *Hist.* I, 208. — Deux îles de ce nom dans Pline et dans Ptolémée; leur position et leur nom moderne, 222.

VEDRA, fleuve de la Bretagne, dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 214.

VÉGÉTAUX employés par les anciens pour les vêtements, *Mém.* IV, 232 *et suiv.*

VÉIENS (Les), vaincus par Romulus et Tullus Hostilius, transportent les arts à Rome, *Mém.* II, 466, 467. — Étaient d'origine étrusque, 468.

VEL, conjonction, marquant identité dans les écrits du moyen âge, *Mém.* VIII, 464.

VÉLABRE (Proverbe de Plaute sur les marchands d'huile du), expliqué, *Mém.* III, 317.

VELLEIUS PATERCULUS avance faussement que Tibère a découvert l'océan Germanique; réfutation de son assertion, *Hist.* I, 162. — Expliqué pour les mots *quadrantem solvere*, *Mém.* III, 384. — *Lib.* II, *cap.* XXXII, expliqué pour le mot *restituit*, VIII, 308, note 1.

VELO (*Levato*). Voyez RIDEAU.

VELUCA ou VOLCA, ville d'Espagne, tire son nom des *Vulci*, peuple d'Italie, *Mém.* VI, 351.

VENEDI, des bords de la Vistule, confondus avec les *Veneti* du golfe Adriatique, *Hist.* I, 160, 161. — Leur emplacement, 173. — Leur nom conservé dans celui

de *Winden-bourg*, *ibid.* — Réunis aux *Sciri*, ont laissé leur nom à la ville de *Schir-windt*, *ibid.* — Cités par Tacite; leur emplacement, 179.

VÉNÈTES; leur commerce avec la Grande-Bretagne; leur puissance maritime; leur défaite par César, *Mém.* III, 436.

VENETI. Voyez VENEDI.

VENIGNIUM, promontoire de l'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

VÉNITIENS; époque de leur plus grande prospérité commerciale; date de leur premier établissement consulaire chez les mahométans; leur politique avec Mahomet II, *Mém.* X, 545, 546. — Vendaient leurs propres concitoyens aux Maures, 530.

VENTE; l'impôt sur les ventes faites par autorité publique, établi par Auguste, est réduit par Tibère et aboli par Caligula, *Mém.* VII, 138, 139. — (De la). Voyez DROIT COUTUMIER.

VENTO (Nicolas DE), consul de France en Égypte, *Mém.* X, 554.

VENTO (Christophe DE), écuyer, consul de France en Égypte, *Mém.* X, 554. — Gentilhomme, sollicite les fonctions de consul à Tripoli, *ibid.*

VENTURE (M.), possesseur d'un manuscrit relatif à la religion des Druzes, en traduit quelques parties en français; renseignements sur cette traduction, *Mém.* IX, 31, 32.

VENTURE DE PARADIS (M.), drogman célèbre; sa traduction du catéchisme des Druzes, *Mém.* III, 81, 82.

VÉNUS sortant du bain, désignée par un vase placé à ses pieds et entouré d'un *gausape*, *Mém.* IV, 276. — *Verticordia*; son temple à Rome, III, 376. — de Gnide, Voyez GNIDE.

VERDICT des Anglais; son étymologie et son origine française, *Mém.* X, 663.

VERDUN (Les marchands de) vendaient leurs propres concitoyens aux Maures pour servir à la garde de leurs harems, *Mém.* X, 530. — (Traité de) conclu entre les enfants de Louis le Débonnaire en 843, et qui divise l'Empire de Charlemagne, 593, 594. — (La ville de) cédée à la France par le traité de Westphalie, VI, 657. — (Le *Journal de*) rédigé par MM. Bonami et Ameilhon de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* V, 144.

VERGES. Voyez FUSTIGATION, BASTONNADE.

VERMILLON. Voyez MINIUM.

VERNIS de plomb appliqué aux poteries par les anciens, *Hist.* III, 13.

VERRE (La fabrication du) portée à un très-haut degré de perfection chez les anciens, *Mém.* III, 273 *et suiv.* — Ses différents emplois, *ibid.* — Sa malléabilité, 274. — de couleur, connu des anciens, *ibid.* — Employé pour les fenêtres dans l'antiquité, 275, 276. — des Sidoniens, VII, 157. — Fabrication et prix du verre sous Néron, *ibid.* Voyez VERRES.

VERRES employés dans les échanges, *Mém.* IX, 72, note 1. — Découverts en Égypte et en Sicile, qui paraissent avoir été une sorte d'assignats ou de contremarques pour les échanges, X, 87.

VERRIUS FLACCUS, instituteur des jeunes Césars sous Auguste, *Mém.* IX, 399. — Grammairien, distribue le premier des prix à ses élèves, 441.

VERTICORDIA. Voyez VÉNUS.

VERUVIUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215.

VEUVES; leurs droits d'après la loi des Saxons, *Mém.* VIII, 508, note 1.

VÉSAL se livre le premier en France à l'anatomie du corps humain, *Hist.* IX, 73.

VESCITANI (Les), peuple voisin de l'Ebre, paraissent tirer leur origine et leur nom de *Vescia* en Campanie, *Mém.* VI, 352, 353.

VESCIVECA, ville des *Astures* d'Espagne, suivant l'édition *princeps* de Pline, paraît tirer son nom et son origine de

Vescia, ville de la Campanie, *Mém.* VI, 352.

VESONA, Périgueux. Voyez WULGRIN DE TAILLEFER.

VESTES TARENTINÆ, expliqué, *M.* IV, 229.

VESUNTIO, aujourd'hui Besançon; pourquoi ne fut pas appelé *Civitas Sequanorum*, *Hist.* V, 76.

VÉSUVE (Le); n'a pas toujours jeté des flammes, *M.* V, 178.—Spartacus y rassemble la faction des esclaves, 183.— Époque de son éruption antérieure à celle qui eut lieu du temps de Titus, *ibid.* — Dans quelles années ses éruptions coïncident avec celles de l'Etna, 184.

VÊTEMENTS de plusieurs couleurs interdits aux Romains par la loi *Oppia*, *Mém.* III, 332. — (Des anciens). Voyez HABILLEMENTS.

VETTIUS VALENS, astrologue; notice sur son *Anthologie*, *Mém.* I, 238. — Renseignements sur cet auteur encore inédit, IV, 479.

VETTONES (Les), peuple de la Celtibérie, reproduisent le nom des *Vettonenses*, peuple italique, *Mém.* VI, 350.

VEXALA ÆSTUARIUM; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 209.

VEZELAI (Assemblée de), tenue par Louis le Jeune et saint Bernard, pour provoquer une croisade; ses diverses circonstances, *Mém.* IV, 510.

VH.; explication de cette sigle, *H.* I, 246.

VIA, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

VIADUS, fleuve, dans Ptolémée; sa position, *Hist.* I, 184.

VIANA, cap; son nom ancien, *Hist.* I, 135.

VIANDES (Conservation des) pendant les navigations de long cours. Voyez CAZALÈS.

VICAIRE du pape, ou primat des Gaules; ses fonctions et son autorité, *Mém.* VIII, 523.

VICE-PRÉSIDENT de la troisième classe; mode de son élection, *Hist.* I, 13.

VICINIA, *gildona*, *gegilda* et *gilda*, *Mém.* X, 584.

VICTORINO, dans une inscription, corrigé en *Victorino*, par M. Monges, *Mém.* I, 246.

VICOMTES, agents consulaires, *Mém.* X, 527. Voyez FEUDATAIRES.

VICTIMES HUMAINES jetées dans le Tibre, *Mém.* III, 416.

VICTOR (Sext. Aurel.), l'ancien, *Epitome*, *sive*, *De Cæsaribus*, *cap.* XXXV, expliqué touchant les mots *nummaria nota*, *Mém.* IX, 222 *et suiv.*

VICTORIA AUG. (*Victoria Augusti*) et VICTORIA AUGG. (*Victoria Augustorum*); leur sens et leur différence, *Mém.* VI, 557, 558.

VICTORINUS. Voyez VICTORINO.

VICTORIUS d'Aquitaine; origine et date de sa période ou cycle, *Mém.* I, 293, 294.

VIDANGE (La) des cloaques ou latrines affermée en Égypte par les sultans, sous le nom de *Taxe des porteurs de flambeaux*, *Mém.* VII, 85.

VIDRUS, fleuve; son nom moderne, *Hist.* I, 180.

VIDUA, fleuve de l'Hiberuie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 219.

VIDUOCASSES; époque de la destruction de leur capitale, *Hist.* V, 74, 75.

VIE HUMAINE (Tables des probabilités de la), publiées par Domitius Ulpien, *Mém.* X, 478.

VIEILLE-BRIOUDE; son nom ancien, *Mém.* V, 396, 397.

VIENNE (La), *Vigenna* et *Vingenna*; Recherches sur son cours au V^e^ siècle, par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 373 *et suiv.*— Coulait autrefois jusqu'à Saumur, 373, 374. — Conservait encore son nom à Saumur au IV^e^ siècle, 381.

VIERGES (Fable des onze mille); son origine, *Hist.* IX, 75, note 1.

VIEUX DE LA MONTAGNE (Le); date de l'ambassade qu'il envoya au roi de Jérusalem Amaury I^er^, *Mém.* IV, 18. —

Manière dont il fanatisait les *Assassins*, 56.

VIF-ARGENT. Voyez HYDRARGYRE.

VIGNE (La) cultivée par les plus anciens habitants de la haute Égypte, *Mém.* III, 58. — Manière de la tailler et de la greffer employée par les anciens, 54, 55. — (Cep de), *vitis*, marque distinctive du grade de centurion, IX, 279. — Vignes de l'Italie, dans l'antiquité; leur culture et leur développement extraordinaire, V, 92.

VILAINS (Les), sous la troisième race, correspondaient aux *lites* de la première, *Mém.* VIII, 580.

VILAYET-CATIBI; expliqué, *Mém.* I, 78, note, col. 1.

VILEBREQUIN (Le) connu des anciens, *Mém.* III, 56.

VILLA; sens de ce mot dans la Gaule sous les Francs, *Mém.* VIII, 432, 538, note 1. Voyez MAISONS.

VILLA VICIOSA, rivière d'Espagne; son nom ancien, *Hist.* I, 136.

VILLA DE CONDE, ville d'Espagne, l'ancienne *Abobriga*, *Mém.* VI, 333.

VILLANI; origine de leur nom; leur condition, *Mém.* X, 686, 687. — Appelés plus spécialement *servi* ou *serfs*, sous l'empire de la féodalité, 692.

VILLARET commet de graves et nombreuses erreurs dans ce qu'il dit au sujet des lettres adressées par Tamerlan à Charles VI, *Mém.* VI, 486.

VILLEDEUIL (M. le marquis DE), associé libre de l'Académie des inscriptions, meurt et n'est point remplacé immédiatement, *Hist.* IX, 47. Voyez LAURENT.

VILLERS (M. Charles) obtient le prix proposé par la troisième classe sur l'influence de la réforme de Luther, et est nommé correspondant, *Hist.* I, 28, 38.

VILLES GAULOISES (Origine du changement survenu dans le nom des), *Hist.* V, 75.

VILLETERQUE (M.), correspondant, *Hist.* I, 9.

VILLIERS DE L'ILE-ADAM, grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, défend Rhodes contre Soliman II, *Mém.* II, 573, 574.

VILLINGEN (Date de l'acquisition de la ville de) par la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 633.

VILLOISON (M. Jean-Baptiste-Gaspar D'ANSSE DE), membre de l'ancienne Académie des inscriptions et belles-lettres, est nommé membre de la troisième classe de l'Institut, lors de sa création, *Hist.* I, 8. — Date de sa mort et de son remplacement; il a pour successeur M. Brial, 33. — Il se plaignait de l'athéisme littéraire, qui, de son temps, portait certains critiques à nier l'existence d'Homère, *Mém.* II, 114, 115. — Ce qu'il pensait de la manière dont les inscriptions recueillies dans la Grèce ont été publiées, *Hist.* I, 369. — Publie une inscription grecque trouvée dans une mosquée près de Smyrne, *Mém.* II, 154. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire sur différentes inscriptions grecques* qui se trouvent, 1° sur une sardoine du cabinet de M. le chevalier Angiolini, *Mém.* II, 111; 2° à Marseille, dans le mur du parc de la Boulangerie, 124; 3° sur un anneau de jaspe publié par Ficoroni, dans ses *Gemmæ antiquæ litteratæ*, pl. VI, n° 1, 137; 4° dans Chandler, *Inscriptiones antiquæ*, première partie, p. 6, n° XV, 139; 5° dans Ficoroni, *Gemmæ antiquæ litteratæ*, pl. VIII, n° 20, 141; 6° dans Gori, *Auctarium aliquot gemmarum*, etc. p. XXXV, col. 1, n° XXV, 143; 7° dans Jean Checconi, p. 119, 144; 8° sur une pierre gravée, publiée par l'abbé Gaspar Oderico, 147; 9° sur une agathe représentant Hercule, dans Gori, pl. XIV, n° 4 et p. 38, 148 *et suiv.*; 10° une inscription trouvée par l'auteur dans une mosquée près de Smyrne, 154. — Notice historique sur sa vie et ses ou-

vrages, *Hist.* I, 354-376. — Son origine, sa naissance, 354. — Particularités sur ses premières études, 355. — Auditeur de Le Beau et de Capperonnier, 355, 356. — Son érudition précoce et sa mémoire prodigieuse, 356. — Il donne à vingt-deux ans la première édition du Lexique d'Apollonius, 357. — Par une distinction unique, il est avant l'âge nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *ibid.* — Sa vaste et active correspondance, 358. — Ses Mémoires peu goûtés à l'Académie, 359. — Il publie les Pastorales de Longus; examen critique de cette édition, 359, 360. — Il part pour Venise aux frais de l'État, 360, 361. — Ses recherches et ses importantes découvertes à la bibliothèque de Saint-Marc, 361 *et suiv.* — Ses *Anecdota græca;* examen critique de cet ouvrage, 361, 362. — Son édition de l'Iliade, publiée d'après le manuscrit de la bibliothèque de Saint-Marc, où il l'avait découvert; analyse de cet important ouvrage, 362 *et suiv.* — Affliction que lui cause le nouveau système de critique fondé sur sa découverte, 364. — Il se rend à Weimar, où il compose ses *Epistolæ Vinarienses,* 364, 365. — De retour en France, en 1784, il publie une version grecque d'une partie de l'ancien Testament, 365. — Son mariage, 366. — Il visite les moines du mont Athos et leurs bibliothèques, 369. — Son voyage en Grèce, 366 *et suiv.* — De retour à Paris, en 1787, il lit à l'Académie des belles-lettres un Mémoire où il rend compte de son voyage et de ses découvertes, 369. — Il médite et annonce un grand ouvrage sur la Grèce ancienne comparée à la Grèce moderne; immenses travaux par lesquels il s'y prépare, 370, 371. — Sa retraite studieuse à Orléans pendant la révolution; il y achève de relire toute l'antiquité et quatre fois la Byzantine, 371. — Fruits de ses prodigieuses lectures, 371, 372. — Ses manuscrits déposés à la Bibliothèque du Roi, 372. — Il est élu membre de l'Institut, *ibid.* — Il prépare une nouvelle édition de la Paléographie grecque de Montfaucon, *ibid.* — Il ouvre sans succès un cours public de langue grecque, 373. — Il est pourvu de la chaire de grec vulgaire établie à la Bibliothèque du Roi, 373. — Sa nomination à une chaire de grec ancien et moderne, créée pour lui au Collége de France, *ibid.* — Sa mort, 374. — Jugement porté sur le mérite de cet érudit, *ibid. et suiv.*

Villoteau (M.), artiste attaché à l'expédition d'Égypte, et auteur d'un dessin du monument d'Osymandyas, *Mém.* VIII, 196.

Vin (Le) connu des premiers Égyptiens, *Mém.* III, 58. — Il était défendu par la loi des Douze-Tables d'en arroser le bûcher des morts, 310, 311. — Ses divers usages et sa rareté à Rome dans les premiers siècles, 347. — Défendu aux femmes à Rome sous les peines les plus sévères, 348. — Mêlé à la neige ou à la glace, en usage chez les Romains; à quelle époque, VII, 136. — A quelle époque et par qui la vente en fut prohibée en Égypte, V, 62, note 1. — (Le) et toutes les liqueurs enivrantes interdits aux Druses, IX, 48. — de Bordeaux; son poids en pied cube, *Hist.* V, 81. — Voyez Vins.

Vins; accroissement de leur consommation et de leur commerce à partir du règne de Tibère, *Mém.* VII, 135 *et suiv.* — d'Italie; leurs noms et leurs qualités différentes dans l'antiquité, V, 92 *et suiv.* — Leur préparation, 94.; combien on en comptait d'espèces, 114; fort recherchés des peuples étrangers, *ibid.;* n'étaient pas tous bons, III, 347. — d'Ammanée et de Grèce; loi sur leur commerce à Rome et en Italie, 383. — Exotiques ou étrangers; une loi en dé-

fendait à Rome l'importation, 346; importés à Rome, V, 114; devenus plus communs à Rome du temps de César, III, 430.

VINCENS-SAINT-LAURENT (M.), correspondant, *Hist.* I, 38.

VINCENT de Beauvais; son *Speculum doctrinale* apprécié par M. Pardessus, *Mém.* X, 726.

VINCENT (Le docteur); réfutation de son opinion sur la position de la *Dibus* ou *Diabus* de Philostorge, *Mém.* X, 225.

VINDANA PORTUS; sa position, *Hist.* I, 145.

VINDERIUS, fleuve d'Hibernie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 218.

VIR, fleuve d'Ibérie; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 136.

VIRGA, ornement des habits, *Mém.* IV, 273.

VIRGATA SAGULA, expliqué, *Mém.* IV, 273.

VIRGILE comparé à Homère, *Hist.* I, 316. — Preuve de son érudition historique, *Mém.* V, 164. — Expliqué dans un cours public sous Auguste, IX, 414. — N'a pas voulu parler du renouvellement de la période caniculaire, dans sa quatrième églogue, qui ne correspond même à aucune des grandes années connues, I, 240, 253. — A-t-il lu le sixième chant de l'Énéide devant Auguste et Octavie, ainsi qu'on le croit communément? Examen de cette question dans un Mémoire de M. Mongez, *Hist.* VII, 64-70. — Tiberius Claudius Donatus et, après lui, Servius, sont les premiers et les seuls auteurs qui fassent mention de ce fait, 65. — Passage de Sénèque formellement opposé à cette tradition, 67. — N'a point désigné indirectement Cicéron dans un passage de son Énéide, liv. I, v. 151, comme le pensent quelques savants, *Mém.* VIII, 308. — Date de sa mort, *Hist.* VII, 67. — Églogue II, v. 66, expliqué, *Mém.* II, 664. — *Georg.* I, 160, *sq.*, expliqué pour sa description de la charrue romain, 646 *et suiv.* — *Georg.* II, 117, *Æn.* XII, 67, expliqué touchant les mots *indum ebur*, X, 236, note 4. — *Æn.* I, 652, 653, expliqué, IV, 270, 272; *Æn.* VIII, 660, expliqué, 273. — *Æn.* V, v. 37, expliqué, touchant les mots *pelle libystidis ursæ*, X, 395.

VIRGINIA (Épitaphe de), *Hist.* IX, 64.

VIRUEDRUM, promontoire dans Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 215, 216.

VISAGE (Soin du) chez les Romains. Voy. LUXE et TOILETTE.

VISCONTI (Philippe-Marie), comte de Pavie et duc de Milan; Mémoire sur un médaillon à son effigie, par M. Tochon d'Annecy, *Hist.* VIII, 80.

VISCONTI (Jean-Baptiste), père d'Ennius-Quirinus Visconti, rétablit l'Académie des *Varj*, dont il écrit l'histoire, et dont il est ensuite nommé *principe*, *Hist.* VIII, 4. — Sert seul d'instituteur à son fils, 5. — Succède à Winckelmann dans la place de commissaire des antiquités, 7. — Publie, sous son nom seul, le premier volume de la Description du *Museo Pio-Clementino;* mais son fils paraît en être le véritable auteur, 9.

VISCONTI (M. Ennius-Quirinus) est compris, en 1811, dans la liste des membres composant la troisième classe de l'Institut, où il remplace M. Revellière-Lépeaux, *Hist.* I, 32, 36. — Membre de la commission chargée de l'histoire métallique de l'empereur Napoléon, 23. — Est chargé par la troisième classe d'expliquer quelques inscriptions grecques envoyées d'Athènes par M. Fauvel, 230. — Corrige et explique l'épitaphe de Procopé, rapportée par Gruter, p. DCCCXX, n° 1, VII, 89. — Sa correction est contestée par M. Mongez, 90. — Se proposait de faire un travail particulier sur l'inscription grecque de calamo, dont il a donné une courte notice, *Mém.* VIII,

214. — Liste de ses travaux académiques : *Note sur un vase peint apporté de Sicile, Hist.* III, 38-43. — *Remarques sur une inscription grecque découverte près d'Athènes*, 44-48. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, VIII, 3 *et suiv.* — Date de sa naissance; son extraction antique et illustre, 4. — Instruit par son père, il montre, dès ses premières années, des dispositions extraordinaires pour tous les genres de connaissances, et soutient, encore enfant, les exercices publics les plus brillants et les plus variés, 5. — Il publie, à l'âge de treize ans, la traduction en vers de l'Hécube d'Euripide, 6. — Il renonce à la poésie pour se livrer à l'archéologie; circonstance qui décide irrévocablement sa vocation, 6, 7. — Il publie la Description du *Museo Pio-Clementino*, dont le premier volume parut sous le nom de son père; mérite éminent de ce grand ouvrage, et qualités particulières qui le distinguent, 9 *et suiv.* — Sa description du tombeau des Scipions découvert à Rome en 1780, 12. — Il fait connaître la collection d'inscriptions antiques formée par Jenkins, et publie ses *Monumenti Gabini*, 13. — Difficultés qu'il éprouve de la part des Romains pour faire reconnaître dans la statue de *Pasquino* celle de Patrocle, *ibid.* — A l'époque de la révolution française il est nommé consul du nouveau gouvernement romain, 14, 15. — Il suit les chefs-d'œuvre de l'art antique conquis par l'armée française, et vient se fixer à Paris, où l'on crée pour lui la place d'antiquaire du Musée central des arts, 15. — Il en classe les monuments, sur lesquels il rédige des notices du plus haut intérêt, 16. — Il est nommé membre de la classe des beaux-arts de l'Institut et de la classe d'histoire et de littérature ancienne, *ibid.* — Son Iconographie ancienne; plan et importance de cet ouvrage, 17, 18. — Son explication de deux pierres antiques de la *villa Pinciana* et de quelques autres bas-reliefs, 19. — Il est chargé par le parlement d'Angleterre d'apprécier la collection de monuments grecs formée par mylord Elgin, 20. — Exposé et résultats de ses travaux sur les monuments antiques qu'il avait examinés pendant son voyage à Londres, 21 *et suiv.* — Son portrait, 23, 24. — Sa mort, 25. — Son successeur à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, VII, 24.

Visentio, en Espagne, paraît tirer son nom de *Visentium* d'Italie, *Mém.* VI, 351.

Visigoths; lois qui les régirent après leur établissement dans la Gaule, *Mém.* X, 681.

Vistula, de Ptolémée, *Hist.* I, 184.

Vistule (Les bouches de la) n'étaient pas le terme des connaissances de Pline, *Hist.* I, 167. Voyez Éridan.

Visurgis; son nom moderne, *Hist.* I, 180.

Vitellius; ses commencements; causes de son élévation; ses profusions et sa voracité, *Mém.* VII, 171 *et suiv.* — Ses excès de table, 130.

Vitellon, auteur d'un traité d'optique; son époque; paraît être, parmi les modernes, le premier qui ait connu l'Optique de Ptolémée; justifié de l'accusation d'avoir dissimulé la connaissance qu'il avait de l'ouvrage d'Alhazen, *Mém.* VI, 2, 3.

Vitraux et châssis chez les anciens, *Mém.* III, 272. Voyez Vitres.

Vitres (Les) connues des anciens, *Mém.* III, 275, 276.

Vitri en Perthois, dans les états du comte de Champagne, saccagé et réduit en cendres par l'armée de Louis le Jeune, *Mém.* VI, 581.

Vitruve; les notions qu'il nous a transmises sur l'ordre dorique des Grecs rendues suspectes par les découvertes modernes, *Mém.* II, 276. — *Lib.* III, *cap.* 1, *sub fin.*, expliqué, au sujet du

temple *hypæthre*, III, 219 *et suiv.* — Expliqué au sujet de la description du temple de Cérès à Eleusis, II, 298.

Vleughels (M.), peintre; auteur du dessin représentant le bouclier d'Achille, dans l'Apologie d'Homère, par Jean Boivin, *Mém.* IV, 124.

Vocabulaire (Le) d'une nation peut être considéré comme le tableau de sa civilisation et de son génie, *Mém.* VIII, 29.

Vocabulaire primitif de la langue chinoise dressé par M. Abel-Rémusat, *Mém.* VIII, 16 *et suiv.*

Voconia (Loi); son objet; commentée par M. Bouchaud, *Hist.* I, 311. Voyez Loi.

Voie romaine (La), ou l'ancienne route de Tours à Angers, décrite par M. Walckenaer, *Mém.* VI, 392 *et suiv.* — Appienne. Voyez Appienne.

Vol (Peine portée contre le) par la loi des Douze-Tables, *Mém.* III, 316.

Volca. Voyez Veluca.

Volcæ Tectosages. Voyez Dumége.

Volcans; leur antiquité, *Mém.* V, 178. — Ravages et bouleversements qu'ils ont dû causer à une époque très-reculée, *ibid.* — Le souvenir en est conservé dans quelques traditions mythologiques, *ibid.* — de la côte d'Italie; histoire de leurs éruptions depuis les temps les plus reculés, 178 *et suiv.* — éteints; Fréret les signale le premier à l'attention de l'Académie des sciences, 177. — (Les) éteints du Véronais n'étaient pas sous-marins, 182. — Preuves que le territoire de Rome était habité à l'époque de l'éruption de ces volcans, 183.

Volney (M. le comte de) fonde par son testament un prix annuel pour le meilleur ouvrage relatif à l'étude philosophique des langues, *Hist.* VII, 3. — Rectification de l'opinion qu'il émet sur le culte des Druzes dans son voyage en Syrie, *Mém.* III, 77. — Son erreur sur le nom de *Ansariehs* donné aux *Assassins*, IV, 69. — Adopte trop légèrement une tradition relative à Memnon, X, 318.

Volsas sinus, de Ptolémée; sa position et son nom moderne, *Hist.* I, 212.

Volsinium ou *Vulsinium*; son emplacement, *Mém.* III, 464.

Voltaire; jugement sur sa Henriade, *Hist.* I, 317. — Substitue, dans sa Henriade, le nom de Mornai à celui de Sulli, V, 109, 110. — Sa polémique avec M. Larcher, de l'Académie des inscriptions, 248 *et suiv.* — A l'intention de recommander ce savant lors de son élection à l'Académie, 254. — Réfuté au sujet de son opinion sur la participation du parlement aux procédures dirigées contre le dauphin, fils de Charles VI, *Mém.* IV, 569 *et suiv.*

Volumen (Le), attribut ordinaire de Clio, *Mém.* VIII, 373.

Vorochtha, île; répond à Vroct, *Hist.* I, 46, 66.

Voute des temples antiques, *Mém.* III, 240, 241, 242.

Voyage du général chinois Tchhang-kian en Occident, sous le règne d'Hiao-wouti, *Mém.* VIII, 115 *et suiv.* — Entrepris par le général chinois Kan-ying dans la mer d'Occident sous le règne de Ho-ti, de la dynastie des *Han*, 123.

Voyelles doubles. Voyez Alphabet grec.

Vroct, île, *Hist.* I, 46, 47; son nom ancien, 66.

Vulsinium. Voyez Volsinium.

W

Waal. Voyez Vahal.

Wadi-Ana. Voyez Anas.

Wadi al-Kibir, le *Bætis*, *Hist.* I, 134.

Wahab. Voyez Abd-allah.

Waher. Voyez Raoul de Gaël.

Waiet. Voyez Raoul de Gaël.

WAKF, fondation pieuse en Égypte, *Mém.* I, 10. — Définition et valeur de ce mot, 10, 24, 74, et VII, 112, — Sa nature, sa constitution et sa jurisprudence, 10, 40 *et suiv.*—En quoi le *wakf* diffère de l'*habas*, 74, — Confondu avec le *malc*, 87. — Opinion de MM. Lancret et Estève sur la nature des *wakfs*, 161, 162.

WAKIDI, auteur présumé d'une Histoire de la conquête de l'Égypte par les musulmans, publiée par M. Hamaker, *Mém.* X, 73. — Cité, 84.

WA-LA ou Œlet, peuple mongol, *Mém.* VII, 287.

WALCKENAER (M. Charles-Athanase) obtient, en 1811, le prix proposé par la troisième classe de l'Institut, *Hist.* I, 31. — Remplace à l'Académie M. Champagne, V, 32. — Fait à l'Académie deux rapports sur les Mémoires relatifs aux monuments de la France, envoyés à la classe par le ministre de l'intérieur, VII, 7. — Liste de ses travaux académiques : *Mémoire* sur l'étendue et les limites du territoire des *Gabali*, et sur la position de leur capitale *Anderitum*, *Mém.* V, 386-418. — *Mémoire* sur la situation des *Raudii Campi*, où Marius défit les Cimbres, et sur la route suivie par ces peuples pour se rendre en Italie, VI, 361-372. — *Mémoire* sur les changements qui se sont opérés dans le cours de la Loire, entre Tours et Angers, et sur la position du lieu nommé *Murus*, dans les Actes de la vie de saint Florent, 373-395. — *Mémoire* sur une portion de la *voie Appienne*, pour déterminer le nom ancien de *Polignano*, et ceux des lieux environnants, VII, 186-209. — *Mémoire* sur les dénominations de *Portes Caspiennes*, *Caucasiennes*, *Sarmatiennes*, et *Albaniennes*, appliquées aux défilés de la chaîne du Caucase, et sur le *Mons Caspius* des systèmes géographiques d'Ératosthènes et d'Hipparque, 210-233. Voyez PORTES.

WALDSTADT (Bataille de) gagnée par les Mongols sur les princes chrétiens, *Mém* VI, 407.

WALI ou gouverneurs, *Mém.* VII, 109.

WALLACE ; son opinion sur la population de l'Attique combattue par M. Letronne, *Mém.* VI, 171 *et suiv.*

WALLENBOURG (M. de). Voyez SCHA-NAMÈH.

WALLENSTEIN, général de l'empereur Ferdinand II pendant la guerre de trente ans, défait le roi de Danemarck Christiern IV, à la bataille de Kœnigslutter, *Mém.* VI, 654. — Nommé duc de Friedland, il reçoit de l'empereur les dépouilles enlevées aux ducs de Mecklenbourg, *ibid.* — Il cède aux instances de Ferdinand II, et reprend le commandement des armées impériales contre Gustave-Adolphe, 656.

WALLON (L'abbé) ; époque où il a vécu ; ses additions au manuscrit polyptique d'Irminon, *Mém.* VIII, 562, note 1.

WA-LOU-HOUAN, rivière, la même que l'Orkhon, *Mém.* VII, 279.

WALTEF, WALTEOFFUS et WALDEVUS, seigneur danois, épouse Judith, nièce de Guillaume le Conquérant, *Hist.* III, 62. — Trahi par sa femme, il meurt décapité, 63.

WANG-KI. Voyez WEN-KOUEN.

WANG-MANG, célèbre usurpateur, veut fonder à la Chine une nouvelle dynastie, sous le nom de *Sin*, *Mém.* VIII, 121.

WANG-PAO-PAO, général de *'Ai-yeou-fou-litha-la*, *Mém.* VII, 285.

WAN-NAN, l'Onon, fleuve de la Tartarie, *Mém.* VII, 287.

WANG-THING, ou la demeure royale, gouvernement ; sa création ; son siége, *Mém.* VIII, 88.

WANINGUE bâtit un monastère pour trois cent soixante-six vierges, *M.* VIII, 555.

WARDAN, affranchi d'Amrou, et célèbre par son intelligence, a donné son nom à un marché de Misr, *Mém.* X, 76.

WARMOND, archevêque de Vienne, *Hist.* VII, 133.
WASH (Le); son nom ancien, *Hist.* I, 213.
WATELET; son Dictionnaire des beaux-arts continué par M. Lévesque, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* V, 163.
WA-WOU-LI-HAÏ-MI-CHI, la même que Ogoulgaïmisch, régente de *Ho-lin* ou Kara-koroum, y suscite des troubles réprimés par *Meng-ko* ou Mangou, *Mém.* VII, 270.
'WEÏ (Dynastie des) à la Chine; son origine, sa durée, étendue de sa domination, *Mém.* VIII, 107 *et suiv.*— Progrès faits par les Chinois sous les *'Weï* dans la connaissance de l'Asie septentrionale et occidentale, 108, 109. — Éloignement de ces princes pour faire des conquêtes dans l'Occident, 109.
'WEÏ-KIAO; sa doctrine sur la monade, *Mém.* VII, 38.
WEÏ-'OU-EUL. Voyez I-'OU.
WEISS (Thérèse), épouse du célèbre philologue Heyne, *Hist.* V, 224.
'WEÏ-YOUAN (Royaume de); ses relations avec la Chine sous les *Thang*, *Mém.* VIII, 105.
WÉLID, fils d'Abd-almélic, intendant général des contributions en Égypte, est destitué de ses fonctions, *Mém.* X, 87.
WEN, mot chinois; ses diverses acceptions, *Mém.* VIII, 23.
WENCESLAS, roi de Bohême, écrit aux princes ses voisins pour leur demander du secours contre l'invasion des Tartares mongols qui menaçaient ses États, *Mém.* VI, 407, 408.
WENCESLAS, duc de Bohême, se reconnaît vassal de Henri l'Oiseleur, *Mém.* VI, 627, note 1.
WENCESLAS V, roi de Bohême, passe pour avoir été assassiné par Albert Ier, qui s'empare de ses États et les donne à son fils aîné Rodolphe, *Mém.* VI, 629. — Il a pour successeur au trône son gendre Henri de Carinthie, *ibid.*
WENCESLAS, fils d'Ottocare le Victorieux, roi de Bohême, lui succède et épouse la fille de l'empereur Rodolphe, après avoir conclu le traité d'Iglau, *Mém.* VI, 627.
WENCESLAS, fils de Charles IV, de Luxembourg, élu empereur d'Allemagne en 1378, *Mém.* VI, 631.
WENCESLAS RZEWUSKI (M. le comte); carte de la Romélie qui lui est dédiée, *Mém.* VII, 300.
WEN-KOUEN, rivière, la même que l'Orkhon, appelée aussi par les Chinois *Kouen* et *Wang-ki;* son cours, *Mém.* VII, 248, 250.
WERE ou WEAR, fleuve d'Angleterre; son nom ancien, *Hist.* I, 214.
WEREGELD, ou évaluation de la personne, *Mém.* VIII, 465.
WESER; son nom ancien, *Hist.* I, 180.
WESTERNES, îles; leur nom ancien, *Hist.* I, 202, 223.
WESTRO-GOTHIE, en Suède; origine de ce nom, *Hist.* I, 180.
WEY, rivière; son nom ancien, *Hist.* I, 208.
WHELER (George); réfutation de l'opinion de ce voyageur, qui pensait que l'intérieur des temples des anciens était privé de lumière, *Mém.* III, 203, 204, 205, 206, 209.
WHÉMIQUES (Tribunaux). Voyez TRIBUNAUX.
WHITE-HORN, île; son nom ancien, *Hist.* I, 222, 223.
WIBALDE ou GUIBALDE, abbé de Stavelo et de Corwei en Saxe, *Mém.* IV, 522.
WICKLOW, en Irlande; son nom dans Ptolémée, *Hist.* I, 218.
WIELAND (M.), associé étranger, *Hist.* I, 9, 36.— Sa mort et son remplacement à l'Académie, V, 34.
WIGHT, île; son nom ancien, *Hist.* I, 222.
WILFORDT (M.) ou WILFORD, associé étranger, *Hist.* I, 9, 36. — associé libre, meurt et n'est point remplacé, VII, 25.
WILKEN (M. Frédéric) obtient, en 1810, un prix partagé, *Hist.* I, 31.

Wilkins (M. Charles) remplace à l'Académie M. Heyne, associé étranger, *Hist.* V, 33.

Wilkins (M. William); sa restitution du temple de Jupiter Olympien à Agrigente, appréciée, *Mém.* II, 299, note 1.

Wilkinson (M.) prétend avoir découvert le procédé frauduleux par lequel on opérait le phénomène vocal de la statue de Memnon; exposé, examen et réfutation de son Mémoire par M. Letronne, *Mém.* X, 773 *et suiv.*

William Jones (M.), savant orientaliste, fondateur de l'Académie de Calcutta, et grand-juge de Bengale, attaque, sans assez de ménagement, le système et les opinions de M. Anquetil du Perron, *Hist.* III, 161.

Winckelmann; caractère de son talent, *Hist.* VIII, 7. — Circonstances de sa mort; son successeur dans la place de commissaire des antiquités à Rome, *ibid.* — Détails sur sa liaison avec Heyne, V, 222. — Parallèle entre ces deux hommes célèbres, 234 *et suiv.* — Ses erreurs en architecture grecque, *Mém.* II, 276, et dans son jugement sur les temples de Sicile, 306. — Réfuté au sujet de son interprétation de λίθου ὄροφος de Pausanias, III, 240.

Winden-bourg. Voyez Venedi.

Wissant, ville, appelée *Esea*, *Hist.* I, 149. — Sa distance de Deal en Angleterre, 150.

Wladislas, roi de Pologne, en 1440, forme des prétentions sur les royaumes de Bohême et de Hongrie, et périt, en 1444, dans une bataille contre les Turcs, *Mém.* VI, 632, note 1.

Wohlau (La principauté de) acquise à la maison d'Autriche, *Mém.* VI, 658.

Wolf (F. A.); jugement porté sur son édition critique d'Homère, et réfutation du système exposé dans ses prolégomènes, par M. Larcher, *Mém.* II, 434 *et suiv.* — membre de l'Académie de Berlin, nommé associé étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* VII, 24.

Wollin, île; son nom ancien, *Hist.* I, 171.

Worbs (M.); son ouvrage intitulé: *Histoire et Description du pays des Druzes en Syrie*, cité, *Mém.* III, 80.

Worms (La diète de), sous l'empereur Maximilien, prend plusieurs résolutions importantes, *Mém.* VI, 637.

Wou (Le) des bouddhistes, *Mém.* VII, 43. — correspond au *chounyâtâ* du samskrit, *ibid.*, note 1.

Wou-eul-tou (Pays de), *Mém.* VII, 283.

Wou-liang-ha (Pays de), *Mém.* VII, 288.

Wo-lou-sse, rebelle, soutient la guerre contre Haï-chan, *Mém.* VII, 283.

Wou-sun, *Mém.* VII, 271.

Wou-tcheo, wou-tang, formules chinoises, expliquées, *Mém.* VIII, 27.

Wou-ti, empereur de la dynastie des *Tsin*; faits principaux de son règne concernant les rapports de la Chine avec la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 110 *et suiv.*

Wou-tsoung. Voyez Haï-chan.

Wou-wang, empereur de la Chine, introduit dans ses États un nouveau système métrique; époque de son règne, *Mém.* VI, 152.

Wou-'wei; une des quatre divisions territoriales, ou *kiun*, établies dans la Tartarie occidentale sous les *Han*, *Mém.* VIII, 119.

Wradislas II, premier roi de Bohême, *Mém.* VI, 627, note 1.

Wulgrin de Tailleper (M.), auteur d'un ouvrage intitulé: *Antiquités de Vesonna*, imprimé aux frais de son département, *Hist.* VII, 12.

Wyttenbach (M. Daniel) remplace à l'Académie, comme associé étranger, M. Ch. Fox, *Hist.* V, 32. — Sa mort et son successeur, VII, 25.

X

Xanthippus, fils de Périclès et de la première femme de Callias, *Mém.* III, 148. — Sa mort, 151.

Xarem, sorte de gâteau, *Mém.* III, 478.

Xénélasie des Égyptiens, *Mém.* X, 522.

Xénoclès, l'un des architectes du temple d'Éleusis, *Mém.* III, 258, 260.

Xénophon d'Athènes; son éloge d'Agésilas suspecté de contenir une interpolation relative à Mausole, mentionné dans cet ouvrage contre la chronologie, *Mém.* II, 513 *et suiv.* — Ses connaissances dans la géographie des Gaules, *Hist.* VII, 58. — Sa Cyropédie appréciée, *Mém.* II, 413. — *Anab.* V, 3, 12, expliqué pour les mots χρυσῷ ὅτι ἐν Ἐφέσῳ, VIII, 207. — Περὶ πόρων, IV, 14, 17, expliqué, VI, 192 *et suiv.*; 200 *et suiv.*. — *De venat.* VI, 11, expliqué par M. Mongez, *Hist.* VII, 60.

Xénophon de Lampsaque; ce qu'il dit de l'île *Baltia*, *Hist.* I, 164, 170.

Ξένος, synonyme de πρόξενος, *Mém.* V, 341.

Xerxès; ce nom est le même que celui d'*Assuerus;* sa prononciation en persan ancien, *Mém.* II, 235. — Date de sa mort, III, 137, 138.

Xiphilin, *lib.* LXXVII, n° 14, expliqué et défendu contre une correction de Frœlich, *Mém.* IX, 249, 250.

Y

Yahya, fils d'Abd-allah fils de Békir; notice sur ce personnage, *Mém.* V, 28, note 4.

Yahya ben-Alwézir, arabe, se soulève et fait insurger un grand nombre de tribus contre l'émir Condor, *Mém.* VII, 95. — Sa défaite entraîne la ruine de la puissance des Arabes en Égypte, 96.

Yakoub (Abou-Yousouf), fils d'Abd-alhakk, empereur de Maroc, vient au secours d'Alfonse X, dit *le Sage,* roi de Castille et de Léon, en guerre avec son fils D. Sanche, *Mém.* IX, 482 *et suiv.* — Texte et traduction de son traité d'alliance avec le roi Alfonse, 484 *et suiv.* — Il adresse à Philippe le Hardi une lettre pour l'engager à intervenir en faveur du roi Alfonse; texte et traduction de cette pièce originale retrouvée et publiée par M. le baron Silvestre de Sacy, 488 *et suiv.*

Yan-ki ou Yerkiyang, un des quatre gouvernements militaires sous les *Thang;* époque de son érection, *Mém.* VIII, 85, 86.

Yang-kouan, passage de la Chine dans la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 118, 119, 120.

Yanouka-ban, prince ou roi de la ville de Sophie en Bulgarie; relation de la manière dont il tomba au pouvoir d'Indjèh-Balaban, général du sultan Morad-khan ou Amurat, *Mém.* VII, 314, 327.

Yarlik, mot mongol; sa signification, *Mém.* VI, 457.

Yealand-Stons, Yealand-Redman, Yealand-Conyers, étymologie de ces noms, *Hist.* I, 211.

Ye-li-'an-thun, fille de Tchinggis; son mariage; sa biographie chinoise, *Mém.* VII, 256.

Ye-li-ti-tchi ou Irtisch, fleuve, *Mém.* VII, 283.

Yelizedan, mot sassanide, expliqué, *Mém.* II, 223 *et suiv.*

Ye-man, ville, *Mém.* VII, 272.

Yémen, confondu avec le pays de Mahra, *Mém.* V, 11.

Yéni-Malé; son sol volcanique, *Mém.* II, 494.

YERKIYAN (Le royaume d') ou *Yan-ki*, devient un des quatre gouvernements militaires sous les *Thang*, *M.* VIII, 85, 86.

YERKIYANG, rivière considérée par les Chinois comme la source du Hoang-ho, *Mém.* VIII, 64.

YEROSLAF, grand duc de Sousdal; son voyage à Kara-koroum et sa mort, *Mém.* VII, 412.

YE-SOU-KAÏ, père de Tchinggis; sa résidence et ses exploits, *Mém.* VII, 262.

YE-THA. Voyez GÈTES.

YEZDANIENS (Les), appelés aussi *Séhi-kisch* et *Sipasi*; leur religion, *Mém.* IX, 28.

YEZDEDJERD Ier, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides; durée et synchronisme de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8. — Date de sa mort suivant M. Saint-Martin, 13.

YEZDEDJERD II, roi de Perse, de la dynastie des Arsacides; durée et synchronisme de son règne, suivant Hamza, *Mém.* X, 8. — Date de son avénement au trône, 13. — Durée de son règne, 14.

YÉZID, fautivement pour Zéïd, dans des manuscrits arabes, *Mém.* V, 28, note 1.

YÉZID, nom du père de l'émir Abou-Aoun Abd-almélic, *Mém.* IX, 71.

YÉZID se trompe dans sa tentative d'assassinat contre Amrou, et tue Kharédja à sa place, *Mém.* X, 82, 83.

YÉZID; renseignements sur cet écrivain compté parmi *les auteurs de traditions*, *Mém.* V, 22. — Cité, 24.

YÉZID BEN-HATEM, gouverneur de l'Égypte, défait les Coptes révoltés, *Mém.* V, 63.

Y-HANG, astronome chinois, fait faire des observations dans plusieurs villes de la Chine, de la Cochinchine, du Tonkin, pour la mesure d'un degré de la terre, *Mém.* VI, 153, 154.

YO-CHA, ou la rivière des Rubis, *Mém.* VIII, 64.

YOHANNÈS, Copte; sa révolte et sa mort, *Mém.* V, 63.

YO-TOU-KIAN. Voyez TOU-WEÏ-KIAN.

YO-TOU-KIUN, autre nom de la montagne *Ou-te-kian*, *Mém.* VII, 249.

YOUAN, peuple, *Mém.* VII, 286.

YOUAN (Dynastie des); lieu où elle a pris naissance, *Mém.* VII, 261, 262.

YOUAN-TI, empereur de la dynastie des *Han*; époque de son règne; changement qu'il introduit dans le gouvernement de la Tartarie occidentale, *Mém.* VIII, 120.

YOUEÏ-CHI. Voyez TOKHAREstan.

YOUEÏ-CHI (Les), peuple tartare; leur guerre contre les Hioung-nou, et leur défaite; leurs émigrations et leurs relations avec la Chine sous le règne de Hiao-wou-ti, *Mém.* VIII, 116, 117. — (Les grands) n'étaient pas compris au nombre des sujets immédiats de l'Empire chinois sous les *Han*; 121.

YOUEÏ-CHI-POU. Voyez A-HOUAN.

YOUEÏ-LUN-TI-KIN, chef des Ouïgours, fait la guerre aux Chinois, et épouse la fille de l'empereur de la Chine, *Mém.* VII, 256. — Circonstances particulières de sa mort, 257.

YOUEÏ-TCHI-TCHA-EUL, général, gouverneur de la ville de Ho-lin, *Mém.* VII, 284.

YOUK; valeur de ce mot, *Mém.* I, 45.

YOUNG, département de la Tartarie occidentale sous les *Tsin*, *Mém.* VIII, 111.

YOUNG-PHING, ville; sa position, *Mém.* VII, 260.

YOUSOUP, un des descendants d'Ebeïdoule, créé roi de Kamoul, *Mém.* VIII, 67.

Y-STWITH, fleuve. Voyez STUCIA.

YU-I-EUL-TI-CHI ou *Irtisch*, *Mém.* VII, 270.

YUN-HI; ses relations avec Lao-tseu, *Mém.* VII, 6, 7, 9. — Auteur d'un livre intitulé *Kouan-ling-tseu*, 7.

Z

Z, sa prononciation et son orthographe chez les Éoliens, *Mém.* V, 343 *et suiv.*

Zabe, dans l'Inde; sa position, *Hist.* I, 105, 106. — Sa position varie dans Ptolémée, et pourquoi, 111. — Preuve de l'identité de cette ville avec celle de Tavaï, 108. — Sa position changée postérieurement dans Ptolémée, 114.

Ζάβαι, dans l'Inde, répond à *Dzabai, Tzabai, Tavai, Hist.* I, 107.

Zach (M. le baron de), astronome; ses opérations pour mesurer un degré de longitude, *Hist.* V, 66.

Zacharie, moine, envoyé par Charlemagne vers Georges, patriarche de Jérulem, *Mém.* X, 529.

Zacynthiens (Les), fondateurs de Sagonte, *Mém.* VI, 345.

Zaganus, membre de l'ambassade envoyée par Argoun, roi des Mongols de Perse, à Philippe le Bel, *Mém.* VII, 381.

Zapolski (Jean). Voyez Hongrie.

Zaréim, rivière et cap; leur nom ancien, *Hist.* I, 72, 73.

Zarnake (Baie de), répond à *Rhizana, Hist.* I, 67, 72.

Zèbre (Le) cité et décrit par Philostorge, le premier, *Mém.* X, 445.

Zécat, expliqué, *Mém.* V, 14.

Zéid, fils d'Aslam; renseignements sur ce personnage, à tort appelé Yézid dans des manuscrits de Makrizi, *Mém.* V, 28, note 1.

Zeïd, surnommé *Abou-Sélama*, fils de Harétha, et affranchi de Mahomet; son histoire, *Mém.* X, 68, 69 *et suiv.*

Zeïd Taschi, peut-être *Tayi*, fils d'Akhram, *Mém.* X, 68.

Zéïd Ténoukhi, père d'Osama, *Mém.* V, 62, note 1.

Zelsziouzoumis, interprété, *Mém.* VI, 481.

Zémindarie, fonction du *zémindar.* Voyez ce mot. — Les zémindaries distinguées en *djenghelbouri, intikali* et *ahcami*, *Mém.* I, 153.

Zémindars de l'Inde, comparés aux *malteziins* de l'Égypte, *Mém.* I, 148 *et suiv.* — Leurs fonctions, 150. — Comment traités par l'administration anglaise, 151. — Leur succession dévolue au gouvernement; leurs fonctions héréditaires, 152. — Partagés en trois classes, 153. — Leur nomination, leur responsabilité et leur comptabilité, 154. — Leurs propriétés; droits qu'ils perçoivent, 155. — Dépossédés, *ibid.*

Ζημιοῦν. Voyez Πράττεσθαι.

Zend-Avesta (Le) publié par M. Anquetil du Perron, *Hist.* III, 160. — Jugement sur cet ouvrage, *ibid.* — Objet d'un prix proposé par l'Académie des belles-lettres, IX, 41.

Zénodote de Trezène, auteur d'un ouvrage sur l'Ombrie, *Mém.* V, 151. — Cité par Denys d'Halicarnasse, *ibid.*

Zénon opère une révolution dans l'enseignement de la philosophie en y appliquant la méthode des géomètres, *Mém.* II, 85, 86. — Exposé de sa méthode philosophique, 86, 87. — Inconvénients de cette méthode, 87 *et suiv.*

Zénon, auteur d'une histoire de Rhodes, sa patrie; accrédite une fable sur l'origine de la ville d'Héliopolis, dans le Delta d'Égypte, *Mém.* II, 410.

Zervan, Zerban, Zerfan, nom d'Abraham en langue pehlvie, *Mém.* II, 224.

Zewaïd. Voyez Fadhla.

Ziamet; explication de ce mot, *Mém.* I, 78, col. 1. — *idjmallu, ibid.* note, col. 1. Voyez Timar.

Zipangri (Le) de Marc-Pol fait découvrir le Nouveau-Monde, *Mém.* VII, 415.

Ziska, chef des Hussites, *Mém.* VI, 649.

Zobéir, fils d'Awwam; sa contestation avec Amrou ben-Alas, *Mém.* V, 25, 26.

Zodiaque; pourquoi appelé λοξός par les anciens, *Mém.* I, 263. — ou planisphère égyptien du monastère de Saint-Mercure; son authenticité discutée,

218 *et suiv.* — de Tentyra, expliqué différemment par M. Dupuis et par M. Visconti, *Hist.* V, 138, 139. — (L'acquisition du) de Dénderah, sujet d'une médaille composée par l'Académie, IX, 79.

Zoëga; ses travaux sur l'Égypte, *Hist.* VIII, 7.

Zona, bourse; expliqué, *Mém.* IV, 306, 307. — *Sector zonarius*, expliqué, 307.

Zonarius (Sector).

Zone inhabitable dans les environs de l'équateur, supposée par les géographes de l'école d'Alexandrie, *Hist.* I, 78.

Zoramba, fleuve, dans Ptolémée; sa position et sa dénomination moderne, *Hist.* I, 72.

Zoscalès, souverain de la Troglodytique; ses connaissances dans la langue grecque; considéré comme l'auteur de la seconde inscription d'Adulis, *Mém.* IX, 176.

Zosime, expliqué pour le lien de parenté qui existait entre Sévérianus et Philippe, *Mém.* VI, 538, note 3. — (Le texte de) confirmé par une médaille pour le nom du tyran Jotapianus, 558.

Ζῶσμα et διάζωσμα des athlètes, expliqué, *Mém.* IV, 297.

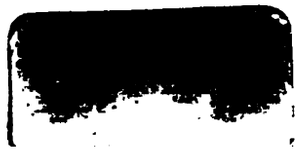
Zuyder-zée. Voyez Flevo.

FIN DU TOME ONZIÈME.

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine of five cents a day is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.



3 2044 083 925 800